

LA
LITURGIE,

C'est à dire, Le Formulaire des
PRIERES PUBLIQUES,

De l'Administration
DES SACREMENTS,

Et des autres
Ceremonies & Coûtumes de l'Eglise,

Selon l'Usage de
L'Eglise Anglicane :

AVEC LE
P S E A U T I E R,

OU LES
PSEAUMES de DAVID,

Ponctuez selon qu'ils doivent être, ou Chan-
tez, ou leüs dans les E G L I S E S.

A L O N D R E S,

Imprimée par *R. Everingham*, & se vend chez
R. Bentley, demeurans dans *Russel-Street*
au *Covent-Jardin*, 1695.



CHARLES R.

NOus voulons & il nous plaît, qu'à l'avenir dans toutes les Eglises Paroissiales & dans les Chapelles des Isles de *Jersey, Guernesey*, & autres Isles adjacentes ; comme aussi dans l'Eglise, Françoisse de la *Savoie*, & dans toutes les autres Eglises de la langue Françoisse, qui sont dans nôtre Royaume d'Angleterre & dans nos autres Estats, & qui se sont conformées, ou qui se conformeront ci-après a l'Eglise Anglicane, l'on se serve de la Version Françoisse que le Sieur *Durel* a fait du livre des Prières publiques & de la Liturgie entiere de l'Eglise Anglicane, suivant la dernière edition publiée par Acte du Parlement, aussi-tôt qu'elle sera imprimée avec l'approbation d'un des Chapelains du Révérent Pere en Dieu *Gilbert* Evêque de *Londres*. Et nous permettons au dit Sieur *Durel* de faire imprimer sa dite Version en tel lieu, par telle personne, & en tel volume qu'il trouvera le plus à propos ; Defendans à tous nos Sujets de se servir d'aucune edition que de celles, qui se feront de son consentement & par son ordre. Et seront les presentes un Ordre suffisant pour cet effet. Donné en nôtre Cour à *Whitehall*, le 6. Octobre. 1662.

Par le commandement du
Roy.

L'Original Anglois
est entre les-mains du
Sieur DUREL.

Edouard Nicolas.

*Hanc Gallicam Domini Johannis Durelli Liturgia Anglicana
Versionem perlegi, eamque per omnia cum Originali Anglico con-
cordem me reperisse profiteor.*

Ex Æd. Sabaud.
April 6. 1663.

Geo. Stradling S. T. P. Rev.
in Christo, Pat. Gilb. Episc.
Lond. à Sac. domestic.

LA PREFACE.

L'EGLISE Anglicane, après avoir premièrement dressé sa Liturgie Publique, a eu toujours depuis cette sagesse de garder le milieu entre les deux extremités, d'une trop grande rigueur à refuser, & d'une trop grande facilité à accorder d'y admettre aucun changement. Car comme d'un côté l'expérience fait voir, que lorsque sans aucune evidente nécessité l'on a changé des choses établies avec une meure deliberation, il s'en est ensuivi plusieurs inconveniens, qui bien souvent se sont trouvez, & en plus grand nombre & plus grands que les maux, à quoy l'on avoit dessein de remedier par de tels changemens. Ainsi de l'autre, puis que les formes particulieres du culte divin, & les coutumes & les ceremonies, qu'il a été à propos d'y employer, sont des choses de leur nature indifferentes & alterables, & qu'on les reconnoît pour telles; ce n'est agir que conformément à la raison, si pour des considerations graves & importantes, selon que la diversité des temps & des occasions le peut requerir, il s'y fait des changemens, que les personnes constituées en Authorité trouveront de temps en temps nécessaires ou expediens. C'est suivant cette maxime que sous les regnes de divers Princes d'heureuse memoire depuis la Reformation, l'Eglise portée par de justes & graves considerations, s'est laissée aller à faire en de certaines choses les changemens qui étoient estimez convenables chacun en son temps. Mais de sorte partant que le corps & la substance de son Service, tant à l'égard des choses principales que de sa forme & de son ordre, ont toujours été les mêmes jusques aujourd'huy, & demeurent encore fermes & inébranlables, nonobstant toutes les vaines attaques & tous les assauts violens de ceux qui se sont adonnez à changer, & qui ont toujours fait paroître plus d'attachement à leurs sentimens particuliers

La Preface.

ticuliers & à leurs propres interêts, que d'affection à s'aquitter de ce qu'ils doivent au public. Toute la terre ne ſçait que trop par qu'elles mauvaiſes pratiques, & pour quels pernicieux deſſeins, l'uſage de la Liturgie (quoy qu'ordonné par les loix du païs, & ces loix encore en leur vigueur) eſt venu à diſcontinuer pendant nos dernieres malheureuſes confuſions, & ce n'eſt pas nôtre intention d'en renouveler ici la memoire. Mais lors qu'il y avoit de l'apparence qu'à l'occaſion de l'heureux Rétabliſſement du Roy, l'uſage de la Liturgie entre autres choſes ſe remettroit ſoy-même comme auparavant (puis qu'il n'avoit jamais été legitimentement aboli) à moins que l'on travaillât promptement à prévenir ce bon effet; ces gens qui au temps de l'Uſurpation avoyent pris particulièrement à tâche de décrier la Liturgie dans les eſprits du Peuple pour luy en donner de l'averſion, ſe trouverent engagez par intereſt & pour conſerver leur reputation, de faire tous leurs efforts pour empêcher qu'elle ne ſe rétablît, autrement il auroit fallu qu'ils euſſent franchement reconnu qu'ils avoyent failli, ce qui n'eſt pas fort aiſé d'obtenir des perſonnes de leur humeur. Pour donc venir à bout de leur deſſein, il y eut pluſieurs petits livres, qui furent publiez contre le livre des Prières Publiques; les vieilles objections furent renouvelées avec apparat, & l'on y en ajoûta de nouvelles pour en augmenter le nombre. En un mot, le Roy fut fort importuné, pour obtenir de ſa Majeſté, que la Liturgie fut revuee, & qu'il ſ'y fiſt les changemens & les additions qui ſeroient trouvées neceſſaires pour le ſoulagement des conſciences tendres. A quoy le Roy, de ſa grace, voulut bien condeſcendre, porté à cela par les pieuſes inclinations qu'il a de ſatisfaire à tous ſes Sujets, de quelque ſentiment qu'ils puiſſent être, autant que cela ſe peut rationnablement attendre & demander.

La Preface.

Et ayans ainsi tâché de nous acquitter de nôtre devoir comme en la présence de Dieu, en cette affaire importante, & de rendre en cela, entant qu'en nous a été, nôtre sincerité approuvée aux consciences de tous les hommes ; quoy que nous sçachions qu'il est impossible de plaire à chacun dans une si grande diversité de sentimens, d'humeurs & d'interefts, qui se voyent dans le monde ; Et que nous ne devons pas nous promettre que des gens factieux, de mauvaise humeur, & qui ont l'esprit de travers, se vueillent ou se puissent contenter de quoy que ce soit, qui se fasse en ce genre par d'autres que par eux-mêmes ; Si est-ce que nous espérons que ce qui est ici présenté, & qui a été examiné avec grand soin, & approuvé par les Synodes des deux Provinces; trouvera aussi le favorable accueil, & aura l'approbation de tous les membres de l'Eglise Anglicane, qui ont de la moderation, qui aiment la paix, & qui ont vraiment une bonne conscience.

Touchant

Touchant le Service de l'Eglise.

JA MAIS il n'y eut rien de si bien inventé par l'esprit de l'homme, ni de si fermement établi, qui avec le temps ne se soit corrompu : comme entre autre chose cela se peut voir évidemment aux Prières Publiques, qui se font dans l'Eglise, appellées communément le Service Divin. Que si l'on recherche l'origine & le fondement de ce Service dans les écrits des anciens Peres, l'on trouvera qu'il ne fut ordonné que bien à propos, & pour un plus grand avancement de la piété. Car ils en ordonnèrent en telle sorte, que la Bible entiere, ou la plus grande partie, se devoit lire une fois l'Année ; afin que ceux du Clergé, & nommément les Ministres de l'assemblée, par la frequente lecture & par la meditation assidue de la Parole de Dieu, fussent incitez à vivre saintement eux-mêmes, & rendus plus propres à exhorter les autres par saine doctrine, & à refuter les adversaires de la verité ; Et afin aussi que le Peuple, par l'ouïe continuelle de la lecture des Saintes Ecritures dans l'Eglise, eût le moyen de s'avancer incessamment de plus en plus en la connoissance de Dieu, & de s'embraser d'autant plus ardemment d'amour pour la vraie Religion, qu'il nous a enseignée.

Mais il y a long-temps que ce saint & bel ordre des anciens Peres a été tellement changé, violé & negligé par l'insertion de certaines histoires douteuses, de Legendes, avec une multitude de Responses, de versets & de vaines repetitions, Commemorations & Synodales, qu'ordinairement quand l'on avoit commencé quelque Livre de la Bible, après que l'on en avoit achevé de lire trois ou quatre chapitres, on laissoit là tout le reste sans le lire jamais. Et c'est ainsi que l'on commençoit le Livre d'Esaië en l'Advent, & celui de la Genèse en la Septuagesime ; mais on les commençoit seulement, & l'on n'achévoit jamais de les lire. L'on en faisoit tout de même des autres Livres de l'Ecriture Sainte. Et de plus, au lieu que S. Paul veut que l'on parle au Peuple dedans l'Eglise, en une langue qu'il puisse entendre, & dont il puisse être édifié en l'oyant, le Service en cette Eglise d'Angleterre pendant plusieurs années a été leu au Peuple en Latin, qui est une langue qu'il n'entend point ; De sorte qu'ils oyent seulement de leurs oreilles, leurs cœurs, leurs esprits & leurs entendemens demeurans sans édification. Davantage, quoy que les anciens Peres ayent divisé les Pseaumes en sept parties, dont chacune étoit appellée un Nocturne ; Maintenant depuis quelque temps l'on en a dit seulement un petit nombre, & l'on a tout à fait omis le reste : Outre que la multitude & la difficulté des regles appellés la Pie, & les divers changemens du Service, faisoient qu'il y avoit plus de peine & d'embaras à tourner seulement les feuilletts du Livre pour trouver ce qui devoit être leu, qu'il n'y en avoit à les lire quand on l'avoit trouvé.

Ayant donc considérées difficultez, l'on y trouvera le remede à toutes, dans l'Ordre qui se voit ici. Et pour faciliter la chose, il a été fait un Calendrier tout exprés, qui est clair & aisé à comprendre, ou autant qu'il est possible, la lecture de l'Ecriture est tellement disposée, qu'elle

Touchant le Service de l'Eglise.

elle fera par ordre sans en separer une partie de l'autre. C'est pourquoy l'on en a retranché les Antiennes, Répons, Inuitatoires & choses semblables, qui interrompoient la continuation de la Lecture de l'Ecriture.

Neantmoins parce qu'il est nécessaire qu'il y ait de certaines Regles, il y en a ici quelques-unes, qui sont & peu en nombre & aisées à entendre. De sorte que vous avez ici un Ordre pour les Prêtres, & pour la lecture de l'Ecriture Sainte, qui se rapporte fort à l'intention des anciens Peres, & qui est beaucoup plus utile & plus commode que celui que l'on observoit ci-devant. Il est plus utile; parce que l'on a retranché beaucoup de choses, dont les unes sont fausses, les autres incertaines, les autres vaines & superstitieuses; Et qu'il n'est ordonné de rien lire que la pure Parole de Dieu, les Saintes Ecritures, ou ce qui y est conforme, & ce en une telle langue & avec un tel Ordre, qu'il ne se peut rien de plus simple ni de plus facile pour l'intelligence tant des Lectures que des Auditeurs. Il est aussi plus commode, tant à cause de la brièveté & de la simplicité de l'Ordre, que parce que les regles sont en petit nombre & faciles.

Et au lieu que ci-devant il y a eu une grande diversité à prononcer & à chanter dans les Eglises de ce Royaume, les uns suivant l'usage de Salisbure, les autres celui de Hereford, les autres celui de Bignor, les autres celui d'York, les autres celui de Lincoln, il n'y aura désormais qu'un seul usage dans tout ce Royaume.

Et puis que rien ne peut être si clairement proposé, qu'il ne s'y rencontre des difficultez dans l'usage & dans la pratique; pour lever toutes telles difficultez, s'il s'en forme quelques-unes, & pour résoudre toute sorte d'ambiguité, touchant la maniere d'entendre, de faire, & de mettre en pratique les choses contenues dans ce Livre; les personnes, qui auront de ces doutes, ou qui prendront les choses diversément, s'adresseront toujours à l'Evêque du Diocèse, qui selon sa prudence donnera ordre pour la resolution de tels doutes; pourveu que cet ordre ne soit contraire à rien qui soit contenu dans ce Livre. Et si l'Evêque du Diocèse est luy-même en doute de la chose, en ce cas il peut s'adresser à l'Archevêque pour en avoir la solution.

Quoy qu'il soit ordonné que toutes choses seront lues & chantées dans l'Eglise en langue vulgaire, afin que l'Assemblée en reçoive de l'édification; Si est-ce que l'on n'entend pas par là empêcher ceux, qui font leurs Prières particulières au soir & au matin, de les faire en quelque langue que ce soit qu'ils entendent. Et tous les Ministres & Diacres doivent dire chaque jour les Prières du Matin & du Soir, soit en particulier ou en public, si ce n'est qu'ils en soyent empêchez, par maladie ou autre cause pressante.

Et le Ministre de chaque Eglise Paroissiale ou Chapelle, ou il exerce son Ministère, étant sur les lieux, & n'ayant point d'empêchement légitime au contraire, dira les Prières en l'Eglise Paroissiale ou Chapelle qu'il sert, & fera sonner la cloche pour cet effet, quelque espace de temps convenable avant que de commencer, afin que le Peuple puisse venir pour avoir la Parole de Dieu, & pour se joindre en Prières avec luy.

DES.

DES CEREMONIES.

Pourquoy les unes ont été abolies, & les autres retenues.

DEs Ceremonies qui sont en usage dans l'Eglise, & qui ont eu leur origine de l'institution des hommes, les unes qui avoyent été inventées au commencement avec une bonne & sainte intention, n'ont pas laissé d'être entin changées en superstition & en vanité; les autres n'ont été introduites dans l'Eglise que par une devotion indiscrete & par un zele sans science: & parce que l'on n'y prenoit pas garde au commencement, l'abus s'en est accru & s'est multiplié chaque jour. Celles-ci, à cause de leur inutilité, & parce qu'elles ont beaucoup aveuglé le peuple, & beaucoup obscurci la gloire de Dieu, meritent d'être entièrement retranchées & rejetées. Il y en a d'autres, que l'on a trouvé à propos de retenir, quoy qu'elles soyent d'institution humaine, tant pour garder toujours l'ordre & la bien-seance requise en l'Eglise (car c'est le but de leur premiere institution) que parce qu'elles sont propres à édifier, à quoy toutes les choses, qui se font dans l'Eglise, se doivent rapporter, selon l'enseignement de l'Apôtre. Et quoy que l'observation ou l'omission d'une Ceremonie, considérée en elle-même, soit une chose de peu d'importance, toutefois une desobeissance accompagnée de mépris, & l'infraction volontaire d'un bon ordre & d'une discipline publique bien établie, n'est pas une offense legere devant Dieu.

Que toutes choses, dit l'Apôtre, se fassent entre vous honnêtement & par ordre. Mais ce n'est pas à des particuliers & à des personnes privées, qu'il appartient d'établir cet ordre. C'est pourquoy nul ne doit ni entreprendre ni presumer d'établir ou de changer aucun ordre commun & public en l'Eglise de Christ, s'il n'y est legitimement appelé, & s'il n'est autorisé pour cet effet.

Et puis que les esprits des hommes sont si differens au siècle où nous sommes, qu'il y en a qui pensent que ce soit un grand cas de conscience, que de se departir le moins du monde de leurs Ceremonies, tant ils sont attachez à leurs vieilles coutumes; & qu'au contraire il y en a qui sont si capricieux & si changeans, qu'ils seroyent contens d'innover toutes choses, & qui méprisent tellement tout ce qui sent l'Antiquité, que rien ne leur peut plaire que la nouveauté: l'on a trouvé qu'il étoit expedient non tant de se mettre en peine de contenter ces deux sortes d'humeurs, que de s'achar de plaire à Dieu, en procurant également leur avantage aux uns

Touchant le Service de l'Eglise.

elle fera par ordre sans en separer une partie de l'autre. C'est-pourquoy l'on en a retranché les Antiennes, Répons, Invitatoires & choses semblables, qui interrompoient la continuation de la Lecture de l'Ecriture.

Neantmoins parce qu'il est nécessaire qu'il y ait de certaines Regles, il y en a ici quelques-unes, qui sont & peu en nombre & aisées à entendre. De sorte que vous avez ici un Ordre pour les Prières, & pour la lecture de l'Ecriture Sainte, qui se rapporte fort à l'intention des anciens Peres, & qui est beaucoup plus utile & plus commode que celui que l'on observoit ci-d'avant. Il est plus utile; parce que l'on a retranché beaucoup de choses, dont les unes sont fausses, les autres incertaines, les autres vaines & superstitieuses; Et qu'il n'est ordonné de rien lire que la pure Parole de Dieu, les Saintes Ecritures, ou ce qui y est conforme, & ce en une telle langue & avec un tel Ordre, qu'il ne se peut rien de plus simple ni de plus facile pour l'intelligence tant des Lectures que des Auditeurs. Il est aussi plus commode, tant à cause de la brièveté & de la simplicité de l'Ordre, que parce que les regles sont en petit nombre & faciles.

Et au lieu que ci-devant il y a eu une grande diversité à prononcer & à chanter dans les Eglises de ce Royaume, les uns suivant l'usage de Salisbury, les autres celui de Hereford, les autres celui de Bangor, les autres celui d'York, les autres celui de Lincoln, il n'y aura désormais qu'un seul usage dans tout ce Royaume.

Et puis que rien ne peut être si clairement proposé, qu'il ne s'y rencontre des difficultez dans l'usage & dans la pratique; pour lever toutes telles difficultez, s'il s'en forme quelques-unes, & pour résoudre toute sorte d'ambiguité touchant la maniere d'entendre, de faire, & de mettre en pratique les choses contenues dans ce Livre; les personnes, qui auront de ces doutes, ou qui prendront les choses diversément, s'adresseront toujours à l'Evêque du Diocèse, qui selon sa prudence donnera ordre pour la resolution de tels doutes; pourveu que cet ordre ne soit contraire à rien qui soit contenu dans ce Livre. Et si l'Evêque du Diocèse est luy-même en doute de la chose, en ce cas il peut s'adresser à l'Archevêque pour en avoir la solution.

Quoy qu'il soit ordonné que toutes choses seront lues & chantées dans l'Eglise en langue vulgaire, afin que l'Assemblée en reçoive de l'édification; Si est-ce que l'on n'entend pas par là empêcher ceux, qui font leurs Prières particulieres au soir & au matin, de les faire en quelque langue que ce soit qu'ils entendent. Et tous les Ministres & Diacres doivent dire chaque jour les Prières du Matin & du Soir, soit en particulier ou en public, si ce n'est qu'ils en soient empêchez par maladie ou autre cause pressante.

Et le Ministre de chaque Eglise Paroissiale ou Chapelle, ou il exerce son Ministère, étant sur les lieux, & n'ayant point d'empêchement légitime au contraire, dira les Prières en l'Eglise Paroissiale ou Chapelle qu'il sert, & fera sonner la cloche pour cet effet, quelque espace de temps convenable avant que de commencer, afin que le Peuple puisse venir pour avoir la Parole de Dieu, & pour se joindre en Prières avec luy.

DES-

DES CEREMONIES.

*Pourquoy les unes ont été abolies, &
les autres retenues.*

DEs Ceremonies qui sont en usage dans l'Eglise, & qui ont eu leur origine de l'institution des hommes, les unes qui avoyent été inventées au commencement avec une bonne & sainte intention, n'ont pas laissé d'être enfin changées en superstition & en vanité; les autres n'ont été introduites dans l'Eglise que par une devotion indiscrète & par un zele sans science: & parce que l'on n'y prenoit pas garde au commencement, l'abus s'en est accru & s'est multiplié chaque jour. Celles-ci, à cause de leur inutilité, & parce qu'elles ont beaucoup aveuglé le peuple, & beaucoup obscurci la gloire de Dieu, méritent d'être entièrement retranchées & rejetées. Il y en a d'autres, que l'on a trouvé à propos de retenir, quoy qu'elles soyent d'institution humaine, tant pour garder toujours l'ordre & la bien-seance requise en l'Eglise (car c'est le but de leur premiere institution) que parce qu'elles sont propres à édifier, à quoy toutes les choses, qui se font dans l'Eglise, se doivent rapporter. selon l'enseignement de l'Apôtre. Et quoy que l'observation ou l'omission d'une Ceremonie, considérée en elle-même, soit une chose de peu d'importance, toutefois une desobeissance accompagnée de mépris, & l'infraction volontaire d'un bon ordre & d'une discipline publique bien établie, n'est pas une offense legere devant Dieu.

Que toutes choses, dit l'Apôtre, se fassent entre vous honnêtement & par ordre. Mais ce n'est pas à des particuliers & à des personnes privées, qu'il appartient d'établir cet ordre. C'est pourquoy nul ne doit ni entreprendre ni presumer d'établir ou de changer aucun ordre commun & public en l'Eglise de Christ, s'il n'y est legitimement appelé, & s'il n'est autorisé pour cet effet.

Et puis que les esprits des hommes sont si differens au siècle où nous sommes, qu'il y en a qui pensent que ce soit un grand cas de conscience, que de se departir le moins du monde de leurs Ceremonies, tant ils sont attachez à leurs vieilles coûtumes; & qu'au contraire il y en a qui sont si capricieux & si changeans, qu'ils seroyent contens d'innover toutes choses, & qui méprisent tellement tout ce qui sent l'Antiquité, que rien ne leur peut plaire que la nouveauté: l'on a trouvé qu'il étoit expedient non tant de se mettre en peine de contenter ces deux sortes d'humeurs, que de s'achar de plaire à Dieu, en procurant également leur avantage aux
uns

Des Ceremonies.

nas & aux autres. Et toutesfois afin de ne laisser aucun sujet d'offense à quiconque est capable de se payer de raison, l'on a bien voulu faire voir ici, & pourquoy l'on a rejeté quelques-unes des Ceremonies accoustumées, & pourquoy l'on a retenu, & que l'on retient encore les autres.

Les unes donc sont abolies, parce qu'en ces derniers temps elles croissoient & se multiployent en si grand nombre, que le fardeau en étoit insupportable. C'est dequoy S. Augustin se plaignoit de son temps, disant, que les Ceremonies étoient montées à un tel nombre, que l'Eglise Chrétienne étoit en pire état à cet égard que l'Eglise Judaïque, & il conseilloit que l'on déchargast doucement & paisiblement l'Eglise d'un tel joug, selon que le temps le pourroit permettre.

Mais qu'auroit dit S. Augustin, s'il avoit veu les Ceremonies qui étoient il n'y a pas long-temps en usage au milieu de nous, n'y ayant aucune comparaison du nombre de celles de son temps à la multitude de celles du nôtre ? Certes le nombre en étoit si excessif, & il y en avoit plusieurs si obscures, qu'elles servoyent plutôt à envelopper & à confondre les benefices de Jesus Christ envers nous, qu'à nous la représenter & à nous en donner la connoissance.

Deplus l'Evangile de Jesus Christ n'est pas une Loy Ceremonielle comme étoit la Loy de Moysé ; c'est une Religion qui consiste, non en servitude d'ombres & de figures, mais en une liberté d'esprit, & qui se contente des seules Ceremonies, qui servent à établir un bon ordre & une sainte discipline, & qui sont propres à exciter & à réveiller la stupidité des hommes pour les faire souvenir de leur devoir envers Dieu par quelque signification singulière & remarquable, qui soit capable de les édifier.

Mais la principale cause de l'abolition de quelques Ceremonies a été, que l'on en abusoit si étrangement, en partie par l'aveuglement & par la superstition des personnes grossières & ignorantes, en partie par l'avarice insatiable de ceux, qui cherchoient leur propre interest plus que la gloire de Dieu, qu'il eût été malaisé d'en ôter l'abus, si l'usage en fust toujours demeuré.

Quant à ceux, qui se pourroient offenser de ce que nous avons retenu quelques-unes des Ceremonies anciennes, s'ils considerent, que sans l'observation de quelques Ceremonies, il est impossible de garder aucun ordre, aucune discipline, ni aucune paix en l'Eglise, ils trouveront en cela juste sujet de changer d'opinion. Que s'ils se formalisent de ce que l'on retient quelques Ceremonies anciennes, aimans mieux les changer toutes en d'autres nouvelles, Certes ces gens-là demeurans d'accord avec nous qu'il est convenable qu'il y ait quelques Ceremonies, ne sçauroient sans faire paroître leur folie, rejeter celles qui sont anciennes, seulement à cause de leur antiquité, quand l'on s'en peut utilement servir. Car en ce cas ils devroient plutôt les reverer à cause de leur antiquité, s'ils veulent que l'on croye qu'ils ont plus d'amour pour l'union & pour la concorde, que pour des inventions nouvelles, lesquelles il faut toujours éviter autant que l'interest de la Religion Chrétienne le peut souffrir.

Des Ceremonies.

Ces mêmes personnes auront encore sujet de se satisfaire à l'égard des ceremonies, que l'on a retenues, s'ils considerent que comme l'on a ôté celles, dont l'on abusoit le plus, & qui chargent les consciences sans aucune raison, aussi les autres, qui nous restent, ne sont retenues que pour conserver quelque ordre & quelque discipline, & qu'elles peuvent être changées pour du juste & raisonnable. Et ainsi que l'on n'entend point, qu'on doive les mettre au même rang que la Loy de Dieu.

Enfin, ce ne sont point des ceremonies muettes ni obscures, que l'on retient; mais elles sont telles, qu'il est aisé à chacun d'entendre ce qu'elles veulent dire, & à quoy elles servent: de sorte qu'il n'est pas vray-semblable que l'on en puisse abuser à l'avenir comme l'on a fait des autres. Or quand nous en usons de la sorte, nous ne prétendons point, ni de condamner les autres Nations, ni leur rien prescrire, mais seulement de regler nôtre Peuple. Et nous estimons qu'il est raisonnable qu'en chaque pays l'on use de telles ceremonies, qui sont trouvées les plus propres à y avancer la gloire de Dieu, & à y ramener le Peuple à la forme de vie la plus parfaite & la plus sainte, sans erreur & sans superstition, & que l'on ne rejette les autres choses, auxquelles on reconnoît de temps en temps qu'il s'est attaché le plus d'abus, selon qu'il arrive souvent qu'ils s'en attachent plusieurs à toutes les institutions humaines, tantôt d'une façon, tantôt d'une autre, selon la diversité des pays.

L'ORDRE

Qu'il faut suivre en la Lecture des PSEAUMES.

LE livre des Pseaumes sera leu de bout en bout une fois tous les mois, selon l'ordre qui est marqué tant pour les Prieres du Matin que pour les Prieres du Soir. Mais il ne sera leu en Fevrier que jusques au vingt-huit au vingt-neuvième jour du mois.

Et parce que Janvier, Mars, May, Juillet, Aoust, Octobre & Decembre ont chacun trente & un jour ; il est ordonné que le dernier jour on lira les mêmes Pseaumes qui auront été leus le jour precedent : En sorte que l'on puisse recommencer le Pseautier le premier jour du mois suivant.

Et parce que le Pseaume 119 est divisé en 22 parties, & qu'il est trop long pour être tout leu en même temps ; il est ordonné qu'il n'en sera pas leu plus de quatre ou cinq parties à la fois.

Et à la fin de chaque Pseaume & de chaque partie du Pseaume 119, sera repcté cét Hymne.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera eternellement. Amen.

Remarquez que le Pseautier (a) suit la Division des Hebreux, & la Version de la grande Bible Angloise, qui fut publiée & mise en usage sous les Regnes de Henri huitième, & d'Edouard fixième.

(a) Ceci s'entend du Pseautier dans la Liturgie en Anglois ; car dans celle-ci, l'on a pris la même version des Pseaumes, qui se trouve dans la Bible, dont l'on se sert dans les Eglises Reformées de France & de Geneve.

L'Ordre que l'on doit tenir en la Lecture du reste de l'Ecriture.

C'Est du Vieux Testament que se doivent prendre les premieres Leçons aux Prieres du Matin & du Soir ; de sorte qu'il s'en lira la plus grande partie une fois l'année selon l'ordre de ce Calendrier.

C'est du Nouveau Testament que se prennent les secondes Leçons aux Prieres du Matin & du Soir, & on les lira par ordre trois fois l'année, outre les Epîtres & les Evangiles ; excepté l' Apocalypse, d'où il se tire seulement certaines Leçons propres pour diverses Fêtes.

Et pour sçavoir quelles Leçons se doivent lire chaque jour, cherchez le jour du mois dans le Calendrier suivant, & là vous trouverez les Chapitres, qui doivent être leus pour les Leçons, tant des Prieres du Matin que du Soir : excepté seulement les Fêtes Mobiles qui ne sont point dans le Calendrier, & les Immobiles où il y a un espace en blanc dans la Colonne des Leçons ; pour tous lesquels jours l'on trouvera les Leçons propres dans la Table des Leçons propres.

Et remarquez que quand il y a des Pseaumes ou des Leçons propres prescrites, alors les Pseaumes & les Leçons marquées à l'ordinaire dans le Pseauteur ou dans le Calendrier, si elles sont différentes, seront omises pour cette fois-là.

Remarquez aussi que la Collecte, l'Epître & l'Evangile du Dimanche serviront pour toute la semaine suivante, à moins qu'il en soit autrement ordonné dans ce Livre.

Leçons propres, qui doivent être leuës toute l'Année aux Prières du Matin & aux Prières du Soir, les Dimanches, & les autres jours de Fêtes.

Leçons propres pour les Dimanches.

<i>Dimanche de l'Adv.</i>	<i>Au Matin.</i>	<i>Au Soir.</i>
Le Premier.	Esaïe 1	Esaïe 2
2	5	24
3	25	26
4	30	32
<i>Dimanches après Noël.</i>		
Le Premier.	37	38
2.	41	43
<i>Dimanches Après l'Épiphanie.</i>		
Le Premier.	44	46
2	51	53
3	55	56
4	57	58
5	59	64
6	65	66
<i>Septuagesime.</i>	Genes. 1	Genes. 2
<i>Sexagesime.</i>	3	6
<i>Quinquagesime.</i>	9 jusq. v. 20	12
<i>Carême.</i>		
Dimanche premier.	19 jusq. 30	22
2	27	34
3	39	42
4	43	45
5	Exod. 3	Exod. 5
6		
1 Leçon.	9	10
2 Leçon.	Matth. 26	Hebr. 5. jus. v. 11.
<i>Pâques.</i>		
1 Leçon.	Exod. 12	Exod. 14.
2 Leçon.	Rom. 6	Actes 2. v. 22.
<i>Dimanche après Pâq.</i>		
Dimanche 1	Nomb. 16	Nomb. 22
2	23 & 24	25
3	Deut. 4	Deutr. 5
4	6	7
5	8	9
<i>Dimanch. après l'Asc.</i>	12	13
<i>La Pentecôte.</i>		
1 Leçon.	Deut. 16. jus. v. 18.	Esaïe 11
2 Leçon.	Actes 10. v. 34.	Actes 19. jus. v. 21.
		<i>Dimanche</i>

Leçons propres pour les Dimanches.

<i>Dimanche de la Trin</i>	<i>Au Matin.</i>	<i>Au Soir.</i>
1 Leçon.	Genes. 1	Genes. 18
2 Leçon.	Matth. 3	1 Jean 5
<i>Dimanches après la Trinité.</i>		
Dimanche premier.	Josué 10	Josué 23
2	Juges 4	Juges 5
3	1 Sam. 2	1 Sam. 3
4	12	13
5	15	17
6	2 Sam. 12	2 Sam. 19
7	21	24
8	1 Rois 13	1 Rois 17
9	18	19
10	11	22
11	2 Rois 5	2 Rois 9
12	10	18
13	19	23
14	Jerem. 5	Jer. 22
15	35	36
16	Ezech. 2	Ezech. 13
17	14	18
18	20	24
19	Dan. 3	Dan. 6
20	Joel 2	Mich. 6
21	Habac. 2	Prov. 3
22	Prov. 2	11
23	11	13
24	13	14
25	15	16
26	17	19

Leçons propres pour les F E S T E S.

<i>Fêtes.</i>	<i>Matin.</i>	<i>Soir.</i>
S. André.	Prov. 20.	Prov. 21
S. Tho. Apo.	24.	24
Niè.		
1 Leçon.	Esaie 9. juf. v. 8.	Esa. 7. v. 10. juf. v. 17
2 Leçon.	Luc 2. juf. v. 15.	Tite 3. v. 4. juf. 9.
S. Estienne.		
1 Leçon.	Prov. 28.	Ecclef. 4
2 Leçon.	Actes 6. v. 8 & c. 7. juf. (v. 30)	Act. 7. v. 30. juf. v. 55
S. Jean.		
1 Leçon.	Ecclef. 5.	Ecclef. 6
2 Leçon.	Apoc. 1.	Apoc. 22
Les Innocens.	Jer. 31. juf. v. 18.	Sap. 1

Leçons propres pour les Fêtes.

<i>La Circconcision.</i>	<i>Matin.</i>	<i>Soir.</i>
1 Leçon.	Gen. 17	Deut. 10. v. 12.
2 Leçon.	Rom. 2	Coloss. 2.
<i>Epiphanie.</i>		
1 Leçon.	Esaïe 40.	Esaïe 49
2 Leçon.	Luc 3. jusq. v. 23	Jean 2. jusq. v. 12
<i>Conv. de S. Paul.</i>		
1 Leçon.	Sapience 5.	Sapience 6
2 Leçon.	Actes 22. jusq. v. 22	Actes 26
<i>Pur. de la V. Marie.</i>	Saple. 9	Sapience 12
<i>S. Matthias.</i>	19	Ecclef. 1
<i>Annonc. de la V. Mar.</i>	Ecclef. 2	Ecclef. 3
<i>Mercredi devant Pasq.</i>		
1 Leçon.	Osée 13	Osée 14
2 Leçon.	Jean 11. v. 45	
<i>Jeudi devant Pasq.</i>		
1 Leçon.	Daniel 9	Jer. 31
2 Leçon.	Jean 13	
<i>Vendredi Saint.</i>		
1 Leçon.	Gen. 22. jusq. v. 20	Esaïe 53
2 Leçon.	Jean 18	1 Pier. 2
<i>Veille de Pasques.</i>		
1 Leçon.	Zacha. 9	Exod. 13
2 Leçon.	Luc 23. jusq. v. 50	Hebr. 4
<i>Lundi de Pasques.</i>		
1 Leçon.	Exod. 16	Exod. 17
2 Leçon.	Mar. 28	Actes 3
<i>Mardi de Pasques.</i>		
1 Leçon.	Exod. 20	Exod. 32
2 Leçon.	Luc 24. jusq. v. 13	1 Cor. 15
<i>S. Marc.</i>	Ecclef. 4	Ecclef. 5
<i>S. Philippes & S. Jacq.</i>		
1 Leçon.	7	9
2 Leçon.	Jean 1. v. 43	
<i>L'Ascension.</i>		
1 Leçon.	Deut. 10	2 Rois 2
2 Leçon.	Luc 24. v. 44	Eph. 4. jusq. v. 27
<i>Lundi de la Pentecost.</i>		
1 Leçon.	Gen. 11. jusq. v. 10	Nom. 11. v. 16. jusq. v. 30
2 Leçon.	1 Cor. 12	1 Cor. 14. jusq. v. 26
<i>Mardi de Pentecost.</i>		
1 Leçon.	1 Sam. 19. v. 18	Deut. 30
2 Leçon.	1 Thef. 3. v. 12. jusq. v. 24	1 Jean 4. jusq. v. 14
<i>S. Barnabe.</i>		
1 Leçon.	Ecclef. 10	Ecclef. 12
2 Leçon.	Actes 14	Act. 15. jusq. v. 36.

Leçons propres pour les Fêtes.

	<i>An Matin.</i>	<i>An Soir.</i>
<i>S. J. Baptiste.</i>		
1 Leçon.	Malac. 3	Malac. 4
2 Leçon.	Matth. 3	Matth. 14. jusq. v. 13
<i>S. Pierre.</i>		
1 Leçon.	Ecclef. 15	Ecclef. 19
2 Leçon.	Act. 3	Act. 4
<i>S. Jaques.</i>	Ecclef. 21	Ecclef. 22
<i>S. Barthelemy.</i>	Ecclef. 24	Ecclef. 29
<i>S. Matthieu.</i>	35	38.
<i>S. Michel.</i>		
1 Leçon.	Gen. 32.	Dan. 10. v. 5
2 Leçon.	Act. 12. jusq. v. 20.	Jude 6. jusq. v. 16
<i>S. Luc.</i>	Ecclef. 51	Job 1
<i>S. Simon & S. Jude.</i>	Job 24. & 25	Job 42
<i>La Tous-Saints.</i>		
1 Leçon.	Sapi. 3. jusq. v. 10.	Sapi. 5. jusq. v. 17
2 Leçon.	Hebr. 11. v. 33. & chap. 12. jusq. v. 7.	Apocal. 19. jusq. v. 17

Pseaumes propres pour certains Jours.

	<i>An Matin.</i>	<i>An Soir.</i>
<i>Nöl.</i>	Pseaume 19 45 85	89 110 132
<i>Macredy des Cendres.</i>	6 32 38	102 130 143
<i>Vendredy Saint.</i>	21 40 54	69 88
<i>Paques.</i>	2 57 111	113 114 118
<i>Ascension.</i>	8 15 21	14 47 108
<i>Pentecoste.</i>	48 68	104 145

LE CALENDRIER.

JANVIER a XXXI Jours.

La Lune en a XXX.

				Prieres DU MATIN.		Prieres DU SOIR.	
				1 Leçon	2 Leçon	1 Leçon	2 Leçon
2	1 A	Calend.	Circuncision.				
	2 b	4 Non.		Genes. 1	Matth. 1	Genes. 2	Rom. 1
10	3 c	3 Non.		3	2	4	2
	4 d	Pr. Non.		5	3	6	3
19	5 e	Nonæ.		7	4	8	4
8	6 f	8 Idus	Epiphanie.				
	7 g	7 Id.		9	5	12	5
16	8 A	6 Id.	Luci. Pr. & M.	13	6	14	6
5	9 b	5 Id.		15	7	16	7
	10 c	4 Id.		17	8	18	8
13	11 d	3 Id.		19	9	20	9
2	12 e	Prid. Id.		21	10	22	10
	13 f	Idus.	Hilaire Ev.	23	11	24	11
10	14 g	19 C Feb.		25	12	26	12
	15 A	18 Cal.		27	13	28	13
18	16 b	17 Cal.		29	14	30	14
7	17 c	16 Cal.		31	15	32	15
	18 d	15 Cal.	Prif. V. & M.	33	16	34	16
15	19 e	14 Cal.		35	17	37	1 Cor. 1
4	20 f	13 Cal.	Fabr. Ev. & M.	38	18	39	2
	21 g	12 Cal.	Agnes V. & M.	40	19	41	3
12	22 A	11 Cal.	Vin. D. & M.	42	20	43	4
1	23 b	10 Cal.		44	21	45	5
	24 c	9 Cal.		46	22	47	6
9	25 d	8 Cal.	Conver. S.				
	26 e	7 Cal.	(Paul	48	23	49	7
17	27 f	6 Cal.		50	24	Exod. 1	8
6	28 g	5 Cal.		Exod. 2	25	3	9
	29 A	4 Cal.		4	26	5	10
3	30 b	3 Cal.	Roy Charles M	6	27	7	11
3	31 c	Pr. Cal.		8	28	9	12

Remarquez que le Chap. 6 de l'Exode ne doit être lu
que jusqu'au vers. 14.

LE CALENDRIER.

FEVRIER a XXVIII Jours.

La Lune en a XXX.

				Prieres DU MATIN.		Prieres DU SOIR.	
				1 Leçon	2 Leçon.	1 Leçon	2 Leçon
1	1 d	Calend.	Jufne.	Exod. 10	Marc 1	Exo. 11	1 Cor. 13
2	2 e	4 Non.	Purification.		2		14
3	3 f	3 Non.		12	3	13	15
4	4 g	Pr. Non.		14	4	15	16
5	5 A	Nonæ.	Agathe V. & M	16	5	17	2 Cor. 1
6	6 b	8 Idus		18	6	19	2
7	7 c	7 Id.		20	7	21	3
8	8 d	6 Id.		22	8	23	4
9	9 e	5 Id.		24	9	32	5
10	10 f	4 Id.		33	10	34	6
11	11 g	3 Id.		Lev. 18	11	Lev. 19	7
12	12 A	Prid. Id.		20	12	26	8
13	13 b	Idus.		Nom. 11	13	Nom. 12	9
14	14 c	16 C. M.	Valentin. Evê.	13	14	13	10
15	15 d	15 Cal.		16	15	17	11
16	16 e	14 Cal.		20	16	21	12
17	17 f	13 Cal.		22	Lu. I. 39.	23	13
18	18 g	12 Cal.		24	I. V. 39	25	Galat. 1
19	19 A	11 Cal.		27	2	30	2
20	20 b	10 Cal.		31	3	32	3
21	21 c	9 Cal.		35	4	36	4
22	22 d	8 Cal.		Deut. 1	5	Deut. 2	5
23	23 e	7 Cal.	Jufne.	3	6	4	6
24	24 f	6 Cal.	S. Matthias.		7		Ephes. 1
25	25 g	5 Cal.		5	8	6	2
26	26 A	4 Cal.		7	9	8	3
27	27 b	3 Cal.		9	10	10	4
28	28 c	Pr. Cal.		11	11	12	5
29	29 d			13	Matth. 7	14	Rom. 12

LE CALENDRIER.

MARS a XXXI Jours.

La Lune en a XXX.

				Prieres DU MATIN.		Prieres DU SOIR.	
				1 Leçon	2 Leçon	1 Leçon	2 Leçon
3	1d	Calend.	David Archev.	Deut. 15	Luc 12	Deut. 16	Eph. 6
	2e	6 Non.	Cedde Evf.	17	13	18	Phil. 1
11	3f	5 Non.		19	14	20	2
	4g	4 Non.		21	15	22	3
19	5A	3 Non.		24	16	25	4
8	6b	Pr. Non.		26	17	27	Colof. 1
	7c	Nonaz.	Perpetue M.	28	18	29	2
16	8d	8 Idus		30	19	31	3
5	9e	7 Id.		32	20	33	4
	10f	6 Id.		34	21	Josue 1	1 Thef. 1
13	11g	5 Id.		Josue 2	22	3	2
2	12A	4 Id.	Greg. Evf.	4	23	5	3
	13b	3 Id.		6	24	7	4
10	14c	Prid. Id.		8 Jean	1	9	5
	15d	Idus.		10	2	23	2 Thef. 1
18	16e	17 Cal.		24	3	Juges 1	2
7	17f	16 Cal.		Juges 2	4	3	3
	18g	15 Cal.	Edouard R.	4	5	5	1 Tim. 1
15	19A	14 Cal.		6	6	7	2 & 3
4	20b	13 Cal.		8	7	9	4
	21c	12 Cal.	Benoist Ab.	10	8	11	5
12	22d	11 Cal.		12	9	13	6
1	23e	10 Cal.		14	10	15	2 Tim. 1
	24f	9 Cal.	Jufne:	16	11	17	2
9	25g	8 Cal.	Anonciation.		12		3
	26A	7 Cal.		18	13	19	4
17	27b	6 Cal.		20	14	21	Tire 1
6	28c	5 Cal.		Ruth 1	15	Ruth 2	2 & 3
	29d	4 Cal.		3	16	4	Philem.
14	30e	3 Cal.		1 Sam. 1	17	1 Sam. 2	Hebr. 1
3	31f	Pr. Cal.		3	18	4	2

AVRIL

LE CALENDRIER.

AVRIL a XXX Jours.

La Lune en a XXIX.

			Prieres DU MATIN.	Prieres DU SOIR.		
			1 Leçon	2 Leçon	1 Leçon	2 Leçon
	1g	Calend.	1 Sam. 5	Jean 19	1 Sam. 6	Hebr. 3.
11	2A	4 Non.	7	20	8	4
	3b	3 Non. Richard Ev.	9	21	10	5
19	4c	Pr. Non. S. Ambr.	11	Actes 1	12	6
8	5d	Nonæ.	13	2	14	7
16	6e	8 Idus	15	3	16	8
5	7f	7 Id.	17	4	18	9
	8g	6 Id.	19	5	20	10
13	9A	5 Id.	21	6	22	11
2	10b	4 Id.	23	7	24	12
	11c	3 Id.	25	8	26	13
10	12d	Prid. Id.	27	9	28	Jaques
	13e	Idus.	29	10	30	2
18	14f	18 Ca. M	31	11	2 Sam. 1	3
7	15g	17 Cal.	2 Sam. 2	12	3	4
	16A	16 Cal.	4	13	5	5
15	17b	15 Cal.	6	14	7	1 Pier. I
4	18c	14 Cal.	8	15	9	2
	19d	13 Cal. Alphege Arch.	10	16	11	3
12	20e	12 Cal.	12	17	13	4
1	21f	11 Cal.	14	18	15	5
	22g	10 Cal.	16	19	17	2 Pier. I
9	23A	9 Cal. S. George.	18	20	19	2
	24b	8 Cal.	20	21	21	3
17	25c	7 Cal. S. Marc.		22		1 Jean 1
6	26d	6 Cal.	22	23	23	2
	27e	5 Cal.	24	24	2 Rois 1	3
14	28f	4 Cal.	1 Rois 2	25	3	4
3	29g	3 Cal.	4	26	5	5
30	A Pr. Cal.		6	27	7	2 Jean 3

LE CALENDRIER.

MAY a XXXI Jours.

La Lune en a XXX.

				Prieres DU MATIN.		Prieres DU SOIR.	
				1 Leçon	2 Leçon	1 Leçon	2 Leçon
1	b	Calend.	Se Phil. & S.				Jude
	c	6 Non.	(Jag. 1 Rois 8	8	Act. 28	1 Rois 9	Rom. 1
2	d	5 Non.	Inv. de la Croix.	10	Matth. 1	11	2
3	e	4 Non.		12	2	13	3
4	f	3 Non.		14	3	15	4
5	g	Pr. Non.	S. Je. Port. Lat.	16	4	17	5
6	A	Nonæ.		18	5	19	6
7	b	8 Idus		20	6	21	7
8	c	7 Id.		22	7	2 Rois 1	8
9	d	6 Id.		2 Rois 2	8	3	9
10	e	5 Id.		4	9	5	10
11	f	4 Id.		6	10	7	11
12	g	3 Id.		8	11	9	12
13	A	Prid. Id.		10	12	11	13
14	b	Idus.		12	13	13	14
15	c	17 C. Jun		14	14	15	15
16	d	16 Cal.		16	15	17	16
17	e	15 Cal.		18	16	19	Cor. 1
18	f	14 Cal.	Dunstan.	20	17	21	2
19	g	13 Cal.		22	18	23	3
20	A	12 Cal.		24	19	25	4
21	b	11 Cal.		Esdra 1	20	Esdra 3	5
22	c	10 Cal.		4	21	5	6
23	d	9 Cal.		6	22	7	7
24	e	8 Cal.		9	23	Neh. 1	8
25	f	7 Cal.	August. Cant. Neh.	2	24	4	9
26	g	6 Cal.	Vener Bede.	5	25	6	10
27	A	5 Cal.		8	26	9	11
28	b	4 Cal.	La Naiff. &	10	27	13	12
29	c	3 Cal.	le Retour, de	Esther 1	28	Esther 2	13
30	d	Pr. Cal.	Charles II.	3 Marc 1	4		14

JUIN

LE CALENDRIER.

JUIN a XXX Jours.

La Lune en a XXIX.

				Prieres DU MATIN.		Prieres DU SOIR.	
				1 Leçon	2 Leçon	1 Leçon	2 Leçon
	1e	Calend.	Nicodeme.	Ester 5	Marc 2	Ester 6	1 Cor. 15
9	2f	4 Non.		7	3	8	16
18	3g	3 Non.		9	4 Job	12	Cor. 1
16	4A	Pr. Non.		Job 2	5	3	3
5	5b	Nonæ.	Boniface.	4	6	5	3
	6c	8 Idus.		6	7	7	4
13	7d	7 Id.		8	8	9	5
2	8e	6 Id.		10	9	11	6
	9f	5 Id.		12	10	13	7
10	10g	4 Id.		14	11	15	8
	11A	3 Id.	S. Barnabé.				
18	12b	Prid. Id.		16	12	17 & 18	9
7	13c	Idus. 2		19	13	20	10
	14d	18 C. Jun		21	14	22	11
15	15e	17 Cal.		23	15	24 & 25	12
4	16f	16 Cal.		26 & 27	16	28	13
	17g	15 Cal.	S. Aubin.	29	Luc 1	30	Galat. 1
12	18A	14 Cal.		31	2	31	2
1	19b	13 Cal.		33	3	34	3
	20c	12 Cal.	Transl. d'Ed.	35	4	36	4
9	21d	11 Cal.		37	5	38	5
	22e	10 Cal.		39	6	40	6
17	23f	9 Cal.	Jufne.	41	7	42	Ephes. 1
6	24g	8 Cal.	Naiff. de J. Bap.				
25	25A	7 Cal.		Prov. 1	8	Prov. 2	2
14	26b	6 Cal.		3	9	4	3
3	27c	5 Cal.		5	10	6	4
	28d	4 Cal.	Jufne.	9	11	8	5
11	29e	3 Cal.	S. Pier. Apo.				
	30f	Pr. Cal.		9	12	10	6

JUIL

LE CALENDRIER.

JUILLET a XXXI Jours.

La Lune en a XXX.

				Prieres DU MATIN.		Prieres DU SOIR.	
				1 Leçon	2 Leçon	1 Leçon	2 Leçon
10	1	g	Calend. Vifit. de la V. Prov. 11	Luc 13	Prov. 12	Phil. 1	
8	2	A	6 Non. (Marie.	13	14	14	2
	3	b	5 Non. S. Martin.	15	15	16	3
16	4	c	4 Non.	17	16	18	4
5	5	d	3 Non.	19	17	20	Coloff. 1
	6	e	Pr. Non.	21	18	22	2
13	7	f	Nonæ.	23	19	24	3
2	8	g	8 Idus.	25	20	26	4
	9	A	7 Id.	27	21	28	1 Thef. 1
10	10	b	6 Id.	29	22	30	2
	11	c	5 Id.	Ecclef. 1	23	Ecclef. 2	3
18	12	d	4 Id.	3	24	4	4
	13	e	3 Id.	5 Jean	1	6	5
	14	f	Prid. Id.	7	2	8	2 Thef. 1
15	15	g	Idus. Swithun.	9	3	10	2
	16	A	17 C. Au	11	4	12	3
	17	b	16 Cal.	Jerem. 1	5	Jerem. 2	1 Tim. 1
12	18	c	15 Cal.	3	6	4	2 & 3
	19	d	14 Cal.	5	7	6	4
	20	e	13 Cal. Marguerite.	7	8	8	5
	21	f	12 Cal. Magdaleine.	9	9	10	6
	22	g	11 Cal.	11	10	12	2 Tim. 1
17	23	A	10 Cal.	13	11	14	2
	24	b	9 Cal. Jufne.	13	12	16	3
	25	c	8 Cal. S. Jacques Ap.		13		4
13	26	d	7 Cal. S. Anne.	17	14	18	Tite 1
	27	e	6 Cal.	19	15	20	2 & 3
	28	f	5 Cal.	21	16	22	Philem.
18	29	g	4 Cal.	23	17	24	Hebr. 1
	30	A	3 Cal.	25	18	26	2
19	31	b	Pri. Cal.	27	19	28	3

AOUST

LE CALENDRIER.

AOUST 4 XXXI Jours.

La Lune en a XXX.

R.

con

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

Prieres DU MATIN.			Prieres DU SOIR.		
1 Leçon		2 Leçon	1 Leçon		2 Leçon
Jer. 29	Jean 20		Jer. 30	Hebr. 4	
31	21		32	5	
33	Actes 1		34	6	
35	2		36	7	
37	3		38	8	
39	4		40	9	
41	5		42	10	
43	6		44	11	
45 & 46	7		47	12	
48	8		49	13	
50	9		52	Jacques 1	
52	10	Lam. 1	1	2	
Lam. 2	11		3	3	
4	12		5	4	
Ezech. 2	13	Ezech. 3		5	
6	14	7	1 Pier. 1		
13	15	14		2	
18	16	13		3	
34	17	Daniel 1		4	
Dan. 2	18	3		5	
4	19	5	2 Pier. 3		
6	20	7		2	
8	21	9		3	
	22		1 Jean 1		
10	23	11		2	
12	24	Offe. 2		3	
Of. 2 & 3	25	4		4	
5, 6	26			5	
8	27	9	2. 3 Jean		
10	28	11	Jude,		
12	Matth. 1	13	Rom. 1		

SEPTEMBER

LE CALENDRIER.

SEPTEMBRE a XXX Jours.

La Lune en a XXIX.

				Prieres DU MATIN.		Prieres DU SOIR.	
				1 Leçon	2 Leçon	1 Leçon	2 Leçon
16	1 f	Calend.	Giles Abb.	Ofée 14	Math. 2	Joël 1	Rom. 2
5	2 g	4 Non.		Joël 2	3	3	3
	3 A	3 Non.		Amos 1	4	Amos 2	4
13	4 b	Pr. Non.		3	5	4	5
2	5 c	Nonæ.		5	6	6	6
	6 d	8 Idus.		7	7	8	7
10	7 e	7 Id.	Enurque.	9	8	Abdias	8
	8 f	6 Id.	Naiss. de la V.	Jonas 1	9	Jon. 2,3	9
18	9 g	5 Id.	(Marie)	4	10	Mich. 1	10
7	10 A	4 Id.		Mich. 2	11	3	11
	11 b	3 Id.		4	12	5	12
15	12 c	Prid. Id.		6	13	7	13
4	13 d	Idus.		Nahu. 1	14	Nahu. 2	14
	14 e	10 COA.	Jour S. Croix	3	15	Habac. 1	15
12	15 f	17 Cal.		Habac. 2	16	3	16
1	16 g	16 Cal.		Soph. 1	17	Soph. 2	1 Cor. 1
	17 A	15 Cal.	Lamb. Evêsq.	3	18	Aggée 1	2
9	18 b	14 Cal.		Aggée 2	19	Zac. 1	3
	19 c	13 Cal.		Zac. 2,3	20	4 & 5	4
17	20 d	12 Cal.	Juste.	6	21	7	5
6	21 e	11 Cal.	S. Matth. Ap.		22		6
	22 f	10 Cal.		8	23	9	7
14	23 g	9 Cal.		10	24	11	8
3	24 A	8 Cal.		12	25	13	9
	25 b	7 Cal.		14	26	Malac. 1	10
11	26 c	6 Cal.	S. Cyprien.	Malac. 2	27	3	11
	27 d	5 Cal.		4	28	Tob. 1	12
19	28 e	4 Cal.		Tob. 2	Marc 1	3	13
8	29 f	3 Cal.	S. Michel.		2		14
	30 g	Pr. Cal.	S. Hirofme.	4	3	6	15

OCTO.

LE CALENDRIER.

OCTOBRE a XXXI Jours.

La Lune en a XXX.

				Prieres DU MATIN.		Prieres DU SOIR.	
				1 Leçon	2 Leçon	1 Leçon	2 Leçon
16	1A	Calend. Remy Eveſq;	Tobi 7	Marc. 4	Tobit 8	1 Cori 6	
5	2b	6 Non.	9	5	10	2 Cor. 1	
13	3c	5 Non.	11	6	12		2
2	4d	4 Non.	13	7	14		3
5	5e	3 Non.	Judith 1	8	Judith 2		4
10	6f	Pr. Non. S. Foy.	3	9	4		5
7	7g	Nonæ.	5	10	6		6
8	8A	8 Idus.	7	11	8		7
9	9b	7 Id. S. Denis.	9	12	10		8
10	10A	6 Id.	11	13	12		9
11	11b	5 Id.	13	14	14		10
12	12c	4 Id.	15	15	16		11
3	13f	3 Id. S. Ed. Conf. R. Sap.	1	16 Sap.	2		12
4	12A	g Prid. Id.	3	Lu. I. 39	4		13
5	15A	Idus.	5	I. V. 39	6 Galat.		1
6	16b	17 C. No	7	2	8		2
9	17c	16 Cal. Etheldred	9	3			3
18	18d	15 Cal. S. Luc Evang.		4	10		4
17	19e	14 Cal.	11	5	12		5
6	20f	13 Cal.	13	6	14		6
21	21g	12 Cal.	15	7	16 Ephes.		1
14	22A	11 Cal.	17	8	18		2
3	23b	10 Cal.	19	9 Ecclef.	1		3
24	24c	9 Cal.	Ecclef. 2	10	3		4
11	25d	8 Cal. Crefpin.	4	11	5		5
26	26e	7 Cal.	6	12	7		6
19	27f	6 Cal. Juſne.	8	13	9 Phil.		1
8	28g	5 Cal. S. Sim. & Jude		14			2
29	29A	4 Cal.	10	15	11		3
16	30b	3 Cal.	12	16	13		4
5	31c	Pri. Cal. Juſne.	14	17	15 Colof.		1

N.O.

LE CALENDRIER.

NOVEMBRE a XXX Jours.

La Lune en a XXIX.

				Prieres DU MATIN.		Prieres DU SOIR.	
				1 Leçon	2 Leçon.	1 Leçon	2 Leçon
	1 d	Calend.	Tous-Saints.				
13	2 e	4 Non.		Eccl. 16	Luc 18	Eccl. 17	Colof. 2
2	3 f	3 Non.		18	19	19	3
	4 g	Pr. Non.		20	20	21	4
10	5 A	Nonæ.	Consp. des Pap.	22	21	23	1 Thef. 1
	6 b	8 Idus	Leonard.	24	22	(a) 25	2
18	7 c	7 Id.		27	23	28	3
7	8 d	6 Id.		29	24	(b) 30	4
	9 e	5 Id.		31	Jean 1	32	9
15	10 f	4 Id.		33	2	34	10
4	11 g	3 Id.	S. Martin.	35	3	36	11
	12 A	Prid. Id.		37	4	38	3
12	13 b	Idus.	Brise Evef.	39	5	40	1 Tim. 1
1	14 c	18 C. De		41	6	42	2 & 3
	15 d	17 Cal	Machou.	43	7	44	4
9	16 e	16 Cal.		45	8	(c) 46	5
	17 f	15 Cal.	Hugues.	47	9	48	6
17	18 g	14 Cal.		49	10	50	2 Tim. 1
6	19 A	13 Cal.		51	11	Baruc 1	2
	20 b	12 Cal.	Edmond R. &	Baruc 2	12	3	3
14	21 c	11 Cal.	(M.	4	13	5	4
3	22 d	10 Cal.	Cecile.	6	14	Susanne	Tire 1
	23 e	9 Cal.	S. Clement.	Bel & Dr	15	Esaie 1	2 & 3
11	24 f	8 Cal.		Esaie 2	16	3 Philom.	
19	25 g	7 Cal.	Catherine.	4	17	5 Hebr. 1	
	26 A	6 Cal.		6	18	7	2
8	27 b	5 Cal.		8	19	9	3
	28 c	4 Cal.		10	20	11	4
16	29 d	3 Cal.	Juste.	12	21	13	5
5	30 e	Pr. Cal.	S. André Ap.	Actes 1			6

(a) Remarquez que le 25. de l'Ecclesiastique ne se doit lire que jusques au v. 13. Et (b) le chap. 30. que jusques au v. 18. Et (c) le chap. 46. que jusques au v. 20.

DECEM.

LE CALENDRIER.

DECEMBRE a XXXI Jours.

La Lune en a XXX.

IR.

çon

of. 2

3

4

ef. 1

2

3

4

9

10

11

3

1

3

4

6

				Prieres DU MATIN.		Prieres DU SOIR.	
				1 Leçon	2 Leçon	1 Leçon	2 Leçon
	1 f	Calend.		Esaie 14	Actes 2	Esa. 15	Hebr. 7
13	2 g	4 Non.		16	3	17	8
2	3 A	3 Non.		18	4	19	9
10	4 b	Pr. Non.		20, 21	5	22	10
	5 c	Nonas. Nicol. Evf.		23	6	24	11
18	6 d	8 Idus		25 7 Jul 30		26	12
7	7 e	7 Id. Concept. de la		27 7 v. 30		28	13
	8 f	6 Id. (V. Marie.		29	8	30	Jagues 1
15	9 g	5 Id.		31	9	32	2
4	10 A	4 Id.		33	10	34	3
	11 b	3 Id.		35	11	36	4
12	12 c	Prid. Id. Lucie V. & M.		37	12	38	5
1	13 d	Idus.		39	13	40	1 Pier. 1
	14 e	19 C. Ja.		41	14	42	2
9	15 f	18 Cal.		43	15	44	3
	16 g	17 Cal. O Sapientia.		45	16	46	4
17	17 A	16 Cal.		47	17	48	5
6	18 b	15 Cal.		49	18	50	2 Pier. 1
	19 c	14 Cal.		51	19	52	2
14	20 d	13 Cal. Jusne.		53	20	54	3
3	21 e	12 Cal. S. Thomas.			21		1 Jean. 1
	22 f	11 Cal.		55	22	56	2
11	23 g	10 Cal.		57	23	58	3
	24 A	9 Cal. Jusne.		59	24	60	4
19	25 b	8 Cal. Naissance de N.					
8	26 c	7 Cal. S. S. Estienne.					
	27 d	6 Cal. S. Jean. Apost.					
16	28 e	5 Cal. Les Innocens.			25		5
5	29 f	4 Cal.		61	26	62	2 Jean
	30 g	3 Cal.		63	27	64	3 Jean
13	31 A	Pr. Cal. Sylvest. Evf.		65	28	66	Jude

TA-

Tables & Regles pour les Fêtes Mobiles & Immobiles : Comme aussi pour les jours de June & d'Abstinence pour toute l'Année.

Regles pour connoître quand commencent les Fêtes Mobiles.

PASQUES, dont dépend tout le reste, est toujours le premier Dimanche après la pleine Lune, qui vient la première après le vingt & unième de Mars. Et si la pleine Lune arrive un Dimanche, le Dimanche suivant est le jour de Pâques.

Le Dimanche de l'Advent est toujours le plus proche de la Fête de S. André, soit devant, soit après.

Le Dimanche de la $\left. \begin{array}{l} \text{Septuagesime} \\ \text{Sexagesime} \\ \text{Quinquagesime} \\ \text{Quadragesime} \end{array} \right\}$ est toujours $\left. \begin{array}{l} \text{neuf} \\ \text{huit} \\ \text{sept} \\ \text{six} \end{array} \right\}$ semaines de-
vant Pâques.

Le Dimanche des Rogations } } cinq semaines
Le jour de l'Ascension } } quarante jours
La Pentecôte } } sept semaines
Le Dimanche de la Trinité } } huit semaines, } apres Pâ-
ques.

Table de toutes les Fêtes, qui se doivent observer en l'Eglise Anglicane pendant l'Année.

Tous les Dimanches de l'Année.

Les jours des FÊTES de	La Circoncision de nôtre Seigneur Jesus Christ.	S. Pierre Apôtre.
	L'Epiphanie.	S. Jaques Apôtre.
	La Conversion de S. Paul.	S. Basilemy Apôtre.
	La Purification de la Bienheureuse Vierge.	S. Matthieu Apôtre.
	S. Matthias Apôtre.	S. Michel & de tous les An- ges.
	L'annonciation de la Bienheureuse Vierge.	S. Luc Evangeliste.
	S. Marc Evangeliste.	S. Simon & S. Jude Apô- tres.
	S. Philippe & Saint Jaques Apôtres.	La Toussaints.
	L'Ascension de nôtre Seigneur Jesus Christ.	S. Andre Apôtre.
	S. Barnabé.	S. Thomas Apôtre.
	La Naissance de S. Jean Baptiste.	La Naissance de nôtre Sei- gneur.
		S. Estienne Martyr.
		S. Jean l'Evangeliste.
		Les Saints Innocens.

Lundy & Mardy } de la semaine de Pâ-
ques } } Lundy & Mardy } de la semaine de la Pente-
côte.

Table

Table des Vigiles, qui se doivent observer pendant l'Année.

Les Vigiles ou Veilles devant.

La Naissance de nôtre Seigneur.	La Pentecôte.
La Purification de la Bien-heureuse Vierge Marie.	Nativité de S. Jean Baptiste.
S. Matthias.	S. Pierre.
L'Annonciation de la Bien-heureuse Vierge.	S. Jacques.
Pâques.	S. Barthelemy.
L'Ascension.	S. Matthieu.
	S. Simon & S. Jude.
	S. André.
	S. Thomas.
	La Toussaints.

Remarquez, que si aucune de ces Fêtes se rencontre au Lundy, alors la Vigile ou le jour de Jûne sera le Samedi & non le Dimanche.

Des Jours de Jûne, ou d'Abstinence.

L Es Quarante Jours de Carême.

II. Les jours de Jûne des Quatre-temps, qui sont le Mercredi, Vendredy & Samedi après

- Le Premier Dimanche de Carême.
- Le Fête de la Pentecôte.
- Le 14. de Septembre.
- Le 13. de Decembre.

III. Les trois jours des Rogations, qui sont le Lundy, Mardy, & Mercredi avant le Jeudy Saint ou l'Ascension de nôtre Seigneur.

IV. Tous les Vendredis de l'Année, excepté le Jour de Noël.

Jours Solemnels pour lesquels il y a des Services particuliers.

I. **L** E Cinquième Jour de Novembre, qui est le jour de la Conspiration des Papistes.

II. Le Trentième jour de Janvier, qui est le jour du Martyre du Roy CHARLES Premier.

III. Le Vingt-neuvième jour de May, qui est le jour de la Naissance, & du Retour du Roy CHARLES Deuxième

IV. Le Second jour de Septemb. qui est le jour de l'Incendie de Londres.

TABLE des Fêtes Mobiles supputée pour
quarante Ans.

L'an de notre Seigneur	Le Nombre d'Or.	L'Epaq̃e.	Lettre Domi- nicale.	Dimanches a- près l'Epipha- nie.	Septuagésime.	Le premier jour de Ca- rême.
1661	9	9	E	4	Fevr. 10	Fevr. 27
1662	10	20	E	2	Janv. 26	12
1663	11	1	D	5	Fevr. 15	Mars 4
1664	12	12	C B	4	7	24
1665	13	23	A	2	Janv. 22	8
1666	14	4	G	5	Fevr. 11	28
1667	15	15	F	3	3	20
1668	16	26	E D	1	Janv. 19	5
1669	17	7	C	4	Fevr. 7	24
1670	18	18	B	3	Janv. 30	16
1671	19	29	A	6	Fevr. 19	Mars 8
1672	1	11	G F	4	4	Fevr. 21
1673	2	22	E	2	Janv. 26	12
1674	3	3	D	5	Fevr. 15	Mars 4
1675	4	14	C	3	Janv. 31	Fevr. 17
1676	5	25	B A	2	23	9
1677	6	6	G	5	Fevr. 11	28
1678	7	17	F	2	Janv. 27	13
1679	8	28	E	5	Fevr. 16	Mars 5
1680	9	9	D C	4	8	Fevr. 25
1681	10	20	B	3	Janv. 30	16
1682	11	1	A	5	Fevr. 12	Mars 1
1683	12	12	G	4	4	Fevr. 21
1684	13	23	F E	2	Janv. 27	13
1685	14	4	D	5	Fevr. 15	Mars 4
1686	15	15	C	3	Janv. 31	Fevr. 17
1687	16	16	B	2	23	9
1688	17	7	A G	5	Fevr. 12	Mars 1
1689	18	18	F	2	Janv. 27	Fevr. 13
1690	19	29	E	5	Fevr. 16	Mars 5
1691	1	11	D	4	8	Fevr. 25
1692	2	22	C B	2	Janv. 24	10
1693	3	3	A	5	Fevr. 12	Mars 1
1694	4	14	G	4	4	Fevr. 21
1695	5	25	F	1	Janv. 20	6
1696	6	6	E D	4	Fevr. 9	26
1697	7	17	C	3	Janv. 31	17
1698	8	28	B	6	Fevr. 30	Mars 9
1699	9	9	A	4	5	Fevr. 22
1700	10	20	G F	3	Janv. 28	14

Table des Fêtes Mobiles.

Pâques.	Dimanches des Rogations.	jour de l'Ascension.	Le Dimanche de la Pentecôte.	Dimanche après la Trinité.	Dimanche de l'Advent.
Avr. 14	May 19	May 23	Juin 2	24	Dec. 1
Mars 30	4	8	May 18	26	Nov. 30
Avr. 19	24	28	Juin 7	23	29
19	15	19	May 29	24	27
Mars 26	Avr. 30	4	14	27	Dec. 3
Avr. 15	May 20	24	Juin 3	24	2
7	12	16	May 26	25	1
Mars 22	Avr. 16	Avr. 30	10	27	Nov. 29
Avr. 11	May 16	May 20	30	24	28
3	8	12	22	25	27
23	28	Juin 1	Juin 11	23	Dec. 3
7	12	May 16	May 26	25	1
Mars 30	4	8	18	26	Nov. 30
Avr. 19	24	28	Juin 7	23	29
4	9	13	May 23	25	28
Mars 26	Avr. 30	4	14	27	Dec. 3
Avr. 15	May 20	24	Juin 3	24	2
Mars 31	5	9	May 19	26	1
Avr. 20	25	29	Juin 7	23	Nov. 30
15	16	20	May 30	24	28
3	8	12	22	25	27
16	21	25	Juin 4	24	Dec. 3
8	13	17	May 27	25	2
Mars 30	4	8	18	26	Nov. 30
Avr. 19	24	28	Juin 7	23	29
4	9	13	May 23	25	28
Mars 27	1	5	15	26	27
Avr. 15	20	24	Juin 3	24	Dec. 2
Mars 31	5	9	May 19	26	1
Avr. 20	25	29	Juin 8	23	Nov. 30
12	17	21	May 31	24	29
Mars 27	1	5	15	26	27
Avr. 16	21	25	Juin 4	24	Dec. 3
8	13	17	May 27	25	2
Mars 24	Avr. 28	2	22	27	1
Avr. 12	May 7	21	31	24	Nov. 29
4	9	13	23	25	28
24	29	Juin 2	Juin 2	22	27
9	14	May 18	May 28	25	Dec. 3
Mars 31	5	9	19	26	1

Remarquez que l'Eglise Anglicane commence la supputation de l'An de nôtre Seigneur au vingt-cinquième jour de Mars.

Pour trouver le jour de Pâques pour jamais.

Le Nombre d'Or.	A	B	C	D	E	F	G
I	Avril 9	10	11	12	6	7	8
II	Mars 26	27	28	29	30	31	Avril 1
III	Avril 16	17	18	19	20	14	15
IV	Avril 9	3	4	5	6	7	8
V	Mars 26	27	28	29	23	24	25
VI	Avril 16	17	11	12	13	14	15
VII	Avril 2	3	4	5	6	Mars 31	Avril 1
VIII	Avril 23	24	25	19	20	21	22
IX	Avril 9	10	11	12	13	14	8
X	Avril 2	3	Mars 28	29	30	31	Avril 1
XI	Avril 16	17	18	19	20	21	22
XII	Avril 9	10	11	5	6	7	8
XIII	Mars 26	27	28	29	30	31	25
XIV	Avril 16	17	18	19	13	14	15
XV	Avril 2	3	4	5	6	7	8
XVI	Mars 26	27	28	22	23	24	25
XVII	Avril 16	10	11	12	13	14	15
XVIII	Avril 2	3	4	5	Mars 30	31	Avril 1
XIX	Avril 23	24	18	19	20	21	22

Ayant trouvé la lettre Dominicale en la première ligne, descendez jusques à ce que vous soyez vis à vis du Nombre d'Or de l'Année que vous cherchez. Et là vous trouverez le mois, & le jour de Pâques pour cette Année-là. Mais remarquez que le nom du mois est marqué à la main gauche, ou auprès du nombre qui marque le jour du mois, & ne suit point en ligne droite, comme dans d'autres Tables; mais est en la ligne collatérale.

L'Ordre qui se doit tenir chaque jour aux Prières du Matin & aux Prières du Soir durant toute l'Année.

Les Prières du Matin & les Prières du Soir se feront en la place accoutumée de l'Eglise, de la Chapelle, ou du Chœur, s'il n'en est autrement ordonné pour l'Ordinaire du lieu. Et les Chœurs des Eglises demeureront comme ils étoient au temps passé.

Et il faut remarquer ici, que l'on retiendra l'usage des mêmes Ornaments & de l'Eglise & des Ministres dans toutes les fonctions de leur Ministère, qui étoient en usage dans l'Eglise Anglicane, par l'Autorité du Parlement tenu la seconde année du Roy Edouard VI.

L'Or-

L'ORDRE

Qui se doit tenir chaque jour aux Prières du Matin, pendant toute l'année.

Au commencement des Prières du Matin le Ministre recitera à haute voix quelqu'une, ou plusieurs de ces sentences de l'Ecriture : Et en suite il dira ce qui est écrit après lesdites sentences.

Quand le méchant se détournera de sa méchanceté qu'il aura commise, & qu'il fera ce qui est juste & droit, il fera vivre son ame. *Exch. 18. 27.*

Je connois mes transgressions, & mon péché est continuellement devant moy. *Pf. 51. 5.*

Détourne ta face arriere de mes pechez, ô Eternel, & efface toutes mes iniquitez. *Pf. 51. 11.*

Les sacrifices de Dieu sont l'esprit froissé : O Dieu, tu ne méprises point l'esprit froissé & brisé. *Psal. 51. 19.*

Rompez vos cœurs, & non point vos vêtemens, & retournez à l'Eternel vôtre Dieu : car il est misericordieux & pitoyable, tardif à colere, & abondant en gratuité, & qui se repent d'avoir affligé. *Jo. 1. 13.*

Les miséricordes & les pardons sont du Seigneur nôtre

Dieu : car nous-nous sommes rebellés contre luy, & nous n'avons point écouté la voix de l'Eternel nôtre Dieu pour cheminer en ses loix, qu'il a mises devant nous par le moyen de ses serviteurs Prophetes. *Dan. 9. 9, 10.*

O Eternel, châtie-nous, toutesfois par mesure, non point en ta colere, de peur que tu ne nous reduises à neant. *Jer. 10. 24.*

Amendez-vous : Car le Royaume des cieux est approche. *Mat. 3. 2.*

Je me leveray & m'en iray vers mon pere, & luy diray, Mon pere j'ay péché contre le Ciel & devant toy, & je ne suis pas digne d'être appelé ton enfant. *Luc. 15. 18, 19.*

N'entre point en jugement avec tes serviteurs, ô Eternel : parce que nul homme vivant ne sera justifié devant toy. *Pf. 143. 2.*

Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous-nous seduisons nous-mêmes, & la verité n'est point en nous. Mais si nous confessons nos pechez, il est fidele & juste pour nous pardonner nos pechez, & son sang nous nettoye de toute iniquité. *1 Jean 1. 8, 9.*



TRes-chers Freres, l'Ecriture Sainte nous exhorte en plusieurs endroits de reconnoître & de confesser la multitude de nos iniquitez & de nos pechez : Et elle nous avertit que nous ne devons point les dissimuler, ni les cacher devant la face de nôtre Dieu & Pere celeste : Mais que nous devons les confesser d'un cœur contrit & humilié, pour en avoir la remission par sa bonté, & par sa misericorde infinie : Et quoy qu'il faille que nous confessions en tout temps nos pechez devant Dieu, si est-ce que nous sommes plus obligez à nous acquitter de ce devoir, quand nous-nous assemblons pour lui rendre graces des grands bienfaits, que nous avons receus de sa main, pour annoncer ses loüanges, pour écouter sa sainte Parole, & pour luy demander les choses requises & necessaires tant à nos corps qu'à nos ames. C'est pourquoy je vous prie, & je vous requiers, vous tous qui estes ici presens, de m'accompagner d'un cœur pur, & d'une voix humble au trône de la grace celeste, disant après moy.

Confession generale que toute l'Assemblée doit dire à genoux après le Ministre.

Pere Tout-puissant, & tres-misericordieux, nous-nous sommes égarés & détournés de tes sentiers, comme des brebis perdus : Nous avons trop suivi les imaginations & les convoitises de nos propres cœurs : Nous avons transgressé tes saints commandemens ; Nous n'avons point fait les choses que nous devions avoir faites ; & nous avons fait celles que nous

ne devions point faire : & il n'y a rien d'entier en nous. Mais toy, Seigneur, aye pitié de nous misérables pecheurs : O Dieu, pardonne à ceux qui confessant leur fautes : fay grace à ceux que se repentent : suivant tes promesses faits au genre humain en Jesus Christ nôtre Seigneur : & nous accorde, ô Pere tres-misericordieux, pour l'amour de luy, qu'à l'avenir nous puissions vivre sobrement, justement, & religieusement, à la gloire de ton saint Nom. *Amen.*

L' Absolution ou remission des pechez, qui se doit prononcer par le Prêtre seul étant debout, le peuple demeurant cependant à genoux.

LE Dieu Tout-puissant, qui est le pere de nôtre Seigneur Jesus Christ, qui ne desire point la mort du pecheur, mais plutôt qu'il se convertisse de son iniquité, & qu'il vive ; qui aussi a donné pouvoir, & commandement à ses Ministres de declarer, & de prononcer à son peuple penitent l'absolution, & la remission de ses pechez : pardonné à tous ceux qui se repentent en verité, & qui croient sans feintise a son S. Evangile, & il les absout tous. C'est pourquoy prions-le qu'il luy plaise de nous donner une vraye repentance, & son S. Esprit ; afin que les œuvres que nous faisons présentement luy puissent agréer, & que toute nôtre vie soit pure & sainte a l'avenir ; tellement qu'enfin nous parvenions à sa gloire eternelle, par Jesus Christ nôtre Seigneur.

Le peuple répondra ici Amen, & a la fin de toutes les autres Prieres.

Alors

Alors le Ministre se mettra à genoux, & dira l'Oraison Dominicale à haute voix, le peuple s'agenouillant aussi, & la repetant tant ici que par tout où elle se trouve dans le Service Divin.

Notre Pere qui es aux Cieux : ton Nom soit sanctifié : ton regne vienne : ta volonté soit faite en la terre comme au Ciel : Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien : & nous pardonne nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation : Mais nous delivre du mal. Car à toy est le regne, la puissance, & la gloire aux siècles des siècles. Amen.

Il dira aussi.

O Seigneur, ouvre nos levres.

Réponse.

Et nôtre bouche annoncera ta louange.

Le Prêtre.

Eternel, hâte-toy de venir à nôtre aide.

Réponse.

Hâte-toy de venir à nôtre aide, Seigneur.

Icy chacun se levant & se tenant debout.

Le Prêtre dira.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Réponse.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera éternellement. Amen.

Le Prêtre.

Louez le Seigneur.

Réponse.

Le Nom du Seigneur soit loué.

Après l'on dira, ou l'on chantera le Pseaume qui suit, excepté le jour de Pâques, pour la solennité duquel, il y a une autre Antienne. Et il ne se doit point lire en ce lieu le 19. jour de chaque mois, mais seulement dans la suite ordinaire de Pseaumes.

Venite, Exultemus. Pseau. 95.

Venez, menons joye à l'Eternel : Jettons cris d'éjouissance au rocher de nôtre delivrance.

Avançons-nous devant sa face avec louange : Jettons-lui cris d'éjouissance avec Pseaumes.

Car l'Eternel est un Dieu fort & grand : & grand Roy par dessus tous les Dieux.

En la main duquel sont les lieux les plus profonds de la terre : & à luy sont les forces des montagnes.

Auquel appartient la mer : d'autant que lui-même l'a faite : & ses mains ont formé le sec.

Venez, prosternons-nous, inclinons nous : & nous agenouillons devant l'Eternel qui nous a faits.

Car il est nôtre Dieu : & nous sommes le peuple de sa pâture & les brebis de sa conduite.

Si aujourd'huy vous oyez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, comme en Meriba, & comme en la journée de Massa au desert.

Où vos peres m'ont tenté, & m'ont éprouvé : aussi ont-ils vu mes œuvres.

J'ay été ennuyé de cette generation par quarante ans, & ay dit : C'est un peuple fourvoyant de cœur, dont ils ne se sont point adonnés à mes voyes.

C'est pourquoy j'ay juré en mon ire : s'ils entrent en mon repos.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Réponse.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera éternellement. *Amen.*

Après suivront les Pseaumes selon l'ordre prescrit, & à la fin de chaque Pseaume, comme aussi à la fin du Benedictus, du Benedictus, du Magnificat, & du Nunc dimittis, sera scélours repeté.

Gloire soit au Pere, &c. comme il étoit au commencement, &c.

Après sera leue distinctement à haute voix la premiere leçon qui sera prise du vieux Testament, selon l'ordre prescrit au Calenarier : si ce n'est aux jours qui ont leurs leçons propres. Celui qui fait la lecture se tiendra debout, se tournant de telle sorte, qu'il puisse mieux être entendu de tous les assistants. Et après cela sera dit ou chanté chaque jour en langue vulgaire pendant toute l'année l'hymne appelé, Te Deum laudamus.

Remarque, que devant chaque leçon le Ministre dira, icy commence un tel Chapitre, ou un tel Verset d'un tel Livre. Et après chaque leçon, icy finit la premiere ou la seconde leçon.

Te Deum laudamus.

Nous celebrons ta loüange, ô Dieu : & nous reconnissons que tu es le

Seigneur.

Toute la terre t'adore : ô Pere d'éternité.

A toy les Anges élèvent leurs voix : le ciel, & toutes les puissances qui y sont.

A toy les Cherubins & les Seraphins crient incessamment.

Saint, Saint, Saint : Seigneur Dieu des armées.

Les cieus & la terre sont remplis de la Majesté de ta Gloire.

La compagnie glorieuse des Apôtres : celebre tes loüanges.

L'assemblée excellente des Prophetes : celebre tes loüanges.

La triomphante armée des Martyrs : celebre tes loüanges.

La Sainte Eglise Universelle : te reconnoit & te confesse.

Le Pere : d'une Majesté infinie.

Ton Fils unique : vray & venerable.

Aussi le Saint Esprit : le Consolateur.

Tu es le Roy de gloire : ô Christ.

Tu es le Fils Eternel du Pere.

Quand il t'a plu d'entreprendre nôtre redemption : tu n'as pas dédaigné le ventre de la Vierge.

Ayant surmonté les douleurs de la mort : tu as ouvert le Royaume des cieus à tous les croyans.

Tu es assis à la dextre de Dieu : en la gloire du Pere.

Nous croyons que tu viendras : pour être nôtre Juge.

C'est pourquoy nous te prions de secourir tes serviteurs : lesquels tu as rachetés par ton sang précieux.

Fay qu'ils soient du nombre de tes Saints : en la gloire éternelle.

Seigneur

Seigneur Dieu, sauve ton peuple : & beni ton heritage.

Gouverne-le : & le soûtiens à jamais.

De jour en jour : nous te magnifions.

Et nous honorons ton Nom : éternellement.

Seigneur, vueille nous garantir de tout peché : pendant ce jour.

O Seigneur, aye pitié de nous : aye pitié de nous.

O Seigneur, que ta miséricorde soit sur nous : selon que nous-nous sommes attentus à toy.

Seigneur Dieu, je me suis attendu à toy : ne permets point que je sois à jamais confus.

On ce Cantique, Benedicite omnia opera.

Vous toutes les œuvres du Seigneur, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Cieux, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Anges du Seigneur, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous toutes les Eaux qui êtes sur les Cieux, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous toutes les vertus du Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Soleil & Lune, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Estoiles du Ciel, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous toute Pluye & Rosée, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous tous les Vents, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Feu & Chaleur, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Hyver & Esté, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Bruines & Gelées, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Nuits & Jours, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Lumière & Tenebres, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Gelée & Froidure, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Glace & Neige, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Eclairs & Nuées, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Que la Terre benie le Seigneur : qu'elle le loue, & qu'elle l'exalte par dessus tous à jamais.

Vous Montagnes & Montagnesnettes, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous toute Verdure de la terre, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Puits, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Mer & Fleuves, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Baleines, & toutes choses qui se remuent es Eaux, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez

Exaltez par dessus tous à jamais.

Vous tous les Oiseaux du Ciel, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous toutes les Bêtes & les troupeaux, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous enfans des hommes, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Qu'Israël benie le Seigneur : qu'il le loue, & qu'il l'exalte par dessus tous à jamais.

Vous Sacrificateurs du Seigneur, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Serviteurs du Seigneur, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Esprits & ames des Justes, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Saints humbles de cœur, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Ananias, Azarias, & Misaël, benissez le Seigneur : louiez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera éternellement. Amen.

Alors sera lue en la même maniere la seconde leçon qui se prend du Nouveau Testament. Et après, l'Hymne suivant, excepté quand il arrivera qu'il sera lu dans le chapitre marqué pour le jour, ou pour l'Evangile, le jour de Saint Jean Baptiste

Benedictus. Luc 1. 68.

Benit soit le Seigneur, le Dieu d'Israël : de ce qu'il a visité,

& qu'il a delivré son peuple.

Et nous a élevé la Corne de salut : en la maison de David son serviteur.

Comme il en a parlé par la bouche de ses saints Prophetes : qui ont été de tout temps.

Que nous serions sauvez d'entre les mains de nos ennemis : & de la main de tous ceux qui nous haïssent.

Pour faire misericorde à nos peres : Et pour avoir memoire de sa sainte Alliance.

Qui est le jurement : qu'il a juré à Abraham nôtre Pere. Afin de savoir qu'il nous donneroit, qu'àprés être delivrez de la main de nos ennemis : nous le servirions sans crainte.

En sainteté, & en justice devant luy : tous les jours de nôtre vie.

Et toy petit enfant, tu seras appelé le Prophete du Souverain : Car tu iras devant la face du Seigneur pour preparer ses voyes.

Et pour donner connoissance du salut à son peuple : par la remission de leurs pechez.

Par les entrailles de la misericorde de nôtre Dieu : desquelles l'Orient d'enhaut nous a visités.

Afin qu'il reluisse à ceux qui sont assis dans les tenebres, & dans l'ombre de mort : pour dresser nos pieds au chemin de paix.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme Il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera éternellement. Amen.

On ce Pseaume. Jubilate Deo.

Vous tous les habitans de la terre, jetez cris de jouissance à l'Eternel : servez l'Eternel avec allegresse, venez devant luy enmenant joye.

Connoissez que l'Eternel est Dieu, c'est luy qui nous a faits, & ce ne sommes pas nous qui nous sommes faits : nous sommes son peuple, & le troupeau de sa pâture.

Entrez dans ses portes avec action de grâces, dans ses parvis avec louange : celebraz-le, benissez son Nom.

Car l'Eternel est bon, sa gratuité demeure à toujours : & sa fidélité d'âge en âge.

Gloire soit au Pere, &c.

Comme il étoit, &c.

Alors sera chanté au recité le Symbole des Apôtres par le Ministre & par le peuple étant debout. Excepté seulement les jours auxquels le Symbole d'Athanasie doit être leu.

JE croy en Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du ciel & de la terre. Et en Jesus Christ sons Fils unique nôtre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit, né de la Vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, mort, & enseveli, il est descendu aux enfers. Le troisieme jour il est ressuscité des morts. Il est monté au cieus. Il est assis à la dextre de Dieu le Pere Tout-puissant. Et de là il viendra juger les vivans & les morts. Je croy au Saint Esprit. Je croy la Sainte Eglise universelle. La communion des Saints. La remission des pechez. La resurrection de la chair, & la vie éternelle. Amen.

Et après cela les Prieres suivantes, tous étant devotement à genoux: le Ministre prononçant premierement à haute voix.

Le Seigneur soit avec vous.

Réponse.

Et avec ton Esprit,

Le Ministre.

Prions DIEU.

Seigneur, aye pitié de nous.

Christ, aye pitié de nous.

Seigneur, aye pitié de nous.

Alors le Ministre, & les Clercs, & tout le peuple diront l'Oraison Dominicale à haute voix en langue vulgaire.

Nôtre Pere qui es aux cieus : Ton Nom soit sanctifié : Ton regne vienne : Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donnons aujourd'huy nôtre pain quotidien : Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous indui point en tentation : mais nous delivre du mal. Amen.

Après le Prêtre se tenant debout, dira,

O Seigneur, fais luire sur nous ta miséricorde.

Réponse.

Et nous accorde ton Salut.

Le Prêtre.

O Seigneur, sauve le Roy.

Réponse.

Et nous exauce par ta grace quand nous t'invoquons.

Le Prêtre.

Revêts de justice tes Ministres.

Réponse.

Et rejoui ton peuple élu.

Le Prêtre.

Seigneur Dieu, delivre ton peuple.

Réponse.

Et beni ton heritage.

Le Prêtre.

Donne nous paix en nos jours, ô Seigneur.

Réponse.

Car il n'y a que toy seul, ô Dieu, qui combatte pour nous.

Le Prêtre.

O Dieu, crée en nous des cœurs nets.

Réponse.

Et ne nous ôte pas l'Esprit de ta Sainteté.

Alors suivront trois Collectes. La première sera celle du jour, qui sera la même qui est ordonnée pour la Communion. La deuxième pour la paix. La troisième pour la grace de bien vivre. Les deux dernières ne se changeront jamais, mais se diront chaque jour de l'année aux prieres du Matin en la maniere qui suit, chacun étant à genoux.

La deuxième Collecte pour la paix.

O Dieu, qui es auteur de la paix, & qui aimes la concorde, en la connoissance duquel consiste nôtre vie éternelle, & dont le service est une liberté parfaite; défend nous tes humbles serveurs, contre tout les assauts de nos ennemis, afin que nous confiant entièrement en ta protection, nous n'ayons à craindre la force d'aucun adversaire, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

La troisième Collecte pour demander à Dieu sa grace.

Seigneur nôtre Pere Celeste, Dieu Eternel & Tout-puissant, qui nous as fait arriver heureusement au commencement de ce jour; conserve nous pendant sa durée par ta grande puissance, & nous fay la grace qu'aujourd'huy nous ne tombions en aucun péché, & que nous n'encourions aucun danger: mais que nos actions soient tellement ordonnés par ta conduite, que nous ne faisons rien qui ne soit juste & droit en ta presence, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Dans les Chœurs, & lieux où il y a des Chantres, icy suivra l'Antienne.

Après se doivent lire les cinq Prières suivantes, excepté quand on lit la Litanie, & alors se doivent lire seulement les deux dernières en l'ordre, où elles se trouvent placés.

Prier pour le ROY.

O Seigneur & Pere Celeste Haut & Puissant, Roy des Rois, Seigneur des Seigneurs, seul Gouverneur des Princes, qui de ton Trône Celeste contemples tous les habitans de la terre; nous te supplions de tout nôtre cœur qu'il te plaise de regarder de ton œil propice, sa Majesté, le Roy GUILLAUME, & le remplir tellement des graces de ton Saint Esprit, qu'il se porte toujours à faire ta volonté, & qu'il chemine en tes voyes; Esplan sur luy abondamment tes dons celestes: Donne-luy de vivre long-temps, en sainté, & en prosperité: Fortifie-le, afin qu'il puisse vaincre & surmonter tous ses ennemis: & qu'enfin après cette vie, il parvienne à la joye, & à la félicité éternelle, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Prière pour la Famille ROYALE.

Dieu Tout-puissant, qui es la source de toute bonté, nous te prions bien-humblement de benir CATHERINE, Reine Douairière; son Altesse Royale, la Princesse ANNE de Dannemarc, & tout le reste de la Maison Royale: donne-leur ton Saint Esprit enrichi-les de ta Grace Celeste, favorise-les de toute sorte de bonheur, & les condui à ton Royaume.

ame eternal, par Jesus Christ
notre Seigneur. *Amen.*

*Priere pour le CLERGE & pour
le PEUPLE.*

Dieu Eternel & Tout-puis-
sant, qui seul fais de
grandes merveilles, fay
descendre sur nos Evêques & sur
nos Ministres, & sur tous les
Troupeaux qui leur sont com-
mis, l'Esprit salutaire de ta
Grace; & afin qu'ils te puissent
être vraiment agréables, épan-
continuellement sur eux la rosée
de ta benediction. Seigneur, ac-
corde-nous cecy, pour l'honneur
de notre Avocat & Mediateur
Jesus Christ. *Amen.*

*Priere de Saint CHRYSO-
STOME.*

Seigneur Dieu Tout-puis-
sant, qui nous as fait la grace,
de te présenter maintenant

nos prieres d'un commun accord,
& qui nous as promis que quand
deux ou trois seront assemblez
en ton Nom, tu leur accorderas
leurs requêtes; accompli main-
tenant les souhaits & les deman-
des de tes serviteurs, selon que
tu connois qu'il est le plus ex-
pedient & le plus salutaire;
nous ottroyant en ce monde la
connoissance de ta verité, & au
sieucl à venir la vie eternelle.
Amen.

2 Corinth. XIII. Vers. 13.

LA Grace de notre Sei-
gneur Jesus Christ, & la
Dilection de Dieu, & la
Communication du Saint Esprit,
soit avec nous tous eternellement.
Amen.

*Icy finit l'Ordre des Prieres du
Matin durant toute l'année.*

L'ORDRE

Qui se doit tenir chaque jour aux Prie-
res du Soir durant toute l'Année.

*Au commencement des Prieres
du Soir, le Ministre recitera à
haute voix quelqu'une ou plu-
sieurs de ces Sentences de l'E-
criture, & il dira en suite ce
qui est écrit après lesdites Sen-
tences.*

Quand le méchant se dé-
tourne de sa méchance-
té qu'il aura commise, &
qu'il fera ce qui est juste & droit,
il sera vivre son ame, *Ezech.*
18. 27.

Je connois mes transgressions,
& mon peché est continuelle-
ment devant moy. *Pf.* 51. 5.

Détourne ta face arriere de
mes pechez, ô Eternel, & ef-
face toutes mes iniquitez. *Pf.*
51. 11.

Les Sacrifices de Dieu sont
l'esprit froissé; ô Dieu, tu ne
méprises point l'esprit froissé &
brisé. *Pf.* 51. 19.

Rompz vos cœurs, & non
point vos vêtements, & retour-
nez à l'Eternel votre Dieu; car

il est misericordieux & pitoyable, tardif à colere, & abondant en gratuité, & qui se repent d'avoir affligé *Jocl* 2. 13.

Les misericordes & les pardons font du Seigneur nôtre Dieu: car nous-nous sommes rebellez contre luy, & nous n'avons point écouté la voix de l'Eternel nôtre Dieu pour cheminer en ses loix, qu'il a mises devant nous par le moyen de ses serviteurs Prophetes. *Dan* 9. 10.

O Eternel, châtie nous, toutes fois par mesure, non point en ta colere, de peur que tu ne nous reduises à neant. *Jerem* 10. 24.

Amendez-vous: car le Royaume des cieux est approché. *Mat* 3. 2.

Je me leveray, & m'en iray vers mon Pere, & luy diray; Mon Pere, j'ay peché contre le Ciel & devant toy; & je ne suis plus digne d'être appelé ton enfant. *Luc* 15. 18, 19.

N'entre point en jugement avec tes serviteurs, ô Eternel: parce que nul homme vivant ne sera justifié devant toy. *Pf* 143. 3.

Si nous disons que nous n'avons point de peché, nous-nous seduison nous-mêmes, & la verité n'est point en nous. Mais si nous confessons nos pechez, il est fidele & juste pour nous pardonner nos pechez, & son sang nous nettoye de toute iniquité. *I. S. Jean* 1. 8, 9.

TRes-chers Freres, l'Ecriture Sainte nous exhorte en plusieurs endroits de reconnoître & de confesser la multitude de nos iniquitez & de nos pechez, & elle nous avertit que nous ne devons point les dissimuler, ni les cacher devant la face de nôtre Dieu & Pere Celeste: Mais que nous devisions les confesser d'un cœur

contrit & humilié, pour en avoir la remission par sa bonté, & par sa misericorde infinie. Et quoy qu'il faille que nous confessions en tout temps nos pechez devant Dieu, si est-ce que nous sommes plus obligez à nous acquiter de ce devoir, quand nous-nous assemblons pour luy rendre graces des grands bien-faits que nous avons receus de sa main, pour annoncer ses loüanges, pour écouter sa sainte Parole, & pour luy demander les choses requises & necessaires tant à nos corps qu'à nos ames. C'est pourquoy je vous prie & je vous requiers, vous tous qui êtes icy presens, de m'accompagner d'un cœur pur, & d'une voix humble au trône de la grace celeste, disant après moy.

Confession generale que toute l'Assemblée doit dire à genoux après le Ministre.

Pere Tout-puissant & tres-misericordieux, nous-nous sommes égarés & détournés de tes sentiers, comme des brebis pendues: nous avons trop suivi les imaginations & les convoitises de nos propres cœurs; nous avons transgressé tes saints commandemens: nous n'avons point fait les choses que nous devions avoir faites: & nous avons fait celles que nous ne devions point faire: Et il n'y a rein d'entier en nous. Mais toy, Seigneur, aye pitié de nous misérables pecheurs: ô Dieu, pardonne à ceux qui confessent leurs fautes: fay grace à ceux qui se repentent: suivant tes promesses faites au genre humain, en Jesus Christ nôtre Seigneur: Et nous accorde, ô Pere tres-misericordieux, pour l'amour de luy, qu'à l'avenir nous puissions vivre sobrement, juste-

justement, & religieusement :
à la gloire de ton saint Nom.
Amen.

L'Absolution ou remission des pechez, qui se doit prononcer par le Prêtre seul étant debout, le peuple demeurant cependant à genoux.

LE Dieu Tout-puissant, qui est le Pere de nôtre Seigneur Jesus Christ, qui ne desire point la mort du pecheur, mais plutôt qu'il se convertisse de son iniquité, & qu'il vive, qui aussi a donné pouvoir & commandement à ses Ministres de declarer, & de prononcer à son peuple penitent l'absolution, & la remission de ses pechez : pardonne à tous ceux qui se repentent en verité, & qui croient sans feintise à son saint Evangile, & il les absout tous. C'est pourquoy prions-le qu'il luy plaife de nous donner une vraye repentance, & son Saint Esprit ; afin que les œuvres que nous faisons presentement, lui puissent agréer, & que toute nôtre vie soit pure, & sainte à l'avenir ; tellement qu'enfin nous parvenions à sa gloire eternelle, par Jesus Christ nôtre Seigneur.

Le peuple répondra icy Amen, & à la fin de toutes les autres Prieres.

Alors le Ministre se mettra à genoux, & dira l'Oraison Dominicale à haute voix, le peuple s'agenouillant aussi, & la repetant tant icy que par tous où elle se trouve dans le Service Divin.

Nôtre Pere qui es aux Cieux : ton Nom soit sanctifié : ton regne vienne : ta volonté soit faite en la

terre comme au ciel. Donne nous aujourd'huy nôtre pain quotidien : Et nous pardonne nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation : mais nous delivre du mal. Car à toy est le regne, la puissance, & la gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

Il dira aussi,

O Seigneur, ouvre nos levres :

Réponse.

Et nôtre bouche annoncera ta louange.

Le Frère.

Eternel, hâte-toy de venir à nôtre aide.

Réponse.

Hâte-toy de venir à nôtre aide, Seigneur.

Icy chacun se levant, & se tenant debout, le Prêtre dira.

Gloire soit au Pere, & au Fils ; & au Saint Esprit :

Réponse.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera eternellement. *Amen.*

Le Prêtre.

Loüez le Seigneur.

Réponse.

Le Nom du Seigneur soit loüé :

Puis l'on dira, ou l'on chantera les Pseaumes, selon l'ordre prescrit ; Après suivra la leçon du vieux Testament, selon l'ordre. Puis le Magnificat en langue vulgaire, en la maniere qui suit.

Magnificat. Lu. I. 46.

MOn aime magnifié le Seigneur : & mon esprit s'est égayé en Dieu qui est mon Sauveur.

Car il a regardé : la petiteesse de sa servante.

Voicy, certes dorenavant :
tous âges me diront bien-heu-
reuse.

Car le Puissant m'a fait des
choses grandes : & son Nom est
saint.

Et sa miséricorde est de gene-
ration en generation : à ceux
qui le craignent.

Il a operé puissamment par
son bras : il a dissipé les orgueil-
leux en la pensée de leurs cœurs.

Il a mis bas de leurs trônes
les puissans : & il a élevé les pe-
tits.

Il a rempli de biens ceux qui
avoient faim : il a renvoyé les
riches vuides.

Il a receu en protection Israël
son serviteur : afin d'avoir sou-
venance de sa miséricorde, selon
qu'il en a parlé à nos peres, af-
favoir à Abraham, & à sa po-
sterité a jamais.

Gloire soit au Pere, &c.

Comme il étoit, &c.

*On bien ce Pseaume, excepté le
19. jour du mois, quand il se
lit selon l'ordre de la lecture
des Pseaumes.*

Cantate Domino. Pseau. 98.

CHantez à l'Eternel nou-
veau cantique : car il a
fait des choses marveil-
leuses.

Sa dextre & le bras de sa sain-
té : l'ont delivré.

L'Eternel a fait connoître
sa delivrance : il a revelé sa
justice devant les yeux des na-
tions.

Il a eu souvenance de sa gra-
tuité, & de sa fidelité envers la
maison d'Israël : tous les bouts
de la terre ont veu la delivrance
de notre Dieu.

Vous tous habitans de la ter-
re, jetez cris d'éjouissance à
l'Eternel : écriez-vous, & me-
nez joye, & psalmodiez.

Psalmodiez a l'Eternel avec le
violon : & avec la voix de musi-
que.

Jetez cris d'éjouissance, avec
trompettes & avec son de corne :
devant le Roy l'Eternel.

Que la mer & ce qui est con-
tenu en elle bruye : la terre ha-
bitable, & ceux qui y habitent.

Que les fleuves frappent des
mains, ensemble que les mon-
tagnes menent joye, au devant
de l'Eternel : d'autant qu'il vient
pour juger la terre.

Il jugera le monde habitable
en justice : & les peuples en
équité.

Gloire soit au Pere, &c.

Comme il étoit, &c.

*Alors on lira une leçon du Nou-
veau Testament selon l'ordre
prescrit, & l'on dira ensuite
le Nunc dimittis, au Causique
de Simeon en langue vulgaire,
en la manière qui suit.*

Nunc dimittis. Luc. 2. 29.

SEigneur, tu laisses mainte-
nant aller ton serviteur en
paix : selon ta parole.

Car mes yeux : ont veu ton
salut.

Lequel tu as préparé : pour
être mis devant la face de tous
les peuples.

Lumière pour l'éclaircissement
des nations : & la gloire de ton
peuple Israël.

Gloire soit au Pere, &c.

Comme il étoit, &c.

*Ou bien ce Pſeume, excepté le
deuxième jour du mois.*

Deus misereatur. Pſeum. 67.

Dieu ait pitié de nous, & nous benie: & face luire sa face vers nous.

Afin que ta voye soit connue en la terre: & ta delivrance parmi toutes les nations.

Les peuples te celebreront, ô Dieu: tous peuples te celebreront.

Les nations se réjouiront, & chanteront de joye: car tu jugeras les peuples en équité, & tu conduiras les nations parmi la terre.

Les peuples te celebreront, ô Dieu: tous peuples te celebreront.

La terre produira son fruit: Dieu nôtre Dieu nous benira.

Dieu nous benira: & tous les bouts de la terre le craindront.

Gloire soit au Pere, &c.

Comme il étoit, &c.

Après s'era dit au chanté le Symbole des Apôtres par le Ministre de par le peuple se tenant debout.

Je croy en Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du ciel & de la terre. Et en Jesus Christ son Fils unique nôtre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit, né de la Vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, mort & enseveli. Il est descendu aux enfers. Le troisième jour il est ressuscité des morts. Il est monté aux cieux. Il est assis à la dextre de Dieu le Pere Tout-

puissant. Et de-là il viendra juger les vivans & les morts. Je croy au Saint Esprit. Je croy la Saint Eglise universelle. La communion des Saints. La remission des pechez. La resurrection de la chair, & la vie éternelle. Amen.

Et après cela les Prieres suivantes, tous étant debout, à genoux, le Ministre prononçant premièrement à haute voix.

Le Seigneur soit avec vous.

Réponse.

Et avec ton Esprit.

Le Ministre.

Prions Dieu.

Seigneur, aye pitié de nous.

Christ, aye pitié de nous.

Seigneur, aye pitié de nous.

Alors le Ministre, les Clercs, & tout le peuple diront l'Oraison Dominicale en langue vulgaire à haute voix.

Nôtre Pere qui es aux cieux: ton Nom soit sanctifié: ton regne vienne: ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien: & nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation: Mais nous delivre du mal. Amen.

Après le Prêtre se tenant debout, dira.

O Seigneur, fay luire sur nous ta misericorde.

Réponse.

Et nous accorde ton salut.

Lo

Le Prêtre.

O Seigneur, sauve le Roy.

*Réponse.*Et nous ex'auce par ta grace,
quand nous t'invoquons.*Le Prêtre.*

Revêts de justice tes Ministres.

Réponse.

Et réjouï ton peuple élu.

*Le Prêtre.*Seigneur Dieu, delivre ton
peuple.*Réponse.*

Et beni ton heritage.

*Le Prêtre.*Donne-nous paix en nos jours,
ô Seigneur.*Réponse.*Car il n'y a que toy seul, ô
Dieu, qui combatte pour nous.*Le Prêtre.*O Dieu, crée en nous des
cœurs nets.*Réponse.*Et ne nous ôte point l'Esprit
de ta Sainteté.

Alors suivront trois Collectes. La première sera celle du jour qui sera la même qui est ordonnée pour la Communion. La deuxième pour la paix. La troisième pour être secourus contre tous dangers. Les deux dernières ne se changeront jamais, mais se diront chaque jour de l'année aux prières du Soir, en la manière qui suit, chacun étant à genoux.

La seconde Collecte pour le Soir.

O Seigneur Dieu, duquel tous les saints desirs, tous les bons conseils, & toutes toutes les œuvres justes procedent, donne à tes serviteurs la paix que la monde ne peut donner : afin que nos cœurs soyent enclins à obeïr à tes com-

mandemens, & qu'étant par toy delivrez de la crainte de nos ennemis, nous passions nôtre vie en repos, & en tranquillité, par les merites de Jesus Christ nôtre Sauveur. *Amen.*

La troisième Collecte pour être secourus contre tous dangers.

ILLumine nos tenebres, ô Seigneur, & par ta grande miséricorde garanti-nous de tous les perils, & de tous les accidens de cette nuit, pour l'amour de ton Fils unique nôtre Sauveur Jesus Christ. *Amen.*

Dans les Chœurs & aux lieux où il y a des Chantres, icy suit l'Antienne.

Prière pour le Roy.

O Seigneur & Pere Celeste, Haut & puissant, Roy des Rois, Seigneur des Seigneurs, seul Gouverneur des Princes, qui de ton Trône Celeste contemples tous les habitans de la terre ; nous te supplions de tout nôtre cœur, qu'il te plaise de garder de ton œil propice, leurs Majesté, le Roy GUILLI-AUME, & les remplir tellement des graces de ton Saint Esprit, qu'ils se portent toujours à faire ta volonté, & qu'ils cheminent en tes voyes : Espan sur eux abondamment tes dons celestes. Donne-leur de vivre long-temps, en santé & en prospérité : Fortifie-les, afin qu'ils puissent vaincre & surmonter tous leurs ennemis : & qu'enfin après cette vie, ils parviennent à la joye, & à la félicité éternelle, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Prière pour la Famille Royale.

Dieu Tout puissant, qui es la source de toute bonté, nous te prions bien humblement

blement de benir CATHERINE, Reine Douairiere ; son Altesse Royale, la Princesse ANNE de Dannemarc, & tout le reste de la Maison Royale ; donne-leur ton Saint Esprit, enrichi-les de ta grace Celeste, favorise-les de toute sorte de bon-heur, & les condui à ton Royaume eternal, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

Priere pour le CLERGE', & pour le PEUPLE.

Dieu Eternel, & Tout-puissant, qui seul fais de grandes merveilles, fai descendre sur nos Evêques, & sur nos Ministres, & sur tous les Troupeaux qui leur sont commis, l'Esprit salutaire de ta Grace ; & afin qu'ils te puissent être vraiment agréables, épan continuellement sur eux la rosée de ta benediction. Seigneur, accorde-nous ceci, pour l'honneur de nôtre Advocat & Mediateur Jesus Christ. Amen.

Collecte ou priere pour toutes sortes de personnes de quelque condition que soit.

O Dieu Createur, & Conserveur du genre humain, nous te prions bien humblement pour toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition que ce soit, qu'il te plaise leur faire connoître tes voyes, & manifester ton salut à toutes les Nations ; Nous te prions particulièrement pour la prosperité de l'Eglise universelle, qu'elle soit tellement conduite & gouvernée par ton bon Esprit, que tous ceux qui font profession d'être Chrétiens, & qui en prennent le nom, puissent être adreſſez dans les sentiers de ta ve-

rité : & qu'ils gardent la foy en l'unité de l'Esprit par le lien de paix en sainteté de vie. Enfin nous recommandons à ta bonté paternelle toutes les personnes angouſſées en leur esprit, ou affligées en leurs corps, ou en leurs biens, (* Particulierement ceux qui se recomman- dent a nos prieres) qu'il te plaise les consoler & les secourir selon leurs diverses necessitez, leur donnant patience dans leurs souffrances, & une heureuse issue de toutes leurs afflictions. Nous te demandons ces choses pour l'amour de Jesus Christ. Amen.

Actions de graces generales.

Dieu Tout-puissant, Pere de toutes misericordes, nous tes indignes serviteurs te remercions tres-humblement & de tout nôtre cœur, pour toutes tes bontez, tes charitez, & tes faveurs envers nous, & envers tous les hommes, (* Particulierement envers ceux qui desireront de s'offrir maintenant aux prieres de leurs loüanges & leurs actions de graces, graces à Dieu pour les grâces que tu as depuis peu usé envers eux.) Nous te benissons pour nôtre creation, pour nôtre conservation, pour toutes les benedictions de la vie presente ; Mais sur tout pour l'ineſtimable charité que tu nous as démontrée en la redemption du monde par nôtre Seigneur Jesus Christ, pour les assistances de ta

ra grace, & pour l'esperance de ta Gloire. Et nous te supplions de nous donner le ressentiment que nous devons avoir de toutes tes faveurs, afin que nos cœurs en ayent une véritable & sincere reconnoissance, & que nous publions tes loüanges non seulement de bouche, mais par la conduite de nôtre vie, en nous adonnant à ton service, & en cheminant devant toy en sainteté & en justice, jusques à la fin de nos jours, par Jesus Christ nôtre Seigneur; auquel comme à toy, & au Saint Esprit, soit tout honneur & toute gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

Priere de Saint CHRYSOSTOME.

Seigneur Dieu Tout-puissant, qui nous as fait la grace de te presenter maintenant

nos prieres d'un commun accord, & qui nous as promis que quand deux ou trois seroient assemblez en ton Nom, tu leur accorderas leurs requêtes; accompli maintenant les souhaits & les demandes de tes serviteurs, selon que tu connois qu'il est le plus expedient & le plus salutaire; nous ottroyant en ce monde la connoissance de ta verité, & au siecle à venir la vie eternelle. *Amen.*

2 Cor. XIII. Vers. 13.

LA Grace de nôtre Seigneur Jesus Christ, & la Dilection de Dieu, & la Communication du Saint Esprit, soit avec nous tous eternellement. *Amen.*

Icy finit l'Ordre des Prieres du Soir durant toute l'année.

Aux Fêtes de Noël, de l'Epiphanie, de Saint-Matthias, de Pâques, de l'Ascension, de la Pentecôte, de St. Jean Baptiste, de St. Jacques, de St. Barthelemi, de St. Matthieu, de St. Simon & de St. Jude, de St. André, & le Dimanche de la Trinité, cette Confession de nôtre Foy Chrétienne, appelée communément le Symbole d'Athanase, sera chantée ou recitée aux Prieres du Matin, au lieu du Symbole des Apôtres, par le Ministre, & par le peuple étant debout.

QUICUNQUE VULT.

Quiconque veut être sauvé : avant toutes choses doit maintenir la Foy Catholique.

Laquelle Foy quiconque ne gardera pure & entiere : sans doute il perira eternellement.

Or la Foy Catholique est : que nous adorions un Dieu en la Trinité, & la Trinité en l'Unité.

Sans confondre les personnes : ou diviser l'essence.

Car autre est la personne du Pere : autre celle du Fils, autre celle du Saint Esprit.

Mais la Divinité du Pere, du Fils, & du Saint Esprit n'est qu'une : leur Gloire est égale, & leur Majesté coeternelle.

Tel qu'est le Pere, tel est le Fils, & tel est le Saint Esprit.

Le Pere non créé, le Fils non créé, & le Saint Esprit non créé.

Le Pere incomprehensible, le Fils incomprehensible, & le Saint

Saint Esprit incomprehensible.

Le Pere Eternel, le Fils Eternel : & le Saint Esprit Eternel.

Toutefois ils ne sont point trois Eternels : mais un Eternel.

Comme aussi il n'y a point trois incomprehensibles ni trois non créés : mais un non créé, & un incomprehensible.

Semblablement le Pere est Tout-puissant, le Fils Tout-puissant : & le Saint Esprit Tout-puissant.

Et toutefois ils ne sont point trois Tout-puissants : mais un Tout-puissant.

Pareillement le Pere est Dieu, le Fils est Dieu ; & le Saint Esprit est Dieu.

Et toutefois ils ne sont point trois Dieux : mais un Dieu.

Semblablement le Pere est Seigneur, le Fils Seigneur : & le Saint Esprit est Seigneur.

Et toutefois il ne sont point trois Seigneurs : mais un Seigneur.

Car comme la vérité Chrétienne nous oblige de reconnaître, que chacune des Personnes prise à part est Dieu & Seigneur.

Aussi la Religion Catholique nous défend : de dire qu'il y a trois Dieux, ou trois Seigneurs.

Le Pere n'est fait d'aucun : ni créé, ni engendré.

Le Fils est du Pere seul : non fait, ni créé, mais engendré.

Le Saint Esprit est du Pere, & du Fils : non fait, ni créé, ni engendré, mais procédant.

Aussi il y a un Pere, non trois Peres : un Fils, non trois Fils : un Saint Esprit, non trois Saints Esprits.

Et en cette Trinité, il n'y a ni priorité, ni postériorité : l'un n'est pas plus grand, ni moindre que l'autre.

Mais toutes les trois Personnes sont ensemble de même éternité : & égales en toutes choses.

Tellement qu'en toutes choses comme il a été dit cy-devant : il faut adorer l'Unité en la Trinité, & la Trinité en l'Unité.

Donc quiconque veut être sauvé : doit avoir ces sentimens de la Trinité.

Davantage il est nécessaire pour obtenir le salut éternel : qu'il ait une vraie & droite croyance de l'Incarnation de notre Seigneur Jesus Christ.

Car la vraie Foy consiste en ce que nous croyons & que nous confessons, que notre Seigneur Jesus Christ le Fils de Dieu, est Dieu & Homme.

Dieu engendré de la substance du Pere avant tous les siècles : & homme de la substance de sa Mere, né au monde.

Dieu parfait, & homme parfait : subsistant d'une ame raisonnable, & de chair humaine.

Egal au Pere selon sa Divinité : & inférieur au Pere selon son Humanité.

Lequel, quoy qu'il soit Dieu & Homme : toutefois il n'est pas deux, mais un Christ.

Un, non par conversion de la Divinité en chair : mais par l'assomption de l'humanité à la Divinité.

Un totalement, non par confusion de substance : mais par Unité de personne.

Car comme l'ame raisonnable, & la chair sont un homme : ainsi Dieu & l'homme est un Christ.

Lequel à souffert pour notre salut : est descendu aux enfers, & le troisième jour est ressuscité des morts.

Il est monté aux cieux, il est assis à la dextre de Dieu le Pere Tout-puissant : d'où il viendra pour juger les vivans & les morts.

A l'avenement duquel tous les hommes ressusciteront avec leurs corps, & rendront conte de leurs propres œuvres.

Et ceux qui auront bien fait, iront à la vie éternelle : & ceux qui auront mal fait, iront au feu éternel.

C'est ici la Foy Catholique, laquelle quiconque ne croira fidèlement, ne pourra être sauvé.

Gloire soit au Pere, &c.

Comme il étoit, &c.

Icy finit l'Ordre des Prières du Matin & du Soir chaque jour de l'Année.

Icy suit la LITANIE ou Supplication Generale qui doit être chantée ou récitée apres les Prières du Matin, les Dimanches les Noëls, les Vêpres, & les autres jours, selon qu'il sera enjoin par l'Oratoire.

O Dieu Pere Celeste : aye pitié de nous misérables pecheurs.

O Dieu Pere Celeste : aye pitié de nous misérables pecheurs.

O Dieu le Fils, Redempteur du monde : aye pitié de nous misérables pecheurs.

O Dieu le Fils, Redempteur du monde : aye pitié de nous misérables pecheurs.

O Dieu le Saint Esprit, qui procedes du Pere & du Fils : aye pitié de nous misérables pecheurs.

O Dieu le Saint Esprit, qui procedes du Pere & du Fils : aye pitié de nous misérables pecheurs.

O Sainte, benite, & glorieuse Trinité, Trois Personnes & Un Dieu : aye pitié de nous misérables pecheurs.

O Sainte, benite, & glorieuse Trinité, Trois Personnes & Un Dieu : aye pitié de nous misérables pecheurs.

O Seigneur, n'aye point souvenance de nos pechez, ni des pechez de nos peres, ne pren point vangeance de nos iniquitez pardonne nous, ô bon Dieu, pardonne à ton peuple que tu as racheté par ton sang précieux, & ne sois point irrité contre nous à jamais.

Pardonne nous, ô bon Dieu.

De tout mal, & de toute méchanceté, de peché, des ruses, & des assauts du Diable, de ton ire, & de la damnation éternelle.

Bon Dieu, delivre nous.

D'aveuglement de cœur, d'orgueil, de vaine gloire, & d'hy-pocrisie ; d'envie, de haine, & de malice, & de toute affection non charitable.

Bon Dieu, delivre nous.

De paillardise, & de tout autre peché mortel ; & de toutes les tromperies du monde, de la chair, & du Diable.

Bon Dieu, delivre nous.

Des foudres, & des orages, de peste, & de famine, de guerre, & de meurtre, & de mort soudaine.

Bon Dieu, delivre nous.

De toute sedition, de toute conspiration secrette & de rebellion, de toute fausse doctrine, d'heresie & de schisme ; d'endurcissement de cœur, du mépris de ta Parole, & de tes Commandemens.

Bon Dieu, delivre nous.

Par le Mystere de ton Incarnation sainte, par ta sainte Naissance, & par ta Circoncision, & par ton Baptême, par ton Jeûne, & par ta Tentation.

Bon Dieu, delivre nous.

Par ton Agonie, & par ta Sueur sanglante, par ta Croix, & par ta Passion, par ta précieuse Mort & par ta Sepulture, par ta Resurrection, & par ton Ascension glorieuse, & par la venue du Saint Esprit.

Bon

Bon Dieu, delivre nous.

En tout tems d'adversité, en tout tems de prosperité, à l'heure de la mort, & au jour du jugement.

Bon Dieu, delivre nous.

O bon Dieu, nous qui sommes de pauvres pecheurs, te supplions d'exaucer nos prieres : & qu'il te plaise regir, & gouverner ta sainte Eglise Universelle en la droite voye.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaise de conserver & d'affermir en ton vray service, en toute justice, & en toute sainteté de vie, le Roy GUILLAUME.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaise d'adresser son cœur en ta foy, en ta crainte, & en ton amour, afin qu'il aye toujours sa confiance en toy, & qu'il cherche toujours ton honneur & ta gloire.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaise de le garder & de le defendre, luy donnant la victoire sur tous ses ennemis.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaise benir, & conserver CATHERINE, Reine Douairiere ; son Altesse Royale la Princesse ANNE de Danne-marc ; & tout le reste de la maison Royale.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaise d'illuminer, tous les Evêques, les Prêtres, & les Diacres, en la vraye connoissance, & intelligence de ta Parole, & de leur faire la grace, que tant par leur predication que par leur vie & conversation, ils la puissent

publier & manifester convenablement.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaise de remplir les Seigneurs du Conseil & toute la Noblesse, de grace, de sagesse, & d'intelligence.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaise de benir & de conserver les Magistrats, leur faisant la grace d'exercer justice, & de maintenir la verité.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaise de benir & de garder tout ton peuple.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaise de donner à toutes nations union, paix, & concorde.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaise de nous donner un cœur enclin à t'aimer & à te craindre, & à vivre soigneusement selon tes commandemens.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaise de donner à tout ton peuple de croître en grace ; d'ouïr humblement ta Parole, de la recevoir d'une affection pure, & de produire les fruits de l'Esprit.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaise d'amener au chemin de la verité tous ceux qui ont erré, & qui ont été seduits.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaise d'affermir ceux qui sont debout, de relever ceux qui sont tombez, de consoler & d'assister ceux qui ont le cœur froissé, & enfin d'abbatre Satan sous nos pieds.

Nous

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaîse de secourir, d'assister & de consoler tous ceux qui sont en danger, en tribulation, & en nécessité.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaîse de conserver tous ceux qui voyagent par mer ou par terre, toutes les femmes qui sont en travail d'enfant; toutes les personnes malades, & tous les petits enfans, & d'avoir compassion de tous les prisonniers, & de tous les captifs.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaîse de prendre la défense de tous les orphelins, de toutes les veuves, & de tous ceux qui sont desolés & oppressez, & de pourvoir à toutes leurs nécessitez.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaîse d'épandre ta miséricorde sur tous les hommes.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaîse de pardonner à tous nos ennemis, à nos persecuteurs, & à nos calomnieateurs, & de convertir leurs cœurs.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaîse de nous donner, & de nous conserver les fruits de la terre, chacun selon son espece, afin que nous en puissions jouir en leur saison.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaîse de nous donner à tous une vraie repentance, de nous pardonner tous nos pechez, toutes nos negligences & nos ignorances, nous accordant la grace de ton Saint

Esprit, afin que nous reformions notre vie selon ta Sainte Parole.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

O Fils de Dieu, nous te supplions de nous exaucer.

O Fils de Dieu, nous te supplions de nous exaucer.

O Agneau de Dieu, qui ôtes les pechez du monde.

Accorde-nous ta paix.

O Agneau de Dieu, qui ôtes les pechez du monde.

Ay pitié de nous.

O Christ, exauce-nous.

O Christ, exauce-nous.

Seigneur, aye pitié de nous.

Seigneur, aye pitié de nous.

Christ, aye pitié de nous.

Christ, aye pitié de nous.

Seigneur, aye pitié de nous.

Seigneur, aye pitié de nous.

Alors le Prêtre & le peuple en même temps, diront l'Oraison Dominicale.

Notre Pere qui es aux Cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton regne vienne. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'huy notre pain quotidien : Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous indui point en tentation : mais nous delivre du mal. Amen.

Le Prêtre.

O Seigneur, ne nous fay point selon nos pechez.

Réponse.

Et ne nous rends pas selon nos iniquitez.

Prions Dieu.

O Dieu, & Pere miséricordieux, qui ne méprises point les soupirs d'un cœur

cœur contrit, ni les gémissemens de ceux qui sont en angoisse, écoute favorablement par ta miséricorde les prières que nous te présentons en nos calamitez, & en nos misères, quand elles nous pressent; & nous exauce par ta grace, afin que tous les maux que le Diable, ou les hommes machinent contre nous, par leur malice & par leurs ruses, soyent réduits à néant, & tellement dissipez par ta providence, que nous tes serviteurs, étant affranchis de toutes persécutions, te puissions glorifier assiduellement au milieu de ton Eglise, par Jesus Christ notre Seigneur.

O Seigneur, leve-toy, aide nous, & nous délivre pour l'amour de ton Nom.

O Dieu, nous avons ouï de nos oreilles, & nos peres nous ont raconté les exploits que tu as faits en leurs jours, & aux jours d'auparavant.

O Seigneur, leve-toy, aide nous, & nous délivre pour l'amour de ta gloire.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera éternellement. Amen.

Garanti-nous de nos ennemis, ô Christ.

Et jette les yeux de ta miséricorde sur nos afflictions.

Considere en pitié les soupirs le nos cœurs.

Et pardonne selon ta miséricorde les pechez de ton peuple.

Ecoute nos prières favorablement & miséricordieusement.

O Fils de David, aye pitié de nous.

Veuille nous écouter maintenant & à jamais, ô Christ.

Ecoute nous favorablement, ô Christ; écoute nous favorablement, ô Seigneur Jesus Christ.

Le Prêtre.

Que ta miséricorde soit sur nous, ô Eternel.

Réponse.

Selon que nous-nous sommes attendus à toy.

Prions Dieu.

Nous te prions bien humblement, ô Pere, de jeter l'œil de ta miséricorde sur nos infirmités, & pour la gloire de ton Nom, détourne de nous tous les maux que nous avons mérités très-justement, & nous fay la grace qu'en toutes nos afflictions, nous mettions entièrement notre espoir & notre confiance en ta miséricorde, & que nous te servions toujours en sainteté & en pureté de vie, à ton honneur & à ta gloire, par notre seul Mediateur & Avocat, Jesus Christ notre Seigneur. Amen.

Prière de S. Chrysostome.

Seigneur Dieu Tout-puissant qui nous as fait la grace de te présenter maintenant nos prières d'un commun accord, & qui as promis que quand deux ou trois seront assemblez en ton Nom, tu leur accorderas leurs requêtes: accompli maintenant les souhaits & les demandes de tes serviteurs, selon que tu connois qu'il est le plus expedient & le plus salutaire: nous ottroyant en ce monde la connoissance de ta verité, & au siecle avenir la vie éternelle. Amen.

1 Corinth. Chap. XIII. vers. 13.

Communication du Saint Esprit, soit avec nous tous éternellement. *Amen.*

LA Grace de nôtre Seigneur Jesus Christ, & la Dilection de Dieu, & la

Icy finit la Litanie.

Prieres & actions de graces, pour diverses Occasions particulieres.

Qu'il faut dire avant les deux dernieres Prieres de la LITANIE, ou des Prieres du MATIN & du SOIR.

Priere pour demander de la Pluye.

O Dieu Pere Celeste, qui par ton Fils Jesus Christ, as promis à tous ceux qui cherchent ton royaume & sa justice, toutes les choses necessaires pour leur nourriture corporelle : nous te prions qu'en nôtre necessité presente, il te plaise nous envoyer des ondées de pluye si douces, & si moderées, que nous puissions recueillir les fruits de la terre, à nôtre consolation, pour t'en glorifier, par nôtre Seigneur Jesus Christ. *Amen.*

Pour demander du Beau-temps.

O Seigneur Dieu Tout-puissant, qui pour le peché du genre humain, as une fois submergé tout le monde, excepté huit personnes, promettant alors par ta grande misericorde que tu ne le détruiras plus jamais par un tel jugement : nous te prions bien humblement, qu'encores que nos pechez aient bien mérité ces debordemens d'eaux, & de pluyes, il te plaise neantmoins, ayant égard à nôtre vraie repentance, de nous envoyer le beau-temps ; afin que nous puissions recueillir les fruits de la terre en leurs saisons : &

que nous apprenions à l'avenir par tes châtimens à nous amender, & à te louer & te benir pour cette tienne clemence & bonté, dont tu auras usé envers nous, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

En temps de Cherté & de Famine.

O Dieu, Pere Celeste, puis que c'est toy qui fais que la pluye descend, que la terre est fertile, que les animaux croissent, & que les poissons multiplient : Qu'il te plaise avoir égard à l'affliction de ton peuple, & nous accorder que la disette & la cherté de vivres que nous souffrons à presenter justement pour nos iniquitez, soient par ta bonté, & par ta misericorde converties en abondance & en vil prix, pour l'amour de Jesus Christ nôtre Seigneur. Auquel avec toy & avec le Saint Esprit, soit tout honneur & toute gloire éternellement. *Amen.*

Ou Celle-cy.

O Dieu Pere de misericorde, qui au temps du Prophete Elizee, changeas en un moment en la ville de Samarie la grande disette & la cherté, en abondance, & en vil prix. Aye pitié de nous, afin que nous qui pour nos pechez sommes maintenant

nant pu
puissions
soulage
pan ta
fruits d
ner acc
grace
ta bon
en us
soulag
nôtre
sus Cl

En

O puiss
ne pe
tient
stice,
qui
tans
livre
qu'il
orgu
& d
qu'é
nous
dan
qui
les
sus

En

pr
de
na
A
D
t
8

spirituelle. nant punis de la même adversité, puissions aussi trouver le même soulagement en notre besoin; Espanta benediction celeste sur les fruits de la terre pour leur donner accroissement; Et nous fai la grace que recevant les effects de ta bonte & de ta liberalité, nous en usions par ta gloire, pour le soulagement des indigens, & pour notre propre consolation par Jesus Christ notre Seigneur. Amen.

En temps de Guerre, & de Tumultes.

O Dieu Tout-puissant, Roy des Rois, & Gouverneur de toutes choses, à la puissance duquel nulle creature ne peut resister, & à qui il appartient, de punir les pecheurs en justice, & de faire grace à ceux qui sont veritablement repentans; Sauve-nous, & nous delivre de la main de nos ennemis: qu'il te plaise de rabattre leur orgueil, de dompter leur malice, & d'ancantir leurs desseins, afin qu'étant munis de ta deffense, nous soyons garantis de tous dangers, pour te glorifier, ô Dieu, qui seul donnes les victoires: par les merites de ton Fils unique Jesus Christ notre Seigneur. Amen.

En temps de Peste, ou d'autre maladie Contagieuse.

O Dieu Tout-puissant, qui en ta colere envoyas une playe sur ton propre peuple dans le desert, à cause de leur rebellion & de leur obstination contre Moysé & contre Aaron; & qui du temps du Roy David fis mourir par peste septante mille hommes en ta colere, & puis te souvenant de tes com-

passions delivras de ce fleau ceux qui resterent: aye pitié de nous miserables pecheurs qui sommes maintenant visitez de grandes maladies, & de grande mortalité. Et comme il te pleut alors dire à ton Ange, c'est assez; qu'il te plaise aussi maintenant faire cesser du milieu de nous cette peste, & cette griève maladie, pour l'amour de Jesus Christ notre Seigneur. Amen.

Priere qui se dira chaque jour des semaines des quatre temps, pour ceux qui doivent être admis au Saints ORDRES.

Dieu Tout-puissant, notre Pere Celeste, qui t'es acquis une Eglise Universelle par le sang precieux de ton cher Fils, regarde-la favorablement, & en ce temps condui & adresse tellement l'esprit de tes serviteurs les Evêques & les Pasteurs de ton troupeau, qu'ils n'imposent hâtivement les mains sur aucun, mais qu'ils facent un fidele & sage choix de personnes propres à servir au sacré Ministère de ton Eglise; & favorise de ta grace & de ta benediction celeste, ceux qui seront ordinez à aucune fonction sainte, afin que tant par leur vie que par leur doctrine, ils puissent rehausser ta gloire, & avancer le salut de tous les hommes, par Jesus Christ notre Seigneur. Amen.

Ou Celle-cy.

Dieu Tout-puissant, duquel vient toute bonne donation, qui par ta divine Providence as établi divers Ordres en ton Eglise, nous te supplions bien humblement qu'il te plaise favoriser de ta grace tous ceux qui

qui y doivent être appelez à aucun office ou administration. Rempli-les tellement de la verité de ta doctrine, & les revêts tellement d'innocence de vie, qu'ils puissent exercer fidelement leur ministere en ta presence, à la gloire de ton grand Nom, & à l'avantage de ta Sainte Eglise, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Priere pour la grande Cour de Parlement, qui doit être lue pendant ses Seances.

Dieu tres-benin, nous te presentons nos tres-humbles prieres & pour ce Royaume en general, & particulièrement pour la grande Cour de Parlement maintenant assemblée sous nôtre Roy & Reine tres-pieux & tres-debonnaires. Qu'il te plaise d'adresser & de faire reüssir toutes leurs deliberations à l'avancement de ta gloire, au bien de ton Eglise, à la seureté, à l'honneur & à l'avantage de leurs Majestez & de leurs Royaumes: Que toutes choses puissent être tellement dirigées & établies par leurs soins & par leurs travaux sur les meilleurs, & sur les plus surs fondemens, que la Paix & le Bonheur, la Verité & la Justice, la Religion & la Pieté puissent être affermis au milieu de nous de generation en generation. Nous te demandons ces choses, & les autres qui sont necessaires, & à nous, & à toute ton Eglise, au Nom & par la Meditation de Jesus Christ nôtre tres-benin Seigneur & Sauveur. *Amen.*

Collecte ou priere pour toutes sortes de personnes de quelque

condition que ce soit, qui se doit faire lors que la Litanie ne se dit pas selon l'ordre prescrit.

O Dieu, Createur & Conservateur du genre humain, nous te prions bien humblement pour toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition que ce soit: Qu'il te plaise leur faire connoître tes voyez, & manifester ton salut à toutes les nations. Nous te prions particulièrement pour la prosperité de l'Eglise Universelle, qu'elle soit tellement conduite & gouvernée par ton bon Esprit, que tous ceux qui font profession d'être Chrétiens, & qui en prennent le nom, puissent être adresses dans les sentiers de ta verité, & qu'ils gardent la foy en l'unité de l'Esprit par le lien de paix en sainteté de vie. Enfin nous recommandons à ta bonté paternelle toutes les personnes angoissées en leur esprit, ou affliges en leurs corps, ou en leurs biens,

(* Particulièrement ceux qui se recommandent à nos prieres) qu'il te plaise les consoler, & les secourir selon leurs diverséz necessitez, leur donnant

* Ceci se doit dire quand quelqu'un est recommandé aux prieres de l'Eglise.

patience dans leurs souffrances, & une heureuse issue de toutes leurs afflictions. Nous te demandons ces choses pour l'amour de Jesus Christ. *Amen.*

Priere qui se peut dire après quelle que ce soit des precedentes.

O Dieu, duquel la nature & le propre est d'être toujours enclin à avoir pitié, &

& à humbler ceux qui se font

A

D

tres-benin, nôtre Seigneur, enve

* Ceci se doit dire quand quelqu'un est recommandé aux prieres de l'Eglise.

beni, pour toutes presences, stimuler, démentir, du r, Jesus de t, de t, ons, time, tout, cœur, & que

& à pardonner, reçois nos tres-humbles requêtes : Et quoy que nous soyons liez & garrottes des chaînes de nos pechez, par ta grande bonté, nous en soyons delivrez pour l'honneur de Jesus Christ nôtre Mediateur & Avocat. *Amen.*
 fay que par ta misericorde, &

ACTIONS DE GRACES

Generales.

Dieu Tout-puissant, Pere de toutes misericordes, nous tes indignes serveurs, te remercions tres-humblement, & de tout nôtre cœur, pour toutes tes bontez, tes charites, & tes faveurs envers nous, & envers tous les

hommes : (* Particulierement en par ta conduite de nôtre vie, en nous adonnant à ton service, & en cheminant devant toy en sainteté & en justice jusques à la fin de nos jours, par Jesus Christ nôtre Seigneur ; Auquel comme à toy & au S. Esprit, soit tout honneur, & toute gloire, au siecle des siecles. *Amen.*

* Cicy se doit dire quand ceux qui ont esté recom-mandez, aux priers de l'Eglise, deservent rendre graces à Dieu. peu usé envers eux :) Nous te

Pour la Pluye.

Nôtre bon Dieu & nôtre Pere Celeste, qui par ta providence gracieuse fais descendre la pluye de la premiere & de la dernière saison sur la terre, afin qu'elle produise ses fruits pour le bien & pour l'usage des hommes : nous te remercions bien humblement de ce qu'il t'a plu en nôtre grande necessité, envoyer une pluye agréable sur ton heritage, en rafraichissant la terre, qui étoit seche & alterée : à la grande consolation de nous tes indignes serveurs, & à la gloire de ton Saint Nom, par tes misericordes en Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

benissons pour nôtre creation, pour nôtre conservation, & pour toutes les benedictions de la vie presente. Mais sur tout pour l'ineffable charité que tu nous as démontrée en la redemption du monde, par nôtre Seigneur Jesus Christ, pour les assistances de ta Grace, & pour l'esperance de ta Gloire. Et nous te supplions de nous donner le ressentiment que nous devons avoir de toutes tes faveurs, afin que nos cœurs en aient une veritable & sincere reconnoissance, & que nous publions tes loüanges,

Pour le Beau-temps.

Seigneur Dieu, qui nous avois justement humiliez par les pluyes immoderées, & par les grandes eaux dont il t'a pleu n'agueres nous visiter, & dont tu nous as à present delivrez par ta misericorde; & qui nous as consolez en nous envoyant ce changement de temps agréable & convenable à la saison: nous loüions & nous glorifions ton saint Nom pour cette tienne faveur, & nous annoncerons d'âge en âge ta bonté & ta charité, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Pour l'Abondance.

Pere tres-misericordieux, qui de ta bonté & de ta grace, as exaucé les prieres devotes de ton Eglise, en convertissant nôtre disette en abondance, nous te rendons graces tres-humbles de cette tienne singuliere liberalité, te suppliant de nous vouloir continuer ta faveur & ta bonté, afin que nos terres rapportent leurs fruits à suffisance, à ton honneur & à ta gloire, & nôtre consolation. par nôtre Seigneur Jesus Christ. *Amen.*

Pour la Paix, & lors que l'on a été delivré de la main des Ennemis.

O Dieu Tout-puissant, qui es une forte tour pour la defense de tes serviteurs contre leurs ennemis: nous te rendons graces & loüanges, de ce qu'il t'a pleu nous delivrer des grands & eminens dangers qui nous environnoient. Nous recon-

noissons que c'est un effet de ta bonté, que nous n'avons pas été livrez en proye à nos adversaires; & nous te supplions de nous continuer cette tienne misericorde, afin que tout le monde sçache que tu es nôtre Sauveur & nôtre puissant Libérateur, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Pour le Rétablissement de la Paix Publique au milieu de nous.

O Dieu Eternel, & nôtre Pere Céleste, qui fais sçavoir que les hommes sont tous d'un accord dans une même maison, & qui calmes les orages d'un peuple violent & mutin: Nous benissons ton Saint Nom, de ce qu'il t'a pleu appaiser les seditions & les tumultes qui s'étoient élevez depuis quelque temps au milieu de nous. Te suppliant tres-humblement de nous faire la grace à tous, que deormais nous cheminions selonc tes saints commandemens: & que menant une vie paisible & tranquille en toute pieté & honnêteté nous te puissions offrir continuellement nôtre sacrifice de loüange & d'actions de graces pour ces faveurs, dont tu as usé envers nous, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Après être delivrez de la Peste ou d'autre maladie contagieuse.

Seigneur Dieu, qui nous a navrez pour nos pechez, & qui nous as consumez pour nos iniquitez, par la griève & épouvantable maladie, de laquelle tu nous as depuis peu visités: & qui te souvenant de

ta miséricorde au milieu de tes jugemens, as maintenant racheté nos vies de la gueule de la mort : nous offrons en sacrifice vivant à ta bonté paternelle nos personnes, nos corps, & nos ames, que tu as delivrez, loüant & magnifiant à jamais tes miséricordes au milieu de ton Eglise, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Ou colle-cy.

Pere miséricordieux, nous reconnoissons en toute humilité devant ta face, que toutes les maledictions dénoncées en ta Loy, pouvoient juste-

ment tomber sur nous, à cause de nos transgressions innombrables, & à cause de l'endurcissement de nos cœurs : toutesfois, puis qu'il ta plu d'avoir égard à nôtre humiliation, quoy qu'accompagnée de foiblesse & d'indignité, d'appaier la fureur de cette contagion maligne, qui nous avoit si fort affligé, & de faire ouïr de nouveau au milieu de nous les cris de joye : nous présentons à ta Majesté Divine le sacrifice de loüange & d'action de grace, exaltant & magnifiant ton Nom glorieux, de ce que par ta providence tu nous as si miséricordieusement garantis, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

LES COLLECTES, LES EPISTRES & les EVANGILES

pour toute l'Année.

Remarquez que la Collecte de chaque Dimanche, ou de quelque Fête que ce soit, qui a une Vigile ou Veille, se dira au Service du Soir, qui précède immédiatement.

*Le premier Dimanche de
l'Advent.*

LA COLLECTE.

O Dieu Tout-puissant, fay nous la grace que rejetant les œuvres des tenebres, nous soyons revêtus des armes de lumière, durant cette vie mortelle, en laquelle ton Fils Jesus Christ nous est venu visiter

en grande humilité : afin qu'au dernier jour quand il reviendra en sa Majesté glorieuse pour juger les vivans & les morts, nous ressuscitions à la vie immortelle, par ce même Jesus Christ qui vit & qui regne avec toy & avec le Saint Esprit dès maintenant & à jamais. *Amen.*

Cette Collecte se doit dire chaque jour avec les autres Collectes durant l' Advent, jusques à la Veille de Noël.

L' Epître. Rom, 13. 8.

NE devez rien à personne, sinon que vous-vous aimiez l'un l'autre : car celui qui aime autrui il a accompli la Loy. Car ce qui est dit, Tu ne commettras point adultere : Tu ne tueras point : Tu ne déroberas point : Tu ne diras point faux témoignage : Tu ne convoiteras point : & s'il y a quelque autre commandement, il est sommairement compris en ce point icy, Tu aimeras ton prochain comme toy-même. La charité ne fait point de mal au prochain : l'accomplissement donc de la Loy, c'est la charité. Mêmes veu la faisons, asc. qu'il est déjà temps du nous réveiller du sommeil : car maintenant le salut est plus près de nous que lors que nous avons creu. La nuit est passée, & le jour est approché : rejettons donc les œuvres des tenebres, & soyons revêtus des armes de lumière. Cheminons honnêtement comme de jour, non point en gourmandises, ny en yvrongneries, non point en couches ni en insolances, non point en querelles ni en envie. Mais soyez revêtus du Seigneur Jesus Christ, & n'ayez point de soin de la chair pour accomplir ses convoitises.

L' Evangile. S. Matth. 21. 1.

OR quand ils furent près de Jerusalem, & furent venus à Bethphagé au mont

des Oliviers, alors Jesus envoya deux disciples, leur disant, Allez à la bourgade qui est vis à vis de vous, & incontinent vous trouverez une ânesse attachée, & se poulain avec elle, détachez-les & me les amenez : Que si quelqu'un vous dit quelque chose, vous direz que le Seigneur en a affaire : & incontinent il le enverra. Or tout cela se fit, afin que fust accompli ce dont il avoit été parlé par le Prophete, disant, Dites à la fille de Sion, Voicy, ton Roy vient à toy de bonnaire, & monté sur une ânesse, & le poulain de celle qui est dessous le joug. Les disciples donc s'en allerent, & firent ainsi que Jesus leur avoit ordonné. Et amenerent l'ânesse & le poulain, & mirent leurs vêtements dessus, & le firent asseoir sur iceux. Alors de grandes troupes étendirent leurs robes par le chemin : & les autres coupoient des rameaux des arbres & les étendoient par le chemin. Et les troupes qui alloient devant, & qui suivoient, criaient disant, Hosanna au Fils de David, Benit soit celui qui vient au Nom du Seigneur : Hosanna en lieux tres-hauts. Et quand il fut entré dans Jerusalem, toute la ville fut emuë, disant, Qui est celui-ci ? Et les troupes disoient, C'est Jesus le Prophete de Nazareth de Galilée. Et Jesus entra au temple de Dieu, & chassa dehors tous ceux qui vendoient & achetoient au temple : & renversa les tables des changeurs, & les selles de ceux qui vendoient des pigeons. Et il leur dit, Il est écrit, Ma maison sera appelée maison de priere : mais vous en avez fait une caverne de brigands.

Le second Dimanche de
l' Advent.

La COLLECTE.

O Seigneur tres-benin, qui as voulu que toute la Sainte Ecriture ait été écrite pour nôtre endoctrinement: fay nous la grace que nous puissions tellement l'écouter, la lire, l'observer, l'apprendre, & la digérer interieurement, que par patience, & par les consolations de ta Sainte Parole, nous embrassions & tenions ferme à jamais la bienheureuse esperance de la vie éternelle que tu nous as donnée en Jesus Christ nôtre Sauveur. Amen.

L' Epître. Rom. 15. 4.

Toutes les choses qui ont été auparavant écrites, ont été écrites pour nôtre endoctrinement; afin que par patience & consolation des Ecritures nous ayons esperance. Or le Dieu de patience & de consolation vous donne d'avoir un même sentiment entre vous selon Jesus Christ; afin que tous d'un courage & d'une bouche vous glorifiez le Dieu & Pere de nôtre Seigneur Jesus Christ. C'est-pourquoy recevez l'un l'autre, comme aussi Christ nous a receus à soy à la gloire de Dieu. Or je dis que Jesus Christ a été Ministre de la Circocision, pour la verité de Dieu, afin de ratifier les promesses faites aux peres, & de faire que les Gentils honorent Dieu

pour sa misericorde: selon qu'il est écrit, Pour cette cause je te donneray louange entre les Gentils, & psalmodieray en ton Nom: Et derechef, il dit Gentils, éjouissez-vous avec son peuple: Et derechef, Toutes nations louiez le Seigneur: & vous tous peuples celebres-le. Et derechef Elaye dit. Il y aura une racine de Jesse, & un qui s'elevera pour gouverner les Gentils: les Gentils auront esperance en luy. Le Dieu d'esperance donc vous vueille remplir de toute joye, & de paix en croyant: ain que vous abondiez en esperance par la puissance du Saint Esprit.

L' Evangile. S. Luc 21. 25.

IL y aura des signes au Soleil & en la Lune, & es Etoiles, & détresse aux nations, tellement qu'on ne sçaura que devenir sur la terre, la mer bruyant & les ondes. De sorte que les hommes seront comme rendans l'ame de peur, & à cause de l'attente des choses qui surviendront au monde universel: car les vertus des cieus seront ébranlées: & alors on verra le Fils de l'homme venir en une nué avec puissance & grande gloire. Or quand ces choses commenceront à venir, dressez vous en-haut, & levez vos têtes, d'autant que vôtre deliverance approche. Et il leur dit une similitude, Voyez le figuier & tous les arbrés: Quand déjà ils poussent, vous connoissez de vous-mêmes en regardant, que l'esté est déjà prés. Vous aussi pareillement, quand vous verrez que ces choses aviendront, sçachez que le regne de Dieu est prez.

30 Le 3. & 4. Dimanche de l'Advent.

En verité je vous dis, que cét âge ne passera point, jusqu'à ce que toutes ces choses aviennent. Le ciel & la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

en lumiere les choses cachées des tenebres, & manifestera les conseils des cœurs, & alors sera rendu à chacun sa loüange.

L'Evangile, S. Matth. 11. 2.

Le Troisième Dimanche de l'Advent.

La COLLECTE.

O Seigneur Jesus Christ, qui en ton premier avènement envoyas ton Messager, pour preparer ton chemin devant toy ; fay que les Ministres & dispensateurs de tes Mysteres preparent & dressent aussi tellement tes sentiers, en convertissant les cœurs des desobeïssans à la prudence des justes, qu'en ton second avènement pour juger le monde, nous soyons trouvez un peuple agréable devant tes yeux, ô toy qui vis, & qui regnes avec le Pere & avec le Saint Esprit, un seul Dieu benit eternellement. *Amen.*

L'Epiître. 1 Cor. 4. 1.

Que chacun nous tienne pour Ministres de Christ & dispensateurs des Mysteres de Dieu : Mais au reste il est requis entre les dispensateurs que chacun soit rrouvé fidele. Pour moy je me soucie fort peu d'être jugé de vous, ou de jugement d'homme, mêmes aussi je ne me juge point moy-même. Car je ne me sens en rien coupable, mais pour cela je ne suis point justifié, mais celuy qui me juge c'est le Seigneur. C'est pourquoy ne jugez de rien avant le temps, jusques à ce que le Seigneur vienne, lequel aussi mettra

OR Jean ayant oui en la prison les faits de Christ, envoya deux de ses disciples luy dire ; Es-tu celuy qui devoit venir, ou si nous en attendons un autre ? Et Jesus respondant leur dit, Allez & rapportez à Jean les choses que vous oyez & que vous voyez ; Les aveugles recouvrent la veüe, les boiteux cheminent, les lepreux sont nettoyez, & les sourds oyent, les morts sont ressuscitez, & l'Evangile est annoncé aux pauvres. Et bien-heureux est celuy qui ne sera point scandalizé en moy. Et comme ils s'en alloient, Jesus commença à dire de Jean aux troupes ; Qu'êtes-vous allez voir au desert ? un roseau agité du vent ? Mais qu'êtes-vous allez voir ? un homme vêtu de precieux vêtemens ? voicy ceux qui portent des habits precieux sont és maisons des Rois. Mais qu'êtes-vous allez voir ? un Prophete ? Voire je vous dis, & plus que Prophete. Car c'est celuy duquel il est écrit, Voicy, j'envoie mon messager devant ta face, qui apprêtera ton chemin devant toy.

Le Quatrième Dimanche de l'Advent.

La COLLECTE.

SEigneur, fay paroître ta vertu, & vien nous secourir par ta grande puissance, afin qu'au

qu'au lieu que nos pechez & nos méchancetez, nous retiennent & nous retardent extrêmement, nous empêchant d'achever la course qui nous est proposée, ta grace & ta miséricordieuse bonté nous délivrent promptement par la satisfaction de ton Fils notre Seigneur. Auquel avec toy, & avec le Saint Esprit soit honneur & gloire éternellement. *Amen.*

L' Epître. Phil. 4. 4.

E Jouïssiez-vous toujours au Seigneur: & derechef je vous dis, Ejouïssiez-vous. Que votre debonnaïeté soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est près. Ne soyez en souci de rien: mais qu'en toutes choses vos requêtes soyent notifiées à Dieu par prières & par supplication avec action de grâces. Et la paix de Dieu laquelle surmonte tout entendement, gardera vos sens en Jesus Christ.

L' Evangile. S. Jean 1. 19.

C'Est ici le témoignage de Jean, lors que les Juifs envoyerent de Jerusalem

des Sacrificateurs & des Levites pour l'interroger, disans, Toy, qui es-tu? Et il l'avoïa, & ne le nia point, voire il l'avoïa, disant, Ce n'est pas moy qui suis le Christ. Alors ils l'interrogerent, Qui es-tu donc? Es-tu, Elie? Et il dit, Je ne le suis point: Es-tu le Prophete? Et il répondit, Non. Ils lui dirent donc, Qui es-tu, afin que nous donnions réponse à ceux qui nous ont envoyez? Que dis-tu de toy-même? Il dit, Je suis la voix de celui qui crie au desert, Applanissez le chemin du Seigneur, dressez ses sentiers, ainsi qu'a dit Esaïe le prophete. Or ceux qui avoyent été envoyez vers lui étoient d'entre les Pharisiens, & ils l'interrogerent, & luy dirent, Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es point le Christ, ni Elie, ni le Prophete? Jean leur répondit, disant, Je baptise d'eau quant à moy; mais ils y en a un au milieu de vous que vous ne connoissez point. C'est celui qui vient après moy qui est préféré à moy, duquel je ne suis pas digne de délier la courroye du soulier. Ces choses avinrent en Bethabara, au delà du Jordain, là où Jean baptisoit.

Le Jour de la Naissance de Notre Seigneur, appelé communément Noël.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui as donné ton Fils Unique, afin qu'il prit

notre nature, & qu'il naquît comme en ce temps d'une chaste Vierge: accorde-nous qu'étant regenez & faits tes enfans par adoption

doption & par grace, nous soyons de jour en jour renouvellez par ton Saint Esprit : par le même Jesus Christ nôtre Seigneur, qui vit & qui regne avec toy & avec le même Esprit un eul & même Dieu eternellement. *Amen.*

L' Epître. Heb. I. 1.

Dieu ayant jadis, a plusieurs fois & en plusieurs manieres parlé aux Peres par les Prophetes, a parlé à nous en ces derniers jours par son Fils, lequel il a fait établi heritier de toutes choses : par lequel aussi il a fait les siècles. Lequels Fils étant la resplendeur de la gloire, & la marque engravée de la personne d'iceluy, & soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant fait par soy-même la purgation de nos pechez, s'est assis à la dextre de la Majesté es lieux tres-hauts. Estant fait d'autant plus excellent que les Anges, qu'il a herité un nom plus excellent par dessus eux. Car auquel des Anges a-t'il jamais dit, C'est toy qui es mon Fils, je t'ay aujourd'huy engendré. Et derechef, Je luy serai Pere, & il me sera Fils : & encore quand il introduit au monde sons Fils premier-né, il dit, Et que tous les Anges de Dieu l'adorent. Et quant aux Anges, il dit, Faisant les vents ses Anges, & la flamme de feu ses Ministres. Mais il dit quant au Fils, ô Dieu ! ton royaume est un sceptre de droiture. Tu as aimé la justice, & as haï l'iniquité : pour cette cause, ô Dieu ! ton Dieu t'a oint d'huile de liesse par dessus tes compagnons. Item, Toy Seigneur, as fondé la terre des le

commencement. & les cieux sont les œuvres de tes mains. Ils periront. mais tu es permanent : & ils s'envieilliront tous comme un vêtement : & tu les ployeras en rouleau comme un habit, & ils seront changez : mais toy, tu es le même, & tes ans ne defaibliront point.

L'Evangile. S. Jean I. 1.

AU commencement étoit la Parole, & la Parole étoit avec Dieu, & cette Parole étoit Dieu. Elle étoit au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, & sans elle rien de ce qui a été fait, n'a été fait. Et elle étoit la vie, & la vie étoit la lumière des hommes, & la lumière luit es tenebres, & les tenebres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui avoit nom Jean. Il vint pour porter témoignage, à ce qu'il rendist témoignage de la lumière, afin que tous creussent par luy. Il n'étoit pas cette lumière, mais il étoit envoyé pour témoigner de la lumière. Elle étoit la lumière véritable qui illumine tout homme venant au monde. Elle étoit au monde, & le monde a été fait par elle : mais le monde ne l'a point connu. Il est venu chez soy, & les siens ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné ce droit, d'être faits enfans de Dieu, assevoir à ceux qui croient en son nom : Lesquels ne sont point nez de sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais sont nez de Dieu. Et cette Parole a été faite chair, & a habité entre nous (& nous avons contem-
plé

plé sa gloire, voire une gloire comme de l'Unique issu du Pere, pleine de grace & de verité.

Le Jour de S. Estienne.

LA COLLECTE.

F Ay nous la grace, Seigneur, que dans toutes nous suffrances icy sur la terre, pour la témoignage de ta verité, nous regardions toujours fixement au ciel, & que nous voyons par foy la gloire qui doit être revelée : Et qu'étant remplis du Saint Esprit, nous apprenions à aimer & à benir nos persecuteurs, à l'exemple de S. Estienne ton premier Martyr, lequel t'adressa ses prieres pour ceux qui le faisoient mourir, & beni Jesus, qui te tiens à la dextre de Dieu pour secourir ceux qui souffrent pour toy, qui es nôtre seul Mediateur & nôtre seul Avocat. *Amen.*

Puis suivra la Collecte de la Naissance, qui se dira tousjours jusques à la veille du premier jour de l'an.

Pour l'Epître. Act. 7. 55.

E Stienne étant rempli du S. Esprit, ayant les yeux fixés vers le ciel, vid la gloire de Dieu, & Jesus étant à la dextre de Dieu. Et il dit, Voiey, je voy les cieux ouverts, & le Fils de l'homme étant à la dextre de Dieu. Alors ils s'écrierent à haute voix & bouchèrent leurs oreilles, & tous d'un accord se jetterent sur luy. Et l'ayant jetté hors de la ville, ils le

lapidoient : & les témoins mirent leurs vêtemens aux pieds d'un jeune homme nommé Saul. Et ils lapidoient Estienne invocant & disant, Seigneur Jesus, reçois mon esprit. Puis s'étant mis à genoux, il s'écria à haute voix, Seigneur, ne leur impute point ce péché. Et quand il eut dit cela, il s'endormit.

L'Evangile. S. Matth. 23. 34.

V Oicy, je vous envoie des Prophetes & des Sages, & des Scribes, & vous en tuerez, & en crucifierez, & en fouëtterez en vos Synagogues, & les poursuivrez de ville en ville : Afin que vienne sur vous tout le sang juste qui a été répandu en la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusques au sang de Zacharie fils de Barachie, lequel vous avez mis à mort entre le temple & l'autel. En verité je vous dis, que toutes ces choses viendront sur cette generation. Jerusalem, Jerusalem, qui tués les Prophetes, & lapides ceux qui te sont envoyez : combien de fois ay-je voulu assembler en un tes enfans comme la poule assemble ses poussins sous ses ailes, & tu ne l'as point voulu ? Voici, vôtre maison s'en va vous être laissée deserte. Car je vous dis, que dès cette heure vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez, Benit soit celuy qui vient au Nom du Seigneur.

Le jour de S. Jean l'Evangeliste.

La COLLECTE.

Miséricordieux Seigneur, nous te supplions d'épandre les clairs rayons de ta lumière sur ton Eglise, afin qu' étant éclairée de la doctrine de ton bien-heureux Apôtre & Evangeliste S. Jean, elle chemine tellement en la lumière de ta vérité, qu'elle parvienne enfin à la lumière de la vie éternelle, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epître. I S. Jean I. I.

CE qui étoit dès le commencement, ce que nous avons oui, ce que nous avons veu de nos propres yeux, ce que nous avons contemplé, & que nos mains ont touché de la parole de vie. (Car la vie a été manifestée, & nous l'avons veüe, & nous aussi le témoignons, & vous annonçons la vie éternelle, laquelle étoit avec le Pere, & qui nous a été manifestée.) Cela donc que nous avons veu & oui, nous vous l'annonçons : afin que vous ayez communion avec nous, & que nôtre communion soit avec le Pere, & avec son Fils Jesus Christ. Et nous vous écrivons ces choses, afin que vôtre joye soit accomplie. Or c'est icy la promesse que nous avons ouïe de luy, & que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, & qu'en luy il n'y a tenebres quelconques. Si nous disons que nous avons communion, avec luy, & nous cheminons en

tenebres, nous mentons, & ne nous portons point en vérité. Mais si nous cheminons en lumière, nous avons communion l'un avec l'autre, & le sang de son Fils Jesus Christ nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous-nous seduisons nous-mêmes, & il n'y a point de vérité en nous. Si nous confessons nos pechez, il est fidele & juste pour nous pardonner nos pechez & nous nettoyer de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, & sa parole n'est point en nous.

L'Evangile. S. Jean 21. 19.

Jesus dit à Pierre, Sui-moy, & Pierre se retournant, vid le disciple que Jesus aimoit, qui suivoit : lequel aussi s'étoit encliné au souper sur l'estomac d'iceluy, & avoit dit, Seigneur, qui est celuy à qui il adviendra de te trahir ? Quand donc Pierre le vid, il dit à Jesus, Seigneur, & celuy-cy quoy ? Jesus luy dit, Si je veux qu'il demeure jusques à ce que je vienne, qu'en as-tu à faire ? toy, sui-moy : Or cette parole courut entre les freres, que ce disciple ne mouroit point. Toutefois Jesus ne luy avoit pas dit, Il ne mourra point : Mais, Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, qu'en as-tu à faire ? C'est ce disciple-là qui rend témoignage de ces choses, & qui a écrit ces choses, & nous sçavons que son témoignage est digne de foy. Il y a aussi plusieurs autres choses que Jesus a faites, lesquelles étant

étant écrites de point en point, je ne pense pas que le monde même peut tenir les livres qu'on en écriroit.

Le Jour des Innocens.

LA COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui de la bouche des plus tendres enfans encore à la mamelle, as fait venir la force, & qui as fait que ces petits enfans ont glorifié par leur mort ; mortifie & extermine tellement les vices, qui sont en nous, & nous fortifie tellement par l'assistance de ta grace, que nous puissions glorifier ton S. Nom jusques à la mort, par l'innocence de notre vie, & par la constance de notre foy, par Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

Pour l'Épître. Apoc. 14. 1.

Jeregarday, & voicy, l'Agneau se tenoit sur la montagne de Sion, & avec luy cent quarante mille qui avoyent le nom de son Pere écrit en leurs fronts. Et j'ouïs une voix du ciel comme le bruit de plusieurs eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre : & ouïs une voix de joueurs de harpes jouans de leurs harpes. Qui chantoient comme une chanson nouvelle devant le trône, & devant les quatre animaux & les Anciens : & nul ne pouvoit apprendre la chanson, sinon les cent quarante quatre mille, lesquels ont été achetez d'entre ceux de la terre. Ceux-

ci sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes : car ils sont vierges. Ceux-cy sont ceux qui suivent l'Agneau quelque part qu'il aille. Ceux-ci sont ceux qui ont été rachetez d'entre les hommes pour être premices à Dieu & à l'Agneau. Et en leur bouche il n'a été trouvée aucune fraude : car ils sont sans tache devant le trône de Dieu.

L'Evangile. S. Matth. 2. 13.

L'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, disant, Leve-toy, & pren le petit enfant & sa mere, & t'enfui en Egypte, & te tien là jusques à ce que je te le die : car Herode cherchera le petit enfant pour le mettre à mort. Joseph donc étant éveillé prit de nuit le petit enfant & sa mere, & se retira en Egypte. Et se tint là jusques à la mort d'Herode ; afin que fût accompli ce dont avoit parlé le Seigneur par le Prophete, disant, J'ay appelé mon Fils hors d'Egypte. Alors Herode ce voyant moqué des Sages, fut fort en colere, & ayant envoyé ses gens, mit à mort tous les enfans qui étoient en Beth-lehem, & en tout son territoire ; depuis ceux de deux ans & au dessous, selon le temps dont il s'étoit exactement enquis des Sages. Alors fut accompli ce dont avoit parlé Jeremie le Prophete, disant, On a ouï en Rama une voix, une lamentation, un pleur, & un grand gémissement : Rachel pleurant ses enfans, & n'a point voulu être consolée, de ce qu'ils ne sont plus.

Le Dimanche après Noël.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant qui nous as donné ton Fils Unique, afin qu'il prît nôtre nature, & qu'il nâquist comme en ce temps d'une chaste Vierge; accorde-nous qu'étant regenez & faits tes enfans par adoption & par grace, nous soyens de jour en jour renouvellez par ton S. Esprit, par le même Jesus Christ nôtre Seigneur, qui vit & qui regne avec toy & avec le même Esprit, un seul, & même Dieu éternellement. *Amen.*

L' Epître. Gal. 4. 1.

OR je dis que durant tout le temps que l'heritier est enfant, il n'est différent en rien du serf, bien qu'il soit Seigneur de tout : Mais il est sous des tuteurs & des curateurs jusques au temps déterminé par le pere. Nous aussi pareillement, lors que nous étions enfans, nous étions asservis sous les rudimens du monde. Mais quand l'accomplissement du temps est venu, Dieu a envoyé sons Fils fait de femme, & fait sujet à la Loy, afin qu'il rachetât ceux qui étoient sujets à la Loy, afin que nous receussions l'adoption des enfans : Et parce que vous êtes enfans, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils en vos cœurs, criant, Abba Pere. Maintenant donc tu n'es plus serf, mais fils : que si tu es fils, tu es aussi heritier de Dieu par Christ.

L' Evangile. S. Matth. 1. 18.

LA naissance de Jesus Christ avint ainsi : Marie sa mere étant fiancée à Joseph,

devant qu'ils fussent ensemble, elle se trouva enceinte du Saint Esprit. Alors Joseph son mari, d'autant qu'il étoit juste, & qu'il ne la vouloit point diffamer, la voulut laisser secrètement. Mais comme il pensoit à ces choses, voici, l'Ange du Seigneur luy apparut en songe, disant, Joseph fils de David, ne crain point de recevoir Maire ta femme : car ce qui est engendré en elle est du S. Esprit. Et elle enfantera un Fils, & tu appelleras son nom Jesus : car il sauvera son peuple de leurs pechez. Or tout ceci est venu, afin que fust accompli ce dont le Seigneur avoit parlé par le Prophete, disant, Voicy, la Vierge sera enceinte, & enfantera un Fils : & on appellera son nom Emmanuel, qui vaut autant à dire que **DIEU AVEC NOUS.** Joseph donc étant éveillé de son dormir, fit ainsi que l'Ange du Seigneur luy avoit commandé, & reçut sa femme. Et ne la connut point jusques à ce qu'elle eut enfanté son premier-né, & appella son nom Jesus.

Le Jour de la Circoncision.

La COLLECTE.

Dieu tout puissant, qui pour l'amour des hommes as voulu que ton Fils qui est benit à jamais, fust circoncis, & qu'il fust rendu obeissant à la Loy, ottroye-nous la vraie circoncision de l'Esprit, afin que nos cœurs & nos membres étant mortifiés à toutes les concupiscences mondaines & charnelles, nous te rendions obeissance en toutes choses selon ta bonne volonté,

volonté, par le même Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur.
Amen.

L' Epître. Rom. 4. 3.

Bien-heureux est l'homme auquel le Seigneur n'aura point imputé le peché. Cette declaration de la beatitude, est-elle seulement en la Circoncision, ou aussi au prepuce? Car nous disons que la foy a été alloüée à Abraham à justice. Comment donc luy a-t'elle été alloüée? a-ce été luy étant déjà circoncis, ou durant le prepuce? ce n'a point été en la Circoncision, mais durant le prepuce. Puis il receut le signe de la Circoncision, pour un seau de la Justice de la foy, laquelle il avoit receüe durant le prepuce, afin qu'il fust pere de tous ceux qui croyent étans au prepuce, & que la justice leur fust alloüée. Et pere de la Circoncision, assavoir de ceux qui ne sont point seulement de la Circoncision, mais qui aussi suivent le train de la foy de nôtre pere Abraham, laquelle il a eüe durant la prepuce. Car la promesse n'est point venue par la Loy à Abraham, ou à sa semence, (assavoir d'être heritier du monde) mais par la justice de la foy. Car si ceux qui sont de la Loy sont heritiers, la foy est aneantie, & la promesse abolie.

L' Evangile. S. Luc. 2. 15.

ET il avint qu'après que les Anges s'en furent allez d'avec eux au ciel, les bergers dirent entr'eux, Allons donc jusques à Bethlehem, & voyons cette chose qui est a-

venue que le Seigneur nous a notifiée. Ils vinrent donc à grand' hâte, & trouverent Marie & Joseph, & le petit enfant gisant en la creche. Et quand ils l'eurent veu, ils divulguerent ce qui leur avoit été dit touchant ce petit enfant. Dont tous ceux qui les ouïrent, s'étonnerent des choses qui leur étoient dites par les bergers. Et Marie gardoit soigneusement toutes ces choses, les ruminant en son cœur. Puis après les bergers s'en retournerent, glorifians & loüans Dieu de toutes les choses qu'ils avoyent ouïes & vouës, selon qu'il leur en avoit été parlé. Et quand les huit jours furent accomplis pour circoncir l'enfant, alors son nom fut appelé Jesus, lequel avoit été nommé par l' Ange devant qu'il fust conçu au ventre.

La même Collecte, la même Epître, & le même Evangile serviront pour sous les jours suivans jusques à l' Epiphanie.

L'EPIPHANIE, ou la manifestation de Christ aux Gentils.

La COLLECTE.

O Dieu qui par l'adresse d'une Etoile manifestas autrefois aux Gentils ton Fils Unique, accorde-nous par ta miséricorde que nous qui maintenant te connoissons par foy, ayons après cette vie la jouissance de ta Divinité glorieuse, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epître

L'Épître. Eph. 3. 1.

Pour cette cause moy Paul suis le prisonnier de Jesus Christ pour vous les Gentils, voire si vous avez entendu la dispensation de la grace de Dieu qui m'a été donnée envers vous. Comment par revelation il m'a donné à connoître le Mystere (ainsi que ci-devant je vous ay écrit en peu de mots. Dequoy vous pouvez en lisant appercevoir l'intelligence que j'ay au Mystere de Christ.) Lequel n'a point été donné à connoître aux enfans des hommes es autres âges, ainsi que maintenant il a été revelé par l'Esprit à ses saints Apôtres & Prophetes : Affavoir que les Gentils sont coheritiers, & d'un même corps, & participans ensemble de la promesse d'iceluy en Jesus Christ par l'Evangile. Duquel j'aye été fait ministre, selon le don de la grace de Dieu qui m'a été donnée suivant l'efficace de sa puissance. Cette grace m'a été donnée à moy qui suis le moindre de tous les Saints, pour annoncer entre les Gentils les richesses incomprehensibles de Christ. Et pour mettre en evidence devant tous quelle est la communication du mystere qui étoit caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jesus Christ. Afin que la sapience de Dieu, qui est diverse en toutes sortes, soit maintenant donnée à connoître aux Principautez & aux Puissances es lieux celestes, par l'Eglise : suivant le propos arrêté des siècles, lequel il a établi en Jesus Christ notre Seigneur : Par lequel

nous avons hardiesse & accez en confiance par la foy que nous avons en luy.

L'Evangile. S. Matth. 2. 1.

OR Jesus étant né en Bethlehem ville de Judée, au temps du Roy Herode, voici des Sages d'Orient arriver en Jerusalem, disans, Où est le Roy des Juifs qui est né ? Car nous avons veu son étoile en Orient, & sommes venus l'adorer. Or le Roy Herode ayant entendu cela, fut troublé, & toute Jerusalem avec luy. Et ayant assemblé tous les principaux Sacrificateurs & les Scribes du peuple, il s'informa d'eux, où le Christ devoit naître. Et ils luy dirent, En Bethlehem ville de Judée : car il est ainsi écrit par le Prophete, Et toy Bethlehem terre de Juda, tu n'es nullement la plus petite entre les gouverneurs de Juda : car de toy sortira le conducteur qui paîtra mon peuple Israël. Alors Herode, ayant appelé en secret les Sages, s'enquit d'eux soigneusement du temps que l'étoile leur étoit apparue. Et les envoyant en Bethlehem, il leur dit, Allez, & vous enquerez soigneusement touchant le petit enfant, & quand vous l'aurez trouvé, faites le moy sçavoir : afin que j'y ailly aussi, & que je l'adore. Eux donc ayant oui le Roy, s'en allerent : & voicy, l'étoile qu'ils avoient veüe en Orient, alloit devant eux jusques à ce qu'elle vint & s'arrâta sur le lieu où étoit le petit enfant. Et quand ils virent l'étoile, ils s'éjouirent d'une fort grande joye. Et étans venus en la maison,

soa, ils trouverent le petit enfant avec Marie sa mere : lequel ils adorerent en se prosternant en terre : & après avoir deployé leurs thresors, ils luy presenterent des dons, assavoir de l'or, de l'encens, & de la myrrhe. Et étans divinement avertis en songe, de ne pas retourner vers Herode, ils se retirerent en leur pays par un autre chemin.

soit sage à sobriété, selon que Dieu a departi à chacun la mesure de foy. Car comme nous avons plusieurs membres en un seul corps, & tous les membres n'ont pas une même operation ; ainsi nous qui sommes plusieurs nous sommes un seul corps en Christ : & chacun en son endroit membres l'un de l'autre.

L'Evangile. S. Luc 2. 41.

Le premier Dimanche d'après l'Epiphanie.

LA COLLECTE.

Seigneur, nous te supplions de recevoir par ta clemence les prieres de ton peuple qui t'invoque : luy donnant de sçavoir & de comprendre ce qu'il luy convient de faire, luy octroyant aussi la grace & le pouvoir de l'accomplir fidelement, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Epître. Rom. 12. 1.

JE vous exhorte donc, freres, par les compassions de Dieu, que vous presentiez vos corps en sacrifice vivant, saint, plaissant à Dieu, qui est vôtre raisonnable service. Et ne vous conformez point à ce present siecle, mais soyez transformez par le renouvellement de vôtre entendement, afin que vous éprouviez quelle est la volonté de Dieu, bonne, & plaissante, & parfaite. Or par la grace qui m'est donnée, je dis à chacun d'entre vous, que nul ne presume d'être sage par dessus ce qu'il faut être sage : mais qu'il

OR son pere & sa mere alloient tous les ans à Jerusalem, à la fête de Pâque : luy donc étant venu en l'âge de douzé ans, comme ils furent montez à Jerusalem selon la coûtume de la fête : Quand ils eurent accompli les jours de la fête, eux s'en retournans, l'enfant Jesus demeura à Jerusalem, & Joseph & la mere d'iceluy ne s'en apperceurent point. Mais estimant qu'il étoit en la compagnie, ils cheminerent une journée, & le cherchoient entre leurs parens & ceux de leur connoissance, & ne le trouvant point, ils s'en retournerent à Jerusalem en le cherchant, Et il avint que trois jours après ils le trouverent au temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant, & les interrogeant. Dont tous ceux qui l'oyoient, s'étonnoient de sa sapience & de ses réponses : Et quand ils le virent, ils s'étonnerent, & sa mere luy dit, Mon enfant, pourquoy nous as-tu fait ainsi ? Voicy, ton pere & moy te cherchions étans en grand peine. Alors il leur dit, Pourquoy est-ce que vous me cherchiez ? ne sçaviez-vous pas qu'il me faut être occupé es affaires de mon

mon Pere ? Mais ils n'entendirent point ce qu'il leur disoit. Alors ils descendit avec eux, & vint à Nazareth, & leur étoit sujet : & sa mere conservoit toutes ces paroles-là en son cœur. Et Jesus s'avançoit en sagesse, & en stature, & en grace envers Dieu & envers les hommes.

Le second Dimanche d'après l'Epiphanie.

La COLLECTE.

Dieu Eternel & Tout-puissant, qui conduis & qui gouvernes toutes choses au ciel & en la terre, exauce par ta miséricorde les supplications de ton peuple, & nous accorde ta paix tous les jours de nôtre vie, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L' Epître. Rom. 12. 6.

OR ayans des dons différens selon la grace qui nous est donnée, soit prophétie, prophétisons selon l'analogie de la foy : soit ministère, que ce soit en administration : soit que quelqu'un enseigne, qu'il donne enseignement : soit que quelqu'un exhorte, que ce soit en exhortation : soit que quelqu'un distribue, qu'il le face en simplicité : soit que quelqu'un preside, qu'il le face soigneusement : soit que quelqu'un exerce miséricorde, qu'il le face joyeusement. Que la charité soit sans feintise. Ayez en horreur le mal, vous tenant collez au bien. Enclins par charité fraternelle à montrer de

l'affection l'un envers l'autre, prevenant l'un l'autre par honneur. Non paresseux à vous employer pour autrui : fervens d'esprit, servans au Seigneur. Joyeux en esperance : patiens en tribulation : perseverans en oraison. Communiquans aux necessitez des Saints : pourchassans l'hospitalité. Benissez ceux qui vous persecutent, benissez-les, dis-je, & ne les maudissez point. Soyez en joye avec ceux qui sont en joye, & soyez en pleur avec ceux qui sont en pleur. Ayans un même sentiment les uns envers les autres, n'affectans point les choses hautes, mais vous accommodans aux basses.

L' Evangile. S. Jean 2. 1.

OR trois jours après on faisoit des nœces à Cana de Gallilée : & la mere de Jesus étoit là. Et Jesus aussi fut convié aux nœces, & ses disciples. Or le vin étant failli, la mere de Jesus luy dit, ils n'ont point de vin. Mais Jesus luy dit, Qu'y a-t'il entre moy & toy, femme ? mon heure n'est point encore venue. Sa mere dit aux serviteurs, Faites tout ce qu'il vous dira. Or il y avoit six cruches de pierre, mises selon l'usage de la purification des Juifs, lesquelles contenoient chacune deux à trois mesures. Et Jesus leur dit, Emplissez ces cruches d'eau, & ils les emplirent jusques au hant. Alors il leur dit, Versez-en maintenant, & en portez au maître d'hôtel : & ils luy en portèrent. Quand le maître d'hôtel eut goûté l'eau qui avoit été convertie en vin, (or ne sçavoit-il d'où

cela

cela venoit, mais les serviteurs qui avoient puisé l'eau le sçavoient bien) il appelle le marié, & lui dit, Tout homme sert le bon vin le premier, & puis le moindre après qu'on a beu largement : mais toy, tu as gardé le bon vin jusques à maintenant. Jesus fit ce commencement de signes en Cana ville de Galilée, & manifesta sa gloire, & ses disciples creurent en luy.

bleras des charbons de feu sur sa tête : Ne sois point surmonté du mal, mais surmonte le mal par le bien.

L'Evangile. S. Matth. 8. 1.

ET quand il fut descendu de la montagne, de grandes troupes le suivirent. Et voicy, un lepreux vint & se prosterna devant luy, disant, Seigneur, si tu veux tu me peux nettoyer. Et Jesus étendant sa main, le toucha, disant, Je le veux, sois nettoyé, & incontinent sa lepre fut nettoyée. Puis Jesus luy dit, Garde-toy de le dire à personne : mais va t'en & te montre au Sacrificateur, & offre le don que Moysé a ordonné pour leur être en témoignage. Et quand Jesus fut entré en Capernaum, un Centenier vint à luy, le priant, & disant, Seigneur, mon garçon gist paralitique en la maison, grièvement tourmenté. Jesus lui dit Je m'y en iray & le gueriray. Et le Centenier répondant, dit, Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit : Mais seulement di la parole, & mon garçon sera guéri. Car je suis aussi homme constitué sous la puissance d'autrui, & qui ay sous moy des gens de guerre, & je dis à l'un, va, & il va : & à l'autre, Vien, & il vient, & à mon serviteur, Fai cela, & il le fait. Ce que Jesus ayant ouï, il s'étonna, & dit à ceux qui le suivoient, En verité je vous dis que mêmes en Israel je n'ay point trouvé une si grande foy. Mais je vous dis que plusieurs viendront d'Orient & d'Occident, & seront à table au royaume.

Le troisième Dimanche d'après l'Epiphanie.

LA COLLECTE.

Dieu Eternel & Tout-puissant, jette les yeux de ta miséricorde sur nos infirmitez, & éten ton bras droit pour nous aider & pour nous défendre en toutes nos tribulations, & en toutes nos necessitez, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epitre. Rom. 12. 16.

NE soyez point sages en vous-mêmes. Ne rendez à personne mal pour mal. Pourchassez les choses honnêtes devant tous les hommes. S'il se peut faire, entant qu'en vous est, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vangez point vous-mêmes, mes bien-aimez : mais donnez lieu à l'ire, car il est écrit, A moy appartient la vengeance : je le rendray, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-luy à manger : s'il a soif, donne-luy à boire : car en ce faisant tu luy assem-

royaume des cieux avec Abraham, Isaac, & Jacob. Et les enfans du royaume seront jettez és tenebres de dehors, là où il y a pleur & grincement de dents. Adonc Jesus dit au Centenier, Va, & ainsi que tu as creu qu'il te soit fait, & en ce même instant son garçon fut guéri.

Le Quatrième Dimanche d'après l'Epiphanie.

LA COLLECTE.

O Dieu, qui sçais que les dangers qui nous environnent, sont si grands & en si grand nombre, que nous ne sçaurions, à cause de la fragilité de nôtre nature, marcher toujours droit en ta présence, revêts-nous de la force, & nous couvre de la protection dont nous avons besoin pour nous garantir au milieu de toutes sortes des dangers; Et pour-nous tirer de toutes sortes de tentations, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epiître. Rom. I 3.1.

Que toute personne soit sujette aux puissances supérieures: car il n'y a point de puissance sinon de par Dieu, & les puissances qui subsistent, sont ordonnées de Dieu. C'est pourquoy celuy qui résiste à la puissance, résiste à l'ordonnance de Dieu: & ceux qui y résistent, seront venir condamnation sur eux-mêmes. Car les Princes ne sont point à craindre pour de bonnes œuvres, mais pour de mauvaises. Or veux-tu ne craindre point la puissance? fay

bien, & tu recevras d'elle de la loüange. Car le Prince est serviteur de Dieu pour ton bien: mais si tu fais mal, crain, d'autant qu'il ne porte point l'épée sans cause: car il est serviteur de Dieu ordonné pour faire justice, en ire, de celuy qui fait mal. Et partant il faut être sujets, non seulement pour l'ire, mais aussi pour la conscience. Car pour cette cause aussi vous payez les tributs: d'autant qu'ils sont ministres de Dieu, s'employans à cela. Rendez donc à tous ce qui leur est dû: à qui tribut, le tribut, à qui peage, le peage, à qui crainte, la crainte, à qui honneur, l'honneur.

L'Evangile. S. Matth. 8.23.

ET quand il fut entré en la nasselle, ses disciples le suivirent, & voicy, une grande tourmente avint en la mer, tellement que la nasselle étoit couverte de vagues, & il dormoit: & ses disciples vinrent & l'éveillèrent, disans, Seigneur, sauve-nous, nous perissons. Et il leur dit, Pourquoy avez-vous peur, gens de petite foy? Alors s'étant levé il rança les vents & la mer: & il se fit un grand calme. Dont ces gens là s'étonnerent, disans, Qui est celui-ci que les vents mêmes & la mer luy obeïssent? Et quand il fut passé outre en le contrée des Gergeseniens, deux demoniaques étans sortis des sepulchres, luy vindrent au devant, lesquels étoient fort fâcheux: tellement que nul ne pouvoit passer par ce chemin-là. Et voicy, ils s'écrierent, disans, Qu'y a-t'il entre nous & toy, Jesus Fils de Dieu? es-tu ve-

nu icy nous tourmenter devant le temps? Or il y avoit loin d'eux un grand troupeau de pourceaux qui païssoit : Et les diables le prioient, disans, Si tu nous jettes hors, permets nous de nous en aller en ce troupeau de pourceaux. Et il leur dit, Allez. Eux donc sortans, s'en allerent au troupeau de pourceaux : & voila, ce troupeau de pourceaux se precipita en la mer, & mourut és eaux. Alors les porchers s'enfuirent, & étans venus en la ville, ils raconterent toutes ces choses, & ce qui étoit venu aux demoniaques. Et voicy, toute la ville alla au devant de Jesus : & le voyans, ils le prierent de se retirer de leurs quartiers.

comme Christ vous a pardonné? vous aussi faites le semblable. Et outre tout cela, soyez revêtus de charité, qui est le lien de perfection. Et que la paix de Dieu tienne le principal lieu en vos cœurs, à laquelle vous êtes appelez en un corps, & soyez reconnoissans. Que la parole de Christ habite en vous plantureusement en toute sapience, en vous enseignant & admonestant l'un l'autre par psaumes, louanges, & chansons spirituelles, avec grace, chantans de vôtre cœur au Seigneur. Et quelque chose que vous faciez, soit par parole ou par œuvre, faites le tout au Nom du Seigneur Jesus, rendans graces par luy à nôtre Dieu & Pere.

Le Cinquième Dimanche d' après l'Epiphanie.

L'Evangile. S. Matth. 13. 24.

La COLLECTE.

Seigneur, nous te supplions de maintenir continuellement ton Eglise & ta famille en la vraye religion, afin que ceux qui s'appuyent uniquement sur l'esperance de ta grace celeste, soyent toujours soutenus par la puissance de ta force, par Jesus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Epître. Col. 3. 12.

Soyez donc (comme eleus de Dieu saints & bien-aimez) revêtus des entrailles de misericorde, de benignité, d'humilité, de douceur, d'esprit patient, supportans l'un l'autre, & pardonnans les uns aux autres, si l'un a querelle contre l'autre :

IL leur proposa une autre similitude, disant, Le royaume des cieux ressemble à un homme qui a semé de la bonne semence en son champ : Mais pendant que les hommes dormoyent, son ennemi est venu qui a semé de l'ivroye parmi, puis s'en est allé : & après que la semence fut venue en herbe, & eut produit du fruit, alors aussi apparut l'ivroye. Alors les serviteurs du pere de famille étant venus vers luy, luy dirent, Seigneur, n'as-tu pas semé de la bonne semence en ton champ? d'où vient donc qu'il a de l'ivroye? Mais il leur dit, C'est l'ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs luy dirent, Veux-tu donc que nous y allions, & cueillions l'ivroye? Et il leur dit, Non : de peur qu'il avienne qu'en cueillant l'ivroye, vous arrachiez

arrachiez le bled quant & quant. Laissez-les croître tous deux en semble, jusques à la moisson: & en la saison de la moisson je diray aux moissonneurs, Cueillez premierement l'ivroye, & la liez en des faisseaux pour la brûler: mais assemblez le bled en mon grenier.

La sixième Dimanche d'après l'Epiphanie.

La COLLECTE.

O Dieu, dont le Fils tres-benit a été manifesté, afin de détruire les œuvres du Diable, & de nous faire les enfans de Dieu & les heritiers de la vie éternelle: nous te supplions de nous faire la grace qu'ayant cette esperance, nous-nous purifions selon que luy aussi est pur, afin que quand il apparoitra avec puissance & avec grande gloire, nous soyons faits semblables à luy en son Royaume éternel & glorieux, où il vit & regne avec toy, ô Pere, & avec toy, ô Saint Esprit, un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'Épître. 1 S. Jean. 3. 1.

VOyez quelle charité nous a donnée le Pere que nous soyons nommez enfans de Dieu: pour-ce le monde ne nous connoit point, d'autant qu'il ne l'a point connu. Bien-aimez, nous sommes maintenant enfans de Dieu, mais ce que nous serons, n'est point encore apparu: or nous sçavons qu'après qu'il sera apparu, nous serons semblables à luy: car nous le verrons ainsi qu'il

est. Et quiconque a cette esperance en luy, se purifie ainsi qu'il est pur. Quiconque fait péché, fait aussi contre la Loy: & le péché est ce qui est contre la Loy. Or vous sçavez qu'il est apparu, afin qu'il brât nos pechez: & il n'y a point de péché en luy. Quiconque demeure en luy, ne peche point: quiconque peche ne l'a point veu, ni ne l'a point connu. Mes petits enfans, qui fait justice est juste, comme iceluy est juste. Celuy qui fait péché, il est du diable: car le diable peche dès le commencement: or vous sçavez qu'il est apparu, afin qu'il détruist les œuvres du diable.

L'Evangile. S. Matth. 24. 23.

ALors si quelqu'un vous dit, Voicy, le Christ est icy, ou il est là, ne la croyez point. Car de faux Christs & de faux Prophetes se leveront, & feront de grands signes & des miracles: voire pour seduire les élus mêmes, s'il étoit possible. Voicy, je vous l'ay predit. Si donc on vous dit, Voicy, il est au desert, ne sortez point: voicy, il est es cabinets, ne les croyez point. Car comme l'eclair sort d'Orient, & se montre jusques en Occident, autant sera-t'il aussi de l'avènement du Fils de l'homme. Car où sera le corps mort, là s'assembleront les aigles. Or incontinent après l'affliction de ces jours-là, le Soleil deviendra obscur, & la Lune ne donnera point sa lumiere, & les étoiles cherront du ciel, & les vertus des cieux seront ébranlées, & alors le signe du Fils de l'homme apparoitra au ciel, & alors aussi toutes les lignées

lignées de la terre se lamentent en se frapant la poitrine, & verront le fils de l'homme venir es nués du ciel avec puissance & grande gloire : Lequel enverra ses Anges avec un grand son de trompette, qui assembleront en un ses élus des quatre vents, depuis l'un des bouts des cieus jusques à l'autre bout.

maniere après avoir prêché aux autres, je ne fois trouvé moy-même mon recevable.

L'Evangile, S. Matth. 20 1.

LE royaume des cieus est semblable à un pere de famille, lequel est sorti des le point du jour pour loier des ouvriers pour sa vigne. Et quand il eut accordé avec les ouvriers à un denier par jour, il les envoya en sa vigne. Puis étant sorti environ sur les trois heures, il en vid d'autres qui étoient à ne rien faire au marché: Ausquels il dit, Allez vous-en aussi en ma vigne, & je vous bailleray ce qui sera de raison. Et ils s'y en allerent. Puis il sortit environ sur les six & neuf heures, & fit de même. Et environ sur les onze heures il sortit, & en trouva d'autres qui étoient à ne rien faire, auxquels il dit, Pourquoi vous tenez-vous icy tout le jour à ne rien faire? Ils répondirent, Parce que personne ne nous a loiez. Et il leur dit, Allez vous-en aussi à ma vigne, & vous recevrez ce qui sera de raison. Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à celuy qui avoit la charge de ses affaires, Appelle les ouvriers, & leur paye leur salaire : commençant depuis les derniers jusques aux premiers. Alors ceux qui avoyent été loiez vers les onze heures étans venus, ils receurent chacun un denier. Or quand les premiers furent venus, ils pensoyent recevoir davantage : mais ils receurent aussi chacun un denier, & l'ayans receu, ils murmuroient contre le Pere de famille, disans, Ces derniers-icy n'ont travaillé qu'une

Le Dimanche appelé Septuagesime, qui est le troisième Dimanche devant le Carême.

La COLLECTE.

O Seigneur, nous te supplions qu'il te plaise écouter favorablement les requestes de ton peuple, afin que nous qui sommes justement châtiez pour nos offenses puissions par ta bonté en être misericordieusement delivrez, à la gloire de ton Nom par Jesus Christ nôtre Sauveur, qui vit & qui regne avec toy & avec le Saint Esprit eternellement. *Amen.*

L'Épître. 1 Cor. 9. 24.

NE sçavez-vous pas que quand on court à la lice, tous courent bien, mais un seul emporte le prix? Courez tellement que vous l'emportiez. Or quiconque luit, vit entièrement par regime : & quant à ceux-là, ils le font pour avoir une couronne corruptible: mais nous pour une incorruptible. Je cours donc, non pas sans sçavoir comment: je combats, non point comme battant l'air. Mais je matte & reduis mon corps en servitude, de peur qu'en quelque

qu'une heure, & tu les as faits pareils à nous qui avons porté le faix du jour, & la chaleur. Et il répondit à l'un d'eux. Compagnon, je ne te fais point de tort, n'as-tu pas accordé avec moy à un dernier? Pren ce qui est tien & t'en va: mais si je veux donner à ce dernier autant qu'à toy: Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de mes biens? Ton œil est-il malin de ce que je suis bon? Ainsi les derniers seront les premiers, & les premiers seront les derniers: Car il y a beaucoup d'appellez, mais peu d'eleus.

Le Dimanche appelé Sexagesime, qui est le second Dimanche devant le Carême.

LA COLLECTE.

Seigneur Dieu, qui vois que nous ne mettons point nôtre confiance en aucune chose que nous faisons, accorde-nous en ta miséricorde que nous soyons garantis de toute adversité par ta puissance, pour l'amour de Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Épître. 2 Cor. II. 19.

Vous endurez volontiers les imprudens, parce que vous êtes sages. Même vous endurez si quelqu'un vous asservit, si quelqu'un vous mange, si quelqu'un prend de vous; si quelqu'un s'élève sur vous, si quelqu'un vous frappe au visage. Je le dis par opprobre, voire comme si nous avions été sans aucune vertu; mais en quelque chose que quelqu'un soit hardi,

(je parle en imprudent) je suis aussi hardi: sont-ils Hebreux? je le suis aussi: sont-ils Israélites? je le suis aussi: sont-ils de la semence d'Abraham? je le suis aussi: sont-ils ministres de Christ? (je parle en imprudent) je le suis par dessus, en travaux davantage, en batures par dessus eux, en prisons davantage, en morts souventefois. J'ay reçu des Juifs par cinq fois quarante coups moins un. J'ay été battu de verges par trois fois, j'ay été lapidé une fois, j'ay fait naufrage trois fois, j'ay passé l'espace d'un jour & d'une nuit entiere en la profonde mer. En voyages, en perils de fleuves, en perils de brigands, en perils de ma nation, en perils des Gentils, en perils en villes, en perils en desert, en perils en mer, en perils entre faux freres. En peine & en travail, en veilles souvent, en faim & en soif, en jûnes souvent, en froidure & en nudité. Outre les choses de dehors, ce qui me tient assiégé de jour en jour, c'est le soin que j'ay de toutes les Eglises. Qui est affoibli, que je ne sois affoibli aussi: qui est scandalisé, que je n'en sois aussi brûlé? S'il se faut vanter, je me vanteray des choses qui sont de mon infirmité. Dieu qui est le Pere de nôtre Seigneur Jesus Christ, & qui est benit eternellement, sçait que je ne mens point.

L'Évangile. S. Luc 8. 4.

ET comme une grande troupe s'assembloit, & que plusieurs alloient à luy de toutes les villes, il dit par similitude, Un semeur sortit pour semer

mer la semence : & en semant une partie de la semence cheut auprès du chemin, & fut foulée aux pieds, & les oiseaux du ciel la mangerent toute. Et l'autre partie cheut sur les prieres : & quand elle fut levée, elle se secha, à cause qu'elle n'avoit point d'humour. Et l'autre partie cheut entre les épines : & les épines se leverent ensemble, & l'étoufferent. Et l'autre partie cheut en bonne terre : & quand elle fut levée, elle rendit du fruit cent fois autant. En disant ces choses, il disoit, *Qui* a des oreilles pour ouïr, qu'il oye. Et ses disciples l'interrogerent, demandans quelle étoit cette similitude-là. Et il répondit, Il vous est donné de connoître les secrets du royaume des cieux, mais aux autres il n'en est parlé que par similitude : afin qu'en voyant ils ne voyent point, & qu'en oyant ils n'entendent point. Or voicy la similitude : La semence, c'est la parole de Dieu. Et ceux qui sont auprès du chemin, ce sont ceux qui oyent la parole : & après le diable vient, & ôte de leur cœur la parole, afin qu'en croyant ils ne soyent point sauvez. Et ceux qui sont en des lieux pierreux, ce sont ceux qui après avoir ouï la parole, la reçoivent avec joye. Mais ils n'ont point de racine : ils croient pour un temps, mais au temps de tentation ils se retirent. Et ce qui est cheu entre les épines, ce sont ceux qui ont ouï la parole, mais eux étant partis, sont étouffez par les sollicitudes & richesses & voluptez de cette vie, & ne rapportent point de fruit à maturité. Mais ce qui est cheu en bonne terre, ce sont ceux qui ayant ouï la

parole, la retiennent en un cœur honnête & bon, & en rapportent du fruit avec patience.

Le Dimanche appelle Quinquagesime, qui est le Dimanche de devant le Carême.

LA COLLECTE.

O Seigneur, qui nous enseignes que tout ce que nous faisons sans charité n'est d'aucune valeur, envoie nous ton Saint Esprit ; & verse dans nos cœurs ce don excellent de charité, qui est le vray lien de paix & de toute sorte de vertus, sans lequel quiconque vit est réputé mort en ta présence ; fay nous cette grace pour l'amour de ton Fils Unique Jesus Christ. *Amen.*

L'Épître. 1 Cor. 13. 1.

Quand bien je parlerois les langages des hommes, voire des Anges, & que je n'aye point de charité, je suis comme l'airain qui résonne, ou comme la cimbale qui tinte. Et quand bien j'aurois le don de prophétie, & que je connoitrois tous les secrets & toute science : & quand j'aurois toute la foy, tellement que je transportasse les montagnes, & que je n'aye point de charité, je ne suis rien. Et quand mêmes je distribue-rois tout mon bien à la nourriture des pauvres, & quand mêmes je livrerois mon corps pour être brûlé, & que je n'aye point de charité, cela ne me profite en rien. La charité est d'un esprit

esprit patient, elle se montre benigne : la charité n'est point envieuse : la charité n'use point d'insolence : elle ne s'enfle point : elle ne se porte point deshonnément : elle ne cherche point son propre profit : elle n'est point dépiteuse : elle ne pense point à mal. Elle ne s'éjouit point de l'injustice : mais elle s'éjouit de la vérité. Elle endure tout, elle supporte tout. La charité ne dechet jamais, au lieu que quant aux propheties, elles seront abolies : & quant aux langages ils cesseront : & quant à la connoissance, elle sera abolie. Car nous connoissons en partie, & prophetisons en partie. Mais quand la perfection sera venue, alors ce qui est en partie sera aboli. Quand j'étois enfant, je parlois comme enfant, je jugeois comme enfant, je pensois comme enfant : mais quand je suis devenu homme, ce qui étoit d'enfance s'en est allé. Car nous voyons maintenant par un miroir obscurément, mais alors nous verrons face à face : maintenant je connois en partie, mais alors je reconnoîtray selon aussi que j'auray été reconnu. Or maintenant ces trois choses demeurent, la Foy, l'Espérance, & la Charité : mais la plus grande d'elles, c'est la Charité.

L'Evangile. S. Luc 18.31.

Puis Jesus prit à part les douze, & leur dit, Voicy, nous montrons à Jerusalem, & toutes les choses qui sont écrites par les Prophetes touchant le Fils de l'homme, seront accomplies. Car il sera livré aux Nations, & sera moqué & injurié, & on luy

crachera au visage. Et après qu'ils l'auront fouetté : ils le mettront à mort : mais au troisième jour il ressuscitera. Et ils n'entendirent rien de ces choses : mais ce discours leur étoit caché, & ils n'entendoient point ce qu'il leur disoit. Or il avint comme il approchoit de Jerico, qu'il y avoit un aveugle assis près du chemin, & mendiant : Lequel oyant la multitude qui passoit, demanda ce que c'étoit. Et ils luy répondirent, que Jesus le Nazarien passoit. Alors il cria, disant, Jesus Fils de David, aye pitié de moy. Et ceux qui alloient devant le tançoient, afin qu'il se teust : mais il crioit beaucoup plus fort, Fils de David, aye pitié de moy. Et Jesus s'étant arrêté, commanda qu'on l'aménast vers luy. Puis quand il fut approché, il l'interrogea, disant, Que veux-tu que je te face ? Et il répondit, Seigneur, que je recouvre la vue. Et Jesus lui dit, Recouvre la vue, ta foy t'a sauvé. Et à l'instant il recouvra la vue, & le suivoit, glorifiant Dieu. Et tout le peuple voyant cela, donna louange à Dieu.

Le premier jour de Carême, appelé communément le Mercredi des Cendres.

LA COLLECTE.

Dieu Eternel & Tout-puissant, qui ne hais rien de tout ce que tu as créé, & qui pardones les pechez de tous ceux qui se repentent, crée en nous des cœurs contrits & nouveaux, afin que déplorant nos pechez, selon que nous y

sommes

serame
noissan
puissie
le Die
le par
parfai
Seign

Cette
jou
le

R

& av
vos c
mens
vôtre
cordi
color
& qu
Qui
viend
après
& a
en Si
liez
femb
cong
ciens
ceux
les :
ho's
velle
tiale
font
rent
& c
ton
heri
que
dict
tre
Dieu

seigneurs obligez, & que reconnoissant nôtre misere, nous en puissions obtenir de toy qui es le Dieu de toute misericorde, le pardon & la remission tres-parfaite, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Evangile. S. Matth. 6. 16.

ET quand vous jeûnerez ne devenez point d'un regard triste, comme les hypocrites; car ils se rendent tous défaits de visage: afin qu'il apparaisse aux hommes qu'ils jeûnent: en verité je vous dis qu'ils reçoivent leur salaire. Mais toy quand tu jeûnes, oins ton chef, & lave ta face: afin qu'il n'apparaisse point aux hommes que te jeûnes, mais à ton Pere qui est en secret: & ton Pere qui voit en secret, te le rendra à découvert. Ne vous amassez point des thresors en la terre, où la tigne & la rouille gâtent tout, & où les larrons percent & dérobent. Mais amassez vous des thresors au ciel, où la tigne & la rouille ne gâtent rien, & où les larrons ne percent ni ne dérobent. Car où est vôtre thresor, là aussi sera vôtre cœur.

Cette Collecte se doit lire chaque jour de Carême après la Collecte du jour.

Pour l'Epître. Joel 2. 12.

Retournez-vous jusques à moy de tout vôtre cœur & en jeûne, & en pleur, & avec lamentation. Et rompez vos cœurs, & non point vos vêtements, & retournez à l'Eternel vôtre Dieu: Car il est misericordieux, & pitoyable, tardif à colere, & abondant en gratuité, & qui se repent d'avoir affligé, Qui sçait si l'Eternel vôtre Dieu viendra à se repentir, & laissera après soi benediction, gâteaux & asperision? Sonnez du corner en Sion, sanctifiez le jeûne, publiez l'assemblée solennelle: Assemblez le peuple, sanctifiez la congregation, amassez les anciens, assemblez les enfans, & ceux qui succent les mammelles: que le nouveau marié sorte hors de son cabinet, & la nouvelle mariée de sa chambre nuptiale. Que les sacrificateurs qui font le Service de l'Eternel pleurent entre le porche & l'autel, & disent, Eternel, pardonne à ton peuple, & n'expose point ton heritage à opprobre, tellement que les nations en fassent leurs dictions. Pourquoi diroit-on entre les peuples, Où est leur Dieu?

Le premier Dimanche de Carême.

La COLLECTE.

O Seigneur qui pour l'amour de nous as jeûné quarante jours & quarante nuits, fay nous la grace que nous vivions avec une telle abstinence, que nôtre chair étant assujettie à l'esprit, nous puissions toujours suivre tes saintes mouvemens en justice & en vraie sainteté, à l'honneur & à la gloire de toy qui vis & qui regnes avec le Pere & avec le Saint Esprit, un seul Dieu eternellement. *Amen.*

L'Épître. 2 Cor. 6. 1.

Ainsi donc étans ouvriers avec luy, nous vous prions aussi que vous n'ayez point reçu la grace de Dieu en vain. Car il dit, Je t'ay exaucé en un temps agréable, & t'ay secouru au jour de salut : Voicy maintenant le temps agréable, voicy maintenant le jour de salut. En sorte que nous ne donnions aucun scandale, afin que nôtre ministère ne soit point deshonoré. Mais nous rendans recommandables en toutes choses, comme étant Ministres de Dieu, en grande patience, en afflictions, en nécessité, en angoisses, en battures, en prisons, en troubles, en travaux, en veilles, en jeûnes, en pureté : par connoissance, par un esprit patient, par benignité, par le S. Esprit, par une charité non feinté, par la parole de verité, par la puissance de Dieu, par les armes de justice à droite & à gauche : Parmi l'honneur & l'ignominie, parmi le diffame & la bonne renommée : Comme séducteurs, & toutes fois véritables : comme inconnus, & toutes fois reconnus : comme mourans, & voicy nous vivons : comme châtiez, & toutes fois non mis à mort : Comme contristez, & toutes fois toujours joyeux : comme pauvres & toutes fois enrichissant plusieurs : comme n'ayans rien, & toutes fois possédans toutes choses.

L'Evangile. S. Matth. 4. 1.

ALors Jésus fut enmené par l'esprit au désert, pour être tenté du diable. Et quand il eut jeûné quarante jours

& quarante nuits, finalement il eut faim. Et le Tentateur s'approchant de luy, dit, Si tu es le Fils de Dieu, di que ces pierres deviennent pain. Mais il répondit, & dit, Il est écrit, L'homme ne vivra point de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alors le diable le transporta en la sainte ville, & le mit sur les creneaux du temple, & lui dit, Si tu es le Fils de Dieu, jette-toy en bas : car il est écrit, Il donnera charge de toy à ses Anges, & ils te porteront en leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied à quelque pierre. Jesus luy dit, Derechef il est écrit, Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu. Derechef le diable le transporta sur une fort haute montagne, & luy montra tous les royaumes du monde & leur gloire : Et luy dit, Je te donneray toutes ces choses, si en te prosternant en terre, tu m'adores. Alors Jesus luy dit, Va, Satan : car il est écrit, Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & à luy seul tu serviras. Alors le diable le laissa, & voicy les Anges s'approcherent, & le servirent.

Le second Dimanche de Carême.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui vois que de nous-mêmes nous n'avons aucune puissance de nous aider, garde-nous extérieurement en nos corps, & intérieurement en nos ames, afin que nous soyons garantis de toutes les adversitez qui pourroyent arriver à nos corps, & de toutes les mauvaises

mauvaises pensées qui peuvent attaquer nos âmes, ou qui leur peuvent nuire, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. 1 Theff. 4. 1.

Feres, nous vous prions & requerrons par le Seigneur Jesus, qu'ainsi que vous avez receu de nous, comme il faut converser à plaire à Dieu, vous abondiez de plus en plus. Car vous sçavez quels commandemens nous vous avons donnez de par le Seigneur Jesus. Car c'est icy la volonté de Dieu, vôtre sanctification. que vous-vous abstenez de paillardise: A ce que chacun de vous sçache posséder son vaisseau en sanctification & honneur: Non point avec passion de convoitise, comme les Gentils qui ne connoissent point Dieu. Que personne ne foule ou face son profit au dommage de son frere en aucune affaire, d'autant que le Seigneur est le vengeur de toutes ces choses, comme aussi nous vous l'avons auparavant dit & testifié. Car Dieu ne nous a point appelez à ordure, mais à sanctification. C'est pourquoy celuy qui rejette ceci, ne rejette point un homme, mais Dieu qui a aussi mis son Saint Esprit en nous.

L'Évangile. S. Matth. 21. 15.

Jesus partant de là, se retira és quartiers de Tyr & de Sidon. Et voicy une femme Cananéenne, partie de ces quartiers-là qui s'écria, luy disant, Seigneur, Fils de David, aye pitié de moy, ma fille est misérablement tourmentée du diable. Mais il ne luy répondit mot. Alors

ses disciples s'approchant le prièrent, disant, Donne-luy congé: car elle crie en nous suivant. Et il répondit, & dit, Je ne suis envoyé sinon aux brebis perdues de la maison d'Israël. Et elle vint, & l'adora, disant, Seigneur, aide-moy. Et luy, répondant, dit, Il n'est pas bon de prendre le pain des enfans, & le jeter aux petits chiens. Mais elle dit, Il est bien vray, Seigneur: Toutes-foi les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. Alors Jesus répondant luy dit, O femme, ta foy est grande, qu'il te soit fait comme tu veux. Et dès ce même instant, sa fille fut guérie.

Le troisième Dimanche de Carême.

LA COLLECTE.

Nous te supplions, Dieu Tout-puissant, qu'il te plaise d'avoir égard aux instantes requêtes de tes humbles serviteurs, en étendant le bras droit de ta Majesté pour nous défendre contre tous nos ennemis, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. Eph. 5. 1.

Soyez donc imitateurs de Dieu, comme chers enfans. Et cheminez en charité, ainsi que Christ nous a aimez, & s'est donné soy-même pour nous en oblation & sacrifice à Dieu, en odeur de bonne senteur. Que la paillardise, & toute souillure, ou avarice, ne soit pas même nommée entre vous, ainsi qu'il appartient aux Saints: Ni chose vilaine.

ni parole folle, ni plaisanterie, qui sont des choses qui ne sont pas bien seantes : mais plutôt action de graces. Car vous sçavez cecy, que nul paillard, ou immonde, au avaricieux, qui est idolatre, n'a point d'heritage au royaume de Christ & de Dieu. Que nul ne vous seduise par de vains discours : car pour ces choses l'ire de Dieu vient sur les enfans de rebellion. Ne soyez donc point leurs compagnons : Car vous étiez autrefois tenebres : mais maintenant vous êtes lumiere au Seigneur : cheminez comme enfans de lumiere, (Car le fruit de l'Esprit consiste en toute debonnaireté, justice, & verité.) Prouvans ce qui est agréable au Seigneur : & ne communiquez point aux œuvres infructueuses des tenebres, mais mêmes redarguez les plutôt. Car il est mêmes deshonnête de dire les choses qui sont faites par eux en cachette. Mais toutes choses étans mises en évidence par la lumiere, sont rendues manifestes : car la lumiere est celle qui manifeste tout. A cause dequoy il dit, Réveille-toy, toy qui dors, & te relevé des morts, & Christ t'éclairera.

L'Evangile. S. Luc II. 14.

JEsus jecta hors un diable qui étoit muet : Et il avint quand le diable fut sorti, que le muet parla : dont les troupes s'étonnerent. Et quelques-uns d'entre eux dirent, C'est par Beelzebul prince des diables qu'il jette hors les diables. Mais les autres pour le tenter, luy demandoient un signe du ciel. Mais luy con-

noissant leurs pensées, leur dit, Tout royaume divisé contre soy-même sera réduit en desert, & toute maison divisée contre soy-même, tombe en ruine. Que si Satan est aussi divisé contre soy-même, comment subsistera son regne? puis que vous dites que je jette hors les diables par Beelzebul. Que si je jette hors les diables par Beelzebul, vos fils par qui les jettent-ils hors? pour cette cause ils seront vos juges. Mais si je jette hors les diables par le doigt de Dieu, certes le regne de Dieu est parvenu à vous. Quand un fort homme bien armé garde son hôtel, les choses qu'il a sont en seurcté. Mais si un plus fort que luy survient qui le sermonte, il luy ôte toutes ses armes esquelles il se confioit, & partage ses dépouilles. Qui n'est point avec moy, il est contre moy : & qui ne recueille point avec moy, il épard. Quand l'esprit immonde est sorti de quelque homme, il chemine par des lieux secs, cherchant du repos, & n'en trouvant point, dit, Je retourneray en ma maison dont je suis sorti : Et quand il vient il la trouve balliée & parée. Et alors il s'en va, & prend avec soy sept autres esprits pires que luy, & ils y entrent, & habitent là : tellement que la dernière condition de cet homme-là est pire que la première. Or il avint comme il disoit ces choses, qu'une femme d'entre les troupes éleva sa voix, & luy dit, Bien-heureux est le ventre qui t'a porté, & les mamelles que tu as têtées. Alors il dit, Mais plutôt bien-heureux sont ceux qui oyent la parole de Dieu, & qui la gardent.

Le quatrième Dimanche de Carême.

LA COLLECTE.

Nous te supplions, Dieu Tout-puissant, qu'il te plaise nous octroyer, que nous qui recevons le juste châtiment de nos pechez, soyons misericordieusement delivrez par l'assistance de ta grace, pour l'amour de nôtre Seigneur & Sauveur Jesus Christ. Amen.

L'Epiître. Gal. 4. 21.

Dites-moy, vous qui voulez être sous la Loy, n'oyez vous point la Loy ? Car il est écrit qu'Abraham a eu deux fils, l'un de la servante, & l'autre de la franche. Mais celui qui étoit de la servante n'aquit selon la chair, & celui qui étoit de la franche par la promesse. Lesquelles choses doivent être entendues par allegorie : car ce sont les deux alliances, l'une au mont de Sina engendrant à servitude, qui est Agar : Car ce mot d'Agar veut dire Sina, qui est une montagne d'Arabie, & correspondante à la Jerusalem de maintenant, laquelle sert avec ses enfans. Mais la Jerusalem d'en haut est franche, laquelle est la mere de nous tous. Car il est écrit, Rejouï toy, stérile, qui n'enfantois point : esforce toy & t'écric, toy qui n'étois point en travail d'enfant : car il y a beaucoup plus d'enfans de la delaissee que de celle qui avoit un mari. Or quant à nous, mes freres, nous sommes enfans de la promesse, ainsi qu'Isaac. Mais comme alors celui qui étoit né selon la chair persecutoit

celuy qui étoit né selon l'Esprit, pareillement aussi maintenant. Mais que dit l'Ecriture ? Jette hors la servante & son fils : car le fils de la servante ne fera point heritier avec le fils de la franche. Or, freres nous ne sommes point enfans de la servante, mais de la franche.

L'Epiître. S. Jean. 6. 1.

Jesus s'en alla outre la mer de Galilée qui est de Tiberias et de grandes troupes le suivoyent, à cause qu'ils voyoient les signes qu'il faisoit sur ceux qui étoient malades. Mais Jesus monta en une montagne, & s'assit là avec ses disciples. Or le jour de Pâque (qui étoit la feste des Juifs) étoit prochain. Jesus donc ayant levé ses yeux, & voyant que de grandes troupes venoyent à luy, dit à Philippe, D'où acheterons-nous des pains, afin que ceux-ci aient à manger ? Or il disoit cela pour l'éprouver : car il sçavoit bien ce qu'il devoit faire. Philippe luy répondit, Pour deux cens deniers de pain ne leur suffiroit pas, à ce que chacun d'eux en prit tant soit peu. Et l'un de ses disciples, assavoir André frere de Simon Pierre, luy dit, Il y a icy un petit garçon qui a cinq pains d'orge & deux poissons : Mais qu'est-ce de cela pour tant de gens ? Alors Jesus dit, Faites assieoir les gens. (Or il y avoit beaucoup d'herbe en ce lieu-là.) Les gens donc s'assirent, environ au nombre de cinq mille. Et Jesus prit les pains, & après qu'il eut rendu grâces, il les distribua aux disciples, & les disciples à ceux qui étoient assis, & semblablement

des poissons autant qu'ils en vouloyent. Et après qu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples, Amassez les pieces qui sont de reste, afin que rien ne soit perdu. Es les amassèrent donc, & emplirent douze corbeilles de pieces des cinq pains d'orge, qui étoient demeurez à ceux qui en avoyent mangé. Or les gens ayans veu le miracle que Jesus avoit fait, disoyent, Celuy-ci est veritablement le Prophete qui devoit venir au monde.

le Sang de Christ, qui par l'Esprit eternal s'est offert à Dieu soy-même sans nulle tache, purifiera-t'il vôtre conscience des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant? Et partant il est Mediateur du Nouveau Testament, afin que la mort intervenant pour la rançon des transgressions, lesquelles étoient sous le premier Testament, ceux qui sont appelez reçoivent la promesse de l'heritage eternal.

L'Evangile. S. Jean 8. 46.

Le cinquième Dimanche de Carême.

LA COLLECTE.

Nous te supplions, Dieu Tout-puissant, qu'il te plaise de jeter sur ton peuple les yeux de ta miséricorde, afin que par ta grande bonté, il soit toujours conduit & conservé selon le corps & selon l'ame, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epître. Heb. 9. 11.

Christ étant venu pour être le Souverain Sacrificateur des biens avenir, par un plus grand & plus parfait Tabernacle, non point fait de main, c'est à dire, non point de cette structure: Et non point par le sang des boucs ou des veaux, mais par son propre sang, est entré une fois es lieux saints, ayant obtenu une redemption éternelle. Car si le sang des taureaux & des boucs, & la cendre de la genisse, dont on fait asperision, sanctifie les souillees quant à la chair: Combien plus

Jesus leur dit, Qui est celuy d'entre vous qui me redarguera de peché? & si je dis la verité, pourquoy ne me croyez-vous point? Celuy qui est de Dieu, oit les paroles de Dieu: partant ne les oyez-vous point à cause que vous n'êtes point de Dieu: Alors les Juifs répondirent & luy dirent, Ne disons-nous pas bien que tu es un Samaritain, & que tu as le diable? Jesus répondit, Je n'ay point le diable, mais j'honore mon Pere, & vous me deshonorez. Or je ne cherche point ma gloire: il y a qui la cherche, & qui en juge. En verité, en verité je vous dis, que si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. Dont les Juifs luy dirent, Maintenant nous connoissons que tu as le diable. Abraham est mort & les Prophetes, & tu dis, Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort. Es-tu plus grand que nôtre pere Abraham qui est mort? les Prophetes aussi sont morts: qui te fais ta toy-même? Jesus répondit, Si je me glorifie moy même, ma gloire n'est rien: mon Pere est celuy qui me glorifie, duquel vous

vous dites qu'il est vôtre Dieu. Toutesfois vous ne l'avez point connu, mais moy je le connois, & si je dis que je ne le connois point, je seray menteur semblable à vous : mais je le connois, & garde sa parole. Abraham vôtre pere a tressailli de joye de voir cette mienne journée : & la veuë, & s'en est éjoui. Les Juifs donc luy dirent, Tu n'as point encore cinquante ans, & tu as veu Abraham. Jesus leur dit, En verité, en verité je vous dis, avant qu'Abraham fust, je suis. Alors ils leverent des pierres pour jetter contre luy : mais Jesus se cacha, & sortit du temple, ayant passé au travers d'eux : & ainsi s'en alla.

à Dieu : Toutesfois il c'est ancanti soy-même, ayant pris la forme de serviteur, fait à la semblance des hommes : Et étant trouvé en figure comme un homme, il s'est abaissé soy-même, & a été obeissant jusques à la mort, voire la mort de la croix. Pour laquelle cause aussi, Dieu l'a souverainement élevé & luy a donné un nom, qui est par dessus tout nom, afin qu'au Nom de Jesus, tout genouil se ploye, de ceux qui sont es cieux, & en la terre, & sous la terre : Et que toute langue confesse que Jesus Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Pere.

L'Evangile. S. Matth. 27.1.

Le Dimanche devant Pâques.

LA COLLECTE.

Dieu Tout-puissant & Eternel, qui as si tendrement aimé le genre humain, que tu as envoyé ton Fils Jesus Christ nôtre Sauveur, pour prendre à soy nôtre chair, & pour souffrir la mort de la croix, afin que tout le genre humain suive l'exemple de sa grande humilité, fay nous la grace que nous suivions aussi l'exemple de sa patience, & que nous soyons rendus participans de sa Resurrection, par le même Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epître. Phil. 2. 5.

Qu'il y ait donc un même sentiment en vous, qui a été aussi en Jesus Christ : Lequel étant en forme de Dieu, n'a point reputé rapine d'être égal

Puis quand le matin fut venu tous les principaux Sacrificateurs & les Anciens du peuple tinrent conseil contre Jesus, pour le mettre à mort. A raison dequoy ils l'amenerent lié, & le livrerent à Ponce Pilate Gouverneur. Alors Judas qu'il avoit trahi, voyant qu'il étoit condamné, se repentit, & reporta les trente pieces d'argent aux principaux Sacrificateurs & aux Anciens, disant, J'ay peché en trahissant le sang innocent. Mais ils luy dirent, Que nous importe ? tu y avertis. Alors après avoir jette les pieces d'argent dans le temple, il se retira, & s'en alla, & s'étrangla. Et les principaux Sacrificateurs ayant pris les pieces d'argent, dirent ; Il n'est pas permis de les mettre au thesor, car c'est un prix de sang. Et après qu'ils eurent pris conseil, ils en acheterent le champ d'un potier, pour la sepulture des estrangers. Et pour cette cause ce champ-là a été appelé jusques

ques à ce jourd'huy, le champ de sang. Alors fut accompli ce dont il avoit été parlé par Jeremie le Prophete, disant, Et i's on pris trente pieces d'argent, le prix de celuy qui a été appretié, lequel ceux d'entre les enfans d'Israel ont appretié. Et les ont baillées pour acheter le champ d'un potier, selon ce que le Seigneur m'avoit ordonné. Or Jesus fut présenté devant le Gouverneur, & le Gouverneur l'interrogea, disant, Es-tu le Roy des Juifs ? Jesus luy dit, Tu le dis. Et comme il étoit accusé par les principaux Sacrificateurs & les Anciens, il ne répondit rien. Alors Pilate luy dit, N'ois-tu pas combien ils amènent de témoignages contre toy ? Mais il ne luy répondit rien à une seule parole : tellement que le Gouverneur s'étonnoit grandement. Or le Gouverneur avoir de coutume de relâcher au jour de la fête un prisonnier au peuple : assavoir celuy qu'ils vouloyent. Et alors il y avoit un prisonnier notable, dit Barrabas. Quand donc ils furent assemblez, Pilate leur dit, Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barrabas, ou Jesus qu'on appelle Christ ? (Car il sçavoit bien qu'ils lavoient livré par envie. Et comme il étoit assis au siege judicial, sa femme envoya vers luy, disant, N'aye rien à faire avec ce juste-là : Car j'ay aujourd'huy beaucoup souffert en songeant à cause de luy. Alors les principaux Sacrificateurs & les Anciens persuaderent aux troupes qu'ils demandassent Barrabas. & qu'ils fissent perir Jesus. Et le Gouverneur prenant la parole leur dit, Lequel des deux voulez-

vous que je vous relâche ? Ils dirent, Barrabas. Mais Pilate leur dit, Que feray-je donc de Jesus qu'on appelle Christ ? Tous luy dirent, Qu'il soit crucifié. Et le Gouverneur leur dit, Mais quel mal a-t'il fait ? Alors ils crièrent d'autant plus fort, Qu'il soit crucifié. Pilate donc voyant qu'il ne gaignoit rien, mais que le tumulte s'élevoit tant plus, prit de l'eau & lava ses mains devant le peuple, disant, Je suis innocent du sang de ce juste-ici : vous y avisez. Et tout le peuple répondant dit, Son sang soit sur nous & sur nos enfans. Alors il leur relâcha Barrabas, & leur livra Jesus après l'avoir fait fouetter, afin qu'il fust crucifié. Alors les soldats du Gouverneur amenèrent Jesus au Prettoire, & assemblerent devant luy toute la bande. Et l'ayans devêtu, mirent sur luy au manteau d'écarlate. Et plierent une couronne d'épines, & la mirent sur sa tête, & un roseau en sa main droite, & s'agenouillans devant luy se moquoient de luy, disans, Bien te soit, Roy des Juifs. Et après avoir craché contre luy, ils prirent le roseau, & en frappaient sa tête. Puis s'étant moquez de luy, ils luy dépouillerent le manteau, & le vêtirent de ses vêtemens, & l'amenerent pour être crucifié. Et comme ils sortoient ils trouverent un Cyrenien, nommé Simon, lequel ils contraignerent de porter la croix d'iceluy. Et étans arrivez en la place dite Golgotha (qui vaut autant à dire que la place du Test) ils luy donnerent à boire du vinaigre mêlé avec du fiel : & quand il en eut goûté, il n'en voulut

point boire. Et après l'avoir crucifié, ils partagerent ses vêtemens en jettant le sort, afin que fût accompli ce qui est dit par le Prophete, Ils se font partagez mes vêtemens, & ont jette le sort sur mon saye. Et étans assis, ils le gardoyent là. Ils mirent aussi au dessus de sa tête non dicton par écrit en ces mots, **CELUY-CI EST LE ROY DES JUIFS.** Alors deux brigands furent crucifiez avec luy : l'un à droite, & l'autre à gauche. Et ceux qui passoient près de là luy disoient outrages, hochans la tête, & disans, Toy qui défaits le temple, & le rebâris en trois jours, sauve toy toy-même : Si tu es le Fils de Dieu, descen de la croix. Semblablement aussi les principaux Sacrificateurs avec les Scribes & les Anciens se moquans disoient, Il a sauvé les autres, il ne se peut sauver soy-même : s'il est le Roy d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, & nous croirons à luy. Il se confie en Dieu, qu'il le delivre maintenant, s'il l'a pour agréable : car il a dit, Je suis le Fils de Dieu. Cela même luy reprochoient aussi les brigands qui étoient crucifiez avec luy. Mais depuis six heures il se fit tenebres sur tout le pais, jusques à neuf heures. Et environ les neuf heures Jesus s'écria à haute voix, disant, Eli, Eli, lamma sabach hani ? c'est à dire, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Et quelques-uns de ceux qui étoient là presens, ayans oui cela, disoient, Celui-ci appelle Elie. Et incontinent quelqu'un d'entr'eux courut, & prit une éponge : & l'ayant emplie de vinaigre, la

mit à l'entour d'un roseau, & luy en bailla à boire. Mais les autres disoient, Laisse, voyons si Elie viendra le sauver. Et alors Jesus ayant crié derechef à haute voix, rendit l'esprit. Et voila, le voile du temple se fendit en deux, depuis le haut jusques au bas, & la terre trembla, & les pierres se fendirent : Et les sepulcres s'ouvirent, & plusieurs corps des Saints qui avoyent été endormis, se leverent : Lesquels étans sortis des sepulcres après la resurrection d'iceluy, entrèrent en la sainte Cité, & apparurent à plusieurs Or le Centenier, & ceux qui étoient avec luy gardans Jesus, ayans veu le tremblement de terre, & les choses qui étoient venues, eurent grand' peur, disans, Veritablement celuy-ci étoit le Fils de Dieu.

*Le Lundi devant Pâques.**Pour l'Épître. Esa. 63. 1.*

QUI est celuy qui vient d'Edom, assavoir de Bosra, ayant les vêtemens teints en rouge ? cettui-ci magnifique-ment paré en sa vêtue, marchant selon la grandeur de sa force ? C'est moy parlant en justice, qui ay tout pouvoir de sauver. Pourquoi y a-t'il du rouge à ton vêtement, & pourquoi sont tes habits comme de ceux qui foulent au pressoir ? J'ay été tout seul à fouler le pressoir, & personne d'entre les peuples n'a été avec moy : & j'ay marché sur eux en ma colere, & les ay foulés en ma fureur : & leur sang

est jailli sur mes vêtemens, dont j'ay souillé tous mes habits. Car le jour de vengeance est en mon cœur; & l'an auquel je dois racheter les miens est venu. J'ay donc regardé, & il n'y a eu personne qui m'aidast, dont j'ay été étonné, & il n'y a eu personne qui me soutînt: mais mon bras m'a sauvé, & ma fureur m'a soutenu. Ainsi j'ay foulé les peuples en ma colere, & les ay enyvrez en ma fureur: & j'ay abbatu par terre leur force. Je ramentevrai les gratuitez de l'Eternel, qui sont les loüanges de l'Eternel, pour le regard de tous les bien-faits dont l'Eternel a usé envers nous: car grand est le bien de la maison d'Israël, qu'il leur a fait, selon ses compassions, & selon la grandeur de ses gratuitez. C'est qu'il a dit, Quoy qu'il y ait, ils sont enfans qui ne degenereront point: dont il leur a été Sauveur. Et en toute leur angouisse il a été en angouisse, & l'Ange de sa face les a delivrez: luy-même les a rachetez par sa dilection & merci, & les a portez, & les a élevez en tout temps. Mais ils ont été rebelles, & ont contristé l'Esprit de sa Sainteté, dont il leur a été tourné en ennemi, & luy-même a bataillé contre eux. Et on a eu souvenance des jours anciens de Moÿse, & de son peuple. On a dit, Où est celui qui les faisoit remonter hors de la mer, avec le pasteur de son troupeau? où est celui qui mettoit au milieu d'eux l'Esprit de sa Sainteté? Qui les menoit étant à la main droite de Moÿse, par le bras de sa gloire? qui fendoit les eaux devant eux, afin qu'ils s'acquist un renom eternal? Qui les menoit par les abyssmes auxquels ils n'ont point bronché,

non plus que le cheval par un pais de pâturage? L'Esprit de l'Eternel les a menez tout bellement, comme on fait une bête qui descend en une plaine: ainsi as-tu conduit ton peuple, afin de t'acquérir un renom glorieux. Regarde des cieux, & voy de l'habitation de ta Sainteté & de ta gloire. Où est ta jalousie & ta force, & l'émotion bruyante de tes entrailles & de tes compassions, lesquelles se sont retenues en mon endroit? Certes tu es nôtre Pere, encore qu'Abraham ne nous reconnust point, & qu'Israël ne nous avouast point: Eternel, c'est-toy qui es nôtre Pere, & ton nom est, nôtre Redempteur de tout temps. Pourquoy nous as-tu fait fourvoyer, ô Eternel, hors de tes voyes, & pourquoy as-tu étrange nôtre cœur de ta crainte? Retourne-toy à cause de tes serviteurs, à cause des tribus de ton heritage. Le peuple de ta Sainteté a été en possession bien peu de temps: nos adversaires ont foulé ton Sanctuaire: Nous avons été comme ceux entre lesquels tu ne domines point des long-temps, & sur lesquels ton Nom n'est point invoqué.

L'Evangile. S. Marc 14. 1.

OR deux jours après étoit la fête de Pâques, & des pains sans levain: & les principaux Sacrificateurs & les Scribes cherchoient comment ils le pourroyent saisir par finesse, & le mettre à mort. Mais ils disoyent, Non point durant la fête, de peur qu'il se face tumulte entre le peuple. Et comme il étoit à Bethanie en la maison de Simon, dit le Lepreux, & étoit à table, il vint là une femme qui avoit une boîte d'onguens d'aspic liqui-

liqui-
boite
tête
uns
mes
neg
ong
de t
don
fren
Mai
quo
elle
moy
jour
tout
vou
vou
Elle
elle
pou
En
que
prê
aust
me
car
ven
afir
que
luy
arg
il le
le
lev
de
Où
de
ne
de
Al
vo
tar
Et
dis
Le
je
av
me

liquide précieux: & elle rompit la boîte, & épanchit l'onguent sur la tête d'iceluy. Dont quelques-uns furent indignez en eux-mêmes, & disoient. A quoy sert le negast de cét onguent? Car cét onguent pouvoit être vendu plus de trois cens deniers, & être donné aux pauvres. Ainsi ils en fremissoient à l'encontre d'elle. Mais Jesus dit, Laissez-la: pourquoy luy donnez-vous facherie? elle a fait un bon acte envers moy. Parce que vous aurez toujours les pauvres avec vous, & toutes les fois que vous voudrez vous leur pourrez bien faire: mais vous ne m'aurez point toujours. Elle a fait ce qui étoit en elle: elle a anticipé d'oindre mon corps pour l'appareil de ma sépulture. En verité je vous dis, qu'en quelque lieu que cét Evangile sera prêché en tout le monde, cela aussi qu'elle a fait sera recité en memoire d'elle. Alors Judas Iscariot, l'un des douze, s'en alla vers les principaux Sacrificateurs, afin qu'il le leur livrast. Lesquels l'ayant ouï s'éjouirent, & luy promirent de luy donner argent: & il cherchoit comment il le livreroit commodément. Or le premier jour des pains sans levain qu'on sacrifioit l'agneau de Pâque, ses disciples luy dirent, Où veux-tu que nous allions, afin de t'appréter à manger l'agneau de Pâque? Adonc il envoya deux de ses disciples, & leur dit, Allez en la ville, & un homme vous viendra à l'encontre, portant une cruche d'eau: suivez-le. Et en quelque lieu qu'il entrera, dites au maître de la maison: Le Maître dit, Où est le logis où je mangeray l'agneau de Pâque avec mes disciples? Et il vous montrera une grande chambre

ornée & préparée, apprêtez nous là l'agneau de Pâque. Ainsi les disciples partirent, & vinrent en la ville, & trouverent comme il leur avoit dit, & apprêterent l'agneau de Pâque. Puis le soir étant venu, il s'en vint avec les douze. Et comme ils étoient à table, & mangeoient, Jesus leur dit, En verité je vous dis, que l'un de vous qui mange avec moy me trahira. Lors ils se prirent à se contrister: & luy dirent l'un après l'autre, Est-ce moy? & l'autre, Est-ce moy? Mais il répondit, & leur dit, C'est l'un des douze lequel trempe avec moy au plat. Certes le Fils de l'homme s'en va, selon qu'il est écrit de luy: mais mal-heur à cét homme-là par lequel le Fils de l'homme est trahi: il eût été bon à cét homme-là de n'être point né. Et comme ils mangeoyent, Jesus prit le pain: & après avoir rendu grâces, il le rompit: puis le leur bailla, & dit, Prenez, mangez, ceci est mon corps. Puis ayant pris la coupe, il rendit grâces, & la leur bailla: & ils en burent tous. Et il leur dit, Ceci est mon sang, le sang du Nouveau Testament, lequel est répandu pour plusieurs. En verité je vous dis, que je ne boiray plus du fruit de la vigne, jusques à ce jour-là que je le boiray nouveau au Royaume de Dieu. Et quand ils eurent chanté le cantique, ils s'en allerent en la montagne des Oliviers. Adonc Jesus leur dit, Vous tous cette nuit serez scandalizez en moy: car il est écrit, Je frapperay le berger, & les brebis seront éparfées. Mais après que je seray ressuscité, j'iray devant vous en Galilée. Et Pierre luy dit, Quand bien tous seroyent scandalizez, si je le seray.

je point quant à moy. Alors Jesus lui dit, En verité je te dis, qu'aujourd'huy en cette propre nuit, devant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras par trois fois. Mais il disoit encore de plus fort, Quand même il me faudroit mourir avec toy, si ne te renieray-je point. Et tous aussi disoient de même. Puis après ils vindrent en un lieu nommé Gethsemané: Et il dit à ses disciples, Seëz vous ici jusques à tant que j'aye prié. Lors il prit avec soy Pierre & Jaques & Jean, & commença à s'épouvanter, & à être fort angoissé. Alors il leur dit, Mon ame est saisie de tristesse jusques à la mort, demeurez icy & veillez. Et s'en allant un peu plus outre, il se jeta en terre, & prioit; Que s'il se pouvoit faire, l'heure se passast arriere de luy. Et disoit, Abba Pere, toutes choses te sont possibles, transporte cette coupe arriere de moy: toutefois non point ce que je veux, mais ce que tu veux. Puis il vint, & les trouva dormans: & il dit à Pierre, Simon, dors-tu? n'as-tu pû veiller une heure? Veillez & priez que vous n'entriez en tentation: Car quant à l'esprit il est prompt, mais la chair est foible. Et derechef il s'en alla, & pria, disant le même propos. Puis étant retourné, il les trouva derechef dormans: car leurs yeux étoient appesantis: & ils ne sçavoient quel luy répondre. Puis il vint pour la troisième fois, & leur dit, Dormez dorenavant & vous reposez: il suffit, l'heure est venue: voici, le Fils de l'homme s'en va être livré es mains des méchans. Levez-vous, allons, voicy, celui qui me trahit s'approche.

Et aussi-tôt, comme il parloit encore, Judas (qui étoit l'un des douze) vint, & une grande troupe avec luy, avec des épées & des bâtons, de par les principaux Sacrificateurs & les Scribes & les Anciens. Or celui qui le trahissoit avec donna un signal entre eux, disant, Quiconque je baisseray, c'est celui-là, saisissez-le, & l'emenez surement. Quand donc il fut venu, incontinent il s'approcha de luy, & dit Maître, Maître: & le baisa. Alors ils jetterent les mains sur luy & le saisirent. Et quelqu'un de ceux qui étoient là presens tira son épée, & en frappa le serviteur du Souverain Sacrificateur, & luy coupa l'oreille. Alors Jesus prit la parole, & leur dit, Estes-vous sortis comme après un brigand avec épées & bâtons pour me prendre? J'étois tous les jours entre vous enseignant au temple, & vous ne m'avez point saisi: mais tout cecy est advenu, afin que les Ecritures soyent accomplies. Alors tous l'ayant abandonné, s'enfuirent. Et un certain jeune homme le suivait, enveloppé d'un linceul sur le corps nud, & quelques jeunes gens le saisirent. Mais en laissant son linceul il s'enfuit arriere d'eux tout nud. Or de là ils emmenerent Jesus au Souverain Sacrificateur, chez lequel s'assemblerent tous les principaux Sacrificateurs, les Anciens & les Scribes. Et Pierre le suivoit de loin jusques dedans en la cour du Souverain Sacrificateur: & il étoit assis avec les serviteurs, & se chauffoit au feu. Or les principaux Sacrificateurs & tout le consistoire cherchoient un témoignage contre Jesus pour le mettre à mort, & n'en trouvoient point. Car plusieurs disoient de faux témoi-

gnages contre luy, mais les témoignages n'étoient point conformes. Alors quelques-uns s'élevèrent, & porterent faux témoignage contre lui, disans, Nous avons oui qu'il disoit, Je déferai ce temple-ici qui est fait de main, & en trois jours j'en rebâtiray un autre qui ne sera point fait de main. Mais encore avec tout cela leurs témoignages n'étoient point conformes. Alors le Souverain Sacrificateur se levant au milieu, interrogea Jesus, disant, Ne réponds-tu rien? Qu'est-ce que témoignent ceux-ci contre toy? Mais il se teut, & ne répondit rien. Derechef le Souverain Sacrificateur l'interrogea, & luy dit, Es-tu le Christ le Fils de Dieu benit? Et Jesus luy dit, Je le suis, & vous verrez le Fils de l'homme assis à la dextre de la vertu de Dieu, & venant és nuées du ciel. Alors le Souverain Sacrificateur déchira ses vêtemens, & dit, Qu'avons-nous encore à faire de témoins? Vous avez oui le blasphème, que vous en semble? Alors eux tous le condamnerent comme étant coupable de mort. Et quelques-uns se prirent à cracher contre luy, & à luy couvrir la face, & à luy bailler des soufflets, & luy disoient, Prophetize nous. Et les fergens luy bailloyent des coups de leurs verges. Or comme Pierre étoit en bas en la cour, une des servantes du Souverain Sacrificateur vint: Et quand elle eut apperceu Pierre qui se chauffoit, elle le regarda en face, & luy dit, Et toy, tu étois avec Jesus le Nazarien. Mais il le nia, disant, Je ne le connois point, & ne sçay ce que tu dis: & il sortit dehors au portail, & le coq chanta. Et quand la

servante l'eut veu derechef, elle se prit à dire à ceux qui étoient là presens, Celuy-cy est de ceux-là. Mais il le nia derechef. Et derechef un peu après ceux qui étoient là presens, dirent à Pierre, Vrayement tu es de ceux-là, car tu es Galiléen, & ton langage s'y rapporte. Alors il se prit à se maudire, & à jurer, disant, Je ne connois point cét homme-là que vous dites. Et le coq chanta pour la seconde fois, & Pierre se ressouvint de la parole que Jesus luy avoit dite, Devant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras par trois fois, & s'étant jetté hors, il pleura.

Le Mardy devant Pâques.

Pour l'Épître. Ésa. 50. 5.

LE Seigneur l'Eternel m'a ouvert l'oreille, & je n'ay point été rebelle, & ne me suis point reculé en arriere. J'ay exposé mon dos à ceux qui me frappaient, & mes joues à ceux qui me tiroient le poil, je n'ay point caché me face arriere des opprobres, ni des crachats. Mais l. Seigneur l'Eternel m'a aide, & pourtant n'ay-je point été confus: pourtant ay-je rendu ma face semblable à un caillou: car je sçay que je ne seray point rendu honteux. Celuy qui me justifie est près, qui debattra contre moy? comparoifsons ensemble: qui est mon adverbe partie? Qu'il approche de moy. Voila, le Seigneur l'Eternel m'aidera, qui est celuy qui me condamnera? Voila, eux tous feront uzez comme un vêtement, la tigne les rongera. Qui est celuy d'entre vous qui craigne l'Eternel, qui écoute la voix du servi-

teur d'icelui? que celui qui a cheminé en tenebres, & n'avoit point de clarté, ait confiance au nom de l'Eternel, & qu'ils s'appuyent sur son Dieu. Voilà, vous tous qui allumez le feu, & qui vous ceignez d'étincelles, cheminez à la lueur de vôtre feu, & es étincelles que vous avez embrasées : ceci vous a été fait de main, vous serez gisans en tourment.

L'Evangile. S. Marc 15. 1.

ET incontinent au matin, les principaux Sacrificateurs avec les Anciens & les Scribes, & tout le consistoire ayans tenu conseil lièrent Jesus, & l'emmenèrent, & le livrerent à Pilate. Et Pilate l'interrogea, disant, Es-tu le Roy des Juifs? Jesus répondant luy dit, Tu le dis. Et les principaux Sacrificateurs l'accusoyent de plusieurs choses : mais luy ne répondoit rien. Pilate donc l'interrogea derechef disant, Ne répons-tu rien? Voilà combien de choses ils témoignent contre toy. Mais Jesus ne répondit rien non plus, tellement que Pilate s'en étonnoit. Or il leur relâchoit à la fête un prisonnier, qui que ce fust qu'ils demandassent. Et il y en avoit un dit Barrabas, qui étoit prisonnier avec ses complices de sédition, lesquels avoient commis meurtre en la sédition. Et le peuple s'écriant tout haut, se prit à demander qu'il fît comme il leur avoit toujours fait. Pilate donc leur répondit, disant, Voulez-vous que je vous relâche le Roy des Juifs? Car il sçavoit bien que les principaux Sacrificateurs l'avoient livré par envie. Mais les principaux Sacrificateurs émeurent le peuple, afin qu'il leur relâchast plutôt Bar-

rabas. Et Pilate répondant leur dit, Que voulez-vous donc que je face à celui que vous appelez Roy de Juifs? Et derechef ils s'écrierent, disans, Crucifie-le. Alors Pilate leur dit, Mais quel mal a-t'il fait? Et ils s'écrierent tant plus fort, Crucifie-le. Pilate donc voulant contenter le peuple, leur relâcha Barrabas, & après avoir fait fouetter Jesus, le livra, afin qu'il fust crucifié. Alors les soldats l'emmenèrent dans la cour qui est le pretoire, & appellerent toute la bande. Et le vêtirent d'une robe de pourpre, & luy mirent à l'entour de la tête une couronne d'épines qu'ils avoient pliée. Et se prirent à le saluer, en disant, Bien te sois, Roy des Juifs. Et ils luy frapoyent la tête avec un roseau, & crachoient contre luy : & se mettans à genoux luy faisoient la reverence. Puis après quand ils se furent moquez de luy, ils le devêtirent de la robe de pourpre, & le revêtirent de ses vêtemens, & l'emmenèrent pour le crucifier. Et contrainquirent un certain passant nommé Simon Cyrenien, (lequel venoit des champs, qui étoit pere d'Alexandre & de Rufus) de porter la croix d'iceluy. Et puis le menerent en la place de Golgotha, qui vaut autant à dire que la place du Test. Puis ils luy baillerent à boire du vin mixtionné avec de la mirre : mais il ne le prit point. Et quand ils l'eurent crucifié, ils partagerent ses vêtemens, en jetant le sort sur iceux, pour sçavoir ce que chacun en emporteroit. Or il étoit trois heures quand ils le crucifierent. Et le dicton de sa condamnation portoit en écrit, **LE ROY DES JUIFS.**

JUIFS. Ils crucifierent aussi avec luy deux brigands : l'un à sa droite, & l'autre à sa gauche. Ainsi fut accomplie l'Ecriture, qui dit, Et il a été mis au rang des mal-faiteurs. Et ceux qui passioient près de là luy disoient des outrages, hochans la tête, disans, He ! toy qui défaits le temple, & le rebâtis en trois jours, Sauve-toy toy-même, & descen de la croix. Semblablement aussi les principaux Sacrificateurs mêmes se moquans avec les Scribes, disoient les uns aux autres, Il a sauvé les autres, il ne se peut sauver soy-même. Que le Christ, le Roy d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions & le croyions. Et ceux aussi qui étoient crucifiez avec luy, luy disoient des outrages. Mais quand il fut six heures, il se fit des tenebres sur tout le pais jusques à neuf heures. Et à neuf heures Jesus cria à haute voix, disant, Eloi, Eloi, lamma sabach:hani ? qui vaut autant à dire que, Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoy m'as-tu abandonné ? Et quelques-uns de ceux qui étoient là presens, ayant ouï cela, disoient, Il appelle Elie. Et quelqu'un accourut, & emplit une éponge de vinaigre, & la mit à l'entour d'un roseau, & luy en bailla à boire, disant, Laissez, voyons si Elie viendra pour l'ôter. Et Jesus après avoir jetté un grand cri, rendit l'esprit. Et le voile du temple se fendit en deux, depuis le haut jusques en bas. Et le Centenier qui étoit là vis à vis de luy, voyant qu'il avoit rendu l'esprit, en criant ainsi, dit, Veritablement cét homme étoit le Fils de Dieu.

Le Mercredi devant Pâques.

L'Epiître. Heb. 9. 16.

CAR où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur entre vienne. Car és morts le testament est confirmé : veu qu'il n'a point encore de vertu durant que le testateur est en vie. C'est pourquoy aussi le premier même n'a point été dédié sans sang. Car après que Moyse eut recité à tout le peuple, tous les Commandemens selon la Loy, ayant pris le sang des veaux & des boucs, avec de l'eau, & de la laine teinte en pourpre, & de l'hyssope, il en fit aspersion sur le livre, & sur tout le peuple disant, C'est icy le sang du testament, lequel Dieu vous a ordonné. Puis aussi il fit aspersion du sang semblablement, sur le Tabernacle & sur tous les vaisseaux du Service. Et presque toutes choses selon la Loy sont purifiées par sang, & sans effusion de sang il ne se fait point de remission. Il a donc fallu que les choses qui representoient celles qui sont és cieus, fussent purifiées par de telles choses, mais que les celestes soient purifiées par de plus excellens sacrifices que ceux-là. Car Christ n'est point entré és lieux saints faits de main, qui étoient des figures correspondantes aux vrais, mais est entré au ciel même, pour maintenant comparoitre pour nous devant la face de Dieu. Mais non point qu'il s'offre souvent-fois soy-même, ainsi que le Souverain Sacrificateur entre és lieux saints chacun an avec un autre

autre sang. (Autrement il luy eût fallu souventefois souffrir depuis la fondation du monde) mais maintenant en la consommation des siècles, il est comparu une fois pour l'abolition du péché, par le sacrifice de soy-même. Et tout ainsi qu'il est ordonné aux hommes de mourir une fois, & après cela s'ensuit le jugement: Pareillement aussi Christ ayant été offert une fois, pour ôter les pechez de plusieurs, apparôitra pour la seconde fois sans péché à ceux qui l'attendent à salut.

L'Evangile. S. Luc 22. 1.

OR la fête des pains sans levain qu'on appelle Pâque, approchoit. Et les principaux Sacrificateurs & les Scribes cherchoient comment ils le pourroient mettre à mort: car ils craignoient le peuple. Mais Satan entra en Judas surnommé Iscariot, qui étoit du nombre des douze. Lequel s'en alla & parla avec les principaux Sacrificateurs & les Capitaines, comment il le leur livreroit. Dont ils furent joyeux. & accorderent de luy bailler de l'argent. Et il en convint avec eux, & cherchoit le temps propre pour le leur livrer sans émeute. Or le jour des pains sans levain arriva, auquel il falloit sacrifier l'agneau de Pâque. Et Jesus envoya Pierre & Jean, disant, Allez, & nous apprêtez l'agneau de Pâque, afin que nous le mangions. Et ils luy dirent, Où veuX-tu que nous l'apprêtions? Et il leur dit, Voicy, quand vous serez entrez en la ville, vous recontrerez un hom-

me portant une cruche d'eau, suivez-le en la maison où il entrera. Et dites au maître de la maison, Le maître t'envoye dire, Où est le logis où je mangeray l'agneau de Pâque avec mes disciples? Et il vous montrera une grande chambre haute, parée: apprêtez la l'agneau de Pâque. Alors ils s'en allerent, & trouverent selon qu'il leur avoit dit, & apprêterent l'agneau de Pâque. Quand donc l'heure fut venuë, il se mit à table, & les douze Apôtres avec luy. Alors il leur dit, J'ay grandement désiré de manger cét agneau de Pâque avec vous, avant que je souffre. Car je vous dis, que je n'en mangeray plus jusques à ce qu'il soit accompli au royaume de Dieu. Et il prit la coupe, & rendit grâces, & dit, Prenez-là, & la distribuez entre vous. Car je vous dis que je ne boiray plus du fruit de la vigne, jusques à ce que le regne de Dieu soit venu. Puis prenant le pain, & ayant rendu grâces, il le rompit, & le leur bailla, disant, Ceci est mon corps, lequel est donné pour vous: faites cecy en commemoration de moy. Semblablement aussi il leur bailla la coupe après le souper, disant, Cette coupe est le nouveau Testament en mon sang, qui est répandu pour vous. Toutesfois voicy la main de celui qui me trahit est avec moy à table. Et certes le Fils de l'homme s'en va, selon qu'il est déterminé: toutesfois malheur à cét homme-là par qui il est trahi. Alors ils se prirent à s'entredemander l'un à l'autre, assavoir qui seroit celui d'entr'eux à qui il avient aussi une contention entr'eux, lequel d'en

d'entr'e
grand.
des na
ceux q
elles fo
Mais
vous:
vous s
celuy
luy qu
grand
celuy
luy q
milieu
fert.
vz p
tent
pose
Pere
vous
table
vous
juge
rael.
mon
mar
blec
que
roy
sera
res
je
&
Jes
co
d'
re
co
je
sa
a
c
ri
n
p
s
p
t

d'entr'eux seroit estimé le plus grand. Mais il leur dit, Les Rois des nations les maitrifient : & ceux qui usent d'autorité sur elles sont nommez bien faiseurs : Mais il n'en sera point ainsi de vous : ains le plus grand entre vous soit comme le moindre : & celuy qui gouverne comme celuy qui sert. Car lequel est le plus grand, celuy qui est à table ou celuy qui sert ? n'est-ce point celuy qui est à table ? or je suis au milieu de vous comme celuy qui sert. Or vous êtes ceux qui avez perseveré avec moy en mes tentations, partant je vous dispose le royaume comme mon Pere me l'a disposé. Afin que vous mangiez & beuviez à ma table en mon royaume, & que vous soyiez assis sur des trônes, jugeans les douze lignées d'Israel. Aussi le Seigneur dit, Simon, Simon, voici, Satan a demandé de vous cribler comme le bled. Mais j'ay prié pour toy, que ta foy ne defaillie point : toy donc, quand quelque jour tu seras converti, confirme tes freres. Et il luy dit, Seigneur, je suis tout prêt d'aller avec toy, & en prison & à la mort. Mais Jesus dit, Pierre, je te dis que le coq ne chantera point aujourd'huy, que premierement tu ne renies par trois fois de m'avoir connu. Puis il leur dit, Quand je vous ay envoyez sans bourse, sans malette, & sans souliers, avez-vous eu faute de quelque chose ? Et ils répondirent, De rien. Et il leur dit, Mais maintenant qui a une bourse la prenne, & qui a une malette semblablement : & qui n'en a point, vende sa robe & achete une espée. Car je vous dis, qu'il faut que ceci aussi qui est

écrit soit accompli en moy, assavoir, Et il a été mis au rang des iniques. Car certainement les choses qui sont dites de moy, s'en vont être accomplies. Et ils dirent, Seigneur, voicy deux épées. Et il leur dit, c'est assez. Puis il partit, & s'en alla selon sa coutume au mont des Oliviers, & ses disciples aussi le suivirent. Et quand il fut venu au lieu, il leur dit, Priez que vous n'entriez en tentation. Alors il se retira loin d'eux environ un ject de priere, & s'agenouillant prioit disant, Pere, si tu voulois transporter cette coupe arriere de moy, toutefois que ma volonté ne soit point faite, mais la tienne. Et un Ange s'apparut à luy du ciel le fortifiant. Et luy étant en agonie prioit plus instantment : & sa sueur devint comme des grumeaux de sang découans en terre. Puis s'étant levé de sa priere, il vint vers ses disciples, lesquels il trouva dormans de tristesse. Et il leur dit, Pourquoi dormez-vous ? levez-vous, & priez que vous n'entriez en tentation. Et comme il parloit encore, voici une troupe : & celuy qui se nommoit Judas, l'un des douze vint devant eux, & s'approcha de Jesus pour le baiser. Mais Jesus luy dit, Judas, trahis-tu le Fils de l'homme par un baiser ? Alors ceux qui étoient autour de luy, voyant ce qui s'en alloit avenir, luy dirent, Seigneur, frapperons-nous de l'espée ? Et un certain d'entr'eux frappa le serviteur du Souverain Sacrificateur, & luy emporta l'oreille droite. Mais Jesus prenant la parole dit, Laissez les faire justes ici. Et ayant touché l'oreille d'icelui, il le guerit. Puis Jesus dit

dit aux principaux Sacrificateurs, & aux Capitaines du temple, & aux Anciens qui étoient venus contre luy, Estes-vous sortis comme après un brigand, avec des épées & des bâtons? Bien que j'ayé été journellement au temple avec vous, vous n'avez point étendu les mains sur moy : mais c'est icy vôtre heure & la puissance des tenebres. Alors ils l'empoignerent, & l'emmenèrent, & le firent entrer en la maison du Souverain Sacrificateur. Or Pierre suivoit de loin. Et ayant allumé du feu au milieu de la cour, & s'étans assis ensemble, Pierre aussis s'assit au milieu d'eux. Et une servante le voyant assis auprès du feu, & ayant l'œil fiché sur luy, dit, Celui-ci aussi étoit avec luy. Mais il le nia, disant, Femme, je ne le connois point. Et un peu après un autre le voyant, dit, Tu es aussi de ceux-là. Mais Pierre dit, O homme ! je n'en suis point. Et environ l'espace d'une heure après, quelque autre affirmoit, Pour vray celui-ci aussi étoit avec luy : car il est Galiléen. Et Pierre dit, O homme ! je ne sçay ce que tu dis. Et à l'instant, comme il parloit encore, le coq chanta. Et le Seigneur se retournant, regarda Pierre: Et Pierre se ramenteut la parole du Seigneur, comme il avoit dit, Devant que la coq chante, tu me renieras par trois fois. Alors Pierre étant sorti dehors, pleura amèrement. Or ceux qui tenoient Jesus, se moquoient de luy, & le frappaient : Et l'ayant bandé luy donnoient des coups sur le visage, & l'interrogeoient, disans, Prophetize, qui est celuy qui t'a frappé? Et disoient plusieurs autres choses contre luy, en l'outrageant de pa-

roles. Quand le jour fut venu les Anciens du peuple, & les principaux Sacrificateurs, & les Scribes s'assemblerent, & l'emmenèrent dans le Conseil. Et ils luy dirent, Si tu es le Christ, di le nous. Et il leur répondit, Si je vous le dis, vous ne le croirez point. Que si aussi je vous interroge, vous ne me répondrez point, & ne me laisserez point aller. De formais le Fils de l'homme sera assis à la dextre de la vertu de Dieu. Alors ils dirent tous, Es-tu donc le Fils de Dieu? Il leur dit, Vous le dites vous-mêmes que je le suis. Alors ils dirent, Qu'avons nous besoin encore de témoignage? car nous-mêmes l'avons oui de sa bouche.

Le Jeudi devant Pâques.

L'Epiître. 1 Cor. II. 17.

OR en ceci je vous declare, je ne vous loue point : c'est que vous vous assemblez non point en mieux, mais en pis. Car premierement, quand vous vous assemblez en l'Eglise, j'entens qu'il y a des partialitez entre vous : & j'en croy quelque partie. Car il faut qu'il y ait même des heresies entre vous, afin que ceux qui sont de mise soient manifestez entre vous. Quand donc vous vous assemblez ensemble, cela n'est point manger la Cene du Seigneur. Car chacun s'avance de prendre son souper particulier quand ce vient à manger : & l'un a faim, & l'autre fait bonne chere. N'avez vous point donc

done de
& pour
l'Eglise
honte à
quoy?
louerai
en ceci.
gneur
le, c'est
en la
trahi, P
rendu
dit, Pr
mon co
vous:
ration
aussi a
coupe,
nouvel
faites
vous
moy.
vous
rez de
cerez
ques
quoy
pain
gneu
du c
Que
mén
ce p
coup
& q
ge
cert
gne
lon
vou
cer
mê
jug
jug
le
yo
me
qu
m

done des maisons pour manger & pour boire ? méprifez-vous l'Eglise de Dieu ? & faites-vous honte à ceux qui n'ont pas de quoy ? que vous diray-je ? vous louerai-je ? je ne vous loue point en ceci. Car j'ay receu du Seigneur ce qu'aussi je vous ay baillé, c'est que le Seigneur Jesus en la nuit en laquelle il fut trahi, prit le pain : Et ayant rendu graces le rompit, & dit, Prenez, mangez, ceci est mon corps qui est rompu pour vous : faites ceci en commemoration de moy. Semblablement aussi après le souper, il prit la coupe, disant, Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang, faites ceci toutes les fois que vous en boirez en memoire de moy. Car toute fois & quantes que vous mangerez de ce pain, & boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusques à ce qu'il vienne. C'est pourquoy quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur indignement, sera coupable du corps & du sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soy-même, & ainsi qu'il mange de ce pain, & qu'il boive de cette coupe. Car celui qui en mange & qui en boit indignement, mange & boit son jugement, ne discernant point le corps du Seigneur. Pour cette cause plusieurs sont foibles & malades entre vous, & plusieurs dorment. Car certes si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions point jugés. Mais quand nous sommes jugés nous sommes enseignés par le Seigneur, afin que nous ne soyons point condamnés avec le monde. Partant, mes freres, quand vous-vous assemblez pour manger, attendez vous l'un

l'autre. Que si quelqu'un a faim qu'il mange en la maison, afin que vous ne vous assemblez point en jugement. Touchant les autres points, j'en ordonneray quand je seray venu.

L'Evangile. S. Luc. 23. 1.

PUis après ils se leverent tous, & le menerent à Pilate. Et ils se prirent à l'accuser, disans, Nous avons trouvé celui-ci subvertissant la nation, & defendant de bailler le tribut à Cesar, & se disant être le Christ le Roy. Alors Pilate l'interrogea, disant, Es-tu le Roy des Juifs ? Luy répondant dit, Tu le dis. Et Pilate dit aux principaux Sacrificateurs, & aux troupes, Je ne trouve aucun crime en cet homme-ici. Mais ils s'efforçoient tant plus, disans, Il émeut le peuple, enseignant par toute la Judée, ayant commence depuis la Galilée jusques ici. Quand Pilate ouit parler de Galilée, il demanda, si le personnage étoit Galiléen. Et ayant entendu qu'il étoit de la juridiction d'Herode, il le renvoya vers Herode : lequel aussi en ces jours-là étoit en Jerusalem. Et quand Herode vid Jesus, il en fut fort joyeux. Car il y avoit long-temps qu'il desiroit de le voir, à cause qu'il oyoit dire plusieurs choses de luy : & il esperoit qu'il luyverroit faire quelque signe. Or il l'interrogea par divers propos : mais il ne luy répondoit rien. Et les principaux Sacrificateurs & les Scribes comparurent là, l'accusans avec grande vehemence. Mais Herode avec ses gens, l'ayant méprisé, & s'étant moqué de luy, après qu'il l'eût revêtu d'un vête-

vestement blanc le renvoya à Pilate. Et en ce même jour Pilate & Herode devinrent amis entr'eux: car auparavant ils étoient en inimitié entr'eux. Alors Pilate ayant appelé les principaux Sacrificateurs, & les Gouverneurs, & le peuple, leur dit, Vous m'avez présenté cet homme comme subvertissant le peuple: & voicy, l'en ayant fait répondre devant vous, je n'ay trouvé en cet homme aucun crime de ceux desquels vous l'accusez. Ni mêmes Herode: car je vous ay renvoyez vers luy, & voici, rien ne luy a été fait qui emporte qu'il soit digne de mort. Quand donc je l'auray châtié, je le relâcherai. Or il falloit qu'il leur relâchât quelqu'un à la fête. Dont toutes les troupes s'écrièrent ensemble, disant, Oste nous celui-ci, & nous relâche Barrabas, lequel avoit été mis en prison pour quelque sedition faite en la ville avec meurtre. Derechef Pilate parla à eux voulant relâcher Jesus. Mais ils s'écrioyent, disant, Crucifie-le. Et pour la troisième fois il leur dit, Mais quel mal a fait celui-ci? Je ne trouve en luy aucun crime digne de mort: l'ayant donc fait fouetter, je le relâcherai. Mais ils rechargeoient à grands cris, demandant qu'il fust crucifié, & leurs cris & ceux des principaux Sacrificateurs se renfermoient. Alors Pilate prononça là dessus que ce qu'ils demandoient fût fait. Et il leur relâcha celui qui pour sedition & pour meurtre avoit été mis en prison, & lequel ils demandoient: & abandonna Jesus à leur volonté. Et comme ils le menoient, ils prirent un certain Simon Cyrenien qui

venoit des champs & luy chargerent la croix pour la porter après Jesus. Et une grande multitude de peuple & de femmes le suivoient, lesquels se frapportoient la poitrine, & le pleuroient. Mais Jesus se retournant vers elles, dit, Filles de Jerusalem, ne pleurez point sur moy, mais sur vous & sur vos enfans. Car voici, les jours viendront esquels on dira, Bien-heureuses sont les steriles, & les ventres qui n'ont point enfanté, & les mammelles qui n'ont point allaité. Alors ils se prendront à dire aux montagnes, Tombez sur nous, & aux coteaux, Couvrez nous. Car s'ils font ces choses au bois verd, que fera-t'il fait au bois sec? Deux autres aussi qui étoient malfaiteurs furent menez pour les faire mourir avec luy. Estans donc venus au lieu qui est appelé le Test, ils le crucifierent là, & les malfaiteurs: l'un à la droite, & l'autre à la gauche. Mais Jesus disoit. Pere, pardonne leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Puis faisant le partage de ses habillemens, ils jetterent le sort. Et le peuple se tenoit là regardant. Pareillement les Gouverneurs se moquoient de luy avec eux, disant, Il a sauvé les autres, qu'il se sauve soy-même, s'il est le Christ l'eleu de Dieu. Les soldats aussi se moquoient de luy, s'approchant, & luy présentant du vinaigre, & disant, Si tu es le Roy des Juifs, sauve-toy toy-même. Or il y avoit un écriteau sur luy en lettres Grecques, & Romaines, & Hebraïques, en ces mots. CELUY-CI EST LE ROY DES JUIFS. Et un des malfaiteurs qui étoit pendu l'outrageoit, disant, Si tu es le Christ, sauve-toy toy-même & nous: Mais l'autre répon-

dant, le
ne crain
tu es en
Et quan
justemen
des ch
mais co
ne se de
Seigneu
quand
gne. Als
je te di
avec m
enviro
tenebr
à neut
obscur
se fen
sus cri
je ren
mains
dit l'e
yant o
Dieu,
me-ci
troup
à ce f
qui é
noier
Or to
se to
qui
Gali

L

I
cett
le n
bien
ent
end
que

Jant, le rançoit, disant, Au moins ne crain-tu point Dieu, veu que tu es en la même condamnation. Et quant à nous, nous y sommes justement: car nous recevons des choses dignes de nos forfaits: mais celuy-ci n'a rien fait qui ne se deût faire. Puis il dit à Jesus, Seigneur, Souvien-toy de moy quand tu viendras en ton regne. Alors Jesus luy dit, En verité je te dis, qu'aujourd'huy tu seras avec moy en paradis. Or il étoit environ six heures, & il se fit des tenebres par tout le pais jusques à neuf heures. Et le Soleil fut obscurci, & le voile du temple se fendit par le milieu. Alors Jesus criant à haute voix dit, Pere, je remets mon esprit entre tes mains. Et ayant dit cela, il rendit l'esprit. Or le Centenier voyant ce qui étoit venu, glorifia Dieu, disant, Pour vray cet homme-ci étoit juste. Et toutes les troupes qui s'étoient assemblées à ce spectacle, voyant les choses qui étoient venues, s'en retournoient frapans leurs poitrines. Or tous ceux de sa connoissance se tenoient loin, & les femmes qui ensemble l'avoient suivi de Galilée, regardans ces choses.

Le VENDREDI Saint.

Les COLLECTES.

Dieu Tout-puissant, nous te prions qu'il je plaise regarder favorablement cette tienne famille pour laquelle nôtre Seigneur Jesus Christ a bien voulu être trahi, & être livré entre les mains des machans, & endurer la mort de la croix, lequel maintenant vit & regne

avec toy & avec le Saint Esprit, un seul Dieu eternellement. *Amen.*

Dieu Tout-puissant & Eternel, qui conduis & qui sanctifies par ton S. Esprit tout le corps de l'eglise, reçois les prieres & les supplications que nous te presentons pour toutes les différentes conditions de personnes qui sont en ta Sainte eglise, afin que chacun de ses membres te puisse servir en toute sincerité & en toute plété, selon sa charge & son employ, par Jesus Christ nôtre Seigneur & Sauveur. *Amen.*

O Dieu misericordieux qui as crée tous les hommes, & qui ne hais aucune de tes œuvres, qui ne demandes point aussi la mort du pecheur, mais plutôt qu'il se convertisse & qu'il vive, aye pitié de tous les Juifs, de tous le Turcs, de tous les Infideles, & de tous les Heretiques. Oste leur toute ignorance, tout endurcissement de cœur, & tout mépris de ta parole. Veuille, nôtre bon Dieu, les ramener à ton troupeau: afin qu'ils soyent sauvez avec le reste des veritables Israelites, ne faisant plus qu'une seule bergerie, sous un seul Pasteur Jesus Christ nôtre Seigneur, qui vit & qui regne avec toy & avec le Saint Esprit, un seul Dieu eternellement. *Amen.*

L'Épître, Heb. 10. 1.

LA Loy ayant l'ombre des biens à venir, non point la vive image des choses, ne peut jamais par les mêmes sacrifices, lesquels on offre chacun au continuellement, sanctifier ceux qui s'y adressent. Autrement n'eussent-ils pas cessé d'être offerts, veu

veu que les sacrifiâns étant purifiez une fois, n'eussent plus eu aucune conscience de péché ? Or il y a en ces sacrifices là une commemoration des pechez reiterée d'an en an. Car il est impossible que le sang des taureaux & des boucs ôte les pechez. C'est pourquoy entrant au monde, il dit, Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'offrande, mais tu m'as approprié un corps : Tu n'as point pris plaisir és holocaustes, ni és oblations pour le péché. Alors j'ay dit, Me voici, je viens : au commencement du livre il est écrit de moy, que je face, ô Dieu ! ta volonté. Ayant dit auparavant, Tu n'as point voulu de sacrifice, ni d'offrande, ni d'holocauste, ni d'oblation pour le péché, & tu n'y as point pris plaisir : (lesquelles choses sont offertes selon la Loi) alors il a dit, Me voici, je viens afin de faire, ô Dieu ! ta volonté. Il ôte donc le premier, afin qu'il établisse le second. Par laquelle volonté nous sommes sanctifiez, assavoir par l'oblation une seule fois faite du corps de Jesus Christ. Tout Sacrificateur donc assiste chaque jour, administrant & offrant souventefois les mêmes sacrifices, lesquels ne peuvent jamais ôter les pechez : Mais celui-cy ayant offert un seul sacrifice pour les pechez est assis pour toujours à la dextre de Dieu : Attendant ce qui reste, assavoir jusques à ce que ses ennemis soient mis pour le marche-pied de ses pieds. Car par une seule oblation il a consacré pour toujours ceux qui sont sanctifiez. Et aussi le Saint Esprit nous le témoigne : Car après avoir dit en premier-lieu, C'est ici le Testament que je disposeray en-

vers eux après ces jours-la, dit le Seigneur, je mettray mes loix en leur cœur, & les écriray en leurs entendemens. Et n'aurai plus souvenance de leurs pechez, ni de leurs iniquitez. Or là où il y a remission de ces choses, il n'y a plus d'oblation pour le péché. Veux donc, freres, que nous ayons la liberté d'entrer és lieux saints, par le sang de Jesus, par le chemin lequel il nous a dédié nouveau & vivant, par le voile, c'est à dire, par sa propre chair : Et que nous ayons un grand Sacrificateur commis sur la maison de Dieu : Allons avec un vray cœur, en pleine certitude de foy, ayans les cœurs purifiez de mauvaise conscience, & le corps lavé d'eau nette. Retenons la profession de nôtre esperance sans varier : car celui qui l'a promis est fidele. Et prenons garde l'un à l'autre, afin de nous inciter à la charité & aux bonnes œuvres : Ne delaissons point nôtre mutuelle assemblée, comme quelques-uns ont de coûtume : mais nous admonnêtans l'un l'autre : & cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour.

L'Evangile. S. Jean 19. 1.

ALors donc Pilate prit Jesus, & le fouetta. Et les soldats plierent une couronne d'épines qu'ils mirent sur sa tête, & le vêtirent d'un vêtement de pourpre : Et disoient, Roy des Juifs, bien te soit : Et luy donnoient des coups de leurs verges. Cela étant fait, Pilate sortit derechef dehors, & leur dit, Voicy je vous l'amene dehors, afin que vous connoissiez que je ne trouve aucun crime en luy. Jesus donc sortit dehors portant la couronne d'épines, & le vêtement de pourpre : & Pilate leur dit

dit, Voicy les pri
les serg
rent, d
Pilate
mêmes
ne trou
luy. I
Nous av
tre Lo
s'est fai
donc Pi
il craig
derech
sus, D'
donna
Pilate
point à
que j'a
her, &
Jesus r
puissan
s'il ne
pour c
livré à
Depuis
delivr
disans
n'es po
conqu
Cesar.
cette
hors,
au lieu
Hebre
alors
enviro
aux Ju
ils cri
fie-le.
ray-je
cipau
rent,
sinon
leur li
pirer
rent.
vint c
place

dit, Voicy l'homme. Mais quand les principaux Sacrificateurs & les sergens le virent, ils s'écrierent, disans, Crucifie, crucifie. Pilate leur dit, Prenez-le vous-mêmes & le crucifiez: car je ne trouve point de crime en luy. Les Juifs luy répondirent, Nous avons une Loy, & selon nôtre Loy il doit mourir: car il s'est fait le Fils de Dieu. Quand donc Pilate eut ouï cette parole, il craignit plus fort. Et il entra derechef au Pretoire, & dit à Jesus, D'où es-tu? Et Jesus ne luy donna point de réponse. Alors Pilate luy dit, Ne parles-tu point à moy? ne sçais-tu pas que j'ay puissance de te crucifier, & puissance de te delivrer? Jesus répondit, Tu n'aurois point puissance quelconque sur moy, s'il ne t'étoit donné d'en haut: pour cette cause celuy qui m'a livré à toy a plus grand peché. Depuis cela Pilate tâchoit à le delivrer: mais les Juifs crioient, disans, Si tu delivres celuy-ci, tu n'es point ami de Cesar: car quelconque se fait Roy, contredit à Cesar. Et quand Pilate eut ouï cette parole, il amena Jesus dehors, & s'assit au siege judicial, au lieu appelé Pavement, & en Hebreu Gabbatha. Or il étoit alors la preparation de Pâque, environ six heures, & Pilate dit aux Juifs, Voicy vôtre Roy: Mais ils crioient, Oste, ôte, crucifie-le. Pilate leur dit, Crucifieray-je vôtre Roy? Les principaux Sacrificateurs répondirent, Nous n'avons point de Roy sinon Cesar. Alors donc il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jesus, & l'emmenèrent. Et luy portant sa croix, vint en la place qu'on appelle la place du Test, & en Hebreu Gol-

gotha: Or ils le crucifierent, & avec luy deux autres, l'un deçà, l'autre delà, & Jesus au milieu. Or Pilate écrivit un écriteau, & le mit sur la croix: où il y avoit en écrit, JESUS NAZARIEN LE ROY DES JUIFS. Plusieurs donc des Juifs leurent cet écriteau, d'autant que le lieu où Jesus étoit crucifié, étoit près de la ville: & il étoit écrit en Hebreu, en Grec, & en Latin. C'est pourquoy les principaux Sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate, N'écri point, Le Roy des Juifs: mais, Que celuy-ci a dit, Je suis le Roy des Juifs. Pilate répondit, Ce que j'ay écrit, je l'ay écrit. Or quand les soldats eurent crucifié Jesus, ils prirent ses vêtemens, & en firent quatre parties, à chaque soldat une partie: ils prirent aussi le saye: mais le saye étoit sans couture, tissu depuis le haut tout au long. Dont ils dirent entr'eux, Ne le mettons point en pieces, mais jettons le sort dessus à qui il sera. Et cela afin que l'Ecriture fust accomplie, disant, Ils ont partagé mes vêtemens entr'eux, & ont jetté le sort sur ma robe. Les soldats donc firent ces choses. Or là-près de la croix de Jesus, étoit sa mere & la sœur de sa mere, Marie femme de Cleopas, & Marie Magdelaine. Et Jesus voyant sa mere, & le disciple qu'il aimoit, être là, dit à sa mere, Femme, voila ton fils. Puis il dit au disciple, Voila ta mere. Et dès cette heure-là, le disciple la receut chez soy. Puis après Jesus sçachant que toutes choses étoient déjà accomplies, afin que l'Ecriture fust accomplie, dit, J'ay soif. Et il y avoit là un vaisseau plein de vinaigre. Ils

I'semplirent donc de vinaigre une éponge, & la mirent à l'entour de l'hyssope, & luy présentèrent à la bouche. Et quand J'es eut pris le vinaigre, il dit, Tout est accompli. Et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit. Alors les Juifs, afin que les corps ne demeurassent point en croix au jour du Sabbat : parce qu'alors étoit le jour de la preparation : (Car c'étoit le grand jour de ce Sabbat-là) prièrent Pilate qu'on leur rompist les jambes, & qu'on les ôstât. Les soldats donc vinrent, & rompirent les jambes du premier, & de l'autre qui étoit crucifié avec luy. Mais quand ils vinrent à Jesus, & virent qu'il étoit déjà mort, ils ne luy rompirent point les jambes. Mais l'un des soldats luy perça le côté avec une lance, & incontinent il en sortit du sang & de l'eau. Et celui qui l'a veu l'a témoigné, & son témoignage est digne de foy : & celui-là sçait qu'il dit vray, afin que vous le croyiez. Car ces choses-là sont venues, afin que l'écriture fust accomplie, Pas un de ses os ne sera cassé : Et encore une autre écriture dit, I's verront celui qu'ils ont percé.

La Veille de PASQUES.

La COLLECTE.

Fay Seigneur, que comme nous sommes baptisez en la mort de ton Fils bienheureux nôtre Sauveur Jesus Christ, ainsi nous soyons ensevelis avec luy par une continuelle mortification de nos affections corrompues, & qu'au travers du sepulchre & de la porte de la mort, nous passions à la joye de

nôtre resurrection, par les mérites de celui qui est mort, qui a été enseveli, & qui est ressuscité pour nous, Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur. Amen.

L'Épître. 1 S. Pierre 3. 17.

IL vaut mieux que vous souffriez en bien-faisant, si telle est la volonté de Dieu, qu'en mal-faisant. Car aussi Christ a souffert une fois pour les pecheurs, luy juste pour les injustes : afin qu'il nous amenât à Dieu, ayant été mortifié en chair, mais vivifié par l'Esprit : Par lequel aussi étant allé, il a prêché aux esprits en chartre. Ayant été jadis desobeissans, quand la patience de Dieu attendoit une fois és jours de Noé lors que l'arche s'appretoit, en laquelle un petit nombre, assavoir huit personnes furent sauvées par l'eau. A quoy aussi maintenant répond, à l'opposi- tion, la figure qui nous sçave assavoir le Baptême : non point cel y par lequel les ordures de la chair sont nettoyées, mais l'attestation d'une bonne conscience devant Dieu, par la resurrection de Jesus Christ : Qui est à la dextre de Dieu, étant allé au ciel : auquel sont assujettis les Anges, & les Puissances, & les Vertus.

L'Evangile. S. Matth. 27. 57.

LE soir étant venu, il vint un riche homme qui étoit d'Arimatee nommé Joseph, qui mêmes avoit été disciple de Jesus. Iceluy vint à Pilate, & demanda le corps de Jesus. Alors Pilate commanda que le corps fust rendu. Ainsi Joseph prit le corps, & l'enveloppa d'un linceul net, & le mit en son sepulchre neuf, qu'il avoit taillé

taillé
le un
du se
rie M
étoye
sepu
est ap
bar, l
& le
vers
nous
là, q
soit,
citera
le sep
jusqu
peur
de n
sent
des r
fera
Pilate
gard
me v
s'en
sepu
des

L
A
d
jo
v.

Non
ni a
& d
pains
de v

C
natio
mort
a pec

taillé en un roc : & ayant roulé une grande pierre à la porte du sépulcre, il s'en alla. Et Marie Magde'eine, & l'autre Marie étoient là assises à l'endroit du sépulcre. Or le lendemain qui est après la preparation du Sabbat, les principaux Sacrificateurs & les Pharisiens s'assemblerent vers Pilate, disans Seigneur, Il nous souvient que ce seducteur-là, quand il vivoit encore, disoit, Dans trois jours je ressusciteray. Commande donc que le sépulcre soit gardé seurement jusques au troisieme jour, de peur que ses disciples viennent de nuit, & le dérobent, & disent au peuple, Il est ressuscité des morts : dont le dernier abus fera pire que le premier. Mais Pilate leur dit, Vous avez la garde : allez & l'assurez comme vous l'entendez. Eux donc s'en allerent, & assurerent le sépulcre, scellant la pierre avec des gardes.

Le Jour de PASQUES.

Aux prieres du Matin, au lieu du Pseume, Venez, menons joye, &c. seront chantées ou recitées ses Antienne.

Christ nôtre Pâques à été sacrifié pour nous. C'est pourquoy faisons la feste. Non point avec du viel levain, ni avec du levain de mauvaistié & de malice : mais avec des pains sans levain de sincerité & de verité. 1 Cor. 5. 7.

Christ étant ressuscité des morts ne meurt plus : la mort n'a plus de domination sur luy : car ce qu'il est mort, il est mort pour une fois à peché : mais ce qu'il est vi-

vant, il est vivant à Dieu. Vous aussi faites ainsi vôtre conte, que vous êtes morts à peché, mais vivans à Dieu en Jesus Christ nôtre Seigneur. Rom. 6. 9.

Christ est ressuscité des morts, & a été fait les premiers des dormans. Car depuis que la mort est par un homme, aussi la resurrection des morts est par une homme. Car comme en Adam tous meurent, pareillement aussi en Christ tous sont vivifiés. 1 Cor. 15. 20.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Réponse.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera éternellement. Amen.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui par Jesus Christ ton Fils Unique as vaincu la mort, & nous as ouvert la porte de la vie éternelle ; Nous te supplions tres-humblement, que comme par ta grace spéciale qui nous prévient, tu nous inspires de bons desirs ; aussi par ton assistance continuelle nous les puissions mettre en effet, par Jesus Christ nôtre Seigneur, qui vit & qui regne avec toy, & avec le Saint Esprit, un seul Dieu éternellement. Amen.

L'Épître. Col. 3. 1.

Si donc vous êtes ressuscitez avec Christ, cherchez les choses qui sont en haut. Li ou Christ est assis à la dextre de Dieu. Pensez aux choses qui sont en haut, non point à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes

D morts

morts, & vôtre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ qui est vôtre vie apparaitra, alors aussi vous apparaitrez avec luy en gloire. Mortifiez donc vos membres qui sont sur la terre, paillardise, fôitillure, appetite desordonné, mauvaïse convoitise, & avarice, qui est idolatrie. Pour lesquelles choses l'ire de Dieu vient sur les enfans de rebellion. Esquelles aussi vous avez cheminé autrefois quand vous viviez en elles.

L'Evangile. S. Jean 20. 1.

LE premier jour de la semaine, Marie Magdeleine vint au matin au sepulchre, comme il faisoit encore obscur : & vid que la pierre étoit ôtée du sepulchre. Alors elle courut, & vint à Simon Pierre, & à l'autre disciple que Jesus aimoit, & leur dit, On a enlevé le Seigneur du sepulchre, & nous ne sçavons où on l'a mis. Alors Pierre partit, & l'autre disciple, & ils s'en virent au sepulchre, & coururent eux deux ensemble : mais l'autre disciple courroit plus vite que Pierre, & vint le premier au sepulchre : et s'étant baissé, il vid bien les langes mis à côté, toutefois il n'y entra point. Alors Simon Pierre vint le suivant, & entra au sepulchre, & vid les langes mis à côté, & le couverchief qui avoit été sur sa tête, non point mis avec les langes, mais enveloppé en un lieu à part. Alors l'autre disciple qui étoit venu le premier au sepulchre, y entra aussi, & le vid, & creut. Car ils ne sçavoient point encore l'écriture, qu'il falloit qu'il ressuscitât des morts. Les disciples donc s'en allerent derechef chez eux.

Le Lundi de la semaine de Pâques.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui par Jesus Christ ton Fils. Unique as vaincu la mort, & nous as ouvert la porte de la vie éternelle ; Nous te supplions tres-humblement, que comme par ta grace spéciale qui nous previent, tu nous inspires de bons desirs ; aussi par ton assistance continuelle nous les puissions mettre en effet, par Jesus Christ nôtre Seigneur, qui vit & qui regne avec toy & avec le Saint Esprit un seul Dieu éternellement. *Amen.*

Pour l'Épître. Act. 10. 34.

Pierre ayant ouvert sa bouche, dit, En vérité j'apprends que Dieu n'a point d'égard à l'apparence des personnes. Mais qu'en toute nation celui qui le craint, & s'adonne à justice, luy est agréable. C'est ce qu'il a envoyé signifier aux enfans d'Israël, annonçant la paix par Jesus Christ, lequel est le Seigneur de tous. Vous sçavez la parole avenue par toute la Judée, commençant par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché. C'est assavoir, comme Dieu a oint du Saint Esprit & de vertu Jesus le Nazarien, lequel a passé de lieu en lieu en bien-faisant, & en guerissant tous ceux qui étoient oppressez du diable : Car Dieu étoit avec luy. Et nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pais des Juifs qu'à Jersusalem : lequel ils ont fait mourir le pendant au bois. C'est celui-

là que Dieu a ressuscité au troisième jour, & qu'il a donné pour être manifesté. Non point à tout le peuple, mais aux témoins auparavant ordonnez de Dieu : à nous qui avons mangé & beu avec luy après qu'il a été ressuscité des morts. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, & de témoigner que c'est luy qui est ordonné de Dieu pour être juge des vivans & des morts. Tous les Prophetes luy rendent témoignage, que quiconque croira en luy, recevra remission de tous pechez par son nom.

L'Evangile. S. Luc 24. 13.

OR voicy deux d'entr'eux étoient en chemin en ce même jour, pour aller en une bourgade nommée Emmaus, laquelle étoit loin de Jerusalem environ soixante stades. Lesquels devoient entr'eux de toutes ces choses qui étoient venues. Et il avint comme ils en devisoient & en conféroient entr'eux, que Jesus aussi luy-même s'étant approché, se mit à cheminer avec eux. Mais leurs yeux étoient retenus, afin qu'ils ne le peussent reconnoître. Et il leur dit, Quels sont ces discours que vous tenez avec vous en cheminant ? & pourquoy êtes vous tout tristes ? Alors l'un d'eux qui avoit nom Cleopas, répondit, & luy dit, Es-tu seul étranger à Jerusalem, qui ne sçaches point les choses qui y sont venues ces-jours icy ? Et il leur dit, Quelles ? Ils répondirent, Touchant Jesus le Nazarien, qui a été homme Prophete, puissant en œuvres & en paroles devant Dieu & tout le peuple. Et comment les principaux Sacrifica-

teurs & nos Gouverneurs l'ont livré en condamnation de mort, & l'ont crucifié. Or nous espérons que ce fût celuy qui devoit delivrer Israël, & encore avec tout cela, c'est aujourd'huy le troisième jour que ces choses sont venues. Mais aussi quelques femmes des nôtres nous ont grandement étonné, qui ont été de grand matin au sépulcre : Et n'ayant point trouvé son corps, sont venues, disant, que mêmes elles avoyent vu une vision d'Anges, lesquels disoient qu'il est vivant. Dont aucuns des nôtres sont allés au sépulcre, & ont trouvé ainsi que les femmes avoyent dit : mais quant à luy ils ne l'ont point vu : Alors il leur dit, O gens dépourvus de sens, & tardifs de cœur à croire à toutes les choses que les Prophetes ont prononcées ! Ne falloit-il pas que le Christ souffrit ces choses, & qu'ainsi il entrât en sa gloire ? Puis commençant par Moysé, & suivant par tous les Prophetes, il leur declaroit en toutes les Ecritures les choses qui étoient de luy. Et ils approcherent de la bourgade où ils alloient : mais luy faisoit semblant d'aller plus loin. Mais ils le forcerent, disant, Demeurez avec nous : car le soir commence à venir, & le jour est déjà décliné. Il entra donc pour demeurer avec eux. Et il avint que comme il étoit à table avec eux, il prit le pain, & rendit grâces, puis l'ayant rompu, le leur distribua. Alors leurs yeux furent ouverts, tellement qu'ils le reconnurent : mais il se disparut de devant eux. Alors ils dirent entr'eux, Notre cœur ne brûloit-il pas dans nous, quand il parloit à nous par le chemin, &

nous declaroit les Escritures? Et se levant au même instant, ils retournerent à Jerusalem, où ils trouverent les onze assemblez, & ceux qui étoient avec eux: Qui disoient le Seigneur est vraiment ressuscité, & s'est apparu à Simon. Dont ceux-ci aussi reciterent les choses qui leur étoient venues en chemin, & comme il avoit été reconnu d'eux en rompant le pain.

Le Mardy de la semaine de Pâques.

LA COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui par Jesus Christ ton Fils unique as vaincu la mort, & nous as ouvert la porte de la vie éternelle; Nous te supplions très-humblement, que comme par ta grace spéciale qui nous prévient, tu nous inspires de bons desirs; aussi par ton assistance continuelle, nous les puissions mettre en effet, par Jesus Christ nôtre Seigneur, qui vit & qui regne avec toy, & avec le Saint Esprit, un seul Dieu éternellement. *Amen.*

Pour l'Épître. Act. 13. 26.

Hommes frères, enfans de la race d'Abraham, & ceux qui d'entre vous craignent Dieu, c'est à vous que la parole de ce salut a été envoyée. Car les habitans de Jerusalem, & les Gouverneurs, ne l'ayant point connu, ont même en le condamnant accompli les paroles des Prophetes, qui se lisent chaque Sabbat. Et bien qu'ils ne trouvassent en luy aucun crime

digne de mort, ils requièrent Pilate qu'il le mît à mort. Et après qu'ils eurent accompli toutes les choses qui étoient écrites de luy, on l'ôta du bois, & on le mit en un sepulcre. Mais Dieu l'a ressuscité des morts, & il a été vu par plusieurs jours de ceux qui étoient montez ensemble avec luy de Galilée à Jerusalem, lesquels sont ses témoins envers le peuple. Et nous aussi vous annonçons touchant la promesse qui a été faite à nos Peres, que Dieu l'a accomplie envers nous qui sommes leurs enfans, ayant ressuscité Jesus, comme aussi il est écrit au Pseaume second, Tu es mon Fils, je t'ay aujourd'huy engendré. Et pour montrer qu'il l'a ressuscité des morts, pour ne devoir plus retourner au sepulcre, il a dit ainsi, Je vous donnerai les saintetés de David assurées. Et c'est pourquoy il dit aussi en un autre endroit, Tu ne permettras point que ton Saint sente de corruption. Car certes David après avoir en son temps servi au conseil de Dieu, s'est endormi, & a été mis avec ses peres, & a senti de la corruption. Mais celui qui Dieu a ressuscité n'a point senti de corruption. Qu'il vous soit donc notoire, hommes frères, que par luy vous est annoncée la remission des pechez. Et que de tout ce dequoy vous n'avez peu être justifiés par la Loy de Moysé, quiconque croit est justifié par luy. Regardez donc qu'il ne vous avienne ce qui est dit es Prophetes: Voyez, contempteurs, & vous étonnez, & soyez évanouis: car je m'en vais faire une œuvre en votre temps: voire une œuvre que vous ne croirez point si quelqu'un vous la recite.

L'Évangile.

L'Evangile. S. Luc 24. 36.

Jesus luy-même se presenta au milieu d'eux, & leur dit, Paix soit avec vous. Mais eux tout troublez & épouvantez pensoient voir un esprit. Dont il leur dit, Pourquoi êtes-vous troublez, & pourquoy monte-t'il des pensees en vos cœurs? Voyez mes mains & mes pieds : car je suis moy-même, tâtez-moy, & voyez : car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ay. Quand il eut dit ces choses, il leur montra ses mains & ses pieds. Mais comme encore de joye ils ne croyoient point, & s'étonnoient, il leur dit, Avez-vous ici quelque chose à manger? Et ils luy presentèrent d'une piece de poisson rôti, & d'un rayon de miel. Et l'ayant pris, il en mangea devant eux. Puis il leur dit, Ce sont icy les discours que je vous tenois, quand j'étois encore avec vous : qu'il falloit que toutes les choses qui sont écrites de moy en la Loy de Moïse, & es Prophetes, & es Pseumes, fussent accomplies. Alors il leur ouvrit l'entendement pour entendre les Ecritures : Et leur dit, Il est ainsi écrit, & ainsi falloit-il que le Christ souffrist, & ressuscitast des morts au troisième jour : Et qu'on prêchast en son nom la repentance & la remission des pechez par toutes les nations, en commençant depuis Jerusalem. Or vous êtes témoins de ces choses.

Le premier Dimanche d'après Pâques.

LA COLLECTE.

Pere Tout-puissant, qui as livré ton Fils Unique à la mort pour nos offenses, & qui l'as ressuscité pour nôtre justification : Fay que rejetant arriere de nous le levain de mauvaitie & de malice, nous te servions toujours en sincerité & en pureté de vie, par les merites de Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur. Amen.

L'Epi're. 1 S. Jean 5. 4.

Tout ce qui est né de Dieu surmonte le monde, & c'est icy la victoire qui a surmonté le monde, à sçavoir nôtre foy. Qui est celuy qui surmonte le monde, sinon celuy qui croit que Jesus est le Fils de Dieu? C'est ce Jesus qui est venu par eau & par sang, non seulement par eau, mais par eau & par sang : & c'est l'Esprit qui en témoigne, veu que l'Esprit est la verité. Car il y en a trois qui donnent témoignage au ciel, le Pere, la Parole, & le Saint Esprit : & ces trois là sont un. Il y en a trois aussi qui donnent témoignage en la terre, à sçavoir l'Esprit, l'eau, & le sang : & ces trois-là se rapportent à un. Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand : car c'est là le témoignage de Dieu lequel il a témoigné de son Fils. Celuy qui croit au Fils de Dieu, il a le témoignage de Dieu en foy. même : celuy qui ne croit point à Dieu, il l'a fait menteur

car il n'a point creu au témoignage que Dieu a témoigné de son propre Fils. Et c'est icy le témoignage, assavoir que Dieu nous a donné la vie éternelle : & cette vie est en son Fils. Celui qui a le Fils, a la vie : celui qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie.

L'Evangile. S. Jean 20. 19.

QUand le soir de ce jour-là fut venu, qui étoit le premier de la semaine, & que les portes du lieu où les disciples étoient assembles, pour la crainte qu'ils avoient des Juifs, étoient fermées : Jesus vint, & fut là au milieu d'eux, & leur dit, Paix vous soit. Et quand il leur eut dit cela, il leur montra ses mains & son côté. Alors les disciples s'éjouirent, quand ils eurent vu le Seigneur. Et il leur dit derechef, Paix vous soit : comme mon Pere m'a envoyé, ainsi aussi je vous envoie. Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux, & leur dit, Recevez le Saint Esprit. A quiconque vous pardonnerez les pechez, ils seront pardonnés : & à quiconque vous les retiendrez, ils seront retenus.

Le deuxième Dimanche d'après Pâques.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui nous as donné ton Fils Unique, & en sacrifice pour le péché, & en exemple d'une sainte vie : Fay que nous recevions toujours de luy avec un tres-profond ressentiment un be-

nefice si inestimable : & que chaque jour nous-nous efforcions aussi de suivre les heureuses traces de sa tres-sainte vie, par le même Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. 1 S. Pierre 2. 19.

Cela est agréable, si quelqu'un, à cause de la conscience qu'il a envers Dieu, endure de la fâcherie, souffrant injustement. Autrement quel honneur vous est-ce, si étant souffletez pour avoir mal fait, vous l'endurez ? mais si en bien faisant, étant toutefois affligés, vous endurez, voilà où Dieu prend plaisir. Car vous êtes aussi appelez à cela : veu aussi que Christ a souffert pour nous, nous laissant un patron, afin que vous ensuiviez ses traces. Lequel n'a point commis de péché, ni fraude aucune n'a été trouvée en sa bouche : Lequel, quand on luy disoit des outrages, n'en rendoit point : & quand on luy faisoit du mal, n'usoit point de menaces : mais se remettoit à celui qui juge justement. Lequel même a porté nos pechez en son corps sur le bois : afin qu'étant morts à péché, nous vivions à justice : par la bature duquel même vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes : mais maintenant vous êtes convertis au Pasteur & Evêque de vos ames.

L'Evangile. S. Jean 10. 11.

JE suis le bon berger : le bon berger met sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, & celui qui n'est point berger (à qui n'appartiennent point les brebis) voit venir le loup, & abandonne les brebis, & s'enfuit : & le loup les ravit, & épard les brebis. Ainsi le mercenaire s'enfuit,

s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, & qu'il ne se soucie point des brebis. Je suis le bon berger, & connois mes brebis, & suis connu des miennes. Comme le Pere me connoit, aussi je connois le Pere, & mets ma vie pour mes brebis. J'ay encore d'autres brebis qui ne sont point de cette bergerie : il me les faut aussi amener, & elles orront ma voix, & il y aura un seul troupeau, & un seul berger.

Le troisieme Dimanche d'après Pâques.

LA COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui fais lever la lumiere de ta verité à tous ceux qui sont dans l'erreur, afin qu'ils puissent rentrer dans les sentiers de la justice, Fay la grace à tous ceux qui sont receus en la communion de la Religion Chrétienne, d'éviter ce qui est contraire à leur profession, & de s'adonner à toutes les choses qui luy sont convenables, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Epiître. 1 S. Pierre 2. 11.

Bien-aimés, je vous exhorte, que comme étrangers & voyageurs, vous vous absteniez des convoitises charnelles, qui guerroyent contre l'ame. Ayans vôtre conversation honnête entre les Gentils, afin qu'en ce qu'ils diront de vous comme de mal-faiteurs, ils glorifient Dieu au jour de la visitation, pour vos loüables œuvres qu'ils auront veües. Rendez-vous donc sujets à

tout ordre humain pour l'amour de Dieu, soit au Roy, comme à celui qui est par dessus les autres. Soit aux Gouverneurs, comme à ceux qui sont envoyez de par luy, pour exercer vengeance sur les mal-faiteurs, & à la louange de ceux qui sont bien. Car telle est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous fermiez la bouche à l'ignorance des hommes sots. Comme libres, & non point comme ayans la liberté pour couverture de malice, mais comme serviteurs de Dieu. Portez honneur à tous. Aimez la fraternité. Craignez Dieu. Honorez le Roy.

L'Evangile. S. Jean 16. 16.

Jesus dit à ses disciples, Un petit de temps, & vous ne me verrez point : & derechef, Un petit de temps, & vous me verrez : car je m'en vais à mon Pere. Donc quelques-uns de ses disciples dirent entre eux, Qu'est-ce qu'il nous dit ? Un petit de temps & vous ne me verrez point : & derechef, Un petit de temps, & vous me verrez : car je m'en vais à mon Pere. Ils disoient donc, Qu'est-ce qu'il dit. Un petit de temps ? nous ne savons ce qu'il dit. Et Jesus connoissant, qu'ils le vouloyent interroger, leur dit, Vous demandez entre vous touchant ce que j'ay dit, Un petit de temps, & vous ne me verrez plus, & derechef, Un petit de temps, & vous me verrez. En verité, en verité je vous dis, que vous pleurez & lamenterez, & le monde s'éjouira voire que vous serez contristez : mais vôtre tristesse sera convertie en joye. Quand la femme enfante,

D. 4. elle

elle sent ses douleurs, parce que son terme est venu: mais après qu'elle a fait un petit enfant, il ne luy souvient plus de l'angoisse, pour la joye qu'elle a qu'une creature humaine est née au monde. Vous donc aussi avez maintenant de la tristesse: mais je vous verray derechef, & votre cœur s'enjouira, & personne ne vous ôtera votre joye.

Le quatrième Dimanche d'après Pâques.

LES COLLECTES.

Dieu Tout-puissant, qui sçais ranger les cœurs rebelles & les affections incorrigibles des hommes: donne à ton peuple d'aimer ce que tu commandes, & de desirer ce que tu promets, afin que parmi tant de changemens divers qui arrivent en ce monde, nos cœurs puissent seulement se fixer où se trouvent les véritables joyes, par Jesus Christ notre Seigneur, Amen.

L'Épître. Jaq. 1. 17.

Toute bonne donation, & tout don parfait est d'en-haut, descendant du Pere des lumieres, par devers lequel il n'y a point de variation, ni d'ombrage de changement. Il nous a de son propre vouloir engendrez par la parole de verité: afin que nous fussions comme les preminces de ses creatures. Par-rant, mes freres bien-amez, que tout homme soit prompt à cuir, tardif à parler, & tardif à colere. Car la colere de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu.

C'est pourquoy rejettans toutes ordures & superfluité de malice, recevez en douceur la parole plantée en vous, laquelle peut sauver vos ames.

L'Évangile. S. Jean. 16. 5.

Jesus dit à ses disciples, Je m'en vais à celui qui m'a envoyé, & personne de vous ne me demande, Ou vas-tu? Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. Toutefois je vous dis la verité, il vous est expedient que je m'en aille: car si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra point à vous: & si je m'en vais je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde de peché, de justice, & de jugement. De peché, parce qu'ils ne croient point en moy. De justice, parce que je m'en vais à mon Pere, & que vous ne me verrez plus. De jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé. J'ay à vous dire encore plusieurs choses, mais vous ne les pouvez porter maintenant. Mais quand celui-là sera venu, assavoir l'Esprit de verité, il vous conduira en toute verité: car il ne parlera point de par soy-même: mais il dira tout ce qu'il a ouï, & vous annoncera les choses à venir. Celui-là me glorifiera: car il prendra du mien, & vous l'annoncera. Tout ce qu'a mon Pere, est mien, c'est pourquoy j'ai dit qu'il prendra du mien, & qu'il vous l'annoncera.

Le cinquième Dimanche d'après Pâques.

L'Evangile. S. Jean 16. 23.

LA COLLECTE.

O Seigneur, qui es l'auteur de tout bien, fay nous la grace, à nous qui sommes tes humbles serviteurs, que par les saintes inspirations de ton Esprit, nous n'ayons que de bonnes pensées, & que par ta conduite favorable nous les puissions mettre en effet, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epiître. S. Jaq. 1. 22.

Mettes en effet la parole, & ne l'écoutez point seulement, en vous decevant vous-mêmes par de vains discours. Car si quelqu'un écoute la parole, & ne la met point en effet, il est semblable à l'homme qui considère en un miroir sa face naturelle. Car s'étant considéré soy-même, & s'en étant allé, il a aussi-tôt oublié quel il étoit. Mais celui qui aura regardé au dedans de la Loy parfaite, qui est de liberté, & aura perseveré, n'étant point écouteur oublieux, mais mettant en effet l'œuvre : celui-là sera bien-heureux en ce qu'il aura fait. Si quelqu'un pense être religieux entre vous, ne tenant point en bride sa langue, mais seduisant son cœur, la religion d'un tel personnage est vaine. La religion pure & sans macule envers nôtre Dieu & Pere, c'est de visiter les orphelins & les veuves en leurs tribulations, & se conserver sans être entaché de ce monde.

EN verité, en verité je vous dis, que toutes les choses que vous demanderez au Pere en mon Nom, il vous les donnera. Jusques à present vous n'avez rien demandé en mon Nom : demandez, & vous recevrez, afin que vôtre joye soit accomplie. Je vous ay dit ces choses par similitudes : mais je vous parleray ouvertement de mon Pere. En ce jour-là vous demanderez en mon Nom, & je ne vous dis point que je prieray le Pere pour vous. Car le Pere luy-même vous aime, parce que vous m'avez aimez, & que vous avez crû que je suis issu de Dieu. Je suis issu du Pere, & suis venu au monde : derechef je laisse le monde, & m'en vais au Pere. Ses disciples luy dirent. Voicy, maintenant tu parles ouvertement, & ne dis nulle similitude. Maintenant nous savons que tu sçais toutes choses, & n'as besoin qu'aucun t'interroge : par cela nous croyons que tu es issu de Dieu. Jesus répondit, Croyez-vous maintenant ? Voici l'heure vient, & est déjà venue, que vous serez éparés chacun à part soy, & me délaissez seul : mais je ne suis point seul, car le Pere est avec moy. Je vous ay dit ces choses, afin que vous ayez paix en moy : vous aurez de l'angoisse au monde, mais ayez bon courage, j'ay vaincu le monde.

Le Jour de l'Ascension.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, nous te supplions qu'il te plaise nous faire la grace, que comme nous croyons que ton Fils Unique Jesus Christ nôtre Seigneur est monté aux cieus, nous y montions aussi de cœur & de pensée, & que nous conversions incessamment avec luy, qui vit & qui regne avec toy, & avec le Saint Esprit, un seul Dieu benit eternellement. Amen.

Pour l'Epître. Act. 1. 1.

Nous avons fait le premier traité, ô Theophile, touchant toutes les choses que Jesus s'est mis à faire & à enseigner, jusques au jour qu'il fut receu en haut, après avoir donné ses mandemens aux Apôtres par le Saint Esprit, lesquels il avoit élus. Ausquels aussi après avoir souffert il se presenta soy-même vivant, avec plusieurs preuves assurées, étant veu par eux l'espace de quarante jours, & parlant des choses qui appartiennent au royaume de Dieu. Et les ayant assemblez, il leur commanda qu'ils ne se departissent point de Jerusalem, mais qu'ils attendissent la promesse du Pere, laquelle, dir-il, vous avez ouïe de moy. Car Jean a baptizé d'eau, mais vous serez baptizez du Saint Esprit, dans peu de jours. Eux donc étans assemblez l'interrogerent, disans, Seigneur, sera-ce en ce temps-ci que tu rétabliras le royaume à Israël ?

Mais il leur dit, Ce n'est point à vous de connoître les temps ou les saisons que le Pere a mises en sa propre puissance. Mais vous recevrez la vertu du Saint Esprit venant sur vous, & me serez témoins tant en Jerusalem, qu'en toute la Judée, & la Samarie, & jusques au bout de la terre. Et quand il eut dit ces choses, il fut élevé, eux le regardans, & une nuée le soutenant, l'emporta de devant leurs yeux. Et comme ils avoient les yeux fichez vers le ciel, luy s'en allant, voici, deux hommes se presenterent devant eux en vêtemens blancs : Lesquels aussi dirent, Hommes Galiléens, pourquoy vous arrêtez-vous regardans au ciel ? Ce Jesus icy, qui a été élevé en haut d'avec vous au ciel, viendra ainsi que vous l'avez contemplé allant au ciel.

L'Evangile. S. Marc 16. 14.

Jesus se montra aux onze étans ensemble assis, & leur reprocha leur incredulité & dureté de cœur, d'autant qu'ils n'avoient point creu ceux qui l'avoient veu resuscité. Et il leur dit, Allez vous-en par tout le monde, & prêchez l'Evangile à toute creature. Qui aura creu, & aura été baptizé sera sauvé : mais qui n'aura point creu sera condamné. Et ce sont icy les signes qui accompagneront ceux qui auront creu : Ils jetteront hors les diables par mon Nom : ils parleront de nouveaux langages : Ils chasseront les serpens. Et quand ils auront beu quelque chose mortelle, elle ne leur nuira nullement. Ils imposeront les mains sur les malades, & ils se porteront bien. Or le

Sei-

Seigneur après avoir parlé à eux, fut élevé en haut au ciel : & s'assit à la dextre de Dieu. Eux aussi étans partis prêcherent par tout, le Seigneur operant avec eux, & confirmant la Parole par les signes qui s'en ensuivoient.

*Le dimanche d'après l'Ascension.**LA COLLECTE.*

O Dieu, qui es le Roy de gloire, & qui as élevé en grand triomphe Jesus Christ ton Fils Unique en ton royaume celeste : Nous te supplions de ne nous laisser point destituez de consolation, mais qu'il te plait nous envoyer ton Saint Esprit qui nous console, & nous élève au lieu où nôtre Sauveur Jesus Christ est allé devant ; Lequel vit & regne avec toy & avec le Saint Esprit, un seul Dieu éternellement. *Amen.*

L'Epi. 1 S. Pierre 4. 7.

LA fin de toutes choses est prochaine. Soyez donc sobres & veillans à prier. Et sur tout ayez entre vous une vehemente charité : Car la charité couvrira une multitude de pechez. Soyez hospitaliers les uns envers les autres sans murmures. Que chacun, selon qu'il a receu le don, l'administre envers les autres, comme bons dispensateurs de la diverse grace de Dieu. Si quelqu'un parle, qu'il parle comme les paroles de Dieu : si quelqu'un administre, qu'il administre comme par la puissance que Dieu fournit : afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jesus Christ, auquel appartient gloire & force aux siècles des siècles. *Amen.*

*L'Evangile. S. Jean 15. 26.**Et S. Jean 16. 1.*

QUand le Consolateur sera venu, lequel je vous enverrai de par mon Pere, assavoir l'Esprit de verité, qui procede de mon Pere, celui-là témoignera de moy. Et vous aussi en témoignerez : car vous êtes dès le commencement avec moy. Je vous ay dit ces choses, afin que vous ne soyez point scandalisez. Ils vous chasseront hors des Synagogues : même le temps vient que quiconque vous fera mourir, pensera faire service à Dieu. Et ils vous feront ces choses, parce qu'ils n'ont point connu le Pere ni moy. Mais je vous ay dit ces choses, afin que quand l'heure sera venue, il vous souvienne que je vous les ay dites.

*Le Dimanche de la Pentecôte.**LA COLLECTE.*

O Dieu, qui comme en ce temps as enseigné les cœurs de tes fideles, en leur envoyant la lumière de ton Saint Esprit : Fay que par l'adresse du même Esprit, nous ayons un droit sentiment en toutes choses : Et que nous nous réjouissions incessamment en tes saintes consolations, par les merites de Jesus Christ nôtre Sauveur, qui en l'unité de cet Esprit, vit & regne avec toy un seul Dieu éternellement. *Amen.*

Four. Epi. Act. 2. 1.

Comme le jour de la Pentecôte s'accomplissoit, ils étoient tous d'un accord
D 6 en

en un même lieu. Alors il se fit soudainement un son du ciel, comme d'un vent qui souffle en violence, lequel remplit toute la maison où ils étoient assis. Et il leur apparut des langues departies comme de feu, & elles se posèrent sur un chacun d'eux. Dont ils furent tous remplis du Saint Esprit, & commencerent à parler des langages étranges, ainsi que l'Esprit leur donnoit à parler. Or il y avoit des Juifs sejourrans à Jerusalem, hommes devots, de toute nation qui est sous le ciel. Après donc que le bruit en fut fait, une multitude vint ensemble, laquelle fut toute émue, parce que chacun les oyait parler en son propre langage. Dont tous étoient étonnez, & s'émerveilloient, disans, l'un à l'autre, Voicy, tous ceux-ci qui parlent ne sont-ils pas Galiléens? Comment donc chacun de nous les oyons-nous parler en nôtre propre langage, auquel nous sommes nez? Parthes, & Medes, & Elamites, & nous qui habitons en Mesopotamie, & en Judée, & en Cappadoce, en Ponte, & en Asie: Et Phrygie, & en Pamphylie, en Egypte, & es parties de Libye, qui est à l'endroit de Cyrene, & nous qui nous tenons à Rome: Tant Juifs que proselytes, Cretiens & Arabes, nous les oyons parler chacun en nos propres langues les choses magnifiques de Dieu.

L'Evangile. S. Jean 14. 15.

Jesus dit à ses disciples, Si vous m'aimez, gardez mes commandemens. Je prierai le Pere, & il vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer avec

vous eternellement. Affavoir l'Esprit de verité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point, & ne le connoit point: mais vous le connoissiez, car il demeure avec vous, & sera en vous. Je ne vous laisserai point orphelins, je viendra vers vous. Encore un peu, & le monde ne me verra plus, mais vous me verrez: parce que je vis, vous aussi vivrez. En ce jour-là vous connoîtrez que je suis en mon Pere, & vous en moy, & moy en vous. Qui à mes commandemens & les garde, c'est celuy qui m'aime: & celuy qui m'aime il sera aimé de mon Pere, & je l'aimerai, & me declarerai à luy. Jude (non pas Iscariot) luy dit, Seigneur, d'où vient que tu te declareras à nous, & non point au monde? Jesus répondit, & luy dit, Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole: & mon Pere l'aimera: & nous viendrons à luy, & nous ferons nôtre demeure chez luy. Qui ne m'aime point, il ne garde point mes paroles. Et la parole que vous oyez n'est point mienne, mais du Pere qui m'a envoyé. Je vous ay dit ces choses demeurant avec vous. Mais le Consolateur, qui est le Saint Esprit, que le Pere enverra en mon Nom, vous enseignera toutes les choses que je vous ay dites. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix: & je ne vous la donne point comme le monde la donne. Votre cœur ne soit point troublé, & ne soit point craintif. Vous avez ouï que je vous ay dit, Je m'en vais, & je m'en viens à vous. Si vous m'aimez, vous seriez certes joyeux de ce que j'ay dit, Je m'en vais au Pere: car le Pere est plus grand que moy. Et maintenant

tenant je vous l'ai dit, devant qu'il soit venu, afin que quand il sera venu vous croyiez. Je ne parlerai plus gueres avec vous : car le prince de ce monde vient, & n'a rien en moy. Mais c'est afin que le monde connoisse que j'aime le Pere, & fais ainsi que le Pere m'a commandé.

Le Lundi de la semaine de la Pentecôte

La COLLECTE.

O Dieu, qui comme en ce tems as enseigné les cœurs de tes fideles, en leur envoyant la lumiere de ton Saint Esprit : Fay que par l'adresse du même Esprit, nous ayons un droit sentiment en toutes choses, & que nous-nous rejouissions incessamment en tes saintes consolations, par les merites de Jesus Christ nôtre Sauveur, qui en l'unité de cet Esprit, vit & regne avec toy, un seul Dieu eternellement. *Amen.*

Pour l'Épître. Act. 10. 34.

A Lors Pierre ayant ouvert sa bouche, dit, En verité j'apprends que Dieu n'a point d'égard à l'apparence des personnes : Mais qu'en toute nation celuy qui le craint, & s'adonne à justice, luy est agréable. C'est ce qu'il a envoyé signifier aux enfans d'Israël, annonçant la paix par Jesus Christ, lequel est Seigneur de tous. Vous sçavez la parole venue par toute la Judée, en commençant par la Galilée après le Baptême que Jean a

prêché. C'est assavoir, comme Dieu a oinct du Saint Esprit & de vertu Jesus le Nazarien, lequel a passé de lieu en lieu, en bien faisant, & en guerissant tous ceux qui étoient oppressez du diable : Car Dieu étoit avec lui. Et nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pais des Juifs qu'à Jerusalem : lequel ils ont fait mourir le pendant au bois. C'est celui-là que Dieu a ressuscité au troisième jour, & qu'il a donné pour être manifesté. Non point à tout le peuple, mais aux témoins auparavant ordonnez de Dieu : à nous qui avons mangé & beu avec luy, après qu'il a été ressuscité des morts. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, & de témoigner que c'est luy qui est ordonné de Dieu pour être le juge des vivans & des morts. Tous les Prophetes lui rendent témoignage, que quiconque croira en lui, recevra remission de ses pechez par son Nom. Comme Pierre tenoit encore ce discours, le Saint Esprit descendit sur tous ceux qui écoutoient ce qu'il disoit. Dont les fideles de la Circoncision, qui étoient venus avec Pierre, s'étonnerent que le don du Saint Esprit étoit aussi répandu sur les Gentils. Car ils les oyoient parler des langages, & magnifier Dieu. Alors Pierre prit la parole, disant, Quelqu'un pourroit-il empêcher qu'on baptizast d'eau ceux qui ont receu le Saint Esprit comme nous ? Et il commanda qu'ils fussent baptizez au Nom du Seigneur. Alors ils le prièrent de demeurer là quelques jours.

L'Évangile.

36 *Le Mardy de la semaine de la Pentecôte.*

L'Evangile. S. Jean 3. 16.

Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils Unique, afin que quiconque croit en luy ne perisse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils au monde pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par luy. Qui croit en luy ne sera point condamné : mais qui ne croit point est déjà condamné, car il n'a point creu au nom du Fils Unique de Dieu. Or voicy la condamnation, c'est que la lumière est venue au monde, & les hommes ont mieux aimé les tenebres que la lumière, parce que leurs œuvres sont méchantes. Car quiconque s'adonne à choses méchantes, hait la lumière, & ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soyent redarguées. Mais celuy qui s'adonne à la vérité, vient à la lumière, afin que ses œuvres soyent manifestées, d'autant qu'elles sont faites selon Dieu.

Le Mardy de la semaine de la Pentecôte.

La COLLECTE.

O Dieu, qui comme en ce temps as enseigné les cœurs de tes fideles, en leur envoyant la lumière de ton Saint Esprit : Fay que par l'adresse du même Esprit, nous ayons un droit sentiment en toutes choses, & que nous-nous réjouissons incessamment en tes saintes consolations, par les merites de Jesus-Christ nôtre Sau-

veur, qui en l'unité de cét Esprit, vit & regne avec toy un seul Dieu éternellement. *Amen.*

Pour l'Épître. Act. 8. 14.

OR quand les Apôtres, qui étoient à Jerusalem, eurent entendu que Samarie avoit reçu la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre & Jean : Lesquels étans là descendus prièrent pour eux, afin qu'ils receussent le Saint Esprit. (Car il n'étoit point encore descendu sur aucun d'eux, mais seulement ils étoient baptisez au nom du Seigneur Jesus.) Puis ils leur imposèrent les mains, & ils receurent le Saint Esprit.

L'Evangile. S. Jean 10. 1.

EN vérité, en vérité, je vous dis, que celuy qui n'entre point par la porte à la bergerie des brebis, mais y monte par ailleurs, est larron & brigand. Mais celuy qui entre par la porte est le berger des brebis. Le portier ouvre à celuy-là, & les brebis oyent sa voix, & il appelle ses propres brebis par leur nom, & les mene dehors. Et quand il a mis hors ses brebis, il va devant elles, & les brebis le suivent : Car elles connoissent sa voix. Mais elles ne suivront point un étranger, au contraire elles s'enfuiront en arriere de luy : car elles ne connoissent point la voix des étrangers. Jesus leur dit cette similitude : mais ils n'entendirent point quelles étoient les choses qu'il leur disoit. Jesus donc leur dit derechef, En vérité, en vérité, je vous dis, que je suis la porte des brebis. Tout autant qu'il en

en est venu devant moy, sont des larrons & des brigands : mais les brebis ne les ont point ouïs. Je suis la porte, si quelqu'un entre par moy, il sera sauvé : & entrera, & sortira, & trouvera pâture. Le larron ne vient sinon pour dérober, & tuer, & détruire : je suis venu afin qu'elles ayent vie, voire qu'elles en ayent en abondance.

Le Dimanche de la TRINITÉ.

LA COLLECTE.

Dieu Tout-puissant & Eternel, qui nous as fait la grace à nous qui sommes tes serviteurs, de reconnoître & de confesser par une vraye foy la gloire de l'éternelle Trinité, & d'adorer l'unité en la puissance de la Majesté Divine : Nous te supplions qu'au milieu de toutes nos adversitez, nous soyons toujours defendus & garantis par la fermeté de cette foy que nous avons en toy, qui vis & qui regnes, un seul Dieu éternellement. *Amen.*

Pour l'Épître. Apoc. 4. 1.

Après ces choses je regarday, & voicy une porte ouverte au ciel : & la première voix que j'avois ouïe comme d'une trompette parlant avec moy, disoit, Monte icy, & je te montreray les choses qui doivent être faites ci-après. Et incontinent je fus ravi en esprit : & voicy un trône étoit posé au ciel, & il y avoit quelqu'un assis sur le trône. Or celui qui étoit assis, étoit semblable de regard à une pierre de jaspe & de Sardoine, & l'arc

celeste étoit à l'entour du trône, semblable à voir à une Émeraude. Et à l'entour du trône il y avoit vingt-quatre sieges : & je vis sur les sieges vingt-quatre Anciens assis, vêtus d'habillemens blancs, & qui avoient sur leurs têtes des couronnes d'or. Et du trône procedoyent des éclairs, & des tonnerres, & des voix, il y avoit sept lampes de feu ardentes devant le trône, lesquelles sont les sept Esprits de Dieu. Et au devant du trône, il y avoit une mer de verre semblable à du crystal, & au milieu du trône & à l'entour du trône, quatre animaux pleins d'yeux devant & derrière. Et le premier animal étoit semblable à un lion, & le second animal semblable à un veau : & le troisième animal avoit la face comme un homme : & le quatrième animal étoit semblable à une aigle volante. Et les quatre animaux avoient chacun à part soy six ailes à l'entour : & par dedans étoient pleins d'yeux, & ils n'ont point de cesse, ni jour ni nuit, disans, Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu Tout-puissant, **QUI ESTOIT, & QUI EST, & QUI EST A VENIR.** Or quand les animaux donnoient gloire & honneur, & action de grâces, à celui qui étoit assis sur le trône, à celui qui est vivant és siècles des siècles, les vingt-quatre anciens se prosternoient devant celui qui étoit assis sur le trône, & adoroient le Vivant és siècles des siècles, & jettoient leurs couronnes devant le trône, disans, Seigneur, tu es digne de recevoir gloire, & honneur, & puissance : car tu as crée toutes choses, & à ta volonté elles sont, & ont été créées.

L'Évangile.

L'Evangile. S. Jean 3. 1.

OR il y avoit un homme d'entre les Pharisiens nommé Nicodeme, l'un des principaux d'entre les Juifs. Celuy-ci vint de nuict à Jesus, & luy dit, Maître, nous sçavons que tu es un Docteur venu de Dieu : car nul ne peut faire ces signes que tu fais, si Dieu n'est avec luy. Jesus répondit, & luy dit, En verité je te dis, sinon que quelqu'un soit né derechef, il ne peut voire le royaume de Dieu. Nicodeme luy dit, Comment l'homme peut-il naître, quand il est ancien ? peut-il derechef entrer au ventre de sa mere & naître ? Jesus répondit, & luy dit, En verité, en verité je te dis, sinon que quelqu'un soit né d'eau & d'Esprit, il ne peut voire le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair, est chair : & ce qui est né de l'Esprit, est Esprit. Ne t'émerveille point que je t'ay dit, Il vous faut être nez derechef. Le vent souffle où il veut, & tu entens le son : mais tu ne sçais d'où il vient, ni où il va : ainsi en est-il de tout homme qui est né de l'Esprit. Nicodeme répondit, & luy dit, Comment se peuvent faire ces choses ? Jesus répondit, & luy dit, Tu es docteur d'Israël, & tu ne connois point ces choses ? En verité, en verité je te dis, Que ce que nous sçavons nous le disons, & ce que nous avons veu nous le témoignons : mais vous ne recevez point notre témoignage. Si je vous ay dit les choses terriennes, & vous ne les croyez point, comment croirez-vous si je vous dis les choses celestes ? Car personne n'est monté au ciel, sinon celuy

qui est descendu du ciel, assavoir le Fils de l'homme qui est au ciel. Or comme Moyse éleva le serpent au desert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé : Afin que quiconque croit en luy, ne perisse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Le premier Dimanche d'après la Trinité.

LA COLLECTE.

O Dieu, qui es l'appuy & le soutien de tous ceux qui mettent leur confiance en toy. Reçois par ta miséricorde nos supplications : & puis que l'infirmité de nôtre nature mortelle n'a pas la puissance de faire aucun bien sans toy : accorde nous le succours de ta grace, afin qu'en observant tes saints commandemens, nous te puissions agréer en nos pensées & en nos actions, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. 1 S. Jean 4 7.

Bien-aimez, aimons l'un l'autre : car la charité est de Dieu, & quiconque aime est né de Dieu, & connoit Dieu. Celuy qui n'aime point, n'a point connu Dieu : Car Dieu est charité. En cela la charité de Dieu envers nous est manifestée, que Dieu a envoyé son Fils unique au monde, afin que nous vivions par luy. En cecy est la charité, non point que nous ayons aimé Dieu, mais parce que luy nous a aimés, & a envoyé son Fils pour être la propitiation pour nos pechez. Bien-aimez, si Dieu nous a ainsi aimés, nous de-

vons

vous aussi aimer l'un l'autre. Nul ne vid jamais Dieu : si nous nous aimons l'un l'autre, Dieu demeure en nous, & sa charité est accomplie en nous. Par cecy nous connoissons que nous demeurons en luy, & luy en nous, parce qu'il nous a donné de son Esprit. Et nous l'avons veu, & témoignons que le Pere a envoyé le Fils pour être le Sauveur du monde. Quiconque confessera que Jesus est le Fils le Dieu, Dieu demeure en luy, & luy en Dieu. Et nous avons connu & creu la charité que Dieu a envers nous. Dieu est charité : & celuy qui demeure en charité, demeure en Dieu, & Dieu en luy. En ceci la charité envers nous est accomplie, (afin que pour le jour du jugement nous ayons assurance) que tel qu'il est, tels sommes-nous en ce monde. Il n'y a point de peur en la charité, mais la parfaite charité chasse dehors la peur : car la peur apporte de la peine, & celuy qui a peur n'est point accompli en charité. Nous l'aimons, d'autant que luy nous a aimez le premier. Si quelqu'un dit, J'aime Dieu, & il hait son frere, il est menteur. Car celuy qui n'aime point son frere lequel il voit, comment peut-il aimer Dieu lequel il ne voit point ? Et nous avons ce commandement de par luy, que celuy qui aime Dieu, aime aussi son frere.

L'Evangile. S. Luc 16. 24.

OR il y avoit un riche homme, qui se vétoit de pourpre & de fin lin, & qui par chaque jour se traittoit bien & magnifiquement. Il y avoit d'autre part un pauvre, nom-

mé Lazare, qui gisoit à la porte d'iceluy, étant tout plein d'ulceres. Lequel desiroit d'être rassasié des miettes qui tomboyent de la table du riche : & mêmes les chiens venoyent, & luy lechoyent ses ulcers. Or il avint que le pauvre mourut, & qu'il fut porté par les Anges au sein d'Abraham : or le riche aussi mourut, & fut enseveli. Et luy-étant en enfer, & élevant ses yeux, comme il étoit es tourmens, il vid de loin Abraham, & Lazare au sein d'iceluy. Es s'écriant, il dit, Pere Abraham, aye pitié de moy, & envoie Lazare, afin qu'il mouille d'eau le bout de son doigt, & qu'il rafraichisse ma langue : car je suis grièvement tourmenté en cette flamme. Et Abraham répondit, Mon fils, souvien-toy que tu as reçu tes biens en ta vie, & Lazare semblablement les maux : & maintenant il est consolé, & tu es grièvement tourmenté. Et outre tout cela, il y a un grand abysme établi entre vous & nous : tellement que ceux qui veulent passer d'ici vers vous, ne le peuvent, ni de la passer ici. Et il dit, Je te prie donc, pere, que tu l'envoie en la maison de mon pere ; Car j'ay cinq freres, afin qu'il leur en atteste : de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de tourment. Abraham luy répondent, Ils ont Moyse & les Prophetes, qu'ils les écoutent. Mais il dit, Non, pere Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils s'amen-deront. Et Abraham luy dit, s'ils n'écoutent Moyse & les Prophetes, ils ne seront non plus persuadés, quand bien quelqu'un des morts ressusciteroit.

*Le deuxième Dimanche d'après
la Trinité.***La COLLECTE.**

O Seigneur, qui ne manques jamais de secourir & de conduire ceux que tu élèves en ta crainte, & dans les étreintes de ta charité ; Nous te supplions qu'il te plaise nous couvrir de la protection de ta providence, & faire que nous ayons toujours ta crainte devant les yeux, avec l'amour de ton saint Nom, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. 1 Jean 3. 13.

MEs freres, ne vous émerveillez point si le monde vous hait. En ce que nous aimons les freres, nous sçavons que nous sommes transferez de la mort à la vie : celui qui n'aime point son frere, il demeure en la mort. Quiconque hait son frere est meurtrier, & vous sçavez que nul meurtrier n'a la vie éternelle demeurante en soy. A cecy nous avons connu la charité, c'est qu'il a mis sa vie pour nous : nous devons donc aussi mettre nos vies pour nos freres. Or celui qui aura des biens de ce monde, & verra son frere avoir necessité, & luy fermera ses entrailles, comment est-ce que la charité de Dieu demeure en luy ? Mes petits enfans, n'aimons point de parole, ni de langue : mais d'œuvre & de verité. Car à cecy nous connoissons que nous sommes de verité, & nous assurons nos cœurs devant luy. Que si nôtre cœur nous condamne, Dieu certes est

plus grand que nôtre cœur, & connoit toutes choses. Bien-aimiez, si nôtre cœur ne nous condamne point, nous avons assurance envers Dieu. Et quoy que nous demandions, nous le recevons de luy : car nous gardons ses commandemens, & faisons les choses qui luy sont agréables. Et c'est ici son commandement, que nous croyions au Nom de son Fils Jesus Christ, & que nous nous aimions l'un l'autre, comme il nous en a donné le commandement. Et celui qui garde ses commandemens demeure en luy, & luy en iceluy : & par ceci nous connoissons qu'il demeure en nous, à sçavoir par l'esprit qu'il nous a donné.

L'Evangile. S. Luc 14. 16.

MAis il luy dit, un homme fit un grand souper, & y convia beaucoup de gens. Et envoya son serviteur à l'heure du souper dire à ceux qui étoient conviez, Venez, car tout est déjà prêt. Mais ils se prirent tous d'un accord à s'excuser. Le premier luy dit. J'ay acheté un heritage, & il me faut necessairement partir pour l'aller voir : je te prie tien moy pour excuse. Et l'autre dit, J'ay acheté cinq couples de bœufs, & je m'en vais pour les éprouver : je te prie tien moy pour excuse. Et l'autre dit, J'ay pris une femme en mariage, & partant je n'y puis aller. Ainsi le serviteur s'en retourna, & rapporta ces choses à son maître. Alors le pere de famille tout en colere, dit à son serviteur, Va-t'en vite par les places, & par les rues de la ville, & amene ceaux

ceaux
tens, &
veugle
maître
as com
de la
au serv
& par
d'entre
afin q
Car je
homme
convie
soupe

La t

Cque
men
cord
folat
au
dan
ver
Sei

Srel
fa
lie
m
é
D
lu
y
q
c
f
e

ceans les pauvres, & les im-
pens, & les boiteux, & les a-
veugles. Et le serviteur dit, Mon
maître, il a été fait ainsi que tu
as commandé, & il y a encore
de la place. Et le maître dit
au serviteur, Va par les chemins
& par les hayes, & contraint
d'entrer ceux que tu trouveras,
afin que ma maison soit remplie.
Car je vous dis, que nul de ces
hommes-là qui avoyent été
conviez, ne goûtera de mon
souper.

Auquel il vous faut resister,
étans fermes en la foy, sca-
chant que les mêmes souffran-
es s'accomplissent en la compagnie
de vos freres qui est par le mon-
de. Or le Dieu de toute grace
qui nous a appelez à la gloire
eternelle en Jesus Christ, après
que vous aurez un peu souffert,
vous rende accomplis, vous affer-
missé, fortifié, & établissé. A
luy soit gloire, & force aux sie-
cles des siècles. Amen.

L'Evangile. S. Luc 15. 1.

La troisieme Dimanche d'après
la Trinité.

La COLLECTE.

O Seigneur, nous te prions
de nous écouter miséri-
cordieusement : & puis
que tu nous as donné une vehe-
mente affection à te prier, ac-
corde nous la defense & la con-
solation de ton puissant secours,
au milieu de toutes sortes de
dangers, & dans toutes nos ad-
versitez, par Jesus Christ nostre
Seigneur. Amen.

L'Epiître. 1 S. Pierre 5. 5.

Soyez tous sujets l'un à l'au-
tre : foyez parez par dedans
d'humilité : parce que Dieu
resiste aux orgueilleux, mais il
fait grace aux humbles. Humi-
liez vous donc sous la puissante
main de Dieu, afin qu'il vous
élève quand il en sera temps :
Déchargeant tout vōtre souci sur
luy : car il a soin de vous. So-
yez sobres, & veillez : d'autant
que vōtre adversaire le diable
chemine comme un lion rugis-
sant à l'entour de vous, cher-
chant qui il pourra devorer.

O R tous les peagers & gens
de mauvaise vie s'appro-
choient de luy pour
l'ouir. Dont les Pharisiens & les
Scribes murmuroient, disant, Ce-
luy-ci reçoit les gens de mauvaise
vie, & mange avec eux. Mais il
leur proposa cette similitude, di-
sant, Qui est l'homme d'entre
vous qui ayant cent brebis, s'il en
perd une, ne laisse les quatre-
vingt & dix-neuf au desert, &
ne s'en aille après celle qui est
perdue, jusques à ce qu'il l'ait
trouvée : & l'ayant trouvée, ne
la mette sur ses épaules bien
joyeux : Puis étant venu en la
maison n'appelle ses amis &
ses voisins, & ne leur die, E-
j'ay trouvé ma brebis qui étoit per-
due? Je vous dis, qu'ainsi il y
aura joye au ciel pour un seul
pecheur venant à s'amender,
plus que pour quatre-vingt &
dix-neuf justes, qui n'ont point
besoin de repentance. Ou qui est
la femme qui ayant dix drach-
mes, si elle perd une drachme,
n'allume la chandelle, & ne ba-
lie la maison, & ne la cherche
diligemment, jusqu'à ce qu'elle
l'ait trouvée? Et quand elle
l'a

l'a trouvée, n'appelle ses amis & ses voisines, disant, Ejouissez-vous avec moy : car j'ay trouvé la drachme que j'avois perdue ? Ainsi je vous dis, Qu'il y aura joye devant les Anges de Dieu pour un seul pecheur venant à s'amender.

L'Epiſtre. Rom. 8. 18.

Le Quatrième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

O Dieu, qui és le Protecteur de tous ceux qui s'assurent en toy, sans lequel il n'y a rien de fort, ni rien de saint, augmente & multiplie sur nous ta miséricorde, afin que sous ta conduite nous usions tellement des choses temporelles, que nous ne perdions point les éternelles. Fay nous cette grace, ô Pere Celeste, pour l'amour de Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

J'Estime que les souffrances du temps present ne sont point à contrepeser à la gloire qui doit être revelée en nous. Car le grand & ardent desir des creatures, est en ce qu'elles attendent que les enfans de Dieu soyent revelez. Car les creatures sont sujettes à vanité, non point de leur volonté, mais à cause de celuy qui les a assujetties, sous esperance qu'elles seront aussi delivrées de la servitude de corruption, pour être en la liberté de la gloire des enfans de Dieu. Car nous savons que toutes les creatures soupirent, & sont en travail ensemble jusques à maintenant. Et non seulement elles, mais nous aussi, qui avons les premices de l'Esprit, nous-mêmes soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, assavoir la redemption de nôtre corps.

L'Evangile. S. Luc 6. 36.

SOyez donc misericordieux, comme aussi vôtre Pere est misericordieux. Davantage ne jugez point, & vous ne serez point jugés : & ne condamnez point, & vous ne serez point condamnés : quittez, & il vous sera quitté. Donnez, & il vous sera donné. On vous donne : a au sein bonne mesure, pres-

ſe
ira
que
meſ
reill
mil
aver
ave
rou
diſſ
mai
ſera
du
Da
des
de
ſoi
pro
pe
fre
ſer
qu
qu
cri
ch
&
le
fr

ste & entassée, & qui s'en ira par dessus : de la mesure que vous mesurerez on vous mesurera reciproquement. Pareillement il leur disoit une similitude, Est-il possible qu'un aveugle puisse mener un autre aveugle ? ne cherrent-ils pas tous deux en une fosse ? Le disciple n'est pas par dessus son maître : mais tout disciple qui sera bien accompli, sera rendu conforme à son maître. Davantage, pourquoy regardes-tu le fêtu, qui est en l'œil de ton frere, & tu n'apperçois point un chevron en ton propre œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frere, Mon frere, permets que j'ôte le fêtu qui est en ton œil : toy qui ne vois point un chevron qui est en ton œil ? Hypocrite, j'te premierement le chevron hors de ton œil, & alors tu aviseras à tirer le fêtu qui est en l'œil de ton frere.

glise te puisse toujours servir gayement en toute piété, & en toute tranquillité, par Jesus Christ nôtre Seigneur.
Amen.

L'Épître. 1 S. Pierre 3. 8.

SOyez tous d'un consentement, & adonnez à une mutuelle compassion, vous entr'aimans fraternellement, misericordieux, gracieux. Ne rendans point mal pour mal, ni outrage pour outrage : mais au contraire benissans : sçachant que vous êtes appelez à cela, afin que vous obteniez l'heritage de benediction. Car que celui qui veut aimer sa vie, & voir ses jours bien-heureux, garde sa langue de mal, & ses levres qu'elles ne prononcent point de fraude. Qu'il se détourne du mal, & qu'il fasse le bien : qu'il cherche la paix, & qu'il la pourchasse. Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, & ses oreilles sont enclines à leurs prieres : mais la face du Seigneur est sur ceux qui font les maux. Et qui est-ce qui vous fera du mal, si vous ensuivez le bien ? Mémes encore que vous enduriez quelque chose pour justice, vous êtes bien-heureux, mais ne craignez point pour la crainte d'eux, & n'en soyez point troublez. Mais sanctifiez le Seigneur en vos cœurs.

Le Cinquième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

FAy, Seigneur, nous te supplions, que le cours des choses de ce monde soit si paisiblement ordonné par ta conduite, que ton E-

L'Evangile.

L'Evangile. S. Luc 5. 1.

abandonnerent tout, & le suivirent.

*Le sixième Dimanche d'après la Trinité.**La COLLECTE.*

OR il avint comme la foule étoit toute sur luy, pour ouïr la parole de Dieu, que luy se tenoit sur le bord du lac de Genézaret. Et voyant deux nasselles qui étoient près du rivage du lac, (or les pêcheurs en étoient descendus, & lavoient leurs rets) il monta en l'une des nasselles qui étoit à Simon. Et le pria de la mener un peu arriere de terre : puis étant assis il enseignoit de la nasselle les troupes. Et quand il eut cessé de parler, il dit à Simon, Mene en pleine eau, & lâchez vos rets pour pêcher. Alors Simon répondant luy dit, Maître, nous avons travaillé toute la nuit, & n'avons rien pris : toutefois à ta parole je lâcherai les filez. Ce qu'ayans fait, ils enfermerent une grande quantité de poissons : tellement que leurs filez se rompoient. Dont ils firent signe à leurs compagnons qui étoient en l'autre nasselle, qu'ils vinssent pour les aider : lesquels vinrent, & ils remplirent les deux nasselles, tellement qu'elles s'enforçoient. Et quand Simon Pierre eut veu cela, il se jeta aux genoux de Jesus disant, Seigneur, retire-toy de moy : car je suis un homme pecheur. Car une frayeur l'avoit du tout saisi, & tous ceux qui étoient avec luy, à cause de la prise des poissons qu'ils avoient faite : semblablement aussi Jacques & Jean fils de Zebedée, qui étoient compagnons de Simon. Alors Jesus dit à Simon, N'aye point de peur : d'oresnavant tu seras preneur d'hommes vivans. Et quand ils eurent amené les nasselles à terre, ils

O Dieu, qui as préparé à ceux qui t'aiment, des biens si excellens, qu'ils passent, l'entendement des hommes, répan en nos cœurs une si ardente amour envers toy, que t'aiment sur toutes choses, nous puissions jouir de l'effet de tes promesses, qui surpassent ce que nous pouvons désirer, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. Rom. 6. 3.

NE sçavez-vous pas que nous tous qui avons été baptisez en Jesus Christ, avons été baptisez en sa mort ? Nous sommes donc ensevelis avec luy en sa mort par le baptême : afin que comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Pere, nous aussi pareillement cheminions en nouveauté de vie. Car si nous avons été faits une même plante avec luy par la conformité de sa mort, aussi le serons-nous par la conformité de sa resurrection. Sçachant cela, que nôtre vieil homme a été crucifié avec luy, à ce que le corps du péché fust réduit à néant : afin que nous ne servions plus au péché. Car celui qui est mort, est quitte de péché. Or si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec luy : Sçachans que Christ étant ressuscité des morts ne meurt plus : la mort n'a plus de domination

mination sur luy. Car ce qu'il est mort, il est mort pour une fois au péché: mais ce qu'il est vivant, il est vivant à Dieu. Vous aussi faites ainsi vôtre conte, que vous êtes morts au péché, mais vivans à Dieu en Jesus Christ nôtre Seigneur.

L'Evangile. S. Matth. 5. 20.

Jesus dit à ses disciples, Si vôtre justice ne surpasse celle des Scribes & des Pharisiens, vous n'entrerez point au royaume des cieux. Vous avez entendu qu'il a été dit aux Anciens, Tu ne tueras point, & qui tuera sera punissable par jugement. Mais moy je vous dis, que quiconque se courrouce contre son frere sans cause, sera punissable par jugement: & qui dira à son frere, Raca, sera punissable par conseil: & qui luy dira, Fol, sera punissable par la gehenne du feu. Si donc tu apportes non offrande à l'autel, & que là il te souviene que ton frere a quelque chose contre toy, laisse-là ton offrande devant l'autel, & t'en va: reconilie toy premierement avec ton frere, & alors vien & offre ton offrande. Sois bien-tôt d'accord avec ton adverse partie, tandis que tu es en chemin avec elle, de peur que ton adverse partie ne te livre au juge, & que le juge ne te livre au sergent, & que tu ne sois mis en prison. En verité je te dis, que tu ne sortiras point de là jusques à ce que tu ayes rendu le dernier quadrin.

Le septième Dimanche d'après la Trinité.

LA COLLECTE.

O Dieu de toute puissance & de toute force, qu'ies l'auteur & le donateur de tous biens; Grave en nos cœurs l'amour de ton saint Nom, augmente en nous la vraye piété, entretien nous en toute bonne œuvre, & nous y maintien par ta grande miséricorde, pour l'amour de Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. Rom. 6. 19.

JE parle à la façon des hommes, à cause de l'infirmité de vôtre chair. Ainsi donc que vous avez appliqué vos membres pour servir à la souillure & à l'iniquité: ainsi appliquez maintenant vos membres pour servir à la justice, en sainteté. Car lors que vous étiez serfs du péché, vous étiez francs quant à la justice. Quel fruit donc aviez vous alors es choses desquelles maintenant vous avez honte? certes leur fin est la mort. Mais maintenant ayant été affranchis du péché, & faits serfs à Dieu, vous avez vôtre fruit en sanctification: & pour fin la vie éternelle. Car les gages du péché, c'est la mort: mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle par Jesus Christ nôtre Seigneur.

L'Evangile.

L'Evangile. S. Marc 8. 1.

EN ce jour-là comme il y avoit de fort grandes troupes, & qu'ils n'avoient rien à manger, Jesus appella ses disciples, & leur dit, Je suis émeu de compassion envers les troupes: car il y a déjà trois jours qu'ils ne bougent d'avec moy, & ils n'ont rien à manger. Et si je les renvoye à jeun en leur maison, ils défautront en chemin: car quelques-uns d'entr'eux sont venus de loin. Ses disciples luy répondirent, D'où les pourra-t'on ici rassasier de pain en ce desert? Et il leur demanda, Combien avez-vous de pains? Ils luy dirent, Sept. Alors il commanda aux troupes de s'asseoir par terre, & prit les sept pains, & après avoir rendu grâces il les rompit, & les bailla à ses disciples, pour les mettre devant les troupes: & ils les mirent devant elles. Ils mangèrent donc, & furent rassasiés, & emporterent du reste des pieces de pain, sept corbeilles. (Or ceux qui en avoient mangé étoient environ quatre mille.) Puis il leur donna congé.

Le huitième Dimanche d'après la Trinité.

LA COLLECTE.

O Dieu, dont la Providence infalliable dirige toutes choses au ciel & est la terre, Nous te prions bien humblement, qu'il te plaise d'éloigner de nous toutes les choses nuisibles, & nous accorde celles qui nous sont utiles, par Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. Rom. 8. 12.

MEs freres, nous sommes detreurs non point à la chair, pour vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez, mais si par l'Esprit vous mortifiez les faits du corps, vous vivrez. Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont enfans de Dieu. Car vous n'avez point receu un Esprit de servitude pour être de rechef en crainte: mais vous avez receu l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions, Abba Pere. C'est ce même Esprit qui rend témoignage à notre Esprit que nous sommes enfans de Dieu. Et si nous sommes enfans, nous sommes donc heritiers: heritiers de Dieu, & coheritiers de Christ voire si nous souffrons avec luy, afin que nous soyons glorifiés avec luy.

L'Evangile. S. Matth. 7. 15.

Donnez-vous garde des faux Prophetes qui viennent à vous en habit de brebis, mais au dedans sont des loups ravissans. Vous les connoîtrez à leurs fruits: cueille-t-on les raisins des épines, ou les figes des chardons? Ainsi tout arbre fait de bons fruits, mais le mauvais arbre fait de mauvais fruits. Le bon arbre ne peut faire de mauvais fruits, ni le mauvais arbre faire de bons fruits. Tout arbre qui ne fait point de bon fruit, est coupé & jetté au feu. Vous les connoîtrez donc à leurs fruits. Tous ceux qui me disent, Seigneur, Seigneur, n'entreront

pas au royaume des cieux : mais celui qui fait la volonté de mon Pere qui est aux cieux.

Le neuvième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

NOus te prions, Seigneur, qu'il te plaise nous donner l'Esprit de penser & de faire toujours les choses qui sont justes & droites ; afin que nous qui ne pouvons faire aucun bien sans toy, soyons par toy rendus capables de vivre selon ta sainte volonté, par Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. I Cor. 10. 1.

MEs freres, je ne veux pas que vous ignoriez, que nos Peres ont tous été sous la nuée, & ont tous passé par la mer : Et ont tous été baptisés en Moysé en la nuée & en la mer. Et ont tous mangé d'une même viande spirituelle. Et ont tous beu d'un même breuvage spirituel : Car ils beuvoient de la pierre spirituelle qui les suivoit, & la pierre étoit Christ. Mais Dieu n'a point pris plaisir en plusieurs d'eux, car ils ont été accablés dans le desert. Or ces choses ont été des exemples pour nous, afin que nous ne soyons point convoiteux des choses mauvaises, comme eux aussi ont convoité. Et que vous ne deveniez point idolâtres, comme quelques-uns d'entr'eux : ainsi qu'il est écrit, Le peuple s'est assis pour manger & pour boire, puis ils se sont levés pour jouer. Et que nous ne paillardions point,

comme quelques-uns d'entr'eux ont paillardé, & sont tombés en un jour vingt & trois mille. Et que nous ne tentions point Christ, comme aussi quelques-uns d'entr'eux l'ont tenté, & ont été détruits par les serpens. Et que vous ne murmuriez point, comme aussi quelques-uns d'entr'eux ont murmuré, & sont péris par le destructeur. Or toutes ces choses leur avoient ea exemple, & sont écrites pour nous admonéter, comme ceux auxquels les derniers temps sont parvenus. C'est pourquoy que celui qui s'estime être debout, regarde qu'il ne tombe. Tentation ne vous a point saisis sinon humaine : Or Dieu est fidele, lequel ne permettra point que vous soyez tentés outre ce que vous pouvez : mais il donnera avec la tentation l'issue, afin que vous la puissiez soutenir.

L'Évangile. S. Luc 16. 1.

JEsus dit à ses disciples, il y avoit un homme riche, qui avoit un maître d'hôtel, lequel fut accusé envers luy comme dissipateur des biens d'iceluy. Lequel il appella, & luy dit, Qu'est-ce que j'ois dire de toy ? ren conte de ton administration : Car tu n'auras plus la puissance de manier la dépense. Alors le maître d'hôtel dit en soy-même, Que feray-je, mon maître m'ôtant l'administration ? je ne puis fouir la terre, & j'ay honte de mendier. Or je sçay ce que je feray, afin que quand mon administration me sera ôtée, quelques-uns me reçoivent en leurs maisons. Alors il appella un chacun des detteur

de son maître, & dit au premier, Combien dois-tu à mon maître ? Lequel dit, Cent mesures d'huile. Et il luy dit, Pren ta sedule, & t'assieds vite, & en écri cinquante. Puis il dit à un autre, Et toy, combien dois-tu ? Lequel dit, Cent mesures de froment. Et il luy dit, Pren ta sedule, & en écri quatre-vingts. Et le maître loua le maître d'hôtel inique, parce qu'il avoit fait prudemment : ainsi les enfans de ce siecle sont plus prudens en leur generation, que ne sont les enfans de lumiere. Et moy aussi je vous dis, Faites-vous des amis des richesses iniques, afin que quand vous defraudrez, ils vous recoivent es tabernacles éternels.

Le dixième Dimanche d'après la Trinité.

LA COLLECTE.

O Seigneur, ouvre l'oreille de ta misericorde aux prieres de tes humbles serviteurs : Et afin qu'ils puissent obtenir leurs requêtes, donne leur de demander les choses qui te sont agréables, par Jesus Christ nostre Seigneur. *Amen.*

L'Epiître. 1 Cor. 12. 1.

Touchant les dons spirituels, je ne veux point, freres, que vous soyez ignorans. Vous sçavez comme vous étiez Gentils, qui étiez transportez après les idoles muettes, selon que vous étiez menez. Pource que je vous fais sçavoir, que nul parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit que Jesus est malediction : & nul ne peut dire que Jesus est

Seigneur, sinon par le Saint Esprit. Or il y a diversité de dons : mais il y a un même Esprit. Il y a aussi diversité d'administrations : mais il y a un même Seigneur. Il y a pareillement diversité d'operations : mais il y a un même Dieu, qui opere toutes choses en tous. Mais à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit pour ce qui est expedient. Car à l'un est donné par l'Esprit, la parole de sapience : & à l'autre, selon le même Esprit, la parole de connoissance : Et à l'autre la foy en ce même Esprit : & à l'autre des dons de guerison en ce même Esprit : Et à l'autre des operations de vertus : & à l'autre la prophetie : & à l'autre le don de discerner les esprits : & à l'autre la diversité de langages : & à l'autre le don d'interpreter les langages. Mais ce seul & même Esprit fait toutes ces choses, distribuant particulièrement à chacun selon qu'il veut.

L'Evangile. S. Luc 19. 41.

ET quand il fut approché, voyant la ville, il pleura sur elle, disant, O si toy aussi eusses connu, voire au moins en cette tienne journée les choses qui appartiennent à ta paix : mais maintenant elles sont cachées de devant tes yeux. Car les jours viendront sur toy que tes ennemis t'assiègeront de tranchées, & t'environneront, & t'enfermeront de tous côz : & te raseront toy, & tes enfans qui sont en toy, & ne laisseront en toy pierre sur pierre, parce que tu n'as point connu le temps de ta visitation. Puis étant entré au temple, il se prit à jeter hors ceux qui vendoient

vendoient & achetoient en iceluy : leur disant, il est écrit, Ma maison est la maison de priere : mais vous en avez fait une caverne de brigands. Et il étoit tous les jours enseignant au temple.

Le Dimanche onzième d'après la Trinité.

LA COLLECTE.

O Dieu, qui manifestes la toute-puissance de ta force, principalement lors que tu fais miséricorde, & que tu as compassion : Epan sur nous abondamment ta grace, afin que marchant dans les sentiers de tes commandemens, nous puissions obtenir l'effet de tes promesses gratuites, & être faits participans de tes thresors celestes, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. 1 Cor. 15. 1.

OR je vous declare, freres l'Evangile que je vous ay annoncé, & que vous avez reçu, & auquel vous-vous tenez fermes : & par lequel vous êtes aussi sauvez, si vous retenez en quelle maniere je vous l'ay annoncé : si ce n'est que vous ayez crû en vain. Car avant toutes choses, je vous ay baillé ce que j'avois aussi reçu, à sçavoir, que Christ est mort pour nos pechez, selon les Ecritures. Et qu'il a été enseveli, & qu'il est resuscité le troisième jour, selon les Ecritures : Et qu'il a été vû de Cephas, & puis des douze. Depuis il a été vû de plus de cinq cens

freres à une fois, desquels plusieurs sont vivans jusques à présent, & quelques-uns dorment. Depuis il a été vû de Jaques, & puis de tous les Apôtres. Et après tous, il a été aussi vû de moy, comme d'un avorton. Car je suis le moindre des Apôtres, qui ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, d'autant que j'ay persecuté l'Eglise de Dieu. Mais par la grace de Dieu, je suis ce que je suis : & sa grace qui est envers moy, n'a point été vaine, mais j'ay travaillé beaucoup plus qu'eux tous : toutefois non point moy, mais la grace de Dieu qui est avec moy. Soit donc moy, soit eux, nous prêchons ainsi, & vous l'avez ainsi creu.

L'Evangile. S. Luc 18. 9.

Jesus dit cette similitude à quelques-uns qui se confioient en eux-mêmes d'être justes, & qui tenoient les autres pour rien. Deux hommes monterent au temple pour prier, l'un Pharisien & l'autre Peager. Le Pharisien se tenant à part prioit en soy-même, disant telles choses, O Dieu ! je te rends grace, que je ne suis point comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adulteres, ni mêmes aussi comme ce Peager. Je jeûne deux fois la semaine : je donne la dîme de tout ce que je possède. Mais le Peager se tenant loin, n'osoit pas mêmes lever les yeux vers le ciel : mais frappoit sa poitrine, disant, O Dieu ! sois appaisé envers moy qui suis pecheur. Je vous dis que celui-ci descendit justifié en sa maison plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève, sera abaissé : & qui s'abaisse, sera élevé.

*Le douzième Dimanche d'après
la Trinité.**L'Evangile. S. Marc 7. 13***La COLLECTE.**

Dieu Eternel & Tout-puissant, qui es toujours plus prompt à nous écouter que nous ne sommes soigneux de te prier, & qui as accoutumé de nous donner plus que nous ne meritons, & plus que nous ne demandons: Epan sur nous abondamment ta sainte grace, nous pardonnant tout ce qui pourroit troubler nos consciences, & nous donnant ce que nous ne sommes pas dignes de demander, sinon par les merites & par l'entremise de Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epître. 2 Cor. 3. 4.

Nous avons une telle confiance en Dieu par Christ.

Non point que nous soyons suffisans de penser quelque chose de nous, comme de nous-mêmes, mais nôtre suffisance est de Dieu. Lequel aussi nous a rendus suffisans pour être Ministres du nouveau Testament: non pas de lettre, mais d'Esprit: car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie. Que si le ministère de mort, écrit en lettres, & gravé en pierres, a été glorieux, tellement que les enfans d'Israël ne pouvoient regarder en la face de Moysè, pour la gloire de sa face: (laquelle gloire devoit prendre fin) Comment est-ce que le ministère de l'Esprit ne sera plus glorieux? Car si le ministère de condamnation a été glorieux, le ministère de justice le surpasse de beaucoup en gloire.

Jesus étant parti de Tyr & de Sidon, vint à la mer de Galilée, par le milieu des quartiers de Decapolis. Alors on luy amena un sourd, ayant le parler empêché: & on le pria qu'il luy imposât les mains. Et l'ayant tiré à part de la multitude, il mit ses doigts es oreilles d'iceluy: & ayant craché, luy toucha la langue. Puis en regardant au ciel, il soupira, & luy dit, Hephphatah, c'est à dire, Ouvre-roy. Et incontinent ses oreilles furent ouvertes, & le lien de sa langue fut delié, & il parla aisément. Et il leur commanda de ne le dire à personne. Mais plus il le defendoit, & plus ils le publioient: Et ils s'étonnoient tant & plus, disans, Il a tout bien fait: il fait ouïr les sourds, & parler les muets.

*Le treizième Dimanche d'après
la Trinité.***La COLLECTE.**

Dieu Tout-puissant & misericordieux, qui seul donnes à ton peuple fidele de te rendre un vray & loüable service: Nous te prions de nous faire la grace que nous te puissions servir si fidelement en cette vie, que nous ne manquions pas d'obtenir enfin la jouissance de tes promesses, par les merites de Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epi-

L'Épître. 1 Gal. 3. 16.

Les promesses ont été faites à Abraham, & à sa semence. Il ne dit point, Et aux semence, comme parlant de plusieurs : mais comme d'une, & à ta semence, qui est Christ. Voila donc ce que je dis, quant à l'alliance qui auparavant a été confirmée de Dieu en Christ, que la Loy qui est venuë quatre cens & trente ans après, ne la peut enfreindre, pour abolir la promesse. Car si l'heritage est de la Loy, il n'est plus par la promesse. Or Dieu l'a donné à Abraham par la promesse. A quoy donc sert la Loy ? Elle a été ajoutée a cause des transgressions, jusques à ce que la semence vint, au regard de laquelle la promesse avoit été faite : & a été ordonnée par les Anges par le ministère d'un Moyenne. Or le Moyenneur n'est point d'un seul : mais Dieu est un seul. La Loy donc a-elle été ajoutée contre les promesses de Dieu ? ainsi n'avienné : car si la Loy eût été donnée pour pouvoir vivifier, vrayement la justice seroit de la Loy. Mais l'Écriture a tout enclos sous le péché, afin que la promesse par la foy de Jesus Christ, fût donnée aux croyans.

L'Évangile. S. Luc 10. 23.

Bien-heureux sont les yeux qui voyent ce que vous voyez. Car je vous dis que plusieurs Prophetes & plusieurs Rois ont désiré de voir les choses que vous voyez, & ne les ont point veües, & d'ouïr les choses que vous oyez, & ne le

ont point ouïes. Alors voicy un docteur de la Loy, qui se leva le tentant, & disant, Maître, que feray-je pour heriter la vie éternelle ? A quel il dit, Qu'est-il écrit en la Loy ? comment lis-tu ? Et il répondit, & dit, Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, & de toute ton ame, & de toute ta force, & de toute ta pensée : Et ton prochain comme toy-même. Alors il luy dit, Tu as droitement répondu : fâycela, & tu vivras. Mais luy se voulant justifier, dit à Jesus, Et qui est mon prochain ? Jesus respondant, dit, Un homme descendoit de Jerusalem à Jerico, & tomba entre les mains des brigands, qui le dépouillerent : & apres qu'ils l'eurent navré de plusieurs coups, ils s'en allerent, le laissant à demi mort. Or par rencontre un Sacrificateur descendoit par le chemin : & quand il le vid, il passa de l'autre côté. Semblablement aussi un Levite étant arrivé à l'endroit, & le voyant, passa de l'autre côté. Mais un Samaritain passant son chemin, vint à l'endroit d'iceluy, & le voyant fut ému de compassion, & s'approchant luy resserra ses playes, & y mit dessus de l'huile & du vin : puis le mit sur sa bête, & le mena dans l'hôtellerie, & le pensa. Le lendemain au depart il tira deux deniers, & les bailla à l'hôte : & dit, Pense-le : & tout ce que tu dépenseras davantage, je te le rendray à mon retour. Lequel donc de ces trois te semble avoir été le prochain à celuy qui tomba entre les mains des brigands. Et il luy dit, Celuy qui a usé de misericorde envers luy. Jesus donc luy dit, Va, & toy aussi fâycela semblable.

*Le quatorzième Dimanche d'après la Trinité.**La COLLECTE.*

Dieu Tout-puissant & Eternel, augmente nous la foy, l'esperance & la charité. Et afin que nous obtenions ce que tu nous promets, fay que nous aimions ce que tu nous commandes, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epiître. Gal. 5. 16.

Cheminez selon l'Esprit, & vous n'accomplirez point les convoitises de la chair : Car la chair convoite contre l'Esprit, & l'Esprit contre la chair, & ces choses-là sont opposées l'une à l'autre : tellement que vous ne faites point les choses que vous voudriez. Que si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la Loy. Car les œuvres de la chair sont manifestes, lesquelles sont adultère, paillardise, souillure, insolence, idolatrie, empoisonnement, inimitiez, querelles, dépis, colères, contentions, divisions, heresies, envies, meurtres, yvrongneries, gourmandises, & choses semblables à celles-là : desquelles je vous predis comme aussi j'ay prédit, que ceux qui commettent de telles choses n'heriteront point le royaume de Dieu. Mais le fruit de l'Esprit est charité, joye, paix, esprit patient, bonté, loyauté, douceur, temperance. La Loy ne s'adresse point contre de telles choses. Or ceux qui sont de Christ, ont crucifié la chair avec les affections & les convoitises d'icelle.

L'Evangile. S. Luc 17. 11.

ET il avint que Jesus allant en Jerusalem, il passoit par le milieu de la Samarie & de la Galilée. Et comme il entroit en une bourgade, dix hommes lepreux le rencontrèrent, lesquels s'arrêterent de loin, & éleverent leurs voix, disans, Jesus nôtre Maître, aye pitié de nous. Et quand il les eut veus, il leur dit, Allez, montrez-vous aux Sacrificateurs. Et il avint qu'en s'en allant, ils furent nettoyez. Et l'un d'entr'eux voyant qu'il étoit guéri, s'en retourna, glorifiant Dieu à haute voix. Et se jetta en terre sur sa face aux pieds d'iceluy, luy rendant graces. Or il étoit Samaritain. Alors Jesus prenant la parole dit, Les dix n'ont-ils pas été nettoyez ? & les neuf où sont-ils ? Nul ne s'est trouvé, qui soit retourné pour rendre gloire à Dieu, sinon cét étranger. Alors il luy dit, Leve-toy : va, ta foy t'a sauvé.

*Le quinzième Dimanche d'après la Trinité.**La COLLECTE.*

Veuilles, Seigneur, par ta clemence infinie regarder continuellement ton Eglise : Et parce que la fragilité de l'homme est telle, que nous ne sçaurions subsister sans toy, garanti nous toujours par ton secours de toutes les choses nuisibles, & nous adresse à toutes les choses qui peuvent avancer nôtre salut, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epiître.

L'Epiſtre. Gal. 6. 11.

Vous voyez que les grandes lettres je vous ay écrites de ma propre main. Tous ceux qui cherchent une belle apparence en la chair, ſont ceux qui vous contraignent d'être circoncis, afin ſeulement qu'ils n'endurent point de perfection pour la croix de Chriſt. Car ceux-là mêmes qui ſont circoncis ne gardent point la Loy : mais ils veulent que vous ſoyez circoncis, afin qu'ils ſe glorifient en votre chair. Mais pour moy, ja ne m'avienne que je me glorifie, ſinon en la croix de notre Seigneur Jeſus Chriſt, par laquelle le monde m'eſt crucifié, & moy au monde. Car en Jeſus Chriſt ni circoncision ni prepuce n'a aucune vertu, mais la nouvelle creature. Et tous ceux qui marcheront ſelon cette regle, paix & miſericorde ſoit ſur eux, & ſur l'Iſraël de Dieu. Au reſte, que nul ne me donne de la faſcherie, car je porte en mon corps les ſcizures du Seigneur Jeſus. Freres, la grace notre Seigneur Jeſus Chriſt ſoit avec votre eſprit. Amen.

L'Evangile. S. Matth. 6. 24.

Nul ne peut ſervir à deux maîtres : car ou il haitra l'un, & aimera l'autre : ou ils s'attachera à l'un, & mépriſera l'autre. Vous ne pouvez ſervir à Dieu, & à Mammon. Partant je vous dis, Ne ſoyez point en ſoucy pour votre vie, ce que vous mangerez, & ce que vous boirez : ni pour votre corps, dequoy vous ſerez vêtus. La vie n'eſt elle pas plus que la nourriture, & le corps plus que le

vêtement ? Regardez aux oiſeaux du ciel : car ils ne ſement ni ne moisſonnent, ni n'aſſemblent en des greniers : & votre Pere celeſte les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus excellens qu'eux ? Et qui eſt celui d'entre vous, qui par ſon ſoucy puiſſe ajouter à ſa ſtature une coudée ? Et pourquoy êtes-vous en ſoucy du vêtement ? Apprenez bien comme croiſſent les lis des champs : ils ne travaillent, ni ne filent. Neantmoins je vous dis, que Salomon même, en toute ſa gloire, n'a point été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu donc revêt ainſi l'herbe des champs, qui eſt aujourd'huy, & demain eſt miſe au four, ne vous revêtira-il pas beaucoup plutôt. Ô gens de perſe, ſoyez ? Ne ſoyez donc point en ſoucy, diſans, Que mangerons-nous ? ou que boirons-nous ? ou dequoy ſerons-nous vêtus ? (Veu que les Payens recherchent toutes ces chofes.) Car votre Pere celeſte connoît que vous avez beſoin de toutes ces chofes-là. Mais cherchez premierement le Royaume de Dieu, & ſa juſtice, & toutes ces chofes vous ſeront baillées par deſſus. Ne ſoyez donc point en ſoucy du lendemain : Car le lendemain ſe ſouciera de ce qui le concerne. A chaque jour ſuſſit ſon affliction.

Le ſixième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

O Seigneur, nous te ſupplions que ta grace continuele purifie & maintienne ton Eglife : & parce qu'elle

ne peut subsister sans ton secours, conserve la toujours par ta bonté, & par ton assistance, pour l'amour de Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. Ephes. 3. 13.

JE requiers que vous ne vous lassiez point à cause de mes tribulations que j'endure pour l'amour de vous, ce qui est vôtre gloire. Pour laquelle cause je ploye les genoux devant le Pere de nôtre Seigneur Jesus Christ : (duquel toute la parenté est nommée aux cieus & en la terre.) Afin que selon les richesses de sa gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiés par son Esprit en l'homme intérieur : Tellement que Christ habite en vos cœurs par la foy : afin qu'étans enracinez & fondez en charité, vous puissiez finalement comprendre avec tous les Saints, quelle est la largeur, & la longueur, la profondeur & la hauteur : Et connoître la dilection de Christ, laquelle surpasse toute connoissance : afin que vous soyez remplis en toute plénitude de Dieu. Or à celui qui par la puissance qui agit en nous avec efficace, peut faire en toute abondance par dessus tout ce que nous demandons & pensons : A luy soit gloire en l'Eglise de Jesus Christ, en tous les âges au siecle des siecles. *Amen.*

L'Évangile. S. Luc 7. 11.

OR il avint que Jesus alloit en une ville, nommée Nain : & plusieurs de ses disciples, & une grosse troupe, alloient avec luy. Et comme il approchoit de la porte de la

ville : voicy, on portoit dehors un mort, fils unique de sa mere, laquelle étoit veuve : & une grande compagnie de la ville étoit avec elle. Et quand le Seigneur l'eut veüe, il fut ému de compassion envers elle, & luy dit, Ne pleure point. Et s'étant approché, il toucha la bière (or ceux qui portoyent le corps s'arrêterent) & il dit, Jeune homme, je te dis, leve-toy. Et celui qui étoit mort se rassit, & commença à parler. Et il le rendit à sa mere. Et la crainte les saisit tous & ils glorifioient Dieu, disans, Certes un grand Prophete s'est levé entre nous, & certes Dieu a visité son peuple. Et ce bruit courut de luy par toute la Judée, & par toute la contrée d'alentour.

Le Dimanche dix-septième d'après la Trinité.

La COLLECTE.

Seigneur, nous te supplions que ta grace nous prévienne & nous accompagne incessamment, nous inclinant toujours à toutes sortes de bonnes œuvres, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. Ephes. 4. 1.

JE vous prie donc, moy le prisonnier au Seigneur, que vous cheminiez dignement comme il est seant à la vocation à laquelle vous êtes appelez : Avec toute humilité & douceur, avec un esprit patient, supportans l'un l'autre en charité : Estans soigneux de garder l'unité de l'Esprit par le lien de paix.

Il y a un seul corps & un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés en une seule esperance de votre vocation. Il y a un seul Seigneur, une seule foy, un seul baptême : Un seul Dieu & Pere de tous, qui est sur tous, & parmi tous, & en vous tous.

L'Evangile. S. Luc 14. 1.

IL avint aussi que luy étant entré en la maison d'un des principaux des Pharisiens en un jour de Sabbath pour prendre sa refection, ils l'observoient. Et voici, un homme hydropique étoit là devant luy. Et Jesus prenant la parole, parla aux Docteurs de la Roy, & aux Pharisiens, disant, Est-il permis de guerir au jour du Sabbath ? Et ils ne dirent mot. Alors ayant pris le malade, il le guerit, & le renvoya. Puis leur répondant, il dit, Qui sera ce-luy d'entre vous qui aura un aîné ou un bœuf qui tombe en un puits, qui ne le retire hors incontinent au jour du Sabbath ? Et ils ne luy pouvoient repliquer à ces choses. Il proposoit aussi aux conviez une similitude, prenant garde comme ils choisissoient les premières places à table, en luy disant, Quand tu seras convié par quelqu'un aux nôtres ne te mets point à table au plus haut lieu, de peur qu'il avienne qu'un plus honorable que toy soit convié par luy. Et que celuy qui aura convié & toy & luy, vienne, & te die, Fay place à celuy ci : & qu'alors tu commences avec honte à tenir le plus bas lieu. Mais quand tu seras convié, va, & te mets au plus bas lieu : afin que quand celuy qui t'a convié viendra, il

te die, Mon ami, monte plus haut. Alors cela te tournera à honneur devant tous ceux qui seront à table avec toy. Car quiconque s'élève sera abaissé, & quiconque s'abaisse sera élevé.

Le dix-huitième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

Seigneur, nous te supplions qu'il te plaise faire la grace à ton peuple de résister aux tentations du monde, de la chair & du diable ; Et de te suivre en pureté de cœur & d'esprit, toy qui es le seul vray Dieu. par Jesus Christ nôtre Seigneur Amen.

L'Épître. 1 Cor. 1. 4.

JE rends toujours grâces à mon Dieu à cause de vous touchant la grace de Dieu qui vous est donnée en Jesus Christ : De ce qu'en toutes choses vous êtes enrichis en luy, en tout don de parole & en toute connoissance : selon que le témoignage de Jesus Christ a été confirmé en vous. Tellement qu'il ne vous défaut aucun don, pendant que vous attendez la manifestation de nôtre Seigneur Jesus Christ. Lequel aussi vous affermira jusques à la fin, pour être irrépréhensibles en la journée de nôtre Seigneur Jesus Christ.



L'Evangile. S. Matth. 22. 34.

QUand les Pharisiens entendirent qu'il avoit fermé la bouche aux Saducéens, ils s'assemblerent d'un accord, & l'un d'entr'eux, docteur de la Loy, l'interrogea en le tentant & disant, Maître, lequel est le grand Commandement de la Loy, Jesus luy dit, Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, & de toute ton ame, & de toute ta pensée. Celuy-ci est le premier & le grand Commandement. Et le second semblable à iceluy est, Tu aimeras ton prochain comme toy-même. De ces deux commandemens dépendent toute la Loy & les Prophetes. Et les Pharisiens étans assembles, Jesus les interrogea, disant, Que vous semble-t'il du Christ? de qui est-il Fils? Ils luy répondirent, De David. Et il leur dit, Comment donc David l'appelle-t'il en Esprit, Seigneur? disant, Le Seigneur a dit à mon Seigneur, Siéds-toy à ma dextre, jusques à ce que j'aye mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds. Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son Fils? Et nul ne luy pouvoit répondre un seul mot: & personne ne l'osa plus interroger depuis ce jour-là.

Le dix-neufvième: Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

O Dieu, puis que sans toy nous ne te pouvons agréer, fay nous la grace en tes

misericordes, que ton Saint Esprit conduise & adresse nos cœurs en toutes choses, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. Eph. 4. 17.

VOicy donc ce que je dis & atteste de par le Seigneur, c'est que vous ne cheminez plus comme auili le reste des Gentils chemine en la vanité de leurs pensées: Ayans leur entendement obscurci de tenebres, & étans étrangers de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, par l'endurcissement de leur cœur, lesquels ayans perdu tout sentiment, se sont abandonnez à dissolution, pour commettre toute souillure, à qui en feroit pis. Mais vous n'avez point ainsi appris Christ, voire si vous l'avez écouté, & si vous avez été enseignés de par luy, ainsi que la verité est en Jesus: Assavoir que vous dépouilliez le viel homme, quant à la conversation precedente, lequel se corrompt par les convoitises qui seduisent: Et que vous soyiez renouvellez en l'esprit de vôtre entendement: Et que vous soyiez revêtus du nouvel homme crée selon Dieu en justice & vraye sainteté. C'est pourquoy ayans dépouillé le mensonge, parlez en verité chacun avec son prochain: car nous sommes membres les uns des autres. Courroucez-vous, & ne pechiez point: que le soleil ne se couche point sur vôtre courroux. Et ne donnez point lieu au diable. Que celuy qui déroboit, ne dérobe plus: mais plutôt qu'il travaille en ouvrant de ses mains en ce qui est bon: afin qu'il ait pour departir à celuy qui

qui a besoin. Que nul propos infect ne sorte de votre bouche : mais celuy qui est bon à l'usage d'edification, afin qu'il donne grace à ceux qui l'oyent. Et ne contristez point le Saint Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellez pour le jour de la redemption. Que toute amertume, & colere, & ire, & crierie, & médifance, soyent ôtées de vous, avec toute malice. Mais soyez benins les uns envers les autres, pleins de compassion, & pardonnans les uns aux autres, ainsi aussi que Dieu vous a pardonné par Christ.

L'Evangile. S. Matth. 9. 1.

Jesus étant entré en la nasselle, il repassa, & revint en sa ville. Et voicy, on luy presenta un paralytique gisant en un liât. Et Jesus voyant leur foy, dit au paralytique, Aye bon courage, mon fils, tes pechez te sont pardonnez. Et voicy, quelques-uns des Scribes disoient en eux-mêmes, Celuy-ci blaspheme. Et Jesus voyant leurs penſées, leur dit, Pourquoi penſez-vous du mal en vos cœurs ? Car lequel est le plus aisé de dire, Tes pechez te sont pardonnez : ou de dire, Leve-toy, & chemine ? Or afin que vous ſçachiez que ie Fils de l'homme a pouvoir en la terre de pardonner les pechez, Leve-toy, (dit-il au paralytique) pren ton liât, & t'en va en ta maison. Et il se leva, & s'en alla en sa maison. Ce que les troupes voyans, elles s'étonnerent, & glorifierent Dieu qui avoit donné un tel pouvoir aux hommes.

Le vingtième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant & tres-misericordieux, garanti nous par ta grande bonté de tout ce qui nous pourroit nuire : afin qu'étant bien disposés de corps & d'esprit, nous puissions nous employer gayement aux choses que tu veux que nous fassions, par Jesus Christ nostre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. Eph. 5. 15.

Aviséz donc comment vous cheminerez soigneusement, non point comme étans dénuéz de sagesse, mais comme étans sages : Rachetans le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoy ne soyez point sans prudence, mais bien entendans quelle est la volonté du Seigneur. Et ne vous enivrez point de vin, auquel il y a de la dissolution : mais soyez remplis de l'Esprit : parlans entre vous par Pseaumes, louanges, & chansons spirituelles : chantans & psalmodians en votre cœur au Seigneur. Rendans toujours graces pour toutes choses, au Nom de nostre Seigneur Jesus Christ, à nostre Dieu & Pere. Vous soumettrons les uns aux autres en la crainte de Dieu.

L'Evangile. S. Matth. 22. 1.

ALors Jesus prenant la parole, leur parla derechef en similitude, disant, Le royaume des cieus est semblable-

ble à un Roy qui fit les nôces de son fils. Et envoya ses serviteurs, pour appeller ceux qui avoient été conviez aux nôces : mais ils n'y voulurent point venir. Detechef il envoya d'autres serviteurs, disant, Dites à ceux qui étoient conviez, Voicy, j'ay apprêté mon dîner : mes taureaux & mes bêtes engraisées sont tuées, & tout est prêt, venez aux nôces. Mais eux n'en ténans conté, s'en allerent, l'un à sa métairie, & l'autre à son traffic. Et les autres prirent ses serviteurs, & les outragerent, & les tuèrent. Quand le Roy l'entendit, il se mit en colere, & ayant envoyé ses gens de guerre, il fit perir ces meurtriers-là, & brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs. Or bien, les nôces sont apprêtées, mais ceux qui étoient conviez n'en étoient pas dignes. Allez donc aux carrefours des chemins, & autant que vous en trouverez conviez-les aux nôces. Alors ses serviteurs sortirent vers les chemins, & assemblerent autant qu'ils en trouverent, tant mauvais que bons : tellement que le lieu des nôces fut rempli de gens qui étoient à table. Et le Roy y étant entré pour voir ceux qui étoient à table, vid là un homme qui n'étoit pas vêtu d'une robe de nôces : Et il luy dit, Compagnon, comment es-tu entré icy sans avoir une robe de nôces ? Et il eut la bouche close. Alors le Roy dit aux serviteurs, Liez-le pieds & mains, & le jetez és tenebres de dehors : là il y aura pleur & grincement de dents. Car il y a beaucoup d'appellez, mais peu d'élus.

Le vingt-unième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

NOus te prions, ô misericordieux Seigneur, qu'il te plaise d'accorder à tes fideles ton pardon & ta paix ; afin qu'étant nettoyez de tous leurs pechez, ils te servent en tranquillité d'esprit, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epiître. Eph 6. 10.

MEs freres, fortifiez-vous au Seigneur, & en la puissance de sa force. Soyez revêtus de toutes les armures de Dieu, afin que vous puissiez resister contre les embûches du diable. Car nous n'avons point la lutte contre le sang & la chair, mais contre les Principautez, contre les Puissances, contre les Seigneurs du monde, Gouverneurs des tenebres de ce siecle, contre les malices spirituelles qui sont és lieux celestes. C'est pourquoy prenez toutes les armures de Dieu, afin que vous puissiez resister au mauvais jour, & ayans tout surmonté demeurer fermes. Soyez donc fermes, ayans vos reins ceints de verité, & étans revêtus de la cuirasse de justice. Et ayans les pieds chauffez de la preparation de l'Evangile de paix. Prenans sur tout le bouclier de la foy, par lequel vous puissiez éteindre tous les dards enflammez du malin. Prenez aussi le casque de salut, & l'espée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu. Priant en toute sorte de priere & de requête, en tout temps, en esprit,

esprit, & veillans à cela avec toute perseverance & requête pour tous les Saints. Et pour moy, afin que la parole me soit donnée à bouche ouverte en hardiesse : afin de donner à connoître le mystere de l'Evangile : Pour lequel je suis Ambassadeur en la chaine, afin que je parle franchement comme il me faut parler.

L'Evangile. S. Jean 4. 46.

IL y avoit un Seigneur de cour, duquel le fils étoit malade à Capernaum. Celuy-là ayant entendu que Jesus étoit venu de Judée en Galilée, s'en alla vers luy, & le pria qu'il descendist pour guerir son fils : Car il s'en alloit mourir. Alors Jesus luy dit, Si vous ne voyez des signes & des miracles, vous ne croyez point. Et ce Seigneur de cour luy dit, Seigneur, descen devant que mon fils meure. Jesus luy dit, Va, ton fils vit. Cét homme creut à la parole que Jesus luy avoit dite, & s'en alloit. Et comme déjà il descendoit, ses serviteurs luy vinrent au devant, & luy apporterent des nouvelles, disans, Ton fils vit. Alors il demanda à quelle heure il s'étoit trouvé mieux. Et ils luy dirent, Hier sur les sept heures la fièvre le laissa. Le pere donc connut que c'étoit à cette même heure-là que Jesus luy avoit dit, Ton fils vit. Et il crut, & toute sa maison. Jesus fit encore ce second signe, quant il fut venu de Judée en Galilée.

Le vingt & deuxième Dimanche d'après la Trinité

La COLLECTE.

Veuilles, Seigneur, entretenir l'Eglise, qui est ta famille, dans une pieté continuelle, afin qu'étant exempte d'adversité sous la faveur de ta protection, elle s'adonne devotement à ton service, & à l'exercice des bonnes œuvres, à la gloire de ton Nom, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Epiître. Phil. 1. 3.

JE rends grâces à mon Dieu, toutes les fois que je fais mention de vous, faisant toujours des prières avec joye pour vous tous, en toutes mes oraisons. A cause de la communion de l'Evangile que vous avez démontrée, depuis le premier jour jusques à maintenant : Estant assuré de cela même, que celuy qui a commencé cette bonne œuvre en vous, l'acheveray jusques à la journée de Jesus Christ : Comme il m'est raisonnable de penser cela de vous tous, parce que je retiens en mon cœur que vous avez tous été participans de la grace avec moy en mes liens, & en la défense & confirmation de l'Evangile. Car Dieu m'est témoin comme je vous affectionne tous d'une cordiale affection de Jesus Christ. Et je requiers ceci, afin que votre charité abonde encore de plus en plus, avec reconnoissance & toute intelligence : Afin que vous discerniez les choses contraires, pour être purs & sans achoppement jusques à la journée de Christ;

Estans

110 *Le 23. Dimanche d'après la Trinité.*

Eftans remplis de fruits de Justice, qui font par Jesus Christ, à la gloire & louange de Dieu.

L'Evangile. S. Matth. 18. 21.

Pierre dit à Jesus, Seigneur, jusques à combien de fois mon frere pechera-t'il contre moy, & je luy pardonneray? Sera-ce bien jusques à sept fois? Jesus luy répondit, Je ne te dis point jusques à sept fois, mais jusques à sept fois septante fois. Partant le Royaume des cieus est comparé à un Roy, lequel voulut conter avec ses serviteurs. Et quand il eut commencé à conter, on luy en presenta un qui devoit dix mille talens. Et d'autant qu'il n'avoit pas dequoy payer, son seigneur commanda qu'il fût vendu, luy & sa femme, & ses enfans, & tout ce qu'il avoit, & que la dette fût payée. Or ce serviteur-là se jettant en terre, le supplioit, disant, Seigneur, use de patience envers moy, & je te rendray le tout. Alors le Seigneur de ce serviteur-là, étant emû de compassion, le relâcha, & luy quitta la dette. Mais quand ce serviteur-là fut parti, il trouva l'un de ces compagnons de service, qui luy devoit cent deniers, lequel il saisit, & l'étrangloit, disant, Paye moy ce que tu me dois. Et son compagnon de service se jettant à ses pieds le prioit, luy disant, Use de patience envers moy, & je te rendray le tout. Mais il n'en voulut rien faire, ains s'en alla, & le mit en prison, jusques à ce qu'il eût payé la dette. Or ses autres compagnons de service voyant ce qui avoit été fait, furent fort marris, dont

ils s'en vinrent & declarerent à leur Seigneur tout ce qui avoit été fait. Alors son seigneur l'appella, & luy dit, Méchant serviteur, je t'ay quitté toute cette dette, parce que tu m'en as prié: Ne te falloit-il pas aussi avoir pitié de ton compagnon de service, ainsi que j'avois en pitié de toy? Alors son seigneur étant en colore, le livra aux sergens, jusques à ce qu'il luy eût payé tout ce qui luy étoit deu. Ainsi vous en fera mon Pere celeste, si vous ne pardonnez de cœur chacun à son frere ses fautes.

Le vingt & troisieme Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

O Dieu nôtre retraite & nôtre force, qui es l'auteur de toute pieté, prête l'oreille aux prieres ardentes de ton Eglise: & fay que les choses que nous demandons avec foy, nous les obtenions en effet, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Epître. Phil. 3. 17.

Soyez donc d'un accord mes imitateurs, freres, & considerez ceux qui cheminent ainsi, selon que vous nous avez pour patron. Car plusieurs cheminent, desquels je vous ay souvent dit, & maintenant je le dis aussi en pleurant, qu'ils sont ennemis de la croix de Christ, desquels la fin est perdition, le Dieu desquels est le ventre, & la gloire est leur confusion, qui ont leur affection aux choses ter-

riennes

riennes. Mais nôtre conversation est de bourgeois des cieux, d'où aussi nous attendons le Sauveur, assavoir le Seigneur Jesus Christ. Lequel transformera nôtre corps vil, afin qu'il soit rendu conforme à son corps glorieux, selon cette efficace, par laquelle il peut mêmes assujettir toutes choses à soy.

L'Evangile, S. Matth. 22. 15.

ALors les Pharisiens s'étans retirez, prirent conseil comment ils l'enlace-roient en paroles. Et luy envo-yerent leurs disciples avec des Herodiens, disans, Maître, nous sçavons que tu es veritable, & que tu enseignes la voye de Dieu en verité, & que tu ne te soucies de personne : car tu ne regardes point à l'apparence des hommes. Di nous donc ce qui te semble ? Est-il permis de payer le tribut à Cesar, ou non ? Et Jesus connoissant leur malice, dit, Hypocrites, pourquoy me tentez-vous ? Montrez-moz la monnoye du tribut. Et ils luy presenterent un denier : Et il leur dit, De qui est cette image, & cette inscription ? Ils luy dirent, De Cesar. Alors il leur dit, Rendez donc à Cesar les choses qui sont à Cesar, & à Dieu ce qui appartient à Dieu. Oyans cela ils s'étonnerent, & le laissant s'en allerent.

Le vingt & quatrième Diman-che d'après la Trinité.

LA COLLECTE.

VUeilles, Seigneur, pardonner à ton peuples ses offenses, afin que par ta grande bonté, nous soyons affranchis des liens de tous les pechez que nôtre infirmité nous a fait commettre. Fay nous cette grace, ô Pere celeste, pour l'amour de Jesus Christ nôtre benin Seigneur & Sauveur. Amen.

L'Epiître. Col. 1. 3.

NOUS rendons toujours grâces de vous à Dieu, qui est le Pere de nôtre Seigneur Jesus Christ, prians toujours pour vous, ayans oui parler de vôtre foy en Jesus Christ, & de la charité que vous avez envers tous les Saints : Pour l'esperance qui vous est réservée és cieux, laquelle vous avez ci-devant ouïe par la parole de verité, assavoir de l'Evangile. Qui est parvenu à vous, comme aussi il est par tout le monde, & fructifie ainsi en vous, depuis le jour que vous avez oui & connu la grace de Dieu en verité, comme aussi vous l'avez appris d'Epaphras nôtre cher compagnon de service, qui est fidele Ministre de Christ pour vous : Lequel aussi nous a déclaré vôtre charité, que vous avez en l'Esprit. Et partant aussi dès le jour que nous avons entendu cela, nous ne cessons de prier pour vous, & de demander que vous soyez remplis de la connoissance de la volonté d'iceluy, en toute sâpience, & intelligence spirituelle : Afin que vous chemi-

niez

cheminiez dignement comme il est seant selon le Seigneur, en luy plaissant entierement, fructifiant en toute bonne œuvre, & croissant en connoissance de Dieu. Estant fortifié en toute force selon la vertu de sa gloire, en toute souffrance & esprit patient avec joye. Rendant graces au Pere, qui nous a rendus capables de participer à l'heritage des Saints en la lumiere.

L'Evangile. S. Matth. 9. 18.

Comme Jesus disoit ces choses, voici venir un Seigneur de cour, lequel se prosterna devant luy, disant, Ma fille est maintenant decedee, mais vien, & mets ta main sur elle, & elle vivra. Et Jesus s'étant levé, le suivit avec ses disciples. Et voicy, une femme travaillée d'une perte de sang depuis douze ans, vint par derriere, & toucha le bord de son vêtement. Car elle disoit en foy-même, Si seulement je touche son vêtement, je seray guerrie. Alors Jesus s'étant retourné, & la regardant, dit, Aye bon courage, ma fille, ta foy t'a sauvée. Et en ce même instant la femme fut guerrie. Et quand Jesus fut venu en la maison de ce Seigneur-là, & eut veu les menestriers, & la troupe là assemblée qui menoit un grand bruit, il leur dit, Retirez-vous: car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquoient de luy. Et quand la troupe l'à assemblée eut été mise dehors, il entra & prit la main de la jeune fille, & elle se leva. Et le bruit en courut par tout ce quartier-là.

Le vingt & cinquième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

Seigneur, touche tellement le cœur de tes fideles, que fructifiant abondamment en toute sorte de bonnes œuvres ils en reçoivent de roy le loyer tres-abondant, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Pour l'Épître Jer. 23. 5.

VOicy, les jours viennent, dit l'Eternel, que je feray lever à David un germe juste, & il regnera comme Roy: il adressera & exercera jugement & justice en la terre. Es jours d'icelui Juda sera mis à sauveté, & Israël habitera en assurance; & c'est icy son nom duquel on l'appellera, L'Eternel, nôtre Justice. Pourtant les jours s'en vont venir, dit l'Eternel, qu'on ne dira plus, L'Eternel est vivant, qui a fait remonter les enfans d'Israël hors du pays d'Egypte. Mais l'Eternel est vivant qui a fait remonter, & qui a ramené la semence de la maison d'Israël du pais de devers Aquilon, & de tous les pais auxquels je les avois dechassez, & ils habiteront en leur terre.

L'Evangile. S. Jean 6. 5.

Jesus donc ayant levé ses yeux, & voyant que de grandes troupes venoient à luy, dit à Philippe, D'où acheterons-nous des pains, afin que ceux-ci ayent à manger? (Or il disoit cela pour l'éprouver: car il

sçavoit

ſçavoit bien ce qu'il devoit faire.) Philippe luy répondit, Pour deux cens deniers de pain ne leur ſuffiroit pas, à ce que chacun d'eux en prit tant ſoit peu. Et l'un de ſes diſciples, aſſavoir André frere de Simon Pierre, luy dit. Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge & deux poiſſons : mais qu'eſt-ce de cela pour tant de gens ? Alors Jeſus dit, Faites aſſeoir les gens. Or il y avoit beaucoup d'herbe en ce lieu-là. Les gens donc s'aſſirent environ au nombre de cinq mille. Et Jeſus prit les pains, & après qu'il eut rendu grâces, il les diſtribua aux diſciples, & les diſciples à ceux qui étoient aſſis, & ſemblablement des poiſſons autant qu'ilſen vouloient. Et après qu'ils furent raſſaſiez, il dit à ſes diſciples, Amasſez les pieces qui ſont de reſte, afin que rien ne ſoit perdu. Ils les amasſerent donc, & emplirent douze corbeilles de pieces des cinq pains d'orge, qui étoient demeurées à ceux qui en avoyent mangé. Or les gens ayans veu le miracle que Jeſus avoit fait, diſoyent, Celuy-ci eſt veritablement le Prophete qui devoit venir au monde.

S'il y a encore des Dimanches devant le Dimanche de l'Advent on prendra le ſervice de quelqu'un des Dimanches qui auront été omis après l'Epiphanie pour ceux qui manqueront icy. Et ſ'il y en a moins qu'il n'y en a ici de marquez, l'on omettra le reſte. Pourveu qu'on diſe toujours cette dernière Collecte, cette Epitre & cet Evangile, le Dimanche de devant l'Advent.

Le Jour de S. ANDRÉ.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puiſſant qui aſ fait la grâces à ton Apôtre S. André d'obeir promptement à la vocation de ton Fils Jeſus Chriſt, & de le ſuivre ſans aucun delay : Fay nous auſſi à tous cette grâces, qu'étans appelez par ta Sainte Parole, nous nous portions incontinent à ſuivre en toute obeiſſance tes ſaints commandemens. par le même Jeſus Chriſt nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epitre. Rom. 10. 9.

Si tu confeſſes le Seigneur de ta bouche, & que tu croyes en ton cœur que Dieu l'a reſſuſcité des morts, tu ſeras ſauvé. Car de cœur on croit à juſtice, & de bouche on fait confeſſion à ſalut. Car l'Ecriture dit, Quiconque croit en luy ne ſera point conſus, D'autant qu'il n'y a point de difference du Juif ni du Grec : Car il y a un même Seigneur de tous, qui eſt riche envers tous ceux qu'il invoquent. Car quiconque invoquera le Nom du Seigneur ſera ſauvé. Comment donc invoqueront-ils celui auquel ils n'ont point creu ? & comment croiront-ils en celui duquel ils n'ont point oui parler ? & comment orront-ils ſ'il n'y a quelqu'un qui leur prêhe ? Et comment prêchera-t-on, ſi ce n'eſt qu'il y en ait qui ſoyent envoyez ? Ainſi qu'il eſt écrit, O que les pieds de ceux qui annoncent la paix ſont beaux, voire de ceux qui annoncent les choſes bonnes ! Mais tous

tous n'ont pas obeï à l'Evangile : car Esaïe dit, Seigneur, qui a crû à nôtre predication ? La foy donc est par l'ouïr, & l'ouïr par la parole de Dieu. Mais je demande, ne l'ont ils point oui ? Au contraire leur son est allé par toute la terre, & leurs paroles jusques aux bouts du monde. Mais je demande, Israël ne l'a-t'il pas connu ? Moysè le premier dit, Je vous provoqueray a jalousie par celuy qui n'est point peuple : je vous émouvray a ire par une nation destituée d'intelligence. Et Esaïe s'enhardit tout à fait, & dit, J'ay été trouvé de ceux qui ne me cherchoyent point : & suis manifestement apparu à ceux qui ne s'enqueroient point de moy. Mais quant à Israël, il dit, J'ay tout le jour étendu mes mains à un peuple rebelle & contredisant.

L'Evangile. S. Matth. 4. 18.

ET comme Jesus cheminoit le long de la mer de Galilée, il vid deux freres, Simon qui fut dit Pierre, & André son frere, qui jettoient leur filé en la mer : car ils étoient pêcheurs. Et il leur dit, Venez après moy, & je vous feray pêcheurs d'hommes. Et eux incontinent laissant leurs filez, le suivirent. Et de là étant allé plus outre, il vid deux autres freres, Jaques fils de Zebedée & Jean son frere, en une nasselle, avec Zebedée leur pere, qui racôûtoient leurs filez : & il les appella. Et eux incontinent ayans laissé leur nasselle & leur pere, le suivirent.

Saint THOMAS l'Apôtre.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant & vivant eternellement, qui pour nous affermir davantage en la foy, as voulu que ton Apôtre S. Thomas dourât de la resurreccion de ton Fils : Fay que nous croyons si indubitablement & si parfaitement en ton Fils Jesus Christ, que nôtre foy ne soit jamais rejetée en ta presence : Exauce nous, Seigneur, par le même Jesus Christ, auquel avec toy & avec le Saint Esprit, soit tout honneur, & toute gloire, maintenant & à jamais. *Amen.*

L'Esprit. Eph. 2. 19.

Vous n'êtes donc plus étrangers ni forains mais combourgeois des Saints, & domestiques de Dieu : Estans édifiez sur le fondement des Apôtres & des Prophetes, Jesus Christ luy-même étant la maîtresse pierre du coin : En qui tout l'édifice rapporté & ajusté ensemble, se leve pour être un temple saint au Seigneur : En qui vous êtes ensemble édifiez pour être un tabernacle de Dieu en Esprit.

L'Evangile. S. Jean 20. 24.

OR Thomas l'un des douze, appelé Didyme, n'étoit point avec eux quand Jesus vint. Dont les autres disciples luy dirent, Nous avons veu le Seigneur. Mais il leur dit, Si je ne vois les enseignes des cloux en ses mains, & si je

je ne mets mon doigt là où étoient les cloux, & si je ne mets ma main à son côté, je ne le croiray point. Et huit jours après ses disciples étoient derechef là dedans, & Thomas avec eux. Alors Jesus vint, les portes étans fermées, & fut là au milieu d'eux, & leur dit, Paix vous soit. Puis il dit à Thomas, Mets ton doigt ici, & regarde mes mains : avance aussi ta main & la mets à mon côté : & ne sois point incrédule, mais fidele. Et Thomas répondit, & luy dit, Mon Seigneur, & mon Dieu. Jesus luy dit, parce que tu m'as veu, Thomas, tu as crû : bienheureux sont ceux qui n'ont point veu, & ont crû. Jesus fit aussi plusieurs autres signes en la présence de ses disciples, lesquels ne sont point écrits en ce livre. Mais ces choses sont écrites, afin que vous croyiez que Jesus est le Christ le Fils de Dieu, & qu'en croyant vous ayez la vie par son Nom.

Pour L'Épître. Act. 9. 1.

ET Saul étant encore tout enflammé de menaces & de tuërie contre les disciples du Seigneur, s'étant adressé au Souverain Sacrificateur, luy demanda des lettres de sa part pour porter à Damas aux Synagogues : afin que s'il en trouvoit quelques-uns de cette secte, hommes & femmes, il les amenât liez à Jerusalem. Or il avint qu'en cheminant, il approcha de Damas, & subitement une lumiere resplendit du ciel, comme un éclair à l'entour de luy. Dont étant tombé par terre, il ouït une voix qui luy disoit, Saul, Saul, pourquoi me persecutes-tu ? Et il luy répondit, Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit, Je suis Jesus, lequel tu persecutes : il t'est dur de regimber contre les aiguillons. Et tout tremblant & effrayé il dit, Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Et le Seigneur luy dit, Leve-toy, & entre en la ville, & là il te sera dit ce que tu dois faire. Or les hommes qui cheminoient avec luy s'arrêtèrent tout épouvantez, oyans bien la voix, mais ne voyans personne. Et Saul se leva de terre, & ouvrant ses yeux ne voyoit personne : & ils le conduisirent par la main, & le menerent à Damas, où il fut trois jours sans voir, & sans manger ni boire. Or il y avoit un certain disciple à Damas, nommé Ananias, auquel le Seigneur dit en vision, Ananias : Et il dit, Me voicy, Seigneur. Et le Seigneur luy dit, Leve-toy, & t'en va en la rue qui est nommée la Droite, & cherche en la maison de Judas un nommé

La Conversion de S. PAUL.

La COLLECTE.

O Dieu, qui par la predication du bienheureux Apôtre S. Paul, as fait resplendir la lumiere de l'Evangile par tout le monde : Nous te prions de nous faire la grace que nous souvenant de sa merveilleuse conversion, nous t'en témoignons nôtre reconnaissance, suivant la sainte doctrine qu'il a enseignée, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

nommé Saul, qui est de Tarſe, car voila, il prie. (Or Saul avoit veü en viſion un perſonnage nommé Ananias, entrant, & luy impoſant la main, afin qu'il recouvrât la veüë) Et Ananias répondit, Seigneur, j'ay oui parler à pluſieurs touchant ce perſonnage, combien de maux il a fait à tes Saints en Jeruſalem. Mémes auſſi il a autorité de par les principaux Sacrificateurs de lier tous ceux qui invoquent ton Nom. Mais le Seigneur lui dit, Va : car il m'eſt un instrument d'élite, pour porter mon Nom devant les Gentils, & les Rois, & les enfans d'Iſraël. Car je luy montreray combien il lui faut ſouffrir pour mon Nom. Ananias donc s'en alla, & entra en la maiſon : & luy impoſant les mains dit, Frere Saul, le Seigneur Jeſus qui t'eſt apparu par le chemin par lequel tu venois, m'a envoyé afin que tu recouvres le veüë, & que tu ſois rempli du Saint Eſprit. Et auſſi-tôt il cheut de ſes yeux comme des écailles, & à l'inſtant il recouvra la veüë, puis il ſe leva, & fut baptiſſé. Et ayant mangé il reprit ſes forces. Ainſi Saul fut quelques jours avec les diſciples qui étoient à Damas. Et prêcha incontinent és Synagogues, que Chriſt étoit le Fils de Dieu. Dont tous ceux qui l'oioyent étoient comme ravis hors d'eux-mêmes, & diſoyent, N'eſt-ce pas celui-ci qui a détruit à Jeruſalem ceux qui invoquoient ce nom-là : & eſt venu ici expreſs afin qu'il les amenât liez aux principaux Sacrificateurs ? Mais Saul ſe fortiſoit de plus en plus, & confondoit les Juifs qui habitoient à Damas, confirmant que celui-ci étoit le Chriſt.

L'Evangile. S. Matth. 19. 27.

A Lors Pierre prenant la parole luy dit, Voicy nous avons tout delaiſſé, & t'avous ſuivi : que nous en viendra-t'il donc ? Et Jeſus leur dit, En verité, je vous dit, que vous qui m'avez ſuivi en la regeneration, quand le Fils de l'homme ſera aſſis au trône de ſa gloire, vous auſſi ſerez aſſis ſur douze trônes, jugeant les douze lignées d'Iſraël. Et qui-conque aura delaiſſé maiſons, ou freres, ou ſœurs, ou pere, ou mere, ou femme, ou enfans, ou chanſps à cauſe de mon Nom, il en recevra cent fois autant, & héritera la vie éternelle. Mais pluſieurs qui ſont les premiers ſeront les derniers, & les derniers ſeront les premiers.

Le préſentation de CHRIST dans le Temple, appelé communément la PURIFICATION de MARIE la S. VLERGE.

La COLLECTE.

Dieu Eternel & Tout-puiſſant, nous ſupplions humblement ta Majeſté, que comme Jeſus Chriſt ton Fils Unique t'a été préſenté ce jour au temple en nôtre propre chair, nous auſſi comparoiſſions devant toy en pureté & en netteté de cœur, par le même Jeſus Chriſt ton Fils nôtre Seigneur. *Amen.*

Pour

Pour l'Épître. Malach. 3. 1.

VOicy, j'enverray mon messager, & il accostre-
ra le chemin devant
moi : & incontinent le Siegneur
que vous cherchez, entrera en
son temple, & le messager de
l'alliance, que vous souhaitez :
voici, il vient, a dit l'Eternel des
armées. Et qui pourra porter le
jour de sa venue ? & qui pour-
ra subsister quand il apparoitra ?
car il est comme celui qui raf-
fine, & comme le savon des sou-
lons. Et il sera assis comme ce-
lui qui raffine, & purifie l'ar-
gent : il nettoiera les fils de Le-
vi, il les épurera comme l'or &
l'argent : & ils seront à l'Eter-
nel gens offrans oblations, ainsi
qu'il appartient. L'oblation de
Juda & de Jerusalem sera plai-
sante à l'Eternel, comme es jours
de jadis, & comme es premiers
ans. Je m'approcheray de vous
pour juger, & je seray témoin
subit contre les enchanteurs, &
contre les adultères, & contre
ceux qui jurent faussement, &
contre ceux qui fraudent le loyer
du mercenaire, la veuve, & l'or-
phelin, & qui font tort à l'étran-
ger, & qui ne me craignent point,
a dit l'Eternel des armées.

L'Évangile. S. Luc 2. 22.

ET quand les jours de la pu-
rification d'icelle furent
accomplis selon la Loy
de Moysé, ils le porterent à Jeru-
salem, pour le présenter au Sei-
gneur. (Comme il est écrit
en la Loy du Seigneur, Que tout
mâle ouvrant la matrice sera
appelé saint au Seigneur.) Et
pour offrir l'oblation, selon qu'il

est dit en la Loy du Seigneur,
une paire de touterelles, ou deux
pigeonneaux. Or voici, il y a-
voit un homme à Jerusalem qui
avoit nom Simeon : cét hom-
me-là étoit juste & craignant Dieu,
lequel attendoit la consolation
d'Israël : & le Saint Esprit
étoit sur luy. Et il avoit été a-
verti divinement par le Saint
Esprit, qu'il ne verroit point la
mort que premierement il n'eût
veu le Christ du Seigneur. Ice-
luy étant meu par l'Esprit vint
au temple : & comme le pere
& la mere portoient dedans le
petit enfant Jesus, pour faire de
luy selon la coutume de la Loy :
Il le prit entre ses bras, & benit
Dieu, & dit, Seigneur, tu lais-
ses maintenant aller ton servi-
teur en paix, selon ta parole :
Car mes yeux ont veu ton salut :
lequel tu as préparé devant la fa-
ce de tous les peuples : La lumiere
pour éclairer les nations, & pour
être la gloire de ton peuple
Israël. Et Joseph & la mere d'i-
celuy s'étonnoient des choses qui
étoient dites de luy. Et Simeon
les benit, & dit à Marie mere
d'iceluy, Voici, celui-cy est mis
pour le trébuchement & pour
le relevement de plusieurs en
Israël, & pour être un signe au-
quel on contredira. (Et même
aussi une espée percera ta propre
ame) afin que les pensées de
plusieurs cœurs soyent décon-
vertes. Il y avoit aussi Anne la
Prophetesse, fille de Phanuel,
de la lignée d'Aser : laquelle
étoit déjà avancée en âge, & a-
voit vécu avec son mari sept ans
depuis sa virginité. Et elle étant
veuve d'environ quatre-vingts
& quatre ans, ne bougeoit du
temple, servant à Dieu en jeû-
nes & en oraisons, nuit & jour.

Et

Et étant survenuë en ce même instant, elle louoit aussi de sa part le Seigneur, & parloit de luy à tous ceux qui attendoient la delivrance à Jerusalem. Et quand ils eurent accompli tout ce qui est selon la Loy du Seigneur, ils s'en retournerent en Galilée à Nazareth leur ville. Or le petit enfant croissoit & se fortifioit en esprit, étant rempli de sapience, & la grace de Dieu étoit sur luy.

Le Jour de Saint MATTHIAS.

LA COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui as élu Matthias ton fidele serviteur, pour être du nombre des douze Apôtres, en la place du traître Judas : Fay que ton Eglise, étant toujours gardée des faux Apôtres, soit conduite & gouvernée par de vrais & fideles Pasteurs, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Pour L'Épître. Act. 1. 5.

EN ces jours-là Pierre se leva au milieu des disciples (& là étoit assemblée une compagnie d'environ six vingts personnes) & dit, Hommes frères, il falloit que cette Ecriture fût accomplie, que le Saint Esprit avoit prédite par la bouche de David, touchant Judas, qui a été la guide de ceux qui ont pris Jesus. Car il étoit du nombre avec nous, & avoit reçu sa part de cette administration. Luy donc s'étant acquis un champ du salaire de méchanceté, & s'étant précipité, s'est crevé par le milieu, & toutes ses entrailles ont été épandues. Ce qui a été

connu de tous les habitans de Jerusalem : tellement que ce champ-là a été appelle en leur propre langue, Hacedama, c'est à dire, le champ du sang. Car il est écrit au livre des Pseaumes. Que sa demeure soit deserte, & qu'il n'y ait nul qui y habite. Item, Qu'un autre prenne son administration. Il faut donc que d'entre ces hommes-là qui se sont assemblez avec nous : tout le temps que le Seigneur Jesus est allé & venu entre nous : Commengaens depuis le baptême de Jean, jusques au jour qu'il a été enlevé d'avec nous, quelqu'un d'entr'eux soit témoin avec nous de sa resurrection. Alors ils en présenterent deux, à savoir Joseph appellé Barsabas (qui étoit surnommé Juste) & Matthias. Et en priant, ils dirent, Toy Seigneur, qui connois les cœurs de tous, montre lequel de ces deux tu as élu : Afin qu'il prenne sa part de ce ministère & Apostolat, dont Judas s'est détourné pour s'en aller en son lieu. Alors ils jetterent le sort sur eux : & le sort cheut sur Matthias, qui d'un commun accord fut mis au nombre des onze Apôtres.

L'Evangile. S. Matth. 11. 25.

EN ce temps-là Jesus prenant la parole dit, Je te rends grâces, ô Pere, Seigneur du ciel & de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages & aux entendus, & les as révélées aux petits enfans. Il est ainsi, Pere, parce que tel a été ton bon plaisir. Toutes choses m'ont été données en main de mon Pere : & nul ne connoit le Fils, sinon le Pere : & nul aussi

ne connoît le Pere, sinon le Fils, & celuy à qui le Fils l'aura voulu reveler. Venez à moy, vous tous qui êtes travaillez & chargez, & je vous soulageray. Chargez mon joug sur vous, & apprenez de moy, que je suis debonnaire & humble de cœur : & vous trouverez repos à vos ames. Car mon joug est aisé, & mon fardeau leger.

L'Annonciation de la Bienheureuse **VIERGE MARIE.**

La COLLECTE.

NOus te prions, Seigneur, d'épandre ta grace en nos cœurs, afin que comme par l'envoy d'un Ange, nous avons appris l'Incarnation de ton Fils, aussi par sa croix & par sa passion, nous soyons conduits à la gloire de sa resurrection, par le même Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Pour L'Épître. Esaï 7. 10.

ET l'Eternel poursuivit de parler avec Achaz, disant, Demande signe pour toy, de l'Eternel ton Dieu, demande-le, soit au plus bas lieu, soit au plus haut. Et Achaz, dit, Je n'en demandray point, & ne tenteray point l'Eternel. Lors Esaïe dit, Ecoutez maintenant, ô maison de David. Vous est-ce peu de chose de travailler les hommes, que vous travaillez aussi mon Dieu ? Partant le Seigneur luy-même vous donnera un signe : Voicy la Vierge sera enceinte, & enfantera un fils, & appelleras son Nom Emmanuel. Il mangera beure, &

miel, tant qu'il sçache rejetter le mal, & elire le bien.

L'Evangile. S. Luc 1. 26.

ET au fixième mois, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu en une ville de Galilée, laquelle avoit nom Nazareth, vers une Vierge fiancée à un homme qui avoit nom Joseph, de la maison de David : & le nom de la Vierge étoit Marie. Et l'Ange étant entré au lieu où elle étoit, luy dit, Bien te soit, qui es receüe en grace : Le Seigneur est avec toy, tu es benite entre les femmes. Et quand elle l'eut vû, elle fut fort troublée à cause des paroles d'iceluy : & pensoit en elle même qu'elle étoit cette salutation. Alors l'Ange luy dit, Marie ne crain point. Car tu as trouvé grace devant Dieu. Et voicy, tu concevras en ton ventre, & tu enfanteras un Fils, & appelleras son nom JESUS. Il sera grand, & sera appelé le Fils du Souverain, & le Seigneur Dieu luy donnera le trône de David son Pere. Et il regnera sur la maison de Jacob éternellement, & il n'y aura nulle fin à son regne. Alors Marie dit à l'Ange, Comment se fera cecy, veu que je ne connois point d'homme ? Et l'Ange répondant luy dit, Le Saint Esprit surviendra en toy, & la vertu du Souverain t'enomblera : dont cela aussi qui naîtra de toy Saint, sera appelé le Fils de Dieu. Et voila Elisabeth ta Cousine, elle a aussi enfanté un fils en sa vieillesse : & c'est icy le fixième mois à celle qui étoit appelée sterile. Car chose quelconque ne sera impossible par devers Dieu. Et Marie dit,

dit, Voicy la servante du Seigneur: qu'il me soit fait selon ta parole. Ainsi l'Angle partit d'avec elle.

Le Jour de Saint MARC.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui as instruit ta sainte Eglise par la doctrine celeste de ton Evangeliste S. Marc. Fay nous la grace que nous ne soyons pas comme des enfans flottans, demenez ça & là à tous vents de doctrine: mais que nous soyons bien affermis & bien fondez en la verité de ton Saint Evangile, par Jesus Christ nostre Seigneur. *Amen.*

L'Epiître. Eph. 4. 7.

LA grace est donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de Christ. Pour laquelle chose il dit, Etant monté en haut, il a mené captive une grande multitude de captifs, & a donné des dons aux hommes. Or ce qu'il est monté, qu'est-ce autre chose sinon que premierement il étoit descendu es parties les plus basses de la terre? Celuy qui est descendu c'est le même qui est monté sur tous les cieux, afin qu'il remplit toutes choses. Luy-même donc a donné les uns pour être Apôtres, & les autres pour être Prophetes, & les autres pour être Evangelistes, & les autres pour être Pasteurs & Docteurs: Pour l'assemblage des Saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'edification du corps de Christ: Jusques à ce que nous nous reconstruions tous en l'unité de la foy, de & la connoissance du Fils

de Dieu, en homme parfait, à la mesure de la parfaite stature de Christ. Afin que nous ne soyons plus enfans flottans, & étans demenez ça & là à tous vents de doctrine, par la piperie des hommes, & par leur ruse à cauteusement seduire: Mais afin que suivans la verité avec la charité, nous croissions en tout en celuy qui est le chef, assavoir Christ. Duquel tout le corps bien ajusté & serré ensemble par toutes les jointures du fournissement, prend l'accroissement du corps, selon la vigueur qui est en la mesure de chaque partie, pour l'edification de soy-même en charité.

L'Evangile. S. Jean 15. 1.

JE suis le vray sep, & mon Pere est le vigneron. Il taille tout sarment qui ne porte point de fruit en moy, & émonde celuy qui porte du fruit, afin qu'il porte plus de fruit. Vous êtes déjà nets pour la parole que je vous ay dite. Demeurez en moy, & moy en vous, Comme le sarment ne peut porter de luy-même de fruit, s'il ne demeure au sep: ni vous aussi semblablement, si vous ne demeurez en moy. Je suis le sep, & vous en êtes les sarmens. Celuy qui demeure en moy, & moy en luy, porte beaucoup de fruit: car hors de moy vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure en moy, il est jeté hors comme le sarment, & se sèche: puis on l'amasse, & on le met au feu, & il brûle. Si vous demeurez en moy, & mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, & il vous sera fait. En cela mon Pere est glorifié, que

que vous apportiez beaucoup de fruit : & alors vous deviendrez mes disciples. Comme le Pere m'a aimé, ainsi je vous ay aimé : demeurez en mon amour. Si vous gardez mes commandemens, vous demeurerez en mon amour : comme j'ay gardé les commandemens de mon Pere, & je demeure en son amour. Je vous ay dit ces choses, afin que ma joye demeure en vous, & que vôtre joye soit accomplie.

Le Jour de S. PHILIPPE & S. JAQUES.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, en la vraye connoissance duquel consiste la vie éternelle : Fay nous la grace de bien & parfaitement connoître que ton Fils Jesus Christ est la voye, la verité, & la vie, afin que suivant les traces de tes SS. Apôtres. S. Philippe & S. Jaques, nous marchions fermement dans le chemin qui mene à la vie éternelle, par le même Jesus Christ ton Fils notre Seigneur. Amen.

L'Épître. S. Jaq. I. I.

JAques serviteur de Dieu, & du Seigneur Jesus Christ, aux douze lignées qui êtes éparfées, salut. Mes freres, tenez pour une parfaite joye, quand vous cherrez en diverses tentations : Sçachans que l'épreuve de vôtre foy engendre patience. Or il faut que la patience ait une œuvre parfaite, afin que

vous soyez parfaits & entiers : de sorte que rien ne vous defaille. Que si quelqu'un d'entre vous a faute de sapience, qu'il la demande à Dieu : qui la donne à tous benignement, & ne la reproche point, & elle luy sera donnée : Mais qu'il la demande en foy, ne doutant nullement : car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité du vent & demené. Or que cét homme-la ne s'attende point de recevoir chose aucune du Seigneur. L'homme double de cœur est inconstant en toutes ces voyes. Or que le frere qui est de basse condition se glorifie en sa hautesse. Que le riche au contraire se glorifie en sa basse condition : car il passera comme la fleur de l'herbe. Car comme le Soleil ardent n'est pas plutôt levé, que l'herbe est brûlée, & sa fleur est cheute, & sa belle apparence est perie : tout ainsi aussi fletrira le riche avec ses entreprises. Bien-heureux est l'homme qui endure tentation : car quand il aura été rendu éprouvé, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

L'Evangile. S. Jean 14. I.

Jesus dit à ses disciples, Vostre cœur ne soit point troublé : vous croyez en Dieu : croyez aussi en moy. Il y a plusieurs demeures en la maison de mon Pere : s'il étoit autrement, je vous l'eusse dit. Je vay vous apprêter lieu. Et quand je m'en seray allé, & vous auray préparé le lieu, je retourneray derechef, & vous recevray à moy, afin que là où je suis, vous soyez aussi.

Et vous sçavez là où je vais, & sçavez le chemin. Thomas luy dit, Seigneur, nous ne sçavons là où tu vas: comment donc pouvons-nous sçavoir le chemin? Jesus luy dit, Je suis le chemin, & la verité, & la vie: nul ne vient au Pere sinon par moy. Si vous me connoissiez, vous connoitriez aussi mon Pere: & dès maintenant vous le connoissez, & vous l'avez veu. Philippe luy dit, Seigneur, montre nous le Pere, & il nous suffit. Jesus luy répondit, Je suis depuis si longtemps avec vous, & tu ne m'as point connu? Philippe, qui m'a veu, il a veu mon Pere, & comment dis-tu, Montre nous le Pere? Ne crois-tu point que je suis en mon Pere, & le Pere en moy? les paroles que je vous dis, je ne les dis point de par moy-même: mais le Pere qui demeure en moy, c'est celuy qui fait les œuvres. Croyez moy que je suis en mon Pere, & le Pere en moy: sinon, croyez moy pour ces œuvres. En verité, en verité je vous dis, Qui croit en moy, celuy-là aussi fera les œuvres que je fais, & en fera de plus grandes que celles-ci: car je m'en vais au Pere. Et quoy que vous demandiez en mon Nom, je le feray.

Saint BARNABÉ Apôtre.

LA COLLECTE.

Seigneur Tout-puissant, qui as enrichi ton S. Apôtre Barnabas des dons excellens du S. Esprit: Ne permets pas que nous soyens destituez de ces dons qui sont divers &

en grand nombre; ni de la grace d'en bien user toujours à ton honneur & à ta gloire, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Pour L'Épître. Act. II. 22.

DOnt le bruit en vint jusques aux oreilles de l'Eglise qui étoit à Jerusalem: à raison de quoy ils envoyèrent Barnabas, pour passer jusqu'à Antioche. Lequel étant arrivé, & ayant veu la grace de Dieu, se réjouit, & les exhortoit tous de perséverer avec fermeté de cœur au Seigneur. Car il étoit homme de bien, & plein du S. Esprit & de foy: & une grande multitude fut adjointe au Seigneur. Puis Barnabas s'en alla à Tarse, pour rechercher Saul. Et l'ayant trouvé, il le mena à Antioche: & il avint que l'an entier, ils s'assemblerent avec l'Eglise, & enseignèrent un grand peuple, tellement qu'à Antioche premièrement les disciples furent nommes Chrétiens. En ces jours-là quelques Prophetes descendirent de Jerusalem à Antioche. Et l'un d'eux nommé Agabus se leva, & signifia par l'Esprit qu'une grande famine devoit avvenir par tout le monde, laquelle aussi avint sous Claude César. Et les disciples, chacun selon son pouvoir, determinerent d'envoyer quelque chose pour subvenir aux freres demeurans en Judée. Ce qu'ils firent aussi, l'envoyant aux Anciens par les mains de Barnabas & de Saul.

L'Evangile

L'Evangile. S. Jean 15. 12.

Pour l'Eglise. Esa. 40. 1.

C'Est icy mon commandement, que vous-vous aimiez l'un l'autre, comme je vous ai aimez. Nul n'a plus grande amour que celle-ci : avoir quand quelqu'un met son ame pour ses amis. Vous ferez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs : car le serviteur ne sait ce que son maître fait : mais je vous ay nommé mes amis, parce que je vous ay fait connoître tout ce qui j'ay oui de mon Pere. Ce n'est point vous qui m'avez élu, mais c'est moi qui vous ai élus, & qui vous ai établis : afin que vous alliez, & apportiez du fruit, & que votre fruit soit permanent : afin que tout ce que vous demanderez au Pere en mon Nom, il vous le donne.

Saint JEAN BAPTISTE.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, par la providence duquel ton serviteur Jean Baptiste nâquit miraculeusement, & fut envoyé pour preparer chemin à ton Fils nôtre Sauveur, en prêchant la repentance : Fay nous la grace de suivre tellement sa sainte vie, & sa sainte Doctrine, que nous ayons une veritable repentance telle qu'il a prêchée ; & qu'à son exemple nous propositions constamment la verité ; que nous reprenions hardiment le vice ; & que nous souffrions patiemment pour la cause de la verité, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

Consolez, consolez mon peuple, dira votre Dieu. Parlez à Jerusalem selon son cœur, & luy criez, qui son temps prefix est accompli, que son iniquité est tenue pour acquitée, qu'elle a reçu de la main de l'Eternel le double pour tous ses pechez. La voix de celuy qui crie au desert est, Accoutrez le chemin de l'Eternel, dressez parmi les landes les sentiers à nôtre Dieu. Toute vallée sera comblée, & toute montagne & côtau seront abbaïsez : & les lieux tortus seront redressez, & les lieux raboteux seront applanis. Alors la gloire de l'Eternel se manifestera, & toute chair ensemble le verra. Car la bouche de l'Eternel a parlé. La voix dit, Crie : Et on a répondu, Que crierai-je ? Toute chair est comme l'herbe, & toute sa grace est comme la fleur d'un champ. L'herbe est sechée, & la fleur est cheute, d'autant que le vent de l'Eternel a soufflé dessus : vrayement le peuple est comme l'herbe. L'herbe est sechée, & la fleur est chûte : mais la parole de nôtre Dieu demeure eternellement. Toy Sion, qui annonces bonnes nouvelles, monte sur une haute montagne : Jerusalem qui annonces bonnes nouvelles, eleve ta voix avec force, eleve-la, ne crain point : di aux villes de Juda, Voici nôtre Dieu. Voici, le Seigneur l'Eternel viendra contre le fort, & son bras dominera sur iceluy : voici, son salaire est avec luy, & son loyer marche devant luy. Il paîtra son troupeau comme un berger, il assem-

blera les agneaux entre ses bras, & les levera en son sein : il conduira celles qui allaitent.

L'Evangile. S. Luc 1. 57.

OR le terme d'Elizabeth fut accompli pour enfanter : & elle enfanta un fils. Et ses circonvains, & ses parens, ayans entendu que le Seigneur avoit amplement déclaré sa miséricorde envers elle, s'en rejoüissoient avec elle. Et il avint qu'au huitième jour, ils vinrent pour circoncir le petit enfant, & l'appelloient Zacharie, du nom de son pere. Mais sa mere prit la parole, & dit, Non : mais il se a nommé Jean. Ils luy dirent, Il n'y a aucun en ta parenté qui soit appellé de ce nom. Lors ils firent signe au pere d'iceluy qu'il déclarât comment il vouloit qu'il fût nommé. Lequel ayant demandé des tablettes, écrivit, disant, Jean est son nom. Dont tous furent émerveillés. Et à l'instant sa bouche fut ouverte, & sa langue déliée, tellement qu'il parloit en l'honneur de Dieu. Dont crainte survint à tous les circonvains : & toutes ces paroles furent divulguées par tout le pais des montagnes de Judée. Et tous ceux qui les entendirent les mirent en leur cœur, disans, Que fera-ce de ce petit enfant ? Et la main du Seigneur étoit avec lui. Alors Zacharie son pere fut rempli du Saint Esprit, & prophétisa, disant, Benit soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité & a fait délivrance de son peuple. Et nous a élevé la corne de salut en la maison de David son serviteur. Ainsi qu'il en a parlé par la bouche de ses Saints

Prophetes, qui ont été de tout temps, Que nous serions sauvés d'entre les mains de nos ennemis, & de la main de tous ceux qui nous haïssent : Pour faire miséricorde envers nos peres, & avoir memoire de sa sainte alliance : Qui est le jurement qu'il a juré à Abraham notre pere : A savoir qu'il nous donneroit, qu'après être délivrés de la main de nos ennemis, nous le servirions sans crainte, en sainteté & en justice tous les jours de notre vie. Et toy petit enfant, tu seras appellé le Prophete du Souverain. Car tu iras devant la face du Seigneur pour préparer son chemin : & pour donner connoissance du salut à son peuple, par la remission de leurs pechez. Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, desquelles nous a visité l'Orient d'en haut. Afin qu'il revoie à ceux qui sont assis en tenebres & en ombre de mort, pour adresser nos pieds au chemin de paix. Et le petit enfant croissoit, & étoit fortifié en esprit : & fut dans les deserts jusques au jour qu'il devoit être donné à connoître à Israël.

Le Jour de Saint PIERRE.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui par ton Saint Esprit as conféré beaucoup de dons excellens à ton Apôtre S. Pierre, & luy as donné charge expresse de paître soigneusement ton troupeau : Nous te supplions de faire que tous les Evêques & Pasteurs prêchent diligemment ta sainte Parole, & que le peuple s'y soumette.

mette en toute obeissance, afin qu'ils puissent recevoir la couronne incorruptible de gloire, par Jesus Christ nôtre Seigneur.

Pour l'Épître. Act. 12. 1.

EN ce temps-là, le Roy Herode se mit à mal-mener quelques-uns de ceux de l'Eglise. Et mit à mort par l'épée Jaques frere de Jean. Et voyant que cela étoit agréable aux Juifs, il fit encore davantage, & s'avança d'empoigner aussi Pierre. Or c'étoit és jours des pains sans levain Et quand il l'eut empoigné, il le mit en prison, & le baila à garder à quatre quatraines de soldats: le voulant produire au supplice devant le peuple après la feste de Pâque. Ainsi Pierre étoit gardé en la prison: mais l'Eglise faisoit sans cesse des prieres à Dieu pour luy. Et comme Herode le devoit produire au supplice, Pierre dormoit cette nuit-là entre deux soldats, lié de deux chaines, & les gardes devant la porte gardoyent la prison. Et voici, un Ange du Seigneur survint, & une lumiere resplendit en la prison: & frappant le côté de Pierre, il l'éveilla, disant, Leve-toi legerement. Et les chaines tomberent de ses mains. Alors l'Ange luy dit, Cein-toy, & chausse tes souliers. Ce qu'il fit. Puis il lui dit, Jette ta robe sur toi, & me suis. Lui donc sortant, le suivit, & il ne sçavoit point que ce qui se faisoit par l'Ange fût vrai: mais il pensoit voir quelque vision. Et quand ils eurent passé la premiere & la seconde garde, ils vinrent à la porte de fer qui se rend en la ville, laquelle s'ouvrit à eux d'elle-même, & étant

fortis ils passerent une rue, & incontinent l'Ange se departit de luy. Alors Pierre étant revenu à soy-même, dit, Je connois maintenant pour vray que le Seigneur a envoyé son Ange, & m'a delivré de la main d'Herode, & de toute l'attente du peuple des Juifs.

L'Evangile, S. Matth. 16. 13.

Jesus venant és parties de Cesarée de Philippe, interrogea ses disciples, disant, Qui disent les hommes que je suis, moi le Fils de l'homme? Et ils luy répondirent, Les uns Jean Baptiste: les autres, Elie: & les autres, Jeremie ou l'un des Prophetes. Il leur dit, Mais vous, qui dites vous que je suis? Simon Pierre répondant dit, Tu es le Christ le Fils de Dieu vivant. Et Jesus répondant luy dit, Tu es bienheureux, Simon fils de Jonas: car la chair & le sang ne te l'a pas revelé, mais mon Pere qui est és cieux. Et je te dis aussi, que tu es Pierre, & sur cette pierre j'edifieray mon Eglise: & les portes d'enfer n'auront point de force contr'elle. Et je te donneray les clefs du royaume des cieux: & quoy que tu auras lié en terre, il sera lié es cieux: & quoy que tu auras délié en terre, il sera délié es cieux.

Saint J A Q U E S Apôtre.

La COLLECTE.

O Dieu misericordieux, fay nous la grace, que comme Jaques ton Saint Apôtre abandonnant sans delay son pere, & tout ce qu'il avoit,

tut obeissant à la vocation de ton Fils Jesus Christ, & le suivit : nous aussi renonçant à toutes les affections mondaines & charnelles, puissions être toujours prêts à suivre tes saints Commandemens, par Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

*Pour L'Épître. Act. 11. 27.
& 12. 20.*

EN ces jours-là quelques Prophetes descendirent de Jerusalem à Antioche, & l'un d'eux nommé Agabus se leva, & signifia par l'Esprit, qu'une grande famine devoit avenir par tout le monde : laquelle aussi avint sous Claude Cesar. Et les disciples chacun selon son pouvoir, determinerent d'envoyer quelque chose pour subvenir aux freres demeurans en Judée. Ce qu'ils firent aussi, l'envoyant aux Anciens par les mains de Barnabas & de Saul. Et en ce même temps-là, le Roy Herode se mit à mal mener quelques-uns de ceux de l'Eglise. Et mit à mort par l'épée Jaques frere de Jean. Et voyant que cela étoit agréable aux Juifs, il fit encore davantage, & s'avança d'empoigner aussi Pierre.

L'Evangile. S. Matth. 20. 20.

ALors la mere des fils de Zebedée vient à luy avec ses fils, se prosternant, & luy demandant quelque chose. Et il luy dit, Que veux tu ? Elle luy dit, Ordonne que mes deux fils qui sont icy, soyent assis l'un à ta main droite, & l'autre à ta gauche en ton Royaume. Et Jesus répondant, dit, Vous ne

sçavez ce que vous demandez. Pouvez vous boire la coupe que je dois boire, & être baptizé du baptême duquel je dois être baptizé ? Ils luy dirent, Nous le pouvons. Et il leur dit, De vray, vous boirez ma coupe, & ferez baptizé du baptême duquel je seray baptizé : mais de seoir à ma droite ou à ma gauche, ce n'est point à moi de le donner, mais il sera donné à ceux auxquels il est préparé de mon Pere. Les dix autres ayans ouï cela, furent indignes contre les deux freres. Or Jesus les ayant appelez, leur dit, Vous sçavez que les princes des nations les maîtrisent : & que les grands usent d'autorité sur elles. Mais il ne sera point ainsi entre vous : au contraire quiconque voudra être grand entre vous, qu'il soit votre ministre. Et quiconque voudra être le premier entre vous, qu'il soit votre serviteur. Tout ainsi que le Fils de l'homme n'est point venu pour être servi, mais pour servir, & donner sa vie en rançon pour plusieurs.

*Saint BARTHELEMI
Apôtre.*

LA COLLECTE.

O Dieu Tout-puissant & Eternel, qui as fait la grace à ton Apôtre Barthelemi de croire en verité ta parole, & de la prêcher ; Donne à ton Eglise, & d'aimer la parole, qu'il a creuë, & de recevoir & de prêcher ce qu'il a enseigné par Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

Pour

Pour l'Épître. Act. 5. 12.

ET beaucoup de signes & de miracles se faisoient entre le peuple par les mains des Apôtres, & ils étoient tous d'un accord au porche de Salomon : Et nul des autres ne s'osoit adjoindre à eux, mais le peuple les magnifioit. Et de plus en plus s'augmentoient la multitude de ceux qui croyoient au Seigneur tant d'hommes que de femmes. Tellement qu'ils apportent les malades es rues, & les mettoient en des petits lits & couchettes, afin que quand Pierre viendrait, au moins son ombre passât sur quelqu'un d'entr'eux. Pareillement le populaire des villes qui étoient voisines, s'assembloit à Jérusalem, apportant les malades, & ceux qui étoient tourmentez des esprits immondes, lesquels tous étoient guéris.

L'Évangile. S. Luc 22. 24.

IL avint aussi une contention entr'eux, lequel d'entr'eux feroit estime le plus grand. Mais il leur dit, Les rois des nations les maîtrisent : & ceux qui usent d'autorité sur elles, sont nommez bien-faiteurs. Mais il n'en sera point ainsi de vous : ains le plus grand entre vous, soit comme le moindre : & celui qui gouverne, comme celui qui sert. Car lequel est le plus, celui qui est à table, ou celui qui sert ? n'est-ce point celui qui est à table ? Or je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Or vous êtes ceux qui avez perseveré avec moy en mes tentations. Partant je vous dispose le royaume, comme mon Pere me l'a disposé. Afin que vous

mangiez & beuviez à ma table en moy royaume, & que vous soyez assis sur des trônes, jugeans les douze lignées d'Israël.

Saint MATTHIEU
Apôtre.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui par ton Fils bien-aimé as appelé Matthieu du lieu du peage à la charge d'Apôtre & d'Évangéliste : Fay nous la grace de renoncer à tous desirs d'avarice, & à tout amour desordonné des richesses, & de suivre ton Fils Jésus Christ, qui en l'unité du Saint Esprit vit & regne avec toy un seul Dieu éternellement. *Amen.*

L'Épître. 2 Cor. 4. 1.

Pour cette cause ayant ce ministère, selon la miséricorde que nous avons reçue, nous ne nous relâchons point. Mais nous avons entièrement rejeté les cachettes de honte : ne cheminans point avec ruse, & ne falsifians point la parole de Dieu, mais nous approuvans à toute conscience des hommes devant Dieu, par la manifestation de la vérité. Que si notre Évangile est encore couvert, il est couvert à ceux qui périssent, esquels le Dieu de ce siècle a aveuglé les entendemens, afin qu'ils ne voient la lumière de l'Évangile de la gloire de Christ, (qui est l'image de Dieu) ne leur resplendit point. Car nous ne nous prêchons point, nous-mêmes, mais Jésus Christ le

Seigneur : & que nous sommes vos serviteurs pour l'amour de Jesus. Car Dieu qui a dit que la lumiere resplendit des tenebres, est celui qui a relui en nos cœurs pour donner illumination de la connoissance de la gloire de Dieu en la face de Jesus Christ.

L'Evangile. S. Matth. 9. 9.

PUIS Jesus passant outre, vid un homme assis au lieu du peage, nommé Matthieu, & luy dit, Sui-moy : & se levant il le suivit. Et comme Jesus étoit à table en la maison d'ice-luy, voicy, plusieurs peagers & mal-vivans, qui étoient là venus, se mirent à table avec Jesus & ses disciples. Ce que les Pharisiens voyans, ils dirent à ses disciples, Pourquoi vôtre Maître mange-t'il avec les peagers & gens de mauvaise vie ? Et Jesus ayant entendu cela, leur dit, Ceux qui sont en santé n'ont pas besoin de medecin : mais ceux qui se portent mal. Mais allez, & apprenez ce que c'est, Je veux misericorde, & non point sacrifice. Car je ne suis point venu appeller à repentance les justes, mais les pecheurs.

*Saint MICHEL & tous les
ANGES.*

La COLLECTE.

O Dieu Eternel, qui as ordonné les ministres des Anges & des hommes dans un ordre admirable ; Fay par ta grace, que comme tes saints Anges te servent continuellement dans le ciel, ils nous secourent aussi, & nous defendent

par ton ordre ici-bas sur la terre, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Pour l'Épître. Apoc. 12. 7.

IL y eut une bataille au ciel, Michel & ses Anges combattoyent contre le Dragon : & le Dragon combattoit & ses Anges. Mais ils ne furent pas les plus forts, & leur lieu ne fut plus trouvé au ciel : Et fut jetté le grand Dragon, le serpent ancien, appelé le Diable & Satan, qui seduit tout le monde, il fut jetté en la terre : & ses Anges furent jettez avec luy. Alors j'ouïs une grande voix au ciel, disant, Maintenant est venu le salut, & la force, & le regne de nôtre Dieu, & la puissance de son Christ : car l'accusateur de nos freres est dejeté, qui les accusoit devant nôtre Dieu, jour & nuit. Mais ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau, & à cause de la parole de leur témoignage, & n'ont point aimé leurs vies jusques à les exposer à la mort. Partant éjouissez-vous, cieux, & vous qui y habitez : malheur sur vous habitans de la terre & de la mer. Car de diable est descendu vers vous, étant en grande fureur, sachant qu'il a peu de temps.

L'Evangile. S. Matth. 18. 1.

EN cette même heure-là les disciples vinrent à Jesus, disans, Qui est le plus grand au royaume des cieux ? Et Jesus ayant appelé un petit enfant, le mit au milieu d'eux, & dit, En verité je vous dis, que si vous n'êtes changez, & ne devenez comme les petits enfans, vous

vous n'entrerez point au royaume des cieux. Partant quiconque se fera humilié soi-même, comme est ce petit enfant, c'est celuy-là qui est le plus grand au royaume des cieux. Et quiconque reçoit un tel petit enfant en mon Nom, il me reçoit. Mais quiconque scandalize un de ces petits qui croient en moy, il luy vaudroit mieux qu'on luy pendit une meule d'asne au col, & qu'il fût plongé au profond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales : Car il est necessaire qu'il avienne des scandales : toutefois malheur à l'homme par qui scandale avient. Que si ta main ou ton pied te fait chopper, coupe-le, & le jette arriere de toy : Car il vaut mieux que tu entres boiteux ou manchot en la vie, que d'avoir deux pieds ou deux mains, & être jetté au feu eternal. Et si ton œil te fait chopper, arrache-le, & le jette arriere de toy. Car il vaut mieux que tu entres en la vie, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux, & être jetté en la gehenne du feu. Prenez garde que vous ne méprisiez pas un de ces petits. Car je vous dit qu'ès cieux leurs Anges voyent tous-jours la face de mon Pere qui est es cieux.

Saint LUC l'Evangeliste.

LA COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui as appelé Saint Luc le medecin (la loüange duquel est en l'Evangile) pour être Evangeliste & medecin de l'ame, qu'il te plaise par les remedes salutaires de la doctrine qu'il a enseignée, guerir toutes les

maladies de nos ames, par les merites de ton Fils Jesus Christ nostre Seigneur. Amen.

L'Épître. 2 Tim. 4. 5.

MAis toy, veille en toutes choses, endure les afflictions, fais l'œuvre d'un Evangeliste, ren ton ministère pleinement approuvé. Car de moi, je m'en vais maintenant être mis pour aspercion du sacrifice, & le temps de mon delogement est prochain. J'ay combattu le bon combat, j'ay achevé la course, j'ay gardé la foy. Quant au reste, la couronne de justice m'est reservée, laquelle le Seigneur juste juge me rendra en cette journée-la : & non seulement à moy, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son apparition. Diligenteroy de venir bien-tôt vers moy. Car Demas m'a abandonné, ayant aimé ce present siecle, & s'en est allé à Theſſalonique, Crescens en Galatie, Tite en Dalmatie. Luc est seul avec moi. Prends Marc & l'amene avec toi : car il m'est bien utile pour le ministère. J'ay aussi envoyé Tychique à Ephése. Quand tu viendras, apporte avec toy la manteliné que j'ay laissée à Troar-chez Carpe, & les livres, mais principalement les parchemins. Alexandre le forgeron m'a fait sentir beaucoup de maux : le Seigneur luy rende selon ses œuvres. Duquel aussi donne toi garde : car il a grandement résisté à nos paroles.

L'Evangile. S. Luc 10. 1.

OR après ces choses, le Seigneur en ordonna aussi soixante & dix autres, & les envoya deux à deux devant sa face, en toute ville, &

en tout lieu où il devoit venir. Et il leur disoit, La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers : priez donc le Seigneur de la moisson qu'il pousse des ouvriers en sa moisson. Allez, voici je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni malette, ni fouliers : & ne saluez personne par le chemin. Et en quelle maison que vous entrerez, dites premierement, Paix soit à cette maison. Que si quelque enfant de paix est là, votre paix reposera sur luy : sinon, elle retournera à vous. Et demeurerez en cette maison-là, mangeans & beuvans de ce qui sera mis devant vous. Car l'ouvrier est digne de son salaire.

Saint SIMON & Saint JUDE.

LA COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui as edifié ton Eglise sur le fondement des Apôtres & des Prophetes, Jesus Christ luy-même étant la Maitresse-pierre du coin : Fay que nous soyons tellement unis ensemble en l'unité de l'Esprit par leur doctrine, que nous soyons faits un saint Temple qui te soit agréable, par Jesus Christ notre Seigneur. Amen.

L'Epître. S. Jude 1.

Jude serviteur de Jesus Christ, & frere de Jaques, aux appellez qui sont sanctifiez en Dieu le Pere, & conservez par Jesus Christ : Misericorde, & paix, & dilection vous soit multipliée. Bien-aimés, comme ainsi

soit que m'étudiant entierement à vous écrire du salut commun, il m'a été nécessaire de vous écrire, pour vous exhorter à soutenir le combat pour la foy, laquelle a été une fois baillée aux Saints. Car quelques-uns se sont gliffiez, lesquels dès longtemps auparavant étoient en rôlez à une telle condamnation, gens sans pieté, changeans la grace de notre Dieu en dissolution, & renonçans le seul Dominateur Jesus Christ notre Dieu & Seigneur. Or je vous veux ramener à ces choses, veu qu'une fois vous sçavez cela, assavoir que le Seigneur ayant delivré le peuple du pais d'Egypte, détruisit puis après ceux qui n'avoient point creu. Et a reservé sous l'obscurité en des liens eternels, jusques au jugement de la grande journée, les Anges qui n'ont point gardé leur origine, mais ont delaisé leur propre domicile. Comme Sodome & Gomorrhe, & les villes circonvoisines, lesquelles ayant paillardé en pareille maniere que ceux-là, & s'étant débordées après une autre chair, ont été proposées pour exemple, ayant reçu jugement de feu eternel. Et ceux-ci neantmoins semblablement étant endormis, d'une part scüillent leur chair, & d'ailleurs méprisent la seigneurie, & blâment, les dignitez.

L'Evangile. S. Jean 15. 17.

JE vous commande ces choses, afin que vous-vous aimiez l'un l'autre. Si le monde vous a en haine, sçachez qu'il m'a eu en haine premier que vous. Si vous eussiez été du monde, le monde aimeroit ce qui

qui seroit sien : or parce que vous n'êtes point du monde, mais que je vous ai élus du monde, pourtant le monde vous a en haine. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite, Que le serviteur n'est point plus grand que son maitre. S'ils m'ont persécuté, aussi vous persécuteront-ils : s'ils ont gardé ma parole, aussi garderont-ils la vôtre. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon Nom, parce qu'ils ne connoissent point celuy qui m'a envoyé. Si je ne fusse venu, & n'eusse parlé à eux, ils n'auroient point de péché : mais maintenant ils n'ont point d'excuse de leur péché. Celuy qui m'a en haine il a aussi en haine mon Pere. Si je n'eusse fait entr'eux les œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auroient point de péché : mais maintenant ils les ont veuës, & ont eu en haine & moy & mon Pere. Mais c'est afin que soit accomplie la parole qui est écrite en leur Loy, ils m'ont eu en haine sans cause. Mais quand le Consolateur sera venu, lequel je vous enverrai de par mon Pere, assavoir l'Esprit de verité, qui procede de mon Pere, celuy-là témoignera de moy. Et vous aussi en témoignerez, car vous êtes dès le commencement avec moy.

LA TOUSSAINTS:

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui as joint ensemble tes Eleus en une même société, & en une même communion au corps mystique de Jesus Christ ton Fils Unique nôtre Seigneur :

Fay nous la grace de suivre tellement tes Saints bien-heureux, en toute vertu & en toute pieté, que nous puissions parvenir à la jouissance des joyes inenarrables que tu as préparées à ceux qui t'aiment en verité, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

Pour l'Épître. Apoc. 7. 2.

Puis je vis un autre Ange qui montoit du côté d'Orient, tenant le sceau du Dieu vivant, lequel cria à haute voix aux quatre Anges, ausquels il étoit donné de nuire à la terre & à la mer, disant, Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusques à ce que nous ayons marqué les serviteurs de nôtre Dieu en leurs fronts. Et j'ouis le nombre de ceux qui étoient marquez, il y avoit cent quarante quatre mille marquez de toutes tribus des enfans d'Israël. De la tribu de Juda, douze mille marquez. De la tribu de Ruben, douze mille marquez. De la tribu de Gad, douze mille marquez. De la tribu d'Aser, douze mille marquez. De la tribu de Nephtali, douze mille marquez. De la tribu de Manassé, douze mille marquez. De la tribu de Simeon, douze mille marquez. De la tribu de Levi, douze mille marquez. De la tribu d'Issacar, douze mille marquez. De la tribu de Zabulon, douze mille marquez. De la tribu de Joseph, douze mille marquez. De la tribu de Benjamin, douze mille marquez. Après ces choses je regarday, & voicy, une grande multitude, laquelle nul ne scauroit nombrer, de toutes nations,

nations, & tribus, & peuples, & langues, qui se tenoit devant le trône, & en la présence de l'Agneau, vêtus de longues robes blanches, & ayans des palmes en leurs mains. Et ils criaient à haute voix, disans, Le salut est de nôtre Dieu, qui est assis sur le trône de l'Agneau. Et tous les Anges se tenoyent à l'entour du trône, & des Anciens, & des quatre animaux, & se prosternerent devant le trône sur leurs faces, & adorerent Dieu, disans, Amen, louange, & gloire, & sâpience, & action de grâces, & honneur, & puissance, & force appartient à nôtre Dieu és siècles des siècles. Amen.

L'Evangile. S. Matth. 5. 1.

JESUS voyant les troupes, monta sur une montagne : & comme il se fut assis, ses disciples s'approcherent de luy. Et ayant ouvert sa bouche, il les enseignoit, disant, Bien-heureux sont les pauvres en esprit. Car le ro-

yaume des cieux est à eux. Bien-heureux sont ceux qui menent deüil. Car ils seront consolés. Bien-heureux sont les debonnaire. Car ils heriteront la terre. Bien-heureux sont ceux qui ont faim & soif de justice. Car ils seront rassasiés. Bien-heureux sont les misericordieux. Car misericorde leur sera faite. Bien-heureux sont ceux qui sont nets de cœur. Car ils verront Dieu. Bien-heureux sont ceux qui procurent la paix. Car ils seront appelés enfans de Dieu. Bien-heureux sont ceux qui sont persecutez pour justice. Car le royaume des cieux est à eux. Vous serez bien-heureux quand on vous aura injuriés & persecutez, & quand, à cause de moy, on aura dit contre vous en mentant quelque mauvaise parole que ce soit. Ejouissez-vous & vous égayez : car vôtre loyer est grand aux cieux. Car ainsi ont-ils persecuté les Prophetes qui ont été devant vous.

L'ORDRE

Pour l'Administration de la Sainte
CENE ou COMMUNION.

TOUS ceux qui prétendent participer à la Sainte Communion, le feront sçavoir au Ministre quelque heure du jour précédent.

Que s'il s'en trouve quelqu'un de si mauvaise vie, que l'Eglise en soit scandalisée ; ou qui ait fait aucun tort à son prochain par ses paroles ou par ses actions : le Ministre en ayant connoissance, l'appellera & l'aver-

tira de ne pas presumer d'approcher de la table du Seigneur, que premierement il n'ait donné des témoignages evidens de sa repentance & de son amendement de vie, afin de satisfaire à l'Eglise qui en auroit été scandalisée ; & qu'il n'ait donné contentement à ceux auxquels il auroit fait tort, ou qu'il n'ait fait satisfaction pour le moins qu'il a
bonne

bonne intention de le faire le plutôt qu'il luy sera possible.

Le Ministre usera du même procédé envers ceux entre lesquels il verra qu'il y a de la haine & de la rancune : ne leur permettant point de participer à la table du Seigneur, jusques à ce qu'il sçache qu'ils soient reconciliez. *Quesi l'une des parties est contente de pardonner de bon cœur le tort qui auroit été fait ; & de reparer les fautes qu'elle auroit peu commettre de son côté : Et que l'autre partie ne vueille point s'accommoder pour tout cela, ni se laisser persuader à faire une bonne paix, mais au contraire demeurer dans son opiniastreté & dans sa malice ; En ce cas, le Ministre doit admettre à la Communion celuy qui se repent ; mais non pas l'autre qui continue dans son opiniastreté ; mais avec cette limitation, que tout Ministre qui aura rejeté aucun en la maniere qui a été spécifiée en ce paragraphe, ou dans celuy qui précède immédiatement, sera obligé d'en informer l'Ordinaire, & de luy en rendre raison quinze jours après pour le plus tard. Et l'Ordinaire precedera contre la personne offensante suivant le Canon.*

La Table lors qu'on fera la Sainte Cene, étant couverte d'une belle nape bien blanche, sera dans le corps de l'Eglise ou dans le Chœur, au lieu où il est ordonné de faire les Prières du Matin & du Soir. Et le Prêtre étant debout auprès de la Table du côté du Nord, dira l'Oraison Dominicale avec la Collecte suivante, le peuple étant à genoux.

Notre Pere qui es aux Cieux: Ton Nom soit sanctifié: Ton regne vienne. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'huy notre pain quotidien: Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez. Et ne nous indui point en tentation: Mais nous delivre du mal. *Amen.*

Dieu Tout-puissant, à qui tous les cœurs sont découverts, à qui tous les desirs sont connus, & à qui nul secret n'est caché; sanctifie les pensées de nos cœurs, par l'opération de ton Saint Esprit, afin que nous puissions t'aimer parfaitement, & dignement celebrer ton Saint Nom, par Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

Alors le Prêtre se tournant vers le peuple, recitera distinctement les Dix Commandemens, & le peuple étant à genoux, après chaque Commandement demandera pardon à Dieu de l'avoir transgressé par le passé, & implorera le secours de sa grace, afin de le pouvoir garder à l'avenir, en la maniere qui suit.

EXOD. XX.

Le Ministre.

DIEU prononça ces paro'es, disant, Je suis l'Eternel ton Dieu. Tu n'auras point d'autres Dieux devant ma face.

Le Peuple.

Seigneur aye pitié de nous, & incline nos cœurs à garder ce commandement.

Le Ministre.

Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là haut és cieux, ni ici bas en la terre, ni és eaux dessous la terre. Tu ne te prosternerás point devant elles, & tu ne les serviras point. Car je suis l'Eternel ton Dieu, le Dieu fort qui est jaloux, punissant l'iniquité des peres sur les enfans, en la troisieme, & en la quatrième generation de ceux qui me haïssent, & faisant miséricorde en mille generations à ceux qui m'aiment, & à ceux qui gardent mes commandemens.

Le Peuple.

Seigneur aye pitié de nous, & encline nos cœurs à garder ce Commandement.

Le Ministre.

Tu ne prendras point le Nom de l'Eternel ton Dieu en vain : car l'Eternel ne tiendra point pour innocent celuy qui aura pris son Nom en vain.

Le Peuple.

Seigneur aye pitié de nous, & encline nos cœurs à garder ce Commandement.

Le Ministre.

Aye souvenance du jour du repos pour le sanctifier. Six jours tu travailleras, & feras toute ton œuvre : mais le septième jour est le repos de l'Eternel ton Dieu. Tu ne feras aucune œuvre en iceluy, ni toy, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni ton étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Eternel a fait les cieux & la terre, & la mer, & tout ce qui est en iceux, & s'est reposé au septième jour : & pourtant l'Eternel a bení le jour du repos, & l'a sanctifié.

Le Peuple.

Seigneur aye pitié de nous, & encline nos cœurs à garder ce Commandement.

Le Ministre.

Honore ton pere & ta mere, afin que tes jours soient prolongez sur la terre, laquelle l'Eternel ton Dieu te donne.

Le Peuple.

Seigneur aye pitié de nous, & encline nos cœurs à garder ce Commandement.

Le Ministre.

Tu ne tueras point.

Le Peuple.

Seigneur aye pitié de nous, & encline nos cœurs à garder ce Commandement.

Le Ministre.

Tu ne paillarderas point.

Le Peuple.

Seigneur aye pitié de nous, & encline nos cœurs à garder ce Commandement.

Le Ministre.

Tu ne déroberas point.

Le Peuple.

Seigneur aye pitié de nous, & encline nos cœurs à garder ce Commandement.

Le Ministre.

Tu ne diras point faux témoignage contre ton prochain.

Le Peuple.

Seigneur aye pitié de nous, & encline nos cœurs à garder ce Commandement.

Le Ministre.

Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain. Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

Le Peuple.

Seigneur aye pitié de nous, & écoute tous ces Commandemens.

en nos cœurs, nous t'en supplions.

Alors suivra une de ces deux Collectes pour le Roy, le Prêtre se tenant debout comme auparavant, & disant.

Prions DIEU.

Dieu Tout-puissant, dont le regne est eternal, & dont la puissance est infinie, sois propice à toute ton Eglise: & dispose tellement le cœur de nôtre ROY & de nôtre REINE, que sçachant de qui ils sont les Ministres, ils cherchent sur toutes choses ton honneur & ta gloire. Fay nous aussi la grace à nous tous, qui sommes leurs sujets, que considerant bien leur legitime Gouvernement, nous leur rendions honneur, service & obeissance en toute humilité, & en toute fidelité, en toy & pour l'amour de toy, selon ta Sainte Parole, & selon le commandement que tu nous en as fait, par Jesus Christ nôtre Seigneur, qui en l'unité du Saint Esprit vit & regne avec toy Dieu eternellement. *Amen.*

On.

Dieu Eternel & Tout-puissant, puis que tu nous enseignes par ta Sainte Parole, que les cœurs des Rois sont en ta main, & que tu les inclines selon le bon plaisir de ta sagesse Divine; Nous te supplions bien humblement de conduire & d'adresser tellement le cœur de nôtre Roy GUILLAUME & de nôtre Reine MARIE, qu'en toutes leurs pensées, en

toutes leurs paroles, & en toutes leurs actions, ils cherchent toujours ton honneur & ta gloire; & qu'ils s'étudient à maintenir en prosperité, en paix & en pieté, le peuple dont tu leur as commis la charge. Exauce nous, ô Pere de misericorde, pour l'amour de Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur. *Amen.*

Alors sera dite la Collecte du jour. Et immédiatement après la Collecte, le Prêtre lira l'Épître, disant, L'Épître (ou la portion de l'Écriture qui se doit lire pour l'Épître) est au Chap. de—Commencant au verset—Et quand il aura achevé de lire l'Épître, il dira, Icy finit l'Épître. Alors il lira l'Evangile (tout le peuple se tenant debout) disant, Le Saint Evangile est écrit au Chap. de—Commencant au verset—Et après la lecture de l'Evangile, sera chantée ou recitée la Confession suivante, le peuple se tenant encore debout comme auparavant.

JE croy en un seul Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du ciel & de la terre, & de toutes les choses visibles & invisibles. Et en un seul Seigneur Jesus Christ Fils Unique de Dieu, engendré du Pere devant tous les siècles, Dieu de Dieu, Lumiere de Lumiere, vray Dieu de vray Dieu, engendré & non pas fait, étant de la même substance avec le Pere, & par lequel toutes choses ont été faites: qui pour l'amour de nous, & pour nôtre salut, est descendu du ciel, & ayant pris chair de la Vierge Marie par l'opération du Saint Esprit, a été fait homme: a été aussi crucifié pour nous sous Ponce Pilate: a souffert,

souffert, & a été enseveli : & est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures : est monté aux cieux, & est assis à la droite du Pere : & il viendra derechef avec gloire, pour juger les vivans & les morts ; & son regne n'aura point de fin. Je croy au Saint Esprit, qui est le Seigneur & l'Auteur de la vie, qui procede du Pere & du Fils, & qui avec le Pere & le Fils, est adoré & glorifié, qui aussi a parlé par les Prophetes. Et je croy une Sainte Eglise Catholique & Apostolique. Je confesse un Baptême en remission des pechez ; Et j'attens la resurrection des morts, & la vie du siecle à venir. Amen.

Alors le Ministre declarera au peuple les jours de Fête ou de Jeûne qui doivent être observés la semaine suivante. Et alors aussi, si l'occasion le requiert, sera donné avertissement de la Sainte Cène ; alors se publieront les annonces des promesses de mariage ; & se liront les brevets, citations & excommunications. Et rien ne sera déclaré ni publié en l'Eglise pendant le service Divin, que par le Ministre ; & rien ne sera publié par le Ministre, que ce qui est porté par les Regles de ce livre, ou qui sera enjoint de la part du Roy, ou par l'Ordinaire du lieu.

Puis suivra le Sermon, ou une des Homelies qui sont déjà publiées, ou qui le seront cy-après avec autorité.

Alors le Prêtre retournera à la table du Seigneur, & commencera l'Offertoire, disant une ou plusieurs des Sentences suivantes, selon qu'il luy semblera le plus à propos.

Ainsi reluisé votre lumière devant les hommes, afin qu'ils voyent vos bonnes œuvres, & qu'ils glorifient votre Pere qui est aux cieux. *S. Matth. 5. 16.*

Ne vous amassez point des thresors en la terre, où la tigne & la rouille gâtent tout, & où les larrons percent & dérobent : mais amassez vous des thresors au ciel, où la tigne & la rouille ne gâtent rien, & où les larrons ne percent ni ne dérobent. *S. Matth. 6. 19, 20.*

Toutes les choses aussi que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-les leur aussi semblablement : car c'est là la Loy & les Prophetes. *S. Matth. 7. 12.*

Chacun qui me dit, Seigneur, Seigneur, n'entrera point au royaume des cieux : mais celui qui fait la volonté de mon Pere qui est aux cieux. *S. Matth. 7. 21.*

Zachée se presentant là, dit au Seigneur, Voicy, Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres ; & si j'ay circonvenu quelqu'un de quelque chose, j'en rens le quadruple. *S. Luc 19. 8.*

Qui est-ce qui va jamais à la guerre à sa solde ? qui plante la vigne, & qui n'en mange point du fruit ? qui paît le troupeau, & qui ne mange point du lait du troupeau ? *1 Cor. 8. 7.*

Si nous vous avons semé les choses spirituelles, est-ce si grand cas que nous recueillions les vôtres charnelles ? *1 Cor. 9. 11.*

Ne sçavez-vous pas que ceux qui vaquent aux choses sacrées, mangent de ce qui est sacré ? & que ceux qui servent à l'autel, participent à l'autel ? De même aussi le Seigneur a ordonné, que ceux qui annoncent

l'Evang.

l'Evangile, vivent de l'Evangile.
1 Cor. 9. 13, 14.

Qui sème chichement, recueillera aussi chichement : & qui sème libéralement, recueillera aussi libéralement. Que chacun en face selon qu'il a proposé en son cœur, non point à regret, ou par contrainte : car Dieu aime celui qui donne gayement. 2 Cor. 9. 6, 7.

Que celui qui est enseigné en la Parole, face participant de tous ses biens celui qui l'enseigne. Ne vous abusez point, Dieu ne peut être moqué : car ce que l'homme aura semé il le moissonnera. Gal. 6. 6, 7.

Pendant que nous avons le temps, faisons bien à tous. Mais principalement aux domestiques de la foy. Gal. 6. 10.

La piété, avec un contentement d'esprit, est un grand gain. Car nous n'avons rien apporté au monde, aussi est-il evident que nous n'en pouvons rien emporter. 1 Tim. 6. 6.

Denonce à ceux qui sont riches en ce monde, qu'ils soient faciles à distribuer, communicatifs, se faisant un thresor d'un bon fondement pour l'avenir, afin qu'ils apprehendent la vie éternelle. 1 Tim. 6. 17, 18, 19.

Dieu n'est point injuste pour mettre en oubli vôtre œuvre, & le travail de charité, que vous avez montré envers son Nom, entant que vous avez subvenu aux Saints, & que vous y subvenez. Heb. 9. 10.

Ne mettez point en oubli la beneficence, & la communication : car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices. Heb. 13. 16.

Qui aura des biens de ce monde, & verra son frere avoir ne-

cessité, & luy fermera ses entrailles, comment demeure la charité de Dieu en luy ? 1 Jean 3. 17.

Fay aumône de tes biens : ne détourne point ta face du pauvre, & la face du Seigneur ne sera point détournée de toy. Tobie 4. 7.

Selon que tu auras des biens en abondance, fais-en aumône : Si tes biens sont petits, ne crains point de faire aumône du peu que tu as. Car tu mets en thresor un bon depôt pour la nécessité. v. 8, 9, 10.

Celui qui a pitié du chetif, prête à l'Eternel, & il luy rendra son bien-fait. Prov. 19. 17.

Bien-heureux est celui qui se porte sagement envers le chetif : l'Eternel le delivrera au jour de la calamité. Ps. 41. 1.

Pendant qu'on lit ces Sentences, les Diacres, les Curateurs de l'Eglise, ou d'autres personnes propres à qui l'on en a donné la charge, recevront les aumônes pour les pauvres & les autres charitez du peuple dans un bassin convenable, dont la Paroisse doit faire provision pour cet effet, & les apporteront avec respect au Ministre, qui les presentera & les posera humblement sur la Table.

Et quand l'on fera la Sainte Cene, alors le Ministre mettra sur la Table autant de Pain & de Vin qu'il jugera qu'il en pourra être besoin. Cela fait, le Ministre dira,

Prions

*Prions Dieu pour toute l'Eglise
Chrétienne militante ici bas
en la terre.*

Dieu Eternel & Tout-puissant, qui par ton S. Apôtre nous as enseigné de faire des requêtes, des supplications, & des actions de grâces pour tous les hommes; nous te supplions bien-humblement

qu'il te plaise [** ac-
cepter nos aumônes
emis lors & nos oblations &]*
qu'il n'y reçoive nos prières que nous présentons à ta Divine Majesté, te

priant d'inspirer continuellement à l'Eglise Universelle l'Esprit de vérité, d'union & de concorde; & de faire que tous ceux qui sont profession de ton Saint Nom, consentent à la vérité de ta parole; & vivent en concorde & en charité fraternelle. Nous te supplions aussi de sauver & de défendre tous les Rois, tous les Princes, & tous les Seigneurs Chrétiens; & singulièrement le Roy GUILLAUME & la Reine MARIE; afin que sous eux nous puissions mener une vie paisible & tranquille en toute piété & en toute honnêteté: Fay la grâce à tous ceux de leur Conseil, & à tous autres qui sont constitués en autorité sous eux, qu'ils administrent la justice en toute rondeur, & en toute équité, afin que les pechez & les vices soyent punis, & que la vraie religion, la piété & la vertu soyent entretenues & avancées. Epan tes grâces, ô Pere Celeste, sur tous les Evêques, & sur tous les Ministres, afin qu'il manifestent la vérité & l'efficacité de ta Sainte Parole, tant

par leur vie que par leur Doctrine, & qu'ils administrent convenablement tes saints Sacramens. Epan tes grâces sur tout ton peuple, & particulièrement sur l'assemblée ici présente, afin qu'ils écoutent, & qu'ils reçoivent ta Sainte Parole en toute humilité de cœur, & en toute reverence convenable, te servant en sainteté & en justice tous les jours de leur vie. Aussi, Seigneur, nous te prions bien-humblement qu'il te plaise par ta bonté, consoler & secourir tous ceux qui en cette vie passagere sont dans le trouble, dans l'affliction, dans la nécessité, dans la maladie, ou dans quelque autre adversité que ce soit. Et nous bénissons aussi ton saint Nom pour tous tes serviteurs qui sont decedez en ta foy & en ta crainte, te suppliant de nous faire la grace d'imiter si bien leurs exemples, que nous puissions avoir part avec eux en ton Royaume Celeste. Accorde nous ceci, ô Pere, pour l'amour de Jesus Christ notre seul Mediateur & Avocat. Amen.

*Quand le Ministre averti de la
Celebration de la Sainte Cène
(ce qu'il fera toujours le Dimanche ou quelque jour de Fête qui précède immédiatement) à la fin du Sermon ou de l'Homilie, il lira l'Exhortation suivante.*

CHers & bien-aimés, je me propose, Dieu aidant, prochain d'administrer à tous ceux qui auront les dispositions de piété & de devotion requises, le Sacrament tres-plein de consolation, du Corps & du

Sang

Sang du Christ, afin qu'ils le reçoivent en memoire des merites de sa Croix & Passion, par le seul moyen desquels nous obtenons remission des pechez, & sommes faits participans du Royaume des cieux. C'est pourquoy nous sommes obligez de rendre graces à Dieu Tout-puissant qui est nôtre Pere Celeste, de ce qu'il a donné son Fils nôtre Sauveur Jesus Christ, non seulement afin qu'il mourût, mais aussi pour nous être viande & nourriture spirituelle en ce saint Sacrement. Ce qui étant une chose si Divine & si pleine de consolation pour ceux qui y participent dignement, & si dangereuse pour ceux qui presument d'y participer indignement; il est de mon devoir de vous exhorter, que cependant vous ayez à considérer la dignité de ce saint Mystere, & le grand danger qu'il y a d'y participer indignement, & ainsi de sonder & d'examiner vos propres consciences; & ce non legerement, & comme ont accoutumé de faire ceux qui dissimulent avec Dieu, mais en telle sorte que vous puissiez venir à ce Festin Celeste en toute sainteté & pureté, & avec l'habit de nôces que Dieu demande en l'Ecriture Sainte, que vous y soyez admis comme dignes de communier à cette sainte Table.

Pour cet effet, il faut premièrement que vous examiniez vôtre conversation à la regle des Commandemens de Dieu; Et en tout ce en quoy vous reconnoîtrez vous-mêmes que vous avez peché, soit de volenté, ou de parole, ou d'effet, que là vous déploriez chacun son

iniquité, & que vous en faciez vôtre confession à Dieu Tout-puissant, avec une entiere resolution de vous amender. Et si vous trouvez que vous n'ayez pas offensé Dieu seul, par vos pechez, mais aussi vos prochains; en ce cas vous-vous reconciliez avec eux, étant prêts de faire restitution, & de donner satisfaction autant qu'il vous sera possible pour toutes les injures, & pour tous les torts que vous aurez faits à autrui; Et étans prêts semblablement de pardonner à ceux qui vous auront offensés, comme vous desirez d'obtenir de Dieu le pardon de vos offenses. Car autrement la participation à la Sainte Cene, ne fait qu'accroître vôtre condamnation. C'est pourquoy si aucun de vous est un blasphemateur du Nom de Dieu; Si aucun de vous s'oppose à sa Parole, ou s'il en médit; Si aucun de vous est adultère, ou malicieux, ou envieux, ou autrement coupable de quelque grand crime; Repentez-vous de vos pechez, ou bien n'approchez point de cette sainte Table, de peur qu'après avoir participé à ce saint Sacrement, le diable entre en vous, comme il entra en Judas, & vous remplisse de toute iniquité, & entraîne en perdition vos corps & vos ames.

Et parce qu'il ne faut pas qu'aucun vienne à la Sainte Cene qui n'ait une pleine confiance en la misericorde de Dieu & une conscience tranquille; S'il y a aucun de vous qui avec tout cela ne puisse mettre son esprit en repos, mais a encore besoin de consolation, ou de conseil, qu'il s'adresse à moy,

ou

à moy, ou à quelque autre Ministre de la Parole de Dieu qui ait la prudence & les lumières nécessaires, & qu'il d'écouvre son mal, afin qu'il reçoive par le ministère de la Parole de Dieu les benefices de l'absolution de ses pechez, avec les conseils spirituels, & les avis qui peuvent appaiser sa conscience, & le délivrer de toute sorte de doutes, & de scrupules.

On au cas qu'il veye que le peuple neglige de venir à la Sainte Cene, au lieu de l'Exhortation précédente, il fera cell-cy.

CHers & bien-amez Freres, Je me propose de Celebrer---prochain, avec l'assistance du bon Dieu, la Sainte Cene de nôtre Seigneur Jesus Christ, à laquelle je vous convie de la part de Dieu, vous tous qui êtes icy presens: Et nous vous supplions pour l'amour du Seigneur Jesus Christ, que vous ne refusiez pas d'y venir, puis que vous y êtes si amiablement conviez de la part de Dieu même. Vous sçavez combien c'est une chose facheuse, & desobligeante, quand après que l'on a préparé un grand & somptueux Festin, & que l'on a déjà fait servir toutes sortes de mets, en sorte qu'il ne manque plus que les Convies pour se mettre à table, & qu'ils sont si ingrats, que de refuser d'y venir sans juste cause. Qui est-ce de vous, qui en ce cas ne fût indigné, & qui n'estimât qu'on luy auroit fait une grande injure, & un tort insigne? C'est pourquoy, mes Freres bien-amez en Jesus Christ, prenez bien garde qu'en vous abstenant de ce Saint re-

pas, vous ne provoquiez la colère de Dieu contre vous. Il est bien aisé de dire, Je ne veux pas communier, parce que j'ay d'autres affaires du monde qui m'en empêchent. Mais ces excuses-là ne seront pas si aisément reçues & approuvées de Dieu. Si quelqu'un dit, Je suis un grand pecheur, c'est pourquoy j'ay peur d'en approcher, pourquoy donc ne vous repentez vous, & pourquoy ne vous amendez vous point? Quand Dieu vous appelle, & vous convie, n'avez vous point de honte de dire, Nous n'y voulons point aller? Et lors que vous devriez vous convertir à Dieu, vous voulez vous excuser, & dire que vous n'êtes pas encore prêts? Considérez serieusement en vous-mêmes que de telles mauvaises excuses sont bien peu valables devant Dieu. Ceux qui refuserent de se trouver au Festin dont il est parlé dans l'Evangile, parce que l'un avoit acheté un heritage, que l'autre vouloit éprouver ses bœufs, & le troisième, parce qu'il avoit pris femme, ne furent pas excusés pour cela. Quant à moy, je suis prér, & selon le devoir de ma charge, je vous convie au Nom de Dieu, je vous appelle de la part de Christ, je vous exhorte autant que vous aimez & que vous chérissiez vôtre propre salut, que vous participiez à cette Sainte Communion. Et comme le Fils de Dieu a bien voulu offrir: & donner sa vie & son ame en la Croix pour vôtre salut, c'est aussi vôtre devoir de faire la Sainte Cene en commemoration du Sacrifice de sa Mort, selon qu'il l'a ordonné luy-même. Que si vous refusez de luy obéir, considérez

considérez bien en vous-mêmes combien grande injure vous faites à Dieu, & combien grande est la peine qui pend sur vos têtes pour un tel mépris : quand vous-vous abstenez volontairement de la Table du Seigneur, & que vous-vous separiez de vos freres qui viennent pour se repaître en ce Festin de cette nourriture celeste. Si vous considérez sérieusement ces choses, le Seigneur vous fera la grace de revenir à vous-mêmes, & de prendre une meilleure résolution. C'est ce que nous demanderons pour vous par nos prières assidues à Dieu Tout-puissant, qui est nôtre Pere celeste.

Pain le Prêtre fera cette Exhortation.

CHers & bien-aimez au Seigneur, qui avez intention de venir à la Sainte Communion du Corps & du Sang de nôtre Sauveur, il faut que vous considériez bien ce que Saint Paul écrit aux Corinthiens, comment il exhorte chacun de s'examiner, & de s'éprouver soigneusement soy-même avant que de presumer de manger de ce pain, & de boire de cette coupe. Car comme le bien qui nous en revient est grand, si avec un cœur vraiment repentant & avec une foy vive, nous recevons ce Saint Sacrement, parce qu'alors nous mangeons spirituellement la chair de Christ, & que nous buvons son sang, qu'alors nous habitons en Christ, & Christ en nous, nous sommes un avec Christ, & Christ est un avec nous : Aussi le danger est grand, si nous le recevons indignement : Car alors nous sommes coupables du Corps & du Sang de

Christ nôtre Sauveur, nous mangeons & nous buvons nôtre propre jugement, ne discernans point le Corps du Seigneur, nous allumons l'ire de Dieu contre nous ; nous le provoquons à nous châtier de diverses maladies & de plusieurs différentes especes de mort.

C'est pourquoy, mes Freres, jugez vous vous-mêmes, afin que vous ne soyez point jugés du Seigneur : Repentez-vous sérieusement de vos fautes passées, ayez une ferme & vive foy en Jesus Christ nôtre Sauveur : Amendez-vous, & ayez une parfaite charité pour tous vos prochains. Par ce moyen vous serez dignes de participer à ces Saints Mysteres. Et sur toutes choses, il faut que vous rendiez grâces tres-humbles, & de tout vôtre cœur, à Dieu le Pere, le Fils, & le Saint Esprit, de la Redemption du monde, par la Mort & Passion de Christ nôtre Sauveur, Dieu & homme : qui s'est humilié jusques à la mort de la Croix, pour nous misérables pecheurs, qui étions gisans dans les tenebres, & dans l'ombre de la mort, afin de pouvoir nous faire enfans de Dieu, & de pouvoir nous elever à la vie éternelle. Et afin que nous ayons à nous souvenir continuellement de la grande & excessive charité de Jesus Christ nôtre Maître, & nôtre Sauveur Unique, mourans ainsi pour nous, & des benefices infinis qu'il nous a acquis par l'effusion de son sang précieux, il a institué & ordonné ces saints Mysteres pour nous être des gages de son amour, & des monumens perpetuels de sa mort, à nôtre grande & éternelle consolation.

A luy donc avec le Pere, & avec le Saint Esprit, rendons incessamment actions de graces, selon que nous y sommes tres-obligés, nous soumettant entiere-ment à sa sainte & bonne volonté, & nous efforçant de le servir en vraye justice, & en vraye sainteté tous les jours de nôtre vie. *Amen.*

Alors le Prêtre dira à ceux qui viennent recevoir la Sainte Cene.

Vous tous qui êtes touchés d'une veritable & serieuse Repentance de nos pechez ; qui avec la Charité que vous devez avoir pour vos prochains, & qui êtes résolus de mener une vie nouvelle, en vous conformant aux commandemens de Dieu, & en cheminant à l'avenir en ses saintes voyes : Approchez vous de cette sainte Table, & venez y recevoir ce Saint Sacrement à votre consolation ; & faites vôtre humble confession à nôtre Dieu Tout-puissant : Vous tenant humblement à genoux.

Alors se fera cette Confession generale, au Nom de tous ceux qui ont dessein de participer à la Sainte Cene, par un des Ministres, tant luy que le peuple se mettant humblement à genoux, & disant.

Dieu Tout-puissant, Pere de nôtre Seigneur Jesus Christ, qui es le Createur de tout le monde, & le Juge de tous les hommes : nous reconnoissons, & nous depplorons la multitude de nos pechez, & des iniquitez que nous

avons malheureusement commises de temps en temps contre ta Sainte Majesté, par nos pensées, par nos paroles, & par nos actions ; provoquant tres-justement ton ire, & ton indignation contre nous : mais nous sommes touchés d'une serieuse repentance, & nous gémissons en nos cœurs pour ces pechez que nous avons commis ; le souvenir nous en est douloureux & affligeant, & la charge insupportable : Aye pitié de nous, aye pitié de nous, ô Pere tres-misericordieux, pour l'amour de Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur. Pardonne nous tout le passé, & nous fay la grace que nous te puissions être agréables, & que nous te servions toujours à l'avenir en nouveauté de vie, à l'honneur & à la gloire de ton saint Nom, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Après cela le Prêtre (ou l'Eveque s'il est present) se tenant debout, & se tournant vers le peuple, prononcera cette absolution.

LE Dieu Tout-puissant, qui est nôtre Pere celeste, & qui par sa grande misericorde a promis la remission des pechez à tous ceux qui ayant les cœurs touchés d'une veritable repentance, se convertissent à luy avec une vraye foy, vueille avoir pitié de vous, vous pardonne vos pechez, & vous en delivre, vous soutienne & vous affermisse en tout bien, & vous conduise à la vie éternelle, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Après

Après le Prêtre dira.

Ecoutez les paroles de consolation, que Jesus Christ propose à tous ceux qui se convertissent à luy sans feintise.

Venez à moy vous tous qui êtes travaillez & chargez, & je vous soulageray.
Matth. 11. 28.

Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils Unique, afin que quiconque croit en luy ne perisse point, mais ait la vie éternelle. *Jean 3. 16.*

Ecoutez aussi ce que dit S. Paul.

Cette parole est certaine, & digne d'être entièrement receüe, c'est que Jesus Christ est venu au monde pour sauver les pecheurs. *1 Tim. 1. 15.*

Ecoutez encore ce que dit S. Jean.

Si quelqu'un a peché, nous avons un Avocat envers le Pere, à sçavoir Jesus Christ le juste: & c'est luy qui est la propitiati- en pour nos pechez. *1 Jean 2. 1, 2.*

Le Prêtre continuera disant.

Elevez vos cœurs en haut.

Réponse.

Nous les élevons au Sei- gneur.

Prêtre.

Rendons graces au Seigneur notre Dieu.

Réponse.

Il est raisonnable, & il est juste que nous luy rendions graces.

Alors le Prêtre se tournant vers la Table du Seigneur, dira.

Il est tres-raisonnable, il est tres-juste, & il est de nôtre devoir, qu'en tout temps, & en tous lieux nous te ren- dions graces, ô Seigneur, * Pere Saint, Dieu Tout- puissant & Eter- nel.

** Ces mots (Pere Saint) doivent être omis le Di- manche de la Trinité.*

Icy suivra la Preface propre, selon le temps, s'il y en a: sinon, alors suivra immédia- tement.

C'Est-pourquoy avec les Anges & les Archanges, & avec toute l'armée ce- leste; nous loüons & nous ma- gnifions ton Nom glorieux, t'ex- altant continuellement, & disant, Saint, Saint, Saint, Sei- gneur Dieu des Armées: les cieux & la terre sont remplis de ta gloire. A toy soit gloire, ô Dieu tres-haut. *Amen.*

P R E F A C E S propres.

Au jour de Noël, & aux sept jours suivans.

PArce que tu as donné Je- sus Christ ton Fils Uni- que, afin qu'il nâquit comme en ce temps pour nous: lequel par l'operation du Saint Esprit, a été fait vray homme de la substance de la Vierge Marie sa mere, & sans aucune tache de peché, afin qu'il nous nettoiyast de tout peché, c'est-pourquoy avec les Anges, &c.

Au

Au jour de Pâques, & aux sept jours suivans.

MAis principalement nous sommes obligez de te louer pour la Resurrection glorieuse de Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur. Car c'est luy qui est le vray Agneau de Pâque, qui a été offert pour nous, & qui a ôté le peché du monde; qui aussi par sa mort a détruit la mort, & qui par sa Resurrection nous a donné la vie éternelle. C'est pourquoy avec les Anges, &c.

Au jour de l'Ascension, & aux sept jours suivans.

PAr ton Fils bien-aimé Jesus Christ nôtre Seigneur, qui après sa glorieuse Resurrection s'est manifesté à ses Apôtres, & est monté aux Cieux en leur présence pour nous y préparer place, afin qu'au lieu où il est, nous y puissions aussi monter pour regner avec luy en gloire. C'est pourquoy avec les Anges & les, &c.

Au jour de la Pentecôte, & aux sept jours suivans.

PAr Jesus Christ nôtre Seigneur, selon la tres-veritable promesse duquel, le Saint Esprit descendit en ce temps soudainement du Ciel, avec un son comme d'un vent qui souffle en vehemence, & en forme de langues de feu qui se reposa sur les Apôtres, pour les instruire, & pour les conduire en toute verité; leur donnant le Don de diverses langues, avec la hardiesse & le zele ardent qui

étoient nécessaires pour prêcher constamment à toutes nations l'Evangile, par lequel nous sommes amenez des tenebres, & de l'erreur, en la clarté & en la vraye connoissance de toy, & de ton Fils Jesus Christ. C'est pourquoy avec les Anges, &c.

En la Fête de la Trinité seulement.

IL est tres-raisonnable, il est tres-juste, & il est de nôtre devoir, qu'en tout temps, & en tous lieux, nous te rendions graces, ô Seigneur Dieu Tout-puissant & Eternel, qui es un seul Dieu, un seul Seigneur, non pas une seule personne, mais trois personnes en une seule essence. Car ce que nous croyons de la gloire du Pere, nous le croyons aussi du Fils & de Saint Esprit sans aucune difference, ou inégalité. C'est pourquoy avec les Anges, &c.

Après chacune desonelles Prières, sera chanté ou dit immédiatement.

C'Est pourquoy avec les Anges & les Archanges, & toute l'Armée des Cieux, nous louons & nous magnifions ton Nom glorieux; t'exaltant continuellement, & disant, Saint, Saint, Saint, Seigneur Dieu des armées, les cieux & la terre sont remplis de ta gloire. A toy soit gloire, ô Dieu Tres-haut. Amen.

Ainsi

*Alors le Prêtre étant à genoux
auprès de la Table du Seigneur,
dira la priere suivante, au
nom de tous ceux qui doivent
recevoir la Sainte Cène.*

NOus ne présumons pas, ô
miséricordieux Seigneur,
d'approcher de cette tien-
ne Table en nous confiant en
nos propres justices, mais en la
multitude de tes grandes com-
passions. Nous ne sommes pas
dignes de recueillir les miettes
qui tombent de ta Table. Mais,
Seigneur, tu es toujours le même,
& tu as cela de propre, d'être
toujours enclin à miséricorde.
Fay nous donc la grace, Dieu
tres-benín, que nous mangions
tellement la chair de ton Fils Je-
sus Christ, & que nous bevions
tellement son sang, que nos
corps qui sont remplis de péché
soient nettoyez par son Corps,
& que nos ames soyent lavees
par son sang précieux, & que
nous demeurions toujours en luy,
& luy en nous. *Amen.*

*Alors le Prêtre se tenant debout
à la Table, en sorte qu'il puis-
se d'autant plus aisément, &
avec d'autant plus de bien-
seance rompre le pain devant
le peuple, & prendre la coupe
entre ses mains, il dira la
priere de la Consécration, en
la maniere qui suit.*

Dieu Tout-puissant & nô-
tre Pere Celeste, qui par
ta grande miséricorde as
livré ton Fils Unique Jesus Christ
nôtre Seigneur à la mort de la
Croix pour nôtre Redemption,
lequel s'étant une fois offert soy-
même, a présenté une oblation

pure, un sacrifice parfait, une sa-
tisfaction suffisante pour les pe-
chez de tout le monde, & a in-
stitué & commandé en son Saint
Evangile la commemoration per-
petuelle de sa mort précieuse jus-
ques à ce qu'il vienne; Ecoute
nos prieres, ô Pere de miséri-
corde, & nous fay la grace que
recevant ces tiennes creatures de
pain & de vin, selon la sainte
institution de Jesus Christ ton
Fils nôtre Sauveur, en commemo-
ration de sa Mort & de sa
Passion, nous puissions être faits
participans de son Corps & de
son Sang précieux: lequel en la
même nuit qu'il

fut livré a prit du
pain, & ayant ren-
du grâces b le
rompit, & dit,
Prenez, mangez, c
ceci est mon Corps
qui est rompu
pour vous, faites
ceci en memoire
de moy. Sembla-
blement aussi, après
le souper, d il
prit la Coupe, &
ayant rendu gra-
ces, il la leur don-
na, disant, Beuvez-
en tous. e Car ce-
ci est mon sang, le
sang du Nouveau
Testament, lequel
est répandu pour
vous & pour plu-
sieurs en remission
de leurs pechez;
faites ceci toutes
les fois que vous
en boirez en me-
moire de moy.

a Ici le Pré-
tre prendra
la Patene
entre ses
mains.

b Ici il rom-
pra le pain.

c Ici il met-
tra sa main
sur tout le
pain.

d Ici il pren-
dra la cou-
pe en sa
main.

e Ici il met-
tra la main
sur chaque
vaisseau
(soit Calice
ou Flacon)
où il y a du
vin pour
être consa-
cré.

Alors le Ministre recevra le premier la Communion sous les deux especes ; puis la donnera de même aux Evêques, Prêtres & Diacres (s'il y en a de presens :) Après il la donnera aussi par ordre en la main au peuple, chacun étant humblement à genoux. Et en donnant le pain à quelqu'un, il dira,

LE Corps de nôtre Seigneur Jesus Christ, qui a été donné pour toy, garde ton corps & ton ame pour la vie éternelle : pren & mange ceci en memoire que Christ est mort pour toy, & te repais de lui en ton cœur avec action de grace.

Et le Ministre qui donnera la Coupe, à chacun, dira,

LE Sang de nôtre Seigneur Jesus Christ, qui a été répandu pour toy, garde ton corps & ton ame pour la vie éternelle : boy cecy en memoire que le Sang de Christ a été répandu pour toy, & luy en rends graces.

Si ce qu'il y eu de pain & de vin consacré est tout consommé avant que tous aient communie, le Prêtre en doit consacrer davantage en la maniere cy-devant prescrite : commençant par ces mots, Christ nôtre Sauveur en la même nuit qu'il fut, &c. pour benir le pain ; & par ceux-cy, Semblablement aussi après le souper, &c. pour benir la Coupe.

Quand tous auront Communié, le Ministre retournera à la Table du Seigneur, & y posera avec respect ce qui reste des elements consacrés, les couvrant d'un linge blanc.

Alors le Prêtre dira l'Oraison Dominicale, le peuple repetant chaque demande après luy.

Nôtre Pere qui es aux Cieux : Ton nom soit sanctifié : Ton regne vienne : Ta volonté soit faite en la terre comme au Ciel. Donne nous aujourd'huy nôtre pain quotidien : Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation : Mais delivre nous du mal. Car à toy est le regne, la puissance & la gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

Après sera dit ce qui suit.

O Seigneur & Pere Celeste, nous tes humbles serviteurs, supplions très-instamment ta bonté paternelle, qu'il te plaise de recevoir misericordieusement ce sacrifice de louanges & d'actions de graces que nous te presentons, te priant très-humblement de nous accorder que par les merites de la Mort de ton Fils Jesus Christ, & par la foy en son Sang, nous & toute ton Eglise, puissions obtenir la remission de nos pechez avec tous les autres fruits & tous les autres benefices de sa Passion. Et maintenant, ô Seigneur, nous te presentons nos corps & nos ames, nos personnes, & tout ce qui est en nous, en sacrifice saint, vivant, & raisonnable : te suppliant très-humblement, que nous tous qui avons été faits participans de cette sainte Communion, soyons remplis de ta grace, & de ta benediction celeste. Et quoy que nous soyons indignes à cause de

de nos pechez infinis, de t'offrir aucun sacrifice ; neantmoins nous te prions d'accepter ce devoir & ce service que nous te rendons, n'ayant point égard à ce que nous avons mérité, mais nous pardonnant nos offenses par Jesus Christ nôtre Seigneur ; par lequel & avec lequel en l'unité du saint Esprit te soit rendu, ô Pere Tout-puissant, tout honneur & toute gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

Ou cery.

Dieu Eternel & Tout-puissant, nous te rendions grâces de tout nôtre cœur, de ce qu'il t'a plu nous sustenter de la nourriture spirituelle du corps & du sang précieux de ton Fils Jesus Christ nôtre Sauveur, nous tous qui avons participé à ces saints mysteres selon ton ordonnance ; Et de ce que tu nous assures par ce moyen de ta faveur envers nous, & que nous sommes faits vrais membres de ton Corps mystique, qui est la compagnie bien-heureuse de tous les fideles, & qu'aussi par esperance nous sommes heritiers de ton Royaume éternel, par les merites de la precieuse Mort, & de la Passion de ton Fils bien-aimé. Et nous te supplions maintenant, ô Pere Celeste, qu'il te plaise de nous assister tellement de ta grace, que nous puissions continuer en cette compagnie bien-heureuse, & faire toutes les bonnes œuvres que tu as préparées pour nous, afin que nous y cheminions, par Jesus Christ nôtre Seigneur, auquel avec le Saint Esprit, soit tout honneur & gloire au siècle des siècles. *Amen.*

Alors sera dit ou chanté.

Gloire soit à Dieu aux Cieux tres-hauts, & en terre paix, envers les hommes bonne volonté. Nous te louons, nous te benissons, nous t'adorons, nous te glorifions, nous te rendons grâces pour ta grande gloire, ô Seigneur Dieu, Roy des Cieux, Dieu le Pere Tout-puissant.

O Seigneur, Fils unique Jesus Christ, ô Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Pere, qui ôtes les pechez du monde, aye pitié de nous : Toy qui ôtes les pechez du monde, reçois nos prieres : Toy qui te sies à la dextre tu Pere, aye pitié de nous.

Car tu es seul Saint, tu es seul Seigneur, tu es seul, ô Christ, avec le Saint Esprit, tres-haut en la gloire de Dieu le Pere. *Amen.*

Alors le Prêtre (ou l'Evêque s'il est present) donnera congé au peuple avec cette benediction.

LA paix de Dieu, laquelle surmonte tout entendement, garde vos cœurs & vos sens en la connoissance & en la dilection de Dieu, & de son Fils Jesus Christ nôtre Seigneur. Et la benediction de Dieu Tout-puissant, le Pere, le Fils & le Saint Esprit, soit avec vous tous, & y demeure éternellement. *Amen.*

Certaines Collectes qui se doivent dire après l'Offertoire, quand il n'y a point de Communion, une ou plusieurs chaque jour, on les peut aussi dire toutes les fois qu'il y en aura occasion, après les Collectes des Prières du Matin ou du Soir, de la Communion, ou de la Litanie, à la discretion du Ministre.

EXauce en ta miséricorde, ô Seigneur, les prières & les supplications que nous te faisons, & dispose tellement nos voyes pour l'acquisition du salut éternel, que parmitant de changemens, & tant d'accidens de cette vie mortelle, nous ayons toujours la défense de ton aide prompte & favorable, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

O Seigneur Tout-puissant & Dieu Eternel, nous te prions qu'il te plaise tellement sanctifier, conduire & gouverner nos corps & nos ames dans les sentiers de ta Loy pour faire tes Commandemens, que nous soyons toujours gardez en corps & en ame, maintenant & à jamais, par ta souveraine protection, pour l'amour de nôtre Sauveur Jesus Christ. *Amen.*

Fay nous la grace, ô Dieu Tout-puissant, que les paroles que nous avons aujourd'hui ouïes de nos oreilles extérieures, soient tellement gravées intérieurement dans nos cœurs par ta bonté, que nous en puissions produire les fruits d'une bonne & sainte vie, à l'honneur & à la gloire de ton

Saint Nom par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Veuille, Seigneur, nous prévenir par ta faveur & par ta grace, en toutes nos actions, & nous y avancer par ton assistance continuelle, afin qu'en toutes les œuvres que nous aurons commencées continuées & achevées en toy, nous puissions glorifier ton saint Nom, & parvenir enfin à la vie éternelle par ta miséricorde en Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Dieu Tout-puissant, qui es la fontaine de toute sagesse, qui sçais ce dont nous avons besoin avant que nous le demandions, & quel est nôtre ignorance en demandant, nous te supplions d'avoir compassion de nos infirmités; & que les choses qu'à cause de nôtre indignité nous n'osons, & qu'à cause de nôtre aveuglement, nous ne sçavons pas demander, il te plaise nous les accorder, par les merites de ton Fils Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Dieu Tout-puissant, qui as promis d'exaucer les requêtes de ceux qui t'invoquent au Nom de ton Fils, nous te supplions qu'il te plaise de prêter l'oreille favorable aux prières & aux supplications que nous t'avons maintenant présentées, & faire que tout ce que nous avons demandé en foy, selon ta volonté, nous le puissions obtenir en effet, pour le soulagement de nos necessitez, & pour l'avancement de ta gloire, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Aux Dimanches & aux-jours de Fête (s'il n'y a point de Communion) sera dit tout ce qui se doit dire à la Cene, jusques à la fin de la Priere generale, pour la bien & la prosperité de l'Eglise universelle de Christ, avec une ou plusieurs de ces dernieres Collectes, concluant par la benediction.

Et l'on ne celebrera point la Cene du Seigneur, s'il n'y a un nombre convenable de personnes pour communier avec le Prêtre, dont il jugera selon sa prudence.

Et quand il n'y auroit en toute la Paroisse que vingt personnes en âge de discretion pour pouvoir communier, si est-ce qu'il n'y aura point de Communion s'il n'y a quatre, ou trois de moins, qui communient avec le Prêtre.

Quant aux Eglises Cathedrales & Collegiales, en il y a plusieurs Prêtres, ils feront la Cene tous ensemble avec les Prêtres, tous les Dimanches pour le moins, si ce n'est qu'ils ayent juste raison d'en user autrement.

Et pour ôter toute occasion de debat & de superstition que l'on pourroit avoir touchant le Pain & le Vin, il suffira que le pain soit comme celui que l'on mange ordinairement, pourveu qu'il soit du meilleur pain de froment qui se puisse commodément trouver.

Que s'il y a de reste du Pain & du Vin qui n'ayent point été consacrés, le Ministre en disposera comme du sien ; Que s'il en reste

de celui qui a été consacré, on ne l'emportera point hors de l'Eglise, mais le Prêtre & ceux des Communians qu'il appellera alors le mangeront & le boiront avec respect & gravité immédiatement après la benediction.

Le Ministre & les Curateurs de l'Eglise feront provision du Pain & du Vin pour la Cene aux dépens de la Paroisse.

Et remarquez que chaque Paroissien communiquera pour le moins trois fois l'année, dont l'une sera à Pâque. Et tous les ans à Pâque, chaque Paroissien comptera avec le Recteur, avec le Vicaire, ou avec le Sulstitut, ou avec celui ou ceux qui seront par eux commis, & ils leur payeront à luy ou à eux tous les droits Ecclesiastiques qui sont dûs & payables en ce temps-là selon la coutume.

Après que le service divin sera fait, l'on disposera de l'argent donné à l'Offertoire, à tels usages pieux & charitables que le Ministre & les Curateurs de l'Eglise trouveront à propos. Et en cas de différent l'on en disposera selon qu'il plaira à l'Ordinaire d'en ordonner.

Sur ce qu'en cet Office pour l'administration de la Cene du Seigneur, il est ordonné que les Communians la reçoivent à genoux ; lequel ordre est établi à bonne intention, assavoir tant pour signifier par là nôtre gratitude & nôtre humble reconnoissance des benefices de Christ qui y sont donnez, à tous ceux qui communient dignement, que pour éviter la profanation & le desordre qui autrement pourroient s'en ensui-

ure en l'administration de sa Sainte Cene ; Si est-ce que de peur que cette genusselion ne soit mal interprétée & tournée en abus, soit par ignorance & infirmité : soit par malice & opiniâtreté : L'on declare en ce lieu que par là, l'on n'a point intention de deférer aucune adoration au Pain ou au Vin du Sacrement, qui sont là recçus corporellement, ou aucune Présence Corporelle de la chair naturelle ou du sang de Christ, & qu'aucune adoration

ne leur doit être deférée: Car le Pain & le Vin du Sacrement demeurent toujours dans leur vrai & naturelle substance ; C'est pourquoy ils ne doivent point être adorez. (Car ce seroit Idolatrie, ce qui doit être abhorré de tous fideles Chrétiens.) Et le Corps naturel & le Sang de Christ nôtre Sauveur sont au Ciel, & non ici, étant une chose contraire à la vérité du Corps naturel de Christ, que d'être en plus d'un lieu à la fois.

L'ADMINISTRATION D U BAPTÊME des Enfans en Public dans l'Eglise.

IL faut avertir le peuple qu'il seroit tres-convenable que le Baptême ne fût administré qu'aux Dimanches & aux jours de Fête, lors que le peuple se rencontre en plus grand nombre, tant afin que l'Assemblée qui est là présente, puisse témoigner de la réception des nouveaux baptisez dans l'Eglise de Dieu, que parce qu'au Baptême des Enfans, chaque personne qui s'y trouve se peut souvenir par là de la profession particuliere, qu'il a faite luy-même devant Dieu en son Baptême. Pour laquelle raison il est aussi expedient que le Baptême soit administré en langue vulgaire. Neantmoins s'il y a nécessité, on pourra baptiser les enfans quelqu'autre jour que ce soit,

Et remarquez qu'il y aura deux Parrains & une Marraine pour Enfant mâle ; & pour chaque fille un Parrain & deux Mairaines.

Quand il y aura des enfans à baptiser, les Peres & les Meres en donneront avis au Ministre le soir auparavant ou au matin de bonne heure, avant les Prières du matin. Puis les Parrains & les Mairaines, & le peuple se rendront auprès des Fonts avec les Enfans, immédiatement après la dernière leçon des Prières du matin & du soir, selon que le Ministre l'aura ordonné selon sa prudence, & le Prêtre se rendant auprès des Fonts (qui seront alors remplis d'eau pure) & s'y tenant debout, dira,

Cet Enfant a-t'il déjà été baptisé ou non ?

S'ils répondent que non ; Alors le Prêtre continuera en la maniere qui suit.

CHers & bien-aimez, puis que tous les hommes sont conçus & nez en péché ; & que nôtre Sauveur Jesus Christ dit, que nul ne peut entrer au Royaume de Dieu, s'il n'est regeneré, & né de nouveau d'eau & du Saint Esprit : Je vous supplie de prier Dieu le Pere par nôtre Seigneur Jesus Christ, que par sa bonté & par sa miséricorde, il luy plaise donner à *cet* enfant ce qu'il ne peut avoir de sa nature ; c'est qu'il soit baptisé d'eau & du Saint Esprit, qu'il soit reçu en l'Eglise Chrétienne, & qu'il en devienne un veritable membre.

Alors le Prêtre dira,

Prions Dieu.

Dieu Tout-puissant & Eternel, qui par ta grande miséricorde as sauvé Noé & sa famille dans l'arche, d'entre ceux qui perirent au deluge : & qui as heureusement conduit les enfans de Israël ton peuple au travers de la mer rouge, figurant par cela le saint Baptême : Et qui par le Baptême de ton Fils bien-aimé Jesus Christ au fleuve du Jordain, as sanctifié l'eau pour le lavement mystique du péché : Nous te supplions qu'il te plaise par ta miséricorde infinie, regarder en pitié *cet* Enfant, le lavant & le sanctifi-

ant par ton Saint Esprit, afin qu'étant delivré de ton ire, il soit reçu dans l'arche de l'Eglise Chrétienne : & qu'étant affermi en la foy, joyeux en esperance, & enraciné en charité, il passe tellement les ondes orageuses de ce monde, qu'il arrive enfin au port de la vie eternelle, pour y regner avec toy, aux siècles des siècles, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Dieu Tout-puissant & Immortel, qui est l'aide de ceux qui sont dans la nécessité, le refuge de ceux qui ont recours à toy, la vie des croyans, & la resurrection des morts : Nous te prions pour *cet* enfant, afin que venant à ton saint Baptême, il ait la remission de ses pechez par regeneration spirituelle ; Reçois-le, ô Seigneur, comme tu as promis, par ton Fils bien-aimé, disant ; Demandez & il vous sera donné, cherchez & vous trouverez, heurtez & il vous sera ouvert. Donnez-nous donc maintenant, puisque nous demandons, fay que nous trouvions puisque nous cherchons, & nous ouvre la porte puisque nous heurtons : afin que *cet* enfant puisse avoir la jouissance de la benediction eternelle de ton lavement celeste : Et qu'il parvienne à ton Royaume eternel que tu as promis, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

*Pris le Peuple se levera, & le
Prêtre dira,*

Ecoutez les paroles de l'Evangile selon S. Marc au dixième chapitre, au verset 13.

L'avint un jour qu'on presenta des petits enfans à Christ, afin qu'il les touchât : mais les disciples reprenoient ceux qui les presentoient. Ce que Jesus voyant, il en fut indigné, & leur dit, Laissez les petits enfans venir à moy, & ne les empêchez pas : Car à tels est le Royaume de Dieu. En verité je vous dis, que quiconque ne recevra le Royaume de Dieu commé petit enfant, il n'y entrera point. Et après les avoir pris entre ses bras, leur imposant les mains, il les benit.

*Après la lecture de l'Evangile
le Ministre fera cette brève
Exhortation sur les paroles de
l'Evangile.*

Bien-aimez, vous entendez en cét Evangile, les paroles de nôtre Seigneur Jesus Christ, comment il commandoit que les petits enfans luy fussent amenez, comment il reprenoit ceux qui les vouloient empêcher de venir à luy, & comment il exhorte toutes personnes à imiter leur innocence ; vous connoissez aussi par son geste extérieur, & par son action, comment il declare sa bonne volonté envers eux. Car il les prend entre ses bras, il leur impose les mains, & il les benit. Ne doutez donc point, mais croyez bien certainement qu'aussi il recevra favorable-

ment ce petit enfant icy present, qu'il embrassera de sa misericorde, qu'il luy donnera la benediction de la vie éternelle, & qu'il le fera participant de son Royaume éternel. C'est pourquoy étant ainsi persuadez de la bonne volonté de nôtre Pere Celeste envers cét enfant, qu'il a declarée par son Fils Jesus Christ, & ne doutant nullement qu'il n'approuve par sa grace, l'œuvre de charité que nous faisons en apportant cét enfant à son sacré Baptême, rendons luy en grace avec foy & avec devotion, disant,

Dieu Tout-puissant & Eternel, Pere Celeste, nous te remercions tres-humblement de ce qu'il t'a pleu nous appeler à la connoissance de ta grace, & nous donner de croire en toy. Augmente nous cette connoissance, & confirme en nous a jamais cette foy, donne ton Saint Esprit à cét Enfant, afin qu'il soit regeneré, & qu'il soit fait heritier du salut éternel, par nôtre Seigneur Jesus Christ, qui vit & regne avec toy & avec le Saint Esprit, maintenant & à jamais. Amen.

*Alors le Prêtre parlera aux
Parrains & aux Marraines
en cette maniere.*

Bien-aimez, vous avez apporté icy cét enfant pour être baptisé ; vous avez prié qu'il plaise à nôtre Seigneur Jesus Christ de le recevoir, & de le delivrer de ses pechez, de le sanctifier par son Saint Esprit, & de luy donner le Royaume des cieux & la vie éternelle.

Vous

Vous avez aussi entendu, que nôtre Seigneur Jesus Christ a promis dans son Evangile de donner toutes ces choses que vous avez demandées : laquelle promesse de sa part il gardera & accomplira tres-assurément. C'est pourquoy après cette promesse faite par Christ, *cét* enfant doit aussi de sa part fidelement promettre par vous, qui êtes ses Répondans (jusques à ce qu'il soit en âge de s'y obliger luy-même) qu'il renoncera au diable & à toutes ses œuvres, qu'il croira constamment à la sainte parole de Dieu, & qu'il gardera en toute obeissance ses saints Commandemens.

Je demande donc.

Renonces-tu (au Nom de *cét* Enfant) au diable & à toutes ses œuvres ? à la vaine pompe & à la vaine gloire de ce monde, & à toutes ses convoitises, & aux affections corrompues de la chair, tellement que tu ne les serviras point, & que tu ne t'y laisseras point conduire ?

Réponse.

J'y renonce entierement.

Le Ministre.

Crois-tu en Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du ciel & de la terre ? Et en Jesus Christ son Fils Unique nôtre Seigneur, & qu'il a été conçu du Saint Esprit, nay de la Vierge Marie, & qu'il a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, mort & enseveli : qu'il est descendu aux enfers, & le troisième jour est ressuscité des morts, qu'il est monté aux cieus, & est assis à la dextre de Dieu le

Pere Tout-puissant, & que de là il viendra à la fin du monde juger les vivans & les morts ? Et crois-tu au Saint Esprit, la Sainte Eglise Universelle, la communion des Saints, la remission des pechez, la resurrection de la chair, & la vie éternelle après la mort ?

Réponse.

Je croy tout cela fermement.

Le Ministre.

Veux-tu être baptizé en cette foy ?

Réponse.

C'est ce que je desire.

Le Ministre.

Veux-tu donc faire la sainte volonté de Dieu, & garder en toute obeissance ses saints Commandemens ? Et veux-tu y cheminer tous les jours de ta vie ?

Réponse.

Je le veux.

Alors le Prêtre dira,

O Dieu de misericorde, fay que le viel Adam soit tellement enseveli en *cét* enfant, que le nouvel homme soit ressuscité en luy. *Amen.*

Fay que toutes les affections charnelles meurent en luy, & que toutes les choses qui appartiennent à l'Esprit y puissent vivre & croître. *Amen.*

Donne luy force & pouvoir, afin qu'il puisse obtenir la victoire, & triompher du diable, du monde, & de la chair.

Fay que quiconque t'est icy dédié par nôtre Ministère, soit aussi doüe de vertus celestes, & éternellement recompensé par ta misericorde, ô Seigneur Dieu beni, qui vis & qui gouvernes toutes choses, aux siecles des siecles. *Amen.*

Dieu Tout-puissant & Eternel, dont le Fils bien-aimé Jesus Christ, a répandu du sang & de l'eau de son côté tres-precieux, pour la remission de nos pechez, & a commandé à ses disciples d'aller enseigner toutes les nations, les baptizant au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit ; Nous te prions d'avoir égard aux prieres de cette tienne assemblée, sanctifie cette eau pour le lavement mystique du peché, & nous accorde que cet Enfant qui y doit être baptizé, reçoive la plenitude de ta grace, qu'il demeure toujours au nombre de tes fideles & chers enfans, par Jesus Christ nôtre Seigneur.

Alors le Prêtre prendra l'Enfant entre ses mains, & dira aux Parrains & aux Maraines,

Nommez cet Enfant.

Et alors le nommant après eux (s'ils esseurent que l'enfant le peut bien souffrir) il le plongera dans l'eau avec prudence & précaution, disant,

N. Je te baptize au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit.

Mais s'ils esseurent que l'Enfant est foible, il suffira de luy verser de l'eau sur le visage, en usant des mêmes paroles.

N. Je te baptize au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit.

Alors le Prêtre dira,

Nous recevons cet enfant en la compagnie de l'Eglise Chrétienne ; † Et nous le signons du signe de la Croix, pour signifier qu'à l'avenir il n'aura point de honte de confesser la Foy de Christ crucifié : mais qu'il combattra vaillamment sous son Entiegne, contre le peché, contre le monde, & contre le diable, & qu'il sera constamment fidele soldat de Jesus Christ, & qu'il le servira fidelement, jusques au dernier soupir de sa vie. *Amen.*

Puis le Prêtre dira,

OR maintenant, Freres bien-aimés, puis que cet enfant est regeneré, & qu'il est enté au corps de l'Eglise de Christ, rendons graces à Dieu pour ces benedices, & d'un commun accord prions Dieu Tout-puissant, qu'il luy face la grace que le reste de sa vie soit conforme à ce commencement.

Puis on dira, tous se mettant à genoux.

Nôtre Pere qui es aux cieux : Ton Nom soit sanctifié : Ton regne vienne. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien : Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation : Mais nous delivre du mal. *Amen.*

Après

Après le Prêtre dira,

Nous te rendons graces de tout nôtre cœur, Pere tres-misericordieux, de ce qu'il t'a plu de regenerer cét enfant par ton Saint Esprit, de la recevoir pour ton enfant par adoption, & de l'incorporer en ta sainte Eglise: Et nous te supplions humblement de luy faire la grace, qu'étant mort à peché, il vive à la justice, & qu'étant enseveli avec Christ en sa mort, il crucifie le vieil homme, & qu'il aneantisse entierement le corps du peché, & que comme il est fait participant de la mort de ton Fils, il le soit aussi de sa resurrection, tellement qu'enfin il soit fait heritier de ton Royaume eternal avec le reste de ta Sainte Eglise, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Alors tous s'étant levez, le Prêtre parlant aux Parrains & aux Marraines, leur fera cette Exhortation.

Puis que cét enfant a promis par vous qui êtes ses répondans, de renoncer au diable & à toutes ses œuvres, de croire en Dieu & de le servir; Vous devez vous souvenir que c'est vôtre devoir que cét enfant soit instruit aussi-tôt qu'il en sera capable, à reconnoître quel est le vœu, la promesse & la profession solennelle, qu'il a fait ici par vous. Et afin qu'il puisse mieux comprendre ces choses, vous l'exhortiez de frequenter les Prêches: & sur tout vous aurez le soin de luy faire apprendre le Symbole des Apôtres,

l'Oraison Dominicale, & les Dix Commandemens en langue vulgaire, & toutes les autres choses qu'un Chrétien doit sçavoir, & qu'il doit croire pour le salut de son ame. Vous ferez aussi que cét enfant soit élevé à la vertu pour mener une vie sainte & Chrétienne; se souvenant toujours que le Baptême nous représente nôtre profession, qui est de suivre l'exemple de nôtre Sauveur Jesus Christ, & de nous y conformer, afin que comme Christ est mort & ressuscité pour nous, aussi nous qui sommes baptisez mourions au peché, & ressuscitions à la justice, mortifiant continuellement toutes nos affections mauvaises & corrompues, & nous avançant de jour en jour en toute sainteté de vie.

Puis il ajoutera, disant,

Vous devez avoir soin que cét enfant soit amené à l'Evêque, afin qu'il le confirme aussi-tôt qu'il sçaura dire le Symbole, l'Oraison Dominicale, & les Dix Commandemens en langue vulgaire, & qu'il soit plus amplement instruit dans le Catechisme de l'Eglise qui a été publié pour cét effet.

Il est certain par la parole de Dieu, que les enfans qui ont été baptisez, & qui meurent avant que d'avoir commis de peché actuel, sont indubitablement sauvez.

Pour ôter tout scrupule touchant l'usage du signe de la Croix au Baptême, l'on en pourra voir

la vraie explication & les justes raisons que l'on a eues de la retenir, dans le XXX. Ca-

non qui fut premierement publié en l'an 1604.

L'ADMINISTRATION

D U

BAPTESME des Enfans, qui se fait en particulier dans la maison.

Les Ministres de chaque Paroisse exhorteront souvent le peuple de ne point différer le Baptême de leurs Enfans plus long-temps que le premier ou deuxième Dimanche après la naissance, ou quelque jour de Fête qui échet entre deux, si ce n'est pour quelque cause d'importance & raisonnable qui aura l'approbation du Ministre.

Et les avertiront aussi de ne point faire baptiser leurs Enfans en particulier dans la maison sans grande raison, & sans nécessité. Mais quand il y aura nécessité de les y baptiser, en ce cas le Baptême sera administré en cette maniere.

Premierement, que le Ministre de la Paroisse (ou en son absence quelqu'autre legitime Ministre qui se pourra trouver) invoque le Nom de Dieu avec ceux qui seront là presens, & qu'il dise l'Oraison Dominicale, & autant de Collectes qui se doivent dire selon la forme prescrite pour le Baptême qui se fait en public, que le temps & la nécessité le permettront. Et alors l'Enfant étant nommé

par quelqu'un des assistans, le Ministre luy versera de l'eau sur le visage, disant ces paroles,

N. Je te baptize au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. *Amen.*

Puis chacun s'agenouillant, le Ministre rendra grâces à Dieu, & dira,

Nous te rendons grâces de tout nôtre cœur, Pere très-misericordieux, de ce qu'il t'a plu regerer cet Enfant par ton Saint Esprit, le recevoir pour ton Enfant par adoption, & l'incorporer en ta sainte Eglise : Et nous te supplions humblement de luy faire la grace qu'étant mort au péché, il vive à la justice, & qu'étant enseveli avec Christ en sa mort, il crucifie le vieil homme, & qu'il aneantisse entierement le corps du péché ; & que comme il est fait participant de la mort de ton Fils, il le soit aussi de sa resurre&tion, tellement qu'enfin il soit fait heritier de ton Royaume eternal avec le reste de tes Saints, par le même Jesus Christ ton Fils nôtre Sauveur. *Amen.*

Et qu'ils ne doutent point que l'Enfant ainsi baptizé ne soit legitimelement & suffisamment baptizé, & qu'il ne doit point être rebaptizé. Neantmoins si l'Enfant ainsi baptizé survit, il est expedient qu'il soit présenté en l'Eglise, afin que si le Ministre même de la Paroisse a baptizé l'Enfant, il puisse assurer l'Assemblée de la vraie Forme du Baptême par luy administrée en particulier ; auquel cas il dira ainsi,

Je vous declare & vous assure qu'en presence de plusieurs témoins, en un tel temps, & en un tel lieu, j'ay baptizé cet Enfant selon l'ordre prescrit legitime de l'Eglise.

Que si l'Enfant a été baptizé par quelque autre Ministre legitime, le Ministre de la Paroisse où l'Enfant est né, ou de celle où il a été baptizé, s'informera si l'Enfant a été baptizé legitimelement ou non ; Et en tel cas, si ceux qui apportent quelque Enfant à l'Eglise, répondent qu'il a été baptizé, alors le Ministre les examinera encore, disant,

Par qui a été baptizé cet Enfant ?

Qui étoit present quand cet enfant a été baptizé ?

Et parce que l'on peut avoir omis quelque chose essentielle à ce Sacrement, soit par crainte, ou par précipitation, comme il peut arriver en une telle extrémité ; Je vous demande devantage.

De quelle liqueur a été baptizé cet Enfant ?

Avec quelles paroles a-t'il été baptizé ?

Que si le Ministre trouve par les réponses de ceux qui apportent l'Enfant, que toutes choses aient été faites comme elles le doivent être ; alors il ne rebaptizera point l'enfant, mais le recevra comme vray membre de l'Eglise Chrétienne, en disant,

JE vous declare & vous assure, qu'en ce cas tout a été bien fait, & selon l'ordre requis au Baptême de cet Enfant : lequel étant né en peché originel, & sujet à l'ire de Dieu, est maintenant, par le lavement de regeneration au Baptême, receu au nombre des Enfans de Dieu, & des heritiers de la vie eternelle. Car nôtre Seigneur Jesus Christ ne refuse point sa grace & sa misericorde à tels petits enfans, au contraire il les appelle tres-amiablement à soy, comme son Saint Evangile le témoigne à nôtre consolation, en ces paroles.

L'Evangile. S. Marc 10. 13.

Lavint un jour qu'on presenta à Jesus Christ des petits enfans, afin qu'il les touchât, mais les disciples tançoysent ceux qui les presentoient. Ce que Jesus voyant, il en fut indigné, & leur dit, Laissez les petits enfans venir à moy, & ne les empêchez point : Car à tels est le Royaume de Dieu. En verité je vous dis, Que quiconque ne recevra le Royaume de Dieu comme petit enfant, il n'y entrera point. Et après les avoir pris entre ses bras, leur imposant les mains, il les benit.

Après

158 *Le Baptême des Enfans en Particulier.*

*Après la lecture de l'Evangile,
le Ministre fera cette brève
Exhortation sur les paroles de
l'Evangile.*

Bien-aimés vous entendez en cet Evangile les paroles de Christ nôtre Sauveur, comment il commandoit qu'on luy amenât les petits enfans, comment il blâmoit ceux qui auroient voulu les empêcher de venir à luy, comment il exhortoit chacun d'imiter leur innocence. Vous reconnoissez comment par son geste extérieur & par son action, il declare sa bonne volonté envers eux : Car il les embrassa entre ses bras, il leur imposa les mains, & il les benit ; ne doutez donc point, mais croyez bien certainement, qu'aussi il a reçu favorablement ce petit enfant icy présent, qu'il l'a reçu entre les bras de sa miséricorde, & que selon qu'il l'a promis en sa sainte Parole, il luy donnera la benédiction de la vie éternelle, & le fera participant de son Royaume celeste. C'est pourquoy étant ainsi persuadés de la bonne volonté de nôtre Pere celeste qu'il a déclarée envers cet Enfant par son Fils Jesus Christ, rendons luy en grâces avec foy & avec dévotion, & disons la priere que le Seigneur luy même nous a enseignée.

Nôtre Pere qui es aux cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton regne vienne. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien : Et nous pardonne nous offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; Et ne nous

indui point en tentation : Mais nous delivre du mal. Amen.

Dieu Tout-puissant & Eternel, Pere Celeste, nous te remercions très-humblement de ce qu'il t'a plu nous appeler à la connoissance de ta grace, & nous donner de croire en toy. Augmente nous cette connoissance, & confirme en nous à jamais cette foy. Donne ton Saint Esprit à cet Enfant, afin qu'étant regeneré, & fait heritier du salut éternel, par nôtre Seigneur Jesus Christ, il continue à te servir, & qu'il obtienne l'effet de ta promesse, par le même Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur, qui vit & qui regne avec toy & avec le Saint Esprit, maintenant & à jamais. Amen.

*Alors le Prêtre demandera le
Nom de l'enfant, qui étant pro-
noncé par les Parrains & par
les Marraines, le Ministre dira,*

Renonces-tu (au Nom de cet Enfant) au diable & à toutes ses œuvres ? à la vaine pompe, & à la vaine gloire de ce monde, & à toutes ses convoitises, & aux affections corrompues de la chair, tellement que tu ne les serviras point, & que tu ne t'y laisseras point conduire ?

Reponcé.

J'y renonce entièrement.

Le Ministre.

Crois-tu en Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du ciel & de la terre ? Et en Jesus Christ son Fils Unique nôtre Seigneur, & qu'il a été conçu du Saint Esprit, nay de la Vierge Marie, & qu'il a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,

mort

mort & enseveli : qu'il est descendu aux enfers, & le troisième jour est ressuscité des morts ; qu'il est monté aux cieus, & est assis à la dextre de Dieu le Pere Tout-puissant, & que de là il viendra à la fin du monde juger les vivans & les morts ?

Et crois-tu au Saint Esprit, la Sainte Eglise Universelle, la communion des Saints, la remission des pechez, la resurrection de la chair, & la vie éternelle après la mort ?

Réponse.

Je croy tout cela fermement.

Le Ministre.

Veux-tu donc faire la sainte volonté de Dieu, & garder en toute obeissance ses saints Commandemens ? Et veux-tu y cheminer tous les jours de ta vie ?

Réponse.

Je le veux.

Alors le Prêtre dira,

Nous recevons cet Enfant en la compagnie de l'Eglise Chrétienne, & nous

* Icy le Prêtre le signons du signe de la croix, pour signifier qu'à l'avenir il n'aura point de honneur de la Croix sur le front de Christ crucifié, mais qu'il combattra vaillamment sous son enseigne, contre le

peché, contre le monde, & contre le diable, & qu'il sera constamment fidele soldat de Jesus Christ, & qu'il le servira fidelement jusques au dernier soupir de sa vie.

Puis le Prêtre dira,

O Rmaintenant, Freres bien-aimés, puis que cet Enfant est regeneré, & qu'il est enté au corps de l'Eglise de Christ, rendons graces à Dieu pour ces benefices, & d'un commun accord prions Dieu Tout-puissant qu'il luy face la grace que le reste de sa vie soit conforme à ce commencement.

Alors le Prêtre dira,

Nous te rendons graces de tout nôtre cœur, Pere misericordieux, de ce qu'il t'a pleu regenerer cet Enfant par ton Saint Esprit, le recevoir pour ton Enfant par adoption, & l'incorporer en ta sainte Eglise : Et nous te supplions humblement de luy faire la grace qu'étant mort au péché, il vive à la justice, & qu'étant enseveli avec Christ en sa mort, il crucifie le vieil homme, & qu'il aneantisse entièrement le corps du péché ; & que comme il est fait participant de la mort de ton Fils, il le soit aussi de sa resurrection, tellement qu'enfin il soit fait heritier de ton Royaume éternel avec le reste de ta Sainte Eglise, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

Puis tous s'étant levez, le Ministre parlant aux Parrains & aux Marraines, leur fera cette Exhortation.

P Uisque cet Enfant a promis, par vous qui êtes ses répondans, de renoncer au diable & à toutes ses œuvres, de croire en Dieu, & de le servir ; vous devez vous souvenir que c'est vôtre devoir, de voir que cet Enfant soit instruit aussi-tôt qu'il en

en sera capable, à reconnoître quel est le vœu, la promesse & la profession solennelle qu'il a faite ici par vous. Et afin qu'il puisse mieux comprendre ces choses, vous l'exhorterez de frequenter les Prêches, & sur tout vous aurez le soin de luy faire apprendre le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, & les Dix Commandemens en langue vulgaire, & toutes les autres choses qu'un Chrétien doit sçavoir, & qu'il doit croire pour le salut de son ame. Vous ferez aussi que cet Enfant soit élevé en la vertu pour mener une vie sainte & Chrétienne. Se souvenant toujours que le Baptême nous représente nôtre profession, qui est de suivre l'exemple de nôtre Sauveur Jesus Christ, & de nous y conformer, afin que comme Christ est mort & ressuscité pour nous, aussi nous qui sommes baptisés mourions au peché, & ressu-

scitions à la justice, mortifiant continuellement toutes nos affections mauvaises & corrompues, & nous avançant de jour en jour en toute vertu & en toute sainteté de vie.

Mais si ceux qui apportent l'Enfant en l'Eglise, sont des réponsés douteuses & incertaines aux questions du Prêtre; de sorte qu'il ne paroisse pas par là que l'Enfant a été baptisé d'eau au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit, qui sont les parties essentielles du Baptême: Alors le Prêtre le baptisera suivant la forme du Baptême public: excepté qu'en plongeant l'Enfant dans les Fonts, il usera de ces formulaires de paroles.

Si tu n'es point déjà baptisé, N. je te baptize au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. Amen.

L'ADMINISTRATION

D U

BAPTÊME pour ceux qui sont en Age de répondre pour eux-même.

Lors que des personnes qui sont plus avancées en âge doivent être baptisées, les Peres & les Meres, ou d'autres personnes prudentes, en donneront avis de bonne heure, (du moins une semaine auparavant) à l'Evêque, ou à celui à qui il en donnera la charge, afin qu'ain-

si on ait le soin convenable de les examiner, pour voir s'ils sont suffisamment instruits dans les principes de la Religion Chrétienne, & qu'on les exhorte de se préparer eux-mêmes par prières & par jeûnes pour la reception de ce Saint Sacrement.

Et

Et s'ils sont trouvez, capables, les Parrains & les Marraines (le peuple étant assemblé le Dimanche ou le jour de Fête marqué) seront là pour les présenter aux Fonts, immédiatement après la seconde leçon, aux Prières du Matin ou aux Prières du Soir, comme le Ministre le trouvera à propos selon sa prudence.

Et étant là, le Prêtre demandera si aucun de ceux qui sont là présents, a été baptisé ou non ; S'ils répondent que non, alors le Prêtre dira ainsi,

CHers & bien-aimez, puis que tous les hommes sont conçus & nez en péché, (& que ce qui est né de chair est chair) & que ceux qui sont en la chair ne peuvent plaire à Dieu, mais vivent en péché, commettant plusieurs pechez actuels ; & que Christ notre Sauveur dit, que nul ne peut entrer au Royaume de Dieu, s'il n'est regeneré, & né de nouveau d'eau & du Saint Esprit: Je vous supplie de prier Dieu le Pere par notre Seigneur Jesus Christ, que par sa bonté & par sa miséricorde, il luy plaise donner à ces personnes ce qu'elles ne peuvent avoir de leur nature ; qu'elles soient baptisées d'eau & du Saint Esprit, & receuës en la Sainte Eglise de Christ, & qu'elles en deviennent de veritables membres.

Alors le Prêtre dira,

Prions Dieu.

(Et ici toute l'Assemblée se mettra à genoux.)

Dieu Tout-puissant & Eternel, qui par ta grande miséricorde as sauvé Noé & sa famille dans l'arche, d'entre ceux qui perirent au de-

luge : & qui as seurement conduit les enfans d'Israël ton peuple au travers de la mer rouge, figurant par cela le saint Baptême : Et qui par le Baptême de ton Fils bien-aimé Jesus Christ au fleuve du Jordain, as sanctifié l'eau pour le lavement mystique du péché: Nous te supplions qu'il te plaise par sa miséricorde infinie, regarder en pitié ces personnes, les lavant & les sanctifiant par ton Saint Esprit, afin qu'étant delivrées de ton ire, elles soient receuës dans l'arche de l'Eglise Chrétienne : & qu'étant affermiées en la foy, joyeux en esperance, & enracinées en charité, elles passent tellement les ondes orageuses de ce monde, qu'elles arrivent enfin au port de la vie éternelle, pour y regner avec toy, aux siècles des siècles, par Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

Dieu Tout-puissant & Immortel, qui est l'aide de ceux qui sont dans la nécessité, le refuge de ceux qui ont recours à toy, la vie des croyans, & la resurrection des morts : Nous te prions pour ces personnes, afin que venant à ton Baptême, elles ayent la remission de leurs pechez par regeneration spirituelle. Reçois-les, ô Seigneur, comme tu as promis, par ton Fils bien-aimé, disant, Demandez & il vous sera donné, cherchez & vous trouverez, heurtez & il vous sera ouvert. Donnons donc maintenant, puisque nous demandons, say que nous trouvions puisque nous cherchons, & nous ouvre la porte, puisque nous heurtons : afin que ces personnes, jouissent de la benediction éternelle de ton lavement céleste, & qu'elles parviennent à ton Royaume

162 *Le Baptême de ceux qui sont en Age.*

Royaume eternal que tu as promis, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Alors le Peuple se levant, le Prêtre dira,

Ecoutez les paroles de l'Evangile selon S. Jean, au Chap. 3. au verset 1.

IL y avoit un homme d'entre les Pharisiens nommé Nicodeme, l'un des Principaux d'entre les Juifs. Celuy-ci vint de nuit à Jesus, & luy dit, Maître, nous sçavons que tu es un Docteur venu de Dieu. Car nul ne peut faire ces signes que tu fais, si Dieu n'est avec luy. Jesus luy répondit & luy dit, En verité, en verité je te dis, si non que quelqu'un soit né derechef, il ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodeme luy dit, Comment peut l'homme naître, quand il est ancien? peut-il derechef entrer au ventre de sa mere & naître? Jesus répondit, En verité, en verité je te dis, si non que quelqu'un soit né d'eau & d'esprit, il ne peut entrer au royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, & ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'émerveille point de ce que j'ay dit, Il vous faut être nez derechef. Le vent souffle où il veut, & tu ois le son, mais tu ne sçais d'où il vient, ni où il va: ainsi en prend-il de tout homme qui est né de l'Esprit.

Après cela il fera l'Exhortation suivante.

Bien-aimez, vous oyez en cet Evangile les paroles expresses de Christ nôtre Sauveur, que si non que quelqu'un soit né d'eau & d'Esprit, il ne peut entrer au royaume de Dieu. D'où vous pouvez reconnoître la grande nécessité de ce

Sacrement, lors qu'on le peut recevoir. Ainsi immédiatement avant son ascension au ciel, selon que nous le lisons dans le dernier chapitre de l'Evangile selon S. Marc, il commanda à ses disciples disant, Allez vous en par tout le monde, & prêchez l'Evangile à toutes creatures. Qui aura creu & aura été baptisé, sera sauvé: mais qui n'aura point crû, sera condamné. Ce qui nous montre aussi le grand benefice qui nous en revient. C'est-pourquoy l'Apôtre S. Pierre la premiere fois qu'il prêcha l'Evangile, plusieurs ayant eu componction de cœur, & luy ayant dit à luy & au reste des Apôtres, Hommes Freres, que ferons-nous? il repartit & leur dit, Amendez-vous, & soyez baptisés un chacun de vous en remission des pechez, & vous recevrez le don du Saint Esprit. Car la promesse vous est faite à vous à vos enfans, & à tous ceux qui sont loin, tant que le Seigneur nôtre Dieu en appellera. Et par plusieurs autres paroles, il les exhortoit, disant, Sauvez-vous de cette generation perverse. Car comme le même Apôtre le témoigne en un autre lieu, le Baptême aussi nous sauve encore maintenant, non point celuy par lequel les ordures de la chair sont nettoyées, mais l'attestation d'une bonne conscience devant Dieu par la resurrection de Jesus Christ. C'est-pourquoy ne doutez nullement, mais croyez bien assurément qu'il recevra favorablement ces personnes ici presentes, qui sont vraiment repentantes, & qui viennent à luy par foy, qu'il leur accordera la remission de leurs pechez, & qu'il leur donnera son Saint Esprit, qu'il leur communiquera les bene-

benédiction de la vie éternelle, & qu'il les fera participans de son Royaume éternelle. Estant donc ainsi persuadé de la bonne volonté de nôtre Pere celeste envers ces personnes, laquelle il a déclarée par son Fils Jesus Christ, rendons luy en graces avec foy & avec devotion, disant,

Dieu Tout-puissant & Eternel, Pere Celeste, nous te rendons graces tres-humblement de ce qu'il t'a plu nous donner de croire en toy. Augmente nous cette connoissance, & confirme en nous à jamais cette foy. Donne ton Saint Esprit à ces personnes, afin qu'elles soyent faites heritieres du salut éternel, par nôtre Seigneur Jesus Christ, qui vit & qui regne avec toy, & avec le Saint Esprit maintenant & à jamais. *Amen.*

Puis le Prêtre parlera en cette maniere aux personnes qui doivent être baptisées.

Bien-aimé qui êtes ici venus, desirant de recevoir le Saint Baptême, vous avez entendu comment l'Assemblée a prié qu'il plaise à nôtre Seigneur Jesus Christ de vous recevoir, & de vous benir, & vous delivrer de vos pechez, de vous donner le royaume des cieux, & la vie éternelle. Vous avez aussi entendu que nôtre Seigneur Jesus Christ a promis en la Sainte Parole d'accorder toutes les choses que nous luy avons demandées par nos prieres, laquelle promesse il accomplira de sa part tres-certainement.

C'est pourquoy après cette promesse faite à Christ, vous devez aussi luy promettre fidele-

ment de vôtre part, en la présence de ces personnes qui sont témoins pour vous, & de toute cette Assemblée, que vous renoncerez au diable & à toutes ses œuvres, que vous croirez constamment à la Sainte Parole de Dieu, & que vous garderez en tout obeissance ses Commandemens.

Alors le Prêtre fera les questions suivantes à chacune des personnes qui doivent être baptisées, l'une après l'autre.

Demande.

Renonces-tu au diable & à toutes ses œuvres ? à la vaine pompe & à la vaine gloire de ce monde, & à toutes ses convoitises, & aux affections corrompues de la chair, tellement que tu ne les suivras point, & que tu ne t'y laisseras point conduire ?

Réponse.

J'y renonce entierement.

Demande.

Crois-tu en Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du ciel & de la terre ? Et en Jesus Christ son Fils Unique nôtre Seigneur, & qu'il a été conçu du Saint Esprit, né de la Vierge Marie ; qu'il a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, mort & enseveli : qu'il est descendu aux enfers, & le troisième jour est ressuscité des morts : qu'il est monté aux cieux, & est assis à la dextre de Dieu le Pere Tout-puissant ; & que de là il viendra à la fin du monde pour juger les vivans & les morts ? Et Crois-tu au Saint Esprit, la Sainte Eglise Universelle, la Communion des Saints, la remission des pechez, la resurrection de la chair,

164 Le Baptême de ceux qui sont en Age.

chair, & la vie éternelle après la mort ?

Réponse.

Je croy tout cela fermement.

Question.

Veux-tu être baptisé en cette foy ?

Réponse.

C'est ce que je desire.

Demande.

Veux-tu donc faire la sainte volonté de Dieu, & garder en toute obéissance ses saints Commandemens ? Et y veux-tu cheminer tous les jours de ta vie ?

Réponse.

Je le veux.

Alors le Prêtre dira,

Pere de miséricorde, fay que le viel Adam soit tellement enseveli en ces personnes, que le nouvel Homme y soit resuscité. *Amen.*

Fay que toutes les affections charnelles meurent en elles, & que toutes les choses qui appartiennent à l'Esprit puissent vivre & croître. *Amen.*

Donne leur force & pouvoir, afin qu'elles puissent obtenir la victoire, & triompher du diable, du monde, & de la chair. *Amen.*

Fay que t'étant ici dédiées par notre Ministère, elles soyent aussi douées de vertu celeste, & éternellement recompensées par ta miséricorde, ô Seigneur Dieu beni, qui vis & qui gouvernes toutes choses aux siècles des siècles. *Amen.*

Dieu Tout-puissant & Eternel, dont le Fils bien-aimé Jesus Christ, a répandu du sang & de l'eau de son côté tres-precieux, pour la remission de nos pechez, & a commandé à ses disciples d'aller

enseigner toutes les nations, les baptisant au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit ; Nous te prions d'avoir égard aux prières de cette tienne assemblée, & nous accorde que ces personnes qui seront baptisées en cette eau, reçoivent la plénitude de ta grace, qu'elles demeurent toujours au nombre de tes fideles & chers enfans, par Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

Alors le Prêtre prendra par la main droite chacun de ceux qui doivent être baptisés, & les plaçant commodément auprès des Fonts selon sa prudence, il demandera le Nom aux Parrains & aux Maraines, puis les plongera dans l'eau, ou versera de l'eau sur chacun d'eux, disant,

N. Je te baptize au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit.

Le Prêtre dira immédiatement après,

Nous recevons cette personne en la compagnie de l'Eglise Chrétienne ; † Et nous le signons du signe de la Croix, pour signifier qu'à l'avenir il n'aura point honte de confesser la Foy de Christ crucifié : mais qu'il combattra vaillamment sous son enseignement, contre le péché, contre le monde, & contre le diable, & qu'elle sera constamment fidele soldat de Jesus Christ, & qu'elle le servira fidelement, jusques au dernier soupir de sa vie. *Amen.*

Puis

Puis le Prêtre dira,

OR maintenant, freres bien-aimez, puis que ces personnes sont regene-
rées, & qu'elles sont entées au
corps de l'Eglise de Christ, ren-
dons graces à Dieu pour ces be-
nefices, & d'un commun accord
prions Dieu Tout-puissant, qu'il
leur face la grace que le reste de
leur vie soit conforme à ce com-
mencement,

*Puis on dira l'Oraison Domini-
cale, tous se mettant à ge-
noux.*

NOstre Pere qui es aux
Cieux: Ton Nom soit
sanctifié. Ton regne vi-
enne: Ta volonté soit faite en
la terre comme au Ciel. Donne-
nous aujourd'huy nôtre pain
quotidien: Et nous pardonne nos
offenses, comme nous pardon-
nons à ceux qui nous ont offen-
sez. Et ne nous indui point en
tentation: Mais nous delivre du
mal.

Après le Prêtre dira,

PEre Celeste, nous te remer-
cions de tout nôtre cœur,
de ce qu'il t'a plu nous
appeller à la connoissance de ta
grace, & nous donner de croire
en toy. Augmente nous cette
connoissance, & confirme en
nous à jamais cette foy. Donne
ton Saint Esprit à ces personnes,
afin qu'étant maintenant regene-
rées, & faites heritieres du sal-
lut eternal, par Jesus Christ nô-
tre Seigneur, elles continuent à
te servir, & qu'elles obtiennent
tes promesses, par le même Je-
sus Christ ton Fils nôtre Sei-

gneur, qui vit & qui regne avec
toy en l'unité du même Saint
Esprit, eternellement. Amen.

*Alors tous étant debout, le Pré-
tre fera l'Exhortation suivan-
te, en parlant premierement
aux Parrains & aux Marrai-
nes.*

PUIS que ces personnes ont
promis en vôtre presence
de renoncer au diable &
à toutes ses œuvres, de croire en
Dieu & de le servir; vous de-
vez vous souvenir que c'est vô-
tre devoir, de leur representer
quel vœu, quelle promesse, &
quelle profession solennelle, elles
ont faite en presence de cette
Assemblée, & particulièrement
en la vôtre, de vous qui êtes
leurs Témoins. Et vous devez
aussi les exhorter de travailler
avec toute sorte de diligence, à
se bien instruire en la sainte Pa-
role de Dieu, afin que par ce mo-
yen elles puissent croître en la
connoissance de nôtre Seigneur
Jesus Christ, & vivre en ce pre-
sent siecle religieusement, juste-
ment, & sobrement.

*Puis parlant aux personnes nou-
vellement baptisées, il conti-
nuera, & dira,*

ET quant à vous qui avez
maintenant revêtu Christ
au Baptême, c'est aussi
vôtre devoir, puisque vous
êtes faits les enfans de Dieu
& de lumiere par la foy en Je-
sus Christ, de cheminer d'une
maniere qui réponde à vôtre vo-
cation Chrétienne, & selon qu'il
est feant aux enfans de lu-
miere: vous resouvenant tou-
jours que le Baptême nous
repre-

représenter nôtre profession, qui est de suivre l'exemple de nôtre Seigneur Jesus Christ, & d'être faits semblables à luy, afin que comme il est mort & ressuscité pour nous, ainsi nous qui sommes baptisez mourions au peché, & ressuscitions à la justice, mortifiant continuellement toutes nos affections mauvaises & corrompues, & nous avançant chaque jour en toute vertu & en sainteté de vie.

Il est expedient que toute personne qui aura été ainsi baptisée soit confirmée par l'Eveque aussi-tôt qu'il se pourra faire

après son Baptême, afin qu'ainsi elle puisse être admise à la Sainte Cene.

Si les personnes qui n'auroient point été baptisées en leur enfance, sont présentées pour être baptisées, avant qu'd'être en âge de discretion pour pouvoir répondre pour elles-mêmes : il suffira d'usen de l'Office pour le Baptême public des Enfans (ou en cas d'extrême danger) de l'Office pour le Baptême en particulier, en changeant seulement le mot de petit enfant, ou de personne, selon que l'occasion le requerra.

CATECHISME

O U

INSTRUCTION

Que toute personne doit apprendre avant que d'être présentée à l'Evêque pour être confirmée.

Demande.

Comment vous appelez-vous ?

Réponse.

N. ou M.

Demande.

Qui vous a donné ce Nom ?

Réponse.

Mes Parrains & mes Marraines en mon Baptême, auquel

j'ay été fait membre de Christ, enfant de Dieu, & heritier du Royaume des Cieux.

Demande.

Qu'est-ce que vos Parrains & vos Marraines ont fait alors pour vous ?

Réponse.

Ils ont promis & voué trois choses en mon Nom ; Premièrement que je renoncerois au dia-
ble,

able, & à toutes les œuvres, à toutes les convoitises criminelles de la chair ; Secondement que je croirois tous les Articles de la Foy Chrétienne ; Et en troisième lieu que je ferois la volonté de Dieu, & que je garderois ses saints Commandemens y cheminant tous les jours de ma vie.

Demande.

Ne penses-tu pas que tu es tenu de croire & de faire ce qu'ils ont promis pour toy ?

Réponse.

Oui certainement ; & Dieu aidant, je l'accompliray aussi : Et je rens graces de bon cœur à notre bon Dieu & Pere Celeste, de ce qu'il m'a appelé à cet état de salut par Jesus Christ notre Sauveur ; & je le prie qu'il me face la grace d'y perseverer jusques à la fin de ma vie.

Le Catechiste.

Recite les Articles de ta foy.

Réponse.

JE croy en Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du ciel & de la terre. Et en Jesus Christ son Fils Unique notre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit, né de la Vierge Marie, il a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, mort & enseveli, il est descendu aux enfers. Le troisième jour il est ressuscité des morts ; il est assis à la dextre de Dieu le Pere Tout-puissant. Et de là il viendra juger les vivans & les morts. Je croy au Saint Esprit. Je croy la Sainte Eglise Universelle : La communion des Saints : La remission des pechez : La resurrection de la chair : Et la vie éternelle. *Amen*

Demande.

Qu'apprens-tu principalement

par ces Articles de foy ?

Réponse.

J'apprens à croire premièrement, en Dieu le Pere qui m'a crée, & qui a crée tout le monde.

Secondement, en Dieu le Fils, qui m'a racheté, & qui a racheté tout le genre humain.

En troisième lieu, en Dieu le Saint Esprit, qui m'a sanctifié, & qui a sanctifié tous les Eleus de Dieu.

Demande.

Vous avez dit que vos Parrains & vos Marraines ont promis en votre Nom, que vous garderez les Commandemens de Dieu ; dites-moy combien il y en a.

Réponse.

Dix.

Demande.

Quels sont-ils ?

Réponse.

Ceux-là mêmes que Dieu a prononcez, comme il est écrit au XX. chapitre de l'Exode, disant, Je suis l'Eternel ton Dieu, qui t'ay retiré hors du pays d'Egypte, de la maison de servitude.

I.

Tu n'auras point d'autres Dieux devant ma face.

II.

Tu ne feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là haut aux cieux, ni icy bas en la terre, ni aux eaux sous la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, & tu ne les serviras point : Car je suis l'Eternel ton Dieu, le Dieu fort qui est jaloux, puissant l'iniquité des peres sur les enfans en la troisième, & en la quatrième generation de ceux qui me haïssent, & faisant miséricorde en

en mille generations à ceux qui n'aiment, & à ceux qui gardent mes commandemens.

III.

Tu ne prendras point le Nom de l'Eternel ton Dieu en vain. Car l'Eternel ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son Nom en vain.

IV.

Aye souvenance du jour du repos, pour le sanctifier. Six jours tu travailleras, & feras toute ton œuvre : mais le septième jour est le repos de l'Eternel ton Dieu. Tu n'y feras aucune œuvre : ni toy, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni ton étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Eternel a fait les cieus & la terre, & la mer, & tout ce qui est en eux, & s'est reposé au septième jour : C'est pourquoy l'Eternel a benì le jour du repos, & l'a sanctifié.

V.

Honore ton pere & ta mere, afin que tes jours soient prolongez sur la terre, laquelle l'Eternel ton Dieu te donne.

VI.

Tu ne tueras point.

VII.

Tu ne paillarderas point.

VIII.

Tu ne déroberas point.

IX.

Tu ne diras point faux témoignage contre ton prochain.

X.

Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son asne, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

Demande.

Qu'apprens-tu principalement par ces Commandemens ?

Réponse.

J'y apprens deux choses : mon devoir envers Dieu, & mon devoir envers mon prochain.

Demande.

Quel est ton devoir envers Dieu ?

Réponse.

Mon devoir envers Dieu est de croire en luy, de le craindre & de le revere, de l'aimer de tout mon cœur, de toute mon ame & de toute ma force, de l'adorer, de luy rendre grâces, de mettre toute mon esperance en luy, de l'invoquer, d'honorer son saint Nom & sa Parole, & de le servir fidelement tous les jours de ma vie.

Demande.

Quel est ton devoir envers ton prochain ?

Réponse.

Mon devoir envers mon prochain est de l'aimer comme moy même, & de faire à autrui comme je voudrois que l'on me fît ; d'aimer, d'honorer, & de secourir mon pere & ma mere, d'honorer le Roy, & d'obeïr & à luy & à ceux qui sont en autorité sous luy ; de m'assujettir à tous mes Gouverneurs, à mes Precepteurs, à mes Pasteurs, & à mes Directeurs spirituels : de me conduire avec humilité & avec respect à l'endroit de tous ceux qui sont plus que moy, De n'offenser personne de parole ni de fait. D'être juste & veritable en toutes mes affaires. De n'avoir aucune malice, ni aucune haine dans le cœur. De garder mes mains nettes de toute pillerie & de tout larcin, &

ma langue de médisance, de mensonge & de calomnie. De posséder mon corps en tempe-
rance, en chasteté, & en sobrie-
té. De ne desirer & de ne con-
voiter point les biens d'autrui,
mais de travailler & de chercher
les moyens de gagner ma vie
honnêtement, & de faire mon
devoir en l'état & en la voca-
tion où il plaira à Dieu de m'ap-
peller.

Le Catechiste.

Mon bon enfant, sçache que tu
n'es pas capable de faire ces cho-
ses de toy-même, ni cheminer
selon les commandemens de
Dieu, ni de le servir sans sa gra-
ce speciale, laquelle tu dois ap-
prendre à demander soigneuse-
ment en tout temps par tes prier-
es. Que je vois donc si tu sçais
dire l'Oraison Dominicale.

Réponse.

Notre Pere qui es aux
Cieux: Ton Nom soit san-
ctifié: Ton regne vienne.
Ta volonté soit faite en la terre
comme au Ciel. Donne-nous au-
jourd'huy nôtre pain, quotidien:
Et nous pardonne nos offenses,
comme nous pardonnons à ceux
qui nous ont offensés. Et ne nous
induis point en tentation: Mais
delivre nous du mal. *Amen.*

Demande.

Que demandes-tu à Dieu en
cette Priere?

Réponse.

Je prie le Seigneur mon Dieu
nôtre Pere Celeste, qui est l'au-
teur de tout bien, de nous faire
la grace à moy, & à tous les
hommes, de l'adorer, de le ser-
vir, & de luy obeir, selon que
nous y sommes obligés. Je le
prie aussi qu'il luy plaise de
nous envoyer toutes les choses
nécessaires à nos corps & à nos

ames. Qu'il nous face miséricor-
de, & qu'il nous pardonne nos
pechez, & qu'il luy plaise de
nous garantir & de nous défen-
dre dans tous les dangers qui
pourroient menacer nos corps &
nos ames, & de la mort éternel-
le. Ce que j'espere qu'il fera par
sa miséricorde & par sa bonté,
pour l'amour de Jésus Christ nô-
tre Seigneur; C'est pourquoy je
conclu par le mot, *Amen.*

Demande.

Combien Jésus Christ a-t'il
institué de Sacremens en son
Eglise?

Réponse.

Deux seulement, qui sont
generalement nécessaires à sa-
lut, à sçavoir le Baptême, & la
Sainte Cene.

Demande.

Qu'entens-tu par ce mot de
Sacrement?

Réponse.

J'entens un signe extérieur
& visible, d'une grace intérieure
& spirituelle, qui nous est
donnée, lequel signe Jésus Christ
luy-même a institué, comme un
moyen par lequel nous recevons
cette grace, & comme un aigle
& un gage pour nous assurer.

Demande.

Combien de parties y a-t'il
en un Sacrement?

Réponse.

Deux, le signe extérieur &
visible; & la grace intérieure &
spirituelle.

Demande.

Quel est le signe extérieur &
visible, ou la forme du Baptê-
me?

Réponse.

C'est l'eau: en laquelle la per-
sonne est baptisée, *Au Nom du
Pere, & du Fils, & du Saint Es-
pris.*

Demande.

Qu'elle est la grace interieure & spirituelle ?

Réponse.

C'est de mourir au peché, & de renaître à la justice : Car étant naturellement nez en peché & enfans d'ire, nous sommes par ce moyen faits enfans de grace.

Demande.

Qu'est-ce qui est requis de ceux qui doivent être baptisez ?

Réponse.

La repentance, par laquelle ils renoncent au peché : & la foy, par laquelle ils croient fermement les promesses de Dieu qui leur sont faites en ce Sacrement.

Demande.

Pourquoy est-ce donc que l'on baptize les petits enfans, puis qu'ils ne peuvent accomplir ces choses à cause de leur âge tendre ?

Réponse.

Parce qu'ils promettent par leurs Répondans de les accomplir l'une & l'autre : laquelle promesse ils sont tenus d'accomplir eux-mêmes, lors qu'ils sont en âge de connoissance.

Demande.

Pour quelle fin est-ce que le Sacrement de la Sainte Cene a été institué ?

Réponse.

Pour être une commémoration perpetuelle du Sacrifice de la mort de Christ, & des benefices que nous en recevons.

Demande.

Quelle est la partie extérieure, ou le signe de la Sainte Cene ?

Réponse.

Le pain & le vin, que le Seigneur nous a commandé de recevoir.

Demande.

Quelle est la partie interieure ou la chose signifiée ?

Réponse.

Le Corps & le Sang de Christ, qui sont vraiment & effectivement pris & receus en la Sainte Cene par les fideles.

Demande.

Quels sont les benefices qui nous en reviennent ?

Réponse.

Nos ames sont rafraischies & fortifiées par le Corps & par le Sang de Christ, comme nos corps sont nourris & fortifiez par le pain & le vin.

Demande.

Qu'est-ce qui est requis de ceux qui viennent à la Sainte Cene du Seigneur ?

Réponse.

Qu'ils s'examinent eux-mêmes, s'ils ont une vraie repentance de leurs pechez passez, & une ferme resolution de cheminer en nouveauté de vie, s'ils ont une foy vive en la miséricorde de Dieu par Christ ; s'ils font commémoration de sa mort avec action de graces ; & s'ils ont pour tous les hommes la charité qu'ils leur doivent.

Les Dimanches & jours de Fête après la seconde Leçon des prieres du Soir, le Ministre de chaque Paroisse s'employera singulierement à instruire & examiner publiquement en l'Eglise, sur quelque point de ce Catechisme, tel nombre qu'il trouvera à propos, des enfans qui luy seront presentez.

Et tous les Peres & les Mères, les Maîtres & les Maitresses enverront à l'Eglise leurs Enfans, leurs Serviteurs, & leurs Apprentis.

prêtifs (qui n'ont point encore appris le Catechisme) à l'heure assignée, & les obligeront d'écouter le Ministre, de luy obéir, & de s'y laisser conduire jusques à ce qu'ils ayent appris tout ce qui leur est ici ordonné d'apprendre.

Dés que les enfans auront atteint un âge convenable pour pouvoir dire en leur langue maternelle, le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, & les Dix Commandemens, & qu'ils pourront aussi répondre aux autres questions de ce petit Catechisme, on les amenera à

l'Evêque, & chacun aura un Parrain & une Marraine en qualité de Témoins de leur Confirmation.

Et toutes les fois que l'Evêque avertira qu'on luy amene les Enfans pour être par luy Confirmés, le Ministre de chaque Paroisse ou mènera luy-même les personnes qu'il jugera devoir être présentées à l'Evêque pour être confirmés, ou enverra leurs Noms par écrit avec son sceau. Et si l'Evêque leur donne son approbation, il les confirmera en la manière qui suit.

L'ORDRE

DE LA

CONFIRMATION,

O U

Imposition des mains sur ceux qui ont été baptisés, & qui ont atteint l'âge de discretion.

Au jour assigné, tous ceux qui doivent être alors confirmés étant placez, & rangez devant l'Evêque; il lira, ou quelque que autre Ministre à qui il en aura donné la charge, cette prière qui suit.

A Fin que la Confirmation puisse être administrée avec plus grande édification de ceux qui la recevront, si a semblé bon à l'Eglise d'or-

donner qu'à l'avenir aucun ne sera confirmé qui ne sçache dire le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, & les Dix Commandemens, & qui ne puisse aussi répondre aux autres questions qui sont contenues dans le petit Catechisme. Et il est fort à propos d'observer cet ordre, afin que les enfans ayant atteint l'âge de discretion, sçachant ce que leurs Parrains & leurs Mairaines ont promis pour

eux au Baptême, ils le puissent de leur bon gré ratifier & confirmer eux-mêmes publiquement en l'Eglise de leur propre bouche, & promettre aussi qu'avec l'aide de Dieu, ils tâcheront tous les jours de leur vie de garder fidelement les choses auxquelles ils auront acquiescé par leur propre confession.

Puis l'Evêque dira,

Reiterés-vous ici en la présence de Dieu & de cette Assemblée, la promesse & le vœu qui ont été faits solennellement en votre Nom à votre Baptême; les ratifiant & les confirmant vous-mêmes en personne, & vous reconnoissant obligés de croire & de faire toutes les choses dont vos Parrains & Marraines ont répondu pour vous?

Et chacun répondra à haute voix.

Je les reitere, & je les ratifie & les confirme.

L'Evêque.

Nôtre aide soit au Nom de Dieu.

Réponse.

Qui a fait le Ciel & la Terre.

L'Evêque.

Beni soit le Nom du Seigneur.

Réponse.

Dés maintenant & à jamais.

L'Evêque.

Seigneur, exauce nos prières.

Réponse.

Et que nôtre cri parvienne jusqu'à toy.

L'Evêque.

Prions Dieu.

Dieu Tout-puissant & Eternel, qui as voulu regénérer d'eau & du Saint Esprit ces tiens serviteurs, & qui leur

as accordé la remission de tous leurs pechez; Nous te supplions qu'il te plaise de les fortifier en leur communicant le Saint Esprit le Consolateur, & leur augmenter chaque jour tes dons & tes graces, en leur accordant l'Esprit de sagesse & d'intelligence; l'Esprit de conseil & de force spirituelle; l'Esprit de science & de vraie piété, & rempli les Seigneurs de l'Esprit de ta sainte crainte, dès maintenant & à jamais. *Amen.*

Alors ils s'agenouilleront & se rangeront par ordre devant l'Evêque, & il mettra la main sur la tête de chacun l'un après l'autre, disant,

Seigneur, reçois ce tien enfant (ou ce tien serviteur) en la protection de ta grâce céleste, afin qu'il soit éternellement du nombre des tiens; & qu'il augmente chaque jour de plus en plus en tous les dons de ton Saint Esprit, jusques à ce qu'il arrive en ton Royaume éternel. *Amen.*

Puis l'Evêque dira,

Le Seigneur soit avec vous.

Réponse.

Et avec ton Esprit.

Et chacun se mettant à genoux, l'Evêque dira,

Prions Dieu.

Nôtre Pere qui es aux cieux: Ton Nom soit sanctifié: Ton regne vienne. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien; Et nous pardonne

nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induit point en tentation: Mais nous délivre du mal. *Amen.*

Et cette Collecte.

Dieu Tout-puissant & Eternel, qui nous donnes de vouloir & de faire les choses qui sont agréables à ta Majesté, nous te présentons nos humbles supplications pour ces tiens serviteurs, sur lesquels suivant l'exemple de tes Saints Apôtres, nous avons imposé les mains: pour les assurer par ce signe, de ta faveur, & de ta bonté gratuite envers eux. Nous te supplions que ta main paternelle soit toujours étendue sur eux, & que ton Saint Esprit soit toujours avec eux, & que tu les conduises tellement à la connoissance & à l'obéissance de ta Parole, qu'à la fin ils puissent obtenir la vie éternelle, par notre Seigneur Jésus Christ, qui en l'unité du Saint Esprit, vit & re-

gne avec toi Dieu éternellement. *Amen.*

O Seigneur Tout-puissant & Dieu Eternel, nous te supplions qu'il te plaise tellement adresser, sanctifier & gouverner nos corps & nos âmes dans les sentiers de ta Loy, pour faire tes commandemens, que nous soyons toujours gardez en corps & en âme maintenant & à jamais, par ta souveraine protection, pour l'amour de notre Seigneur & Sauveur Jésus Christ. *Amen.*

Alors l'Evêque les bénira, disant,

La benediction de Dieu Tout-puissant, le Pere, le Fils & le Saint Esprit soit sur vous & demeure avec vous éternellement. *Amen.*

Et aucun ne sera admis à la Sainte Cene jusques à ce qu'il soit confirmé, ou qu'il soit prêt, & qu'il desire de l'être.

LA FORME

DE

Celebrer le MARIAGE.

Premièrement, il faut que les Annonces de tous ceux qui se veulent marier soient publiées dans l'Eglise trois Dimanches ou jours de Fête, à l'heure du Service Divin, immédiatement avant les sentences

qui se lisent pour l'Offertoire, le Ministre disant en la manière accoutumée.

Je publie les Annonces de Mariage entre M. de N. de----- S'il y a aucun de vous qui sçache quelque cause ou quelque juste

empêchement, pourquoy ces deux personnes ne puissent pas être jointes en saint Mariage, vous le devez declarer; c'est icy la premiere, la seconde, ou la troisieme Annonce.

Et si ceux qui se veulent marier demeurent en diverses paroisses; Les Annonces seront publiées en toutes les deux paroisses; & le Ministre de l'une d.s paroisses, ne les mariera point, sans avoir une Attestation de l'autre Ministre, que les Annonces ont été publiées trois fois.

Au jour ordonné pour la celebration du Mariage, ceux qui se veulent marier viendront en la nef de l'Eglise, avec leurs amis & leurs voisins. Et là étant l'un auprès de l'autre, l'homme à la main droite, la femme à la main gauche, le Prêtre dira,

CHers & bien-aimés, nous sommes icy assemblez, en la presence de Dieu & de cette congregation, pour joindre cét homme & cette femme ensemble au saint état de Mariage: qui est un état honorable institué de Dieu dans le Paradis, au temps de l'innocence de l'homme, & qui nous représente l'Union mystique qui est entre Christ & son Eglise. Aussi Christ a approuvé ce saint état, & l'a honoré de sa presence, & du premier miracle qu'il fit en Cana de Galilée. Et S. Paul le recommande comme honorable entre tous. C'est-pourquoy l'on ne doit pas entreprendre d'y entrer temerairement, legerement, ou desordonnement, pour satisfaire aux affections & aux convoitises de la chair, comme

les bêtes brutes qui n'ont point d'intelligence: mais avec reverence, avec discretion, avec prudence, avec temperance, & en la crainte de Dieu; considerant meurement les causes, pour lesquelles le mariage a été ordonné.

Dont la premiere est d'avoir des enfans pour les élever en la crainte & en la discipline du Seigneur, à la gloire de son Nom.

La seconde est pour servir de remede contre le peché, & pour éviter la paillardise; afin que tous ceux qui n'ont point le don de continence puissent se marier, & se garder de pollution, comme étant membres du Corps de Christ.

La troisieme est pour la société, pour l'aide & pour la consolation reciproque que l'homme & la femme doivent avoir l'un de l'autre, tant en prosperité, qu'en adversité. C'est pour être jointes maintenant en ce saint état que ces deux personnes sont icy venues. C'est-pourquoy s'il y a quelqu'un qui sçache quelque juste empêchement pourquoy elles ne puissent être legitimement jointes ensemble, qu'il le die à present, ou qu'à l'avenir il s'en taise à jamais.

Puis parlant aux personnes qui doivent être mariées, il leur dira,

JE vous requiers & je vous charge, comme vous en devez répondre au jour du Jugement, quand tous les secrets de tous les cœurs seront découverts; que si l'un ou l'autre de vous deux sçait quelque empêchement, pour lequel vous ne

puissiez être légitimement mariés ensemble, vous le confessez. Car assurés vous que tous ceux qui sont conjoyns autrement que la Parole de Dieu ne le permet & ne l'approuve, ne sont point conjoyns de Dieu, & que leur Mariage n'est point légitime.

Si quelqu'un au jour du Mariage, allegue & declare aucun empêchement, pour lequel ils ne puissent être mariés selon la loy de Dieu, & selon les loix de ce Royaume; & s'il est content de s'obliger envers les parties avec caution suffisante; (ou s'il veut déposer un gage jusques à la pleine valeur des frais & des dépens que les personnes à marier pourront faire) qu'il prouvera son allegation: en ce cas le mariage sera différé, jusques à ce que la vérité soit éclaircie & prouvée: s'il n'y a point d'empêchement, le Ministre dira à l'Epoux,

N. Veux-tu avoir cette femme pour ta femme & Epouse, & vivre avec elle selon l'ordonnance de Dieu, au saint état de Mariage? la veux-tu aimer, cherir, honorer, & garder en temps de maladie, & de santé? & renonçant à toutes autres femmes, veux-tu adhérer à elle seule tant que vous vivrez tous deux?

L'Homme répondra.

Je le veux.

Puis le Prêtre dira à la Femme.

N. Veux-tu avoir cet homme pour ton Mari & Epoux, & vivre avec luy selon l'ordonnance de Dieu au saint état de Mariage? Veux-tu luy obéir, le ser-

vir, l'aimer, l'honorer, & le garder en temps de maladie & en temps de santé, & renonçant à tous autres hommes, veux-tu adhérer à luy seul, tant que vous vivrez tous deux?

Et la Femme répondra,

Je le veux.

Puis le Ministre dira,

Qui est-ce qui donne cette femme en Mariage à cet homme?

Puis ils se donneront la foy l'un à l'autre en cette maniere.

Le Ministre recevant la femme de la main de son père, ou de ses amis, la fera prendre l'homme par la main droite, & luy fera dire ce qui suit.

Je N. te pren N. pour ma femme & Epouse, soit que tu sois meilleure ou pire, plus riche ou plus pauvre, promettant de t'avoir & de te garder dès ce jour, & à l'avenir en maladie & en santé; de t'aimer & te cherir selon la sainte ordonnance de Dieu, jusques à ce que la mort nous separe: & sur cela je te donne ma foy.

Puis ils quitteront les mains, & la femme prenant l'homme par la main droite, dira aussi après le Ministre,

Je N. te pren N. pour mon Mari & Epoux, soit que tu sois meilleur ou pire, plus riche ou plus pauvre, promettant de t'avoir & de te garder dès ce jour & à l'avenir en maladie & en santé, de t'aimer, de te cherir,

& de t'obeir, selon la sainte ordonnance de Dieu, jusques à ce que la mort nous separe: & sur cela je te donne ma foy.

Après cela ils separeront leurs mains, & l'homme donnera à la femme un Anneau, le mettant sur le livre avec ce qui est deu au Prêtre, & au Clerc, & le Prêtre prenant l'Anneau, le donnera à l'homme pour le mettre au quatrième doigt de la main gauche de la femme, & l'homme dira après la Frère.

Je t'épouse de cét Anneau; je t'honore de mon corps, & je te communique tous mes biens mondains: au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. *Amen.*

Alors l'homme laissant à la femme l'Anneau au quatrième doigt de la main gauche, & tous deux se mettant à genoux, le Ministre dira,

Prions Dieu.

Dieu Eternel, Createur & Conservateur du genre humain, Donateur de toute grace spirituelle, Auteur de la vie éternelle; épan ta benediction sur cét homme & sur cette femme ton serviteur & ta servante, que nous benissons en ton Nom: afin que comme Isaac & Rebecca, vécurent loyalement ensemble, ainsi ceux-cy puissent vraiment accomplir & garder les vœux & les promesses qu'ils se sont faites l'un à l'autre (dont cet Anneau reciproquement donné & reçu est l'anne & le gage) & qu'ainsi ils

demeurent toujours dans une ferme paix & dans une amitié parfaite l'un avec l'autre, vivant selon tes Saints commandemens, par Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

Alors le Prêtre leur joignant les mains droites, dira,

Ceux que Dieu a conjoints, que l'homme ne les separe point.

Puisque N. & N. sont d'accord ensemble de leur saint Mariage, & qu'ils l'ont témoigné devant Dieu, & devant cette Assemblée; & que pour cét effet ils ont donné & engagé leur foy l'un à l'autre, & qu'ils l'ont aussi déclaré tant par la conjonction des mains, que par la donation & par la reception d'un Anneau: je declare qu'ils sont mari & femme, au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. *Amen.*

Et le Ministre ajoutera cette benediction.

Dieu le Pere, Dieu le Fils & Dieu le Saint Esprit, vous benisse, vous conserve & vous garde: le Seigneur par sa miséricorde, jette sur vous les yeux de sa faveur: & vous remplisse tellement de ses graces & de ses benedictions spirituelles, qu'après avoir ici vécu ensemble en sa crainte, vous puissiez enfin jouir de la vie éternelle. *Amen.*

Puis le Ministre ou les Clercs allant à la Table du Seigneur, diront ou chanteront le Pseaume suivant.

Beati omnes. *Pseau. 128.*

O Que bien-heureux est quiconque, craint l'Eternel, & chemine en ses voyes.

Car tu mangeras le labeur de tes mains : tu seras bien-heureux, & bien te sera.

Ta femme sera aut dedans de ta maison : comme une vigne abondante en fruit. Et tes enfans comme des plantes d'oliviers à l'entour de ta table.

Voicy, certainement ainsi sera benit le personnage : qui craint l'Eternel.

L'Eternel te benira de Sion : & tu verras le bien de Jerusalem tous les jours de ta vie.

Et tu verras des enfans à tes enfans, & paix sur Israël.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera eternellement. *Amen.*

On ce Pseaume.

Deus misereatur. *Pseau. 67.*

Dieu aye pitié de nous, & nous benie, & face luire sa face sur nous.

Afin que ta voye soit continuë en la terre : & ta delivrance parmi toutes les nations.

Les peuples te celebreront, ô Dieu : tous peuples te celebreront.

Les nations se réjouiront, &

chanteront de liesse : Car tu jugeras les peuples en équité, & tu conduiras les nations parmi la terre.

Les peuples te celebreront, ô Dieu : tous peuples te celebreront.

La terre produira son fruit, Dieu nôtre Dieu nous benira.

Dieu nous benira, & tous les bouts de la terre le craindront.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera eternellement. *Amen.*

Ce Pseaume fini, l'homme & la femme étant à genoux devant la Table du Seigneur, le Prêtre se tenant debout à la Table du Seigneur, & se tournant vers eux dira,

Seigneur, aye pitié de nous.

Réponse.

Christ, aye pitié de nous.

Le Ministre.

Seigneur, aye pitié de nous.

Nôtre Pere qui es aux Cieux : Ton nom soit sanctifié : Ton regne vienne : Ta volonté soit faite en la terre comme au Ciel. Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien : Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous indui point en tentation : Mais nous delivre du mal. *Amen.*

Le Ministre.

O Seigneur, sauve ton serviteur, & ta servante.

Réponse.

Qui mettent leur esperance en

toy.

Le Ministre.

O Seigneur, envoie leur secours de ton saint lieu.

Réponse.

Et les maintiendra toujours.

Le Ministre.

Sois leur une tour & une forteresse.

Réponse.

Au devant de leurs ennemis.

Le Ministre.

Eternel, écoute notre requête.

Réponse.

Et que notre cri parvienne jusqu'à toi.

Le Ministre.

O Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, beni ton serviteur & ta servante ici présents, & sème la semence de la vie éternelle en leurs cœurs; afin que ce qu'ils apprendront de ta Sainte Parole à leur utilité, ils le mettent en effet. Regarde-les du Ciel, Seigneur, en ta miséricorde, & les beni. Et comme tu donnas autrefois ta benediction à Abraham, & à Sara, à leur grande consolation; Vuilles aussi étendre ta benediction sur ton serviteur & sur ta servante, afin qu'obéissant à ta volonté, ils soyent toujours assurés de ta protection, & qu'ils continuent d'être toute leur vie en ton amour, par Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

La Priere suivante sera omise quand la femme sera hors d'âge d'avoir des enfans.

O Seigneur misericordieux & Pere Celeste, qui fais par ta grace que le genre humain croît & multiplie, nous te supplions de vouloir be-

nir d'une lignée ces deux personnes, & de leur donner de vivre si long-temps honnêtement, & en une sainte amitié l'un avec l'autre, qu'elles puissent voir leurs enfans élever en la piété Chrétienne & en la vertu, à ta louange & à ta gloire, par Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

O Dieu, qui par ta puissance infinie as créé toutes choses de rien: & qui après avoir mis les autres créatures en leur ordre, as voulu que la femme ait pris son origine de l'homme formé à ton image & ta semblance, & qui en les joignant ensemble, nous as donné à entendre par cela, qu'il n'est point permis de separer ceux que tu as unis & conjoin par Mariage: qui aussi as consacré ce saint état, & en as fait un Mystere si excellent, qu'il nous represente le Mariage spirituel, & l'union mystique de Christ & de son Eglise: Regarde, ô Dieu, en ta miséricorde ton serviteur & ta servante icy présents, & fay que cet homme aime sa femme selon ta Parole, comme Christ a aimé l'Eglise son Epouse, se donnant soy-même pour elle, en l'aimant & en la cherissant comme sa propre chair: Et aussi que cette femme soit amiable & complaisante à son mari, qu'elle luy soit fidele & obéissante, & qu'elle imite les saintes & pieuses femmes en toute douceur, en toute prudence, & en toute patience: ô Seigneur, beni les tous deux, & les fais heritiers de ton Royaume Eternel, par Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

Puis le Frère dira,

LE Dieu Tout-puissant, qui du commencement créa nos premiers Parens Adam & Eve, & qui les sanctifia & les joignit en mariage, épande sur vous les richesses de sa grace, vous benie & vous sanctifie, afin que vous puissiez luy être agréables tant en vos corps qu'en vos âmes, & vivre ensemble en une Sainte amitié tous les jours de votre vie. *Amen.*

Après cela, s'il n'y a point de Sermon, en le devoir du Mari & de la Femme ait été représenté, le Ministre dira ce qui suit.

Vous tous qui êtes mariez, ou qui avez dessein d'entrer au saint état de Mariage, écoutez ce que dit la Sainte Ecriture, touchant le devoir des maris envers leurs femmes, & touchant le devoir des femmes envers leurs maris.

S. Paul au cinquième Chapitre de l'Epître aux Ephesiens donne ce commandement à tous les hommes qui sont mariez, Vous maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé l'Eglise, & s'est donné soy-même pour elle, afin qu'il la sanctifiast après l'avoir nettoyée par le lavement d'eau par la parole, afin qu'il se la rendist une Eglise glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni autre telle chose : mais afin qu'elle fust sainte, & irreprehensible. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Qui

aime la femme il s'aime soy-même. Car personne n'eut jamais en haine sa chair, mais la nourrit & l'entretient, comme aussi le Seigneur fait l'Eglise. Car nous sommes membres de son Corps, étant de sa chair & de ses os. Pour cela l'homme délaissera pere & mere, & s'ajoin dra à sa femme, & les deux feront une même chair ; ce secret est grand : or je parle touchant Christ & son Eglise, partant quant à vous aussi que chacun en son endroit aime sa femme comme soy-même.

Aussi le même Apôtre S. Paul écrivant aux Colossiens, parle ainsi aux hommes qui sont mariez. Vous maris, aimez vos femmes, & ne vous enaigrissez point contre elles. *Colos. 3. II.*

Ecoutez aussi ce que S. Pierre, l'Apôtre de Christ, qui étoit aussi luy-même marié, écrit à tous les hommes qui sont mariez. Vous maris, conduisez vous discrettement avec vos femmes, comme avec un vaisseau plus fragile, leur portant respect : comme ceux qui aussi êtes ensemble heritiers de la grace de vie, afin que vos prières ne soient point interrompues. Jusques ici vous avez entendu le devoir du mari envers la femme, maintenant, vous Femmes, écoutez & apprenez aussi votre devoir envers vos Maris, selon qu'il est clairement proposé en l'Ecriture Sainte. Voicy ce que S. Paul en la même Epître aux Ephesiens vous enseigne. *1. S. Pierre 3. 7.*

Femmes, soyez sujettes à vos propres Maris comme au Seigneur ; Car le Mari est chef de la Femme, selon que Christ aussi est chef de l'Eglise, & pareil-

pareillement est le Sauveur de son corps ; comme donc l'Eglise est sujette à Christ, que semblablement aussi les Femmes soyent sujettes à leurs propres Maris en toutes choses ; Et il dit encore, que la Femme revere son Mari *Col. 3. 18.*

Et en l'Épître aux Colossiens, S. Paul vous donne cette brève leçon ; Femmes, soyez sujettes à vos propres Maris, comme il appartient selon le Seigneur. *Col. 13. 18.*

S. Pierre aussi vous instruit saintement, parlant en cette sorte ; Que les femmes se rendent sujettes à leurs propres Maris, afin que même s'il y en a qui n'obéissent point à la Parole, ils soyent gagnez sans parole, par la conversation des Femmes, ayant vu votre chaste conversation qui est avec crainte, desquelles le parement ne soit point

celuy de dehors qui consiste en entortillement de cheveux, on en parure d'or, ou en accoutremens d'habits : mais l'homme qui est caché, à savoir celuy du cœur, qui consiste en l'incorruption d'un esprit doux & paisible, qui est de grand prix devant Dieu. Car ainsi aussi autrefois se paroyent les saintes femmes qui espyoient en Dieu, étant sujettes à leurs Maris : comme Sara obéissoit à Abraham, l'appellant Seigneur, de laquelle vous êtes filles en bien faisant, quand même vous ne craignez point aucun épouvantement, *1 S. Pier. 3. 1.*

Il est convenable que les nouveaux mariés, facent la Cene lors qu'ils épousent, ou à la premiere occasion qui s'en presentera après leur Mariage.

L' O R D R E

P O U R

La VISITE des MALADES.

Quand quelqu'un est malade, l'on en avertira le Ministre de la Paroisse, qui dira en entrant dans la maison du malade, Paix soit sur cette maison, & sur tous ceux qui y demeurent.

Quand il viendra en la presence du malade, il dira, en se mettant à genoux,

O Seigneur, n'aye point souvenir de nos iniquitez, ni des iniquitez de nos

peres: pardonne nous, ô bon Dieu, pardonne à ton peuple que tu as racheté par ton sang précieux, & ne sois point irrité contre nous à jamais.

Réponse.

Pardonne nous, ô bon Dieu.

Puis le Ministre dira,

Prions Dieu.

Seigneur, aye pitié de nous.

Christ, aye pitié de nous.

Seigneur, aye pitié de nous.

Nostre

Notre Pere qui es aux
cieux : Ton Nom soit
sanctifié : Ton regne vi-
enne : Ta volonté soit faite en la
terre comme au Ciel. Donne-
nous aujourd'huy nôtre pain quo-
tidien : Et nous pardonne nos of-
fences comme nous pardonnons
à ceux qui nous ont offensés : Et
ne nous indui point en tentation :
Mais nous delivre du mal. *A-*
men.

Le Ministre.

Seigneur Dieu, sauve ton ser-
viteur.

Réponse.

Qui met son esperance en
toy.

Le Ministre.

Envoye luy secours de ton
saint lieu.

Réponse.

Et le soutiendra toujours par ta
puissance.

Le Ministre.

Que l'ennemy n'ait aucun a-
vantage sur luy.

Réponse.

Et que le méchant n'approche
point pour luy nuire.

Le Ministre.

Sois luy, Seigneur, une tour
& une forteresse.

Réponse.

Au devant de son ennemi.

Le Ministre.

O Seigneur, exauce nos prie-
res.

Réponse.

Et que nôtre cri parvienne
jusqu'à toy.

Le Ministre.

O Seigneur, regarde des
Cieux ici bas, contem-
ple, visité, & soulage
ton serviteur, regarde les des
yeux de ta miséricorde, donne
luy consolation & ferme assen-

rance en toy ; garanti le du
danger de l'ennemi, & le garde
en paix, & en sûreté perpetuelle,
par Jesus Christ nôtre Seigneur.
Amen.

Exauce nous, O Dieu &
Sauveur Tout-puissant &
misericordieux : éten ta
bonté accoutumée sur ton ser-
viteur qui est affligé de mala-
die : Nous te supplions qu'il te
plaise de luy sanctifier cette cor-
rection paternelle dont tu le vi-
sites ; Que le sentiment de sa
foiblesse fortifie sa foy, & ren-
de sa repentance plus sérieuse.
Si c'est ton bon plaisir de luy
rendre sa premiere santé, qu'il
passe le reste de sa vie en ta
crainte, & à ta gloire ; Ou bi-
en qu'il te plaise luy faire la
grace qu'après avoir achevé cer-
te penible vie, il puisse demeu-
rer avec toy en la vie éternelle,
par Jesus Christ nôtre Seigneur.
Amen.

*Alors le Ministre exhortera le
malade en cette maniere, ou
autre semblable.*

Cher & bien-aimé, sçache
que le Dieu Tout-puissant
est Seigneur de la vie &
de la mort, & de toutes les choses
qui s'y rapportent, comme sont
la jeunesse, la force, la santé, la
vieillesse, la debilité, & la ma-
ladie. C'est pourquoy, quelle
qu'en soit la cause, soit que ce
soit pour éprouver vôtre patien-
ce, afin que vous soyez en exem-
ple à d'autres, & que vôtre foy
au jour du Seigneur vous tour-
ne à louange, à honneur, & à
gloire, pour l'accroissement de
vôtre gloire, & de vôtre félicité
éternelle : ou bien qu'elle vous
soit envoyée, pour corriger &
pour

Pour amender tout ce qu'il y a en votre personne qui offense les yeux de votre Pere Celeste : Sachez pour certain, que si vous-vous repentez vraiment de vos pechez, si vous supportez patiemment votre maladie, esperant en la misericorde de Dieu, pour l'amour de son cher Fils Jesus Christ ; & si vous luy rendez humblement graces de ce qu'il a daigné vous châtier comme un Pere son enfant, vous soumettant entierement à son bon plaisir, elle vous retournera en bien, & vous avancera au droit chemin qui mene à la vie eternelle.

Si la personne visitée est fort malade, le Ministre pourra finir ici son exhortation, ou bien continuer.

C'Est pourquoy prenez en bonne part le châtiment du Seigneur : Car, comme dit S. Paul au chapitre douzième de l'Épître aux Hebreux, Le Seigneur châtie celui qu'il aime, & il fouette tout enfant qu'il avoue. Si vous endarez la discipline, Dieu se presente à vous, comme à ses enfans. Car qui est l'enfant que le Pere ne châtie point ? Mais si vous êtes sans discipline, de laquelle tous vrais enfans sont participans, vous êtes donc enfans supposez, & non point legitimes. Et puis que nous avons bien eu pour châtieurs les peres de notre chair, & les avons eus en reverence, ne serions-nous point beaucoup plus sujets au Pere des esprits, & nous vivrons ? Car quant à ceux-là, ils nous châtioient pour un peu de temps, comme bon leur sembloit ; mais celui-ci nous

châtie pour n're profit, afin que nous soyons participans de sa Sainteté. Ces paroles, *mon cher Frere*, sont les paroles de Dieu, écrites en l'Ecriture Sainte pour notre instruction & pour notre consolation ; afin que nous supportions patiemment & avec action de grâces, la correction de notre Pere Celeste, toutes les fois qu'il luy plaira par sa grace & par sa bonté de nous visiter de quelque sorte d'adversité que ce soit. D'avantage il n'y a rien qui deût apporter une plus grande consolation à un Chrétien, que d'être rendu conforme à Christ, en supportant patiemment les adversités, les calamitez, & les maladies. Car il n'est pas monté luy-même en la joye, avant que d'avoir beaucoup souffert, & il n'est entré en sa gloire qu'après avoir été crucifié. Notre chemin à la joye eternelle, est donc certainement de souffrir ici avec Christ, & notre porte par laquelle nous devons entrer en la vie eternelle, est de mourir volontiers avec Christ, afin que nous puissions ressusciter des morts, & regner avec luy en la vie eternelle. Maintenant donc je vous exhorte au Nom de Dieu de prendre en patience cette maladie qui vous est si avantageuse, & de vous souvenir de la promesse que vous avez faite à Dieu en votre Baptême. Et parce qu'après cette vie, nous devons rendre conte au juste Juge, qui nous jugera tous sans exception de personnes : Je vous requiers de vous examiner vous-mêmes, & de considerer votre état, tant envers Dieu, qu'envers les hommes ; afin que vous accusant

vous-

vous-mêmes de vos propres fautes, & que vous condamnant vous-mêmes, vous puissiez recevoir grace de la main de notre Pere Celeste pour l'amour de Christ: & que vous ne soyez point accusez & condamnez au jour du jugement épouvantable. Pour cet effet je reciteray les Articles de notre Foy, afin que vous sçachiez si vous avez la croyance qu'un Chrétien doit avoir, ou si vous ne l'avez pas.

Ici le Ministre recitera les Articles de la Foy, disant ainsi,

Crois-tu en Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du ciel & de la terre? Et en Jesus Christ son Fils Unique notre Seigneur, & qu'il a été conçu du Saint Esprit, né de la Vierge Marie; qu'il a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, mort & enseveli: qu'il est descendu aux enfers, & le troisième jour est ressuscité des morts: qu'il est monté aux cieux, & est assis à la dextre de Dieu le Pere Tout-puissant; & que de là il viendra à la fin du monde pour juger les vivans & les morts?

Et crois-tu au Saint Esprit, la Sainte Eglise Universelle, la Communion des Saints, la Remission des pechez, la Resurrection de la chair, & la vie éternelle après la mort?

La malade répondra,

Jecroy tout cela fermement.

Alors le Ministre l'examinera pour sçavoir s'il a une véritable repentance de ses pechez,

& s'il a de la charité pour tous ses prochains, l'exhortant de pardonner de tout son cœur à tous ceux qui l'auroient offensé: Et s'il a offensé quelqu'un de luy en demandant pardon: & s'il a fait tort ou injure à aucun, de luy faire satisfaction tant qu'il luy sera possible. Et s'il n'a pas auparavant disposé de ses biens, il l'exhortera alors de faire son Testament, & qu'il declare ce qu'il doit, & ce qui luy est dû, pour la décharge de sa conscience, & pour le repos & le soulagement des Exécuteurs de son Testament. Mais il faudroit avertir souvent chacun de donner ordre à ses affaires temporelles pendant que l'on est en santé.

Les paroles couchées cy-dessus peuvent être recitées avant que le Ministre commence la Priere, selon qu'il jugera être expedient.

Le Ministre ne doit point oublier d'exhorter avec instance les malades qui ont du bien, à user de libéralité envers les pauvres.

Que si le malade trouve que sa conscience soit chargée de quelque chose de grande importance, c'est icy qu'il sera exhorté de faire une confession particuliere de ses pechez, après laquelle confession le Prêtre luy donnera l'absolution en cette maniere, s'il la demande avec humilité & avec grande affection.

Notre Seigneur Jesus Christ, qui a laissé à son Eglise la puissance d'absoudre tous les pecheurs qui se repentent véritablement, & qui croient en lui, te vueille pardonner tes offenses par sa grande miséricorde.

misericorde. Et en son autorité laquelle il m'a commise, je t'absous de tous tes pechez, au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. *Amen.*

Puis le Prêtre dira cette Collette suivante.

Prions Dieu.

O Dieu tres-misericordieux, qui selon la multitude de tes compassions, effaces tellement les forfaits de ceux qui sont touchez d'une véritable repentance, que tu ne t'en veux plus ressouvenir : regarde en ta misericorde ton serviteur nôtre frere, qui desire tres-ardemment le pardon & la remission de ses pechez. Repare & renouvelle en luy, ô Pere tres-benin, tout ce qui y a été détruit, & depravé, soit par la ruse, & par la malice du Diable, soit par la perversité & par l'infirmité de sa propre chair. Conserve & retien ce malade dans le corps de ton Eglise, comme l'un de ses membres : ayes égard à sa contrition, reçois ses larmes, & soulage ses douleurs, selon que tu connoistras luy être salutaire. Et puis qu'il met toute sa confiance en ta seule misericorde, qu'il te plaise de ne luy point imputer ses fautes passées, mais qu'il te plaise le fortifier par ton bon Esprit. Et quand il te plaira le retirer de cette vie, reçois le en ta faveur, par les merites de Jesus Christ ton Fils bien-aimé nôtre Seigneur. *Amen.*

Après le Ministre dira ce Pseaume.

Pf. 71. In te, Domine, speravi.

Eternel, je me suis retiré vers toy : que je ne sois jamais confus : Delivre moy par ta justice & me recoux : incline ton oreille vers moy, & me mets en sureté.

Sois moy pour un rocher de retraite, afin que je m'y puisse retirer pour jamais : tu as donné mandement de me mettre en sureté, car tu es mon roc & ma forteresse.

Mon Dieu, delivre moy de la main du méchant, de la main du pervers, de celui qui empire tout.

Car tu es mon attente, Seigneur Eternel : & ma confiance dès ma jeunesse.

J'ay été appuyé sur toy dès le ventre de ma mere : c'est toy qui m'as tiré hors des entrailles de ma mere, ma louange est continuellement de toy.

J'ay été a plusieurs comme un monstre : mais tu es ma ferme retraite.

Que ma bouche soit remplie de ta louange, & de ta magnificence par chaque jour.

Ne me rejette point au temps de ma vieillesse : ne m'abandonne point maintenant que ma force est defaillie.

Car mes ennemis ont parlé de moy, & ceux qui épient mon ame ont pris conseil ensemble, disans :

Dieu l'a abandonné, poursuivez le, & le saisissez : Car il n'y a aucun qui le delivre.

O Dieu, ne t'éloigne point de moy : mon Dieu, hâte-toy de venir à mon aide.

Que

Que ceux qui sont ennemis de mon ame soient honteux, & qu'ils défaillent : & que ceux qui pourchassent mon mal soient enveloppez d'opprobre & de vergogne.

Mais moy j'attendray toûjours, & j'ajouteray à toute ta louange.

Ma bouche racontera par chacun jour ta justice & ta deliverance que tu donnes aux tiens, combien que je n'en sçache point le nombre.

Je marcheray en la force du Seigneur Eternel : je ramenteray ta seule justice.

O Dieu, qui m'as enseigné dès ma jeunesse : & jusques icy j'ay annoncé tes merveilles.

Et encore jusques à la vieillesse, voire jusqu'à la vieillesse toute blanche : O Dieu, ne m'abandonne point : tant que j'aye annoncé ton bras à cette generation, & ta puissance à tous ceux qui viendront après.

Car ta justice, O Dieu, est haute élevée : parce que tu as fait de grandes choses, O Dieu, qui est semblable à toy.

Qui m'ayant fait voir plusieurs detresses & plusieurs maux : derechef tu m'as rendu la vie, tu m'as fait remonter derechef hors des abysses de la terre.

Tu accroîtras ma grandeur, & derechef tu me consoleras : aussi, mon Dieu, je te celeberray pour l'amour de ta verité avec l'instrument de la musette, O Saint d'Israel, je te psalmodieray avec le violon.

Mes levres chanteront de joye quand je te psalmodieray : ensemble mon ame que tu auras rachetée.

Ma langue aussi devisera par chacun jour de ta justice : parce que ceux qui pourchassent mon

mal seront honteux & en rougiront.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera eternellement. Amen.

Ajoûtant aussi cecy.

O Sauveur du monde, sauve nous, toy qui par ta croix, & par ton Sang precieux, nous as rachetez, O Seigneur, aide nous, nous t'en supplions tres-humblement.

Alors le Prêtre dira,

Le Seigneur Tout-puissant, qui est une tour & une forteresse à tous ceux qui mettent leur esperance en toy, sous le pouvoir duquel tout ce qui est au Ciel, en la terre, & sous la terre, flechit & se soûmet, soit dès cette heure, & à jamais ta defence, & te face connoître & te face sentir qu'il n'y a point d'autre nom sous le Ciel donné aux hommes, auquel & par lequel tu puisses recevoir santé & salut, sinon le seul Nom de nôtre Seigneur Jesus Christ. Amen.

Et il dira après cela,

Nous te recommandons à la grace, à la misericorde, & à la protection de Dieu. Le Seigneur te benie & te conserve, le Seigneur face laire sur toy la clarté de sa face & te soit propice, le Seigneur retourne son visage envers toy, & te donne la paix, dès maintenant & à jamais. Amen.

Prière

Priere pour un Enfant malade.

Dieu Tout-puissant & Pere misericordieux, qui as seul les issues de la vie & de la mort, nous te supplions de vouloir regarder du Ciel des yeux de ta misericorde cet Enfant maintenant abbatu dans le lit d'infirmité. O Seigneur, fay que ta visite luy soit salutaire. Delivre-le de ses douleurs corporelles au temps propre que tu l'as ordonné, & sauve son ame pour l'amour de ta misericorde. Que si c'est ton bon plaisir, de prolonger ses jours ici sur la terre, qu'il vive à toy, & qu'il soit un instrument de ta gloire en te servant fidelement, & en bien faisant en sa generation ; ou qu'il te plaise le recevoir en ton Sanctuaire celeste, où les ames de ceux qui dorment au Seigneur Jesus, jouissent d'un repos & d'une félicité éternelle. Seigneur, exauce nous par ta misericorde en ce même Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur, qui vit & qui regne avec toy & avec le Saint Esprit, un seul Dieu éternellement. *Amen.*

Priere pour une personne malade, lors qu'il n'y a pas grande apparence qu'elle releve de maladie.

O Pere des misericordes, & Dieu de toute consolation, qui es nôtre seule aide en temps de nécessité ; Nous recourons à toy, & nous implorons ton secours en faveur de ton serviteur que voicy abbatu sous ta main en grande foiblesse & en grande langueur de corps. Regarde le en ta misericorde, ô

Seigneur, & plus son homme extérieur se décheoit, nous te supplions de le vouloir d'autant plus fortifier continuellement en l'homme intérieur par la grace du Saint Esprit. Donne-luy une véritable & sincere repentance de toutes les fautes de sa vie passée, & une ferme foy en ton Fils Jesus, afin que ses pechez soient effacez par ta misericorde, & que son absolution soit scellée dans le ciel, avant qu'il aille le chemin de toute la terre, & qu'il ne soit plus veu. Nous sçavons, Seigneur, que chose aucune ne t'est impossible, & que si tu veux le relever & le faire demeurer plus longtemps avec nous, tu le peux en l'état même où il se trouve. Cependant puis que selon toute apparence le temps de son depart approche, nous te supplions très-instamment, qu'il te plaise tellement le disposer & le preparer pour l'heure de la mort, qu'après son depart de cette vie en paix & en ta grace, son ame puisse être reçue dans ton Royaume éternel, par les merites & par la mediation de Jesus Christ ton Fils Unique nôtre Seigneur & Sauveur. *Amen.*

Priere pour les personnes troubles d'esprit, ou tourmentées en leurs consciences.

O Seigneur très-beni, qui es le Pere de misericorde & le Dieu de toute consolation, nous te supplions qu'il te plaise de jeter en pitié les yeux de tes compassions sur ton serviteur affligé. Tu écris contre luy des choses ameres, & tu fais venir sur luy les iniquitez dont il s'est rendu coupable cy-devant ; ta colere est rude contre luy, & son ame est remplie de trouble.

Mais

Mais, ô Dieu miséricordieux, qui as écrit ta Sainte Parole pour notre endoctrinement, afin que par patience, & par la consolation des Ecritures, nous ayons espérance, fay luy la grace de se bien connoître soy-même, & de bien comprendre tes menaces, & tes promesses, afin qu'il ne perde point la confiance qu'il a en toy, & que jamais il ne la mette ailleurs hors de toy. Fortifie-le contre toutes les tentations, & guery tous ses desordres. Ne brise point le roseau cassé, & n'éteins point le lumignon fumant. Ne ferme point pour jamais la porte à tes tendresses en ton indignation, mais plutôt retourne vers luy en joye, & en salut, afin que les os que tu as brisés se réjouissent. Delivre-le de la crainte de l'ennemi, & fay luire sur luy la clarté de ton visage, & luy donne ta paix, par le mérite, & par la médiation de Jesus Christ notre Seigneur. Amen.

Prière pour recommander un malade à l'heure de son trépas.

Dieu Tout-puissant, avec lequel vivent les esprits des hommes justes qui sont conformez, après qu'ils sont dégagés des prisons terrestres : nous

te recommandons tres-humblement l'ame de ton serviteur notre cher Frere, que nous remettons entre tes mains, comme entre les mains du fidele Createur, & du Sauveur tres-miséricordieux, te suppliant tres humblement qu'elle soit precieuse en ta presence. Nous te supplions de la laver dans le sang de l'Agneau sans tache, qui a été occis pour ôter le péché du monde, afin qu'étant lavée & nettoyée des souillures qu'elle peut avoir contractées au milieu de ce monde méchant & misérable, par les convoitises de la chair, ou par les ruses de Satan, elle puisse comparoître pure, & sans tache devant toy. Appren nous aussi à nous quidemeurons encore en vie à contempler dans ce spectacle de notre mortalité, & dans les autres semblables que nous avons journellement devant les yeux, combien notre propre condition est fragile & incertaine ; & ainsi à tellement conter nos jours, que nous-nous appliquions serieusement, pendant que nous sommes en ce monde, à l'étude de cette Sainte & Celeste Sagesse, qui nous peut conduire enfin à la vie éternelle, par les merites de Jesus Christ ton Fils Unique notre Seigneur. Amen.

LA COMMUNION DES MALADES.

Parce que tous les hommes mortels sont sujets à plusieurs périls, maladies, & infirmités, soudaines, & qu'ils sont toujours incertains de l'heure de leur départ de cette vie, afin qu'ils soient disposés à mourir quand il plaira

à Dieu de les appeller, les Ministres exhorteront diligemment leurs Paroissiens de temps en temps, & principalement en temps de peste ou d'autres maladies contagieuses, de recevoir souvent en l'Assemblée la Sainte Com-

Communion du Corps & du Sang de Christ nôtre Sauveur lors qu'elle sera administrée. Par ce moyen ils n'auront point de sujet d'être travailléz, d'inquietude dans leurs maladies soudaines, pour n'avoir pas reçu cette consolation. Mais si le malade ne peut venir à l'Eglise, & s'il desire néanmoins de Communier en sa maison, il le fera sçavoir au Ministre le soir auparavant, ou le même jour de bon matin; l'avertissant aussi du nombre de ceux qui se disposent à Communier avec luy; & alors s'il y a un lieu convenable en la maison du malade, où le Ministre puisse administrer le Sacrement avec la reverence convenable, & s'il se trouve un nombre raisonnable de personnes pour recevoir la Communion avec le Malade, & toutes les choses nécessaires à cette action, il y celebrera la Sainte Cene, commençant par la Collecte, l'Épître, & l'Évangile qui suivent.

LA COLLECTE

Dieu Tout-puissant & Éternel, Createur du genre humain, qui corriges ceux que tu aimes, & qui châties tout enfant que tu avoués: Nous te supplions d'avoir pitié de ton serviteur nôtre Frere, visité de ta main, & de luy faire la grace de supporter patiemment cette maladie. Ren-luy la santé du corps, si c'est ton bon plaisir, & lors qu'il te plaira separer son ame de son corps, fay qu'elle comparoisse devant toy sans tache, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Épître. Heb. 12. 5.

Mon enfant, ne mets point à nonchaloir la discipline du Seigneur, & ne perds

point courage quand tu es repris de luy: car le Seigneur châtie celui qu'il aime, & fouette tout enfant qu'il avoué. Amen.

L'Évangile. S. Jean 5. 24.

EN verité, en verité je vous dis, que celui qui oit ma parole, & qui croit à ce luy qui m'a envoyé, a la vie éternelle, & qu'il ne viendra point en condamnation, mais qu'il est passé de la mort à la vie.

Après quoy le Prêtre continuera selon le Formulaire prescrit pour la Sainte Cene, commençant par les paroles, Vous qui êtes touchez, &c.

Quand on viendra à la distribution du Saint Sacrement, le Prêtre le recevra le premier, & après l'administrera à ceux qui se seront préparez, pour communier avec le Malade, & en dernier lieu au Malade même.

Que si quelqu'un à cause de l'extremité de sa maladie, ou pour ne l'avoir fait sçavoir au Ministre en temps convenable, par faute de compagnie à communier avec luy, ou pour quelque autre juste empêchement, ne reçoit point le Sacrement du Corps & du Sang de Christ: Alors le Ministre instruira le malade, & luy fera entendre, que s'il se repent vraiment de ses pechez, & s'il croit fermement que Jesus Christ a souffert la mort en la Croix pour luy, & qu'il a répandu son Sang pour sa redemption, réduisant sericusement en sa mémoire les benefices qu'il en a reçeus, & lui en rendant grâces de tout son cœur, il mange & il boit

Le Corps & le Sang de Jesus Christ pour le bien & le salut de son ame, quoy qu'il ne recoive point le Sacrement de sa bouche.

& passera incontinent à la Communion.

Quand le malade est visité, & qu'il fait la Cene en même temps, le Prêtre, pour abreger, achèvera le formulaire de la visite au Pseaume qui commence, Eternel, je me suis retiré vers toy,

En temps de peste, de sueur, ou autre maladie contagieuse, quand aucun de la paroisse, ni des voisins n'osent approcher du malade pour Communier avec luy, de peur de la contagion, le Ministre à l'instance priere du malade pourra Communier seul avec luy.

L'ORDRE

Pour la Sepulture des Morts.

Il faut remarquer icy, que l'Office suivant, ne se doit point dire pour ceux qui meurent sans avoir été baptisez, ni pour les Excommuniés, ni pour ceux qui se sont deffaits eux-mêmes.

Nous n'avons rien apporté au monde : aussi est-il evident que nous n'en pouvons rien emporter. L'Eternel donne, l'Eternel ôte, le Nom de l'Eternel soit benit. 1 Tim. 6, 7. Job 1. 21.

Le Prêtre rencontrant le corps mort à l'entrée du Cimetiere dira (ou chantera avec les Clercs) en allant, ou à l'Eglise, ou vers la fosse.

Quand on est entré dans l'Eglise on lira un des Pseaumes suivants, ou tous les deux.

Dixi, Custodiam. Pseau. 39.

Je suis la resurrection & la vie, dit le Seigneur, celui qui croit en moy, encore qu'il soit mort, vivra : & quiconque vit & croit en moy, ne mourra jamais. Jean 11. 25.

Jay dit, Je prendray garde à mes voyes : que je ne peche par ma langue.

Je garderay ma bouche avec une museliere : tant que le méchant sera devant moy.

Je sçay que mon Redempteur est vivant, & qu'il demeurera le dernier sur la terre. Et encore qu'après ma peau on ait rongé cecy, je verrai Dieu de ma chair, lequel je verray pour moy, & mes yeux le verront & mon autre. Job 19. 25.

J'ay été muet sans dire mot : je me suis teu du bien : mais ma douleur s'est renforcée.

Mon cœur s'est échauffé dedans moy, & le feu s'est embrasé en ma meditation, dont j'ay parlé de ma langue, disant,

Eternel

Eternel, donne moy à connoître ma fin, & quelle est la mesure de mes jours, que je sçache de combien de petite durée je suis.

Voilà tu as réduit mes jours à la mesure de quatre doigts : & le temps de ma vie est devant toy comme un rien. De fait ce n'est que toute vanité de tout homme, quoy qu'il soit debout.

Certainement l'homme se promene parmi ce qui n'a qu'apparence, certainement il se tempeste pour neant : On amasse des biens, & l'on ne sçait qui les recueillera.

Et maintenant qu'ay-je attendu, Seigneur : mon attente est en toy.

Delivre moy de toutes mes transgressions, & ne permets point que je sois en opprobre à l'insensé.

Je me sois teu, & je n'ay point ouvert ma bouche : parce que c'est toy qui l'as fait.

Retire de moy la playe que tu as faite : je suis defailli par la guerre que tu me fais.

Aussi-tôt que tu châties quelqu'un, le reprenant de son iniquité, tu consumes son excellence comme la tigne : en somme tout homme est vanité.

Eternel, écoute ma requête, & prête l'oreille à mon cri, & ne te rend point sourd à mes larmes. Car je suis voyageur chez toy, & étranger comme tous mes peres.

Deporte-toy de moy, afin que je me renforce : avant que je m'en aille, & que je ne sois plus.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera éternellement. Amen.

Domine, refugium. *P'salm. 90.*

Seigneur, tu nous as été une retraite : d'âge en âge.

Devant que les montagnes fussent nées, & que tu eusses formé la terre, voire la terre habitable : même d'éternité, jusqu'en éternité, tu es le Dieu Fort.

Tu réduis l'homme mortel jusqu'à le menuiser : & tu dis, Fils des hommes, retournez.

Car mille années devant tes yeux sont comme le jour d'hier qui est passé, & comme une veille en la nuit.

Tu les emportes comme une ravine d'eaux, ils sont comme un songe : au matin c'est comme une herbe qui se change.

Laquelle fleurit au matin, & reverdit : le soit on la coupe & elle se fene.

Car nous sommes consumés par ton ire : & nous sommes troublez par ta fureur.

Tu as mis devant toy nos iniquitez : & devant la clarté de ta face nos fautes cachées.

Car tous nos jours s'en vont par ta grande colere : & nous consumons nos années comme une pensée.

Les jours de nos années reviennent à soixante-dix ans, & s'il y en a de vigoureux, à quatre-vingt ans : & le plus beau d'eux n'est que facherie & tourment, même il s'en va soudainement, & nous nous envolons.

Qui est-ce qui connoît la force ton ire, & de ta grande colere, selon ta crainte ?

Enseigne nous à tellement couter nos jours : que nous en puissions avoir un cœur de sapience.

Eternel, retourne toy, jusqu'à

à quand? & change de courage
vers tes serviteurs.

Rassasie nous par chaque ma-
tin de ta gratuité : afin que nous
mensions joye, & que nous soyons
joyeux tout le long de nos jours.

Réjoui nous au prix des jours
que tu nous as affligés : & au
prix des ans auxquels nous avons
senti des maux.

Que ton œuvre apparaisse sur
tes serviteurs : & ta gloire sur
leurs enfans.

Et que la plaifance de l'Eter-
nel nôtre Dieu soit sur nous : &
nous dispose l'œuvre de nos
mains : voire dispose l'œuvre de
nos mains.

Gloire soit au Pere, &c.

Comme il étoit au commence-
ment, &c.

*L'on suivra la leçon tirée du
quinzième chapitre de la pre-
mière Epître de S. Paul aux
Corinthiens.*

OR maintenant Christ est
resuscité des morts, & a
été fait les premices des
dormans. Car depuis que la
mort est par un homme, aussi la
resurrection des mots est par
un homme. Car comme en Adam
tous meurent, pareillement aussi
en Christ tous sont vivifiés.
Mais chacun en son rang ; les
premices, c'est Christ : puis
après ceux qui sont en Christ
seront vivifiés en son advene-
ment. Et puis la fin, quand il
aura remis le Royaume à Dieu
son Pere : quand il aura abo-
li tout empire, & toute puis-
sance & force. Car il faut
qu'il regne tant qu'il ait mis
tous ses ennemis sous ses pieds.
L'ennemy qui sera détruit le
dernier, c'est la Mort. Car il

a assujetti toutes choses sous ses
pieds : (Or quand il dit que
toutes choses luy sont assujetties,
il appert que celui, qui luy a
assujetti toutes choses, s'est re-
servé soy-même,) & quand
toutes choses luy auront été
assujetties, lors aussi le Fils
même sera aussi assujetti à ce-
luy qui a assujetté toutes cho-
ses, afin que Dieu soit tout en
tous. Autrement que seront ceux
qui sont baptisez pour morts,
si totalement les morts ne res-
suscitent point ? pourquoy aussi
sommes nous en danger à toute
heure ? par nôtre gloire que
j'ay en nôtre Seigneur Jesus
Christ, je meurs de jour en
jour. Si j'ay combattu contre les
bêtes à Ephese, selon l'homme,
que me profite-il, si les morts ne
ressuscitent point ? mangeons &
beuvons : car demain nous mour-
rons. Ne soyez point seduits. Les
mauvaises compagnies corrom-
pent les bonnes mœurs. Eveil-
lez-vous à vivre justement, &
ne pechez point : car quelques-
uns sont sans connoissance de
Dieu : je vous le dis à vôtre
honte. Mais quelqu'un dira,
Comment ressuscitent les morts ?
& en quel corps viendront-
ils ? O fol ! ce que tu sèmes
n'est point vivifié s'il ne meurt ;
Et quant à ce que tu sèmes, tu
ne sèmes point le corps qui nai-
tra, mais le grain nud, selon
qu'il échet, de bled ou de quel-
que autre grain, mais Dieu lui
donne le corps ainsi qu'il veut,
& à une chacune des semences
son propre corps. Toute chair
n'est point une même sorte de
chair : mais autre est la chair des
hommes, & autre est la chair des
bêtes, & autre des poissons, &
autre des oiseaux. Aussi y a-t-il
des

des corps celestes, & des corps terrestres. Autre est la gloire du Soleil, autre est la gloire de la Lune, & autre est la gloire des Etoiles: Car une étoile est différente de l'autre étoile en gloire: ainsi aussi sera la resurrection des morts: le corps est semé en corruption, il ressuscitera en incorruption. Il est semé en dishonneur, il ressuscitera en gloire. Il est semé en foiblesse, il ressuscitera en force. Il est semé corps sensuel, il ressuscitera corps spirituel: il y a corps sensuel, & il y a corps spirituel. Comme aussi il est écrit, Le premier homme Adam a été fait en ame vivante: & le dernier Adam en esprit vivifiant. Mais ce qui est spirituel n'est point le premier: ains ce qui est sensuel, puis après ce qui est spirituel. Le premier homme étant de terre est de poudre: & le second homme, assavoir le Seigneur, est du Ciel. Tel qu'est celui qui est de poudre, tels aussi sont ceux qui sont de poudre: & tel qu'est le Celeste, tels aussi sont les celestes. Et comme nous avons porté l'image de celui qui est de poudre, aussi porterons-nous l'image du Celeste. Voila donc ce que je dis, freres, que la chair & le sang ne peuvent heriter le royaume de Dieu: ni la corruption n'herite point l'incorruption. Voicy, je vous dis un secret: vray est que nous ne dormirons point tous, mais nous serons tous transmuezz, en un moment, en un clin d'œil, à la dernière trompette (car la trompette sonnera) & les morts ressusciteront incorruptibles, & nous serons transmuezz. Car il faut que ce corruptible ici revête l'incorruption: & que ce mortel icy revête l'immortalité. Or quand

ce corruptible ici aura revêtu l'incorruption, & que ce mortel ici aura revêtu l'immortalité, alors sera accomplie la parole qui est écrite, La mort est engloutie en victoire. Où est, ô mort, ta victoire? où est, ô sepulchre, ton aiguillon? Or l'aiguillon de la mort, c'est le peché, & la puissance du peché, c'est la Loy. Mais graces à Dieu qui nous a donné la victoire, par notre Seigneur Jesus Christ. C'est pourquoy, mes freres bien-amez, soyez fermes, immuables, abondans toujours en l'œuvre du Seigneur sçachant que vôtre labour n'est point vain en notre Seigneur Jesus Christ.

Quand l'on est auprès de la fosse, pendant que l'on prepare le corps pour le mettre en terre, le Prêtre lira ou chantera avec les Clercs ce qui suit.

L'Homme qui est né de femme, est de courte vie, & plein d'ennui, il sort comme une fleur qui est coupée, & il s'enfuit comme l'ombre qui n'arrête point.

Au milieu de la vie nous sommes en la mort. De qui demanderons-nous secours, sinon de toy, ô Seigneur, qui te courrouces justement à cause de nos pechez.

Neantmoins, ô Dieu tres-saint, ô Seigneur tres-puissant, ô Sauveur tres-misericordieux, ne nous abandonne point aux peines & aux douleurs ameres de la mort éternelle.

Tu connois, Seigneur, les secrets de nos cœurs; ne ferme point les oreilles de ta misericorde à nos prières: mais plutôt sois nous propice, Seigneur tres-saint

ſaint Dieu Tout-puiſſant, ô Sauveur ſaint & miſericordieux, ô Juge Eternel tres-digne, ne permets point qu'en nôtre dernière heure nous-nous détournions de roy, & que nous t'abandonnions pour quelque douleur de mort que nous endurons.

Alors quelqu'un de ceux qui ſont là preſens, jettant de la terre ſur le corps, le Prêtre dira,

PUIS qu'il a plu à Dieu de retirer à toy par ta grande miſericorde, l'ame de nôtre cher Frere deſunct, nous mettons ſon corps au ſepulcre, la terre à la terre, la cendre aux cendres, la poudre à la poudre, en pleine aſſurance de la reſurrection à la vie eternelle, par Jeſus Chriſt nôtre Seigneur, qui transformera nôtre corps vil, afin qu'il ſoit rendu conforme à ſon corps glorieux, ſelon cette efficace, par laquelle il peut aſſujettir même toutes choſes à ſoy.

Puis ſera dit, ou chanté,

JOUIS une voix du ciel me diſant, Ecri, Bien-heureux ſont les morts, qui dorenavant meurent au Seigneur: ouy pour certain, dit l'Eſprit: car ils ſe reposent de leurs travaux.

Alors le Prêtre dira,

Seigneur, aye pitié de nous.
Réponſe.

Chriſt, aye pitié de nous.

Le Miniſtre.

Seigneur, aye pitié de nous.

NÔtre Pere qui es aux Cieux: Ton nom ſoit ſanctifié. Ton regne vi-

enne: Ta volonté ſoit faite en la terre comme au Ciel. Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien: Et nous pardonne nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſez Et ne nous indui point en tentation: Mais nous delivre du mal. *Amen.*

Le Prêtre.

DIEU Tout-puiſſant, avec qui vivent les eſprits de ceux qui meurent au Seigneur, & en qui les ames des fideles après être déchargez du fardeau de ce corps, ſont en joye & en felicité; Nous te rendons grâces de tout nôtre cœur, de ce qu'il t'a plu retirer nôtre Frere des miſeres de ce preſent ſiecle mauvais: te ſupplians qu'il te plaiſe par ta grace & par ta bonté accomplir bien-tôt la nombre de tes élus, & hâter le venuë de ton regne; afin que nous, avec tous ceux qui ſont decedez en la vraye foy de ton Saint Nom; puiffions obtenir la conſommation & la beatitude parfaite en nos corps & en nos ames, en ta gloire eternelle, par Jeſus Chriſt nôtre Seigneur. *Amen.*

La Colleſte.

O Dieu miſericordieux, Pere de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt, qui eſt la reſurrection & la vie, auquel quiconque croit vivra, encore qu'il meure; & quiconque vit, & croit en luy ne mourra point eternellement: qui nous a auſſi enſigné par ſon Apôtre S. Paul, que nous ne ſoyons point contriſtez touchant ceux qui dorment, comme les hommes qui n'ont point d'eſperance:

Nous te supplions tres-humblement, ô Pere, qu'il te plaise nous ressusciter de la mort de peché à la vie de la justice, afin que quand nous partirons de ce monde, nous puissions nous reposer en luy, comme nous espérons que fait nôtre Frere ; & qu'en la resurrection generale, au dernier jour, nous te soyons agréables, & que nous recevions la benediction que ton Fils bien-aimé prononcera en ce jour-là à tous ceux qui t'aiment, & qui te

craignent, disant, Venez les benits de mon Pere, possédez en heritage le royaume, qui vous a été préparé des la fondation du monde. Exauce-nous, ô Pere de misericorde, par Jesus Christ nôtre Mediateur & nôtre Redempteur. *Amen.*

LA grace de nôtre Seigneur Jesus Christ, & la dilection de Dieu, & la communication du Saint Esprit, soit avec nous tous eternellement. *Amen.*

L'ACTION DE GRACES

DES FEMMES, qui se fait publiquement en l'Eglise après leurs Couches.

La Femme au temps accoustumé après les couchs, se rendra en l'Eglise en habit decent, & là s'agenouillera en quelque place convenable, selon qu'il a été pratiqué, ou bien selon que l'Ordinaire en ordonnera : & alors le Prêtre luy dira,

PUIS qu'il a pleu à Dieu Tout-puissant par sa bonté de vous donner une heureuse delivrance, & de vous conserver dans le grand danger de l'enfantement ; vous en rendrez graces à Dieu, & vous direz.

Puis le Prêtre dira ce Pseaume.
Dilexi, quoniam. *Ps. 116.*

J'AIME l'Eternel : de ce qu'il a exaucé ma voix & mes supplications.

Car il a encliné son oreille vers moy : c'est-pourquoy je l'invoqueray durant mes jours.

Les cordeaux de la mort m'avoient environné : & les detresses du sepulchre m'avoient

rencontré : J'avois rencontré detresse & ennuy, mais j'invoquay le Nom de l'Eternel : disant, Je te prie, Eternel, delivre mon ame.

L'Eternel est pitoyable & juste : & nôtre Dieu fait misericorde.

L'Eternel garde les simples : j'étois devenu chetif, & il m'a mis à sauverté.

Mon ame, retourne en ton repos : Car l'Eternel t'a fait du bien.

Car tu as retiré mon ame de la mort : mes yeux de pleur, & mes pieds de trébuchement.

Je chemineray en la présence de l'Eternel : en la terre des vivans.

J'ay creu, c'est-pourquoy j'ay parlé : j'ay été grandement affligé.

Je disois lors que je me suis laissé écouler : Tout homme est menteur.

Que rendray-je à l'Eternel : tous

tous ses bien-faits sont sur moy.
Je prendray la coupe des delivrances: & j'invoqueray le Nom de l'Eternel.

Je rendray maintenant mes vœux à l'Eternel devant tout son peuple: toute sorte de mort des bien-amez de l'Eternel est precieuse devant ses yeux.

Or bien, Eternel: car je suis ton serviteur, je suis ton serviteur, fils de ta servante, tu as délié mes liens.

Je te sacrifieray sacrifice d'action de graces: & invoqueray le Nom de l'Eternel.

Je rendray maintenant mes vœux à l'Eternel: devant tout son peuple. Es parvis de la maison de l'Eternel: au milieu de toy, ô Jerusalem, loiez l'Eternel.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera éternellement. Amen.

Ou ce Pseaume.

Nisi Dominus. Ps. CXXVII.

Sil'Eternel ne bâtit la maison: ceux qui la bâtissent, y travaillent en vain: si l'Eternel ne garde la ville: celui qui la garde fait le guet en vain.

C'est en vain que vous êtes matineux pour vous lever, & tardifs à vous reposer, & que vous mangez le pain de tourmens: c'est ainsi que Dieu donne repos à celui le quel il aime.

Voicy, les enfans sont un heritage de l'Eternel: le fruit du ventre est son loyer.

Telles que sont les flèches en la main de l'homme puissant: tels sont les fils d'un pere en la fleur de son âge.

O que bien-heureux est le personnage qui en a rempli sa trouffe! De telles gens ne rougiront point de honte quand ils parleront avec leurs ennemis en la porte.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera éternellement. Amen.

Alors le Prêtre dira,

Prions Dieu.

Seigneur, aye pitié de nous.

Christ, aye pitié de nous.

Seigneur, aye pitié de nous.

Nôtre Pere qui es aux cieux: Ton nom soit sanctifié: Ton regne vienne: Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel: Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien: Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous indui point en tentation: Mais delivre nous du mal. Car à toy est le regne, la puissance, & la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

Le Ministre.

O Seigneur, sauve cette femme qui est ta servante.

Réponse.

Laquelle met son esperance en toy.

Le Ministre.

Sois luy une tour & une forteresse.

Réponse.

Au devant de ses ennemis.

Le Ministre.

Eternel, écoute nôtre requête.

Réponse.

Et que nôtre cri jusques à toy

parvienné

Le Ministre.

Prions Dieu.

O Dieu Tout-puissant, qui as delivré cette femme ta servante, des grandes & perilleuses douleurs de son enfantement ; Nous te supplions, ô Pere tres-misericordieux, de lui ottroyer qu'étant assistée de ta grace, elle vive & chemine fide-

lement, selon ta volonté en cette vie presente, & qu'elle soit aussi faite participante de la gloire eternelle en la vie à venir, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

La femme, qui vient faire son action de graces, doit offrir ce que l'on est accoustumé d'offrir ; & si l'on celebre alors la Sainte Cene, il est à propos qu'elle la face.

COMMINATION,

OU

DENONCIATION

De la Colere & des Jugemens de Dieu contre les Pecheurs ;

A V E C

De certaines *Prieres*, qui se doivent faire le premier jour de Carême, & en d'autres temps, selon qu'il sera enjoint par l'Ordinaire.

Après les Prieres du Matin, la Litanie achevée selon la coutume ordinaire, le Prêtre étant au lieu, d'où l'on a accoustumé de lire les Prieres ou dans la Chaire, dira,

MEs Freres, il y avoit en l'Eglise Primitive une sainte discipline ; C'est qu'au commencement du Ca-

rême les pecheurs indignes qui étoient convaincus de leurs pechez faisoient penitence publique, & étoient châtiez en ce monde, afin que leurs ames fussent sauvées au jour du Seigneur ; & que les autres étans avertis par leur exemple, eussent plus grand peur de pecher.

Au lieu de cette discipline, jusques à ce qu'elle soit rétablie, (ce qui seroit fort à souhaiter) l'on a trouvé bon qu'en ce temps fussent leuës en la presence de vous tous les Sentences generales de la malediction de Dieu contre les pecheurs impenitens, comme elles sont recueillies du 27. chap. du Deuteronome, & d'autres endroits de l'Ecriture: & que vous eussiez à repondre, *Amen*, à chaque Sentence. Afin qu'étant avertis de la grande indignation de Dieu contre les pecheurs, vous soyez par là plus puissamment induits à vous amender serieusement, & à cheminer avec plus de précaution en ces temps perilleux, en vous éloignans de ces vices, sur lesquels vous prononcez vous-mêmes de vos propres bouches que la malediction de Dieu doit tomber.

Maudit est l'homme qui fera image taillée ou de fonte pour l'adorer. *Deut. 27. 15.*

Et le Peuple répondra & dira,

Amen.

Le Ministre.

Maudit est celui qui aura méprisé son pere ou sa mere, *vers. 19.*

Réponse.

Amen.

Le Ministre.

Maudit est celui qui transperce la borne de son prochain. *vers. 17.*

Réponse.

Amen.

Le Ministre.

Maudit est celui qui fait égarer l'aveugle en chemin. *vers. 18.*

Demande.

Amen.

Le Ministre.

Maudit est celui qui perverti le droit de l'étranger, de l'orphelin, & de la veuve. *vers. 19.*

Réponse.

Amen.

Le Ministre.

Maudit est celui qui frappe son prochain en cachette. *vers. 24.*

Réponse.

Amen.

Le Ministre.

Maudit est celui qui aura commis adultère avec la femme de son prochain. *Levit. 20. 10.*

Réponse.

Amen.

Le Ministre.

Maudit est celui qui prend quelque don pour mettre à mort l'homme innocent. *Deut. 27. 25.*

Réponse.

Amen.

Le Ministre.

Maudit est le personnage qui se confie en l'homme, & qui de la chair fait son bras, & auquel le cœur se retire arriere de l'Eternel. *Jer. 17. 15.*

Réponse.

Amen.

Le Ministre.

Maudits sont ceux qui sont sans compassion ; les paillards, les adultères, les avaricieux, les idolâtres, les médifans, les yvrognes, & les ravisseurs. S. Mat. 23. 41. 1 Cor. 6. 9, 10.

Réponse.

Amen.

Le Ministre.

OR maintenant puis que tous ceux-là sont maudits (comme témoigne le Prophete David) qui s'égarent & qui se détournent des Commandemens de Dieu, nous nous souvenant du jugement épouvantable qui nous menace & qui nous presse, convertissons-nous au Seigneur nôtre Dieu avec une entière contrition, & en toute humilité de cœur, dépiorant & lamentant la méchanceté de nos vies, reconnoissant & confessant nos fautes, & tâchant de produire des fruits dignes de repentance. Car déjà la coignée est mise à la racine des arbres : C'est-pourquoy tout arbre qui ne fait point de bons fruits s'en va être coupé & jeté au feu.

C'est une chose terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant. Il fera pleuvoir sur les méchans des laqs de feu & de souffre, & le vent de tempête ira la portion de leur breuvage. Car voici, l'Eternel s'en va sortir hors de son lieu pour

visiter l'iniquité des habitans de la terre : & qui pourra porter le jour de sa venue, & qui pourra subsister quand il apparoitra ? Il a si pelle en la main, & il nettoiera son aire toute nette ; & il assemblera son froment au grenier : mais il brûlera entièrement la paille au feu qui ne s'éteint point.

Le jour du Seigneur viendra comme le larron en la nuit : Car quand ils diront paix & sécurité, alors il leur surviendra une soudaine destruction, comme le travail à celle qui est enceinte, & ils n'échaperont point. Alors apparoitra l'ire de Dieu au jour de l'ire, laquelle les pecheurs obstinez s'amasseront, en ayant méprisé la benignoiré & la patience & la longue attente de Dieu qui les a conviés à repentance. Alors on criera après moy (dit le Seigneur) mais je ne répondray point : On me cherchera de grand matin, mais l'on ne me trouvera point : parce qu'ils auront hai la science, & qu'ils n'auront point choisi la crainte de l'Eternel. Ils n'ont point eu à gré mon conseil, ils ont dédaigné toutes mes reprehensions : Alors il sera trop tard de heurter, quand la porte sera fermée, & trop tard de demander grace, quand le temps de justice sera venu. O la terrible voix de jugement tres-juste, qui sera prononcée contre eux, quand il sera dit, Departez-vous de moy, maudits, au feu éternel qui est préparé au Diable & à ses Anges.

C'est-pourquoy, mes Freres, prenons garde de bonne heure tandis que le jour de salut dure. Car la nuit vient, pendant laquelle nul ne peut travailler :

mais

mais nous, pendant que nous avons la lumière, croyons en la lumière, & cheminons comme dans la lumière, afin que nous ne soyons pas jettez aux tenebres de dehors, où il y aura pleur & grincemens de dents. N'abusons point de la bonté de Dieu, qui de sa grace nous convie à nous amender, & par sa miséricorde infinie nous promet la remission de tout ce qui est passé, si d'un cœur droit & entier nous-nous convertissons à luy. Car quand nos pechez seroient comme le cramoisi, ils seroient blancs comme la neige, & quand ils seroient rouges comme la vermillon, ils deviendront blancs comme la laine.

Convertissez-vous & vous détournerez l'un l'autre de tous vos forfaits (dit le Seigneur) & l'iniquité ne vous sera point en ruine. Jetez arriere de vous vos forfaits, par lesquels vous avez forfait, & vous faites un nouveau cœur, & un esprit nouveau, & pourquoy mourriez vous, ô maison d'Israël? car je ne prends point de plaisir à la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur l'Eternel : Convertissez-vous donc & vivez.

Encore que nous ayons péché, si est-ce que nous avons un Advocate envers le Pere, assavoir Jesus Christ le juste, & c'est luy qui est la propitiation pour nos pechez.

Car il a été navré pour nos forfaits & froissé pour nos iniquitez. Convertissons-nous donc à luy; car il reçoit miséricordieusement tous ceux qui sont touchés d'une véritable repentance : assurons-nous qu'il est tout prêt de nous recevoir, & qu'il est fort enclin à nous par-

donner : pourveu que nous approchions de luy avec une vraye repentance, & que nous-nous soumettions à luy, cheminans à l'avenir en ses voyes; pourveu que nous chargions sur nous son joug aisé & son fardeau léger, pour suivre sa debonnaireté & son humilité, sa patience & sa charité, que nous-nous laissions conduire par son Saint Esprit, que nous cherchions toujours sa gloire, & luy rendions le service, qui luy est deu avec action de graces, chacun dans sa vocation.

Si nous faisons ces choses, Christ nous delivrera de la malediction de la Loy, & de l'extrême malediction qui tombera sur ceux qui seront à sa main gauche; & il nous rangera à sa main droite, & nous donnera la benediction de son Pere, nous commandant de prendre possession de son Royaume de gloire, auquel ce bon Redempteur nous vueille conduire tous par sa miséricorde infinie, Amen.

Cela fait, ils se mettront tous à genoux : & le Prêtre & les Clercs étans à genoux au lieu où ils ont accoustumé de dire la Litanie, ils reciteront ce Pseaume.

Miserere mei, Deus. Ps. 51.

O Dieu, aye pitié de moy selon ta gratuité : selon la grandeur de tes compassions efface mon forfait.

Lave-moy tant & plus de mon iniquité : & me nettoye de mon péché.

Car je connois mes transgressions : & mon péché est continuellement devant moy.

J'ay peché contre toy, contre toy proprement, & j'ay fait ce qui est déplaisant devant tes yeux : afin que tu sois connu juste quand tu parles, & trouvé pur quand tu juges.

Voilà j'ay été formé en iniquité : & ma mere m'a échauffé en péché.

Voilà tu aimes la vérité au dedans : & tu m'as enseigné sagesse dans le secret de mon cœur.

Purge-moy de mon péché avec hyssope, & je seray net : lave-moy, & je seray plus blanc que neige.

Fay-moy entendre joye & liesse : & que les os que tu as brisez se rejouissent.

Détourne ta face arriere de mes pechez : & efface toutes mes iniquitez.

O Dieu, crée en moy un cœur net : & renouvelle au dedans de moy un esprit bien remis.

Ne me rejette point de devant ta face : & ne m'ôte point l'Esprit de ta sainteté.

Ren-moy la liesse de ton salut : & que l'esprit franc me soutienne.

J'enseigneray tes voyes aux transgresseurs : & les pecheurs se convertiront à toy.

O Dieu, Dieu de mon salut, delivre moy de tant de sang : ma langue chantera hautement ta justice.

Seigneur, ouvre mes levres, & ma bouche annoncera ta louange.

Car tu ne prens point plaisir aux sacrifices, autrement j'en donnerois : l'holocauste ne t'est point agréable.

Les sacrifices de Dieu, sont l'esprit froisse : ô Dieu, tu ne méprise point le cœur froissé & brisé.

Fay bien selon ta bien-vueillance à Sion : & édifie les murs de Jerusalem.

Alors tu prendras plaisir aux sacrifices justement faits, a l'holocauste, & aux sacrifices qui se consomment entierement par feu : alors offrira-t'on des bouveaux sur ton autel.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera eternellement. Amen.

Seigneur, aye pitié de nous.

Christ, aye pitié de nous.

Seigneur, aye pitié de nous.

NOstre Pere qui es aux cieus : Ton Nom soit sanctifié : Ton regne vienne. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne. nous aujourd'huy nôtre pain quotidien : Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous indui point en tentation : Mais nous delivre du mal. Amen.

Le Ministre.

O Seigneur, garde tes serveurs.

Réponse.

Qui ont leur esperance en toy.

Le Ministre.

Envoye nous ton secours d'en haut.

Réponse.

Et nous souten toujours par ta puissance.

Le Ministre.

O Dieu de nôtre salut, aide nous.

Réponse.

Et pour la gloire de ton Nom delivre nous, & nous sois précie

pice à nous pauvres pecheurs,
pour l'amour de ton Nom.

Le Ministre.

Eternel, écoute nos requêtes.

Réponse.

Et que nôtre cri parvienne
jusques à toy.

Le Ministre.

Prions Dieu.

O Seigneur, nous te prions
d'exaucer par ta grace
nos prieres, & de par-
donner à tous ceux qui te con-
fessent leurs pechez : afin que
ceux que leur conscience accuse
de peché en soyent absous, par
ta misericorde en Jesus-Christ
nôtre Seigneur. *Amen.*

O Dieu Tout-puissant &
Pere misericordieux, qui
as compassion de tous les
hommes, & qui ne hais aucune
des choses que tu as faites ; qui
aussi ne desires point la mort du
pecheur, mais plutôt qu'il se
détourne de son peché, & qu'il
soit sauvé ; Pardonne-nous misé-
ricordieusement nos offenses, re-
çois nous & nous console, nous
qui sommes travaillez sous le
fardeau de nos iniquitez. C'est
toy qui fais toujours misericorde,
à toy seul appartient de pardon-
ner les pechez. Sois donc pro-
pice, ô bon Dieu sois propice à
ton peuple que tu as racheté :
n'entre point en jugement avec
nous tes serviteurs, qui ne som-
mes que de la poud.e & de la
cendre, & que de misérables
pecheurs, détourne ta colere
arriere de nous, qui reconnois-
sons nôtre vile & malheureuse
condition en toute humilité, &
qui avons une veritable repen-

tance de nos fautes. Hâte-toy de
venir à nôtre aide, & de nous
secourir si puissamment en ce
monde, qu'au siecle à venir nous
puissions vivre eternellement a-
vec toy, par Jesus Christ nôtre
Seigneur. *Amen.*

*Alors le Peuple dira après le
Ministre ce qui suit.*

COnverti-nous, ô Seigneur
bon Dieu, & nous serons
convertis; sois favorable,
ô Eternel, sois favorable à ton
peuple que se retourne vers toy
avec larmes, avec jûne, & avec
prieres. Car tu es un Dieu misé-
ricordieux, plein de compassion,
de longue attente, & de grande
misericorde. Tu nous épargnes,
quand nous meritions d'être
châtiés ; & au milieu de ta
colere même tu te souviens d'a-
voir pitié. Sois propice à ton peu-
ple, ô bon Dieu, sois luy pro-
pice, & ne permets point que
ton heritage soit réduit à neant.
Exauce-nous, ô Seigneur, car
ta misericorde est grande : &
selon la multitude de tes com-
passions aye pitié de nous, par
les merites & par la mediation
de Jesus Christ ton Fils bien-
aimé nôtre Seigneur. *Amen.*

Alors le Ministre dira seul,

L'Eternel nous benisse &
nous conserve, le Seigneur
face laire son visage sur
nous, & nous maintienne en
paix, maintenant, & à jamais.
Amen.

LES
PSEAUMES
DE
DAVID.

Beatus vir qui non abiit. Pseau. I.

Priere du Matin.

O Que bien-heureux est le performage qui ne chemine point suivant le conseil des méchans, & qui ne s'aresté point au train des pecheurs: & qui ne s'assied point au banc des mocquers.

2 Mais duquel le plaisir est en la Loy de l'Eternel: tellement qu'il medite jour & nuit en la Loy.

3 Car il sera comme un arbre planté près des ruisseaux d'eaux courantes: qui rend son fruit en sa saison.

4 Et duquel le fûillage ne sécher point: & ainsi tout ce qu'il fera viendra à bien.

5 Il ne sera pas ainsi des méchans: mais ils seront comme de la bale que le vent dechasse au loin.

6 C'est pourquoy les méchans ne subsisteront point en jugement: ni les pecheurs en l'assemblée des justes.

7 Car l'Eternel avoué le train des justes: mais le train des méchans perira.

Quare fremuerunt. Pseau. II.

Pourquoy se mutinent les Nations: & les peuples projettent choses vaines?

2 Pourquoy se trouvent ne personne les Rois de la terre, & les Princes consultent ensemble contre l'Eternel, & contre son Oinct?

3 Rompons, disent-ils, leurs liens: & jettons arriere de nous leurs chevêtres.

4 Celuy qui reside aux cieus s'en rira: le Seigneur se mocquera d'eux.

5 Alors

5 Alors il parlera à eux en sa colere : & les rendra éperdus en l'ardeur de son ire.

6 *Disant*, Si ay-je sacré mon Roy : sur Sion montagne de ma sainteté.

7 Je raconteray de point en point l'ordonnance. L'Eternel m'a dit, *C'est* roy qui es mon Fils, je t'ay aujourd'huy engendré.

8 Demande-moy, & je te donneray *pour* ton heritage les nations : & *pour* ta possession les bouts de la terre.

9 Tu les froisseras d'un sceptre de fer : & les mettras en pieces comme un vaisseau de potier.

10 Maintenant donc, ô Rois, soyez entendus : Gouverneurs de la terre, apprenez.

11 Servez l'Eternel en crainte : & vous égayez avec tremblement.

12 Baïsez le Fils, de peur qu'il ne se courrouce, & que vous ne perissiez en ce train : quand sa colere s'embrasera tant soit peu. O que bien-heureux sont tous ceux qui se retirent vers luy !

Domine, quid ? Pseau. III.

Eternel, ô combien sont multipliez ceux qui me pressent : tant de gens s'élèvent contre moy.

2 Plusieurs disent de mon ame : Il n'y a rien en Dieu qui tende à sa delivrance.

3 Mais toy, Eternel, es un bouclier autour de moy : ma gloire, & celui qui me fait lever la tête.

4 J'ay crié de ma voix à l'Eternel : & il m'a répondu de la montagne de sa sainteté.

5 Je me suis couché, & me suis endormi, je me suis réveillé : car l'Eternel me soutient.

6 Je me craindray point plusieurs milliers de peuples : quand ils se rangeroient contre moy tout à l'entour.

7 Leve-toy, Eternel mon Dieu, delivre moy : Certainement tu as frappé en la joue tous mes ennemis ; tu as brisé les dents des méchants.

8 La delivrance est de l'Eternel : ta benediction est sur ton peuple.

Cum invocarem. Pseau. IV.

O Dieu de ma justice, pu's que je crie, répons-moy : quand j'étois à l'étré, tu m'as mis au large ; aye mercy de moy, & exauce ma requête.

2 Entre vous gens d'autorité, jusques à quand sera ma gloire en diffame : aimerez-vous vanité, & chercherez le mensonge ?

3 Or sçachez que l'Eternel s'est choisi un bien-aimé : l'Eternel m'exaucera, quand je crieray vers luy.

4 Soyez émeus, & ne pechez point : pensez en vous-mêmes sur votre couche, & vous tenez coy.

5 Sacrifiez sacrifices de justice : & vous confiez en l'Eternel.

6 Plusieurs disent : Qui nous fera jouir de biens ?

7 Eternel, leve sur nous la clarté de ta face.

8 Tu as mis plus de liesse en mon cœur qu'ils n'ont au temps que leur froment & leur meilleur vin ont foisonné.

9 Je me coucheray & dormiray tout ensemble en paix : car c'est toy seul, qui es l'Eternel.

nel; tu me feras habiter en assurance.

Verba mea auribus. Pseau. V.

Eternel, prête l'oreille à mes paroles: enten ma meditation.

2 Mon Roy & mon Dieu, sois attentif à la voix de mon cricar j'adresse à toy ma requête.

3 Eternel, dès le matin oy ma voix: de matin je me disposeray vers toy, & feray au guet.

4 Car tu n'es point un Dieu, Fort, qui prends plaisir à méchanceté: le mauvais ne séjournera point chez toy.

5 Les outreuidez ne subsisteront point devant toy: tu as toujours hai tous ouvriers d'iniquité.

6 Tu feras perir ceux qui proferent mensonge: l'Eternel a en abomination l'homme de sang, & le trompeur.

7 Mais moy en l'abondance de ta gratuité, j'entreray en ta maison: je me prosterneray au palais de ta Sainteté avec la reverence qui te doit être renduë.

8 Eternel, condui moy par ta justice, à cause de mes ennemis: dresse ton chemin devant moy.

9 Car il n'y a rien de droit en sa bouche: le dedans de chacun d'eux n'est que malencontres.

10 Leur gosier est un sepulcre ouvert: ils flattent de leur langue ceutelement.

11 O Dieu, forme-leur leur procez, qu'ils dechēent de leurs conseils: car ils se sont rebellez contre toy.

12 Mais que tous ceux qui

se retirent vers toy s'éjouissent: & menent joye perpetuellement, & que tu sois leur protecteur, & que ceux qui aiment ton Nom s'égayent en toy.

13 Car, Eternel, tu beniras le juste: & l'environneras de bien vueillance comme d'une rondelle.

Priere du Soir.

Domine, ne in furore. Pseau. VI.

Eternel, ne me repren point en ta colere: & ne me châtie point en ta fureur.

2 Eternel, aye merci de moy, car je suis sans aucune force: guery moy, Eternel, car mes os sont étonnez.

3 Même mon ame est grandement éperduë: & toy, Eternel, jusques à quand?

4 Eternel, retourne-toy, tire mon ame hors de peine: delivre moy pour l'amour de ta gratuité.

5 Car il n'est point mention de toy en la mort: Qui est-ce qui te celebrera au sepulcre?

6 J'ay ahanné en mon gemissement, je baigne ma couche toutes les nuits: je trempe mon lit de mes larmes.

7 Mon regard est tout défait de chagrin: il est envieilli à cause de tous ceux qui me pressent.

8 Retirez-vous arriere de moy vous tous ouvriers d'iniquité: car l'Eternel a oui la voix de mon pleur.

9 L'Eternel a oui ma supplication: l'Eternel a accepté ma requête.

10 Tous mes ennemis seront honnis & éperdus grandement : il s'en retourneront, ils seront honnis en un moment.

Domine Deus meus. Pseau. VII.

Eternel mon Dieu, je me suis retiré vers toy : delivre moy de la main de tous ceux qui me poursuivent, & m'en retire.

2 De peur qu'il ne me déchire comme un lion, me dépouillant sans qu'il y ait personne qui m'en retire.

3 Eternel mon Dieu, si j'ay commis un tel cas : s'il y a iniquité en mes mains.

4 Si j'ay recompense de mal celui qui avoit paix avec moy : voire si je n'ay garanti celui qui m'oppressoit à tort :

5 Que l'ennemy me poursuive & me face poursuivre, & m'atteigne : qu'il foule ma vie en terre, & loge ma gloire en la poudre.

6 Leve-toy, Eternel, en ta colere, en ces furies de mes ennemis, & t'éveille vers moy : tu as ordonné le droit.

7 Que l'assemblée des peuples t'environne : & te tourne vers elle en lieu éminent.

8 Que l'Eternel juge les peuples, fay moy droit, Eternel : selon ma justice, & selon mon intégrité, telle qu'elle est en moy.

9 Que la malice des méchans prenne fin : & affermi le juste.

10 Car c'est toy, ô Dieu juste : qui sondes les cœurs & les reins.

11 Mon bouclier est en Dieu :

qui delivre ceux qui sont droits de cœur.

12 Dieu fait droit au juste : & le Dieu Fort se courrouce tous les jours.

13 S'il ne se couvrirait, il aiguilera son épée : il a bandé son arc & l'a agencé.

14 Et luy a apprêté armes mortelles : il mettra en œuvre ses fleches contre ses ardens persecuteurs.

15 Voicy il travaille pour enfanter outrage : car il a conçu travail ; mais il enfantera ce qui le trompera.

16 Il a creusé une citerne, & l'a cavée : mais il est cheu en la fosse qu'il a faite.

17 Son travail retournera sur sa tête : & sa violence luy descendra sur le sommet.

18 Je célébreray l'Eternel selon sa justice : & je psalmodieray le Nom de l'Eternel Souverain.

Domine Deus. Pseau. VIII.

Eternel nôtre Seigneur, que ton Nom est magnifique par toute la terre : veu que tu as mis ta Majesté par-dessus les cieux.

2 De la bouche des petits enfans, & de ceux qui tettent, tu as fondé ta force à cause de tes adversaires : afin de faire cesser l'ennemy & le vindicatif.

3 Quand je regarde tes cieux l'ouvrage de tes doigts : la lune & les étoiles que tu as agencées.

4 Je dis, Qu'est-ce que l'homme mortel, que tu ayes souvenance luy : & du fils de l'homme que tu le visites ?

5 Car

5 Car tu l'as fait un petit moindre que les Anges : & l'as couronné de gloire & d'honneur.

6 Tu l'as constitué dominateur sur les œuvres de tes mains : tu luy as mis toutes choses sous ses pieds.

7 Les brebis & les bœufs entièrement : & même les bêtes des champs.

8 Les oiseaux des cieux, & les poissons de la mer : ce qui traverse par les sentiers de la mer.

9 Eternel nôtre Seigneur, que ton Nom est magnifique par toute la terre !

Priere du Matin.

Confitebor tibi. Pseau. IX.

JE celebreray l'Eternel de tout mon cœur : je raconteray toutes ses merveilles.

2 Je me réjouiray & m'égayerai en toy : je psalmodierai ton Nom Souverain.

3 Parce que mes ennemis sont retournés en arrière : ils sont trébûchez & peris de devant ta face.

4 Car tu m'as fait droit de justice : tu t'es assis au trône, toy juste juge.

5 Tu as rudement tancé les nations, tu as fait perir le méchant : tu as effacé leur nom à toujours, & à perpétuité.

6 O ennemi les desolations sont-elles mises à fin : as-tu aussi rasé les villes pour jamais ? la mémoire d'iceux est-elle perie avec eux ?

7 Or l'Eternel sera assis éternellement : il a appréché son trône pour juger.

8 Et il jugera le monde en justice : & sera droit aux peuples en équité.

9 Et l'Eternel sera une haute retraite à celui qui sera foulé : une haute retraite au temps qu'il sera en oppression.

10 Et ceux qui connoissent ton Nom, s'assureront en toy : car, Eternel, tu n'abandonnes point ceux qui te cherchent.

11 Psalmodiez à l'Eternel qui habite en Sion : annoncez ses exploits parmi les peuples.

12 Car il recherche les méchants, & en a souvenance : il n'oublie point le cri des débonnaires.

13 Eternel, aye merci de moy : regarde l'affliction que j'endure de ceux qui me haïssent : toy qui m'enlèves hors des portes de la mort.

14 Afin que je raconte toutes tes loüanges es portes de la fille de Sion : je m'éjouiray de la délivrance que tu m'auras donnée.

15 Les nations ont été enfondrées en la fosse qu'elles avoient faite : leur pied a été pris au filet qu'elles avoient caché.

16 L'Eternel a été connu de ce qu'il a fait jugement : le méchant est enlacé en l'ouvrage de ses mains.

17 Les méchants rebrousseront vers ce qui mene au sepulcre : assavoir toutes gens qui oublient Dieu.

18 Car le souffreteux ne sera point oublié à jamais : & l'attente des affligés ne perira point à perpétuité.

19 Leve-toy, Eternel, & que l'homme mortel ne se renforce point : que vengeance soit faite des nations devant ta face.

20 Eternel, donne leur fra-

yeur :

jour.
onde en
ux peu
e haute
foulé:
ps qu'il
noissent
n roy:
donnas
nt.
eternel
noncer
ples.
meur-
e: il
ebon-
ci de
que
haïf-
rs des
outes
fille
a de-
née.
en-
elles
été
ca-
de
mé-
de
Te-
ul-
qui
era
en-
t à
ne
ce
re
a-
;

yeur: que les nations sçachent
qu'ils ne sont qu'hommes mor-
rels.

ut quid, Domine. Pseau. X.

Pourquoy, Eternel, te tiens-
tu loin: & te caches-tu au
temps *que nous sommes en*
oppression?

1 Le méchant par son orgueil
poursuit ardemment l'affligé: ils
seront pris par les machinations
qu'ils ont pour pensées.

2 Car le méchant se glorifie
du souhait de son ame: & estime
heureux l'avaricieux, & d'épiter
l'Eternel.

3 Le méchant haussant son
nez ne fait conscience de rien:
toutes ses pensées sont qu'il n'y
a point de Dieu.

4 Son train prospere en tout
temps, tes jugemens sont éloi-
gnés de devant luy: il souffle
contre tous ses adversaries.

5 Il dit en son cœur, Je ne
bougeray jamais: car je ne puis
avoir mal.

6 Sa bouche est pleine d'exe-
cration, & de tromperies, &
de fraude: sous sa langue gist
moleste & outrage.

7 Il se tient aux embûches
des villages: il tue l'innocent és
lieux cachez; ses yeux épient le
troupeau des desolez.

8 Il se tient aux embûches en
lieu caché, comme un lion en
son fort: il se tient aux embû-
ches pour attraper l'affligé.

9 Il attrape l'affligé: l'at-
tirant en son filet.

10 Il se tapit, & se baïsse:
& puis le troupeau des desolez
tombe entre ses forces.

11 Il dit en son cœur, Le Dieu
Fort l'a oublié: il a caché sa fa-
ce, & ne le verra jamais.

12 Eternel, leve-toy, ô Dieu
Fort, hausse ta main: & n'ou-
blie point les debonnaires.

13 Pourquoy le méchant dé-
piteroit-il Dieu? il a dit en son
cœur que tu n'en feras point
d'enquête.

14 Tu l'as veu; car tu re-
gardes quand on moleste ou
agace quelqu'un pour le mettre
entre tes mains: à toy se remet
le troupeau des desolez: tu as
aidé l'orphelin.

15 Casse les bras du méchant:
& quant au malin, fais enquête
de sa méchanceté, tant que tu
n'en trouves plus rien.

16 L'Eternel est Roy à tou-
jours & à perpétuité: les nations
sont peries de sa terre.

17 Eternel, tu exauces le
souhait des debonnaires, affermi
leur cœur: que ton oreille les
écoute attentivement:

18 Pour faire droit à l'orphe-
lin & à celuy qui est foulé: afin
que l'homme mortel *qui est de*
terre, ne poursuive plus à donner
effroy.

In te, Domine, confido. Pseau. XI.

JE me suis retiré vers l'Eter-
nel: comment dites-vous
à mon ame, Fui-t'en en
votre montagne, oiseau?

1 De fait voila, les méchans
bandent l'arc; il ont accoûtré
leur flèche sur la corde: pour ti-
rer en cachette contre ceux qui
sont droits de cœur.

2 Puis que les fondemens sont
ruinez; que fera le juste?

3 L'Eter-

4 L'Eternel est au palais de sa sainteté : l'Eternel a son trône es cieux.

5 Ses yeux contemplent : & ses paupieres sondent les fils des hommes.

6 L'Eternel fonde le juste & le méchant : & son ame hait celui qui aime extorsion.

7 Il fera pleuvoir sur les méchants des laqs, feu, & souffre : & vent de tempête sera la portion de leur breuvage.

8 Car l'Eternel juste aime justice : sa face regarde le droitier.

Priere du Soir.

Saluum me fac. Pseau. XII.

DElivre, Eternel, car le bien-aimé est défailli : car les veritables ont pris fin d'entre les fils des hommes.

2 Chacun dit fausseté à son compagnon avec levres blandissantes : & parlent avec cœur double.

3 L'Eternel vueille retrancher routes levres blandissantes : & la langue qui parle bravement.

4 D'autant qu'ils disent, Nous aurons le dessus par nos langues : nos levres sont en nostre puissance, qui est Seigneur sur nous ?

5 A cause du fourragement des affligez : à cause du gémissement des souffreteux.

6 Je me leverai maintenant, dit l'Eternel : je mettrai à sauter celui auquel on tend des laqs.

7 Les paroles de l'Eternel sont paroles pures : c'est argent affiné au fourneau de terre, épuré par sept fois.

8 Toy, Eternel, garde-les :

preserve chacun d'eux à toujours de cette race de gens.

9 Car les méchants se promettent de toutes parts : cependant que la racaille est élevée parmi les fils des hommes.

Vsque quo, Domine. Pseau. XIII.

ETernel, jusques à quand m'oublieras-tu continuellement : jusques à quand cacheras-tu ta face de moy ?

2 Jusques à quand consulte-rai-je en moy-même, & engoïsserai-je mon cœur de jour : jusques à quand s'élèvera mon ennemi contre moy ?

3 Eternel mon Dieu, regarde, & exauce-moi : illumine mes yeux, de peur que je dorme le somme de la mort.

4 De peur que mon ennemi ne die, j'en ai eu le dessus : & que mes adversaires ne s'égayent, si je venois à tomber.

5 Or quant à moy, je me fie en ta gratuité : mon cœur s'égayera de la delivrance que tu m'auras donnée.

6 Je chanteray à l'Eternel de ce qu'il m'aura fait ce bien.

Dixit insipiens. Pseau. XIV.

L'Insensé a dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu.

2 Ils se sont corrompus, & se sont rendus abominables en leurs faits : il n'y a personne qui face bien.

3 L'Eternel a regardé des cieux sur les fils des hommes : pour voir s'il y eu a quelqu'un entendu, & qui cherche Dieu.

4 Ils se sont tous devoyez, & se sont ensemb'e rendus puans : il n'y a personne qui face bien, non pas même un.

** C'est un sepulchre ouvert, qui leur gosier; Ils ont frauduleusement usé de leurs langues: font leurs leures il y a venin d'aspic.*

Leur bouche est pleine de malédiction & d'amertume: leurs pieds sont légers à épandre le sang. Destruction & misere est en leurs voyes, & ils n'ont point connu la voye de paix: la crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux.

5 Tous ces ouvriers d'iniquité n'ont-ils point de connoissance: mangeans mon peuple comme s'ils mangeoient du pain? ils n'invoquent point l'Eternel.

6 Li ils seront effrayez à bon escient: car Dieu est avec la race juste.

7 Vous faites honte à l'affligé de son conseil: d'autant que l'Eternel est sa retraite.

8 O qui donnera de Sion la delivrance d'Israel! Quand l'Eternel aura ramené & mis à repos son peuple captif: Jacob s'égayera, Israël s'jouira.

** Il a été trouvé bon d'inserer ici ces trois Versets, puis qu'ils sont dans le Pseauteur Anglois, & qu'ils sont allouez par l'Apôtre, Rom. 3. Mais en lettre differente, parce qu'ils ne se trouvent point dans l'Hebreu.*

Priere du Matin.

Domine, quis habitabit? Ps. XV.

Eternel, qui est-ce qui sejournera en ton tabernacle: qui est-ce qui habitera en la montagne de ta Sainteté?

2 Celuy qui chemine en integrité: & fait ce qui est juste, & profre verité ainsi qu'elle est en son cœur.

3 Qui ne detraiste point par sa langue, qui ne fait point de mal à son compagnon: qui ne leve point de diffame contre son prochain.

5 Aux yeux duquel est contemptible celuy qui n'est pas recevable: mais il honore ceux qui craignent l'Eternel.

5 Et s'il a juré, fust-ce à son dommage: il n'en changera rien.

6 Qui ne baille point son argent à usure: & qui ne prend point de present contre l'innocent.

7 Celuy qui fait ces choses: ne sera jamais ébranlé.

Conservez-moi. Pseaume. XVI.

Garde moy, ô Dieu Fort: car je me suis retiré vers toy.

2 O mon ame, tu as dit à l'Eternel: Tu es le Seigneur, mon bien ne vient point jusqu'à toy.

3 Mais aux Saints qui sont en la terre: & aux gens notables d'icelle, esquels je prens tout mon plaisir.

4 Les angoisses de ceux qui courent après un autre Dieu seront multipliées.

5 Je ne ferai point leurs aspersions de sang: & leur nom ne passera point par ma bouche.

6 L'Eternel est la part de mon heritage, & de mon breuvage: tu maintiens mon lot.

7 Les cordeaux me sont échus en lieux plaisans: voire un tres-bel heritage m'est venu.

8 Je beniray l'Eternel, lequel me donne conseil: mêmeement les nuicts, esquelles mes reins m'enseignent.

9 Je me suis toujours proposé

posé l'Eternel devant moy : puis qu'il est à ma dextre, je ne feray point ébranlé.

10 Partant mon cœur s'est éjoui, & ma gloire s'est égayée : aussi ma chair habitera en asseurance.

11 Car tu n'abandonneras point mon ame au sepulcre : & ne permettras point que ton bien-aimé sente corruption.

12 Tu me feras connoître le chemin de vie : Ta face est un rassasiement de joye : il y a plaisances en ta dextre pour jamais.

Exaudi, Domine, iustitiam.
Pseau. XVII.

ETernel, écoute ma juste cause, sois attentif à mon cri : prête l'oreille à ma requête que je te fais sans qu'il y ait fraude en mes levres.

2 Que mon jugement sorte de ta présence : que tes yeux regardent aux droitures.

3 Tu as sondé mon cœur, tu l'as revisité de nuit, tu m'as examiné, tu n'as rien trouvé : ma pensée n'outrepasse point ma parole.

4 Quant aux œuvres des hommes selon la parole de tes levres : je me suis donné garde du train des brigands.

5 Ayant affermi mes pas en tes sentiers : les plantes de mes pieds n'ont point chancelé.

6 O Dieu Fort, je t'invoque d'autant que tu as accoutumé de m'exaucer, incline ton oreille vers moy, écoute mon dire.

7 Ren admirables tes gratuites, toy qui delivres ceux qui se retirent vers toy : de devant ceux qui s'élèvent contre ta dextre.

8 Garde-moy comme la pru-

nelle qui est en l'œil : & me cache sous l'ombre de tes ailes :

9 De devant ces méchans qui m'ont pillé : & de mes ennemis mortels, qui m'environtent.

10 La graisse leur cache le visage : ils parlent fierement de leur bouche.

11 Maintenant ils nous environnent à chaque pas que nous faisons : ils jettent leur regard pour nous étendre par terre.

12 Il ressemble au lion qui ne demande qu'à déchirer : & au lion qui se tient es lieux cachés.

13 Leve-toy, Eternel, devance-le, mets-le bas : delivre mon ame du méchant par ton épée.

14 Eternel, delivre moy par ta main de ces gens, des gens du monde : desquels le partage est en cette vie, & desquels tu emplis le ventre de tes provisions.

15 Tellement que leurs enfans en sont rassasiés : & laissent leur demeure à leurs petits enfans.

16 Mais moy je verrai ta face en justice : & serai rassasié de ta ressemblance, quand je serai réveillé.

Prière du Soir.

Diligam te. Pseau. XVIII.

ETernel, qui es ma force : je t'aimerai d'affection cordiale.

L'Eternel est ma roche, & ma forteresse, & mon libérateur : mon Dieu Fort est mon rocher, je me retirerai vers luy ; il est mon bouclier, & la corne de ma sauveur, & ma haute retraite.

2 Je crierai à l'Eternel, qu'on doit louer : & serai delivré de mes ennemis.

3 Cordeaux de mort m'avoient entouré :

c me ca-
iles :
hans qui
ennemis
ent.
cache le
ment de
ous en-
ue nous
regard
re.
ion qui
er : &
eux ca-
devan-
re mon
épéc.
oy par
s gens
partage
tu em-
fions.
enfants
nt leur
nfans.
ta fa-
ifié de
e ferai
III.
force :
ction
e, &
libera-
on ro-
y ; il
ne de
raite.
qu'on
é de
oient
our :

entouré : & torrens de méchans
garnemens m'avoient troublé.
4 Les cordeaux du sepulcre
m'avoient ceint, les laqs de la
mort m'avoient surpris.
5 Quand j'ay été en adver-
sité, j'ay crié à l'Eternel : & ay
crié à mon Dieu.
6 Il a ouï ma voix de son pa-
lais : & le cri que j'ay jetté de-
vant luy est parvenu à ses oreil-
les.
7 Lors fut la terre ébranlée
& trembla : & les fondemens
des montagnes croulerent & fu-
rent ébranlez, parce qu'il étoit
courroucé.
8 Une fumée montoit de ses
narines : & de sa bouche un feu
qui devoit, *tellement que* char-
bons en étoient embraséz.
9 Il baissa donc les cieux, &
descendit : ayant une obscurité
dessous ses pieds.
10 Il étoit monté sur un
Cherubin, & voloit : & étoit
guindé sur les ailes du vent.
11 Il mit les tenebres *pour sa*
*cache*tte : son tabernacle étoit
tout à l'entour de luy, *assavoir* les
tenebres d'eaux, *qui sont* les
nuées de l'air.
12 De la lueur, *qui étoit au-*
devant de lui, les nuées furent
écartées : & avoit grêle, &
charbons de feu.
13 Et l'Eternel tonna des cieux,
& le Souverain jetta sa voix :
avec grêle & charbons de
feu.
14 Il tria ses flèches, & les
écarta : il lança des éclairs, & les
mit en route.
15 Alors le fin fond des eaux
apparut, & les fondemens de
la terre habitable furent décou-
verts, comme tu les rançois, ô
Eternel : & par le soufflé du
vent de tes narines.

16 Il étendit *la matin* d'en-
haut, & m'enleva : & me tira
des grosses eaux.
17 Il me delivra de mon en-
nemy puissant, & de ceux qui
me haïssoient : lors qu'ils étoient
plus robustes que moy.
18 Ils m'avoient devancé au
jour de ma calamité : mais l'E-
ternel me fut pour appuy.
19 Il m'a fait sortir au large :
il m'a delivré, parce qu'il a
pris son plaisir en moy.
20 L'Eternel m'a retribué se-
lon ma justice : il m'a rendu se-
lon la pureté de mes mains.
21 Car j'ay tenu le chemin
de l'Eternel : & ne me suis point
debauché d'avec mon Dieu.
22 Car *j'ai eu* devant moy
tous ses droits : & n'ai point re-
jetté ses ordonnances arriere de
moy.
23 Et j'ay été entier envers
lui : & me suis donné garde de
mon iniquité.
24 L'Eternel donc m'a rendu
selon ma justice : & selon la
pureté de mes mains, qu'il a
connuë.
25 Envers celuy qui use de
gratuité, tu uses de gratuité : &
envers l'homme entier tu ne
montres entier.
26 Envers luy qui est pur, tu
te montres pur : mais envers le
rebours, tu te montres revêche.
27 Car *c'est* toy *qui* sèves
le peuple affligé : & abaisses les
yeux hautains.
28 Même *c'est* toy *qui* fais
reluire ma lampe : l'Eternel
mon Dieu fera reluire mes te-
nebres.
29 Mêmes par ton adresse
je me ruëray sur toute une ban-
de : & par l'adresse de mon
Dieu je franchiray la murail-
le.

30 La voye du *Dieu Fort* est entiere : la parole de l'Eternel est affinée : c'est un bouclier à tous ceux qui se retirent vers luy.

31 Car qui est Dieu sinon l'Eternel : qui est Rocher sinon nôtre Dieu.

32 C'est le *Dieu Fort*, qui m'équippe de force : & qui maintient entier mon chemin.

33 Il a rendu mes pieds égaux à ceux des biches : & m'a fait tenir debout sur mes lieux haut élevez.

34 C'est luy qui a duit mes mains au combat : tellement qu'un arc d'airain a été rompu avec mes bras.

35 Tu m'as aussi baillé le bouclier de ta sauveré, & ta dextre ma soutenu, & ta d. bonnaireté m'a fait devenir plus grand.

36 Tu as élargi mon allure sous moy : & mes talons n'ont point glissé.

37 J'ay poursuivi mes ennemis, & les ay atteints : & ne m'en suis point retourné jusques à tant que je les eusses du tout consuméz.

38 Je les ay transpercez, tellement qu'ils n'ont pu se relever : mais ils sont tombez sous mes pieds.

39 Car tu m'as équipé de force pour le combat : tu as courbé sous moy ceux qui s'élevoient contre moy.

40 Tu as fait aussi que mes ennemis ont tourné le dos devant moy : & j'ay détruit ceux qui me haïssoient.

41 Ils croyent, mais il n'y avoit point de liberateur : voire vers l'Eternel, mais il ne leur a point répondu.

42 Dont je les ay brisez me-

nu comme la poussiere, qui est demenée par le vent : & les ay applaris comme la boue des rues.

43 Tu m'as fait échapper des étreffs du peuple : tu m'as établi chef des nations.

44 Le peuple que je ne connoissois point : m'a été asservi.

45 Si tôt qu'ils ont ouï parler de moy, ils se sont rendus obeiſſans : les étrangers m'ont menti.

46 Les étrangers se sont écoulez : & ont tremblé de peur en leurs retraites cachées.

47 L'Eternel est vivant, & mon rocher est benit : & pourtant le Dieu de ma sauveré soit surhaussé.

48 Le *Dieu Fort* est celuy qui me donne les moyens de me venger : & qui a rangé les peuples sous moy.

49 C'est luy qui m'a recour de mes ennemis, voire tu m'enleves d'entre ceux qui s'élevent contre moy : tu ne delivres de l'homme outrageux.

50 Partant, ô Eternel, je te celebreray entre les nations : & chanteray Pseaumes à ton Nom.

51 C'est celuy qui delivre magnifiquement son Roy : & qui use de gratuité envers David son Oint, & envers sa posterité à jamais.

Priere du Matin.

Celi enarrant. Pseau. XIX.

LEs cieux racontent la gloire du *Dieu Fort* : & l'étendue donne à connoître l'ouvrage de ses mains.

2 Un jour dégorge propos à l'autre jour : & une nuit montre science à l'autre nuit.

3 Il n'y a point en eux de langage, & il n'y a point de paroles : mais sans cela leur voix est ouïe.

4 Leur alignement est issu par toute la terre : & leur propos jusqu'au bout de la terre habitable.

5 Il a posé en eux un pavillon pour le soleil : tellement qu'il est semblable à un époux sortant de son cabinet nuptial, & s'égaye comme un homme vaillant pour faire sa course.

6 Son départ est de l'un des bouts des cieux, & son tour se fait sur leurs bouts : il n'y a rien qui se puisse cacher arriere de sa chaleur.

7 La Loy de l'Eternel est entière, restaurant l'ame : le témoignage de l'Eternel est assés, redonnant sapience au simple.

8 Les mandemens de l'Eternel sont droits, rëjouissant le cœur : le commandement de l'Eternel est pur, faisant que les yeux voyent.

9 La crainte de l'Eternel est nette, permanente à perpetuité : les jugemens de l'Eternel ne sont que verité, & se trouvent pareillement justes.

10 Plus desirable qu'or, voire que beaucoup de fin or : & plus doux que miel, voire que ce qui distille des rayons du miel.

11 Aussi ton serviteur est rendu advise par eux : & il y a grand loyer en leur observation.

12 Qui est celuy qui connoit ses fautes commises par erreur : purge-moy des fautes cachées.

13 Garde aussi ton serviteur

des fautes commises par fierté, qu'elles ne dominent en moy : alors je seray entier, & je seray net de grand forfait.

14 Que les propos de ma bouche, ensemble la meditation de mon cœur : te soient agréables, ô Eternel, mon rocher & mon Redempteur.

Exaudiat te Dominus. Ps. XX.

L'Eternel te réponde au jour que tu feras en détresse : le Nom du Dieu de Jacob te mette en haute retraite.

2 Qu'il envoie ton secours du saint lieu : & te soutienne de Sion.

3 Qu'il ait souvenance de toutes tes oblations : & reduise en cendre ton holocauste.

4 Qu'il te donne selon ton cœur : & accomplisse tout ton conseil.

5 Nous triompherons de ta delivrance, & marcherons à bannière déployée au Nom de nôtre Dieu : l'Eternel accomplira toutes tes demandes.

6 Déjà je connois que l'Eternel a delivré son Oint : il luy répondra des cieux de sa Sainteté : la delivrance faite par sa dextre est avec force.

7 Les uns se vantent de leurs chariots, & les autres de leurs chevaux : mais nous-nous vanterons du Nom de l'Eternel nôtre Dieu.

8 Ceux-là ont ployé & sont tombez : mais nous-nous sommes relevés & maintenus.

9 Eternel, delivre : que le Roi nous réponde au jour que nous crierons.

Dominus,

Domine, in virtute. Pseau. XXI.

ETernel, le Roy s'ejouira de ta force : & combien grandement s'égayera-t-il de ta delivrance ?

2 Tu luy as donné le souhait de son cœur : & ne luy as point refusé ce qu'il a proferé de ses levres.

3 Car tu l'as prévenu de benedictions de biens : & as mis sur son chef une couronne de fin or.

4 Il t'avoit demandé vie, & tu la luy as donnée : voire un allongement de jours à toujours & à perpetuité.

5 Sa gloire est grande par ta delivrance : tu as approprié sur luy la majesté & l'honneur.

6 Car tu l'as mis pour benedictions à perpetuité : tu l'as éjoui de liesse par ta face.

7 Puis que le Roy s'assure en l'Eternel : & mêmes en la gratuité du Souverain, il ne sera point ébranlé.

8 Ta main trouvera tous tes ennemis : ta dextre trouvera tous ceux qui te haïssent.

9 Tu les rendras comme un four de feu au temps de ton courroux : l'Eternel les engloutira en sa colere, & le feu les consumera.

10 Tu feras perir leur fruit de dessus la terre : & leur race d'entre les fils des hommes.

11 Car ils ont intenté mal contre toy : & ont machiné une entreprise, dont ils ne pourront venir à bout.

12 D'autant que tu les mettras en bute : & coucheras tes flèches sur tes cordes contre leurs faces.

13 Eleve-roy, Eternel, par ta

force : lors nous chanterons & psalmodierons ta puissance.

Priere du Soir.

Dens, Dens meus. Pseau. XXII.

MOn Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as-tu abandonné : t'éloignant de ma delivrance, & des paroles de mon rugissement ?

2 Mon Dieu, je crie de jour, mais tu ne répons point : & de nuict, & n'ai point de cesse.

3 Toutefois tu es le Saint : habitant és loüanges d'Israël.

4 Nos peres ont eu assurance en toy : ils ont eu assurance, & tu les as delivrez.

5 Ils ont crié vers toy, & ont été delivrez : ils se sont assurez en toy, & n'ont point été confus.

6 Mais moy je suis un ver, & non point un homme : l'opprobre des hommes, & le mepris du peuple.

7 Tous ceux qui me voyent, se moquent de moy : ils me font la moue, ils hochent la tête.

8 Il se remet, disent-ils à l'Eternel : qu'il le delivre, & qu'il le retire, puis qu'il prend son plaisir en luy.

9 Certainement tu es celuy qui m'as retiré hors du ventre de ma mere : qui m'as assuré étant aux mammelles de ma mere.

10 J'ay été mis en ta charge dès la matrice : tu es mon Dieu Fort dès le ventre de ma mere.

11 Ne t'éloigne point de moi, car la détresse est près de moy : mêmes il n'y a personne qui me secoure.

12 Plusieurs taureaux m'ont environné : sauteurs puissans de Bascan m'ont encoint.

terons &
ance.

ir.

au. XXII.

ieu, pour
andonné:
ma deli
s de mon

de jour,
t: & de
cesse.
e Saint
Israël.

seurance
seurance,

y, & ont
nt affe
point é

n ver, &
Poppro
e mépris

voyent,
me font
tête.

ent-ils à
, & qu'il
rend son

as celuy
rentre de

ré état
here.

a charge
on Dieu
mere.

de moi,
de moy:
qui me

x m'ont
puissant

19 15

13 Ils ont ouvert leur gueule
contre moy : *comme* un lion de-
chirant & rugissant.

14 Je suis écoulé comme eau,
& tous mes os sont déjoins :
mon cœur est comme cire, s'étant
fondu dedans mes entrailles.

15 Ma vigueur est desséchée
comme un test, & ma langue
tient à mon palais : & tu m'as
mis en état d'être en la poudre
de mort.

16 Car les chiens m'ont en-
vironné : & une assemblée de
gens méfaisans m'a ciroui : ils ont
percé mes mains & mes pieds.

17 Je conteroie tous mes os
un par un : ils me contemplent
& me regardent.

18 Ils partagent entr'eux mes
vêtements : & jettent le sort sur
ma robbe.

19 Toy donc, Eternel, ne
t'éloigne point : ma force, hà-
te-toy de me secourir.

20 Delivre ma vie de l'épée :
ma seulette de la patte du chien.

21 Delivre-moy de la gueule
du lion : & me répons, *me retirant*
d'entre les cornes des licornes.

22 Je déclarerai ton Nom à
mes freres : je te louerai au mi-
lieu de la congregation.

23 Vous qui craignez l'Eter-
nel, louez-le : toute la race de
Jacob, glorifiez-le, & toute la ra-
ce d'Israël redoutez-le.

24 Car il n'a point méprisé
ni dédaigné l'affliction de l'affli-
gé, & n'a point caché sa face ar-
rière de luy : ains quand il a
crié vers luy, il l'a exaucé.

25 Ma loüange *commencera*
de par toy en la grande congre-
gation : je rendray mes vœux
en la présence de ceux qui te
craignent.

26 Les debonnaires en mange-
ront, & seront rassasiés : ceux

qui cherchent l'Eternel le louè-
ront ; vôtre cœur vivra à per-
petuité.

27 Tous les bouts de la terre
en auront souvenance, & se con-
vertiront à l'Eternel : & toutes
les familles des nations se pro-
sterneront devant toy.

28 Car le regne *appartient* à
l'Eternel : & il seigneurie sur les
nations.

29 Tous les gras de la terre
mangeront : & se prosterneront
devant luy.

30 Tous ceux qui descendent
en la poudre s'enclineront : mê-
mes *celuy qui* ne peut garan-
tir sa vie.

31 La posterité luy servira :
& sera enrollée au Seigneur d'à-
ge en âge.

32 Ils viendront & publieront
sa justice : au peuple qui naîtra,
d'autant qu'il aura fait *cela*.

Dominus regit me. Pseau. XXIII.

L'Eternel est mon berger : je
n'aurai point de disette.

2 Il me fait reposer en des
parcs herbeux : & me mene le
long de eaux coyees.

3 Il restaure mon ame : & me
conduit par les sentiers unis pour
l'amour de son Nom.

4 Mêmes quand je chemine-
rois par la vallée d'ombre de
mort, je ne craindrois aucun
mal : car tu es avec moy : ton
bâton & ta houlette, sont ceux
qui me consolent.

5 Tu dresles la table devant
moy, à la veüe de ceux qui m'en-
ferrent : tu as graissé ma tête
d'huile *odoriforante*, & ma cou-
pe est comble.

6 Quoy que ce soit, biens &
gratuité m'accompagneront tous
les

les jours de ma vie : & mon habitation ſera en la maiſon de l'Eternel pour un long-temps.

Priere du Matin.

Domini eſt terra. Pſ. XXIV.

LA terre appartient à l'Eternel, enſemble tout ce qui eſt en elle : la terre habitable, & ceux qui y habitent.

2 Car il l'a fondée ſur les mers : & l'a établie ſur les fleuves.

3 Qui eſt-ce qui montera en la montagne de l'Eternel : & qui eſt-ce qui demeurera au lieu de ſa Sainteté ?

4 L'homme qui a les mains pures & le cœur net : qui n'aspire point de ſon ame à fauſſeté, & ne jure point en tromperie.

5 Il recevra benediction de l'Eternel : & juſtice de Dieu ſon Sauveur.

6 Tels ſont ceux qui le requierent : qui cherchent ta face *en* Jacob.

7 Portes, élevez vos linteaux, & vous huis eternels, haufſez-vous : & le Roy de gloire entrera.

8 Qui eſt-ce Roy de gloire ? C'eſt l'Eternel fort & puiffant, l'Eternel puiffant en bataille.

9 Portes, élevez vos linteaux, élevez les auſſi vous huis eternels : & le Roy de gloire entrera.

10 Qui eſt ce Roy de gloire ? l'Eternel des armées : c'eſt luy qui eſt le Roy de gloire.

Ad te, Domine. Pſeau. XXV.

ETernel, j'éleve mon ame à toy, mon Dieu, je m'aſſeure en toy : que je ne ſois point confus, que mes ennemis ne s'égayent point de moy.

2 De fait pas un de ceux qui s'attendent à toy, ne fera confus : ceux qui ſe protent de l'oy. augment ſans occaſion ſeront confus.

3 Eternel, fay moy connoître tes voyes : enſeigne moy tes ſentiers.

4 Adreſſe moy en ta vérité, & m'enſeigne : car tu es le Dieu de ma délivrance, je m'attens à toy tout le jour.

5 Eternel, aye ſouvenance de tes compaſſions & de tes gratuitez : car icelles ſont de tout temps.

8 N'aye point ſouvenance des pechez de ma jeuneſſe, ni de mes tranſgreſſions : ſelon ta gratuité aye ſouvenance de moy, pour l'amour de ta bonté, ô Eternel.

7 L'Eternel eſt bon & droit : pour ce ſeigne-t'il aux pecheurs le chemin qu'ils doivent tenir.

8 Il fera marcher les debonnaires en droiture : & enſeignera ſes voyes aux debonnaires.

9 Tous les ſentiers de l'Eternel ſont gratuité & vérité : à ceux qui gardent ſon alliance & ſes témoignages.

10 Pour l'amour de ton Nom, Eternel : tu me pardonneras mon iniquité, quoy qu'elle ſoit grande.

11 Qui eſt le perſonnage qui craint l'Eternel : il luy enſeignera le chemin qu'il doit choiſir.

12 Son

u. XXV.

non ame à
je m'ai-
je ne fois
ennemis
moy.

ceux qui
fera con-
nt déloy.
ront con-

connoi-
moy tes

a verité,
le Dieu
attens à

venance
de tes
de tout

ance des
ni de
ta gra-
e moy,
té, ô E-

droit:
ux pe-
doivent

debon-
seigne-
ires.

l'Eter-
ité: à
ance &

Nom,
onneras
lle fut

onnage
enlei-
t choi-
2 Son

12 Son ame logera parmy les
biens: & sa posterité possedera
les terres en heritage.

13 Le secret de l'Eternel est
pour ceux qui le craignent: &
on alliance pour la leur donner
à connoître.

14 Mes yeux sont continuel-
lement vers l'Eternel: car c'est
luy qui tirera mes pieds du fi-
let.

15 Tourne ta face vers moy,
& aye pitié de moy: car je suis
seul & affligé.

16 Les detresses de mon cœur
se sont augmentées: tire moy
hors de mes angisses.

17 Regarde mon affliction
& mon travail: & me pardon-
ne tous mes pechez.

18 Regarde mes ennemis, car
ils sont en grand nombre: & me
haïssent d'une haine pleine de
violence.

19 Garde mon ame, & me
delivre: que je ne fois point
confus; car je me suis retiré
vers toy.

20 Que l'integrité & la droi-
ture me preservent: car je me
suis attendu à toy.

21 O Dieu, rachete Israël:
de toutes ses detresses.

Judica me, Deus. Pseau. XXVI.

ETernel, fay moy droit,
car j'ay cheminé en mon
integrité: j'ay mis voi-
rement mon assurance en l'E-
ternel, je ne chanceleray point.

2 Eternel, sonde-moy, & m'é-
prouve: examine mes reins &
mon cœur.

3 Car ta gratuité est devant
mes yeux: & j'ay cheminé en
ta verité.

4 Je n'ay point hanté avec les

hommes vains: & n'ay point
fréquenté avec gens couverts.

5 J'ay haï la compagnie des
mauvais: & ne hanté point avec
les méchans.

6 Je lave mes mains en inno-
cence: & je circuïs ton autel, ô
Eternel

7 Pour éclater en voix d'acti-
on de graces: & raconter tou-
tes tes merveilles.

8 Eternel, j'aime la demeure
de ta maison: & le lieu auquel
est le pavillon de ta gloire.

9 N'assemble point mon ame
avec les pecheurs: ni ma vie a-
vec les hommes sanguinaires.

10 Es mains desquels il y a
machination: & la dextre des-
quels est pleine de présents.

11 Mais moy je chemine en
mon integrité: rachete moy, &
aye mercy de moy.

12 Mon pied s'est arrêté au
chemin uni: Je beniray l'Eter-
nel es assembles.

Priere du Soir.

Dominus illuminatio. Pl. XXVII.

L'Eternel est ma lumiere &
ma delivrance, de qui
auray-je peur? l'Eternel
est la force de ma vie, de qui au-
rai-je frayeur?

2 Quand les méfaisans, mes
adversaires & ennemis m'ont
approché, se jettans sur moy pour
manger ma chair: eux mêmes
ont choppé, & sont trébuchez.

3 Quand tout un camp se
camperoit contre moy, mon
cœur ne craindrait point: s'il
s'élève guerre contre moy, j'au-
ray confiance en cecy.

4 J'ay demandé une chose à
l'Eternel,

l'Eternel, je la raquerai : que j'habite en la maison de l'Eternel tous les jours de ma vie, pour contempler la plaïssance de l'Eternel, & visiter soigneusement son palais.

5 Car il me cachera en sa loge au mauvais temps : il me tiendra caché en la cachette de son tabernacle, il m'élèvera sur un rocher.

6 Mais maintenant ma tête s'élèvera par-dessus mes ennemis : *qui sont* à l'entour de moy.

7 Et je sacrifieray en son Tabernacle sacrifices de cri d'éjouïssance : je chanterai & psalmodierai à l'Eternel.

8 Eternel, écoute ma voix, *dont* je t'invoque : & aye pitié de moy, & m'exauce.

9 Mon cœur me dit de par toy, Cherche ma face : je chercheray ta face, ô Eternel.

10 Ne cache point ta face arriere de moy : ne rejette point ton serf en courroux.

11 Tu as été mon aide, ô Dieu de ma delivrance : ne me délaisse point & ne m'abandonne point.

12 Quand mon pere & ma mere m'auroient abandonné : toutefois l'Eternel me recueillira.

13 Eternel, enseigne-moy ta voye : & me conduy par un sentier uni à cause de mes ennemis.

14 Ne me livre point à l'appetit de mes adversaries : car faux témoins se sont levez contre moy, & ceux qui ne soufflent que violence.

15 N'eust été que j'ay creu que je verrois les biens de l'Eternel en la terre des vivans : *c'étoit fait de moy.*

16 Attens-toy à l'Eternel : & tien bon, & il fortifiera ton cœur, voire attends-toy à l'Eternel.

Ad te, Domine. Pseau. XXVIII.

JE crie à toy, Eternel, ma roche : ne te ren point sourd en mon endroit, de peur que si tu ne me répons, je ne sois fait semblable à ceux qui descendent en la fosse.

2 Exauce la voix de mes supplications, lors que je crie à toy : quand j'élève mes mains vers l'oracle de ta Sainteté.

3 Ne me traîne point avec les méchans, ni avec les ouvriers d'iniquité : qui parlent de paix avec leurs prochains, & malice est en leur cœur.

4 Paye-les selon leurs œuvres : & selon la mauvaistié de leurs exploits.

5 Paye-les selon l'ouvrage de leurs mains : ren leur ce qu'ils ont deservi.

6 Parce qu'ils ne prennent point garde aux ouvrages de l'Eternel, n'y à l'œuvre de ses mains : il les ruinera & ne les édifiera point.

7 Benit soit l'Eternel ; car il a exaucé la voix de mes supplications.

8 L'Eternel est ma force & mon bouclier, mon cœur a eu son assurance en luy, dont j'ay été secouru : & mon cœur s'est éjouï, & partant je le celeberray par mon Cantique.

9 L'Eternel est leur force : & est la force des delivrances de son Oint.

10 Delivre ton peuple & beni ton heritage : & les repais, & les surhausse à tout jamais.

Affert

Afferte Domino. Pseau. XXIX.

Fils des Princes attribuez à l'Eternel : attribuez à l'Eternel gloire & force.

2 Attribuez à l'Eternel la gloire *due* à son Nom : prosternez-vous devant l'Eternel en son Sanctuaire magnifique.

3 La voix de l'Eternel est sur les eaux : le Dieu Fort de gloire fait tonner, l'Eternel est sur les grandes eaux.

4 La voix de l'Eternel est forte : la voix de l'Eternel est magnifique.

5 La voix de l'Eternel brise les cedres : voire l'Eternel débrise les cedres du Liban.

6 Et il les fait sauteler comme un veau : le Liban & Scirjon, comme un faon de licorne.

7 La voix de l'Eternel jette des éclats de flamme de feu, la voix de l'Eternel fait trembler le desert : l'Eternel fait trembler le desert de Kades.

8 La voix de l'Eternel fait frissonner les biches, & découvre les forêts : mais quant à son palais, chacun le glorifie *en secret*.

9 L'Eternel a presidé sur le deluge : voire l'Eternel presidera comme Roy eternellement.

10 L'Eternel donnera force à son peuple : l'Eternel benira son peuple en paix.

Priere du Matin.

Exaltabo te, Domine. Pf. XXX.

Eternel, je te surhauseray, parce que tu m'as tiré en haut : & n'as point rejouï de moy mes ennemis.

2 Eternel mon Dieu ; j'ay crié vers toy : & tu m'as guéri.

3 Eternel, tu as fait remonter mon ame du sepulcre : tu m'as rendu la vie, afin que je ne descendisse en la fosse.

4 Psalmodiez à l'Eternel, *vous* ses bien-amez : & celebrez la memoire de sa Sainteté.

5 Car *il n'y a qu'un moment* en sa colere, *mais il y a toute* une vie en sa faveur : le pleur loge chez nous le soir, & le chant de triomphe *survient* au matin.

6 Quand j'étois en ma prosperité, je disois : Je ne serai jamais ébranlé.

7 Eternel, par ta faveur tu avois fait que force se tint en ma montagne : *mais si-tôt que* tu as caché ta face, je suis devenu tout éperdu.

8 Eternel, j'ay crié à toy : & ay présenté ma supplication à l'Eternel, *disant*,

9 Quel profit y *aura-il* en mon sang : si je descends en la fosse ?

10 La poudre te celebrera-elle : prêchera-elle ta verité ?

11 Eternel, écoute, & aye pitié de moy : Eternel sois-moy en aide.

12 Tu as changé mon dueil en réjouissance : tu as détaché mon sac, & m'as ceint de liesse :

13 Afin que *ma* gloire te psalmodie, & ne se taise point : Eternel mon Dieu, je te celebreray à toujours.

In te, Domine, speravi. Pf. XXXI.

Eternel, je me suis retiré vers toy : que je ne sois jamais confus, delivre-moy par ta justice.

2 Encline ton oreille vers moy :

moy : delivre moy hastivement.

3 Sois moy pour une forte roche, & pour une maison bien munie : afin que je m'y puisse sauver.

4 Car tu es mon bouclier, & ma forteresse ; & partant pour l'amour de ton Nom mene moy & me conduis.

5 Tire-moy hors du filet qu'on m'a tendu en cachette : car tu es ma force.

6 Je remets mon esprit en ta main : tu m'as racheté, ô Eternel, *qui est le Dieu* Fort de vérité.

7 J'ay hai ceux qui s'adonnent aux vanitez trompeuses : mais moy je me suis assuré en l'Eternel.

8 Je m'égayerai & m'égayeray de ta gratuité : parce que tu as regardé mon affliction, & as reconnu mon ame en ses détresses.

9 Et ne m'as point enclos en la main de l'ennemy : *mais* as fait tenir debout mes pieds au large.

10 Eternel, aye pitié de moy, car je suis en détresse : mon regard est tout défait de chagrin, *pareillement* mon ame & mon ventre.

11 Car ma vie est dafaillie d'ennuy : & mes ans de soupirer.

12 Ma vertu est déchuë, pour la peine de mon iniquité : & mes os sont consumez.

13 J'ay été en opprobre, à cause de tous mes adversaires, voire grandement à l'endroit de mes voisins : & en frayeur à ceux de ma connoissance : ceux qui me voyent en ruë s'ensuient de moy.

14 J'ay été mis en oubli du cœur *des hommes*, comme un

mort : j'ay été *estimé* comme un vaisseau de nul usage.

15 Car j'ay oui le diffame de plusieurs : frayeur *m'a saisi* de tous côtez, quand ils consultoient ensemble contre moy : Ils ont machiné de m'ôter la vie.

16 Toutesfois, Eternel, je me suis assuré en toy : j'ay dit, Tu es mon Dieu.

17 Mes temps *sont* en ta main, delivre-moy de la main de mes ennemis : & de ceux qui me poursuivent.

18 Fay luire ta face sur ton serf : delivre-moy par ta gratuité.

19 Eternel, que je ne sois point confus, puis que je t'ai invoqué : que les méchans soyent confus, qu'ils se tiennent tout coy au sepulcre.

20 Que les levres mensongeres soient muettes : lesquelles proferent paroles dures contre le juste avec orgueil & mépris.

21 O que tes biens *sont* grands que tu as réservez pour ceux qui te craignent : & *que* tu as faits pour ceux qui se retirent vers toy, en la presence des fils des hommes !

22 Tu les caches en la cachette de ta face *arriere* de l'occultance des hommes : tu les preserves en une loge *arriere* des débats des langues.

23 Benit *soit* l'Eternel, d'autant qu'il a rendu émerveillable sa gratuité envers moy : comme si *j'eussé* été en une ville munie.

24 Je disois lors que je me suis laissé écoulé : Je suis retranché de devant tes yeux.

25 Toutesfois tu as exaucé la voix de mes supplications : quand je me suis écrié à toy.

26 Aimer

Le 6.
26
vous se
garde le
au long
remem
27
votre a
bon,
cœur.
Brati
O
doquel
2
l'homme
puté po
prit du
frande
3
os sont
quand
le jour
4
main
ma vig
chereff
5
peché:
inquit
6
on de
vernel
mon p
7
de to
qu'on
qu'en
eaux,
à luy.
8
gardes
ronne
cause

26 Aimez l'Eternel, *vous* ses bien-aimez : l'Eternel garde les fideles : & le rend tout au long à celuy qui se porte fievrement.

27 Vous tous qui avez votre attente à l'Eternel : tenez bon, & il renforcera votre cœur.

Priere du Soir.

Beati quorum. Pseau. XXXII.

O Que bien-heureux est celuy duquel la transgression est quittée : & duquel le peché est couverts :

2 O que bien-heureux est l'homme auquel l'Eternel n'impute point l'iniquité : & en l'esprit duquel il n'y a point de fraude :

3 Quand je me suis teu, mes os sont envieillis : pareillement quand je ne fais que braire tout le jour.

4 Parce que jour & nuit ta main s'appesantissoit sur moy ma vigueur s'est changée enacheresse d'esté.

5 Jet'ay fait connoître mon peché : & n'ay point caché mon iniquité.

6 J'ay dit, Je feray confession de mes transgressions à l'Eternel : & tu as ôté la peine de mon peché.

7 Et partant tout bien-aimé de toy te suppliera au temps qu'on te trouve : tellement qu'en un deluge de grandes eaux, elles ne parviendront point à luy.

8 Tu es ma cachette, tu me gardes de détresse : tu m'environs de chants de triomphes à cause de ma delivrance.

9 Je te donneray entendement, & t'enseigneray le chemin par lequel tu dois cheminer : & te guiderai de mon œil.

10 Ne soyez point comme le cheval, ni comme le mulet, qui sont sans intelligence : desquels il faut emmuseler la bouche avec mords & frein, de peur qu'ils n'approchent de toy.

11 Maintes douleurs avientront au méchant : mais gratuité environnera celui qui s'assure en l'Eternel.

12 Vous justes éjouissez-vous en l'Eternel, & vous égayez : & chantez de joye vous tous qui êtes droits de cœur.

Exultate justii. Pseau. XXXIII.

Vous justes, chantez de joye touchant l'Eternel : sa louange est bien-faisante aux hommes droits.

2 Celebrez l'Eternel avec le violon : chantez luy Pseaumes avec la musette accompagnés de l'instrument à dix cordes.

3 Chantez-luy un nouveau cantique : sonnez dextrement avec cri d'ejouissance.

4 Car la parole de l'Eternel est droite : & toutes ses œuvres sont avec fermeté.

5 Il aime la juste & le droit : la terre est remplie de la gratuité de l'Eternel.

6 Les cieux ont été faits par la parole de l'Eternel : & toute l'armée des cieux par le souffle de sa bouche.

7 Assés blant les eaux de la mer comme en un monceau : mettant les abîmes comme en des celliers.

8 Que tous ceux de la terre aient peur de l'Eternel que tous les

les habitans de la terre habitable le redoutent.

9 Car il a dit, & *ce qu'il a dit* a eu son être : Il a commandé, & *la chose* a comparu.

10 L'Eternel dissipe le conseil des nations : & met à neant les desseins de peuples.

11 Mais le conseil de l'Eternel se maintient à toujours : les desseins de son cœur *durent* d'âge en âge.

12 O que bien-heureuse est la nation de laquelle l'Eternel est le Dieu : & le peuple, lequel il s'est choisi pour heritage!

13 L'Eternel regarde des cieus, il voit tous les enfans des hommes : Il prend garde du lieu de sa residence sur tous les habitans de la terre.

14 *C'est luy* qui forme pareillement leur cœur : & qui prend garde sur toutes leurs œuvres.

15 Le Roy n'est point sauvé par une grande armée : & *l'homme* puissant n'échappe point par sa grande force.

16 Le cheval faut à sauver : & ne delivre point par la grandeur de sa force.

17 Voici, l'œil de l'Eternel est sur ceux qui le craignent : sur ceux qui s'attendent à sa gratuité.

18 Afin qu'il les retire de mort : & les entretienne en vie durant la famine.

19 Notre ame s'est attendue à l'Eternel : il est notre aide & notre bouclier.

20 Certainement notre cœur s'éjouira en luy : parce que nous avons mis notre assurance en son saint Nom.

21 Que ta gratuité soit sur nous ô Eternel : selon que nous sommes attendus à toy.

Benedicam Domino. Pseau.
XXXIV.

JE beniray l'Eternel en tout temps : sa louange sera continuellement en ma bouche.

2 Mon ame se glorifiera en l'Eternel : les debonnaires l'oront, & s'en éjouiront.

3 Magnifiez l'Eternel avec moy : & surhaussons son Nom tous ensemble.

4 J'ay cherché l'Eternel, & il m'a répondu : & m'a delivré de toutes mes frayeurs.

5 L'a-t'on regardé ? on en est illuminé : & leurs faces ne sont point confuses.

6 Cét affligé a crié, & l'Eternel l'a axaucé : & l'a delivré de toutes ses détresses.

7 L'Ange de l'Eternel se campe à l'entour de ceux qui le craignent : & les garantir.

8 Savourez, & voyez que l'Eternel est bon : ô que bien-heureux est l'homme qui se retiers vers luy !

9 Craignez l'Eternel vous ses Saints : car rien ne defaut à ceux qui le craignent.

10 Les lionceaux ont di'ette, & ont faim : mais ceux qui cherchent l'Eternel n'auront faute d'aucun bien.

11 Venez, enfans, écoutez-moy : je vous enseignerai la crainte de l'Eternel.

12 Qui est le personnage qui prenne plaisir à vivre : & qui aime longue vie pour voir du bien.

13 Garde ta langue de mal : & tes levres de parler en fallace.

14 Détourne-toi du mal, & fâys le bien : cherche la paix, & la poursui.

15 Les yeux de l'Eternel sont sur les justes : & ses oreilles sont attentives à leur cri.

16 La face de l'Eternel est contre ceux qui font mal: pour exterminer de la terre leur mémoire.

17 Quand les justes crient, l'Eternel les exauce: & les delivre de toutes leurs détresses.

18 L'Eternel est prochain de ceux qui ont le cœur rompu: & delivre ceux qui ont l'esprit brisé.

19 Le juste a des maux en grand nombre: mais l'Eternel le delivre de tout.

20 Il garde tous les os d'ice-luy: tellement que pas un n'est cassé.

21 La malice fera mourir le méchant: & ceux qui haïssent le juste seront détruits.

22 L'Eternel rachete l'ame de ses serviteurs: & nul de ceux qui se retirent vers luy, ne sera détruit.

Priere du Matin.

Judica me, Domine.

Pseau. XXXV.

Eternel, débats contre ceux qui debatablent contre moy: fais la guerre à ceux qui me font la guerre.

1 Empoigne le bouclier & la rondelle: & te leve à mon aide.

2 Mets en avant la halebard, & serre le passage à la rencontre de ceux qui me poursuivent: di à mon ame, Je suis ta delivrance.

3 Que ceux qui cherchent mon ame, soyent honteux & confus: & que ceux qui machinent mon mal, soyent reboutez en arriere, & rougissent.

4 Qu'ils soient comme de la

bale exposée au vent: & que l'Ange de l'Eternel les dechasse ça & là.

5 Que leur chemin soit tenebreux & glissant: & que l'Ange de l'Eternel les poursuive.

6 Car sans cause m'ont-ils caché la fosse, où étoit rendu leur rets: & sans cause ont cavé pour surprendre ton ame.

7 Que la ruine, dont il ne s'advise point, luy avienne, & que son filé, qu'il a caché, le surprenne: qu'il trebûche en cette même ruine.

8 Mais que mon ame s'égayé en l'Eternel: & s'éjouisse en sa delivrance.

9 Tous mes os diront, Eternel, qui es semblable à toy, qui delivres l'affligé de la main de celuy qui est plus fort que luy: voire l'affligé & le souffreteux de la main de celuy qui le pille?

10 Témoins outrageux s'élèvent contre moy: on me redemande des choses, dont je ne sçay rien.

11 Ils m'ont rendu le mal pour le bien: tâchant de m'ôter la vie.

12 Mais moy, quand ils ont été malades, je me vêtois d'un sac, j'affligeois mon ame par jeûne: ma priere retournait en mon sein.

13 Je me suis porté comme si c'eust été mon intime ami, comme si c'eust été mon frere: je me courbeois portant dueil, comme celuy qui meneroit dueil pour sa mere.

14 Mais quand j'ay cloché, ils s'éjouissent, & s'assemblent: des malotrus se sont assembles contre moy, & je n'en sçavois rien: ils ont ri à gueule ouverte, & n'ont point cessé.

16 Avec les hypocrites d'entre les plaisanteurs suivans les bonnes tables, & ont grincé les dents contre moy.

17 Seigneur, par combien de temps le verras-tu ? retire mon ame de leurs tempêtes, ma feu-lette d'entre les lion-ceaux.

18 Je te celebreray en grosse congregation : je te loueray parmi un grand peuple.

19 Que ceux qui me sont ennemis à fausses enseignes, ne s'éjouissent point de moy : & que ceux qui me haïssent sans cause ne guignent point de l'œil.

20 Car ils ne parlent point de paix : mais machinent choses pleines de fraude contre les paisibles de la terre.

21 Et ont ouvert leur bouche tant qu'ils ont peu contre moy, & ont dit : Aha, aha, nôtre œil l'a veu.

22 O Eternel, tu l'as veu : ne te tais point, Seigneur, ne t'éloigne point de moy.

23 Eveille-toy, & te réveille, mon Dieu & mon Seigneur : pour me faire droit, & pour maintenir ma cause.

24 Juge-moy selon ta justice, Eternel mon Dieu : & qu'ils ne s'éjouissent point de moy.

25 Qu'ils ne dient point en leur cœur, Aha, nôtre ame : & qu'ils ne dient, Nous l'avons englouti.

26 Que ceux qui s'éjouissent de mon mal soyent honteux & rougissent tous ensemble : & que ceux qui s'élèvent contre moy, soient couverts de honte & de confusion.

17 Mais que ceux qui sont affectionnez à ma justice, s'éjouissent avec chant de triomphe, & s'égayent : & disent incessamment, Magnifié soit l'E-

ternel, qui s'affectionne à la paix de son serviteur.

28 Alors ma langue devisera de ta justice : & de ta louange tout le jour.

Dixit injustus. Pseau XXXVI.

LA transgression du méchant me dit au dedans de cœur, *qu'il n'y a point de crainte de Dieu devant ses yeux.*

2 Car il se flatte en soy-même quand son iniquité se présente pour être haïe.

3 Les paroles de sa bouche, sont nuisance & fraude : il se dote d'entendre à bien-faire.

4 Il machine nuisance sur sa couche, il s'arrête au chemin qui n'est pas bon : il n'a point en horreur le mal.

5 Eternel, ta gratuité atteint jusques aux cieus : ta fidélité jusques aux nuës.

6 Ta justice est comme hautes montagnes : tes jugemens sont un grand abîme.

7 Eternel, tu conserves les hommes & les bêtes. O Dieu, combien est précieuse ta gratuité : aussi les fils des hommes se retirent sous l'ombre de tes ailes.

8 Ils seront rassasiez tant & plus de la graisse de ta maison : & tu les as abreuvez au fieuve de tes delices.

9 Car source de vie est par devers toy : & par ta clarté nous voyons clair.

10 Pourfui à déployer ta gratuité sur ceux qui te connoissent, & ta justice sur ceux qui sont droits de cœur.

11 Que le pied de l'orgueilleux

Le 7
lieux
que la
debou
12
vriers
pouffe
le rele

Noli

N
qui s'
3 C
cheu
ront
3 4
& fay
terre.
4 F
l'Exer
deman
5 E
nel, &
dresse
6 I
ffice
droit
7
l'Exer
tes P
fait
ex-je
bout
8
rouce
te dé
mal
9
tranc
dent
10
temp
& t
& il

Le 7. jour.

Les Pseaumes.

225

lieux ne s'avance sur moi : & que la main des méchans ne me deboute.

12 Là sont trébuchez les ouvriers d'iniquité: ils ont été poussés *contre bas*, & n'ont peu se relever.

Priere du Soir.

Noli amulari. Pseau. XXXVII.

NE te dépite point à cause des gens méfaisans: ne fois point jaloux de ceux qui s'adonnent à perversité.

1 Car ils seront soudain tranchés comme le foin : & se fèneront comme l'herbe verte.

3 Assure-toy en l'Eternel, & sçay ce qui est bon: habite la terre, & fois repeu de verité.

4 Et prens ton plaisir en l'Eternel: & il te donnera les demandes de ton cœur.

5 Remets ta voye à l'Eternel, & t'assure en luy: & il l'adressera.

6 Et mettra en avant ta justice comme la clarté: & ton droit comme le midi.

7 Tiens-toy coy, t'arrêtant à l'Eternel, & l'attens: ne te dépit point à cause de celuy qui fait bien ses affaires, à cause, *dis-je*, de l'homme qui vient à bout de ses entreprises.

8 D'porte-toy de te courroucer, & delaisse la colere: ne te dépit point, au moins pour mal faire.

9 Car les méfaisans seront retranchés: mais ceux qui attendent l'Eternel, hériteront la terre.

10 Mais encore un peu de temps, & le méchant ne sera plus: & tu prendras garde à son lieu, & il ny sera plus.

11 Or les debonnaires hériteront la terre: & jouiront à leur aise de grande prospérité.

12 Le méchant machine contre le juste: & grince ses dents contre luy.

13 Le Seigneur se rira de luy: car il a veu que son jour approche.

14 Les méchans ont dégainé leur épée, & ont bandé leur arc, pour abbattre l'affligé, & le souffreteux: & pour massacrer ceux qui cheminent droit.

15 Mais leur épée entrera en leur *propre* cœur: & leurs arcs seront rompus.

16 Mieux vaut le peu au juste que la foison de biens de beaucoup de méchans.

17 Car les bras des méchans seront cassés: mais l'Eternel scitient les justes.

18 L'Eternel connoît les jours de ceux qui sont entiers: & leur héritage demeurera à toujours.

19 Ils ne seront point confus au mauvais temps: ains seront rassasiés au temps de famine.

20 Mais les méchans périront, & les ennemis de l'Eternel s'évanouiront comme la graille des agneaux: ils s'évanouiront en fumée.

21 Le méchant emprunte, & ne rend point: mais le juste a compassion & donne.

22 Car ses benis hériteront la terre: mais les *maudits* d'ice-luy seront retranchés.

23 Les pas de ce personnage-là sont adressés par l'Eternel: & il prend plaisir au train d'ice-luy.

24 S'il tombe, il ne sera point dejeté plus ourre: car l'Eternel luy scitient la main.

25 J'ay été jeune, & j'ay atteint

aint vieillesse : mais je n'ai point veu le juste abandonné, ni sa posterité mendiant son pain.

26 Il est émeu de pitié tout le jour, & prête : toutefois sa posterité *est* en benediction.

27 Retire-roy du mal, & f-y le bien : & tu habiteras éternellement.

28 Car l'Eternel aime ce qui est droit, & n'abandonne point ses bien aimez, partant ils sont gardez à toujours : mais la posterité des méchans est retranchée.

29 Les justes heriteront la terre : & habiteront en icelle à perpetuité.

30 La bouche du juste deviera de sapience : & sa langue prononcera ce qui est droit.

31 La Loy de son Dieu *est* en son cœur : pas un de ses pas ne chancelera.

32 Le méchant épie le juste : & cherche à le faire mourir.

33 L'Eternel ne l'abandonnera point es mains d'iceluy : & ne le laissera point condamner quand on le jugera.

34 Atten l'Eternel, & pren garde à son chemin, & il t'exaltera, afin que tu herites la terre : & tu verras comme les méchans seront retranchez.

35 J'ay veu le méchant terrible : & verdoyant comme le verdoyant laurier.

36 Mais il est passé, & voila il n'est plus : & je l'ay cherché, & il ne s'est point trouvé.

37 Pren garde à l'homme ensire, & considere l'homme droit : car la fin d'un tel homme *est* prosperité.

38 Là où les transgresseurs seront tous ensemble détruits : & ce qui restera des méchans sera rasé.

39 Mais la delivrance des justes *viendra* de l'Eternel : il sera leur force au temps de détresse.

40 Car l'Eternel leur aide, & les recoût : il les recourra des méchans & les delivrera, parce qu'ils se seront retirez vers luy.

Priere du Matin.

Domine, ne in furore.

Pseau. XXXVIII.

ETernel, ne me repren point en ton indignation : & ne me châtie point en ta fureur.

2 Car tes fleches sont entrées en moi : & ta main s'est enfoncée sur moy.

3 Il n'y a rien d'entier en ma chair, à cause de ton indignation : ni de repos en mes os, à cause de mon péché.

4 Car mes iniquitez ont surmonté mon chef : & sont appesanties comme un pesant fardeau par dessus ma force.

5 Mes meurtrisseures sont pourries : & s'en vont par pieces à cause de ma folie.

6 Je suis courbé & panché outre mesure : je chemine tout noircy en dueil tout le jour.

7 Car mes aines sont remplies d'ordure : & en ma chair il n'y a rien d'entier.

8 Je suis debilité & brisé tant & plus : je rugis du grand fremissement de mon cœur.

9 Seigneur, tout mon desir *est* devant toy : & mon gémissement ne t'est point caché.

10 Mon cœur est agité & là, ma vertu me delaisse : ensemble la clarté de mes yeux, mêmes

mêmes iceux ne sont plus avec moy.

11 Ceux qui m'aiment, voire mes intimes amis, se tiennent arriere de ma playe: & mes prochains s'arrêtent loin.

12 Et ceux qui cherchent ma vie, ont tendu des laqs: & ceux qui pourchassent mon mal, parlent de malencontres, & songent des tromperies tout le jour.

13 Mais moy je n'oy non plus qu'un sourd: & suis comme un muet, qui n'ouvre point sa bouche.

14 Je suis, dis-je, comme un homme qui n'oit point: & qui n'a point de repliche en sa bouche.

15 Puis que je me suis attendu à toy, Eternel: tu me répondras, Seigneur mon Dieu.

16 Car j'ay dit, *Il faut aviser* que d'aventure ils ne s'éjouissent de moy: d'autant que quand mon pied glisse, ils s'élèvent contre moy.

17 Car je suis prêt à clocher: & ma douleur est continuellement devant moy.

18 Quand je declare mon iniquité: je suis en peine pour mon péché.

19 Cependant mes ennemis vivans se renforcent: & ceux qui me haïssent à fausses enseignes, se multiplient.

20 Et ceux qui me rendent le mal pour le bien me sont contraires: parce que je pourchasse le bien.

21 Eternel, ne m'abandonne point: mon Dieu, ne t'éloigne point de moy.

22 Hâte-toy de venir à mon aide: Seigneur, qui es ma delivrance.

Dixi, Castodiam. Pseau XXXIX.

J'ay dit, Je prendray garde à mes voyes: que je ne peche par ma langue.

2 Je garderay ma bouche avec une museliere: tant que le mechant sera devant moy.

3 J'ay été muet sans dire mot, je me suis teu du bien: mais ma douleur s'est rengregée.

4 Mon cœur s'est échauffé dedans moy & le feu s'est embrasé en ma meditation: dont j'ay parlé de ma langue, disant,

5 Eternel, donne moy à connoître ma fin, & quelle est la mesure de mes jours: que je sçache de combien petite durée je suis.

6 Voila tu as réduit mes jours à la mesure de quatre doigts: & le temps de ma vie est devant toy comme un rien. De fait ce n'est que toute vanité de tout homme, quoy qu'il soit debout.

7 Certainement l'homme se promene parmi ce qui n'a qu'apparence: certainement il se tempête pour neant. On amasse des biens, & l'on ne sçait qui les recueillera.

8 Et maintenant qu'ay-je attendu, Seigneur: mon attente est en toy.

9 Delivre-moy de toutes mes transgressions, & ne permets point que je sois en opprobre à l'infame.

10 Je me suis teu, & n'ay point ouvert ma bouche: parce que c'est toy qui l'as fait.

11 Retire de moy la playe que tu as faite: je suis défailli par la guerre que tu me fais.

12 Si-tôt que tu châties quelqu'un, le redarguant de son iniquité,

quité, tu consumes son excellence comme la tigne : en somme tout homme est vanité.

13 Eternel, écoute ma requête, & prête l'oreille à mon cri, & ne te rend point sourd à mes larmes.

14 Car je suis voyageur chez moy, & étranger comme tous mes peres.

15 Deporte-toy de moy, afin que je me renforce : avant que je m'en aille, & que je ne sois plus.

Expectans expectavi. Ps. XL.

J'Ay patiemment attendu l'Eternel : & il s'est incliné vers moy, & a oui mon cri.

2 Et m'a fait remonter hors d'un puits menant grand bruit, & d'un borbier fangeux : & a posé mes pieds sur un roc, & assuré mes pas.

3 Et amis en ma bouche un nouveau cantique : & louange à notre Dieu.

4 Plusieurs verront *cela*, & craindront : & s'assuront en l'Eternel.

5 O que bien-heureux est le personnage, qui s'est proposé l'Eternel pour son assurance : & qui ne regarde point aux orgueilleux, ni à ceux qui se détournent à mensonge !

6 Eternel mon Dieu, tu as fait que tes merveilles & tes pensées envers nous sont en grand nombre : tellement qu'il n'est pas possible de les arranger devant toy.

7 Les veux-je reciter & dire : elles sont en si grand nombre, que je ne les sçauois raconter.

8 Tu ne prens point plaisir en sacrifice ni en gâteau : mais tu m'as percé les oreilles.

9 Tu n'as point demandé d'holocauste, ni d'oblation pour le péché : alors j'ai dit, Me voici venu.

10 Il est écrit de moy au rolle du livre, Mon Dieu, j'ai pris plaisir à faire ta volonté : de fait ta Loy est au dedans de mes entrailles.

11 J'ay prêché ta justice en la grande congregation : voila je n'ai point retenu mes levres, tu le sçais, Eternel.

12 Je n'ai point caché ta justice, qui est au milieu de mon cœur : j'ay déclaré ta fidélité, & la délivrance que tu m'as donnée.

13 Je n'ay point celé ta gratuité ni ta vérité : en la grande congregation.

14 Toy, Eternel, ne m'épargnes point tes compassions : que ta gratuité & ta vérité me gardent continuellement.

15 Car maux sans nombre m'ont environné, mes iniquitez m'ont attrapé, & je ne les ai peu voir : elles surmontent en nombre les cheveux de ma tête, & mon cœur m'est failli.

16 Eternel, veuilles me délivrer : Eternel, hâte-toy de venir à mon aide.

17 Que ceux-là soyent tous honteux & rougissent ensemble qui cherchent mon ame pour la défaire : & que ceux qui prennent plaisir à mon mal, soyent reboutez en arriere, & soyent confus.

18 Que ceux qui disent de moy, Aha, Aha, soyent désolez, en recompense de la honte qu'ils m'ont faite.

19 Que tous ceux qui te cherchent, s'égayent & s'enjouissent en toy : & que ceux qui aiment la délivrance que tu donnes aux tiens, dient continuelle-

inuellement, Magnifié soit l'Eternel.

20 Or suis-je affligé & souffreux : mais le Seigneur a soin de moy.

21 Tu es mon aide & mon libérateur : mon Dieu ne tardes point.

Priere du Soir.

Beatus qui intelligit. Ps. XLI.

O Que bien-heureux est celui qui se porte sagement envers le chetif : l'Eternel le delivrera au jour de la calamité.

2 L'Eternel le gardera & le préservera en vie, il sera même rendu heureux en la terre : ne le livre donc point au plaisir de ses ennemis.

3 L'Eternel le soutiendra *luy* étant sur le liét de langueur : tu changeras toute sa couche, *luy* étant en sa maladie.

4 J'ay dit, Eternel, aye pitié de moy, gueri mon ame : car j'ay peché contre toy.

5 Mes ennemis me souhaitent du mal, disant : Quand mourra-t'il ? & quand perira son nom ?

6 Et si *quelqu'un d'eux* vient me visiter, il parle en mensonge : son cœur s'amasse dequoy me fâcher : est-il sorti ? il en parle dehors.

7 Tous ceux qui m'ont en haine, jargonnet ensemble contre moy : & machinent contre moy du mal pour moy.

8 Quelque fait (*disent-ils*) tel que commettent les méchans garnemens le tient enfermé : & celui qui est gisant ne se relevera plus.

9 Mêmes celui qui avoit paix avec moy, sur lequel je m'asseurois : qui mangeoit mon pain, a regimbé plus fort qu'il a peu contre moy.

10 Mais toy, Eternel, ayes pitié de moy : & me reeves, & je le leur rendrai.

11 En ce cognoy-je que tu prens plaisir en moy : que mon ennemi ne fait point ses triomphes de moy.

12 Quant à moy, tu m'as maintenu en mon entier : & m'as établi devant toy à toujours.

13 Benit soit l'Eternel, le Dieu d'Israël : pour toujours & à jamais. Amen, voire Amen.

Quemadmodum. Ps. XLII.

Comme le cerf brame après les decours des eaux ainsi brame mon ame auprès toi, ô Dieu.

2 Mon ame a soif de Dieu, du Dieu Fort, & vivant : ô quand entrerais-je, & me présenterais-je devant la face de mon Dieu !

3 Mes larmes m'ont été au lieu de pain jour & nuict : quand on me disoit par chacun jour, Où est ton Dieu ?

4 Je reduisois en memoire ces choses, en déchargeant mon cœur à part moi : *assavoir* que je marchois en la troupe, & m'en allois tout doucement en leur compagnie avec voix de triomphe & de loüange jusques à la maison de Dieu, & grande multitude de gens sautoit.

5 Mon ame, pourquoy r'abas-tu, & fremis-tu dedans moy ?

6 Attens-toi à Dieu ; car je le celebrerai encore : son regard c'est la delivrance même.

7 Mon

7 Mon Dieu, mon ame est abbatue en moi-même : pour autant qu'il me souvient de toi depuis la region du Jordain, & des Hermoniens, & de la montagne de Mitsar.

8 Un abime appelle l'autre abime au son de ses canaux : routes tes vagues & tes flots ont passé sur moy.

9 L'Eternel mandera de jour sa gratuité : & de nuit sera avec moi son cantique, & requête au Dieu Fort, qui est ma vie.

10 Je dirai au Dieu Fort, qui est ma roche, Pourquoi m'as-tu oublié : pourquoy cheminerai-je tout noirci en dueil pour l'oppression de l'ennemi ?

11 Mes adversaires m'ont fait outrage : qui m'a été une épée dans mes os.

12 Quand ils m'ont dit par chacun jour : Où est ton Dieu ?

13 Mon ame, pourquoy t'abas-tu : & pourquoy fremis-tu dedans moi ?

14 Atten-toy à Dieu : car je le celebrerai encore, *il est la* delivrance de mon regard & mon Dieu.

Judica me Deus. Ps. XLIII.

FAi-moy justice, ô Dieu, & deba mon droit à l'encontre de la nation que tu n'aimes point : delivre moi de l'homme trompeur & pervers.

2 Puis que tu es le Dieu de ma force, pourquoy m'as-tu débouté : pourquoy cheminerai-je tout noirci en dueil pour l'oppression de l'ennemi ?

3 Envoye ta lumiere & ta verité : afin qu'elles me conduisent, & m'introduisent en la montagne de ta Sainteté, & en tes tabernacles.

4 Alors je viendrai à l'autel de Dieu, vers le Dieu Fort de la liesse de ma joye : & te celebrerai sur le violon, ô Dieu, mon Dieu.

5 Mon ame, pourquoy t'abas-tu : & pourquoy fremis-tu dedans moy ?

6 Atten-toi à Dieu, car je le celebrerai encore : *il est la* delivrance de mon regard, & mon Dieu.

Priere du Matin.

Deus, auribus. Ps. XLIV.

O Dieu nous avons ouï de nos oreilles, & nos peres nous ont raconté : les exploits que tu as faits en leurs jours, es jours de jadis.

2 Tu as de ta main dechassé les nations, & les as plantées : tu as affligé les peuples, & as fait forjetter nos peres.

3 Car ils n'ont point conquis le pais par leur épée : & leur bras ne les a point delivrez ; mais ta dextre, & ton bras, & la lumiere de ta face, parce que tu leur portois affection.

4 O Dieu, c'est toi qui es mon Roy : ordonne les delivrances de Jacob.

5 Par ton moyen nous choquerons nos adversaires : par ta vertu nous foulerons ceux qui s'élèvent contre nous.

6 Car je ne m'assure point en mon arc : mon épée ne me delivrera point.

7 Mais tu nous delivreras de la main de nos adversaires : & rendras confus ceux qui nous haïssent.

8 Nous nous glorifierons en Dieu tout le jour : & celebrerons à toujours ton Nom. 9 Or

9 Or *tu nous* as deboutez & nous as rendus confus : & ne plus avec nos armées.

10 Tu nous as fait retourner en arriere de devant l'adversaire : & nos haineux se sont enrichis de ce qu'ils ont pillé sur nous.

11 Tu nous as mis en tel estat que des brebis qu'on doit manger : & nous as épars entre les nations.

12 Tu as vendu ton peuple pour neant : & n'as point fait hausser leur prix.

13 Tu nous as mis en opprobre à nos voisins : en moquerie & blasonnement à ceux qui habitent autour de nous.

14 Tu nous as mis en dicton parmi les nations : & en hochement de tête entre les peuples.

15 Ma confusion est tout le jour devant moy : & la vergogne de ma face m'a tout couvert :

16 Pour le propos de celui qui nous fait des reproches : & qui nous injurie, & à cause de l'ennemi & du vindicatif.

17 Tout cela nous est aveu, & si ne t'avons point oublié : & avons point fausé ton alliance.

18 Notre cœur n'a point reculé en arriere : ni nos pas n'ont point decliné de tes sentiers :

19 Combien que tu nous ayes froissés parmi les dragons : & couverts d'ombre de mort.

20 Si nous eussions oublié le Nom de notre Dieu : & eussions étendu nos mains, à un dieu étrange.

21 Dieu ne s'en enquerroit-il point ? car c'est luy qui connoit les secrets du cœur.

22 Mais pour l'amour de toy nous sommes tous les jours occis : & sommes estimez comme les brebis de la boucherie.

23 Leve-toi, pourquoy dors-tu, Seigneur : réveille-toi, ne nous deboute point à jamais.

24 Pourquoy caches-tu ta face : & oublies notre affliction, & notre oppression.

25 Car notre ame est parchée jusques en la poudre : & notre ventre est attaché contre terre.

26 Leve-toi à notre aide : & nous recoux pour l'amour de ta gratuité.

Eructavit cor meum. Pl. XLV.

MOn cœur bouillonne un bon propos : j'ay dit, Mes ouvrages seront pour le Roy.

2 Ma langue sera la plume : d'un écrivain diligent.

3 Tu es plus beau qu'aucun des fils des hommes : grace est épandue en tes levres, parce que Dieu t'a benit éternellement.

4 O Tres-puissant, cein tons épée sur ta cuisse : ta Majesté & ta magnificence.

5 Et prospère en ta magnificence : sois monté sur la parole de verité, de bonnairété, & justice, & ta dextre t'enseignera choses terribles.

6 Tes flèches sont aiguës, les peuples cherront sous toi : icelles entreront au cœur des ennemis du Roy.

7 Ton trône, ô Dieu, est à toujours & à perpétuité : le sceptre de ton regne est un sceptre d'équité.

8 Tu aimes justice, & hais méchanceté: c'est-pourquoy. O Dieu, ton Dieu t'a oinct d'huile de liesse par dessus tes compagnons.

9 *Ce n'est que* mirrhe, aloé & casse: de tous tes vêtemens *quand tu sors* des palais d'yvoire, dont ils t'ont rejoui.

10 Filles des Rois *sont* entre tes *dames* d'honneur: ta femme est à ta droite parée d'or d'Ophir.

11 Ecoute fille, & confidere, enclines ton oreille: oublie ton peuple, & la maison de ton pere.

12 Et le Roy mettra son affection en ta beauté: puis qu'il est ton Seigneur, prosterne-toy devant luy.

13 Et la fille de Tyr, & les plus riches des peuples te supplieront avec presens.

14 La fille du Roy est toute pleine de gloire en dedans: son vêtement est semé d'enchasseures d'or.

15 Elle sera présentée au Roy en vêtemens de broderie: & les filles qui viennent après elle, & qui sont ses compagnes, seront conduites par devers toy.

16 Elles te seront présentées avec réjouissance & liesse: & entreront au palais du Roy.

17 Tes enfans seront au lieu de tes peres: tu les établiras pour Princes par toute la terre.

18 Je rendrai ton Nom memorable par tous âges: & partant les peuples te célébreront à toujours: & à perpetuité.

Deus noster refugium. Ps. XLVI.

Dieu nous est retraite & force, & secours és detresses: & fort aisé à trouver.

2 Partant ne craindrons-nous point, encore qu'on remue la terre: & que les montagnes se renversassent au milieu de la mer:

3 Que ses eaux vinssent à bruire & à se troubler: & que les montagnes fussent ébranlées par l'elevation de ses vagues.

4 Les ruisseaux de la riviere réjouiront la ville de Dieu: qui est le saint lieu des habitacles du Souverain.

5 Dieu est au milieu d'elle, elle ne bougera point: Dieu luy donnera secours dès le point du jour.

6 Les nations ont mené bruit, les royaumes ont été ébranlez: il a fait ouir sa voix, & la terre s'est écoulée.

7 L'Eternel des armées est avec nous: le Dieu de Jacob nous est une haute retraite.

8 Venez, contemplez les faits de l'Eternel: quels degâs il a fait en la terre.

9 Il a fait cesser les guerres jusques au bout de la terre: il rompt les arcs, il brise le halebardes, il brûle les chariots par feu.

10 Deportez-vous, *ail dit*, & connoissez que je suis Dieu: Je serai exalté parmi les nations, je serai exalté par toute la terre.

11 L'Eternel des armées est avec nous: le Dieu de Jacob nous est une haute retraite.

Priere du Soir.

Omnes gentes plaudite.

Pseau. XLVII.

Tous peuples claquez des mains : jetez cris d'ejouissance à Dieu avec un voix de triomphe.

2 Car l'Eternel Souverain est terrible : & grand Roy sur toute la terre.

3 Il range les peuple deffous nous : & les nations deffous nous pieds.

4 Il nous a choisi nôtre heritage : qui est la magnificence de Jacob, lequel il aime.

5 Dieu est monté avec cri d'ejouissance : l'Eternel est monté avec son de trompette.

6 Psalmodiez à Dieu, psalmodiez : psalmodiez à nôtre Roy, psalmodiez.

7 Car Dieu est Roy de toute la terre : tout homme entendu, psalmodiez.

8 Dieu regne sur les nations : Dieu est assis sur le trône de sa Sainteté.

9 Les principaux des peuples se sont assemblez par devers le peuple du Dieu d'Abraham, car les boucliers de la terre sont à Dieu : il est grandement sur hauffé.

Magnus Dominus. Ps. XLVIII.

L'Eternel est grand, & grandement louable en la ville de nôtre Dieu : & en la montagne de sa Sainteté.

2 Le plus beau de la contrée, la rejouissance de toute la terre est la montagne de Sion : au fond d'Aquilon est la ville du grand Roy, Dieu est connu aux

palais d'icelle pour un haute retraite.

3 Car voici, les Rois s'étoient donné assignation : ils avoyent passé outre tous ensemble.

4 L'ont-ils veuë ? aussi-tôt en ont-ils été étonnez : ils ont été épardus, ils s'en sont fuis à l'étourdie.

5 Tremblement les a là saisis & douleur : comme de celle qui enfante.

6 Comme par le vent d'Orient : qui brise les navires de Tarfis.

7 Comme nous l'avions entendu, ainsi l'avons nous veu en la ville de l'Eternel des armées : en la ville de nôtre Dieu, laquelle Dieu maintiendra à toujours.

8 O Dieu, nous avons attendu ta gratuité : au milieu de ton Temple.

9 O Dieu, quel est ton renom, telle est ta louange jusqu'aux bouts de la terre : Ta dextre est pleine de justice.

10 La montagne de Sion s'ejouira : & les filles de Juda auront lieffe : à cause de tes jugemens.

11 Environnez Sion, & l'entourez : & contez ses tours.

12 Prenez bien garde à son avant-mur, & surhauffez ses palais : afin que vous le racontiez à la generation à venir.

13 Car ce Dieu là est nôtre Dieu à toujours & à perpetuité : il nous accompagnera jusques à la mort.

Audite hac, omnes. Ps. XLIX.

Tous peuples, oyez ceci, tous les habitans du monde, prêtez l'oreille :

2 Tan,

2 Tant ceux de bas état, que les nobles : ensemble le riche & le souffreteux.

3 Ma bouche dira propos de sagesse : & ce que mon cœur a medité, sont choses pleines de sens.

4 J'enclinerai mon oreille à propos sententieux : j'exposerai mon dire notable sur le violon.

5 Pourquoi craindray-je au mauvais temps : quand l'iniquité de mes talons m'environnera ?

6 Affavoir ceux qui se fient en leurs biens : & se glorifient en l'abondance de leurs richesses.

7 Personne n'en pourra aucunement racheter son frere : ni donner à Dieu rançon pour luy.

8 Car le rachat de leur ame est par trop cher : & ne se fera jamais.

9 Et qu'il vive encore à jamais : & ne voye point la fosse.

10 Car on voit que les sages meurent, & que pareillement le fol & l'abruti perissent : & laissent leurs biens à d'autres.

11 Leur intention est que leurs maisons durent à toujours, & que leurs habitations demeurent d'âge en âge : mêmes ils ont appelé les terres de leur nom.

12 Et routesfois l'homme ne persiste point en honneur : mais est rendu semblable aux bêtes brutes, qui perissent du tout.

13 Ce train qu'ils tiennent leur tourne à folie : & neantmoins leurs successeurs prennent plaisir à leurs enseignemens.

14 Ils seront mis au sépulcre comme brebis : la mort s'en repaîtra, & les droituriers au-

ront domination sur eux au matin, & leur force sera le sépulcre pour les y faire consumer, étant chacun d'eux transporté de son domicile.

15 Mais Dieu rachetera mon ame de la puissance du sépulcre : quand il me prendra à soy.

16 Ne crain point quand tu verras quelqu'un enrichi : & quand la gloire de sa maison sera multipliée.

17 Car quand il mourra, il n'emportera rien : sa gloire ne descendra point après luy.

18 Combien qu'il ait benit son ame en sa vie : & qu'on te loué, d'autant que tu te feras fait du bien.

19 Venant jusques à la race des peres de chacun d'eux : ils n'auront point veu la lumiere à jamais.

20 L'homme qui est en honneur, & n'a point d'intelligence : est rendu semblable aux bêtes brutes qui perissent du tout.

Priere du Matin.

Deus deorum. Pseau. L.

LE Dieu Fort, le Dieu, l'Eternel a parlé : & a appelé toute la terre, depuis le soleil levant jusques au soleil couchant.

2 Dieu a fait reluire sa splendeur de Sion : qui est l'accomplissement de beauté.

3 Nôtre Dieu viendra, & ne se tiendra plus coy : il y aura un feu devorant devant luy, & à l'entour de luy il y aura une forte tempête.

4 Il appellera les cieux d'en-haut :

1 & la terre, pour juger
le peuple, *disant,*

2 Assemblez-moi mes bien-
aimés: qui ont traité alliance
avec moy touchant les sacri-
fices.

3 Les cieux aussi annonce-
ront sa justice: car c'est Dieu
qui est juge.

4 Ecoute, mon peuple, & je
parlerai: *enten,* Israël, & je te
fermerai; *Je suis* Dieu, ton
Dieu, moy.

5 Je ne te redarguerai point
pour tes sacrifices, ni pour tes
oblations: *qui ont été* con-
tinuellement devant moy.

6 Je ne prendrai point de
boueux de ta maison: ni
bous de tes parcs.

7 Car toute bête de forêt
est mienne: & les bêtes qui
passent en mille montagnes.

8 Je connois tous les oise-
aux des montagnes: & toute
sorte de bêtes des champs est à
mon commandement.

9 Si j'avois faim, je ne t'en
dirois rien: car le terre habita-
ble est à moy, & tout ce qui est
en icelle.

10 Mangerois-je la chair des
gros taureaux: & boirois-je le
sang des bous?

11 Sacrifice louange à Dieu:
& rentes vœux au Souverain.

12 Et m'invoque au jour de
détresse: & je t'en tierai hors,
& tu me glorifieras.

13 Mais Dieu a dit au mè-
chant: Qu'as-tu que faire de
reciter mes statuts, & de pren-
dre mon alliance en ta bouche:

14 Veu que tu hais correcti-
on: & as jetté mes paroles der-
rière toy?

15 Si tu vois un larron, tu
cours avec luy: & ta portion
est avec les adultères.

16 Tu lâches ta bouche à
mal: & par ta langue tu brasse
fraude.

17 Tu te sieds, & parles
contre ton frere: & mets blâ-
me sur les fils de ta mere.

18 Tu as fait ces choses-là,
& je m'en suis teu, & tu as esti-
mé que veritablement je fusse
comme toy: je t'en redargue-
rai, & deduirai *le tout* par ordre
en ta presence.

19 Entendez cela mainte-
nant, *vous* qui oubliez Dieu:
de peur que je ne *vous* ravisse,
& qu'il n'y ait personne qui
vous delivre.

20 Celay qui sacrifie loüange
me glorifiera: & à celuy qui
adresse *son* chemin, je montre-
ray la delivrance de Dieu.

Miserere mei, Deus. Ps. LI.

O Dieu, aye pitié de moy
selon ta gratuité: selon
la grandeur de tes con-
passions efface mon forfait.

2 Lave-moy tant & plus de
mon iniquité: & me nettoye de
mon péché.

3 Car je connois mes trans-
gressions: & mon péché est
continuellement devant moy.

4 J'ay péché contre toy, con-
tre toy proprement, & ay fait
ce qui est déplaisant devant tes
yeux: afin que tu sois connu
juste quand tu parles, & trouvé
pur quand tu juges.

5 Voila j'ay été formé en ini-
quité: & ma mere m'a échauffé
en péché.

6 Voila tu aimes la verité au
dedans: & tu m'as enseigné sapi-
ence dedans le secret de *mon*
cœur.

7 Purge-moy de mon péché
avec hysope, & je feray net:
lave-

lave-moy, & je seray plus blanc
que neige.

8 Fay-moy entendre joye &
liesse : & que les os que tu as
brisez se réjouissent.

9 Détourne ta face arriere de
mes pechez : & efface toutes
mes iniquitez.

10 O Dieu, crée en moy un
cœur net : & renouvelle au de-
dans de moy un esprit bien re-
mis.

11 Ne me rejette point de
devant ta face : & ne m'ôte
point l'Esprit de ta sainteté.

12 Ren-moy la liesse de ton
salut : & que l'esprit franc me
soutienne.

13 J'enseigneray tes voyes
aux transgresseurs : & les pe-
cheurs se convertiront à toy.

14 O Dieu, Dieu de mon sa-
lut delivre moy de tant de sang :
ma langue chantera hautement
ta justice.

15 Seigneur, ouvre mes le-
vres, & ma bouche annoncera
ta loüange.

16 Car tu ne prens point
plaisir aux sacrifices, autrement
j'en donnerois : l'holocauste ne
t'est point agréable.

17 Les sacrifices de Dieu, sont
l'esprit froisse : ô Dieu, tu ne
méprise point le cœur froissé &
brisé.

18 Fay bien selon ta bien-
vueillance à Sion : & édifie les
murs de Jérusalem.

19 Alors tu prendras plaisir
aux sacrifices justement faits, à
l'holocauste, & aux sacrifices
qui se consomment entierement
par feu : alors offrira-t'on des
bouveaux sur ton autel.

Quid gloriaris. Pseau. LII.

Pourquoy te vantes-tu du
mal, vaillant homme : La
gratuité du Dieu Fort du-
re tous les jours.

2 Ta langue brasse malencon-
tre : elle est comme un rasoir
aflilé qui trompe.

3 Tu aimes plus le mal que
le bien : & le mensonge plus
que de dire choses droites.

4 Tu aimes tous propos per-
nicieux : & le parler deceva-
ble.

5 Aussi le Dieu Fort te dé-
truira pour jamais : il te ravira
& t'arrachera de ton tabernacle,
& te déracinera de la terre des
vivans.

6 Et les justes le verront, &
craindront, & se riront de luy,
disans,

7 Voila ce vaillant homme,
qui ne tenoit point Dieu pour sa
force : mais s'asseuroit en ses
grandes richesses, & mettoit sa
force en la malencontre qu'il
poursuivoit aux autres.

8 Mais moy je serai comme
un olivier verdoyant en la mai-
son de Dieu : je m'assure en la
gratuité de Dieu, pour toujours
& à perpetuité.

9 Je te celebrerai à toujours,
de ce que tu auras fait cela : &
attendray ton Nom, d'autant
qu'il est bon à l'endroit de tes
bien-amez.

Priere du Soir.

Dixit insipiens. Ps. LIII.

L'Insensé dit en son cœur : il
n'y a point de Dieu.

2 Ils se sont corrompus,
&

ont rendu abominable leur
versité: il n'y a personne
qui face bien.

3 Dieu a regardé des cieux
sur les fils des hommes: pour
voir s'il y en a *quelqu'un* en-
dendu, & qui cherche Dieu.

4 Ils sont tous tournez en
arriere, & se sont ensemble
rendus puans: il n'y a personne
qui face bien, non pas mêmes
eux.

5 Les ouvriers d'iniquité
n'ont-ils point de connoissance,
mangeans mon peuple *comme*
ils mangeoient du pain: Ils
invoquent point Dieu.

6 Là seront-ils effrayez à bon
droit, *au lieu qu'ils* n'avoient
point eu de peur: car Dieu à
épars les os de celui qui se
campe contre toy; tu les as
rendus confus, parce que Dieu
les a rendus contempribles.

7 O qui donnera de Sion
les delivrances d'Israël? Quand
Dieu aura ramené & mis à re-
toy son peuple captif.

8 Jacob s'égayera: Israël
s'ajouira.

Deus, in nomine. Pseau. LIV.

O Dieu, delivre-moy par
ton Nom: & me fay
droit par ta puissance.

2 O Dieu, écoute ma requête:
& prête l'oreille aux paroles de
ma bouche.

3 Car des étrangers se sont
elevez contre moy: & des gens
terribles, *qui* n'ont point Dieu
devant leurs yeux, cherchent
ma vie.

4 Voila, Dieu *m'est* en aide:
le Seigneur *est* de ceux qui sou-
tiennent mon ame.

5 Il fera retourner le mal
sur ceux qui m'épient: detruir-
les selon ta verité.

6 Je te ferai sacrifice de bon
cœur: Eternel, je celebrerai
ton Nom, d'autant qu'il *est* bon.

7 Car il m'a delivré de tou-
te détresse: & mon œil a veu
ce qu'il vouloit voir sur mes en-
nemis.

Exaudi, Deus. Pseau. LV.

O Dieu, prête l'oreille à
ma requête: & ne te
cache point *arriere* de
ma supplication.

2 Enten à moy, & m'exau-
ce: je me plains en menant
bruit, & me tempête:

3 Pour le bruit que fait l'en-
nemi, & à cause de l'oppression
du méchant: car ils sont tom-
ber sur moy *tout* outrage, & me
haïssent furieusement.

4 Mon cœur est comme en
travail d'enfant au dedans de
moy: & les frayeurs de mort
sont tombées sur moy.

5 Crainte & tremblement se
sont rués sur moy: & épouvan-
tement m'a couvert.

6 Dont j'ay dit, O qui me
donneroit des ailes de pigeon:
je m'envolerois, & me poserois
quelque part.

7 Voila, je m'enfuirois bien
loin: & je me tiendrois au de-
sert.

8 Je me hâteroïs de me sauver
de devant ce vent poussé de la
tempête.

9 Englouti, Seigneur, divise
leur langue: car j'ay veu vio-
lence & querelles en la ville.

10 Elles l'environnent jour
& nuict sur ses murailles: ou-
trage & tourment *sont* au milieu
d'elle.

11 Malencontres *sont* au mi-
lieu d'elle: & dol & fraude ne
se partent de pas une de ses pla-
ces.

12 Car

12 Car ce n'a point été mon ennemi *qui* m'a diffamé : autrement l'eusse-je enduré.

13 Ce n'a point été celuy qui m'a en haine, *qui* s'est élevé contre moy : autrement je me fusse caché de luy.

13 Mais *s'a* été toy, homme qui étois prisé autant que moy : mon gouverneur & mon familier :

15 Qui prenions plaisir à communiquer *nos* secrets en semblé : & allions de compagnie en la maison de Dieu.

16 Que la mort comme ex-acteur se jette sur eux, qu'ils descendent tous vifs en la fosse : car parmi eux en leur assemblée *il n'y a que* maux.

17 *Mais* moy je crierai à Dieu : & l'Eternel me delivra

18 Le soir, & le matin, & au midi je menerai bruit, & me tempêterai : & il orra ma voix.

19 Il recourra mon ame en paix de l'attaque qu'on me fait : car j'ay à faire contre beaucoup des gens.

20 Le Dieu Fort l'orra, & les accablera, car il preside de toute ancienneté : d'autant qu'il n'y a point de changement en eux, & qui ne craignent point Dieu.

21 Chacun d'eux a jetté ses mains sur ceux qui vivoient paisiblement avec luy : & a violé son accord.

22 Les paroles de sa bouche sont douces *comme* beurre, mais guerre est en son cœur : ses paroles sont plus benignes qu'huile, & si sont autant d'entameures.

23 Rejette ta charge sur l'Eternel, & il te soulagera : car

il ne permettra jamais que le juste trébuche.

24 Mais toy, ô Dieu : tu les précipiteras au puits de perdition.

25 Car les hommes sanguinaires & trompeurs ne parviendront point à la moitié de leurs jours : mais moy je m'asseurerai en toy.

Priere du Matin.

Miserere mei, Deus. Ps. LVL

O Dieu, aye pitié de moy, car l'homme mortel m'a engoulé : & m'enferme, me faisant tous les jours la guerre.

2 Mes épions m'ont engoulé tout le jour : car, ô Tres-haut, plusieurs guerroyent contre moy.

3 Au jour auquel je craindrai : je m'asseurerai en toy.

4 Je loueray en Dieu sa parole : je m'assure en Dieu, je ne craindrai rien. Que me fera la chair ?

5 Tout le jour ils tordent mes propos : & toutes leurs pensées sont à mal contre moy.

6 Ils s'assemblent, ils se rient cachés : ils épient mes talons, attendans *comme* ils surprendront mon ame.

7 Leur moyen d'échapper c'est par outrage : ô Dieu, précipites les en ton ire.

8 Tu as nommé mes virevoutes, mets mes larmes en ton oüaire : Ne sont-elles par en ton registre ?

9 Au jour auquel je crierai à toy, mes ennemis retourneront en arriere : je sçay cela, que Dieu est pour moy.

our.
ue le
tu les
perdi.
ngui.
par.
ié de
lleu.
VL
moy,
ortel
n'en-
jours
gou-
aut,
nure
ain-
pa-
je
féra
mes
scées
ic-
mes
sur-
pper
réci-
vire-
ton
ton
ai à
ront
que
o Je

10 Je louerai en Dieu *sa* parole: je louerai en l'Eternel *sa* parole.

11 Je m'assure en Dieu: je ne craindrai rien. Que me fera l'homme?

12 O Dieu, tes vœux *seront* sur moy: je te rendrai action de grâces.

13 Puis que tu as delivré mon ame de la mort, ne garde-tu pas mes pieds de trébucher: afin que je chemine devant Dieu en la lumière des vivans?

chanteray & psalmodieray.

9 Réveille-toy ma gloire, réveille-toy musette & violon: je me réveilleray à l'aube de jour.

10 Seigneur, je te célébreray parmi les peuples: je te psalmodieray parmi les nations.

11 Car ta gratuité *est* grande jusqu'aux cieux: & ta vérité jusques aux nuës.

12 O Dieu, élève-toy sur les cieux: que ta gloire *soit* sur toute la terre.

Si vere utique. Ps. LVIII.

Miserere mei, Deus. Ps. LVII.

Aye pitié de moy, ô Dieu, aye pitié de moy: car mon ame se retire vers moy: & je me retire sous l'ombre de tes ailes jusques à ce que les malencontres soyent passées.

1 Je crieray au Dieu souverain: au Dieu Fort qui accomplit *son œuvre* pour moy.

3 Il enverra des cieux, & me delivrera: il rendra honteux celui qui me veut engouler.

4 Dieu enverra *sa* gratuité & *sa* vérité: mon ame est parmi des lions.

5 Je demeure *parmi* des boucheux: parmi des hommes desquels les dents *sont* halebardes & fleches, & desquels la langue est une épée aigüe.

6 O Dieu, élève-toy sur les cieux: que ta gloire *soit* sur toute la terre.

7 Ils avoient apprêté la rets à mes pas, mon ame panchoit d'en bas: ils avoient creusé une fosse devant moy, mais ils y sont tombés au beau milieu.

8 Mon cœur est disposé, ô Dieu, mon cœur est disposé: je

MAis de vray, *vous* gens de l'assemblée, prononcez-vous ce qui est juste: *vous* fils de hommes, jugez-vous en droiture?

2 Au contraire vous brassez perverfitez en votre cœur: vous balancez la violence de vos mains en la terre.

3 Les méchans se sont égarés dès la matrice: ils se sont fourvoyés dès le ventre de *leur mere*, proferans mensonge.

4 Ils ont du venin semblable au venin du serpent: & comme l'aspic sourd qui boûche son oreille.

5 Lequel n'écoute point la voix des enchanteurs: du charmeur fort expert en charmes.

9 O Dieu, casse-leur les dents en leur bouche: Eternel, romps les dents machelières des lionceaux.

7 Qu'ils s'écoulent comme eau, & qu'ils se fondent: que *chacun d'eux* bande *son arc*, mais que ses fleches *soyent* comme si elles étoient rompues.

8 Qu'il s'en aille comme un limaçon

limaçon qui se fond : qu'ils ne voyent point le soleil *non plus que l'avorton d'une femme.*

9 Avant que vos chaudières ayent senti *le feu* des épines : l'ardeur de colere ainsi qu'un tourbillon vous enlevra un par un comme de la chair crüe.

10 Le juste s'éjouira quand il aura veu la vengeance : il lavera ses pieds au sang du méchant.

11 Et chacun dira, Quoy que ce soit il y a du fruit pour le juste : quoy que ce soit il y a un Dieu qui juge en la terre.

Priere du Soir.

Eripe me de inimicis. Pſeau. LIX.

MOn Dieu, delivre moy de mes ennemis : ga-renti-moy de ceux qui s'elevent contre moy.

2 Delivre-moy des ouvriers d'iniquité : & me garde des hommes sanguinaires.

3 Car voicy, ils m'ont dressé des embûches : & gens robustes se sont assemblez contre moy, *combien qu'il n'y ait point de transgression, ni de peché en moy, ô Eternel,*

4 Ils courent deçà & delà, & se mettent en ordre, combien qu'il n'y ait point d'iniquité *en moy : réveille-toy, pour venir au devant de moy, & regarde.*

5 Toy donc, Eternel, Dieu des armées, Dieu d'Israël, réveille-toy pour visiter toutes nations : ne fay point de grace à pas un de ceux qui outragent déloyalement.

6 Ils vont & viennent sur le soir : & menent bruit comme

des chiens, & font le tour de la ville.

7 Voicy, ils dégorgent de leur bouche : épées *sont* en leur levres : car *disent-ils*, Qui est celuy qui nous oit ?

8 Mais, Eternel, tu te riras d'eux : tu te moqueras de toutes les nations.

9 Pour le regard de sa force, je regarde à toy : car Dieu *est* ma haute retraite.

10 Dieu qui me favorise me previendra : Dieu me fera voir *ce que je veux voir* en ceux qui m'épient.

11 Ne les tue pas de peur que mon peuple ne l'oublie : fais-les trotter par ta puissance & les abbas, ô Seigneur, *qui es* nôtre bouclier.

12 Le peché de leur bouche *est* la parole de leurs levres, qu'ils soyent donc pris par leur orgueil : car ils ne tiennent propos que d'execration & men-songe.

13 Consu-me-les furieuse-ment, consu-me-les, de sorte qu'ils ne *soyent* plus : & qu'on sçache que Dieu domine en Jacob, & jusqu'aux bouts de la terre.

14 Qu'ils aillent donc & viennent sur le soir : & qu'ils menent bruit comme des chiens, & facent le tour de la ville.

15 Qu'ils trottent *pour trou-ver* à manger : & qu'ils passent la nuit sans être rassasiés.

16 Mais moy je chanterai ta force : & louerai à haute voix sur le matin ta gratuité : parce que tu m'as été une haute retraite, & pour refuge au jour que j'étois en détresse.

17 Ma force, je te psalmodie-rai : car Dieu *est* ma haute retraite, & le Dieu qui me favorise.

Deus, repulisti nos. Pseau. LX.

Exaudi, Deus. Pseau. LXI.

O Dieu, tu nous as deboutez, tu nous as dissipé : tu t'es courroucé, re-
toy vers nous.

2 Tu as émeu la terre, & l'as induc : guéri ses casseures : car elle est assaillie.

3 Tu as fait sentir à ton peuple choses dures : tu nous as déboutez du vin d'étour dissement.

4 Mais depuis tu as donné une lumière à ceux qui te craignent : ain de l'élever en haut, pour l'amour de ta verité.

5 Afin que ceux que tu aimes soient delivrez : preserve-roy par ta dextre, & m'exau-

6 Dieu a parlé en son Sanctuaire, je ne jouiray, je partiray Sichem : & mesureray la vallée de Succoth.

7 Galaad sera à moy, Manasse aussi sera à moy : & Ephraïm sera la force de mon chef, Juda mon législateur.

8 Moab sera le bassin où je me laveray, je jetteray mon fouler sur Eodm : ô Palestine, triomphe de moy.

9 Qui sera-ce qui me conduira en la ville munie : qui sera-ce qui me conduira jusques en Eodm ?

10 Ne sera-ce pas toy, ô Dieu, qui nous avois deboutez : & qui ne serois plus, ô Dieu, avec nos armées ?

11 Donne-nous secours pour sortir de détresse : car la recouffée de l'homme est vanité.

12 Nous ferons proüesse en Dieu : & il fouleranos ennemis.

O Dieu, écoute mon cri : & sois attentif à ma requête.
2 Je crierai à toy du bout de la terre : d'autant que mon cœur est transi.

3 Condui-moy sur cette roche trop haute pour moy : Car tu m'as été pour retraite & pour une forte tour au devant de l'ennemy.

4 Je séjourneray en ton tabernacle par longs siecl s : je me retireray sous la cachette de tes ailes

5 Car tu as, ô Dieu, exaucé mes desirs : & m'as donné l'héritage de ceux qui craignent ton Nom.

6 Tu ajouteras jours sur les jours du Roy : & ses ans seront comme plusieurs âges.

7 Il demeurera à toujours en la présence de Dieu : apprête gratuité, & verité qui le preservent.

8 Ainsi je psalmodieray ton Nom à perpetuité : en rendant mes vœux par chacun jour.

Priere du Matin.

Nonne Deo. Pseau. LXII.

QUoy que ce soit mon ame se repose en Dieu : ma delivrance est de luy.

2 Quoy que ce soit il est mon rocher, & ma delivrance, & ma haute retraite : je ne serai point ébranlé.

3 Jusques à quand machinez-vous méchanceté contre un personnage : vous serez

I mis

mis à mort vous tous : & serz
comme le mur qui panche, &
comme la cloison qui a pris
coup.

4 Ils ne font que consulter,
pour le debouter de sa hauteur :
ils prennent plaisir en mensonge ;
ils benissent de leur bouche ,
mais au dedans ils maudissent.

5 Mais toy, mon ame, tien
toy coye envers Dieu : car mon
attente est de luy.

6 Quoy que ce soit il est mon
rocher, & ma delivrance : &
ma haute retraite : je ne serai
point ébranlé.

7 En Dieu est ma delivrance
& ma gloire : en Dieu est le
rocher de ma force & ma re-
traite.

8 Peuples, confiez vous en
luy en tout temps : & déchargez
votre cœur devant luy : Dieu
est nôtre retraite.

9 Ceux de bas état ne font
que vanité : les nobles ne font
que mensonge : si on les mettoit
tous ensemble en une balance,
ils se trouveroient plus légers que
la vanité même.

10 Ne mettez point votre
confiance en tromperie, ni en
rapine ; ne devenez point vains :
quand les richesses abonderont
n'y mettez point le cœur.

11 Dieu a une fois parlé, j'ay
ouï cela par deux fois : c'est que
la force est à Dieu.

12 Et c'est à toy, Seigneur,
qu'appartient la gratuité : cer-
tainement tu rendras à un cha-
cun selon son œuvre.

Deus, Deus meus. Ps. LXIII.

O Dieu, tu es mon Dieu
Fort : je te cherche au
point du jour.

2 Mon ame a soif de toy, ma
chair te souhaite : en cette terre
deserte, & je suis altéré & sans
eau.

3 Pour voir ta face & ta
gloire : ainsi que je t'ay contem-
plé au Sanctuaire.

4 Car ta gratuité est meil-
leure que la vie : partant mes
levres te loueront.

5 Et ainsi je te benirai du-
rant ma vie : & élèverai mes
mains en ton Nom.

6 Mon ame est rassasiée com-
me de moëlle & de graisse : ma
bouche te loué avec chant d'é-
jouissance.

7 Quand j'ay souvenance de
toy en mon lit : je medire de
toy durant les veilles de la
nuict.

8 D'autant que tu m'as été
en aide : partant m'ejouiray-je
en l'ombe de tes ailes.

9 Mon ame a adheré à toy
pour te suivre : & ta dextre me
maintient.

10 Mais ceux-ci qui de-
mandent que mon ame tombe
en ruine : entreront au plus bas
de la terre.

11 On les fera écouler un
par un à coups d'épée : Ils se-
ront la portion des renards.

12 Mais le Roy s'ejouira en
Dieu, & quiconque jure par luy
s'en glorifiera : car la bouche
de ceux qui parlent mensonge
sera close.

Exaudi, Deus. Ps. LXIV.

O Dieu, écoute ma voix
quand je mene bruit :
garde ma vie de la
frayeur de l'ennemi.

2 Tien-moi caché du secret
conseil des méchans : &

ruinerie des ouvriers d'ini-
mité.

3 Lesquels ont aiguisé leur
langue comme une épée : & ont
pour leur flèche parole a-
igre.

4 Pour tirer contre celuy qui
est entier jusques dedans sa ca-
verne : ils tirent contre luy
soudainement, & n'ont point de
crainte.

5 Ils s'assurent sur mauvais
affaires : & tiennent propos de
racher des lacets, & disent, Qui
les verra ?

6 Ils cherchent curieusement
les méchancetez : ils ont cherché
jusqu'au fin fond : voire ce qui
peut être au dedans de l'hom-
me, & au cœur le plus pro-
fond.

7 Mais Dieu a soudain tiré
sa trait contre eux : dont leurs
blessures s'en sont ensuivies.

8 Et ont fait trebucher sur
eux-mêmes leur propre langue :
ils trotteront ça & la, chacun les
verra.

9 Et tous hommes craindront,
& raconteront l'œuvre de Dieu :
& considereront ce qu'il aura
fait.

10 Le juste s'jouira en l'E-
ternel, & se retirera vers luy :
& tous ceux qui sont droits de
cœur s'en glorifieront.

Priere du Soir.

Te decet hymnus. Ps. Lxv.

O Dieu, loüange t'attend
en silence en Sion : &
vœu te sera rendu.

2 Tu y entens les requêtes :
toute creature viendra jusqu'à
toy.

3 Les iniquitez avoyent gagné

sur moy : mais tu feras l'expi-
ation de nos transgressions.

4 O que bien-heureux est ce-
luy que tu auras élu, & que tu
auras fait approcher, afin qu'il
habite en tes parvis : nous serons
rassasiés des biens de ta mai-
son, & du saint lieu de ton
palais.

5 O Dieu de nôtre delivrance,
tu nous répondras par choses
terribles faites avec justice : toy
qui es l'assurance de tous les
bouts de la terre, & des plus
éloignes en la mer.

6 Il tient fermes les monta-
gnes par sa force : & est en-
ceint de puissance.

7 Il apaise le bruit de la
mer : le bruit de ses ondes, &
l'émotion des peuples.

8 Et ceux qui habitent es
bouts de la terre ont peur de
tes signes : tu rends les arrivées
du matin & du soir gayer.

9 Tu visites la terre, & après
que tu l'as rendue alterée : tu
l'enrichis amplement.

10 Le ruisseau de Dieu est
plein d'eau : tu apprêtes leurs
bleds, après que tu l'as ainsi
préparée.

11 Tu arroses ses sillons, &
applanis ses rayons : tu l'amol-
lis par la pluye menue, & benis
son germe.

12 Tu couronnes l'année de
tes biens : & tes ornieres dégou-
tent la graisse.

13 Elles dégoutent sur les lo-
ges du desert : & les côreaux
sont enceints de lieffe.

14 Les compagnes sont re-
vêtues de troupeaux : & les val-
lées sont couvertes de froment,
elles en triomphent, voire elles
en chantent.

Jubilate Deo. Pseau. LXVL

Toute la terre, jetez cris d'éjouissance à Dieu : psalmodiez la gloire de son Nom, rendez sa louange glorieuse.

2 Dites à Dieu, O que *tu es* terrible *en* tes faits ! tes ennemis te mentiront pour la grandeur de ta force.

3 Tout la terre se prosternera devant toy, & psalmodiera : elle psalmodiera ton Nom.

4 Venez, & voyez les faits de Dieu : *il est* terrible *en* exploits sur les fils des hommes.

5 Il a tourné la mer en terre sèche : on a passé le fleuve à pied sec, là nous-nous sommes ejouis.

6 Il domine par sa puissance éternellement, ses yeux prennent garde sur les nations : les revêches ne se pourront point elever.

7 Peuples, benissez nôtre Dieu : & faites retentir le son de sa louange.

8 *C'est luy* qui a remis nôtre ame en vie : & n'a point mis nos pieds à la merci du tributement.

9 Car, ô Dieu, tu nous as fondé : tu nous as affiné, comme on affine l'argent.

10 Tu nous avois amené au filé : tu avois mis une étreinte en nos reins.

11 Tu avois fait monter les hommes sur nôtre tête : & nous étions entrez au feu & en l'eau ; mais tu nous as fait sortir en *lieu* plantureux.

12 J'entrerai en ta maison avec holocaustes : & te rendrai mes vœux, lesquels mes levres ont proferés, & ma bouche

a prononcés, lors que j'étois en détresse.

13 Je t'offrirai holocaustes de *bêtes* moëlleuses, avec la graisse des moutons, laquelle on fait fumer : je te sacrifierai des bœufs avec des boucs.

14 *Vous* tous qui craignez Dieu, venez, écoutez : & je raconterai ce qu'il a fait à mon ame.

15 Je l'ay invoqué de ma bouche, & il a été surhaussé par ma langue.

16 Si j'eusse pensé que'que outrage en mon cœur : le Seigneur ne m'eût point écouté.

17 Mais vrayement Dieu m'a écouté : & a été attentif à la voix de ma requête.

18 Benît soit Dieu, qui n'a point rejeté ma requête : ni sa gratuité *arriere* de moy.

Deus misereatur. Ps. LXVII.

Dieu aye pitié de nous, & nous benie, & face luire sa face sur nous.

2 Afin que ta voye soit connue en la terre : & ta delivrance parmi toutes les nations.

3 Les peuples te célébreront, ô Dieu : tous peuples te célébreront.

4 Les nations se réjouiront, & chanteront de liesse : car tu jugeras les peuples en équité, & tu conduiras les nations parmi la terre.

5 Les peuples te célébreront, ô Dieu : tous peuples te célébreront.

6 La terre produira son fruit : Dieu nôtre Dieu nous benira.

7 Dieu nous benira, & tous les bouts de la terre le craindront.

Priere du Matin.

Ergat Deus. Pseau. LXVIII.

Que Dieu se leve, ses ennemis seront dispersez : & ceux qui le haïssent, s'enfuiront de devant luy.

1 Tu les dechasseras comme la fumée est dechassée par le vent : & comme la cire se fond devant le feu, ainsi periront les méchans de devant Dieu.

2 Mais les justes s'éjouiront, & s'égayeront devant Dieu : & ressalliront de joye.

3 Chantez à Dieu, psalmodiez son Nom : surhaussez celui qui est monté sur les cieux, de ce que son Nom est l'Eternel, & vous égayez en sa présence.

4 Il est le pere des orphelins, & le juge des veuves : Dieu est en l'habitable de sa Sainteté.

5 Dieu fait habiter en famille ceux qui étoient seuls, il delivre ceux qui étoient enchainez : mais les revêches demeurent en terre deserte.

6 O Dieu, quand tu marchois devant ton peuple : quand tu cheminois par le desert.

7 La terre trembla, même les cieux dégoutèrent pour la présence de Dieu : & ce mont de Sinai, pour la présence de Dieu, le Dieu d'Israël.

8 O Dieu, tu as fait dégouter la pluye à largesse sur ton heritage : & quand il étoit recueu, tu l'as remis.

9 Ton troupeau s'y est tenu : tu accommodes de tes biens l'affligé, ô Dieu.

10 Le Seigneur a donné de quoi parler : les messagers de

bonnes nouvelles ont été une grande armée.

11 Les Rois des armées s'en sont fuis, ils s'en sont fuis : & celle qui residoit en la maison, a departi le butin.

12 Quand bien vous auriez couché entre les chenets arrangez : si servez-vous comme les ailes d'un pigeon couvert d'argent, & duquel les ailes sont comme jauneur de fin or.

13 Quand le Tout-puissant dissipa les Rois en cet heritage : il devint blanc comme la neige qui est en Tsalmon.

14 La montagne de Dieu est un mont de Basan : un mont bossu, un mont de Basan.

15 Pourquoi sautelez-vous contre montagnes bossuës : Dieu a désiré cette montagne pour y habiter, voire l'Eternel y demeurera à jamais.

16 La chevalerie de Dieu se conte par vingt mille, & par milliers redoublez : Le Seigneur est parmi eux, c'est un Sinai en Sainteté.

17 Tu es monté en haut, tu as mené captifs les prisonniers, tu as pris des dons pour distribuer entre les hommes : & mêmes as pris les revêches, afin qu'ils demeurent au lieu de l'Eternel Dieu.

18 Benit soit le Seigneur, à quel journallement nous comble de ses biens : le Dieu Fort est nôtre delivrance.

19 Le Dieu Fort nous est un Dieu pour nous delivrer : & les issues de la mort appartiennent à l'Eternel le Seigneur.

20 Certainement Dieu transpercera le chef de ses ennemis : & le sommet de la per ruque de celui qui chemine en ses vices.

22 Le Seigneur a dit, Je reti-
rai retourner les *miens* de Ba-
bîlan: & les ferai retourner du
profond de la mer.

13 Afin que ton pied, en-
semble la langue de tes chiens
s'enfonce: dedans le sang de tes
ennemis, *voire* de chacun d'eux.

24 O Dieu, ils ont veu tes
allures: les allures de mon *Dieu*
Fort, *qui est* mon Roy, au lieu
Saint.

25 Les chantres alloyent de-
vant, puis après les Joueurs d'in-
strumens: & au milieu les jeu-
nes filles sonnans du tabourin.

26 Benissez Dieu és congre-
gations: & le Seigneur, *vous*
qui êtes de la source d'Israël.

27 Là Benjamin le petit a
dominé sur eux, les principaux
de Juda *ont été* leurs accable-
mens de pierres: les principaux
de Zabulon, & les principaux
de Nephthali.

28 Ton Dieu a ordonné ta
force: Donne force, ô Dieu, tu
nous as fait ceci.

29 Depuis ton Temple, *qui*
est en Jerusalem: les Rois t'a-
meneront des présents.

30 Tance rudement les bê-
tes sauvages des roseaux, l'as-
semblée des forts taureaux, avec
les veaux des peuples, & ceux
qui se montrent parées de lames
d'argent: il a dissipé les peu-
ples *qui* ne demandent que la
guerre.

31 Grands Seigneurs vien-
dront d'Egypte: Cus se hâtera
d'étendre ses mains vers Dieu.

32 Royaumes de la terre,
chantez à Dieu: psalmodiez au
Seigneur.

33 A celui qui est monté
sur les cieus des cieus d'ancien-
neté: voila, il fait retentir de
sa voix un son vehement.

34 Attribuez force à Dieu,
sa magnificence *est* sur Israël: &
sa force és nuées.

35 O Dieu, *tu es* redouté pour
tes Sanctuaires: Le *Dieu* Fort
d'Israël *est* celui qui donne force
& puissance au peuple. Benit
soit Dieu.

Priere du Soir.

Saluum me fac. Ps. LXIX.

Délivre-moy, ô Dieu: car
les eaux *me* sont en-
trées jusques à l'ame.

2 Je suis enfondré en un bour-
hier profond, auquel il n'y a
point où prendre pied: Je suis
entré au plus profond des eaux,
& le fil des eaux se débordant
m'emporte.

3 Je suis las de crier, mon
gosier en *est* asséché: mes yeux
sont defaillis, cependant que
j'attrens après mon Dieu.

4 Ceux qui me haïssent sans
cause, passent en nombre les
cheveux de ma tête: & ceux
qui tâchent à me ruiner, & me
sont ennemis à fausses enseignes,
se sont renforcez.

5 J'ay leur rendu ce que je
n'avois point ravi: O Dieu, tu
connois ma folie, & mes fautes
ne te sont point cachées.

6 O Seigneur Eternel des
armées, que ceux qui s'atten-
dent à toy ne soient point ren-
dus honteux à cause de moy:
que ceux qui te cherchent ne so-
ient point confus à cause de
moy, ô Dieu d'Israël.

7 Car pour l'amour de toy
j'ay souffert opprobre: & ver-
gogne a couvert ma face.

8 Je suis devenu étranger à
mes

à Dieu,
aël : &

été pour
en Fort
ne force
Benit

ry.

XIX.

ni : car
nt en-
me.
bour-
ny a
e suis
eaux,
rdant

mon
yeux
que

fans
les
eux
me
es,

je
tu
es

es

g.

:

:

:

:

:

:

:

mes freres : & un homme de
hors aux enfans de ma mere.

9 Car le zeile de ta maison
n'a mangé : & les blâmes de
ceux qui te blâmoient , sont
cambiez sur moy.

10 Dont j'ay pleuré en jeû-
nant à part moy : mais *cela* m'a
été tourné en blâme.

11 J'ay aussi pris un sac pour
vêtement : mais je leur ay servi
de dict'n.

12 Ceux qui sont assis à la
porte bruyent contre moy : &
se fers de chansons à ceux qui
prognent.

13 Mais *quant* à moy, ma
requière s'arrête à toy, ô Eter-
nel : ô Dieu, *il y a* un temps de
ton bon plaisir, selon la gran-
deur de ta gratuité.

14 Répon-moy : selon la ve-
rité de ta delivrance.

15 Delivre-moy de la bour-
be, & que je n'y enfondre point :
que je sois delivré de ceux qui
me haïssent, & des eaux pro-
fondes.

16 Que le fil des eaux se de-
bordant ne m'emporté point, &
que le gouffre ne m'engloutisse
point : & que le puits ne ferme
point sa gueule sur moy.

17 Eternel, exauce-moy, car
ta gratuité *est* bonne : tourne
ton visage vers moy selon la
grandeur de tes compassions.

18 Et ne cache point ta face
arriere de ton serviteur, car je
suis en détresse : hâte-toy, ex-
auce moy.

19 Approche-toy de mon a-
me, rachete-la : recoux-moy à
cause de mes ennemis.

20 Toy-même connois mon
blâme, & ma honte, & ma ver-
gogne : tous mes adversaires sont
devant toy.

21 Opprobre m'a rompu le

cœur, dont je suis languissant :
& quand j'ay attendu que quel-
qu'un eût compassion de moy,
je n'en ai point eu : & qu'aucuns
me coniolassent, je n'en ay point
aussi trouvé.

22 Qui plus est, ils m'ont don-
né du fiel en mon repas : & en
ma soif ils m'ont abbruvé de
vinaigre.

23 Que leur table leur soit
en laqs devant eux : & *ce qui*
est à propoiter leur soit *turné*
en ruine.

24 Que leurs yeux soient de
telle sorte éblouis, qu'ils n'en
puissent voir : & soy continuel-
lement chanceler leurs reins.

25 Esplan ton indignation sur
eux : & que l'ardeur de ta co-
lere les faïsse.

26 Que leur palais soit de-
sole : & qu'il n'y ait aucun qui
habite en leurs tabernacles.

27 Car ils persecutent celui
que tu avois frappé, & sont leurs
contes de la douleur de ceux
que tu avois n'avrez.

28 Mets iniquité sur leur ini-
quité : & qu'ils n'entrent point
en ta justice.

29 Qu'ils soyent effacez du
livre de vie : & qu'ils ne so-
yent point écrits avec les justes.

30 Or moy, *je suis* affligé, &
en douleur : ta delivrance, ô
Dieu, m'enlèvera en une haute
retraite.

31 Je louerai le Nom de Dieu
en Cantique : & le magnifierai
par louange solennelle.

32 Et *cela* plaira plus à l'E-
ternel : qu'un bœuf boire qu'un
bouveau ayant cornes & ongle
divisé.

33 Les debonnaire le ver-
ront, & s'en éjouiront : & vô-
tre cœur vivra, ô vous qui cer-
chez Dieu.

34 Car l'Eternel exauce les souffreteux : & ne méprise point les prisonniers.

35 Que les cieus & la terre le louent : la mer, & tout ce qui se remue en icelle.

36 Car Dieu delivrera Sion, & edificera les villes de Juda : & on y habitera, & on la possèdera.

37 Et la posterité de ses serviteurs l'heritera : & ceux qui aiment son Nom demeureront en elle.

Deus in adiutorium. PL LXX.

O Dieu hâte-toi de me delivrer : ô Dieu, hâte-toi de venir à mon aide.

1 Que ceux-là soyent tous honteux & rougissent, qui cherchent mon ame : & que ceux qui prennent plaisir à mon mal soyent reboutez en arriere, & soyent confus.

2 Que ceux qui disent Aha, Aha : retournent en arriere, pour le loyer de la honte qu'ils m'ont faite.

3 Que tous ceux qui te cherchent s'égayent & s'éjouissent en toy : & que ceux qui aiment la delivrance que tu donnes aux tiens, dient toujours, Magnifié soit Dieu.

4 Or sub-je affligé & souffreteux : O Dieu, avance-toy vers moy.

5 Tu es mon aide, & mon libérateur : ô Eternel, ne tarde point.

Priere du Matin.

In te, Domine speravi.
Pseau. LXXI.

Eternel, je me suis retiré vers toy, que je ne sois jamais confus : delivre-moy par ta justice & me recour, incline ton oreille vers moy, & me mets à sauveré.

1 Sois moy pour un rocher de retraite, ain que je m'y puisse retirer pour jamais : tu as donné mandement de me mettre à sauveré : car tu es mon roc & ma forteresse.

2 Mon Dieu, delivre-moy de la main du méchant : de la main du pervers, de celuy qui empire tous.

3 Car tu es mon attente, Seigneur Eternel : & ma confiance dès ma jeunesse.

4 J'ay été appuyé sur toy dès le ventre de ma mere : c'est toy qui m'as tiré hors des entrailles de ma mere, ma louange est continuellement de toy.

5 J'ay été à plusieurs comme un monstre : mais tu es ma ferme retraite.

6 Que ma bouche soit remplie de ta louange : & de ta magnificence par chaque jour.

7 Ne me rejette point au temps de ma vieillesse : ne m'abandonne point maintenant que ma force est defaillie.

8 Car mes ennemis ont parlé de moy, & ceux qui épient mon ame ont pris conseil ensemble, disans : Dieu l'a abandonné, poursuivez & le saisissez : car il n'y a aucun qui le delivre.

9 O Dieu, ne s'éloigne point de

de moy : mon Dieu, hâte-toy de venir à mon aide.

11 Que ceux qui sont ennemis de mon ame soyent honteux & défaillent : & que ceux qui pourchassent mon mal, soient enveloppez d'opprobre, & de vergogne.

12 Mais moy j'attendray tousiours, & ajouteray à toute ta louange.

13 Ma bouche racontera par chacun jour ta justice, & la délivrance que tu donnes aux tiens : combien que je n'en sçache point le nombre.

14 Je marcherai en la force du Seigneur Eternel : je ramènerai ta seule justice.

15 O Dieu, tu m'as enseigné dès ma jeunesse : & jusques ici j'ai annoncé tes merveilles.

16 Et encore jusqu'à la vieillesse, voire jusqu'à la vieillesse toute blanche, ô Dieu, ne m'abandonne point : tant que j'aye annoncé ton bras à cette generation, & ta puissance à tous ceux qui viendront après.

17 Car ta justice, ô Dieu, est haute élevée parce que tu as fait grandes choses. O Dieu, qui est semblable à toy.

18 Qui m'ayant fait voir plusieurs détresses & maux, derechef tu m'as rendu la vie : & m'as fait remonter derechef hors des abîmes de ta terre.

19 Tu accroistras ma grandeur : & derechef me consoleras.

20 Aussi, mon Dieu, je te célébrerai pour l'amour de ta vérité avec instrument de la musette : O Saint d'Israël, je te psalmodierai avec le violon.

21 Mes levres chanteront de joye, quand je te psalmodi-

eray : ensemble mon ame que tu auras rachetée.

22 Ma langue aussi devisera par chacun jour de ta justice : parce que ceux qui pourchassent mon mal, seront honteux.

Deus judicium. Pseau. LXXII.

O Dieu, donne tes jugemens au Roy : & ta justice au fils du Roy.

2 Qu'il juge ton peuple justement : & équitablement ceux des tiens qui seront affligés.

3 Que les montagnes portent paix pour le peuple : & les coteaux en justice.

4 Qu'il face droit aux affligés d'entre le peuple : qu'il délivre les enfans du souffreteux, & qu'il froisse l'oppresser.

5 Ils te craindront tant que le soleil & la lune dureront : par tous âges.

6 Il descendra comme pluye sur le grain : & comme la mentrè pluye sur l'herbe fauchée de la terre.

7 Le juste fleurira en son temps : & il y aura abondance de paix, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune.

8 Mêmes il dominera depuis une mer jusqu'à l'autre : & depuis le fleuve jusqu'aux bords de la terre.

9 Les habitans des deserts se courberont devant luy : & ses ennemis lecheront la poudre.

10 Les Rois de Tarsis, & des Isles luy presenteront dons : les Rois de Seba & de Seba luy apporteront des présents.

11 Tous Rois aussi se prosterneront devant luy : toutes nations luy serviront.

12 Car il délivrera le souffreteux criant à luy : & l'affli-

gé, & celui qui n'a personne qui l'aide.

13 Il aura compassion du che-
tif & souffreteux : & mettra à
sauveté les ames des souffreteux.

14 Il garantira leur ame de
dol & de violence : & leur sang
sera précieux devant les yeux
d'iceluy.

15 Il vivra donc, & on luy
donnera de l'or de Sceba : &
sera-t'on requête pour luy con-
tinuellement. Et on le benira
pour chacun jour.

16 Etant semée en la terre
au sommet des montagnes une
poignée de froment : son fruit
mennera bruit comme le Liban.
& les hommes fleuriront par les
villes, comme l'herbe de la terre.

17 Son renom durera à tou-
jours, son renom ira de pere
en filstant que le soleil durera :
& on sera benit en luy : toutes
nations le renommeront bien-
heureux.

18 Benit soit l'Eternel Dieu,
le Dieu d'Israël : qui fait seul
choses merveilleuses.

19 Benit soit aussi eternal-
lement le Nom de sa gloire : &
que toute la terre soit remplie
de sa gloire. Amen, voire Amen.

Priere du Soir.

Quam bonus Israël.

Pseau. LXXIII.

QUoy que ce soit, Dieu est
ben à Israël : *assavoir*
à ceux qui sont nets de
cœur.

2 Or quant à moy mes pieds
m'ont presque failli : & ne s'en
a comme rien *sais que* mes pas
n'ayent glissé.

3 Car j'ay porté envie aux
insensez : voyant la prospérité
des méchans.

4 D'autant qu'il n'y a point
d'étreintes en leur mort : mais
leur force est en son entier.

5 Ils n'ahannent point com-
me les autres hommes : & ne
son point batus avec les autres
hommes.

6 Pour cette cause orgueil les
environne comme un carquay :
& accôitrement de violence les
couvre.

7 Les yeux leur sortent de-
hors à force de graisse : ils surpas-
sent les desseins de leur cœur.

8 Ils sont pernicieux, & par-
lent malicieusement d'opprimer :
& parlent comme haut-moulez.

9 Ils mettent leur bouche aux
cieux : & leur langue trotte par
toute la terre.

10 Et partant son peuple en
revient-là : quand on leur fait
succer l'eau à plein verre.

11 Et disent, Comment le
Dieu fort auroit-il connoissance :
& y auroit-il connoissance au
Souverain ?

12 Voila, ceux-ci sont mé-
chans, & étans à leur aise en ce
monde, ils acquierent de plus
en plus des richesses : quoy
que ce soit, c'est en vain que
j'ay nettoyé mon cœur, & que
j'ay lavé mes mains en inno-
cence.

13 Car j'ay été batu jour-
nellement : & mon châtiment
revenoit tous les matins.

14 Mais quand j'ay dir, j'en
parlerai ainsi : voila, j'ay été
deloyal à la generation de tes
enfants.

15 Toutesfois j'ay tâché à
connoître cela : mais il m'a sem-
blé fort fâcheux.

16 Jusques à ce que je fois
entré

entré aux Sanctuaires du Dieu Fort : & que j'aye considéré la fin de telles gens.

17 Quoy que ce soit, tu les as mis en lieux glissans : tu les fais tomber en precipices.

18 Comment ont-ils été détruits ainsi un en moment : comment sont-ils defaillis, ont-ils été consummez d'épouvantement ?

19 Ils sont comme un songe, quand on s'est reveillé : Seigneur, tu mettras en mépris leur ressemblance, quand tu te réveilleras.

20 Or quand mon cœur s'en-griſſoit : & que je me tourmentois en mes reins.

21 Lors j'étois abruti, & n'avois aucune connoissance : j'étois une grosse bête en ton endroit.

22 Je serai donc toujours avec toy : tu m'as pris par la main droite.

23 Tu me conduiras par ton conseil : & puis me recevras en gloire.

24 Quel autre ai-je au ciel ? or n'ai-je pris plaisir en la terre rien autre qu'en toy.

25 Ma chair & mon cœur étoient defaillis : mais Dieu est le rocher de mon cœur, & mon partage à toujours.

26 Car voila, ceux qui s'éloignent de toy périront : tu retrancheras tous ceux qui se débauchent de toy.

27 Mais quant à moy, d'approcher de Dieu c'est mon bien : j'ay assis ma retraite sur le Seigneur Eternel, afin que je raconte tous tes ouvrages.

Ut quid Deus ? LXXIV.

O Dieu, pourquoy nous as-tu rejettez pour jamais : & pourquoy fume ta narine contre les troupeau de ta pâture ?

2 Aye souvenance de ton assemblée : que tu as acquise d'ancienneté.

3 Tu t'es vindiqué cette montagne de Sion, en laquelle tu as habité : pour être la portion de ton heritage.

4 Avance tes pas vers les mesures de perpetuelle durée : l'ennemi a tout mis à mal au saint lieu.

5 Tes adversaires ont rugi au milieu de tes synagogues : ils y ont mis leurs enseignes pour enseigner.

6 Là se faisoit voir un chacun ramenant contremment les haches : à travers le bois entrelacé.

7 Et maintenant avec coignées & marteaux : ils brisent ensemble ses entaillures.

8 Ils ont mis en feu tes Sanctuaires : & ont pollué le pavillon dédié à ton Nom, l'abbatans par terre.

9 Ils ont dit en leur cœur, Saccageons-les tous ensemble : ils ont brûlé toutes les synagogues du Dieu Fort sur la terre.

10 Nous ne voyons plus nos enseignes, il n'y a plus de Prophete : & n'y a aucun avec nous qui sçache jusques à quand.

11 O Dieu, jusques à quand usera de blâme l'adversaire : l'ennemi dépitiera-t'il ton Nom à jamais ?

12 Pourquoi retires-tu ta main : voire ta dextre ? consume-les, la retirant du milieu de ton sein.

13 Or Dieu *est* mon Roy dès les temps jadis: faisant delivrance au milieu de la terre.

14 Tu as fendu la mer par ta force: tu as cassé les têtes des baleines sur les eaux.

15 Tu as brisé les têtes de Leviathan: tu l'as donné en viande au peuple des habitans des deserts.

16 Tu as ouvert la fontaine & le torrent: tu as desséché les grosses rivières.

17 A *toy est* le jour, à *toy est* la nuit: tu as établi la lumière & le soleil.

18 Tu as posé toutes les limites de la terre: tu as formé l'esté & l'hiver.

19 Aye souvenance de ce point, *que* l'ennemy a blâmé l'Eternel: & *qu'*un peuple insensé a dépité ton Nom.

20 N'abandonne point à la troupe *de telles gens*, l'ame de ta tourterelle: n'oublie point à jamais la troupe de tes affligés.

21 Regarde à *ton* alliance: car les lieux tenebreux de la terre sont remplis de cabanes de violence.

22 Que celui qui est foulé, ne s'en retourne confus: que l'affligé & le souffreteux louent ton Nom.

23 O Dieu, leve-toy, debars ta cause: aye souvenance du blâme qui t'est fait journellement par l'insensé.

24 N'oublie point la crierie de tes adversaires: le bruit de ceux qui s'élèvent contre *toy*, monte continuellement.

Priere du Matin.

Confitebor tibi. Pseau. LXXV.

O Dieu, nous t'avons célébré: nous t'avons célébré.

2 De fait ton Nom *nous étoit* prochain: on a raconté tes merveilles.

3 Quand j'auray accepté l'assignation: je jugeray droitement.

4 Le pays s'écouloit & tous ceux qui y habitent: *mais* j'ay affermi ses pilliers.

5 J'ay dit aux fols, ne faites point des fols: & aux méchans, N'élevez point la corne.

6 N'élevez point vôtre corne en haut: & *ne* parlez point avec un cœur endurci.

7 Car le surhaussement ne vient point d'Orient, ni d'Occident: ni du desert.

8 D'autant que *c'est* Dieu qui gouverne: il abaisse l'un, & eleve l'autre.

9 Même *il y a* une coupe en la main de l'Eternel, & le vin rougit dedans: il est plein de mixture, & il en verse.

10 Certainement tous les méchans de la terre: en succeront & boiront les lies.

11 Mais moy, *j'en* feray recit à toujours: je psalmodieray au Dieu de Jacob.

12 Et je retrancheray routes les cornes des méchans: *mais* les cornes du juste seront surhaussées.

Psalmus in Judaa. Pseau. LXXVI.

Voce mea ad Dominum.

Pseau. LXXVII.

Dieu est connu in Judée :
son renom est grand en
Israël.

1 Et son tabernacle est en
Salem : & son domicile en Sion.

3 Là il a rompu les arcs étin-
celans : le bouclier, l'épée & la
hache.

4 Tu es réplendissant & ma-
gnifique : plus que les montagnes
de ravages.

5 Les robustes de cœur ont
été dépouillés : ils ont sommeil-
lé leur somme, & pas un de ces
hommes vaillans n'a trouvé ses
mains.

6 O Dieu de Jacob, charriage
& chevaux ont été assoupis :
quand tu les as tansez.

7 Tu es terrible, toy : & qui
pourra subsister devant toy, dès
que ton ire apparait ?

8 Te as fait ouïr des cieux
jugement : la terre en a eu peur,
& s'est tenuë coye.

9 Quand tu te levas, ô Dieu,
pour faire jugement : pour de-
livrer tous les debonnaires de la
terre.

10 Certainement la colere
de l'homme retournera à sa
louange : tu trousseras le reste de
ses coleres.

11 Vouëz & rendez vos
vœux à l'Eternel votre Dieu,
vous tous qui êtes à l'entour de
luy : & qu'on apporte des dons
au Redoutable.

12 Il vendange l'esprit des
conducteurs des peuples : il est re-
doutable aux Rois de la terre.

MA voix s'adresse à Di-
eu, & je crieray : ma
voix s'adresse à Dieu,
& il m'écouterà.

2 J'ay cherché le Seigneur au
jour de ma détresse : ma playe
couloit durant la nuit, & ne
cessoit, mon ame refusoit d'être
consolée.

3 J'avois souvenance de Dieu,
& me tourmentois : je me-
nois bruit, & mon esprit étoit
transi.

4 Tu avois retenu les veilles
de mes yeux : j'étois étourdi, &
ne pouvois parler.

5 Je pensois aux jours d'an-
cienneté : & aux ans des siècles
passés.

6 Il me souvenoit de ce que
je songeois de nuit : je menois
bruit en mon cœur, & mon
esprit cherchoit diligemment,
disant,

7 Le Seigneur m'a-il de-
bouté pour toujours : & ne pour-
suivra-t'il plus à m'avoir pour a-
gréable ?

8 Sa gratuité est elle faillie
pour jamais : son dire a-t'il pris
fin pour tout âge ?

9 Le Dieu Fort a-t'il oublié
d'avoir pitié : a-t'il resserré par
courroux ses compassions ?

10 Puis j'ay dit, C'est bien ici
ce qui m'affoiblit : mais la dex-
tre du Souverain change.

11 J'ay eu souvenance des ex-
ploits de l'Eternel : mêmeient
j'ay eu souvenance de tes mer-
veilles de jadis.

12 Et j'ay medité toutes tes
œuvres : & devisé de tes exploits,
disant,

13 O Dieu, ta voye est au Sanctuaire: qui est le Dieu Fort, grand comme Dieu ?

14 Tu es le Dieu Fort qui fais merveilles: tu as rendu no- toire ta force entre les peuples.

15 Tu as recoux ton peuple par ton bras: *assavoir* les en- fans de Jacob & de Joseph.

16 Les eaux t'ont veu, ô Dieu, les eaux t'ont veu & ont trem- blé: mêmes les abîmes ont été émeus.

17 Les nuées ont épandu in- ondations d'eaux; les nués ont fait retentir leur son: aussi tes traits ont trotté ça & là.

18 Le son de ton tonnerre étoit en la rondeur de l'air: les é- clairs ont éclairé, la terre en a été émue, & en a tremblé.

19 Ta voye a été par la mer, & tes sentiers és grosses eaux: & si tes traces n'ont point été connues.

20 Tu as mené ton peuple comme un troupeau: sous la conduite de Moysé & d'Aaron.

Priere du Soir.

Attendite, popule. Ps. LXXVIII.

MOn peuple, écoute ma Loy: enclinez vos oreilles aux paroles de ma bouche.

2 J'ouvriray ma bouche en si- militudes: je dégorgeray les choses notables des temps an- ciens.

3 Lesquels nous avons ouïs & entendus: & que nos peres nous ont racontées.

4 Nous ne les celerons point à leurs enfans, qui raconteront les louanges de l'Eternel à la

generation qui viendra après: & sa force, & ses merveilles qu'il a faites.

5 Car il a établi le témoi- gnage en Jacob, & a mis la Loy en Israël: touchant lesquels il chargea nos peres de les faire entendre à leurs enfans.

6 Afin que la generation qui viendra après les connaît: *assavoir* les enfans qui naîtro- yent.

7 Et qu'ils se missent en de- voir: de les raconter à leurs enfans.

8 Et qu'ils missent en Dieu leur confiance: & n'oubliaient point les exploits du Dieu Fort, & gardassent ses commande- mens.

9 Et qu'ils ne fussent point comme leurs peres, une gene- ration revêche & rebelle: gene- ration qui n'a point rangé son cœur, & de laquelle l'esprit n'a point été loyal au Dieu Fort.

10 Les enfans d'Ephraïm ar- mez, d'entre les archers: ont tourné le dos au jour de la ba- taille.

11 Ils n'ont point gardé l'al- liance de Dieu: & ont refusé de cheminer selon sa Loy.

12 Et ont mis en oubli ses exploits: & ses merveilles qu'il leur avoit fait voir.

13 Il a fait des miracles en la présence de leurs peres: au pays d'Egypte, au territoire de Tsohan.

14 Il a fendu la mer, & les a fait passer au travers: & a fait arrêter les eaux comme un monceau.

15 Et les a conduits de jour par la nuée: & la nuit par une lumière de feu.

16 Il a fendu les rochers au desert: & leur a donné a-

bondam.

après : bondamment à boire, comme
rveille *il l'eût puisé* des abîmes.

17 Et a fait sortir des rui-
témoi- *aux de la roche* : & en a fait
mis la *découler des eaux comme des*
esquels *rivieres.*

de les 18 Toutesfois ils continue-
ins. rent à pecher contre luy : irri-
en qui tant le Souverain au desert.

19 Et tenerent le *Dieu* Fort
: *assa-* en leurs cœurs : en demandant
maître. viande à leur appetit.

20 Et parlerent contre Dieu,
n de- & dirent : Le *Dieu* Fort nous
leurs pourroit-il dresser une table en
ce desert ?

21 Voila, il a frappé le ro-
Dieu chet, & les eaux *en* sont décou-
ffent lles, & les torrens sont sortis a-
Fort, bondamment : *mais* pourroit-il
nde. aussi donner du pain apprêteroit-
il bien de la chair à son peuple ?

22 Et partant l'Eternel *les*
oint ne- ayant ouïs se colera grande-
ne- ment : & le feu s'embrasa con-
son tre Jacob, & *son* ire aussi monta
n'a contre Israël.

23 Parce qu'ils n'avoient
ar- point creu à Dieu : & ne s'é-
ont noient point assurez de sa deli-
ca- vrance.

24 Combien qu'il eût donné
es commandement aux nuës d'en-
il haut : & ouvert les portes des
cieux.

25 Et qu'ils eût fait pleuvoir
la manne sur eux, afin qu'ils en
s mangeassent : & leur eût donné
e le froment des cieux.

26 *Tellement* que chacun man-
geoit du pain des puissans : car
il leur avoit envoyé de la vian-
de à suffisance.

27 Il émeut le vent d'Orient
és cieux : & amena par sa force
le vent du Midi.

28 Et fit pleuvoir sur eux
de la chair *drus* comme poudre :
& de la volaille ayant aile *drus*

comme le sablon de la mer.

29 Et *la* fit tomber au milieu
de leur camp : & à l'entour de
leurs pavillons.

30 Et ils en mangerent, &
furent bien fort soulez, telle-
ment qu'il accomplit leur sou-
hait : ils n'en avoient pas encore
perdu leur envie.

31 Leur viande *étoit* encore
en leur bouche, quand l'ire de
Dieu monta contr'eux, & il occit
les plus gras d'entr'eux : & abba-
tit les gens d'élite d'Israël.

32 Avec tout cela, ils peche-
rent encore : & n'ajoutèrent
point foy à ses merveilles.

33 C'est pourquoy il consu-
ma leurs jours soudainement : &
leurs ans hâtivement.

34 Quand il les mettoit à
mort, alors ils le requeroient :
& se retournoient, & cherchoi-
ent le *Dieu* Fort dès le matin.

35 Et avoient souvenance
que Dieu *étoit* leur rocher : &
que le *Dieu* Fort & Souverain
étoit celuy qui les recouroit.

36 Mais ils faisoient beau
semblant de leur bouche : & luy
mentoient de leur langue.

37 Car leur cœur *n'étoit*
point droit envers luy : & ils
ne furent point loyaux en son
alliance.

38 Toutesfois luy qui est pi-
toyable, fut propice à leur ini-
quité : tellement qu'il ne les dé-
truisit point.

39 Mais il révoqua souvent
son ire : & il n'émeut point toute
sa fureur.

40 Et il eut souvenance qu'ils
étoient chair : & un vent qui
passe, & qui ne revient point.

41 Combien de fois l'ont-ils
irrité au desert ? & combien de
fois l'ont-ils ennuyé au lieu inha-
bitable ?

42 Car coup sur coup ils ten-
toyent le *Dieu* Fort : & bornoy-
ent le Saint d'Israël.

43 Ils n'ont point eu sou-
venance de sa main : *ni du jour*
auquel il les avoit delivrez de
la main de celui qui les affli-
geoit.

44 De celui qui avoit fait
ses signes en Egypte : & ses
miracles au territoire de Tso-
han.

45 Et avoit tourné en sang
leurs rivières & leurs ruisseaux :
afin qu'ils n'en peussent boire.

46 Et qui avoit envoyé con-
tre eux une mêlée de bêtes qui
les mangèrent : & des grenouil-
les qui les détruisirent.

47 Et qui avoit donné leurs
fruits aux vermineux : & leur
travail aux sauterelles.

48 Et qui avoit détruit leurs
vignes par grêle : & leurs sy-
comores par orage.

49 Et qui avoit livré leur
bétail à la grêle : & leurs trou-
peaux aux foudres étincelan-
tes.

50 Qui avoit envoyé sur eux
l'ardeur de son ire, grande co-
lere, indignation & détresse :
qui sont un envoy de messagers
de maux.

51 Qui avoit dressé le che-
min à son ire, & n'avoit point
retiré leur ame de la mort : &
qui avoit livré leurs bêtes à la
mortalité.

52 Et qui avoit frappé tout
premier-né en Egypte : & les
premices de vigueur és taberna-
cles de Cam.

53 Qui avoit fait partir son
peuple comme des brebis : &
qui l'avoit mené par le desert
comme un troupeau.

54 Et les avoit conduits
teurement, & sans qu'ils eus-

sent aucune frayeur : là où la
mer couvrit leurs ennemis.

55 Depuis les ayant intro-
duits en la contrée de sa sain-
teté : *assavoir* en cette mon-
tagne, *que* sa dextre a con-
quise.

56 Et ayant dechassé les na-
tions de devant eux : lesquel-
les il a fait tomber en lot d'he-
ritage, & ayant fait habiter les
tribus d'Israël és tabernacles d'i-
celles.

57 Encores ont-ils tenté &
irrité le Dieu Souverain : & n'ont
point gardé ses convenances.

58 Mais ils se sont reculez en
arriere, & se sont portez deloy-
aument, comme leurs peres :
ils se sont renversez comme un
arc qui trompe.

59 Et l'ont provoqué à cour-
roux par leurs hauts lieux : &
l'ont ému à jalousie par leurs
images taillées.

60 Dieu l'a oui, & s'est gran-
dement coléré : & a pris fort
à dédain Israël.

61 Dont il a abandonné le
pavillon de Scilo : le tabernacle
auquel il habitoit entre les
hommes.

62 Et a livré en captivité sa
force : & son ornement entre
les mains de l'adversaire.

63 Et a livré son peuple à
l'épée : & s'est grandement co-
lere contre son heritage.

64 Le feu a consumé leurs
gens d'élite : & leurs vierges
n'ont point été louées.

65 Leur Sacrificateurs sont
tombez par l'épée : & leurs
veuves n'en ont point pleuré.

66 Puis le Seigneur s'est ré-
veillé comme un qui se fût en-
dormi : & comme un puissant
homme qui s'écrie ayant encore
le vin en tête.

67 Et a frappé ses adversaires
derrière : & les a mis en op-
probre perpetuel.

68 Mais il a dédaigné le ta-
bernacle de Joseph, & n'a point
choisi la tribu d'Ephraïm.

69 Mais il a choisi la tribu
de Juda : la montagne de Sion,
laquelle il aime.

70 Et a bâti son Sanctuaire
comme bâtimens haut élevez :
et comme la terre qu'il a fondée
pour toujours.

71 Et a choisi David son ser-
viteur : & l'a pris des parcs des
brebis.

72 Et de là où il suivoit les
brebis qui allaient : il l'a ame-
né, pour paître Jacob son peu-
ple, & Israël son heritage.

73 Aussi les a-t'il repeus selon
l'intégrité de son cœur : & les
a conduites par la sage conduite
de ses mains.

te courrouceras-tu à jamais : ta
jalousie s'embrasera-t-elle com-
me un feu ?

6 Epansta feuteur sur les na-
tions qui ne te connoissent
point : & sur les royaumes qui
n'invoquent point ton Nom.

7 Car on a devoré Jacob :
& on a desolé son plaisant lo-
gis.

8 Ne nous ramentoi point les
iniquitez par ci-devant commises :
que tes compassions nous prévi-
ennent hâtivement : car nous
sommes devenus fort chetifs.

9 O Dieu de nôtre delivrance,
aide nous, pour l'amour de la
gloire de ton Nom, & nous re-
cours : & sois propice à nos pe-
chez pour l'amour de ton Nom.

10 Pourquoi diroient les na-
tions : Où est leur Dieu.

11 Que la vengeance du
sang de tes serviteurs, qui a
été répandu : soit manifestée par-
mi les nations en nôtre pre-
sence,

12 Que le gémissement des
prisonniers vienne jusqu'en ta
presence : préserve selon la
grandeur de ta puissance ceux
qui sont ja voiez à la mort.

13 Et ren à nos voisins en
leur sein sept fois au double leur
blâme : duquel ils t'ont blâmé,
Seigneur.

14 Mais nous, ton peuple, &
le troupeau de ta pâture, te ce-
lebrerons à toujours d'âge en
âge : & raconteront ta louange.

Qui regis Israël. Ps. LXXX.

TOY qui pais Israël, prête
l'oreille, toy qui mènes
Joseph comme un trou-
peau : toy qui es assis entre les
Cherubins, fay reluire ta splen-
deur.

Priere du Matin.

Dominus venerunt. Ps. LXXIX.

O Dieu les nations sont en-
trées en ton heritage : ils
ont pollué le Temple de ta
sainteté, & ont mis Jérusalem en
monceaux de pierres.

1 Ils ont donné les corps
morts de tes serviteurs pour vi-
vre aux oiseaux des cieus :
la chair de tes bien-aimés aux
bêtes de la terre.

2 Ils ont épandu leur sang
comme eau à l'entour de Jerusa-
lem : & il n'y avoit personne
qui les ensevelist.

3 Nous avons été en opprobre
à nos voisins : en mocquerie &
blasphème à ceux qui habi-
tent autour de nous.

4 Jusques à quand, ô Eternel,

2 Mets en evidence ta puissance au devant Ephraïm, Benjamin, & Manassé : & vien pour nôtre delivrance.

3 O Dieu, ramene-nous : & fay reluire ta face, & nous serons delivrez.

4 O Eternel, Dieu des armées : jusques à quand fumeras-tu contre la requête de ton peuple ?

5 Tu les as repeus de pain de larmes : & les as abreuvez de pleur à grand' mesure.

6 Tu nous as mis pour debat entre nos voisins : & nos ennemis se moquent de nous enteux.

7 O Dieu des armées, ramene-nous : & fay reluire ta face, & nous serons delivrez.

8 Tu avois transporté une vigne hors d'Egypte : tu avois dechassé des nations, & l'avois plantée.

9 Tu avois préparé la place devant elle : & tu avois fait prendre racine, & elle avoit rempli la terre.

10 Les montagnes étoient couvertes de son ombre : & ses rameaux étoient comme hauts cedres.

11 Elle avoit étendu ses branches jusques à la mer : & ses jettons jusques au fleuve.

12 Pourquoi as-tu rompu ses cloisons : de sorte que tous les passans en ont cueilli les raisins ?

13 Les sangliers de la forêt l'ont détruite : & toutes sortes de bêtes sauvages l'ont broulée.

14 O Dieu des armées, retourne je te prie, regarde des cieus : & voy, & visite cette vigne.

15 Et le parterre que ta dex-

tre a planté : & les provins que tu t'es fait devenir forts.

16 Elle est brûlée par feu, elle est retranchée : ils perissent dès que tu te montres pour les tanfer.

17 Que ta main soit sur l'homme de ta dextre, & sur le fils de l'homme, que tu t'es fortifié.

18 Et nous ne nous reculerons point arriere de toy : renous la vie, & nous invoquerons ton Nom.

19 O Eternel Dieu des armées, ramene nous : O fay lui-
re ta face, & nous serons delivrez.

Exultate Deo. Ps. LXXXI.

CHantez gayement à Dieu nôtre force : jetez cris d'éjouissance au Dieu de Jacob.

2 Entonnez le cantique, baillez le tabour : & le violon plaissant avec la musette.

3 Sonnez la trompette en la nouvelle lune : en la solennité pour le jour de nôtre fête.

4 Car c'est un statut à Israël : une ordonnance du Dieu de Jacob.

5 Il établi cela pour témoignage en Joseph, lors qu'il sortit à l'encontre du pais d'Egypte : on j'oui un langage que je n'entendois pas, lequel disoit,

6 J'ay soustrait ses épaules de la charge : & ses mains ont été retirées arriere des pots.

7 Tu as crié étant en détresse, & je t'en ai retiré : & t'ai répondu étant en la cachette du tonnerre.

8 Je t'ay fondé auprès de eaux de Meriba.

9 Disant, Ecoute, mon peuple, je te sommerai : Israël, ô si tu m'écoutois !

10 Il n'y aura point parmi
toy de Dieu étrange : & tu ne
te prosterner point devant les
Dieux des étrangers.

11 Je *suis* l'Eternel ton
Dieu, qui t'ai fait monter hors
du pais d'Egypte : ouvre bien
grande ta bouche, & je l'em-
pliray.

12 Mais mon peuple n'a point
écouté ma voix : & Israël ne
m'a point eu à gré.

13 Dont je les ay abandon-
nés à la dureté de leur cœur : &
ils ont cheminé selon leurs con-
seils.

14 O si mon peuple m'eût
écouté : si Israël eût cheminé
en mes voyes !

15 J'eusse en un instant ab-
batu leurs ennemis : & eusse
tourné ma main contre leurs ad-
versaires.

16 Ceux qui haïssent l'Eter-
nel, luy eussent menti : & leur
temps eût été à toujours.

17 Et *Dieu* l'eût repeu de la
moëlle du froment : Et je t'eusse,
dit-il, rassasié du miel décollant
de la roche.

Priere du Soir.

Deus st: tit. Ps. LXXXII.

Dieu assiste en l'assemblée
du *Dieu Fort* : il juge
au milieu des Juges.

2 Jusques à quand jugerez-
vous injustement : & aurez-vous
égard à l'apparence de la per-
sonne des mechans ?

3 Faites droit au chetif, & à
l'orphelin : faites justice à l'af-
figé & au pauvre.

4 Recourez le chetif & le
souffreteux : & les delivrez de
la main des mechans.

5 Ils ne connoissent, ni n'en-
tendent rien : ils cheminent en
tenebres : tous les fondemens de
la terre sont ébranlez.

6 J'ay dit, Vous êtes Dieux :
& vous êtes tous enfans du Sou-
verain.

7 Toutesfois vous mourrez
comme des hommes : & vous
qui êtes les principaux, cherrez
comme un autre.

8 O Dieu, leve-toi, juge la
terre : car tu heriteras de toutes
les nations.

Deus, quis similis Ps. LXXXIII.

O Dieu, ne te rien point
coy, ne te tais point : &
ne te repose plus, ô
Dieu Fort.

2 Car voici, tes ennemis
bruyent : & ceux qui te haïssent
ont levé la tête.

3 Ils ont consulté finement
en secret contre ton peuple : &
ont tenu conseil à l'encontre de
ceux qui se sont retirez vers toy
pour se cacher.

4 Ils ont dit, Venez, & les
détruisons, tellement qu'ils ne
soyent plus nation : & que plus
ne soit faite mention du Nom
d'Israël.

5 De fait ils ont consulté
d'un même courage ensemble :
& ont traité alliance contre
toy.

6 Les tentes des Iduméens,
des Ismaelites : des Moabites, &
des Hagariens.

7 Des Guebalites, les Ham-
monites, les Hamalekites : & les
Philistins avec les habitans de
Tyr.

8 Assur aussi s'est joint avec
eux : ils ont servi de bras aux
enfans de Lot.

9 Fay-leur comme *tusis* à Ma-
dian :

dian: comme à Sifera, & comme à Jabin, auprès du torrent de Kifcon.

10 *Lesquels* furent déconfits en Hendor: & servirent de fumier à la terre.

11 Fay que les principaux d'entr'eux soient comme Horeb & comme Zeeb: & tous leurs princes, comme Zebah & Tsalmunah.

12 D'autant qu'ils ont dit, Conquêtons-nous les lieux plaisans de Dieu.

13 Mon Dieu, rends-les semblables à une boue, & au chaume: qui sont dechaillez par le vent.

14 Comme le feu brûle une forêt: & comme la flamme embrase les montagnes.

15 Ainsi poursui-les par ta tempête: & les épouvante par ton tourbillon.

16 Remplis leurs faces d'ignominie: afin qu'on cherche ton Nom, ô Eternel.

17 Qu'ils soient honteux & épouvantez de plus en plus: qu'ils rougissent, & qu'ils périment.

18 Afin qu'on connoisse que toy seul, qui as Nom l'Eternel: es Souverain sur toute la terre.

Quam dilecta! Pseau. LXXXIV.

Eternel des armées, combien *sont* aimables tes tabernacles!

2 Mon ame ne cesse de convoiter grandement, & même défaut après les parvis de l'Eternel: mon cœur & ma chair trefaillent de joye après le *Dieu* Fort & vivant.

3 Le pastereau même a bien trouvé sa maison, & l'arondelle

son nid où elle a mis ses petites autels, ô Eternel des armées, mon Roi, & mon Dieu.

4 O que bien heureux *sont* ceux qui habitent en ta maison: *lesquels* te louent incessamment!

5 O que bien-heureux *est* l'homme, duquel la force *est* en toy: & ceux au cœur desquels *sont* les chemins battus!

6 Passans par la vallée de Baca, ils la reduisent en fontaine: la pluye aussi comble les marais.

7 Ils vont de bande en bande: pour se presenter devant Dieu en Sion.

8 Eternel Dieu des armées, écoute ma requête: Dieu de Jacob, prête l'oreille.

9 O Dieu nôtre bouclier: voy, & regarde la face de ton Oint.

10 Car mieux vaut un jour en tes parvis: que mille *ailleurs*.

11 J'aimerois mieux me tenir à la porte en la maison de mon Dieu: que demeurer es tabernacles des méchans.

12 Car l'Eternel Dieu nous *est* un soleil & un bouclier: l'Eternel donne grace & gloire, & n'épargne *aucun* bien à ceux qui chiment en intégrité.

13 Eternel des armées: ô que bien-heureux *est* l'homme qui s'assure en toy!

Benedixisti, Domine. Ps. LXXXV.

Eternel, tu t'es apaisé envers ta terre: tu as ramené & mis à recevoir les prisonniers de Jacob.

2 Tu as pardonné l'iniquité de ton peuple, & as couvert tous leurs pechez.

3 Tu as retiré toute ta grande colere : & as retenu ton ire : elle ne s'embrasast.

4 O Dieu de nostre delivrance, remets nous en repos : & ne nous évanouir le marissement, que nous avons contre nous.

5 Seras-tu courroucé à toujours contre nous : feras-tu durer ton ire d'âge en âge ?

6 Ne viendras-tu pas derechef à nous rendre la vie : afin que ton peuple s'éjouisse en toy ?

7 Eternel ; fay-nous voir ta gratuité : & nous ottroye ta delivrance.

8 J'écouteray que dira le Dieu Fort, l'Eternel : car Il parlera de paix à son peuple, & à ses bien-aimés, & que jamais ils ne retourneront à leur folie.

9 Pour vray la delivrance est prochaine de ceux qui le craignent : afin que la gloire demeure en nostre pays.

10 Gratuite & verité se seront rencontrées : Justice & paix se seront entrebaïsees.

11 Verité germuera de la terre : & la justice regardera des cieus.

12 L'Eternel aussi donnera le bien : tellement que nostre terre rendra son fruit.

13 Justice marchera devant toy : & il la mettra par où il passera.

mon Dieu delivre ton serviteur lequel se fie en toy.

3 Seigneur, aye pitié de moy : car je te reclame tout le jour.

4 Réjouy l'ame de ton serviteur : car j'élève mon ame vers toy, Seigneur.

5 D'autant que toy, Eternel, es bon & clement : & de grande gratuité envers tous ceux qui te reclamation.

6 Eternel, prête l'oreille à ma requête : & sois attentif à la voix de mes supplications

7 Je te reclame au jour de ma détresse : car tu m'exauces.

8 Seigneur, il n'y a aucun entre les dieux semblable à toy : & il n'y a point de telles œuvres que les tiennes.

9 Seigneur, toutes les nations que tu as faites viendront, & se prosterneront devant toy : & honoreront ton Nom.

10 Car tu es grand, & fais choses merveilleuses : tu es Dieu toy seul.

11 Eternel, enseigne-moy tes voyes, & je chemineray en ta verité : range du tout mon cœur à craindre ton Nom.

12 Seigneur mon Dieu, je te célébreray de tout mon cœur : & glorifieray ton Nom à toujours.

13 Car ta gratuité est grande envers moy, & tu as retiré mon ame du sepulcre profond.

14 O Dieu, des gens outrecuidez, se sont élevez contre moy : & une bande de gens terribles, qui ne t'ont point eu devant les yeux, a cherché ma vie.

15 Mais toy, Seigneur, tu es le Dieu Fort, pitoyable, misericordieux : tardif à colere, & abondant en gratuité & verité.

16 Tous

Priere du Matin.

Inclina, Domine. Ps. LXXXVI.

Eternel, incline ton oreille, répons-moy : car je suis affligé & souffreteux.

1 Garde mon ame, car je suis de tes bien-aimés : ô toy

16 Tourne-toy vers moy, & aye pitié de moy : donne ta force à ton serviteur, & delivre le fils de ta servante.

17 Montre-moy *quelque* signe de ta faveur, & que ceux qui me haïssent le voyent, & soyent honteux : parce que toy, Eternel, m'auras aidé, & m'auras consolé.

Fundamenta ejus.

Pseau. LXXXVII.

SA fondation est és saintes montagnes : l'Eternel aime les portes de Sion, plus que tous les tabernacles de Jacob.

2 Ce qui se dit de toy, Cité de Dieu : ce sont choses honorables.

3 Je feray mention de Rahab & de Babylon : entre ceux qui me connoissent.

4 Voicy Palestine, & Tyr, avec Cus : Cettui-cy est né là.

5 Et de Sion sera dit, Cettui-cy & cettui-là est né en icelle, & le Souverain même l'établira.

6 Quand l'Eternel enregistra les peuples, il les mettra par conte, & dira, Cettui-ci est né là.

7 Et les chantres, tout ainsi que les joueurs de fleutes, & toutes mes sources seront en toy.

Domine Deus.

Pseau. LXXXVIII.

ETernel Dieu de ma délivrance, je crie jour & nuit devant toy : que ma requête vienne en ta présence, encline ton oreille à mon cry.

2 Car mon ame a tout son

soul de maux, & ma vie est parvenue jusqu'au sepulcre.

3 On m'a mis au rang de ceux qui descendent en la fosse : je suis devenu comme l'homme qui n'a plus de vigueur.

4 Sequestre parmi les morts, comme les navrez à mort, sans au sepulcre : desquels il ne te souvient plus, mais qui sont retranchés de ta main.

5 Tu m'as mis en une fosse des plus basses : és lieux tenebreux, és lieux profonds.

6 Ta fureur s'est jettée sur moy : & tu m'as accablé de tous tes flots.

7 Tu as éloigné de moi ceux desquels j'étois connu : tu m'as mis en extrême abomination envers eux.

8 Je suis tellement reclus : que je ne puis sortir.

9 Mon œil languit d'affliction : Eternel, je te reclame tout le jour, j'érens mes mains vers toy.

10 Feras-tu miracle envers les morts : ou si les trépassés se releveront pour te célébrer ?

11 Racontera-t'on ta gratuité au sepulcre : & ta fidélité au tombeau ?

12 Connoitra-t'on tes merveilles és tenebres : & ta justice au pais d'oubliance ?

13 Or quant à moy, Eternel, je crie à toy : & ma requête te previent dès le matin.

14 Eternel, pourquoy rejettes-tu mon ame : & caches-tu ta face de moy ?

15 Je suis affligé, & comme rendant l'esprit : des ma jeunesses j'ay souffert tes effrois, & ne sçay où j'en suis.

16 Les ardeurs de ta colère sont passées sur moy : & tes étonnemens m'ont retranché.

17 Ils m'ont tout le jour environné comme des eaux : ils sont entouré tous ensemble.

18 Tu as éloigné de moy l'amy, voire l'intime amy : & ceux desquels je suis connu me sont tenebres.

Priere du Soir.

Misericordias Domini.

Psea LXXXIX.

JE chanteray les gratoitez de l'Eternel à toujours : je manifesteray de ma bouche ta fidélité d'âge en âge.

1 Car j'ay dit, Ta gratuité poursuit à toujours : tu as établi ta fidélité és cieux, quand tu as dit,

3 J'ay traité alliance avec mon élu : j'ay fait serment à David mon serviteur, disant,

4 J'établiray ta race jusques à toujours : & bâtiray son trône d'âge en âge.

5 Et par tant les cieux celebreront tes merveilles, Eternel : ta fidélité aussi est en la congregation des Saints.

6 Car qui est égal és nuës à l'Eternel : qui est semblable à l'Eternel entre les fils des forts ?

7 Le Dieu Fort est grandement terrible au conseil secret des Saints : redouté sur tous ceux qui sont à l'entour de luy.

8 O Eternel Dieu des armées, qui est semblable à toy : puissant Eternel ? aussi est ta fidélité à l'entour de roy.

9 Tu as puissance sur l'elevation des flots de la mer : quand les vagues s'elevent, tu les fais baisser.

10 Tu as abatu Rahab comme un homme navré à mort : tu as dissipé tes ennemis par le bras de ta force.

11 A toy sont les cieux, à toy aussi est la terre : tu as fondé la terre habitable, & tout ce qui est en icelle.

12 Tu as créé l'Aquilon & le Midi : Tabor & Hermon meurent joye en ton Nom.

13 Tu as un bras puissant : ta main est forte, & ta dextre est haut élevée.

14 Justice & équité seront l'établissement de ton trône : gratuité & verité marchent devant ta face.

15 O que bien-heureux est le peuple qui sçait que c'est du cri d'éjouissance : ils chemineront à la clarté de ta face.

16 Ils s'égayeront tout le jour en ton Nom : & se glorifieront de ta justice.

17 Car tu es la gloire de leur force : & nôtre corne est haute élevée par ta faveur.

18 Car nôtre bouclier est à l'Eternel : & nôtre Roy est au Saint d'Israël.

19 Tu as jadis parlé en vision touchant ton bien-aimé, & as dit : J'ay mis dequoi aider sur le puissant, j'ay élevé l'eleu d'entre le peuple.

20 J'ay trouvé David mon serviteur : je l'ai oinct de ma sainte huile.

21 Avec lequel ma main sera ferme : aussi mon bras le renforcera.

22 L'ennemi ne le rançonnera point : & l'inique ne l'affligera point.

23 Mais je froisserai devant luy ses adversaires : & déconfiray ceux qui le haïssent.

24 Ma fidelité & ma gratuité *seront* avec luy : & ſera ſa corne ſurhauffée en mon Nom.

25 Et je mettrai ſa main ſur la mer : & ſa dextre ſur les fleuves.

26 Il me reclamera, *disant*, Tu es mon Pere : mon Dieu Fort, & le rocher de ma delivrance.

27 Auſſi le constituerai-je l'ainé : & ſouverain ſur les rois de la terre.

28 Je luy garderay ma gratuité à toujours : & mon alliance luy *fera* ferme.

29 Et rendrai ſa poſterité éternelle : & ſon trône comme les jours de cieux.

30 Que ſi ſes enfans delaiſſent ma Loy : & ne cheminent point ſelon mes ordonnances.

31 S'ils violent mes ſtatuts, & ne cheminent point ſelon mes commandemens : je viſiterai de verge leur tranſgreſſion, & de playes leur iniquité.

32 Mais je ne retireray point de luy ma gratuité : & ne luy fauſſeray point ma foy.

33 Je ne violerai point mon alliance, ce qui eſt ſorti de mes levres, je ne le changerai point : j'ay une fois juré par ma ſainte-té, ſi je ments jamais à David.

34 Que ſa race ſera à toujours : & ſon trône *ſera* comme le Soleil en ma preſence.

35 Qu'il ſera affermi à toujours comme la Lune : & és cieux *en aura* certain témoin.

36 Neantmoins tu l'as rejeté, & l'as dédaigné : tu t'es grandement coléré contre ton Oinct.

37 Tu as rejeté l'alliance de ton ſerviteur : tu as ſouillé ſa couronne, *la jettant* par terre.

38 Tu as rompu toutes ſes cloiſons : tu as mis ſes fortereſſes en ruine.

39 Tous ceux qui paſſoyent par le chemin l'ont pillé : il a été mis en opprobre à ſes voiſins.

40 Tu as ſurhauffé la dextre de ſes adverſaires : tu as réjoui tous ſes ennemis.

41 Tu as auſſi rebouché la pointe de ſon épée : & ne l'as point redreſſé en la bataille.

42 Tu as fait ceſſer ſa ſplendeur : & as jetté par terre ſon trône.

43 Tu as accourſi les jours de ſa jeuneſſe : & l'as couvert de vergogne.

44 Juſques à quand, ô Eternel, te cacheras-tu à jamais : ta fureur s'embrasera-elle comme un feu ?

45 Aye ſouvenance de combien petite durée je *ſuis* : pourquoy aurois-tu crée en vain tous les ſils des hommes.

46 Qui *eſt* l'homme qui vivra, & ne verra point la mort : & garantira ſon ame de la main du ſépulcre ?

47 Seigneur, où *ſont* tes gratuittez de par ci-devant : *deſquelles* tu as juré à David ſur ta fidelité ?

48 Seigneur, aye ſouvenance de l'opprobre de tes ſerviteurs : *comme* je porte en mon ſein l'opprobre qui nous a été fait par tous les grands peuples.

49 Dont tes ennemis ont diſſamé, ô Eternel, *voire* dont ils ont diſſamé les traces de ton Oinct : benit ſoit l'Eternel à toujours. Amen, voire Amen.

Priere du Matin.

Domine, refugium. Pl. XC.

Seigneur, tu nous as été une retraite : d'âge en âge.

2 Devant que les montagnes fussent nées, & que tu eusses formé la terre, voire la terre habitable : mêmes d'éternité jusqu'à l'éternité tu es le Dieu Fort.

3 Tu reduis l'homme mortel jusques à le menuiser : & dis, fils des hommes, retournez.

4 Car mille ans devant tes yeux sont comme le jour d'hier qui est passé : & comme une veille de la nuit.

5 Tu les emportes comme par un ravin d'eaux, ils sont comme un songe : au matin c'est comme une herbe qui se change.

6 Laquelle fleurit au matin, & reverdit : le soir on la coupe, & elle se fène.

7 Car nous sommes consumés par ton ire : & sommes troublés par ta fureur.

8 Tu as mis devant toi nos iniquitez : & devant la clarté de ta face nos fautes cachées.

9 Car tous nos jours s'en vont par ta grande colere : & nous consumons nos années comme une pensée.

10 Les jours de nos années viennent à soixante & dix ans, & s'il y en a de vigoureux à quatre-vingt ans : & le plus beau d'eux n'est que fâcherie & tourment, mêmes il s'en va soudain, & nous nous envolons.

11 Qui est-ce qui connoit la force de ton ire : & de ta grande colere, selon ta crainte ?

12 Enseigne-nous à tellement craindre nos jours : que nous en puissions avoir un cœur de sapience.

13 Eternel, retourne-toi : jusques à quand ? & change de courage vers tes serviteurs.

14 Rassasie-nous par chacun matin de ta gratuité, afin que nous menions joye : & que nous soyons joyeux tout le long de nos jours.

15 Rejouï-nous au prix des jours que tu nous as affligés : & au prix des ans auxquels nous avons senti des maux.

16 Que ton œuvre apparaisse sur tes serviteurs : & ta gloire sur les enfans d'iceux.

17 Et que la plaïssance de l'Eternel nôtre Dieu soit sur nous, & nous dispose l'œuvre de nos mains : voire dispose l'œuvre de nos mains.

Qui habitat. Pseau. XCI.

Celui qui reside en la cachette du Souverain : se loge à l'ombre du Tout-puissant.

2 Je dirai à l'Eternel, Tu es ma retraite & ma forteresse : mon Dieu en qui je m'assure.

3 Certes il te delivrera des laqs du chasseur, & de la mortalité malencontreuse.

4 Il te couvrira de ses plumes, & tu auras retraite sous ses ailes : sa verité te servira de rondelle & de targe.

5 Tu n'auras point de peur de ce qui épouvante de nuit : ni de la fleche qui vole de jour.

6 Ni de la mortalité qui chemine en tenebres : ni de la destruction qui degâte en plein midi.

7 Il en cherra mille à ton côté, & dix mille à ta dextre : mais elle n'approchera point de toy.

M

8 Seule-

8 Seulement tu contempleras de tes yeux : & verras la recompence des méchans.

9 Car tu es ma retraite, ô Eternel : tu as établi le Souverain pour ton domicile.

10 Mal ne sera point adressé contre toy : aucune playe n'approchera de ton tabernacle.

11 Car il donnera charge de roy à ses Anges : afin qu'ils te gardent en toutes tes voyes.

12 Ils te porteront dans leurs mains : de peur que ton pied ne heurte contre la pierre.

13 Tu marcheras sur le lion & sur l'aspic : & fouleras le lionceau & le dragon.

14 Puis qu'il m'aime affectueusement, dit le Seigneur, je le délivrerai : je le colloquerai en une haute retraite, parce qu'il connoît mon Nom.

15 Quand il me reclamera, je l'exaucerai : je serai avec luy quand il sera en détresse, je l'en retirerai, & le glorifierai.

16 Je le rassasierai de longue vie : & luy feray voir ma délivrance.

Bonum est confiteri. Ps. XCII.

C'est chose belle que célébrer l'Eternel : & psalmodier à ton Nom, ô Souverain.

2 Afin d'annoncer par chacun matin ta gratuité : & ta fidélité toutes les nuits.

3 Sur l'instrument à dix cordes & sur la musette : & par cantique prémédité sur le violon.

4 Car, ô Eternel, tu m'as réjoui par tes œuvres : & je menerai joye des faits de tes mains.

5 O Eternel, que tes œuvres sont magnifiques : tes pensées sont merveilleusement profondes.

6 L'homme brutal n'y connoît rien : & le fol n'entend point ceci.

7 *Assavoir* que les méchans s'avancement comme l'herbe, & tous ouvriers d'iniquité fleurissent pour être exterminés éternellement : mais toy qui es haut élevé, es l'Eternel à tous jours.

8 Car pour vray tes ennemis, ô Eternel, car pour vray tes ennemis périront : & tous ouvriers d'iniquité seront dissipés.

9 Mais tu exalteras ma corne comme celle d'un licorne : & mon onction sera d'huile toute fraîche.

10 Et mon œil regardera sur ceux qui m'épient : & mes oreilles orront touchant les méfaisans, qui s'élèvent contre moy, *ce que je desire.*

11 Le juste s'avancera comme la palme : & croitra comme le cedre du Liban.

12 Estans plantez en la maison de l'Eternel : ils seront avancés és parvis de nôtre Dieu.

13 Encore porteront-ils des fruits, en la vieillesse toute blanche : & seront en bon point, & se tiendront verds.

14 Afin d'annoncer que l'Eternel est droit : c'est mon rocher, & n'y a point d'iniquité en luy.

Prière du Soir.

Deus regnavit. Pſeau. XCIII.

L'Eternel regne, il est revêtu de magnificence : l'Eternel est revêtu de force, il s'en est ceint.

2 Aussi est affermie la terre habi-

habitable : tellement qu'elle ne sera point ébranlée.

3 Ton trône est établi dès lors : tu es de toute éternité.

4 Les fleuves ont élevé, ô Eternel, les fleuves ont élevé leur bruit : les fleuves ont élevé leurs flots.

5 L'Eternel qui est là haut est plus puissant que le bruit des grosses eaux : & que les fortes vagues de la mer.

6 Tes témoignages sont fort certains, Eternel : la sainteté a réparé ta maison à longue durée.

Deus ultionum. Ps. XCIV.

O Eternel, *quies* le Dieu Fort des vengeances : *voire* le Dieu Fort des vengeances, fais reluire ta splendeur.

2 Toy Juge de la terre élève-toy : rends la récompense aux orgueilleux.

3 Jusques à quand les méchans, ô Eternel : jusques à quand les méchans s'égayeront-ils ?

4 Jusques à quand dégorgeront, parleront rudement : & se vanteront tous les ouvriers d'iniquité ?

5 Eternel, ils froissent ton peuple : & affligent ton héritage.

6 Ils tuent la veuve & l'étranger : & mettent à mort les orphelins.

7 Et ont dit, L'Eternel ne le verra point : le Dieu de Jacob n'en entendra rien.

8 Vous les plus brutaux d'entre le peuple, prenez garde à ceci : & vous fols, quand serez vous entendus ?

9 Celuy qui a planté l'oreille, n'orra-il point : celuy qui a formé l'œil, ne verra-il point ?

10 Celuy qui reprend les nations, ne redarguera-il point : voire celuy qui enseigne la science aux hommes ?

11 L'Eternel connoît les pensées des hommes : que ce n'est que vanité.

12 O que bien-heureux est l'homme que tu reprends, ô Eternel : & que tu instruis par ta Loy :

13 Afin que tu le mettes à recoy, le tirant des jours d'adversité : tant que la fosse soit creusée au méchant !

14 Car l'Eternel ne quittera point son peuple : & n'abandonnera point son héritage.

15 Et pourtant jugement retournera vers justice : & tous ceux qui sont droits de cœur le suivront.

16 Qui est-ce qui se levera pour moy contre les méfaisans : qui est-ce qui m'assistera contre les ouvriers d'iniquité ?

17 Si l'Eternel ne m'eût été en aide : mon ame eût été bientôt logée là où on ne dit plus mot.

18 Si j'ay dit, Mon pied a glissé, ô Eternel : ta gratuité m'a soutenu.

19 Quand j'avois beaucoup de pensemens au dedans de moy-même : tes consolations ont recrée mon ame.

20 Le siege malencontreux qui forge grevance contre le droit : sera-il adjoint à toy ?

21 Ils se bandent contre l'ame du juste : & condamnent le sang innocent.

22 Or l'Eternel m'a été pour une haute retraite : & mon Dieu pour le rocher de mon refuge.

23 Et fera tourner sur eux leur outrage : & les détruira

par leur propre malice: l'Eternel
nôtre Dieu les détruira.

Priere du Matin.

Venite, exultemus. Pseau. XCV.

Venez, menons joye à l'E-
ternel : jettons cris
d'éjouissance au rocher
de nôtre delivrance.

2 Avançons-nous devant sa
face avec loüange : jettons luy
cris d'éjouissance avec Pseaumes.

3 Car l'Eternel *est* un Dieu
Fort & grand : & grand Roy
par dessus tous les dieux.

4 En la main duquel *sont* les
lieux les plus profonds de la
terre : & à luy *sont* les forces
des montagnes.

5 Auquel appartient la mer,
d'autant que luy-même la faite :
& ses mains ont formé le sec.

6 Venez, prosternons-nous,
enclinons-nous : & nous age-
nouillons devant l'Eternel qui
nous a faits.

7 Car il *est* nôtre Dieu, &
nous *sommes* le peuple de sa
pâtüre : & les brebis de sa con-
duite.

8 Si aujourd'hui vous oyez
sa voix, n'endurcissez point vô-
tre cœur : comme en Meriba, &
comme à la journée de Massâ au
desert.

9 Où vos peres m'ont éprou-
vé : aussi ont-ils veu mes œu-
vres.

10 J'ai été ennuyé de *cette*
generation par quarante ans, &
ai dit : C'est un peuple fourvo-
yant de cœur, dont ils ne se font
point adonnez à mes voyes.

11 C'est pourquoy, j'aye juré
en mon ire: S'ils entrent en mon
repos.

Cantate Domino. Ps. XCVL

CHantez à l'Eternel nou-
veau Cantique : toute la
terre chantez à l'Eternel.

2 Chantez à l'Eternel, benif-
sez son Nom : prêchez de jour
en jour sa delivrance.

3 Racontez sa gloire parmi
les nations : & ses merveilles
parmi tous les peuples.

4 Car l'Eternel *est* grand
& grandement loüable : il *est* re-
doubté par dessus tous les dieux.

5 Et de fait tous les dieux
des peuples *sont* idoles : mais
l'Eternel a fait les cieux.

6 Majesté & magnificence
marchent devant luy : force &
excellence *sont* en son Sanctu-
aire.

7 Vous familles des peuples,
attribuez à l'Eternel : at-
tribuez à l'Eternel gloire &
force.

8 Attribuez à l'Eternel la
gloire de son Nom : Apportez
l'oblation, & entrez en ses par-
vis.

9 Prosternez-vous devant l'E-
ternel en sainte magnificence :
vous tous habitans de la terre,
tremblez tout étonnez pour la
presence de sa face.

10 Dites parmi les nations,
L'Eternel regne : même la ter-
re habitable est affermie, sans
qu'elle soit ébranlée, il jugera
les peuples en équité.

11 Que les cieux s'éjouissent :
que la terre s'en égaye, & que
la mer & le contenu d'icelle
bruye.

12 Que les champs s'éga-
yent, & tout ce qui *est* en
iceux : Lors tous les a-brs de
fort se crieront de joye,

13 Au devant de l'Eternel, parce qu'il vient pour juger la terre: il jugera le monde habitable en justice, & les peuples selon sa fidelité.

Dominus regnavit. Ps. XCVII.

L'Eternel regne, que la terre s'en égaye: & que maintes isles s'en réjouissent.

2 Nuée & obscurité sont à l'entour de luy: justice & jugement sont l'assise de son trône.

3 Le feu marche devant luy: & embrase tout autour ses adversaires.

4 Ses éclairs éclairent le monde habitable: & la terre le voyant en tremble tout étonnée.

5 Les montagnes fondent comme cire pour la presence de l'Eternel: pour la presence du Seigneur de toute la terre.

6 Les cieux annoncent sa justice: & tous les peuples voyent sa gloire.

7 Que tous ceux qui servent aux images, qui se glorifient es idoles, soyent confus: vous tous les dieux, prosternez-vous devant luy.

8 Sion l'a ouï, & s'en est éjoye, & les filles de Juda se sont égayées: pour l'amour de ses jugemens, ô Eternel.

9 Car tu es l'Eternel, haut élevé par dessus toute la terre: tu es grandement haut monté par dessus tous les dieux.

10 Vous qui aimez l'Eternel, haïssez le mal: car il garde les âmes de ses bien-amez, & les delivre de la main des méchans.

11 La lumière est semée pour le juste: & la lieuse pour ceux qui sont droits le cœur.

12 Justes, éjouïssiez-vous en l'Eternel: & celebrez la mémoire de sa Sainteté.

Priere du Soir.

Cantate Domino. Ps. XCVIII.

Chantez à l'Eternel nouveau cantique: car il a fait des choses merveilleuses.

2 Sa dextre & le bras de sa Sainteté: l'ont delivré.

3 L'Eternel a fait connoître sa delivrance: il a revelé sa justice devant les yeux des nations.

4 Il a eu souvenance de sa gratuité & de sa fidelité envers la maison d'Israël: tous les bouts de la terre ont veu la delivrance nôtre Dieu.

5 Vous tous habitans de la terre, je tez cris d'éjouissance à l'Eternel: écriez-vous, & menez joye, & psalmodiez.

6 Psalmodiez à l'Eternel avec le violon: avec le violon & avec la voix de musique.

7 Jettez cris d'éjouissance avec trompettes: & son de cornet devant le Roy, l'Eternel.

8 Que la mer, & le contenu en elle bruye: la terre habitable, & ceux qui y habitent.

9 Que les fleuves frappent des mains, ensemble que les montagnes mentent joye au devant de l'Eternel: D'autant qu'il vient pour juger la terre.

10 Il jugera le monde habitable en justice: & les peuples en équité.

Dominus regnavit. Ps. XCIX.

L'Eternel regne, que les peuples tremblent : il est assis entre les Cherubins, que la terre soit ébranlée.

2 L'Eternel est grand en Si-on : & est élevé par dessus tous les peup'es.

3 Ils célébreront ton Nom grand & terrible : d'autant qu'il est saint.

4 Ensemble la force du Roy, d'autant qu'il aime jugement : tu as établi l'équité, tu as fait jugement & justice en Jacob.

5 Surhaussez l'Eternel nôtre Dieu : & vous prosterner devant son marchepied, il est saint.

6 Moïse & Aaron ont été parmi ses Sacrificateurs : & Samuel parmi ceux qui reclamation son Nom : ils reclamation l'Eternel, & il leur répondoit.

7 Il a parlé à eux de la colonne de nuée : ils ont gardé ses témoignages, & l'ordonnance qu'il leur avoit donnée.

8 O Eternel nôtre Dieu, tu les as exaucez : tu leur as été un Dieu Fort, leur pardonnant & faisant vengeance de leurs actes.

9 Surhaussez l'Eternel nôtre Dieu, & vous prosterner en la montagne de sa Sainteté : car l'Eternel nôtre Dieu est saint.

Jubilate Deo. Psau. C.

Vous tous habitans de la terre, jetez cris d'éjouissance à l'Eternel : servez l'Eternel avec allegresse, venez devant luy en menant joye.

2 Connoissez que l'Eternel est Dieu, c'est luy qui nous a faits, & ce ne sommes pas nous, qui nous sommes faits : nous sommes son peuple, & le troupeau de sa pâture.

3 Entrez dans ses portes avec action de graces, dans ses parvis avec louange : celebrez-le, benissez son Nom.

4 Car l'Eternel est bon, sa gratuité demeure à tous jours : & sa fidélité d'âge en âge.

Misericordiam & judicium.

Psau. CI.

JE chanterai de gratuité & droiture : Eternel, je te psalmodierai.

2 J'entendrai à la voye entiere, jusques à ce que tu vienes à moy : je cheminerai en l'intégrité de mon cœur, au milieu de ma maison.

3 Je ne mettrai point devant mes yeux chose méchante, j'ay en haine les actes des débauchez : rien ne s'en attachera à moy.

4 Le cœur pervers se retirera d'auprès de moy : je n'advoüerai point le malin.

5 Celuy qui detracte en secret de son prochain : je le retrancherai.

6 Celuy qui a les yeux élevez & le cœur gros : je ne le pourrai souffrir.

7 Je prendrai garde aux gens de bien du pais : afin qu'ils demeurent avec moy.

8 Celuy qui chemine en la voye entiere : me servira.

9 Celuy qui usera de fallace ne demeurera point parmi ma maison : celuy qui profere mensonge ne sera point affermi devant moy.

Eternel
a faits,
ous, qui
sommés
eau de

10 Je retrancherai de bon
main tous les méchans du pais :
afin d'exterminer de la cité de
l'Eternel tous ouvriers d'ini-
quité.

Priere du Matin.

Domine, exaudi. Ps. CII.

es avec
es par-
rez-le,
on, fa
urs : &

ETernel, écoute ma requête :
& que mon cri vienne
jusqu'à toy.

um.

2 Ne cache point ta face ar-
rière de moy au jour que je suis
en détresse : incline ton oreil-
le vers moy au jour que je te
reclame, hâte-toi, répon-
moi.

ité &
e psal-

3 Car mes yeux sont defaillis
comme fumée : & mes os sont
asséchés comme un foyer.

ve en-
vienes
l'inte-
ieu de

4 Mon cœur a été frapé, &
est devenu sec comme l'herbe :
dont j'ay oublié de manger mon
pain.

devant
e, j'ay
lébau-
nera à

5 Mes os sont attachez à ma
chair : à cause de la voix de
mon gémissement.

retire-
n'ad-

6 Je suis devenu semblable
au cormorant du desert : & suis
comme la chouette, qui se tient
es lieux sauvages.

en se-
le re-

7 Je veille, & suis sembla-
ble au passereau, qui est seullet
sur le toict.

e éle-
ne le

8 Mes ennemis me disent
journallement outrage : & ceux
qui sont rangez contre moy, ja-
rent par moy.

gens
s de-

9 Car j'ay mangé la cendre
comme le pain : & ay mêlé
mon breire de pleurs.

en la

10 A cause de ton courroux
& de ton indignation : d'autant
que tu m'as élevé haut, & puis
jeté par terre.

llare
i ma
men-
de-

11 Mes jours sont comme

o Je

l'ombre qui s'en va : & moy je
deviens sec comme l'herbe.

12 Mais toy, Eternel, tu de-
meures eternellement : & ta
memoire dure d'âge en âge.

13 Tu te leveras, tu auras
compassion de Sion : car il est
temps d'en avoir pitié, pour-
tant que le temps assigné est
echéu.

14 Car tes serviteurs sont af-
fectionnez à tes prieres : & ont
pitié de la poudre d'icelle.

15 A'ous les nations r doute-
ront le Nom de l'Eternel : & tous
les Rois de la terre ta gloire.

16 Quand l'Eternel aura
édifié Sion : aura été veu en ta
gloire.

17 Et aura regardé à la re-
quête du détolé : & n'aura point
méprisé leur requête.

18 Cela sera enregistré pour
la generation à venir, & le peu-
ple qui sera crée, louera l'E-
ternel.

19 De ce qu'il aura jeté la
veuë d'un haut lieu de sa Sainteté :
& que l'Eternel aura regardé
des cieus en terre.

20 Pour ouir le gémisse-
ment des prisonniers : & pour
déliar ceux qui étoient voiez
à la mort.

21 Afin qu'on declare le
Nom de l'Eternel en Sion : &
sa louange en Jerusalem.

22 Quand les peuples seront
assemblez ensemble : & les roy-
aumes pour servir à l'Eternel.

23 Il a abbatu ma force en
chemin : & a coupé court mes
jours.

24 Je dis, Mon Dieu Fort,
ne m'enleve point au milieu de
mes jours : car tes ans durent
d'âge en âge.

25 Tu as jadis fondé la terre :
& les cieus sont l'ouvrage de tes
mains. M 4 26 Il

26 Ils periront, mais tu seras permanent : & eux tous s'en vieilliront comme un vêtement.

27 Tu les changeras comme un habillement, & ils seront changez : mais toy, tu es toujours le même, & tes ans ne seront jamais achevez.

28 Les enfans de tes serviteurs habiteront près de toy : & leur race sera établie devant toy.

Benedic, anima. Ps. CIII.

M On ame, beni l'Eternel : & tout ce qui est dedans moy, *beni* le Nom de sa Sainteté.

2 Mon ame, beni l'Eternel : & n'oublie pas un de ses bienfaits.

3 *C'est* luy qui te pardonne toutes tes iniquitez : qui guerit toutes tes infirmités.

4 Qui garentit ta vie de la fosse : qui te couronne de gratuité, & de compassions.

5 Qui rassasie ta bouche de biens : *tellement* que ta jeunesse est renouvelée comme celle de l'aigle.

6 L'Eternel fait justice & droit : à tous ceux à qui on fait tort.

7 Il a fait connoître ses voyes à Moïse : & ses exploits aux enfans d'Israël.

8 L'Eternel *est* pitoyable, misericordeux : tardif à colere, & abondant en gratuité.

9 Il ne debat point à gratuité : & ne la garde point à toujours.

10 Il ne nous a point fait selon nos pechez : & ne nous a point rendu selon nos iniquitez.

11 Car autant que les cieux

sont élevez par dessus la terre : sa gratuité est grande sur ceux qui le reverent.

12 Il a éloigné de nous nos forfaits : d'autant que l'Orient est éloigné de l'Occident.

13 De telle compassion qu'un pere est ému en vers ses enfans : de telle compassion est ému l'Eternel en vers ceux qui le reverent.

14 Car il sçait bien de quoi nous sommes faits : le souvenant que nous *ne sommes que* poudre.

15 Les jours de l'homme mortel *sont* comme foin : il fleurit comme la fleur d'un champ.

16 Car le vent étant passé par dessus, elle n'est plus : & son lieu ne la reconnoît plus.

17 Mais la gratuité de l'Eternel *est* de tout temps, & *sera* à toujours sur ceux qui le reverent : & sa justice sur les enfans de leurs enfans.

18 A ceux qui gardent son alliance : & qui ont souvenance de ses mandemens pour les faire.

19 L'Eternel a établi son trône es cieux : & son regne a domination sur tout.

20 Benissez l'Eternel, *vous* ses Anges, puissans en vertu : qui faites son commandement en obeissant à la voix de sa parole.

21 Benissez l'Eternel, *vous* toutes ses armées, qui êtes ses ministres faisant son bon plaisir.

22 Benissez l'Eternel, *vous* toutes ses œuvres par tous les lieux de sa domination : mon ame, beni l'Eternel.

Priere du Soir.

Benedic, anima mea.

Pseau. CIV.

MOn ame, beni l'Eternel :
ô Eternel mon Dieu,
tu es merveilleuse-
ment grand, tu es revêtu de ma-
jesté & de magnificence.

1 Il s'enveloppe de lumière
comme d'un vêtement : il étend
les cieux comme une courtine.

2 Il planche ses hautes cham-
bres entre les eaux : il fait des
grosses nuées son chariot, il se
promene sur les ailes du vent.

3 Il fait des vents ses Anges :
il du feu brûlant ses servi-
teurs.

4 Il a fondé la terre sur ses
colonnes : tellement qu'elle ne sera
point ébranlée en aucun temps,
ni à perpetuité.

5 Tu l'avois couverte, de l'a-
nimé comme d'un vêtement :
& les eaux se tenoyent sur les
montagnes.

6 Elles s'enfuirent à ta me-
nace : & se mirent hâtivement
en fuite au son de ton ton-
nerre.

7 Les montagnes se dresse-
rent : & les vallées s'abaissèrent
au même lieu que tu leur avois
établi.

8 Tu leur as mis une borne,
qu'elles ne passeront point : &
ne retourneront plus à couvrir la
terre.

9 C'est luy qui conduit les
fontaines par les vallées : telle-
ment qu'elles se promènent en-
tre les monts.

10 Elles abreuvent toutes bê-

tes des champs : les asnes fau-
vages en etanchent leur soif.

11 Les oiseaux des cieux se
tiennent auprès d'elles : & font
resonner leur voix d'entre la
ramée.

12 Il abbruve les montagnes
de ses chambres hautes : & est
la terre rassasiée du fruit de tes
œuvres.

13 Il fait produire le foin
pour le bétail : & l'herbe pour
le service de l'homme, faisant for-
tir le pain de la terre.

14 Ensemble le vin, qui ré-
jouit le cœur de l'homme : luy
faisant reluire la face avec l'huile,
& soutenant le cœur de l'hom-
me avec le pain.

15 Les hauts arbres en sont
rassiez : les cedres du Liban
qu'il a plantez.

16 Afin que les oiseaux y
fissent leurs nids : quant à la
cigogne, les sapins sont sa mai-
son.

17 Les hautes montagnes sont
pour les chamois : & les rochers
sont la retraite des conis.

18 Il a fait la lune pour les
saisons : & le soleil connoit son
coucher.

19 Tu amenes les tenebres,
& la nuit vient : durant la-
quelle toutes les bêtes de la fo-
rest trottent.

20 Les lionceaux bruyent
après la proye : & pour de-
mander au Dieu Fort leur pâ-
ture.

21 Le soleil se leve-t'il : ils
se retirent & demeurent gisans
en leurs tanières.

22 Alors l'homme sort à sa
besongne : & à son travail jus-
qu'au soir.

23 O Eternel, que tes œu-
vres sont en grand nombre :
tu les as toutes sagement faites,

La terre est pleine de tes richesses.

25 *C'est* cette mer grande & spacieuse, où il y a des animaux se remuans sans nombre : des petites bêtes avec des grandes !

26 Là se promettent les navires, & ce grand Leviathan : que tu as formé pour s'y ébattre.

27 Elles s'attendent toutes à roy : afin que tu leur donnes pâture en leur temps.

28 *Quand* tu la leur donnes, elles la recueillent : & *quand* tu ouvres ta main, elles sont rassasiées de biens.

29 Cachez-tu ta face ? elles sont troublées : retires-tu leur souffle ? elles défaillent, & retournent en leur poudre.

30 *Mais si* tu renvoies ton esprit elles sont créées : & tu renouvelleras la face de la terre.

31 Que la gloire de l'Eternel soit à toujours : que l'Eternel s'éjouisse en ses œuvres.

32 *C'est lui* qui jette sa veue sur la terre, & elle en tremble : *qui* touche les montagnes, & elles en fument.

33 Je chanterai à l'Eternel durant ma vie : je psalmodierai à mon Dieu, tant que je serai en être.

34 Ma meditation luy sera plaisante : moy-même je m'éjouirai en l'Eternel.

35 Que les pecheurs soyent consumés de dessus la terre : & qu'il n'y ait plus de méchans : mon ame, beni l'Eternel. Louez l'Eternel.

Priere du Matin.

Confitemini Domino. Ps. CV.

Celebrez l'Eternel, reclamez son Nom : notifiez parmi les peuples ses exploits.

2 Chantez-luy, psalmodiez-luy : parlez de toutes ses merveilles.

3 Glorifiez-vous du Nom de sa Sainteté : que le cœur de ceux qui cherchent l'Eternel se réjouisse.

4 Recherchez l'Eternel, & sa force : cherchez continuellement sa face.

5 Ayez souvenance de ses merveilles qu'il a faites : de ses miracles, & des jugemens de sa bouche.

6 La posterité d'Abraham sont ses serviteurs : les enfans de Jacob sont ses élus.

7 Il est l'Eternel notre Dieu : ses jugemens sont parmi toute la terre.

8 Il a eu souvenance à toujours de son alliance : de la parole, qu'il a commandée en mille generations.

9 De ce qu'il a traité avec Abraham : & de son serment fait à Isaac.

10 Qu'il a ratifié pour ordonnance à Jacob : & à Israël pour alliance éternelle.

11 Disant, Je te donnerai le pais de Canaan : pour le lot de ton heritage.

12 Encore qu'ils fussent en petit nombre de gens : voire que depuis peu de temps ils y séjournaient comme étrangers.

13 Car ils trottoient de nation en nation : & d'un royaume vers un autre peuple.

14 Il n'a pas souffert qu'aucun les outrageât: même il a châtié les Rois pour l'amour d'eux.

15 *Disant*, Ne touchez point à mes oints: & ne faites point de mal à mes Prophetes.

16 Il appella aussi la famine *pour venir* sur toute la terre: & rompit le bâton du pain.

17 Il envoya un personnage devant eux: Joseph fut vendu pour esclave.

18 On luy enferra les pieds en des sèps: sa personne fut mise aux fers.

19 Jusqu'au temps que sa parole fut venue: la parole de l'Eternel le rendit éprouvé.

20 Le Roy envoya, & on le relâcha: *voire* le dominateur des peuples, & on le delia.

21 Il l'établit *pour* maître sur sa maison: & *pour* dominateur sur tout son domaine.

22 Pour assujettir les principaux de son pais à son plaisir: & pour instruire ses anciens.

23 Puis Israël entra en Egypte, & Jacob sejourna au pais de Cam.

24 Et il fit fort foisonner son peuple: & le rendit plus puissant que ceux qui l'oppressoient.

25 Il changea leur cœur, de sorte qu'ils eurent son peuple en haine: *voire* jusques à machiner contre ses serviteurs.

26 Il envoya Moïse son serviteur: & Aaron, lequel il avoit élu.

27 *Lesquels* accomplirent sur eux la charge des signes d'ice-luy: & les miracles au pais de Cam.

28 Il envoya les tenebres, & fit obscurcir *l'air*: & n'y

eut point de rebellion à l'encontre de sa parole.

29 Il convertit leurs eaux en sang: & fit mourir leurs poissons.

30 Leur terre produisit en toute abondance des genouilles: jusques au dedans des cabinets de leurs Rois.

31 Il parla, & vint une mêlée de bêtes: ensemble des poux par toute leur contrée.

32 Il fit que leurs pluyes furent de la grêle: & feu flamboyant en leur terre.

33 Et frappa leurs vignes, & leurs figuiers: & brisa les arbres de leur contrée.

34 Il commanda, & les sauterelles vindrent & hurbecs sans nombre: lesquels brouterent toute l'herbe en leur pais, & brouterent le fruit de leur terroir.

35 Finalement il frappa tout premier-né en leur pais: *qui étoient* les premices de toute leur vigueur.

36 Puis il les tira hors avec or & argent: & n'y *eut* aucun qui branlât parmi les tribus d'iceluy.

37 Egypte fut éjouie à leur departement: car la frayeur d'iceux les avoit saisis.

38 Il étendit la nuée pour couverture: & le feu pour éclairer la nuit.

39 *Le peuple* demanda, & il fit venir des cailles: & les raffasia du pain des cieux.

40 Il ouvrit le rocher, & les eaux en découlerent: elles coulerent *comme* rivières par les lieux secs.

41 Car il eut souvenance du propos de sa Sainteté: qu'il avoit tenu à Abraham son serviteur.

42 Et tira hors son peuple avec liesse : & ses élus en menant joye.

43 Et leur donna les pais des nations : & ils possederent le labour des peuples.

44 Afin qu'ils gardassent ses statuts : & qu'ils observassent ses loix. Louez l'Eternel.

Priere du Soir.

Confitemini Domino. Ps. CVI.

Celebrez l'Eternel, car il est bon : d'autant que sa gratuité demeure à tous jours.

2 Qui pourroit reciter les prouesses de l'Eternel : qui pourroit faire retentir toute sa louange ?

3 O que bien-heureux sont ceux qui gardent ce qui est droit : & font ce qui est justice en tout temps !

4 Eternel, aye souvenance de moy selon la bien-venillance que tu portes à ton peuple : & aye soin de moy selon ta delivrance.

5 Afin que je voye le bien de tes élus, & que je m'éjouisse en la liesse de ta nation : & que je me glorifie avec ton herirage.

6 Nous avons peché avec nos peres : nous avons fait iniquement, nous avons méchamment fait.

7 Nos peres n'ont point été attentifs à tes merveilles en Egypte, ils n'ont point eu souvenance de la multitude de tes gratitez : ains ont été rebelles auprès de la mer, vers la mer rouge.

8 Toutesfois il les delivra pour l'amour de son Nom : afin de donner à connoître sa prouesse.

9 Car il tança la mer rouge, & elle s'assécha : & il les conduisit par les gouffres, comme par le desert.

10 Et les delivra de la main de ceux qui les haïssoient : & les garantit de la main de l'ennemi.

11 Et les eaux couvrirent leurs oppresseurs : tellement qu'il n'en resta plus un seul.

12 Alors creurent-ils à ses paroles : & chanterent sa louange.

13 Mais ils mirent incontinent en oubli ses œuvres : & ne s'attendirent point à son conseil.

14 Ains furent épris de convoitise au desert : & tenterent le Dieu Fort au lieu inhabitable.

15 Adonc il leur donna ce qu'ils avoyent demandé : toutefois il leur envoya une phthisie en leurs corps.

16 Ils furent envieux sur Moïse dedans le camp : & sur Aaron le saint de l'Eternel.

17 La terre s'ouvrit, & engloutit Dathan : & couvrit la bande d'Abiram.

18 Aussi le feu s'alluma en leur bande : & la flamme brûla les méchans.

19 Ils firent un veau en Horeb : & se prosternerent devant l'image de fonte.

20 Et changerent leur gloire en la figure d'un bœuf : qui mange l'herbe.

21 Ils oublierent le Dieu Fort leur liberateur : qui avoit fait de grandes choses en Egypte.

22 Choses merveilleuses au pais de Cam : & choses terribles sur la mer rouge.

23 C'est pourquoy il dit qu'il les détruiroit, mais Moïse son élu se presenta en la brèche devant luy : pour détourner sa fureur

leur, afin qu'il ne les desist point.

24 Ils eurent aussi à contre-
leur les pais desirable : & ne
eurent point à sa parole.

25 Et se mutinerent en leurs
entes : & n'obeirent point à la
voix de l'Eternel.

26 C'est pourquoy il leur ju-
la main levée : qu'il les met-
toit bas par le desert.

27 Et qu'il accableroit leur
posterité parmi les nations : &
les disperseroit par le pais.

28 En outre ils s'accouplerent
à Bahalpehor : & mangerent des
sacrifices des morts.

29 Et dépitèrent Dieu, par
ce à quoy ils s'adonnerent : tel-
lement qu'une playe fit brèche
sur eux.

30 Mais Phinée vint au de-
vant, & fit justice : & la playe
fut arrêtée.

31 Et cela luy a été alloüé
pour justice : par tous âges à tout
jamais.

32 Ils le mirent aussi en co-
lere près des eaux de Meriba :
& en avint mal à Moïse à cause
d'eux.

33 Car ils chagrinerent son
esprit : dont il parla legerement
de ses levres.

34 Bref ils n'ont point détruit
les peuples : quel'Eternel leur a-
voit dit.

35 Ains se sont mêlez parmi
ces nations-là : & ont appris
leurs manieres de faire.

36 Et ont servi à leurs faux
dieux, qui leur ont été en laqs :
car ils ont sacrifié leurs fils &
leurs filles aux diables.

37 Et ont répandu le sang in-
nocent, le sang de leurs fils & de
leurs filles : lesquels ils ont sacrifi-
é aux faux dieux de Canaan,
dont le pais a été contaminé à
cause du sang.

38 Et ont été souillez par
leurs œuvres : & ont paillardé
par ce à quoy ils se sont adonnez.

39 Et partant la colere de
l'Eternel s'est embrasée contre
son peuple : & il a eu en abomi-
nation son heritage.

40 Et les a livrez en la main
des nations : & ceux qui les
haïssoient ont eu domination
sur eux.

41 Et leurs ennemis les ont
oppressé : & ils ont été humilié
sous leur main.

42 Il les a maintefois delivrez :
mais ils l'ont dépité par leur con-
seil, dont ils ont été alangouris
par leur iniquité.

43 Toutesfois il les a regar-
dez en leur détresse : quand il
oyoit leur clameur.

44 Et luy est souvenu en leur
faveur de son alliance : & il s'est
repenti selon la grandeur de ses
gratuitez, & il a fait que ceux
qui les avoyent emmenez captifs
ont eu pitié d'eux.

45 Eternel nôtre Dieu, de-
livre nous, & nous recueille d'en-
tre les nations : afin que nous
celebrions le Nom de ta Sain-
teté en nous glorifiant de ta
louange.

46 Benit soit l'Eternel, le
Dieu d'Israël, depuis un siecle
jusqu'à l'autre siecle : & que tout
le peuple die, Amen. Louéz
l'Eternel.

Priere du Matin.

Confitemini Domino. Pseau.CVII.

Celebrez l'Eternel, car il
est bon : d'autant que sa
gratuité demeure à tou-
jours.

2 Dient les rachetez de l'E-
ternel : lesquels il a rachetez
de

de la main de l'oppresser.

3 Et ceux qu'il a remassez des pays d'Orient & d'Occident : d'Aquilon & de Midi.

4 Ils étoient errans par le desert en chemin égaré : & ne trouvoient aucune ville habitée.

5 Ils étoient affamez, & alterez de même : & l'ame leur défailloit.

6 Alors ils ont crié vers l'Eternel en leur détresse : & il les a delivrez de leurs angoisses.

7 Et les a adressez au droit chemin : pour aller en ville habitée.

8 Qu'ils celebrent *donc* envers l'Eternel sa gratuité : & ses merveilles envers les fils des hommes.

9 Parce qu'il a assouvi l'ame alterée : & rassasié de biens l'ame affamée.

10 Ceux qui demeurent en tenebres & en l'ombre de mort : garrotez d'affliction & de fer.

11 Parce qu'ils ont été rebelles aux paroles du *Dieu* Fort : & ont rejeté par mépris le conseil du Souverain.

12 Dont il a humilié leur cœur par travail, & ils ont été abatus, sans qu'il y eut personne qui les aidât.

13 Alors ils ont crié vers l'Eternel en leur détresse, & il les a delivrez de leurs angoisses.

14 Il les a tirez hors des tenebres, & de l'ombre de mort : & dérompu leurs liens.

15 Qu'ils celebrent *donc* envers l'Eternel sa gratuité : & ses merveilles envers les fils des hommes.

16 Parce qu'il a brisé les portes d'airain : & cassé les barreaux de fer.

17 Les fols qui sont affligez à cause du train du leur trans-

gression : & à cause de leurs iniquitez.

18 *Tellement* que leur ame a en horreur toute viande : & ils touchent aux portes de la mort.

19 Alors ils ont crié vers l'Eternel en leur détresse : & il les a delivrez de leurs angoisses.

20 Il envoie sa parole, & les guerit : & les delivre de leurs tombeaux.

21 Qu'ils celebrent *donc* envers l'Eternel sa gratuité : & ses merveilles envers les fils des hommes.

22 Et qu'ils sacrifient sacrifices d'action de grâces : & qu'ils racontent ses œuvres en menant joye.

23 Ceux qui descendent sur la mer dedans les navires : faisans trafique parmi les grandes eaux.

24 *Ce sont* ceux qui voyent les œuvres de l'Eternel : & ses merveilles aux lieux profonds.

25 Car il commande, & fait comparoitre le vent de tempête : lequel élève les vagues de la mer.

26 Ils montent aux cieux, ils descendent aux abîmes : leur ame se fonde d'angoisse.

27 Ils branlent & chancelent comme un homme yvre, & toute leur sagesse leur défaut.

28 Alors ils crierent vers l'Eternel en leur détresse : & il les tire hors de leurs angoisses.

29 Il arrête la tourmente, la changeant en calme : & les ordes se tiennent coy.

30 Puis ils s'éjouissent de ce qu'elles sont apaisées, & il les conduit au port qu'ils desiroient.

31 Qu'ils celebrent *donc* envers l'Eternel sa gratuité : & ses merveilles envers les fils des hommes.

32 Et qu'ils le surhaussent en la congregation du peuple : & le louent en l'assemblée des Anciens.

33 Il reduit les fleuves en desert : & les sources des eaux en secheresse.

34 La terre fertile en terre salée : à cause de la malice de ceux qui y habitent.

35 Il reduit le desert en étangs d'eaux : & la terre sèche en source d'eaux.

36 Et qui fait habiter ceux qui étoient affamez : tellement qu'ils y bâtissent des villes habitables.

37 Et y sement les champs, & plantent des vignes : qui rendent fruit tous les ans.

38 Il les benit, & ils sont multipliez grandement : & il ne laisse point diminuer leur bétail.

39 Puis ils se diminuent, & sont humiliiez : par oppression, mal, & ennuy.

40 Il répand le mépris sur les principaux d'entre les peuples : & les fait errer par les lieux hideux, où il n'y a point de chemin.

41 Mais il élevé le souffreux hors d'affliction : & donne les familles comme par troupeaux.

42 Les droituriers voyent cela, & s'en éjouissent : mais toute iniquité a la bouche fermée.

43 Quiconque est sage prendra garde à ces choses : afin qu'on considere les gratuitez de l'Eternel.

Priere du Soir:

Paratum cor meum.

Pseau. CVIII.

M On cœur est disposé, ô Dieu, je chanteray & psalmodieray : aussi fera ma gloire.

2 Réveille-toy musette & violon : je me réveilleray à l'aube du jour.

3 Eternel, je te celebreray parmi les peuples : & te psalmodieray parmi les nations.

4 Car ta gratuité est grande par dessus les cieus : & ta vérité jusques aux nuës.

5 O Dieu, élève-toy sur les cieus : & que ta gloire soit sur toute la terre.

6 Afin que ceux qui tu aimes soient delivrez : preserve-moy par ta dextre, & m'exauce.

7 Dieu a parlé en son Sanctuaire, je m'éjouiray : je partiray Sichem, & mesureray la vallée de Succoth.

8 Galaad sera à moy, Manassé sera à moy : & Ephraïm sera la force de mon chef, Juda mon législateur.

9 Moab sera le bassin où je me laveray : je jetteray mon foulier sur Edom, je triompherai de la Palestine.

10 Qui sera-ce qui me conduira en la ville munie : qui sera-ce qui me conduira jusques en Edom ?

11 Ne sera-ce pas toy, ô Dieu, qui nous avois rejettez : & qui ne fortois plus, ô Dieu, avec nos armées.

12 Donne-nous secours pour sortir

fortir de détresse: car la recousse de l'homme est vanité.

13 Nous ferons prouïesse en Dieu: & il foulera nos ennemis.

Deus laudem. Pseau. CIX.

O Dieu de ma louïange, ne te tai point: car la bouche du méchant, & la bouche remplie de fraudes se sont ouvertes sur moy.

2 Et ils ont parlé avec moy usans d'une langue mensongere: & paroles pleines de haine m'ent environné, & ils me font la guerre sans cause.

3 Au lieu que je les aimois, ils m'ont été adversaires: mais moy je n'ay fait que prier.

4 Et ils m'ont rendu mal pour bien: & haine pour ma dilection.

5 Etabli le méchant sur luy: & que l'adversaire se tienne à sa dextre.

6 Quand on jugera de luy, qu'il soit déclaré méchant: & que sa priere tourne en peché.

7 Que sa vie soit courte: & qu'un autre prenne sa charge.

8 Que ses enfans soient orphelins: & sa femme veuve.

9 Et que ses enfans soyent du tout vagabonds: & qu'ils mandient & quêtent, *sortans* de leurs maisons détruites.

10 Que le créancier usant d'exaction attrape tout ce qui est à luy: & que les étrangers butinent tout son labeur.

11 Qu'il n'y ait personne qui continue d'user de gratuité envers luy: & qu'il n'y ait aucun qui ait pitié de ses orphelins.

12 Que sa posterité soit exposé à être retranchée: que leur

nom soit effacé en la race qui suivra.

13 Que l'iniquité de ses peres revienne en memoire à l'Eternel: & que le peché de sa mere ne soit point effacé.

14 *Ains* qu'ils soient continuellement devant l'Eternel: & qu'il retranche leur memoire de la terre.

15 Parce qu'il n'a point eu souvenance d'user de gratuité: mais a persecuté l'homme affligé, & souffreteux, & matté en son cœur pour le faire mourir.

16 Depuis qu'il a aimé malediction, qu'elle l'envahisse: & *parce* qu'il n'a point pris plaisir à la benediction, qu'aussi elles s'éloigne de luy.

17 Et qu'il soit vêtu de malediction comme de sa robbe: & qu'elle entre dedans son corps comme eau, & comme huile dedans ses os.

18 Qu'elle luy soit comme un vêtement, *duquel* il se couvre: & comme une ceinture, de laquelle il se ceigne continuellement.

19 Tel soit de par l'Eternel le loyer de ceux qui me sont adversaires: & qui parlent de me mal faire.

20 Mais toy, Eternel Seigneur, use envers moy de ta gratuité pour l'amour de ton Nom: & d'autant qu'icelle est bonne, délivre-moy.

21 Car je suis affligé & souffreteux: & mon cœur est navré dedans moy.

22 Je m'en vais comme l'ombre, quand elle decline: & suis agité comme une sauterelle.

23 Mes genoux sont affoiblis de jeûne: & ma chair s'est amaigre, au lieu qu'elle étoit en bon point.

ace qui
es peres
Eternel:
ere ne

t conti-
rnel: &
noire de

oint eu
ratuite:
ne affi-
natté en
purir.
male-
sse: &
laisir à
elle s'e-

male-
e: &
corps
le de-

ne un
re: &
quel-
uelle.

ernel
nt ad-
e me

neur,
tuire
: &
de-

souf-
avré

om-
suis

blis
t a-
en

ore

24 Encore leur suis-je en op-
bre: quand ils me voyent,
hochent la tête.

25 Eternel mon Dieu, aide-
y: & me delivre, selon ta
gratuité.

26 Afin qu'on connoisse que
ici ta main: & que toi, E-
ternel, as fait ceci.

27 Ils maudiront, mais tu be-
ras: ils s'éleveront, mais ils
seront confus, & ton serviteur
sejoindra.

28 Que mes adversaires soient
couverus de confusion: & soyent
couverts de leur honte comme
son manteau.

29 Je celebrerai l'Eternel
grandement de ma bouche: &
le louerai au milieu de plusieurs
gens:

30 De ce qu'il assiste à la
dextre du suffreteux: pour le
delivrer de ceux qui condamnent
son ame.

Priere du Matin.

Dixit Dominus. Pseau. CX.

L'Eternel a dit à mon Sei-
gneur: Sieds-toy à ma
dextre, jusques à tant que
j'aye mis tes ennemis pour le
marche-pied de tes pieds.

2 L'Eternel transmettra de
son sceptre de ta force: di-
sant, Seigneurie au milieu de tes
ennemis.

3 Ton peuple sera un peuple
jein de franc vouloir au jour
que tu assembleras ton armée en
sainte pompe: la rosée de ta jeu-
nesse te sera produite de la ma-
nifestation de l'aube du jour.

4 L'Eternel l'a juré, & ne

s'en repentira point: que tu es
Sacrificateur à toujours, à la fa-
çon de Melchisedec.

5 Le Seigneur est à ta dex-
tre: il froissera les Rois au jour
de sa colere.

6 Il exercera jugement sur les
nations, il remplira tout de corps
morts: il froissera le chef qui do-
mine sur un grand pais.

7 Il boira du torrent par le
chemin: & parce il levera haut
la tête.

Confitebor tibi. Pseau. CXL.

I Louez l'Eternel.

JE celebreray l'Eternel de tout
mon cœur: en la campagne
des droituriers, & en l'assem-
blée.

2 Grandes sont les œuvres
de l'Eternel: & recherchées de
tous ceux qui y prennent plaisir.

3 Son œuvre n'est que majesté
& magnificence: & sa justice de-
meure à perpetuité.

4 Il a rendu ses merveilles
memorables: L'Eternel est mise-
ricordieux & pitoyable.

5 Il a donné à vivre à ceux
qui le craignent: il luy est sou-
venu de son alliance.

6 Il a déclaré à son peuple la
force de ses œuvres: en leur don-
nant l'heritage des nations.

7 Les œuvres de ses mains ne
sont que verité & équité: tous
ses commandemens sont cer-
tains.

8 Appuyez à perpetuité & à
toujours: étans faits en loyauté
& droiture.

9 Il a envoyé redemption à
son peuple: il a commandé son
alliance eternellement, son Nom
est saint & terrible.

10 Le chef de sagesse est la crainte de l'Eternel : tous ceux qui s'y adonnent sont bien sages, la louange d'un chacun d'eux demeure à perpetuité.

Beatus vir. Pseau. CXII.

1 Louiez l'Eternel.

O Que bien-heureux est le personnage qui craint l'Eternel : & prend singulier plaisir en ses commandemens.

2 Sa posterité sera puissante en la terre : la generation des hommes droits sera benite.

3 Il y a biens & richesses en sa maison : & sa justice demeure à perpetuité.

4 La lumiere s'est levée en tenebres à ceux qui sont droits : Il est pitoyable, misericordieux & juste.

5 L'homme de bien fait aumône, & prête : Il dispense ses affaires en droiture.

6 Même il ne sera jamais ébranlé : le juste sera en memoire perpetuelle.

7 Il n'aura peur d'aucun mauvais rapport : son cœur est ferme s'assurant en l'Eternel.

8 Son cœur bien appuyé ne craindra point : tant qu'il ait veu en ses adversaires ce qu'il desire.

9 Il a épars, il a donné aux souffreteux, sa justice demeure à perpetuité : sa corne sera surhaussée en gloire.

10 Le méchant le verra, & aura dépit : il grincera les dents, & fondra, le desir des mechans périra.

Laudate pueri. Pseau. CXIII.

1 Louiez l'Eternel.

Louiez, serviteurs de l'Eternel : louiez le Nom de l'Eternel.

2 Le Nom de l'Eternel soit benit dès maintenant : & à toujours.

3 Le Nom de l'Eternel est digne de louange : depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant.

4 L'Eternel est surhaussé par dessus toutes nations : sa gloire est par dessus les cieux.

5 Qui est semblable à l'Eternel notre Dieu, lequel habite es lieux tres-hauts : lequel s'abaisse pour regarder es cieux, & en la terre ?

6 Lequel relève le chetif de la poudre : & élève le souffreteux de la fiente.

7 Le faisant seoir avec les principaux de son peuple.

8 Lequel fait habiter parmi une famille, celle qui étoit sterile : la rendant mere d'enfans, & joyeuse. Louiez l'Eternel.

Priere du Soir.

In exitu Israël. Pseau. CXIV.

Quand Israël sortit d'Egypte : & la maison de Jacob d'avec le peuple barbare.

2 Juda devint chose sacrée à Dieu : & Israël ses Seigneuries.

3 La mer le vid, & s'enfuit : le Jordain s'en retourna en arriere.

4 Les montagnes sauterent comme

comme moutons : & les côtaux
comme agnelets.

5 O mer, qu'avois-tu à t'en-
fer : & toy Jordain à retourner
en arriere ?

6 Et vous montagnes, que
vous avez sauté comme mou-
tons : & vous côtaux comme
agnelets.

7 Terre, tremble pour la pre-
sence du Seigneur : pour la pre-
sence du Dieu de Jacob.

8 Lequel a changé le rocher
en un étang d'eaux : & la pierre
en verdure en source d'eaux.

Alleluia, Domine. Pseau. CXV.

NON point à nous, Eter-
nel, non point à nous,
mais à ton Nom : donne
gloire pour l'amour de ta gratui-
té, pour l'amour de ta verité.

1 Pourquoi diroient les na-
tions : Où est maintenant leur
Dieu ?

2 Certes nôtre Dieu est es
cieux : il fait tout ce qu'il luy
plait.

4 Leurs faux dieux sont or
& argent : ouvrage de mains
d'homme.

5 Ils ont une bouche, & ne
parlent point : ils ont des yeux,
& ne voyent point.

6 Ils ont des oreilles, & n'o-
yent point : ils ont un nez, &
n'en flairent rien.

7 Ils ont des mains, & n'en
touchent point, ils ont des pieds,
& n'en marchent point : & ne
rendent nul son de leur gosier.

8 A eux soient faits sembla-
bles ceux qui les font : & tous
ceux qui s'y assurent.

9 Israël assure-roy sur l'E-
ternel : car il est aide & bou-
clier de ceux qui sont tels.

10 Maison d'Aaron, assurez-
vous sur l'Eternel : car il est aide
& bouclier de ceux qui sont tels.

11 Vous qui craignez l'Eter-
nel, assurez-vous sur l'Eternel :
car il est aide & bouclier de ceux
qui sont tels.

12 L'Eternel a eu souvenance
de nous : il benira, il benira la
maison d'Israël, il benira la mai-
son d'Aaron.

13 Il benira ceux qui crai-
gnent l'Eternel : tant les petits
que les grands.

14 L'Eternel ajoutera la
benediction sur vous : & sur vos
enfants.

15 Vous êtes benis de l'E-
ternel : qui a fait les cieux & la
terre.

16 Quant aux cieux, les
cieux sont à l'Eternel : mais il
a donné la terre aux fils des
hommes.

17 Les morts ne loueront
point l'Eternel : ni tous ceux qui
descendent là où on ne dit plus
mort.

18 Mais nous, nous benirons
l'Eternel dès maintenant : & jus-
ques à toujours. Louez l'Eternel.

Priere du Matin.

Dilexi, quoniam. Pseau. CXVI.

J'Aime l'Eternel de ce qu'il
exauce ma voix : & mes
supplications.

2 Car il a encliné son oreille
vers moy : c'est-pourquoy je
l'invoqueray durant mes jours.

3 Les cordeaux de la mort
m'avoient environné : & les dé-
treffes du sepulcre m'avoient
rencontré.

4 J'avois rencontré détresse & ennuy, mais j'invoqueray le Nom de l'Eternel: disant, Je te prie, Eternel, delivre mon ame.

5 L'Eternel est pitoyable & juste: & nôtre Dieu fait miséricorde.

6 L'Eternel garde les simples: j'étois devenu chetif, & il m'a mis à sauveté.

7 Mon ame, retourne en ton repos: car l'Eternel t'a fait du bien.

8 Car tu as retiré mon ame de la mort: mes yeux de pleur, & mes pieds de trébuchement.

9 Je chemineray en la présence de l'Eternel: en la terre des vivans.

10 J'ay creu, c'est-pourquoy j'ay parlé: j'ay été grandement affligé: Je disois lors que je me suis laissé écouler, Tout homme est menteur.

11 Que rendrai-je à l'Eternel? tous ses bien-faits sont sur moy.

12 Je prendray la coupe des delivrances: & j'invoqueray le Nom de l'Eternel.

13 Je rendrai maintenant mes vœux à l'Eternel devant tout son peuple: route forte de mort des bien-aimez de l'Eternel est précieuse devant ses yeux.

14 Or bien, Eternel; car je suis ton serviteur: je suis ton serviteur, fils de ta servante, tu as délié mes liens.

15 Je te feray sacrifice d'action de grâces: & invoqueray le Nom de l'Eternel.

16 Je rendrai maintenant mes vœux à l'Eternel: devant tout son peuple: és parvis de la maison de l'Eternel, au milieu de toy, ô Jerusalem. Louiez l'Eternel.

Laudate Dominum. Ps. CXVII.

Toutes nations, louiez l'Eternel: tous peuples celebrez-le.

2 Car sa gratuité est très grande sur nous: & la vérité de l'Eternel demeure à toujours. Louiez l'Eternel.

*Constituimini Domino.
Pseau. CXVIII.*

Celebrez l'Eternel, car il est bon: d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

9 Qu'Israël die maintenant que sa gratuité demeure à toujours.

3 Que la maison d'Aaron die maintenant que sa gratuité demeure à toujours.

4 Que ceux qui craignent l'Eternel dient maintenant: que sa gratuité demeure à toujours.

5 Me trouvant en détresse, j'ay invoqué l'Eternel: & l'Eternel m'a répondu en me mettant au large.

6 L'Eternel est pour moy: je me craindrai point. Que me feroit l'homme?

7 L'Eternel est pour moy entre ceux qui m'aident: parquoy je verrai en ceux qui me haïssent ce que je desire.

8 Mieux vaut se retirer vers l'Eternel: que de s'asseurer sur l'homme.

9 Mieux vaut se retirer vers l'Eternel: que de s'asseurer sur les principaux d'entre les peuples.

10 Toutes nations m'avoient environné: Mais au Nom de l'Eternel je les mettrai en pieces.

11 Ils m'avoient environné, voire

12 Ils m'avoient environné :
mais au Nom de l'Eternel je les
brûterai en pieces.

13 Tu m'avois rudement
ouï, pour me faire trébu-
cher : mais l'Eternel m'a été en
aide.

14 L'Eternel est ma force,
mon cantique : & a été mon
libérateur.

15 Voix de chant de triom-
phe & delivrance s'entend es ta-
bernacles des justes : disans, La
dextre de l'Eternel fait vertu.

16 La dextre de l'Eternel est
haut élevée : la dextre de l'E-
ternel fait vertu.

17 Je ne mourrai point, mais
vivrai : & raconterai les faits de
l'Eternel.

18 L'Eternel m'a châtié à
son escient : mais il ne m'a
point livré à la mort.

19 Ouvrez-moy les portes de
justice : j'ay entré, & cele-
brerai l'Eternel.

20 C'est ici la porte de l'E-
ternel : les justes y entreront.

21 Je te célébrerai de ce que
tu m'as exaucé : & as été mon
libérateur.

22 La pierre que les bâtis-
seurs avoient rejetée : est deve-
nue le principal du coin.

23 Ceci a été fait de par
l'Eternel : & a été chose mer-
veilleuse devant nos yeux.

24 C'est ici la journée que
l'Eternel a faire : egayons-nous,
& nous réjouissons en elle.

25 Eternel je te prie, de-
viens maintenant : Eternel, je
te prie, donne maintenant pro-
fit.

26 Benit soit celui qui vient
au Nom de l'Eternel : nous vous
benissons de la maison de l'Eter-
nel.

27 L'Eternel est le Dieu
Fort, & il nous a éclairés : Liez
avec des cordes la bête du sa-
crifice aux cornes de l'autel.

28 Tu es mon Dieu Fort,
partant je te célébrerai : tu es
mon dieu, je te surhaufferai.

29 Célébrez l'Eternel, car il
est bon : d'autant que sa gra-
tuité demeure à toujours.

Priere du Soir.

Beati immaculati. Pseau. CXIX.

A L E P H.

O Que bien-heureux sont
ceux qui sont entiers en
leur voye : qui chemi-
nent en la Loy de l'Eternel !

2 O que bien-heureux sont
ceux, qui gardent ses témoi-
gnages : & qui le recherchent de
tout leur cœur !

3 Lesquels aussi ne sont point
d'iniquité : mais cheminent en
ses voyes.

4 Tu as ordonné tes mande-
mens : afin qu'on les gardât
soigneusement.

5 A la mienne volonté que
mes voyes soyent bien dressées :
pour garder tes statuts.

6 Alors ne rougirai-je point
de honte : quand je regarderai
à tous tes commandemens.

7 Je te célébrerai en droiture
de cœur : quand j'aurai appris
les ordonnances de ta justice.

8 Je veux garder tes sta-
tuts : ne me laisse point du
tout.

In quo corriget.

BETH.

PAR quel moyen le jeune homme rendra-t'il par son chemin: en y prenant garde selon ta parole.

10 Je t'ay recherché de tout mon cœur: ne me fais point détourner de tes commandemens.

11 J'ay ferré ton dire en mon cœur: ahn que je ne peche point contre toy.

12 Eternel, tu es benit: enseigne-moy tes statuts.

13 J'ay raconté de mes levres: toutes les ordonnances de ta bouche.

14 Je me suis éjoui au chemin de tes témoignages: comme si j'eusse eu toutes les richesses du monde.

15 Je deviseray de tes mandemens: & je regarderai à tes sentiers.

16 Je prens plaisir à tes statuts: & je n'oublierai point tes paroles.

Betribui servo tuo.

GUIMEL.

FAY ce bien à ton serviteur: que je vive, & je garderay ta parole.

18 Découvre mes yeux: afin que je regarde aux merveilles de ta Loy.

19 Je suis voyageur en la terre: ne cache point de moy tes commandemens.

20 Mon ame est toute brisée de l'affection: qu'elle a de tout temps envers tes ordonnances.

21 Tu as rudement tanfé les orgueilleux maudits, qui se dévoyent de tes commandemens.

22 Oste de dessus moy l'opprobre & le mepris: car j'ay gardé tes témoignages.

23 Même les principaux se sont assis, & ont babillé de moi: pendant que ton serviteur devoit de tes statuts.

24 Aussi tes témoignages sont mes plaisirs: & les gens de mon conseil.

Adhasit pavimento.

DALETH.

MOn ame est attachée à la poudre: fay moy revivre selon ta parole.

26 Je t'ay déclaré au long mes voyes, & tu m'as répondu: enseigne-moy tes statuts.

27 Fay-moy entendre je train de tes mandemens: & je deviseray de tes merveilles.

28 Mon ame s'est fondue d'ennuy: remets-moy sus selon tes paroles.

29 Oste arriere de moy le moyen d'être trompé: & m'elargis gracieusement de ta Loy.

30 J'ay choisi la voye de verité: & me suis proposé tes ordonnances.

31 J'ay adheré à tes témoignages, ô Eternel: ne me fay point rougir de honte.

32 Je courray par la voye de tes commandemens: quand tu auras mis mon cœur au large.

Prim

Priere du Matin.

Legem pone.

H E.

Eternel, enseigne-moy la voye de tes statuts : & je la garderay jusqu'au bout.

34 Donne-moy intelligence, je garderay ta Loy : & l'observeray de tout mon cœur.

35 Achemine-moi au sentier de tes commandemens : car j'y prens plaisir.

36 Encline mon cœur à tes témoignages : & non point au gain deshonnête.

37 Détourne mes yeux qu'ils ne regardent à vanité : fay-moi revivre par le moyen de tes voyes.

38 Confirme ton dire à l'en droit de ton serviteur : qui est adonné à ta crainte.

39 Oste mon opprobre, duquel j'ay peur : car tes ordonnances sont bonnes.

40 Voicy, je suis affectionné à tes mandemens : fay-moi revivre par ta justice.

Et veniet super me.

V A U.

ET que tes gratitez m'aviennent, ô Eternel : & ta delivrance selon ton dire.

42 Afin que j'aye dequoy répondre à celuy qui me fait opprobre : d'autant que je me suis efforcé en ta parole.

43 Et n'arrache point du tout de ma bouche la parole de vérité : car je me suis attendu à tes ordonnances.

44 Et je garderai continuellement ta Loy à toujours : & à perpetuité.

45 Et je chemineray au large : parce que j'ay recherché tes mandemens.

46 Et je parleray de tes témoignages devant les Rois : & ne rougirai point de honte.

47 Et je prendray mon plaisir en tes commandemens : que j'ay aimez

48 Voire j'éleveray mes mains à tes commandemens que j'ay aimez : & je deviseray de tes statuts.

Memor est verbum tui.

Z A J I N.

49 **A**ye souvenance de la parole donnée à ton serviteur : à laquelle tu as fait que je me soye attendu.

50 C'est ici ma consolation en mon affliction : que ton dire m'a remis en vie.

51 Les orgueilleux se sont gaudis de moy tant & plus : mais je n'ay point oublié ta Loy.

52 Eternel, j'ay eu souvenance des jugemens que tu as faits d'ancienneté : & je me suis consolé en eux.

53 Horreur m'a saisi à cause des méchans : qui ont delaisé ta Loy.

54 Tes statuts m'ont été autant de Cantiques de musique en la maison : où j'ay demeuré comme voyageur.

55 Eternel, j'ay eu de nuit souvenance de ton Nom : & j'ay gardé ta Loy.

46 Cela

56 Cela m'est avvenu: d'autant que je gardois tes mandemens.

Portio mea, Domine.

H E T H.

57 **O** Eternel, j'ay conclu: que ma portion *étoit* de garder tes paroles.

58 Je t'ay supplié de tout mon cœur: aye pitié de moy selon ton dire.

59 J'ay fait le conte de mes voyes: & ay rebroussé chemin vers tes témoignages.

60 Je me suis hâté, & je n'ay point dilayé: de garder tes commandemens.

61 Les bandes des méchans m'ont pillé: *souvent* je n'ay point oublié ta Loy.

62 Je me leve à minuit pour te celebrer: à cause des ordonnances de ta justice.

63 Je m'accompagne de tous ceux qui te craignent: & qui gardent tes mandemens.

64 Eternel, la terre est pleine de ta gratuité: enseigne-moy tes statuts.

Bonitatem fecisti.

T E T H.

65 **E**ternel, tu as fait du bien à ton Serviteur: selon ta parole.

66 Enseigne-moy d'avoir bon sens & connoissance: d'autant que j'ay ajouté foy à tes commandemens.

67 Devant que je fusse affligé, j'allois à travers champs: mais maintenant j'observe ton dire.

68 Tu es bon & bien-faisant: enseigne-moy tes statuts.

69 Les orgueilleux ont forgé des faussetez contre moy: *souvent* je te fois je garderay de tout mon cœur tes mandemens.

70 Leur cœur est figé comme de graisse: mais moi je prens mon plaisir en ta Loy.

71 Il m'est bon que j'aye été affligé: afin que j'apprenne tes statuts.

72 La Loy, que tu as prononcée de ta propre bouche: m'est meilleure que mille pieces d'or ou d'argent.

Priere du Soir.

Manus tua facerunt me.

J O D.

73 **T**ES mains m'ont fait & agencé: ren-moy entendu, afin que j'apprenne tes mandemens.

74 Ceux qui te craignent me verront, & s'éjouiront: parce que je me suis attendu à ta parole.

75 Je connois, Eternel, que tes ordonnances *ne sont que* justice: & que tu m'as affligé *suivant* ta fidélité.

76 Je te prie que ta gratuité soit pour me consoler: selon ton dire *adresse* à ton serviteur.

77 Que tes compassions viennent sur moy, & je vivrai: car ta Loy est tout mon plaisir.

78 Que les orgueilleux rougissent de honte, d'autant qu'ils m'ont renversé à fausses enseignes: mais moy, je deviserai de tes mandemens.

79 Que ceux qui te craignent, se

retournent vers moy : ensemble
ceux qui connoissent tes témoi-
gnages.

80 Que mon cœur soit en-
tier en tes statuts : afin que je
ne rougisse point de honte.

Defecit anima mea.

C A P H.

MOn ame est defaillie
en attendant ta de-
livrance : je me
suis attendu à ta parole.

82 Mes yeux sont defaillies
en attendant ton dire : lors que
j'ay dit, Quand me consoleras-
tu ?

83 Car je suis devenu com-
me un oüaire, *qui est* à la fu-
née : & si n'ay point oublié tes
statuts.

84 Combien *ont à durer* les
jours de ton serviteur : quand
seras-tu jugement de ceux qui
me poursuivent.

85 Les orgueilleux m'ont
creusé des fosses : ce qui n'est
point selon ta Loy.

86 Tous tes commandemens
sont que fidelité : ils me per-
secutent à fausses enseignes, aide-
moy.

87 Ils m'ont presque reduit
à rien, *étant* par terre : mais je
n'ay point delaisné tes mande-
mens.

88 Fai-moy revivre selon ta
gratuité : & je garderay les té-
moignages que tu as prononcez
de ta propre bouche.

In aeternum, Domine.

L A M E D.

OEternel : ta parole
persiste à toujours és
cieux.

90 Ta fidelité demeure d'à-
ge en âge : tu as établi la terre,
& elle demeure ferme.

91 Toutes choses perseverent
jusqu'à ce jourd'huy selon tes
ordonnances : d'autant que tou-
tes choses te servent.

92 N'eût été que ta Loy a été
tout mon plaisir : je fusse déjà
peri en mon affliction.

93 Je n'oublieray jamais tes
mandemens : car tu m'as fait re-
vivre par iceux.

94 Je *suis* à toy, mets-moi à
sauveté : car j'ay recherché tes
mandemens.

95 Les méchans m'ont atten-
du pour me faire perir : mais je
me suis rendu attentif à tes té-
moignages.

96 J'ay veu un bout en tou-
tes choses les plus parfaites : mais
ton commandement *est* de tres-
grande étendue.

Quomodo dilexi.

M E M.

97 **O** Combien j'aime ta
Loy : c'est ce dont je
devise tout le jour.

98 Elle me rend plus sage par
tes commandemens que ne sont
mes ennemis : car elle est tou-
jours par devers moy.

99 J'ay passé en prudence
tous ceux qui m'avoient ensei-
gné : d'autant que tes témoigna-
ges *sont* ce dont je devise.

100 Je suis devenu plus enten-
du que les anciens : parce que
j'ay gardé tes mandemens.

101 J'ay gardé mes pieds
de tout mauvais chemin, afin
que j'observasse ta parole.

102 Je ne me suis point dé-
tourné de tes ordonnances : par-
ce que tu me les as enseignées.

N

103 O

103 O que ton dire a été doux à mon palais : *voire* plus doux que le miel en ma bouche !

104 Je suis devenu entendu par tes mandemens : c'est pourquoy j'ay hay tout moyen d'être trompé.

Priere du Matin.

Lucerna pedibus meis.

N U N.

105 **T**A parole sert de lampe à mon pied : & de lumière pour mon sentier.

106 J'ay juré, & je le tiendrai : d'observer les ordonnances de ta justice.

107 Eternel, je suis affligé tant & plus : fai-moy revivre selon ta parole.

108 Eternel, je te prie, aye pour agréables les oblations volontaires de ma bouche : & m'enfeigne tes ordonnances.

109 Ma vie a été continuellement en hazard : toutesfois je n'ay point oublié ta Loy.

110 Les méchans m'ont tendu des laqs : toutesfois je ne me suis point égaré de tes mandemens.

111 J'ai pris pour heritage perpetuel tes témoignages : car ils sont la joye de mon cœur.

112 J'ay encliné mon cœur à accomplir tes statuts : toujours *jusques* au bout.

Iniquos odio habui.

S A M E C H.

113 **J'**Ay eu en haine les pensées diverses : mais j'ay aimé ta Loy.

114 Tu es ma cachette & mon bouclier : je me suis attendu à ta parole.

115 *Entre vous* méfaisans, retirez-vous de moy : & je garderay les commandemens de mon Dieu.

116 Soutien-moy suivant ton dire, & je vivray : & ne me fais point rougir de honte pour n'avoir eu ce que j'esperois.

117 Appuye-moy, & je serai à sauveré : & j'auray continuellement l'œil fiché sur tes statuts.

118 Tu as foulé aux pieds tous ceux qui se devoient de tes statuts : car leur tromperie est mensonge.

119 Tu as reduit à neant tous les méchans de la terre, comme n'étant qu'écume : partant ay-je aimé tes témoignages.

120 Ma chair a frissonné à cause de ta frayeur : & j'ay redouté tes jugemens.

Feci judicium.

H A J I N.

121 **J'**Ay exercé jugement & justice : ne m'abandonne point à ceux qui me font tort.

122 Pleige ton serviteur en bien : & que les orgueilleux ne me fassent tort.

123 Les yeux me sont defaillis en attendant ta delivrance : & le dire de ta justice.

124 Agis avec ton serviteur suivant ta gratuité : & m'enseigne tes statuts.

125 Je suis ton serviteur, ren moy entendu : afin que je sçache tes témoignages.

126 Il est temps que l'Eternel

ernel agisse : ils ont aboli ta Loy.

127 Partant ai je aimé tes commandemens plus que l'or : voire que le fin or.

128 Pour cette cause j'ay estimé droits tous les mandemens *que tu donnes* de toutes choses : & j'ay eu en haine tout moyen d'être trompé.

Mirabilia.

P E.

129 **T**Es témoignages sont choses merueilleuses : partant mon ame les a-t'elle g'ardez.

130 L'entrée de tes paroles illumine : & rend les simples entendus.

131 J'ay ouvert ma bouche, & j'ay baillé : car j'ay souhaité tes commandemens.

132 Regarde-moy, & aye pitié de moy : selon que tu f'as ordinairement envers ceux qui aiment ton Nom.

133 Affermi mes pas sur ton dire : & ne fais point qu'aucun outrage me maîtrise.

134 Delivre-moy de l'opression des hommes : afin que je garde tes mandemens.

135 F'ay luire ta face sur ton serviteur : & m'enseigne tes statuts.

136 Mes yeux se sont fondus en ruisseaux d'eaux : parce qu'on n'observe point ta Loy.

Justus es, Domine.

T S A D I.

137 **T**U es juste, ô Eternel : & droit en tes jugemens.

138 Tu as commandé tes té-

moignages comme étant chose juste : & souverainement ferme.

139 Mon zele m'a miné : parce que mes adversaires ont oublié tes paroles.

140 Ton dire est souverainement raffiné : partant ton serviteur l'aime.

141 Je *suis* petit & méprise : *toutefois* je n'oublie point tes mandemens.

142 Ta justice est justice à toujours : & ta Loy est verité.

143 Détresse & anguisse m'a-voient rencontré : *mais* tes commandemens sont mes plaisirs.

144 Tes témoignages ne sont que justice à toujours : donne-m'en l'intelligence, afin que je vive.

Priere du Son.

Clamavi in toto corde meo.

K O P H.

145 **J**'Ay crié de tout *mon* cœur, répon-moy, Eternel : & je garderay tes statuts.

146 J'ay crié vers toy : mets-moy à sauveré, afin que j'observe tes témoignages.

147 J'ay prévenu le point du jour, & ay crié : je me suis attendu à ta parole.

148 Mes yeux ont prévenu les veilles *de la nuit* : pour deviser de ton dire.

149 Ecoute ma voix selon ta gratuité : Eternel, f'ay moy revivre selon ton ordonnance.

150 Ceux qui sont adonnez à machinations s'en sont approchez : & se sont éloignez de ta Loy.

151 Eternel, tu es prochain : & tous tes commandemens ne sont que verité.

152 J'ai connu dès long-temps
touchant tes témoignages : que
tu les a fondés pour toujours.

Vide humilitatem.

R E S H.

153 **R** egarde mon affli-
ction, & m'en tire
hors : car je n'ai
point oublié ta Loi.

154 Debats ma cause, & me
garantis : fay-moy revivre sui-
vant ton dire.

155 La delivrance *est* loin
des méchans : d'autant qu'ils
n'ont point recherché tes sta-
tuts.

156 Tes compassions *sont* en
grand nombre, ô Eternel : fay-
moy revivre selon tes ordon-
nances.

157 Ceux qui me persecu-
tent & qui me pressent *sont* en
grand nombre : *toutes-foi* je n'ay
point décliné de tes témoigna-
ges.

158 J'ay regardé ceux qui se
portent deloyaument : & j'ay
été ennuyé de ce qu'ils n'obser-
voient pas ton dire.

159 Regarde que j'ay aimé
tes mandemens : Eternel, fay-
moy revivre selon ta gratuité.

160 Le principal point de
ta parole *est* vérité : & toute
l'ordonnance de ta justice *est* à
toujours.

Principes persecuti sunt.

S C H I N.

161 **L** ES principaux du
peuple m'ont perfec-
tuté sans cause : mais
mon cœur a été effrayé à cause
de ta parole.

162 Je m'ejouï de ton dire :
comme celuy qui auroit trouvé
un gros butin.

163 J'ay eu en haine & en
abomination le mensonge : &
j'ay aimé ta Loy.

164 Sept fois le jour je te
loué : à cause des ordonnances
de ta justice.

165 *Il y a* grande prospérité
pour ceux qui aiment ta Loy :
& il n'y a point d'achoppement
pour eux.

166 Eternel, j'ay esperé en
ta delivrance : & j'ay fait tes
commandemens.

167 Mon ame a observé tes
témoignages : & je les ay sou-
verainement aimez.

168 J'ay observé tes comman-
demens & tes témoignages : car
toutes mes voyes *sont* devant toi.

Appropinquet deprecatio.

T H A U.

169 **E** ternel, que mon cri
approche de ta pre-
sence ren-moi enten-
du selon ta parole.

170 Que ma supplication vien-
ne devant toy : & me delivre
suivant ton dire.

171 Mes levres dégorgeront
ta loüange : quand tu m'auras
enseigné tes statuts.

172 Ma langue ne tiendra
propos que de ton dire : d'autant
que tous tes commandemens *ne
sont que* justice.

173 Que ta main me soit en
aide : d'autant que j'ay choisi
tes mandemens.

174 Eternel, j'ay souhaité ta
delivrance : & ta Loy *est* tout
mon plaisir.

175 Que mon ame vive, afin
qu'elle

qu'elle t
nances

176

la bre

ton se

point m

demens

Pr

Ad D

J'Ay

gra

exa

2 E

d s fau

gue qu

3 Q

en quo

gue qui

sont fle

homme

bons de

4 H

ble de

de dem

5 C

meuré

paix.

6 J

paix :

voilà à

Leva

J'Elo

ta

se

2 t

ternel

la ten

3 l

ton pi

te ga

4

qu'elle te louë, & que tes ordonnances me soient en aide.

176 J'ay été egare comme la brebis perdue : cherches ton serviteur, car je n'ay point mis en oubli tes commandemens.

Priere du Matin.

Ad Dominum. Pseau. CXX.

J'ay reclamé l'Eternel en ma grande détresse : & il m'a exaucé.

2 Eternel, delivre mon ame d's fausses levres : & de la langue qui n'est que tromperie.

3 Que te donnera-t'elle, & en quoy t'avancera-t'elle la langue qui n'est que tromperie ? ce sont fleches aiguës tirés par un homme puissant, & comme charbons de genevre.

4 Helas ! que je suis misérable de sejourner en Messec : & de demeurer és tentes de Kedar.

5 Que mon ame a tant demeuré avec celui qui hait la paix.

6 Je suis du tout adonné à la paix : mais quand j'en parle, les voila à la guerre.

Levavi oculos. Pseau. CXXI.

J'Eleve mes yeux vers les montagnes : d'où me viendra le secours.

2 Mon secours vient de l'Eternel : qui a fait les cieux & la terre.

3 Il ne permettra point que ton pied soit ébranlé : celui qui te garde ne sommeillera point.

4 Voila celui qui garde Israël

ne sommeillera point : & ne s'endormira point

5 L'Eternel est celui qui te garde : l'Eternel est ton ombre, il est à ta main dextre.

6 Le soleil ne donnera point sur toy de jour : ni la lune de nuit.

7 L'Eternel te gardera de tout mal : il gardera ton ame.

8 L'Eternel gardera ton issue & ton entrée : des maintenant & à toujours.

I atatus sum. Pseau. CXXII.

J E me suis réjoui à cause de ceux qui me disoient : Nous irons en la maison de l'Eternel.

2 Nos pieds se sont arrêtés en tes portes : ô Jerusalem.

3 Jerusalem, qui est bâtie comme une ville : qui s'entretient bien ensemble.

4 En laquelle montent les tribus, les tribus de l'Eternel : qui est un témoignage à Israël, pour célébrer le Nom de l'Eternel.

5 Car là ont été posés les sieges pour juger : les sieges de la maison de David.

6 Priez pour la paix de Jerusalem : que ceux qui t'aiment ayent prospérité.

7 Paix soit à ton avant-mur : prospérité en tes palais.

8 Pour l'amour de mes freres, & de mes amis : je prierai maintenant pour ta paix.

9 A cause de la maison de l'Eternel nôtre Dieu : je procurerai ton bien.

Ad de levavi oculos. Ps. CXXIII.

J'Eleve mes yeux à toy : qui demeure és cieux.

2 Voicy, comme les yeux
N 3 des

des serviteurs *regardent* à la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante à la main de sa maîtresse : ainsi nos yeux *regardent* à l'Eternel notre Dieu, jusques à ce qu'il ait pitié de nous.

3 Aye pitié de nous, Eternel, aye pitié de nous : car nous avons eu tout notre soul de mépris.

4 Notre ame est par trop sou-lée de la moquerie de ceux qui sont à leur aise : & du mépris des orgueilleux oppresseurs.

Nisi quia Dominus. Ps. CXXIV.

N'Eût été l'Eternel qui a été pour nous : die maintenant Israël.

2 N'eût été l'Eternel qui a été pour nous : quand les hommes se sont élevez contre nous.

3 Ils nous eussent dès lors engloutis tous vifs : durant que leur colere étoit enflammée contre nous.

4 Dès lors les eaux se fussent débordées sur nous : un torrent eût passé sur notre ame.

5 Dès lors les eaux se fussent passées sur notre ame.

6 Benit soit l'Eternel : qui ne nous a point livrez en proye à leurs dents.

7 Notre ame est échappée, comme l'oiseau du laqs des oiseleurs : le laqs a été rompu, & nous sommes échappez.

8 Notre aide soit au Nom de l'Eternel : qui a fait les cieux & la terre.

Qui confidunt. Pseau. CXXV.

CEux qui ont confiance en l'Eternel, *sont* comme la montagne de Sion, laquelle ne peut être ébranlée : mais se maintient à toujours.

2 Quant à Jérusalem, montagnes *sont* à l'entour d'elle : & l'Eternel *est* à l'entour de son peuple : dès maintenant & à toujours.

3 Car la verge de méchanceté ne reposera point sur le lor des justes : afin que les justes n'avancent leurs mains à ce qui tend à iniquité.

4 L'Eternel fait bien aux bons : & à ceux qui sont droits en leurs cœurs.

5 Mais à ceux qui tordent leurs sentiers obliques : l'Eternel les fera marcher avec les ouvriers d'iniquité. Paix sera sur Israël.

Priere du Soir.

In convertendo. Pseau. CXXVI.

QUand l'Eternel ramena & mit à recoi ceux de Sion, qui retournoient de captivité : nous étions comme ceux qui songent.

2 Lors fut notre bouche remplie de ris : & notre langue de chant de triomphe.

3 Alors disoit-on entre les nations : L'Eternel a fait choses grandes à ceux-ci.

4 L'Eternel nous a fait choses grandes : nous en avons été réjouis.

5 O Eternel, ramene & mets à recoy nos prisonniers : comme

me les decours des eaux au pais du Midi.

6 Ceux qui sement en larmes : moissonneront en chant de triomphe.

7 Celuy qui porte la semence pour la mettre en terre, ira son chemin en pleurant : mais il reviendra son chemin avec chant de triomphe, quand il rapportera ses gerbes.

Nisi Dominus. Pseau. CXXVII.

Sil'Eternel ne bâtit la maison : ceux qui la bâtissent y travaillent en vain.

2 Si l'Eternel ne garde la ville : celuy qui fait la garde fait, le guet en vain.

3 C'est en vain que vous êtes matineux pour vous lever, & tardifs à vous reposer, & manger le pain de tourmens : c'est ainsi que Dieu donne repos à celuy lequel il aime.

4 Voicy, les enfans sont un heritage de l'Eternel : le fruit du ventre est son loyer.

5 Telles que sont les fleches en la main de l'homme puissant : tels sont les fils d'un pere en la fleur de son âge.

6 O que bien-heureux est le personnage qui en a rempli sa trouffe : *telles gens* ne rougiront point de honte, quand ils parleront avec leurs ennemis en la porte.

B. ati omnes. Pseau. XXVIII.

O Que bien-heureux est quiconque craint l'Eternel : & chemine en ses voyes!

2 Car tu mangeras le labour

de tes mains : tu seras bien heureux, & bien te fera.

3 Ta femme sera au dedans de ta maison : comme une vigne abondance en fruit.

4 Et tes enfans comme plantes d'oliviers à l'entour de ta table.

5 Voicy, certainement ainsi sera benit le personnage : qui craint l'Eternel.

6 L'Eternel te benira de Sion : & tu verras le bien de Jerusalem tous les jours de ta vie.

7 Et tu verras des enfans à tes enfans : & paix sur Israël.

Sape expugnauerunt.

Pseau. CXXIX.

QU'Israël die maintenant : Ils m'ont souvent tourmenté dès ma jeunesse.

2 Ils m'ont souvent tourmenté dès ma jeunesse : *toutes fois* ils n'ont point encore eu le dessus de moy.

3 Des laboureurs ont labouré sur mon dos : ils y ont tiré tout au long leurs sillons.

4 L'Eternel est juste : il a coupé les cordages entortillez des méchans.

5 Tous ceux qui ont Sion en haine : rougiront de honte, & seront reboutez en arriere.

6 Ils seront comme l'herbe des toits : qui est seche devant qu'elle monte en tuyan.

7 De laquelle le moissonneur ne remplit point sa main : ni son sein celui qui cueille les poignées.

8 Et dont les passans ne diront point, La benediction de l'Eternel soit sur vous : nous vous benissons au Nom de l'Eternel.

De profundis. Pseau. CXXX.

O Eternel, je t'invoque des lieux profonds: Seigneur, écoute ma voix.

2 Que tes oreilles soient attentives: à la voix de mes supplications.

3 O Eternel, si tu prens garde aux iniquitez: Seigneur, qui est-ce qui subsistera?

4 Mais *il y a* pardon par devers toy: afin que tu sois craint.

5 J'ay attendu l'Eternel, mon ame *l'a* attendu: & j'ay eu mon attente en sa parole.

6 Mon ame *s'attend* au Seigneur plus soigneusement que les guettes du matin: qui aguerrent la venue du matin.

7 Israël, atten-toy à l'Eternel, car *il y a* gratuité par devers l'Eternel: & *il y a* redemption en abondance par devers luy.

8 Et lui même rachetera Israël: de toutes ses iniquitez.

Domine, non est. Pseau. CXXXI.

O Eternel, mon cœur ne s'est point élevé: & mes yeux ne se sont point haussés.

2 Et le n'ay point cheminé en choses grandes & merveilleuses: par dessus ma portée.

3 Si je n'ay range & tenu coy mon courage comme celuy qui est sevré fait à l'endroit de sa mere: & si mon courage n'est en moy, comme celuy qui est sevré, *que je sois rejeté de toy.*

4 Israël, atten-toy à l'Eternel: dès maintenant & à tous jours.

Priere du Matin.

Memento, Domine. Pl. CXXXII.

O Eternel, aye souvenance de David: & de toute l'affliction d'iceluy.

3 Lequel a juré à l'Eternel: & fait vœu au Puissant de Jacob, *disant,*

3 Si j'entre au tabernacle de ma maison: & si je monte sur le lit de ma couche:

4 Si je donne sommeil à mes yeux: *ou si je laiss* sommeiller mes paupieres:

5 Tant que j'auray trouvé un lieu à l'Eternel: & des pavillons pour le Puissant de Jacob.

6 Voici nous avons oui *parler* d'elle en un lieu qui est vers Ephrat: & nous l'avons trouvée en champs de Jahar.

7 Nous entrerons en les pavillons: & nous-nous prosternerons devant son marche pied.

8 Leve-toy, Eternel, *pour venir* en ton repos: toy & l'Arche de ta force.

9 Que tes sacrificateurs soient revêtus de justice: & que tes bien-aimez menent joye.

10 Pour l'amour de David ton serviteur: ne fay point que ton Oint tourne le visage en arriere.

11 L'Eternel a juré la verité à David, *il ne s'en détournera point, disant,*

12 Je mettray du fruit de ton ventre: sur ton trône.

13 Si tes enfans gardent mon alliance, & ma convenance que je leur enseignerai: leurs fils aussi seront assis à perpetuité sur ton trône.

14 Car

14 Car l'Eternel a choisi Sion : & l'a eu à gré pour son siège.

15 Elle est, dit-il, mon repos à perpetuité : & j'y demeureray, parce que je l'ay eu à gré.

16 Je beniray abondamment les vivres : & rassasieray de pain les souffreteux.

17 Et revêtiray les Sacrificateurs de delivrance : & ses bien-aimés meneront joye tant & plus.

18 Or je feray qu'en elle germera une corne à David : & apprêteray une lampe à mon Oinct.

19 Je revêtirai de honte ses ennemis : & son diademe fleurira sur luy.

Ecce quàm bonum. Ps. CXXXIII.

VOici, ô que *c'est* chose bonne, & que *c'est* chose plaisante : que freres s'entretiennent, même ensemble.

2 *C'est* comme cette huile precieuse, *épanché* sur la tête : laquelle découle sur la barbe d'Aaron, & qui découle *puis après* sur le bord de ses vêtements.

3 Et comme la rosée de Hermon : & celle qui descend sur les montagnes de Sion.

4 Car l'Eternel a là ordonné benediction : & vie à tous jours.

Ecce nunc. Pseu. CXXXIV.

VOici, benissez l'Eternel : vous tous les serviteurs de l'Eternel.

2 Qui assistez *toutes* les nuits : en la maison de l'Eternel.

3 Elevez vos mains

Sanctuaire : & benissez l'Eternel.

4 L'Eternel te benie de Sion : lequel a fait les cieux & la terre.

Laudate nomen. Ps. CXXXV.

Loüez l'Eternel.

LOüez le Nom de l'Eternel : vous serviteurs de l'Eternel loüez-le

2 Vous qui assistez en la maison de l'Eternel : aux parvis de la maison de notre Dieu.

3 Loüez l'Eternel, car l'Eternel est bon : psalmodiez à son Nom, car il est plaisant.

4 Car l'Eternel s'est choisi Jacob : & Israël pour son plus precieux joyau.

5 Pour vray je connois que l'Eternel est grand : & que notre Seigneur est par dessus tous les dieux.

6 L'Eternel fait tout ce qui luy plaît, *és* cieux & en la terre : & en la mer & en tous les abîmes.

7 *C'est* luy qui fait monter du bout de la terre les vapeurs : il fait les éclairs pour la pluye, il tire le vent hors de ses cabinets.

8 *C'est* luy qui a frappé les premiers-nez d'Egypte : tant des hommes que des bêtes.

9 Qui a envoyé signes & miracles au milieu de toy, ô Egypte : contre Pharaon & contre tous ses serviteurs.

10 Qui a frappé plusieurs nations : & a tué les puissans rois.

11 Sihon le roi des Amorhéens, & Hôg le roy de Basan : & les rois de tous les Royaumes de Canaan.

12 Et à donne leur pais en heritage

heritage, en heritage *du je*, à Israël ton peup'e.

13 Eternel, ton renom *est* à toujours : Eternel, la memoire de toy *est* d'âge en âge.

14 Car l'Eternel fera justice à son peuple : & changera de courage envers ses serviteurs.

15 Les faux dieux des nations *sont* or & argent : ouvrage de mains d'homme.

16 Ils ont une bouche, & ne parlent point : ils ont des yeux, & ne voyent point.

17 Ils ont des oreilles, & ils n'oyent point : aussi n'y a-t'il point de souffle en leur bouche.

18 A eux soyent faits semblables ceux qui les font : & tous ceux qui s'y assurent.

19 Maison d'Israël, benissez l'Eternel : maison d'Aaron, benissez l'Eternel.

20 Maison des Levites, benissez l'Eternel : vous qui craignez l'Eternel, benissez l'Eternel.

21 Benit soit de Sion l'Eternel : lequel habite en Jerusalem. Louez l'Eternel.

Priere du Soir.

Confitemini. Pſeau. CXXXVI.

Celebrez l'Eternel, car il *est* bon : d'autant que sa gratuité *demeure* à toujours.

2 Celebrez le Dieu des dieux : d'autant que sa gratuité *demeure* à toujours.

3 Celebrez le Seigneur des Seigneurs : d'autant que sa gratuité *demeure* à toujours.

4 Celebrez celui qui fait tout seul grandes merveilles : d'autant que sa gratuité *demeure* à toujours.

5 Celuy qui a fait les cieux comme bien entendu : d'autant que sa gratuité *demeure* à toujours.

6 Celuy qui a étendu la terre sur les eaux : d'autant que sa gratuité *demeure* à toujours.

7 Celui qui a fait les grands luminaires : d'autant que sa gratuité *demeure* à toujours.

8 Le Soleil pour avoir seigneurie sur le jour : d'autant que sa gratuité *demeure* à toujours.

9 La Lune & les étoiles pour avoir seigneurie sur la nuit : d'autant que sa gratuité *demeure* à toujours.

10 Celuy qui a frappé l'Egypte en leurs premiers-nés : d'autant que sa gratuité *demeure* à toujours.

11 Celuy qui a tiré Israël du milieu d'eux : d'autant que sa gratuité *demeure* à toujours.

12 Et ce avec main forte & bras étendu : d'autant que sa gratuité *demeure* à toujours.

13 Lequel a fendu la mer rouge en deux : d'autant que sa gratuité *demeure* à toujours.

14 Et a fait passer Israël par le milieu d'elle : d'autant que sa gratuité *demeure* à toujours.

15 Et a renversé Pharaon & son armée en la mer rouge : d'autant que sa gratuité *demeure* à toujours.

16 Lequel a conduit son peuple par le desert : d'autant que sa gratuité *demeure* à toujours.

17 Lequel a frappé les grands Rois : d'autant que sa gratuité *demeure* à toujours.

18 Et a tué les Rois magnifiques : d'autant que sa gratuité *demeure* à toujours.

19 Sihon Roy des Amorrhéens : d'autant que sa gratuité *demeure* à toujours.

20 Et

20 Et Hog Roy de Basan : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

21 Et a donné leur pays en heritage : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

22 En heritage à Israël son serviteur : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

23 Lequel, alors que nous étions bien bas, a eu souvenance de nous : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

24 Et nous a recoux de la main de nos adversaires : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

25 Lequel donne viande à toute chair : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

26 Celebrez le Dieu Fort des dieux : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

Super flumina. Ps. CXXXVII.

Nous-nous sommes tenus auprès des fleuves de Babylon : & même y avons pleuré, ayans souvenance de Sion.

2 Nous avons pendu nos violons aux saules : au milieu d'elle.

3 Quand ceux qui nous avoient emmenez prisonniers, nous ont demandé paroles de cantique, & de les éjouir de nos violons, que nous avions pendus : disans, Chantez-nous quelque chose des Cantiques de Sion, nous avons répondu,

4 Comment chanterions-nous des Cantiques de l'Eternel : en une terre d'étrangers.

5 Si je t'oublie, Jerusalem : que ma dextre s'oublie elle-même.

6 Que ma langue soit attée

clée à mon palais, si je n'ay souvenance de toy : si je ne mets Jerusalem pour le principal chef de ma réjouissance.

7 O Eternel, aye souvenance des enfans d'Edom, lesquels en la journée de Jerusalem, disoient : Découvrez, découvrez jusqu'au fondement qui est en icelle.

8 Fille de Babylon, qui t'en vas détruite : ô que bien-heureux sera celui qui te rendra la pareille, de ce que tu nous as fait.

9 O que bien-heureux sera celui : qui empoignera tes petits enfans, & les froissera contre les pierres.

Confitebor tibi. Ps. CXXXVIII.

JE te célébrerai de tout mon cœur : je te psalmodieray en la présence des Souverains.

2 Je me prosternerai au palais de ta sainteté, & célébrerai ton Nom pour l'amour de ta gratuité, & de ta verité : car tu as magnifié ta parole par dessus tout ce dont tu es renommé.

3 Au jour que j'ai crié tu m'as exaucé : & m'as renforcé de force en mon ame.

4 Eternel, tous les Rois de la terre te célébreront : quand ils auront oui les paroles de ta bouche.

5 Et chanteront les voyes de l'Eternel : car la gloire de l'Eternel est grande.

6 Car l'Eternel est haut élevé : & voit les choses basses : & connoît de-loin les choses élevées.

7 Si je chemine au milieu d'adversité, tu me vivifieras : tu avanceras ta main contre l'ire de mes ennemis, & ta dextre me délivrera.

8 L'Eternel parachevera ce qui me concerne : Eternel, ta gratuité demeure à toujours, tu ne délaisseras point l'œuvre de tes mains.

Priere du Matin.

Domine, probasti me.

Pseau. CXXXIX.

ETernel, tu m'as fondé & connu : tu connois quand je m'affieds, & quand je me leve, tu apperçois de loin ma pensée.

2 Tu m'enceins, soit que je marche, soit que je m'arrête : & tu as accoutumé toutes mes voyes.

3 Voire devant que la parole soit sur ma langue : voici, ô Eternel tu connois déjà le tout.

4 Tu me tiens ferré par derriere, & par devant : & as mis sur moy ta main.

5 Ta science est par trop merveilleuse pour moy : & si haut élevée, que je n'en sçauois venir à bout.

6 Où irai-je arriere de ton Esprit : & où irai-je arriere de ta face ?

7 Si je monte aux cieux, tu y es : si je me trouve gisant au sepulcre, t'y voila.

8 Si je prens les ailes de l'aube du jour, & me loge derriere la mer :

9 Là aussi me conduira ta main : & ta dextre m'y empoignera.

10 Si j'ay dit, Au moins les tenebres me couvriront : voila la nuit & qui servira de lumiere tout autour de moi.

11 Même les tenebres ne me cacheront point arriere de toy,

toy, & la nuit & resplendira comme la jour : autant te sont les tenebres que ta lumiere.

12 Or tu as possédé mes reins : *dés lors que* tu m'as enveloppé au ventre de ma mere.

13 Je te celebrerai de ce que j'ay été fait par si étrange & merveilleuse maniere : tes œuvres sont merveilleuses & mon ame le conçoit tres-bien.

14 L'agencement de mes os ne t'a point été caché lors que j'ay été fait en lieu secret : & façonné comme de broderie es bas lieux de la terre.

15 Tes yeux m'ont veu quand j'étois *comme* un peloton : & toutes ces choses s'écrivoient en ton livre aux jours *qu'elles* se formoient, même lors qu'il n'y en avoit aucune d'icelles.

16 Et partant, ô *Dieu* Fort, combien me sont precieuses les considerations que j'ay de tes faits : & combien sont grandes les sommes d'elles !

17 Les veux-je dénombrer, elles sont en plus grand nombre que le sablon : suis-je reveillé, je suis encore avec toy.

18 O Dieu, ne tueras-tu pas le méchant : & partant, ô hommes de sang, retirez-vous arriere de moi.

19 D'autant qu'ils ont parlé de toy, machinans quelque méchanceté : ils ont élevé tes ennemis en mentant.

20 Eternel, n'aurois-je point en haine ceux qui te haïssent : & ne serois-je point dépité contre ceux qui s'élèvent contre toy ?

21 Je les ay haïs d'une parfaite haine : ils m'ont été pour ennemis.

22 O *Dieu* Fort, fonde-moy, & considere mon cœur : éprouve-

éprouve-
licours.

23 Et
aucun de
moi : &
du monde

Eripe

E T
E L
eux.

2 L
maux
blent t
bats.

3 Il
me un
res est

4 E
mains
del'h
qui o
pour r

5
ché
des
de m
des t

6
mon

l'ore
plica

7
forc
vert
jour

8
mé
poi
se

ce
ne
les

to
to

éprouve-moy, & considere mes discours.

23 Et regarde s'il y a en moi aucun dessein de travailler au mal: & me conduis par la voye du monde.

Eripe me, Domine. Pl. CXL.

Eternel, delivre-moy de l'homme mauvais: garde-moi de l'homme outrageux.

2 Lesquels ont machiné des maux en leur cœur: ils assemblent tous les jours des combats.

3 Ils affilent leur langue comme un serpent: venin de vipere est sous leurs levres.

4 Eternel, garde-moi des mains du méchant, defens-moi de l'homme outrageux: de ceux qui ont machiné de me heurter pour me faire tomber.

5 Les outrecuidez m'ont caché le laqs, & ont tendu avec des cordes une rets à l'endroit de mon passage: ils m'ont mis des trebuchers.

6 J'ay dit, à l'Eternel, Tu es mon Dieu Fort: Eternel, prête l'oreille à la voix de mes supplications.

7 O Eternel Seigneur, la force de ma sauveté: tu as couvert de toutes parts ma tête au jour de la bataille.

8 Eternel, n'ottroye point au méchant ses souhaits: ne fâys point sortir à effet sa pensée, ils se surhaussieroyent.

9 Quant aux principaux de ceux qui m'assiègent: que la peine qu'ils donnent de leurs levres les puissent couvrir.

10 Que charbons embrasés tombent sur eux: qu'il les fasse tomber au feu, & en des fosses

profondes, sans qu'ils se relevent.

11 Que l'homme méditant ne soit point affermi en la terre: quant à l'homme outrageux & mauvais, qu'on chasse après luy tant qu'il soit exterminé du pays.

12 Je sçay que l'Eternel fera justice à l'affligé: & droit au souffreteux.

13 Quoy que ce soit, les justes celebreront ton Nom: les droituriers habiteront devant ta face.

Domine, clamavi. Pseau. CXLI.

Eternel, je t'invoque, hâte-toy de venir vers moy: tend l'oreille à ma voix, tandis que je crieray à toy.

2 Que ma requête soit adressée devant toy comme l'encens: & l'élevation de mes mains comme l'oblation du soir.

3 Eternel, mets garde à ma bouche: garde le guichet de mes levres.

4 N'encline point mon cœur à chose mauvaise, tellement que je commette quelques méchans actes par méchanceté avec les hommes ouvriers d'iniquité: & que je ne mange point de leurs delices.

5 Que le juste me martele, ce me sera une gratuité, & qu'il me redargüe, ce me sera un baume excellent, il ne blessera point ma tête: car même encore ma requête sera pour eux en leurs calamitez.

6 Quand leurs gouverneurs auront été précipitez parmi les rochers: alors en orra que mes paroles sont plaisantes.

7 Nos os sont épars près la gueule du sepulcre: comme quand quelqu'un coupe & fend le bois qui est par terre.

8 C'est

8 C'est pourquoy, ô Eternel Seigneur, mes yeux *sont* vers toi: je me suis retiré vers toy, ne destitué point mon ame.

9 Garde-moy du laqs qu'ils m'ont tendu: & des trebûchers des ouvriers d'iniquité.

10 Que les méchans trebuchent chacun en son filé: jusques à ce qu'ensemble je sois passé.

Priere du Soir.

Vocē meā ad Dominum.

Pseau. CXLII.

JE crie de ma voix vers l'Eternel: je supplie de ma voix l'Eternel.

2 J'épan devant luy ma complainte: je declare mon angoisse devant luy.

3 Quand mon esprit s'est pâmé en moy, lors tu as connu mon sentier: ils ont caché un laqs au chemin par lequel je cheminois.

4 Je contemplois à *ma* droite, & regardois: & il n'y *avoit* personne qui me reconnût.

5 Tout refuge me defailloit: & il n'y *avait* personne qui eût soit de mon ame.

6 Eternel, je me suis écrit vers toy, j'ai dit: Tu es ma retraite & ma portion en la terre des vivans.

7 Sois attentif à mon cri: car je suis devenu fort cherif.

8 Delivre moy de ceux qui me poursuivent: car ils sont plus puissans que moy.

9 Tire mon ame hors de prison, afin que je celebre ton Nom: les justes viendront autour de moy, d'autant que tu m'auras *sûr* ce bien.

Domine exaudi. Pseau. CXLIII.

ETernel, écoute ma requête, prête l'oreille à mes supplications: suivant ta fidélité, répon-moi à cause de ta justice.

2 Et n'entre point en jugement avec ton serviteur: d'autant que nul homme vivant ne sera justifié devant toy.

3 Car l'ennemi poursuit mon ame, il a foulé ma vie par terre: il m'a mis és lieux tenebreux comme ceux qui sont morts depuis long-temps.

4 Et mon esprit se pâme en moi, & mon cœur est desolé au dedans de moi.

5 J'ay souvenance des jours d'auparavant, je medite tous tes actes: & devise en moi-même des œuvres de tes mains.

6 J'épans mes mains vers toi: mon ame est envers toi comme une terre alterée.

7 O Eternel, hâte-toi, répon-moi, l'esprit me faut: ne cache point ta face arriere de moi, tellement que je devienne semblable à ceux qui descendent en la fosse.

8 Fay-moi ouïr dès le matin ta gratuité, d'autant que je me suis assuré en toi: fay-moi connoître le chemin par lequel j'ai à cheminer, d'autant que j'ai élevé mon cœur vers toi.

9 Eternel, delivre-moi de mes ennemis: d'autant que je me suis caché vers toi.

10 Enseigne-moi à faire ta volonté, d'autant que tu es mon Dieu: que ton bon esprit me conduise *comme* par un pays uni.

11 Eternel, rend-moi la vie pour l'amour de ton Nom: retire

retire mon ame hors de détresse
à cause de ta justice.

12 Et selon ta gratuité re-
trenches mes ennemis : & détruis
ceux qui tiennent en serre
mon ame, d'autant que je suis
ton serviteur.

Priere du Matin.

Benedictus Dominus.

Pseau. CXLIV.

BEnit soit l'Eternel mon ro-
cher, lequel duit mes
mains au combat : & mes
doigts à la bataille.

2 C'est celuy qui déploye sa
gratuité envers moi, ma forte-
resse, ma haute retraite, & mon
libérateur, voire pour moi,
c'est mon bouclier, & je me suis
retiré vers luy : il range mon
peuple sous moi.

3 O Eternel, qu'est-ce que
de l'homme, que tu ayes soin
de lui ? du fils de l'homme
mortel, que tu en tiennes conte ?

4 L'homme est semblable à
la vanité : ses jours sont comme
une ombre qui passe.

5 Eternel abbaisses tes cieus,
& descends : touches les mon-
tagnes, & qu'elles fument.

6 Lance l'éclair, & les dis-
sipe : lâche tes fleches, & les
mets en route.

7 Esten tes mains d'enhaut :
receux-moi, & me delivre des
grosses eaux, *affavoir* de la main
des enfans des étrangers.

8 Desquels la bouche profere
mensonge : & ta dextre des-
quels est une dextre pleine de
fausseté.

9 O Dieu, je te chanterai
nouveau cantique : je te psalmo-

dierai sur la musette, & avec
l'instrument à dix cordes.

10 C'est luy qui envoie de-
livrance aux Rois : lequel recoût
de l'épée dangereuse David son
serviteur.

11 Recouxs-moi & me de-
livre de la main des enfans de
l'étranger : desquels la bouche
profere mensonge, & la dex-
tre desquels est une dextre pleine
de fausseté.

12 Afin que nos fils soyent
comme jeunes plantes, croissans
en leur jeunesse : & nos filles
comme les encoigneures entail-
lées à la façon d'un palais.

13 Nos dispenses soyent plei-
nes, fournissans toute espee de
provision : nos troupeaux multi-
plient par milliers, voire par
dix milliers en nos ruës.

14 Que nos bœufs soyent
d'une corporance bien amassée :
qu'il n'y ait ni assaillant, ni
qui face sortie, & qu'il n'y ait
point de cri en nos places.

15 O que bien-heureux est le
peuple auquel il est ainsi : ô que
bien-heureux est le peuple, du-
quel l'Eternel est le Dieu !

Exaltabo te Deus.

Pseau. CXLV.

MOn Dieu, mon Roy, je
te surhausserai : & je
benirai ton Nom à tou-
jours, & à perpetuité.

2 Je te benirai par chaque
jour : & je louerai ton Nom à
toujours, & à perpetuité.

3 L'Eternel est grand, &
grandement loüable : tellement
qu'il n'y a moyen de sonder sa
grandeur.

4 Une generation dira les
lois de tes œuvres, l'autre ge-
neration :

neration : tellement qu'elles raconteront tes prouesses.

5 Je deviserai de la magnificence glorieuse de ta Majesté : & de tes gestes merveilleux.

6 Et ils reciteront la force de tes faites redoutables : & je raconterai ta grandeur.

7 Ils degorgeront la souveraineté de ta grande bonté : & raconteront avec chant de triomphe ta justice.

8 L'Eternel est misericordieux & pitoyable : tardif à colere, & grand en gratuité.

9 L'Eternel est bon envers tous : & ses compassions sont par dessus toutes ses œuvres.

10 Eternel, toutes tes œuvres te celebreront : & tes bien-aimés te beniront.

11 Ils reciteront l'honneur de ton regne : & raconteront tes prouesses.

12 Afin de donner à connoître tes prouesses aux hommes : & la gloire de la magnificence de ton regne.

13 Ton regne est un regne de tous siècles : & ta domination est en tous âges.

14 L'Eternel soutient tous ceux qui s'en vont tomber : & redresse tous ceux qui sont tombez.

15 Les yeux de tous animaux s'attendent à toy : & tu leur donnes leur pâture en leur temps.

16 Tu ouvres ta main : & tu rassasies à souhait toute creature vivante.

17 L'Eternel est juste en toutes ses voyes : & plein de gratuité en toutes ses œuvres.

18 L'Eternel est près de ceux qui le reclament : voire de tous ceux qui le reclament en verité.

19 Il accomplit le souhait de ceux qui le craignent : & exauce leur cri, & les delivre.

20 L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment : mais il exterminera tous les méchans.

21 Ma bouche racontera la louange de l'Eternel : & toute chair benira le Nom de sa sainteté à toujours, & à perpetuité.

Lauda, anima mea.

Pseau. CXLVI.

Louiez l'Eternel.

M On ame loué l'Eternel : je louerai l'Eternel durant ma vie : je psalmodierai à mon Dieu tant que je durerai.

2 Ne vous assurez point sur les principaux d'entre les peuples : ni sur aucun fils d'homme, à qui il n'appartient point de delivrer.

3 Son esprit sort, & l'homme retourne en sa terre : & en ce jour-là perissent ses plus clairs desseins.

4 O que bien-heureux est celui, auquel le Dieu Fort de Jacob est en aide : & duquel l'attente est à l'Eternel son Dieu !

5 Qui a fait les cieux & la terre, & la mer : & tout ce qui est en iceux, & qui garde verité à toujours.

6 Lequel fait droit à ceux à qui ont fait tort : lequel donne du pain aux affamez.

7 Eternel delie ceux qui sont liez : l'Eternel ouvre les yeux aux aveugles.

8 L'Eternel redresse ceux qui sont courbez : l'Eternel aime les justes.

9 L'Eternel garde les étrangers,

il maintient l'orphelin & la veuve: & il renverse le train des méchans.

10 L'Eternel regnera à tousjours: ô Sion, ton Dieu est d'âge en âge. Louiez l'Eternel.

Priere du Soir.

Laudate Dominum.

Pseau. CXLVII.

Louiez l'Eternel, car il est bon de psalmodier à notre Dieu: parce qu'il est gracieux, la louange en est bien-seante.

2 L'Eternel est celui qui bâtit Jérusalem: il rassemblera ceux d'Israël, qui sont déchassés çà & là.

3 Il medecine ceux qui sont brisés de cœur: & guerit leurs maux.

4 Il conte le nombre des étoiles: il les appelle toutes par leur nom.

5 Notre Seigneur est grand & de grande puissance: On ne sauroit raconter combien il est entendu.

6 L'Eternel maintien les débonnaires: mais il abbaïsse les méchans jusqu'en terre.

7 Chantez à l'Eternel avec action de grâces: vous entre-répondans les uns aux autres, psalmodiez avec le violon à notre Dieu.

8 Lequel couvre de nuées les cieus, lequel apprête la pluye pour la terre: lequel fait produire le foin és montagnes.

9 Lequel donne au bétail sa pâture: & aux petits du corbeau qui crient.

10 Il ne prend point de plai-

sir en la force du cheval: il ne fait point de cas des grèves de l'homme.

11 L'Eternel met son affection en ceux qui le craignent: & en ceux en qui s'attendent à sa gratuité.

12 Jérusalem, louë l'Eternel: Sion, louë ton Dieu:

13 Car il a renforcé les barres de tes portes: il a benit tes enfans au milieu de toy.

14 C'est lui qui rend paisibles tes contrées: & qui te rassasie de la moëlle du froment.

15 C'est luy qui envoie son dire parmi la terre: tellement que sa parole court tres-hâtivement.

16 C'est luy qui donne la neige comme floquets de laine: & qui épard la bruine comme cendre.

17 C'est luy qui jette sa g'ace comme par monceaux: qui pourra durer devant sa froidure?

18 Il envoie sa parole, & les fait fondre: il fait souffler son vent, & les eaux decou-lent.

19 Il declare ses paroles à Jacob: ses statuts & ses ordonnances à Israël.

20 Il n'a pas ainsi fait à toutes les nations: & partant ne connoissent-elles point ses ordonnances. Louez l'Eternel.

Laudate Dominum.

Pseau. CXLVIII.

Louiez l'Eternel, vous des cieus: louiez l'Eternel: vous qui êtes és hauts lieux, louez-le.

2 Tous ses Anges louiez-le: toutes ses armées louiez-le.

3 Louez-le, soleil & lune toute

toutes les étoiles éclairantes
louiez-le.

4 Louiez-le, cieux des cieux :
& les eaux qui ſont ſur les
cieux.

5 *Que ces choſes* louient le Nom
de l'Eternel : d'autant qu'il a
commandé, & *ells* ont été
créées.

6 Et il les a établies à perpe-
tuité & à toujours : il y a mis
une ordonnance, laquelle ne
paſſera point.

7 *Vous* de la terre, louiez
l'Eternel : baleines, & tous les
abîmes.

8 Feu & grêle, neige & va-
peur : vent de tourbillon, ex-
cutant ſa parole.

9 Montagnes, & tous cô-
taux : arbres fruitiers, & tous
cedres.

10 Bêtes ſauvages, & tout
bétail : reptiles, & oiſeaux qui
avez ailes.

11 Rois de la terre, & tous
peuples : Seigneurs, & tous gou-
verneurs de la terre.

12 Ceux qui ſont en fleur
d'âge, & auſſi les vierges : les
anciens avec les jeunes gens,
qu'ils louent l'Eternel, car ſon
Nom ſeul eſt haut élevé, ſa
majeſté eſt ſur la terre, & ſur
les cieux.

13 il a fait lever en haut
une corne à ſon peuple, *qui eſt*
une louange à tous ſes bien-ai-
mez : aux enfans d'Iſraël, *qui*
eſt le peuple prochain de lui.
Louiez l'Eternel.

Cantate Domino.

Pſeau. CXLIX.

Louiez l'Eternel.

CHantez à l'Eternel nou-
veau cantique, & ſa lou-
ange en la congregati-
on de ſes bien-aimez.

2 Qu'Iſraël s'éjouïſſe en ce-
luy qui l'a fait : & que les en-
fans de Sion s'égayent en leur
Roy.

3 Qu'ils louent ſon Nom ſur
la flûte : qu'ils luy pſalmodi-
ent ſur le tabour, & ſur le vio-
lon.

4 Car l'Eternel met ſon af-
fection en ſon peuple : il rendra
honorables les debonnaire en
les delivrant.

5 Les bien-aimez treſſail-
ront ſe glorifiant : & demene-
ront joye ſur leurs couches.

6 Les exaltations du Dieu
Fort ſeront en leur goſier : &
épées aſſilées à deux trenchans
en leur main.

7 Pour faire vengeance en-
tre les nations : & châtimens
entre les peuples.

8 Pour garotter leurs Rois
de chaines : & les plus honora-
bles d'entr'eux de ceps de
fer.

9 Afin qu'ils faſſent d'eux
le jugement qui en eſt écrit :
Cette magnificence appartient
à tous ſes bien-aimez. Louez
l'Eternel.

Laudate

Laudate Dominum. Ps. CL.

Loüez l'Eternel.

pette: loüez-le avec la musette
& le violon.

4 Loüez-le avec le tabour &
la fleute: loüez-le sur l'épinette,
& sur les orgues.

5 Loüez-le avec cymbales
qu'on oit de loin: loüez-le a-
vec cymbales de cri d'éjouif-
fance.

6 Que toute chose qui res-
pire: louë l'Eternel. Loüez l'E-
ternel,

Loüez le Dieu Fort à cause
de sa sainteté: loüez-le
à cause de cette étendue
qu'il a faite par sa force.

2 Loüez-le de ses prouesses:
loüez-le selon la grandeur de
sa hauteſſe.

4 Loüez-le à son de trom-

FIN des PSEAUMES.



Formu-

Formulaire de PRIERES dont l'on usera sur la MER.

Le Service du Matin & du Soir dont l'on usera sur la Mer sera le même que celui qui est prescrit dans la Liturgie.

L'on dira aussi chaque jour ces deux Prières suivantes dans la Flote du ROY.

O Seigneur Dieu Eternel, qui seul étens les cieux, & qui seul as pouvoir sur la rage de la Mer: qui as mis des bornes aux eaux pour les retenir tant que la nuit & jour ne soyent plus; qu'il te plaise recevoir en ta toute-puissance & miséricordieuse protection tant nous, qui sommes tes serviteurs, que la flote dans laquelle nous servons Garenti nous des dangers de la Mer, & de la violence de l'ennemi; afin que nous puissions servir de sauvegarde à notre tres-débonnaire & Souverain Seigneur le Roy GUILLAUME & à ses Royaumes, & que nous soyons la sécurité de tous ceux qui voyagent sur la Mer pour leurs affaires legitimes: & qu'ainsi les habitans de notre Isle te puissent servir en paix & en tranquillité, ô notre Dieu, & que nous puissions retourner seurement, pour jouir des benedictions de la terre, & des fruits de nos travaux, en loüant & en glorifiant ton saint Nom, par la commemoration, & par la reconnoissance de tes faveurs & de tes

misericordes, par Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

La Collecte.

Veuilles Seigneur, nous venir par ta faveur, & par ta grace en toutes nos actions, & nous y avancer par ton assistance continuelle; afin qu'en toutes les œuvres, que nous avons commencées, continuées & achevées en toy, nous puissions glorifier ton Saint Nom, & parvenir enfin à la vie éternelle, par ta miséricorde en Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

Priere pour dire pendant la tempête sur la Mer.

O Seigneur Dieu tres-puissant & tres-glorieux, au commandement duquel les vents soufflent, & élèvent les vagues de la Mer, & qui apaises aussi la rage de cet élément; C'est à toy que nous adressons notre cry en cette grande détresse où nous-nous trouvons, pour te supplier de nous secourir nous qui sommes tes creatures, quoy que nous soyons de misérables pecheurs. Sauve-nous, Seigneur, autrement nous perissons. Nous confessons que quand nous avons été hors de danger, & que nous avons veu toutes choses assurées à l'entour de nous, nous t'avons oublié, toy qui es notre Dieu, & nous n'avons pas voulu prêter l'oreille à la douce voix de ta parole, ni obeir à tes

commande
ant nous
terrible
merveilleu
qui es red
pourquoy
me Maj
puissance,
Aide
vous sau
en Jesus
seigneur.

O Se
jeux, m
chose
sions de
a bas,
tr cris
ind de
peule d
ôte de
ous, Se
mission
vie,
plais
mman
ents fu
; aff
me dé
servi
tom to
tauce
ive,
eriter
en Fil
aveu

com-

commandemens ; mais maintenant nous voyons combien tu es terrible en toutes tes œuvres merveilleuses, ô grand Dieu, qui es redoutable sur tous. C'est pourquoy nous adorons ta Divine Majesté, reconnoissons ta puissance, & implorons ta bonté. Aide nous, Seigneur, & nous sauve par ta miséricorde en Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur. *Amen.*

Ouvrille-ci.

O Seigneur tres-glorieux, & Dieu tres-miséricordieux, qui habites dans les cieux, mais qui contemples toutes choses ici bas ; nous te supplions de vouloir jeter les yeux sur nous, & de prêter l'oreille à nos cris que nous t'adressons du fond de la misère, & de la peine de la mort qui est toute prête de nous engloutir : Sauve-nous, Seigneur, autrement nous périrons. Ce sont ceux qui sont en vie, qui te loueront. O qu'il te plaise envoyer ta parole de commandement pour tancer les vents furieux & la mer bruyante ; afin qu'étans délivrés de toute détresse, nous vivions pour te servir, & pour glorifier ton nom tous les jours de nôtre vie. Sauve nous, Seigneur, & nous sauve, en considération des mérites infinis de Jesus Christ ton Fils nôtre benin Seigneur & Sauveur. *Amen.*

Prière qui se doit dire avant le combat sur la Mer, contre quelque ennemi que ce soit.

O Seigneur Dieu tres-puissant, & tres-glorieux, qui es le Dieu des armées, qui conduis & qui gouvernes toutes choses ; Tu es assis sur ton Trône, où tu juges justement : C'est pourquoy nous nous adressons à toy en nôtre nécessité présente, afin qu'il te plaise prendre toy-même la cause entre tes mains, & juger entre nous & nos ennemis. Eleve ta force, ô Seigneur, & viens à nôtre secours : Car tu ne laisses pas toujours remporter la victoire aux forts, mais tu peux sauver en grand ou en petit nombre. O ne permets point que nos pechez crient maintenant vengeance contre nous, mais prête l'oreille aux prières de tes pauvres serviteurs, qui te demandons grace, & qui implorons ton secours, & qu'il te plaise d'être nôtre défense à l'encontre de l'ennemi. Fay connoître que tu es nôtre Sauveur, & nôtre puissant libérateur, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Prières courtes pour les particuliers, qui ne se peuvent joindre en Prière au reste de la compagnie, à cause du Combat ou de la Tempête.

Prières Generales.

Seigneur, aye pitié de nous qui sommes pecheurs, & sauve nous par ta miséricorde. Tu es le grand Dieu qui as fait, & qui gouvernes toutes choses ;

choses : O delivre nous pour l'amour de ton Nom.

Tu es le grand Dieu qui es redoutable sur tous : O sauves nous, afin que nous t'en rendions nos loüanges.

Prieres particulieres, qui ont égard à l'ennemi.

Seigneur, tu es juste, & puissant, prends nôtre cause en main contre nos ennemis.

O Dieu, tu es une forte tour pour la défense de tous ceux qui ont recours à toy, garentis nous de la violence de l'ennemi.

O Seigneur des armées, combas pour nous, afin que nous puissions te donner gloire.

O ne permets point que nous succombions sous le poids de nos pechez, ni sous la violence de l'ennemi.

O Seigneur, leve-toy, aide nous, & nous delivre pour l'amour de ton Nom.

Prieres courtes durant la Tempête.

TOY qui apaises la rage de la mer, écoutes nous, Seigneur, écoutes nous & nous sauves : afin que nous ne périssions point.

O benî Sauveur, qui sauvas tes disciples, lors qu'ils étoient prêts de périr au milieu de la Tempête, nous te supplions qu'il te plaise de nous exaucer, & de nous sauver.

Seigneur, aye pitié de nous.
Christ, aye pitié de nous.
Seigneur, aye pitié de nous.
O Seigneur, exauce nous.

O Christ, exauce nous.

O Seigneur, exauce nous.

Dieu le Pere, Dieu le Fils, Dieu le Saint Esprit, aye pitié de nous, & nous sauve maintenant & à jamais. *Amen.*

Nôtre Pere qui es aux cieux : Ton Nom soit sanctifié : Ton regne vienne : Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel : Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien : Et nous pardonnons nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, & ne nous induis point en tentation, mais nous delivres du mal ; car à toy appartient le regne, la puissance & la gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

Lors qu'il y aura quelque danger eminent, l'on fera venir ensemble tous ceux, que l'on pourra épargner au service nécessaire du Navire, & ils feront à Dieu une humble confession de leurs pechez, en laquelle chacun doit faire une serieuse reflection sur les pechez particuliers, dont sa conscience l'accusera, disant ce qui suit.

La CONFESSION.

Dieu Tout-puissant, Pere de nôtre Seigneur Jesus Christ, qui es le Createur de tout le monde, & le Juge de tous les hommes, nous reconnoissons & nous deplorons la multitude de nos pechez & de nos iniquitez, que nous avons malheureusement commises de temps en temps contre ta sainte Majesté, par nos pensées, par nos

parol
voqua
& t
pas. M
bez d'un
t nous g
our ces
ommis ;
ouloure
darge in
it de n
Pere tr
amour d
dre S
ous tou
à grace
ne agré
irvions
nouveau
t à la g
ar Jesu
Amen.

Alors le
dans
cette a

L
orde a
pechez
teurs t
repenta
lay ave
le avoi
pardonn
en deli
vous al
vous co
par Jes
Amen.

tes paroles, & par nos actions, provoquans tres-justement ton ire & ton indignation contre nous. Mais nous sommes touchés d'une serieuse repentance, & nous gémissons en nos cœurs pour ces pechez que nous avons commis; le souvenir nous en est douloureux & affligeant, & la charge insupportable. Ayez pitié de nous, ayez pitié de nous, O Pere tres-misericordieux, pour l'amour de Jesus Christ ton Fils notre Seigneur: Pardonnez nous tout le passé, & nous fayez grace que nous te puissions être agréables, & que nous te servions toujours à l'avenir en nouveauté de vie, à l'honneur & à la gloire de ton Saint Nom, par Jesus Christ notre Seigneur. Amen.

Alors le Prêtre (s'il y en a un dans le Vaisseau) prononcera cette absolution.

LE Dieu Tout-puissant, qui est notre Pere Celeste, & qui par sa grande misericorde a promis la remission des pechez à tous ceux qui ayans les cœurs touchés d'une veritable repentance, se convertissent à luy avec une vraye foy; veuillez avoir pitié de vous, vous pardonne vos pechez, & vous en delivre, vous soutienne, & vous affermissiez en tout bien, & vous conduisez à la vie eternelle, par Jesus Christ notre Seigneur. Amen.

Action de Graces après la Tempête.

Jubilate Deo. Pseau. LXVI.

Toute la terre jettez cris d'éjouissance à Dieu: psalmodiez la gloire de son Nom, rendez sa louange glorieuse.

Dites à Dieu, O que tu es terrible en tes faits: tes ennemis te mentiront pour la grandeur de ta force.

Toute la terre se prosternera devant toy: & psalmodiera ton Nom.

Venez & voyez les faits de Dieu: il est terrible en exploits sur les fils des hommes.

Il a tourné la mer en terre sèche: on a passé le fleuve à pied sec, là nous nous sommes éjouis en luy.

Il domine par sa puissance eternallemens: ses yeux prennent garde sur les nations, les revêches ne se pourront point élever.

Peuples benissez votre Dieu: & faites retentir le son de sa louange.

C'est luy qui a remis notre ame en vie: & n'a point mis nos pieds à la merci du trébuchement.

Car, ô Dieu, tu nous as fondés: tu nous as affinés comme on affine l'argent.

Tu nous avois amenez au filé: tu avois mis une étreinte en nos reins.

Tu avoit fait monter les hommes sur notre tête, & nous étions entrez au feu & en l'eau: mais tu nous as fait sortir en lieu platoureux.

J'en-

J'enteray en ta maison avec holocaustes, & te rendray mes vœux, lesquels mes levres ont proferés, & ma bouche a prononcés lors que j'étois en détresse.

Je t'offriray holocaustes de bêtes moëlleuses, avec la graisse des moutons, laquelle on fait fumer : je te sacrifierai des bœufs avec des boucs.

Voustous qui craignez Dieu venez, écoutez, & je raconteray ce qu'il a fait à mon ame.

Je l'ay invoqué de ma bouche : & il a été surhaussé par ma langue.

Si j'eusse pensé quelque outrage en mon cœur : le Seigneur ne m'eût point écouté.

Mais vraiment Dieu m'a écouté : & a été attentif à la voix de ma requête.

Benit soit Dieu, qui n'a point rejeté ma requête : ni sa gratuité *arriere* de moy.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, &c.

Confitemini Domino.

Pseau. CVII.

Celebrez l'Eternel, car il est bon : d'autant que sa gratuité demeure à tous jours.

Dient les rachetez de l'Eternel : lesquels il a rachetez de la main de l'oppresser.

Et ceux qu'il a ramassez des pays d'Orient & d'Occident : d'Aquilon & de Midi.

Ils étoient errans par le desert en chemin égaré : & ne trouvoient aucune ville habitée.

Ils étoient affamez, & alterez de même : & l'ame leur defailloit.

Alors ils ont crié vers l'Eternel en leur détresse : & il les a delivrez de leurs angoisses.

Et les a adressez au droit chemin : pour aller en ville habitée.

Qu'ils celebrent *donc* envers l'Eternel sa gratuité : & ses merveilles envers les fils des hommes.

Parce qu'il a assouvi l'ame alterée : & rassasié de biens l'ame affamée.

Ceux qui demeurent en tenebres, & en l'ombre de mort : garrotez d'affliction & de fer.

Parce qu'ils ont été rebelles aux paroles du *Dieu* Fort : & ont rejeté par mépris le conseil du Souverain.

Dont il a humilié leur cœur par travail, & ils ont été abatus, sans qu'il y eût personne qui les aidât.

Alors ils ont crié vers l'Eternel en leur détresse : & il les a delivrez de leurs angoisses.

Il les a tirez hors des tenebres, & de l'ombre de mort : & dérompu leurs liens.

Qu'ils celebrent *donc* envers l'Eternel sa gratuité : & ses merveilles envers les fils des hommes.

Parce qu'il a brisé les portes d'airain : & cassé les barreaux de fer.

Les fols qui sont affliges à cause du train de leur transgression : & à cause de leurs iniquitez.

Tellement que leur ame a en horreur toute viande : & ils touchent aux portes de la mort.

Alors

Alors ils ont crié vers l'Eternel en leur détresse : & il les a delivrez de leurs angoisses.

Il envoie sa parole, & il les guerit : & les delivre de leurs tombeaux.

Qu'ils celebrent donc envers l'Eternel sa gratuité : & ses merveilles envers les fils des hommes. Et qu'ils sacrifient sacrifices d'action de graces : & qu'ils racontent ses œuvres en menant joye.

Ceux qui descendent sur la mer dedans les navires : faisant trafique parmi les grandes eaux.

Ce sont ceux qui voyent les œuvres de l'Eternel : & ses merveilles aux lieux profonds.

Car il commande & fait paraître le vent de tempête : lequel eleve les vagues de la mer.

Ils montent aux cieus, ils descendent aux abîmes : leur ame se fond d'angoisse.

Ils branlent & chancelent comme un homme yvre, & toute leur sagesse leur défaut.

Alors ils crierent vers l'Eternel en leur détresse : & il les tire hors de leurs angoisses.

Il arrête la tourmente, la changeant en calme : & les ondes se tiennent eoy.

Puis ils s'éjouissent de ce qu'elles sont apaisées, & il les conduit au port qu'ils desiroient.

Qu'ils celebrent donc envers l'Eternel sa gratuité : & ses merveilles envers les fils des hommes.

Et qu'ils le surhaussent en la congregation du peuple : & le louent en l'assemblée des Anciens.

Il reduit les fleuves en desert : & les sources d'eaux en secheresse.

La terre fertile en terre glée : à cause de la malice de ceux qui y habitent.

Il reduit le desert en é-

tangs d'eaux : & la terre seche en source d'eaux.

Et y fait habiter ceux qui étoient affamez, tellement qu'ils y bâtissent des villes habitables.

Et y sement les champs, & plantent des vignes, qui rendent fruit tous les ans.

Il les benit, & ils sont multipliez grandement, & il ne laisse point diminuer leur bétail.

Puis ils se diminuent, & sont humiliiez par oppression, mal, & ennui.

Il répand le mépris sur les principaux d'entre les peuples : & les fait errer par les lieux hideux, où il n'y a point de chemin.

Mais il élevé le souffreteux hors d'affliction : & donne les familles comme par troupeaux.

Les droituriers voyent cela, & s'en éjouissent : mais route iniquité a la bouche fermée.

Quiconque est sage prendra garde à ces choses, afin qu'on considere les gratuitez de l'Eternel.

Gloire soit au Pere, &c.

Comme il étoit, &c.

Collectes pour l'Action de graces.

O Seigneur Dieu tres-benin, & tres-glorieux, de qui les bontez & les misericordes sont infinies, nous tes pauvres creatures que tu as formées, & conservées, qui nous as maintenus en vie, & qui nous as arrachez de la gueule de la mort, nous-nous prosternons encore bien-humblement devant le Trône de ta Divine Majesté, pour t'offrir le sacrifice de loüanges & d'action de graces, de ce que tu nous as exaucez, quand nous t'avons invoqué au temps de trouble, & de ce que tu n'as point rejeté la priere que nous t'avons présentée dans nôtre grande détresse, lors que nous éti-

ons reduits au desespoir, & que nous croyions tout perdu, nôtre vaisseau, nos biens & nous-mêmes: ça été alors que tu nous as regardé misericordieusement, & que tu as miraculeusement ordonné nôtre delivrance, par laquelle étans maintenant en seurété, nous rendons toute loüange & toute gloire à ton Saint Nom, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Ou cell-ci.

O Dieu tres-puissant, tres-bon, & tres-misericordieux, ta misericorde est sur toutes tes œuvres, mais elle s'est étendue sur nous d'une façon toute particuliere, sur nous que tu as si puissamment, & si miraculeusement defendus: Tu nous as fait voir des choses terribles, & tes merveilles dans les abîmes de la mer, afin de nous faire voir combien tu es un Dieu benin & puissant, combien tu es, & puissant, & prompt à secourir ceux qui mettent leur confiance en toi. Tu nous as fait voir, comme quoy les vents & la mer obeissent à tes commandemens. De sorte que nous pouvons mêmes apprendre d'eux à obeir cy-après à ta voix, & à faire ta volonté. C'est pourquoy nous benissons & glorifions ton Nom, pour cette faveur que tu nous as faite de nous sauver, lors que nous étions tous prêts de perir: & nous te supplions de faire que nous soyons maintenant aussi touchez de la grace que tu nous as faite, que nous l'étions du danger: & nous donne des cœurs, qui soyent toujours disposez à témoigner nôtre reconnoissance, non seulement de parole, mais aussi par nôtre vie, en obeissant plus soigneusement à tes saints com-

mandemens. Nous te supplions qu'il te plaise de nous vouloir continuer cette même bonté, que tu as eüe jusques ici pour nous; afin que nous, que tu as delivrez, tu puissions servir en sainteté & en justice tous les jours de nôtre vie, par Jesus Christ nôtre Seigneur & Sauveur. *Amen.*

H Y M N E de Louanges & d'Action de graces après une Tempête dangereuse.

Venez, rendons graces au Seigneur, car il est misericordieux, & sa misericorde dure d'âge en âge.

L'Eternel est grand, & grandement loüable: que les rachez de l'Eternel dient ainsi, ceux qu'il a delivrez de la rage impitoyable de la mer.

L'Eternel est bon & plein de compassion, tardif à colere, & abondant en gratuité.

Il ne nous a point fait selon nos pechez, & il ne nous a point rendu selon nos iniquitez.

Car autant que les cieux sont élevez par dessus la terre, autant a été grande sur nous sa misericorde.

Nous étions dans le trouble, & dans l'abbatement: nous avons été jusques aux portes de la mort.

Les vagues de la mer nous avoyent presqu'entièrement couverts: les ondes orgueilleuses de la mer avoyent presqu'entièrement abîmé nos ames.

La mer bruïoit, & le vent de tempête élevoit ses vagues.

Nous étions comme élevez jusques au ciel, & nous descendions comme dans les abîmes: nôtre ame se fendoit d'angoisse au dedans de nous.

Alors nous criâmes à toy, ô Eternel, & tu nous tiras hors de nos angoisses.

Beni

Beni
point n
serviteu
de cri,
Tu
de temp
en calm
Cele
cause d
rons les
ore en
Que
nellem
et en a
nous se
C'est
le Dieu
Le Seig
nous av
Seign
par l'œ
nous tri
Beni
neur l
choses n
Et b
Norm de
san de n
Gloir
filz, &
Com
ement.

La g
Jesus C
Dieu, &
Saint E
des mal
Amen.

Après
re su
être
SEA
Lôu
es a

N
Neût

Beni soit ton Nom, qui n'as point rejeté la requête de tes serviteurs: mais as exaucé nôtre cri, & nous as delivrez.

Tu as commandé, & le vent de tempête a cessé, & s'est tourné en calme.

Celebrons donc l'Eternel à cause de sa gratuité: & déclarons les merveilles qu'il fait encore envers les fils des hommes.

Que l'Eternel soit loüé journellement: l'Eternel qui nous est en aide, & qui épand sur nous ses bien-faits.

C'est luy qui est nôtre Dieu, le Dieu d'où vient nôtre salut: le Seigneur est Dieu, par lequel nous avons été sauvez de la mort.

Seigneur, tu nous as réjouis par l'œuvre de tes mains: & nous triompherons en te loüant.

Beni soit le Seigneur, le Seigneur Dieu, qui fait seul des choses merveilleuses.

Et beni soit eternellement le Nom de sa Majesté, & que chacun de nous die, *Amen, Amen.*

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il estoit au commencement, &c.

2 Cor. 13. 14.

La grace de nôtre Seigneur Jesus Christ, & la dilection de Dieu, & la communication du Saint Esprit soit avec nous tous dès maintenant, & à jamais. *Amen.*

Après avoir remporté la Victoire sur l'ennemi, ou après en être delivrez.

PSAUME ou Cantique de Louanges & d'Actions de grâces après la Victoire.

N'Eût été l'Eternel qui a été pour nous, pouvons-nous dire maintenant: N'eût été l'Eternel qui a été

pour nous, quand les hommes se sont élevez contre nous;

Ils nous eussent delors engloutis tous vifs: durant que leur colere étoit enflammée contre nous.

Délors les eaux se fussent débordées sur nous, un torrent auroit passé delors sur nôtre ame: Délors les eaux enflées fussent passées sur nôtre ame.

Mais beni soit l'Eternel, qui ne nous a point livrez en proie à leurs dents.

L'Eternel a operé une grande delivrance en nôtre faveur.

Ce n'est point par nôtre épée que nous l'avons emporté, ce n'est point nôtre bras qui nous a sauvez, ça été ta dextre, & ton bras, & la clarté de ta face, parce que tu as voulu nous favoriser.

Le Seigneur s'est montré pour nous, le Seigneur a couvert nos têtes, & nous a soutenus au jour de la bataille.

Le Seigneur s'est montré pour nous, le Seigneur a renversé nos ennemis, & a mis en pieces ceux qui s'étoient soulevez contre nous

Non point à nous donc, ô Seigneur, non point à nous, mais à ton Nom en soit la gloire.

Le Seigneur a fait des choses grandes pour nous, dont nous nous réjouissons.

Nôtre aide est au Nom de Dieu, qui a fait le ciel & la terre.

Beni soit le Nom du Seigneur, dès maintenant & à jamais. *Amen.*

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, &c.

Après ce Cantique, l'on pourra chanter le Te Deum.

Puis cette Collecte.

O Dieu Tout puissant, qui es l'arbitre Souverain de tout le monde, & qui as en ta main une puissance & une force à laquelle nul n'est capable de résister; Nous bénissons & nous magnifions ton grand & glorieux Nom, pour cette heureuse victoire: & nous te supplions de nous faire la grace d'user de cette faveur à ta gloire, à l'avancement de ton Evangile, à l'honneur de nôtre Souverain, & entant qu'en nous est, au bien & à l'avantage de tous les hommes. Nous te supplions aussi de nous donner un sentiment si vif de cette grande miséricorde, que nous en soyons véritablement connoissans, & que nous le fassions paroître dans tout le cours de nôtre vie, en nous conduisant avec humilité, avec Sainteté, & avec obéissance devant toy, tout le reste de nos jours, par Jesus Christ nôtre Seigneur: auquel avec toy, & avec le Saint Esprit, tant pour les autres effets de ta miséricorde, en general, que pour cette victoire & cette delivrance en particulier, soit toute gloire, &

tout honneur aux siècles des siècles. *Amen.*

2 Cor. 13. 14.

La grace de nôtre Seigneur Jesus Christ, & la dilection de Dieu, & la communication du Saint Esprit, soit avec nous tous éternellement. *Amen.*

Aux Funerailles des Morts sur la MER.

L'On pourra se servir de l'Office qui est dans la Liturgie, seulement au lieu de ces mots, (nous mettons son corps au sepulcre, la terre à la terre, &c.) dites.

C'est pourquoy nous mettons son corps dans la mer, pour y être réduit en corruption, attendant (quand la mer rendra tous ses morts) la résurrection du corps, & la vie du siècle à venir, par Jesus Christ, lequel à son avènement transformera nôtre corps vil, pour être rendu conforme à son corps glorieux, selon cette puissance & cette efficace, par laquelle il peut même s'assujettir toutes choses.

FORMULAIRE DE PRIERES

Et d'Actions de Graces, dont l'on usera tous les ans le cinquième jour de Novembre, pour l'heureuse delivrance du ROY, & des trois Estats de ce Royaume, du tres-perfide & tres-sanguinaire Massacre, que l'on avoit entrepris d'en faire en les enlevant avec de la poudre à canon.

Le Service sera le même en toutes choses que celui qui se fait ordinairement selon l'Office pour les jours de Fête; excepté aux endroits, où il en est autrement ordonné ci-après.

Lors que ce jour écherra au Dimanche, l'on n'ajoutera à

cet Office, que la Collecte propre pour ce Dimanche-là, en son propre lieu.

Les Prières du Matin commenceront par une de ces Sentences.

Détourne ta face arrière de nos pechez, & efface toutes nos iniquitez. *Ps. 51. 1.*

O Eternel, châtie-nous toutes par mesure, non point en terreur, de peur que tu ne nous réduises à neant. *Jer. 10. 24.*

Je m'en iray vers mon pere, & luy diray, Mon pere, j'ay peché contre le ciel, & devant toy, & je suis plus digne d'être appellé ton fils. *S. Luc 15. 18, 19.*

Paroles propres. Le 35. 64. 124. 129.

La Premiere, 2. Sam. 22.

La Seconde, Act. 23. *Il sera inseré dans les suffrages, qui suivent le Symbole, & on le dira pour le Roy.*

Le Prêtre.

O Dieu, sauve le Roy.

Le Peuple. Qui met ton espoir en toy.

Le Prêtre. Envoye luy secours ton Saint lieu.

Le Peuple. Et le defends toujours puissamment.

Le Prêtre. Que ses ennemis n'ayent point d'avantage sur luy.

Le Peuple. Que les méchans approchent point de luy pour nuire.

En lieu de la premiere Collecte, aux Prières du Matin l'on dira ces deux ici.

O Dieu Tout-puissant, qui en tous les siècles as fait voir ta puissance, & ta miséricorde, en delivrant miraculeusement & favorablement ton Eglise, & en protegeant les Rois, les Estats justes & pieux, où on a fait profession de ta sainte & éternelle verité, contre les pernicieuses conspirations, & les malicieuses pratiques de tous leurs ennemis; Nous te rendons nos vœux & actions de grâces, & nos vœux, pour la puissante & miraculeuse delivrance du Roy *LOUIS* Premier nôtre débiteur Souverain, de la Reine, du

Prince, & de toutes les branches de la Maison Royale, de la Noblesse, du Clergé, & de toutes les Communes alors assemblées en Parlement, tous lesquels étoient destinez à la ruine comme brebis, par la perversité des PAPISTES, en la manière la plus barbare, & de la façon la plus cruelle & la plus sauvage, dont l'on ait jamais veu d'exemples dans les siècles précédent. Ce n'a point été nôtre mérite, mais ta miséricorde, ni nôtre prévoyance, mais ta providence, qui nous a delivrez de cette Conspiration dénaturée. C'est pourquoy, non point à nous, O Eternel, non point à nous, mais à ton Nom en soit attribué tout l'honneur, & toute la gloire dans toutes les Eglises des Saints, de generation en generation, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

O Seigneur, qui en ce jour découvriras les pieges de la mort, qui nous avoyent été tendus, & qui nous en delivras miraculeusement, sois continuellement nôtre puissant Protecteur, & dissipe nos ennemis, qui font alterez de sang; Affoiblis leurs conseils, & les reduis à neant: rabats leur orgueil, domptes leur malice, confonds leurs inventions. Renforce les mains de nôtre bon Roy *GUILAUME*, & de tous ceux qui sont en autorité sous luy, les revêtant de jugement & de justice; afin qu'ils puissent tellement retrancher tous ces ouvriers d'iniquité, qui changent la religion en rebellion, & la foy en faction, que jamais ils n'ayent l'avantage sur nous, & qu'ils ne triomphent point de la ruine de ton Eglise. au milieu de nous:

O 3

mais.

mais que nôtre débonnaire Souverain, & ses Royaumes, étans maintenus, & misericordieusement protegez par ta bonté, en la vraye Religion, nous ne servions tous convenablement, & que nous te rendions nos actions de graces en ta sainte Assemblée, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

A la fin de la Litanie, que l'on dira toujours ce jour, après la Collecte, Nous te prions bien humblement, ô Pere, &c. s. ra dit ce qui suit.

Dieu Tout-puissant & Pere Celeste, qui par ta favorable providence, & par un effet de tes tendres compassions envers nous, aillas au devant de la malice, & des inventions de nos ennemis, en decouvrant & en confondant leur méchante & horrible entreprise, qu'ils avoient formée avec intention de la mettre ce jour en execution contre le Roy & contre tous les Estats de ce Royaume, pour renverser le Gouvernement & la Religion, qui est établie au milieu de nous; nous loüons en toute humilité, & nous magnifions ton Nom glorieux pour cette faveur, & cette bonté infinie, dont tu as usé envers nous. Nous avoüons que ce fut par un effet de ta seule misericorde que nous ne fumes point alors consumés; car nos pechez elevoyent leur cri au Ciel, & c'étoit justement que nos iniquitez crioient vengeance contre nous: mais tu ne nous as point fait selon nos pechez, & tu ne nous as point rendu selon nos iniquitez: tu ne nous as point livrez en proye à nos ennemis, selon que nous l'avions mérité; mais tu nous as mi-

sericordieusement delivrez de leur malice, de la destruction, & de la mort. Fay, Seigneur, que la consideration de ta grande & infinie bonté produise en nous une veritable repentance, afin que nos iniquitez ne soyent point nôtre perte. Augmente de plus en plus en nous une vive foy, & une charité fructifiante en toute sorte de sainte obeissance; afin que tu nous continuës à nous & à nôtre posterité à jamais ta faveur avec la lumiere de ton Evangile, & ce pour l'amour de ton cher Fils Jesus Christ nôtre seul Mediateur & Avocat. *Amen.*

Au Service de la Communion, au lieu de la Collecte du jour, l'on dira celle qui suit.

DIEU Eternel, & nôtre Tres-puissant Protecteur, nous tes indignes serveurs, nous présentons bien-humblement devant ta Majesté, reconnoissant ta puissance, ta sagesse, & ta bonté en la conservation du Roy, & des trois Estats de ce Royaume assemblez en Parlement, les ayant garantis de la destruction à laquelle on les avoit destinez ce jour ici: Nous te supplions de nous rendre vrayement reconnoissans de cette grande misericorde, dont tu as usé envers nous. Protege le Roy nôtre Souverain Seigneur, & le garanti avec toute la Maison Royale, de toutes trahisons, & de toutes conspirations. Maintien les en ta foy, en ta crainte, & en ton amour, afin que son Regne soit long & heureux ici sur la terre, & le couronne ci-après de la gloire eternelle en ton Royaume celeste, par Jesus Christ nôtre seul Sauveur & Redempteur. *Amen.*

L'Epiître.

L'Épître. Rom. 13. 1.

Que toute ame soit sujette aux Puissances supérieures : car il n'y a point de Puissance sinon de par Dieu : & les Puissances qui sont en état sont ordonnées de Dieu. Parquoy qui résiste à la puissance, résiste à l'ordonnance de Dieu : & ceux qui y résistent, seront venir condamnation sur eux-mêmes. Car les Princes ne sont point à craindre pour bonnes œuvres, mais pour mauvaises. Or veux-tu ne craindre point la puissance ? fay bien, & tu recevras d'elle de la louange. Car le Prince est serviteur de Dieu pour ton bien : mais si tu fais mal, crain : d'autant qu'il ne porte point l'épée sans cause : car il est serviteur de Dieu ordonné pour faire justice en ire de celui qui fait mal. Et parant il faut être sujets, non seulement pour l'ire, mais aussi pour la conscience. Car pour cette cause aussi vous payez les tributs : d'autant qu'ils sont ministres de Dieu, s'employans à cela. Rendez donc à tous ce qui leur est dû : à qui le tribut, le tribut, à qui peage, le peage, à qui crainte, la crainte, à qui honneur, l'honneur.

L'Évangile S. Matth. 27. 1.

Quand le matin fut venu, tous les principaux Sacrificateurs & les Anciens du peuple rindrent conseil contre Jesus pour le mettre à mort. A raison dequoy ils l'emmenèrent lié, & le livrent à Ponce Pilate Gouverneur. Alors Judas

qui l'avoit trahi, voyant qu'il étoit condamné, se repentit, & reporta les trente piéces d'argent aux principaux Sacrificateurs, & aux Anciens, disant, J'ay peché en trahissant le sang innocent. Mais ils dirent, Que nous en chaut-il ? tu y aviseras. Adonc après avoir jeté les piéces d'argent dedans le Temple, il se retira, & s'en alla, & se trangua. Et les principaux Sacrificateurs ayans pris les piéces d'argent, dirent, Il n'est pas permis de le mettre au thésor, car c'est prix de sang. Et après qu'ils eurent pris conseil, ils en acheterent le champ d'un potier pour la sepulture des étrangers. Et pour cette cause ce champ-là a été appelé jusques à ce jourd'huy le champ de sang. Lors fut accompli ce dont avoit été parlé par Jeremie le Prophete, disant, Ils ont pris trente piéces d'argent, le prix de celui qui a été apprécié, lequel ceux d'entre les enfans d'Israël ont apprécié : & les ont baillées pour acheter le champ d'un potier, selon que le Seigneur m'avoit ordonné.

Après le Symbole, s'il n'y a point de Sermon, sera lue une des six Homelies contre la Rebellion.

Cette sentence doit être lue à l'Offertoire.

Toutes les choses que vous voulez que les hommes vous fassent, faites les leur aussi semblablement ; car c'est là la Loy, & les Prophetes. *S. Mat. 7. 12.*

FORMULAIRE DE PRIERE AVEC JUNE,

Dont l'on usera tous les ans le 30. jour de Janvier, jour du Martyre du Roy *Charles Premier*, d'heureuse memoire, pour implorer la misericorde de Dieu, afin que ni le crime de ce sang sacré & innocent, ni ces autres pechez par lesquels Dieu a été obligé de livrer nous, & nôtre Roy, entre les mains de gens cruels & déraisonnables, ne sous soit point imputé à l'avenir, ni à nous, ni à nôtre posterité.

Quand ce jour arrivera au Dimanche on se servira de cette forme de Priere, & le jûne s'observera le jour suivant. Et le Dimanche qui précédera immédiatement le jour que l'on doit garder aux Prieres du Matin, après le Symbole de Nicée, on avertira le peuple de se préparer à la celebration de ce jour.

Le Service sera le même en toutes choses, que celui qui se fait ordinairement selon l'Office pour les jours de Fêtes, excepté aux endroits où il en est autrement ordonné cy-apres.

L'Ordre des Prieres du Matin.

Le Ministre commencera par une, ou plusieurs de ces Sentences.

LEs misericordes & les pardons sont du Seigneur nôtre Dieu, car nous sommes rebelles contre luy: & n'avons point écouté la voix de l'Eternel nôtre Dieu, pour cheminer en ses loix, qu'il nous a mises au devant de nous. *Dan. 9. 9, 10.*

O Eternel, châtie-moi, toutes fois par mesure, non pas en ta colere, de peur que tu ne me reduisis à neant. *Jer. 10. 24.*

N'entre point en jugement avec ton serviteur, O Eternel: d'autant que nul vivant ne sera justifié devant toi, *Pseam. 143. 2.*

Au lieu du Venite exultemus, le Hymne suivant sera recité un verset par le Prêtre, & l'autre par le Clerc ou par le Peuple.

TU es juste, ô Eternel, & tes jugemens sont équitables. *Pseam, 119. 137.*

Tu es juste, ô Eternel, en toutes les choses qui nous sont venues: car tu as procédé en verité, mais nous avons fait méchamment. Neh. 9. 33.

Mes pieds m'ont presque failli, & il ne s'en a rien falu que mes pas n'ayent glissé. *Pf. 73. 2.*

Car j'ai été affligé à la venue des méchans & de leur prospérité. Psal. 73. 3.

Les

Les peuples se sont élevez, & les gouverneurs ont consulté ensemble contre l'Eternel, & contre son Oint. Pseau. 2. 2.

Ils se sont joints ensemble, & ont fait alliance contre luy, Ps. 83. 6.

Il a oui le blasphème de la multitude, & la frayeur s'est répandue de tous côtez, pendant qu'ils consultoient ensemble contre luy pour luy ôter la vie. Pseau. 31. 14.

Ils ont tenu de lui des discours pleins de mensonge & de haine, & luy ont fait la guerre sans cause. Ps. 109. 2. 3.

Mêmes ses plus familières amis, en qui il avoit confiance; ceux qui mangeoient de son pain, luy ont dressé des ambuches. Ps. 41. 10.

Ils luy ont rendu le mal pour le bien, au grand chagrin de son ame. Ps. 35. 12.

Ils ont pris conseil ensemble, disans, Dieu, l'a abandonné, poursuivez, & le saisissez: car il n'y a personne pour le delivrer, Ps. 71. 10, 11.

Le souffle de nos narines, afin d'avoir l'oinct de l'Eternel, a été pris en leurs pièges, duquel nous disions, Sous son ombre nous serons en seureté. Lam. 4. 20.

L'adversaire & l'ennemy sont entrez dans les portes de Jerusalem: disans, Quand mourra-t'il, & quand perira son Nom? Ps. 41. 6.

Que la Sentence due à son crime soit prononcée contre lui, & maintenant qu'il est abbatu, qu'il ne se relève jamais. Ps. 41. 9.

Des flux temoins se sont élevez contre luy: & l'ont accusé de choses qu'il ne sçavoit pas. Ps. 35. 11.

Pour les pechez du peuple, & pour les iniquitez des sacrificateurs, ils ont répandu le sang du juste au milieu de Jerusalem. Lam. 4. 13.

O mon ame, n'entre point en leur conseil secret: que ma gloire ne soit point jointe à leur assemblée; car en leur colere ils ont tué un homme. Gen. 49. 6.

Voire l'homme de ta dextre, le fils de l'homme qui tu as rendu si fort pour j'amour de toy-même. Psal. 80. 18.

Il a semblé aux yeux des fols qu'il étoit mort, & son départ a été pris pour un grand malheur. Sap. 3. 2.

Les insensés ont estimé sa vie une folie, & que sa mort étoit sans honneur: mais il est en paix. Sap. 4. 5. & 3. 3.

Car quoy qu'il ait été puni devant les hommes, neantmoins il étoit plein de l'esperance de l'immortalité. Sap. 3. 4.

Comment est-il conté entre les enfans de Dieu, & a son partage entre les saints. Sap. 5. 5.

Mais toy, Seigneur Dieu, qui appartient la vengeance, sois misericordieux, & favorable à Sion Ps. 94. 1. & 51. 18.

O Eternel, sois propice à ton peuple, que tu as racheté, & ne nous impute point le sang innocent. Deut. 21. 8.

N'assemble point nôtre ame avec les pecheurs, ni nôtre vie avec les hommes sanguinaires. Ps. 26. 9.

O Dieu, Dieu de nôtre salut, delivrer nous du crime d'effusion de sang, & nôtre langue chantera hautement ta justice. Ps. 51. 16.

Car tu n'es point un Dieu qui prenes plaisir à méchanceté : & aucun mal ne peut habiter en toy. *Pf. 5. 5.*

Tu feras perir ceux qui profèrent mensonge : l'Eternel a en abomination l'homme de sang, & le trompeur. Pf. 5. 7.

O avec quelle promptitude périssent-ils, & en font une fin épouvantable. *Psal. 83. 18.*

Voire dans un songe après le réveil le Seigneur a fait évanouir leur image hors de la cité. Pf. 73. 20.

Grandes & merueilleuses sont tes œuvres, Seigneur Dieu Tout-puissant : tes voyes sont justes & veritables, Roy des Saints. *Apoc. 15. 3.*

Tu es just, ô Eternel, & drois en tes jugemens. Pseaume 119. 137.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera éternellement, Amen.

Pseaumes propres 9, 10, 11.

*Leçons. } la Premiere, 2 Sam. I.
propres. } la Seconde, S. Mat.
27.*

Aux Prières du Matin, au lieu de la premiere Collecte, on se servira des deux suivantes.

O Dieu tres-puissant, qui es terrible en tes jugemens, & merueilleux en tes faits envers les fils des hommes, qui en l'ardeur de ta colere as permis qu'en ce jour ici, la vie de notre bon Roy luy ait été ravie par les mains des iniques ; Nous tes indignes serviteurs reconnoissons en toute humilité, que les pechez de cette Nation ont été la cause, qui a fait venir sur nous cét épouvantable jugement,

Mais, ô Dieu de Misericorde, quand tu feras enquête du sang, n'impute point le crime de l'effusion de ce sang innocent, que rien moins que celle du sang de ton Fils ne sçauroit expier : ne l'impute point au peuple de ce Royaume, & ne permets point qu'il nous soit jamais redemandé, ni à nous, ni à notre posterité. Aye pitié, aye pitié de ton peuple que tu as racheté, & ne sois irreté à jamais contre nous ; mais pardonne nous en ta misericorde, par les merites de ton Fils Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

O Seigneur tres-beni, aux yeux duquel la mort de tes Saints est precieuse ; nous magnifions ton Nom pour l'abondance de graces que tu repandis sur le glorieux Martyr Charles Premier, notre Souverain Seigneur, luy faisant suivre avec allegresse les traces de son benî Maître & Sauveur, par sa patience invincible à souffrir toutes sortes de cruautez & indignitez, jusqu'à l'effusion de son sang, & jusqu'à prier, suivant le même modelle Jesus Christ, pour ses bourreaux & meurtriers. O Seigneur, fay que sa memoire nous soit à jamais benite parmy nous, afin que nous suivions l'exemple de son courage, constance, débonnaireté, patience, & grande charité. Et vueilles, Seigneur, détourner de dessus nous la vengeance de ce sang justé & innocent, & que ta misericorde soit glorifiée en pardonnant nos pechez ; le tout pour l'amour de Jesus Christ notre unique Mediateur & Avocat. *Amen.*

*A la fin de la Litanie, que l'on
dira toujours ce jour, après
la Collecte, Nous te supplions,
bien-humblement, ô Pere,
&c. l'on dira toujours ces trois
Collectes.*

O Seigneur, nous te supplions de prêter l'oreille de ta miséricorde à nos prières, & de pardonner à tous ceux qui te font confession de leurs fautes, afin que ceux, dont leurs consciences les accusent de péché, en puissent être absous par ta miséricordieux pardon, que tu leur accordes en Jésus Christ notre Seigneur. Amen.

O Dieu tres-puissant, & Pere
tres-misericordieux, qui
as compassion de tous les
hommes, & qui ne sçauois haïr
l'œuvre de tes mains, qui ne de-
sires point la mort du pecheur
mais plutôt qu'il se convertisse
de son iniquité, & qu'il vive ;
pardonne nous misericordieuse-
ment tous nos pechez ; reçois
nous, & nous consoles, nous
qui sommes sensiblement affligés
& comme accablés du fardeau
de nos pechez. C'est le propre
de ta nature, que d'avoir tou-
jours pitié ; c'est à toy seul à
qui appartient de pardonner les
pechez ; pardonne nous donc, ô
bon Dieu, pardonne à ton peu-
ple que tu as racheté ; n'entre
point en jugement avec tes
serviteurs, qui ne sont que de la
poudre & des miserables pe-
cheurs ; mais détourne tellement
ta colere de nous qui recon-
noissons avec grande soumission
notre indignité, & qui avons
une veritable repentance de nos
fautes, & te hâtes tellement de
nous secourir pendant que nous
sommes en ce monde, que nous
puissions vivre avec toy éter-

nellement au siecle à venir, par
Jesús Christ nôtre Seigneur.
Amen.

*Alors le Peuple dira ce qui suit
après le Ministre.*

Convertis nous, ô Seigneur bon Dieu, & nous serons convertis: soit favorable à ton peuple, qui se retourne vers toy avec larmes, avec jeûnes, & avec prières, car tu es un Dieu misericordieux, plein de compassion, de longue attente, & abondant en gratuité: tu nous épargnes quand nous méritons d'être châtiés; & au milieu de ta colere même tu te souviens d'avoir pitié. Sois propice à ton peuple, ô bon Dieu: fais leur propice, & ne permets point que ton heritage soit réduit à neant. Et exauce nous, ô Seigneur, car ta misericorde est grande, & selon la multitude de tes compassions ayez pitié de nous, par les merites & par la mediation de Jesus Christ ton Fils bien-aimé nôtre Seigneur. Amen.

Au Service de la Communion.
après les Prières pour le Roy
(*O Dieu Tout-puissant, dont
le Royaume est Eternel, &c.*)
au lieu de la Collecte pour le
jour, l'on se servira des deux
suivantes.

O Dieu tres-puif-
fant, &c. } Comme aux
O Seigneur-tres- } Prieres du
beni, &c. } Matin.

L'Épître. 1. S. Pierre 2. 13:

L'Evangile. S. Marth 21. 33.

Après le Symbole de Nicée on lira (au lieu du Sermon marqué pour le joar) la première

& la seconde parrie de l'Homelie contre la disobeissance & la Rebellion volontaire, publiée par Autorité : Ou bien le Ministre qui preside, prêchera un Sermon sur le même sujet.

A l'Offertoire on lira cette sentence.

Toutes les choses que vous voulez que les hommes vous fassent, faites les leur aussi semblablement ; car c'est là la Loy & les Prophetes. *Mat. 7. 12.*

Après la Priere pour l'Eglise Universelle, &c. on se servira de ces deux Collectes suivantes.

Seigneur nôtre Pere Celeste, qui ne nous as point châtiés selon que nos pechez le meritoient, mais que t'es souvenu d'avoir pitié, même en exerçant tes jugemens ; Nous reconnoissons que c'est un effet singulier de ta faveur, qu'encore qu'à cause du nombre & de la grandeur des pechez, par lesquels nous avons provoqué ton indignation, tu ayes souffert que ton Oint combat ce jour entre les mains de personnes si violentes & si affamées de sang, qui le massacrerent barbarement ; si est-ce que tu ne nous as point laissez pour jamais, comme brebis sans pa-

steur ; mais tu nous as miraculeusement conservez par ta favorable providence, le veritable heritier de sa Couronne, le Roy GUILLAUME, nôtre debonnaire Souverain, le garentissent de ses ennemis sanguinaires, & le cachant sous l'ombre de tes ailes, jusques à ce que la tyrannie ait été à bout, & le ramenant au temps propre que tu avois assigné pour s'asseoir en paix sur le Trône de son Pere, & pour exercer sur nous l'autorité que tu luy as donnée par un effet de ta grace tout à fait speciale. Nous te rendons nos tres-humbles actions de graces, du plus intime de nos cœurs, pour ces grandes & innenerables faveurs que nous avons reçeuës de toy, te supplions de continuer à le couvrir de ta favorable protection, & de luy donner un Regne long & heureux sur nous : Ainsi nous qui sommes ton peuple, t'en rendons des graces eternelles, & celebrerons tes loüanges de generation en generation, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

ET nous te supplions, O Seigneur, que ce monde soit si paisiblement gouverné par ton bon Esprit, que ton Eglise te puisse servir en joye & en sainteté, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'ORDRE

POUR LES

PRIERES DU SOIR.

Le Hymne marqué pour les Prières du Matin, au lieu du Venite Exultemus, sera aussi recité icy avant les Pseaumes propres.

TU es juste, ô Eternel; & tes jugemens, &c.

Pseaumes propres, 79. 94. 85.

Leçons propres. { La premiere, Jer. 12. ou Daniel 9. jusqu'au vers. 22.
La seconde, Hebr. 11. vers. 32. jusqu'au vers. 7. du chap. 12.

Aux Prières du Soir, au lieu de la premiere Collecte, dites les deux suivantes.

S Eigneur Dieu tres-benin, qui non seulement conduis & adresses toutes choses par les voyes les plus convenables, à ta propre justice; Mais qui accomplis aussi ton bon plaisir d'une façon, qui fait que nous ne scaurions nous empêcher de reconnoître que tu es juste en toutes tes voyes, & saint en toutes tes œuvres: Nous ton peuple, mais ton peuple chargé de pechez, nous abbatons devant toy, confessans que se fut par un juste jugement, que tu permis qu'en ce jour icy, des hommes cruels, fils de Belial, trepassent leurs mains dans le sang de ton Oinct; & que ce sommes-nous, qui par une longue suite de pechez crians, par lesquels nous t'avons provoqué contre nous, avons attiré ce jugement sur nous-

mêmes. C'est pour cela que nous nous humilions ici en ta presence, implorant ta misericorde pour obtenir le pardon de tous ces pechez, & pour te supplier de vouloir delivrer cette Nation de tant de sang, de l'effusion duquel elle est coupable, & particulièrement de celui qui fut répandu ce jour: & qu'il te plaise de détourner de dessus nous, & de dessus nôtre posterité, tous les jugemens que nous avons meritez par nos pechez: Accorde-nous ces choses, par les merites tres-parfaits de ton Fils Jesus Christ nôtre Sauveur. *Amen.*

D ieu tres-benin, tres-juste, & tres-puissant, qui as permis qu'en un même jour que celui d'aujourd'huy, ton cher serviteur le feu Roy Charles Premier, nôtre redoutable Souverain, fut abandonné à la furie, & aux outrages des méchans pour en être indignement traité, & cruellement mis à mort: quoy que nous ne puissions penser à une action si infame. qu'avec horreur, & avec étonnement, si est-ce que c'est avec une tres-profonde reconnaissance que nous faisons commemoration des gloires & de la grace que tu fis reluire alors en la personne de ton Oinct, luy ayant voulu donner une mesure extraordinaire, d'une patience, d'une débon-

debonnaireté, & d'une charité exemplaire, jusques à l'heure même de la mort, & en la présence de ses cruels ennemis. Et quoy que tu leur ayes permis de pousser leur violence contre luy, jusques à luy ôter la vie, & à se mettre en possession de son Trône; Si est-ce qu'en ta grande miséricorde tu as conservé son Fils, à qui ce Trône appartenait de droit, & l'ayant enfin ramené de son Exil par un effet miraculeux de ta providence, tu luy as fait monter pour rétablir la vraye Religion au milieu de nous, & pour y affermir la paix; pour toutes lesquelles choses nous glorifions ton Nom, par Jesus Christ nôtre benin Sauveur. Amen.

Immédiatement après la Collecte,
Illumine nos tenebres, &c.
on se servira de ces trois suivantes.

O Seigneur, nous te supplions, &c.	} Comme aux Prières du Matin.
O Dieu tres-puissant, &c.	
Convertis nous, ô Seigneur, &c.	

Immédiatement devant la prière de Saint Chrysostome, l'on dira cette Collecte.

Dieu Tout-puissant & Eternel, dont la justice est comme les hautes montagnes, & dont les jugemens sont un grand abîme, & qui par le bar-

bare parricide commis ce jour en la personne sacrée de ton Oinct, le feu Roy nôtre Souverain Seigneur, nous a appris que le plus grand des Rois, & le meilleur des hommes, n'est pas plus exempt d'une mort violente que d'une mort naturelle; Apprenons aussi par cet exemple à tellement conter nos jours, que nous en ayons un cœur d'intelligence, & que nous les employions à apprendre ta sagesse. Et nous fay la grace, que ny l'éclat d'aucune grandeur, ny l'imagination d'aucun bien qui soit en nous, ne nous empêche de faire réflexion sur nous-mêmes, & de nous considérer comme de la poudre & de la cendre; mais comme de la poudre & de la cendre, qui sont coupables devant toy; & qu'à l'exemple de ton bien-heureux Martyr, que nous avons aujourd'huy devant les yeux, nous avançons vers le but, & le prix de la vocation d'en haut, qui nous est proposée par foy, & par patience, par humilité & par debonnaireté, par mortification & par un entier renoncement à nous-mêmes; par charité, & par une constante persévérance jusques à la fin. Nous te demandons toutes ces choses pour l'amour de Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur, auquel avec toy, & avec le Saint Esprit, soit tout honneur & toute gloire, au siècle des siècles. Amen.

en et, Sei- plus eur plus que en- tel- our ice, ap- la une au- ous sur on- & la ont à ux or- a- de est n- n- ar is- ne à es us r, nt u- s.

FORMULAIRE DE PRIERES

Et d'action de graces que l'on presentera tous les ans à Dieu le 29. de May pour le rétablissement du Roy & de la Famille Royale, & de l'extinction de cette grande Rebellion qui avoit si long-temps troublé l'Etat.

Le Dimanche qui précédera le 29. de May on lira Aux Prieres du Matin après le Symbole de Nicée.

L'Acte du Parlement fait l'année douzième, & confirmée la treizième du Reign De Charles Second, qui ordonne que ce jour sera gardé dans l'Eglise, comme un jour solennel de prieres & d'action de graces.

Cependant, Dieu ayant retiré Charles Second, de glorieuse Memoire, on a trouvé à propos de changer dans le service de ce jour plusieurs choses qui regardoient la naissance ou la personne de ce Prince.

Le Service sera le même en toutes choses que celui qui se fait ordinairement selon l'Office pour les jours de Fête; excepté aux endroits, où il est autrement ordonné cy-après.

Lors que le jour écherra aux jours de l'Ascension, de la Pentecôte, ou du Dimanche de la Trinité, il ne faudra qu'ajouter en leur propre place les Collectes de cet Office, à chacun des services de ces jours de Fête là. S'il echet en quelque autre Dimanche, ou au Lundy, ou au Mardy de la semaine de la Pentecôte, on dira tout de même les Collectes, & les Pseaumes propres pour cette solennité, au

lieu de ceux qui se doivent dire à l'ordinaire: & tout le reste de cet Office sera omis. Mais s'il écheten quelque autre Dimanche que ce soit, on dira tout cet Office comme il est ici couché, & quelque Fête qui se puisse rencontrer avec ce jour d'action de graces, on ne manquera jamais de dire l'Hymne suivant, à la place de Venez, menons joye à l'Eternel.

La Priere du Matin commencera en ces termes.

LEs miséricordes & les pardons sont du Seigneur nôtre Dieu, car nous-nous sommes rebellez contre luy; Et n'avons point écouté la voix de l'Eternel nôtre Dieu, pour cheminer en ses loix qu'il nous a mises au devant, par le moyen de ses serviteurs Prophetes. Dan. 9. 9, 10.

Ce sont les gratuites de l'Eternel que nous n'avons point été consumez, d'autant que ses compassions ne sont point défaillies. Lam. 3. 22.

A la place du Venite exultemus, on lira ou chantera cet Hymne suivant, le Prêtre, en disant un verset; Et le peuple un autre alternativement.

JE chanterai les gratuités de l'Eternel à toujours : je manifesterai de ma bouche ta fidélité d'âge en âge. *Pf. 89. 1.*

Mais toi, Eternel, es un bouclier autour de moi : ma gloire, & celui qui me fait lever la tête. Pf. 3. 4.

Qui pourroit reciter les profuesses de l'Eternel ? qui pourroit faire retentir toute sa louange ? *Pf. 106. 2.*

Grandes sont les œuvres de l'Eternel, & recherchées de tous ceux qui y prennent plaisir. Pf. 111. 2.

L'Eternel maintient les debonnaires, mais il abaisse les méchans jusqu'en terre. *Pf. 147. 6.*

L'Eternel fait justice & droit, à tous ceux à qui on fait tort. Pf. 103. 6.

Il ne debat point à perpétuité, & ne la garde point à toujours. *Pf. 103. 9.*

Il ne nous a point fait selon nos péchés, & ne nous a point rendus selon nos iniquités. Pf. 103. 10.

Car d'autant que les cieux sont élevés par dessus la terre, sa gratuité est grande sur ceux qui le reverent. *Pf. 103. 11.*

De telle compassion qu'un pere est ému envers ses enfans, de telle compassion est ému l'Eternel envers ceux qui le reverent. Pf. 103. 13.

Car, ô Dieu, tu nous as fondés, tu nous as affinés, comme on affine l'argent. *Pf. 66. 9.*

Tu avois fait monter les hommes sur notre tête, & nous étions entrés au feu & en l'eau, & tu nous a fait entrer en lieux plantureux. Pf. 66. 12.

Et encore jusqu'à la vieillesse, voire jusqu'à la vieillesse toute blanche, ô Dieu, ne m'abandon-

ne point tant que j'aye annoncé ton bras à cette generation. *Pf. 71. 18.*

Lequel lorsque nous étions bien bas a eu souvenance de nous, d'autant que sa gratuite demeure à toujours. Pf. 136. 23.

Eternel, tu t'es apaisé envers ta terre, tu as ramené & mis à reçoï les ennemis de Jacob. *Pf. 83. 1.*

Dieu qui me favorise me prévient, Dieu me fera voir ce que je veux voir en ceux qui m'épient. Pf. 59. 11.

Ceux-là sont ployés, & sont tombés, mais nous-nous sommes relevés & maintenus. *Pf. 20. 9.*

Ils sont trebuchés les ouvriers d'iniquité, ils ont été poussés contre bas, & n'ont pu se relever. Pf. 36. 13.

L'Eternel a eu souvenance de nous, il nous benira, il benira la maison d'Israël, il benira la maison d'Aaron. *Pf. 115. 12.*

Il benira ceux qui craignent l'Eternel, tant les petits que les grands. Pf. 115. 13.

Qu'ils celebrent donc envers l'Eternel sa gratuité, & ses merveilles envers les fils des hommes. *Pf. 107. 21.*

Et qu'ils sacrifient des sacrifices d'action de grâces, & qu'ils racontent ses œuvres en menant joye. Pf. 107. 22.

Nous ne les celerons point à leurs enfans, qui raconteront les loüanges de l'Eternel à la generation qui viendra après, & sa force, & ses merveilles qu'il a faites. *Pf. 78. 4.*

Afin que la generation qui viendra après les connaît, assavoir les enfans qui naistroient, & qu'ils se missent en devoir de les raconter à leurs enfans. Pf. 78. 6, 7.

Benissez.

Benissez Dieu és congregati-
ons, & le Seigneur, vous qui
êtes de la source d'Israël. Ps.
68. 27.

*Benit soit le Seigneur, lequel
journallement nous comble de ses
biens, le Dieu Fort est nôtre deli-
vrance. Selah Ps. 68. 20.*

Que la malice des méchans
prenne fin, & établi le juste.
Ps. 7. 10.

*Que tous ceux qui te cher-
chent s'égayent en toy, & que ceux
qui aiment la délivrance que tu
donnes aux tiens dient continuel-
lement, Magnifié soit l'Eternel,
Ps. 40. 17.*

Gloire soit au Pere, &c.

*Comme il étoit au commence-
ment, &c.*

*Pseaumes propres, 124, 126,
129, 118.*

*La premiere Leçon, 2 Sam.
19. 9. ou nombres 16. Après
vient le Te Deum.*

*La Seconde Leçon, l'Épître de
S. Jude. Ensuite on dira Jubi-
lre Deo.*

*Les Suffrages que l'on doit dire
après le Symbole.*

*Le Prêtre. O Seigneur, fay
laire sur nous ta miséricorde.*

*Réponse. Et nous accorde ton
salut.*

*Le Prêtre. O Seigneur, sauve
le Roy.*

*Réponse. Lequel met sa con-
fiance en toy.*

*Le Prêtre. Envoye luy se-
cours de ton saint lieu.*

*Réponse. Et defends le tou-
jours par ta puissance.*

*Le Prêtre. Que ses ennemis
n'ayent jamais aucun avantage
sur luy.*

*Réponse. Que le méchant
n'approche jamais de luy pour
lui nuire.*

*Le Prêtre. Revêts de justice
tes ministres.*

*Réponse. Et rejoui ton peuple
élu.*

*Le Prêtre. Donne-nous paix
en nos jours, ô Seigneur.*

*Réponse. Car il n'y a que toy
seul, ô Dieu, qui combats pour
nous.*

*Le Prêtre. Couvre nous, Sei-
gneur, comme une forte tour.*

*Réponse. Contre tous les
efforts de nos ennemis.*

*Le Prêtre. Écoute, ô Seigneur,
nos prières.*

*Réponse. Et que nôtre cri par-
vienne jusques à toy.*

*Au lieu de la premiere Collecte
aux prières du Matin on dira
ces deux ici.*

O Dieu Tout-puissant qui es
à tes serviteurs une forte-
resse invincible contre tous
les efforts de leurs ennemis, nous
levons & nous bénissons ton Saint
Nom d'avoir délivré ces trois
Royaumes avec tant de merveil-
le, de cette grande Rebellion
& de toutes les miseres & op-
pressions qui l'ont suivie, & sous
lesquelles ils avoient gemi si
long-temps: nous reconnoissons
que c'est un effet de ta bonté,
que nous n'en avons pas été en-
tierement engloutis. Veuilles,
Seigneur, nous continuer tou-
jours la même miséricorde, afin
que toute la terre voye que tu
es nôtre libérateur, & nôtre
Tout-puissant diffenseur, par
Jesús Christ nôtre Seigneur.
Amen.

O Seigneur-Dieu de nôtre de-
livrance, qui as témoigné
à ce pais une faveur si
extraordinaire, en nous deli-
vrant par ta miraculeuse provi-
dence, de ces horribles confu-
sions qui regnoient parmi nous, &
en nous redonnant Charles Se-
cond, qui étoit alors nôtre cle-
ment

ment & Souverain Seigneur, & en le rétablissant dans tous ses droits & ses Prerogatives Royales (malgré le pouvoir & la malice de tous ses ennemis) & qui en l'élevant sur le Trône de ce Royaume, as rétabli par ce moyen au milieu de nous la liberté libre & publique de ta vraie religion & de ton service, & nous as rendu nôtre première paix & prospérité, à la grande consolation & joye de nos cœurs. Aussi, Seigneur, penetrez d'une profonde reconnaissance, nous voici en ta présence pour reconnoître cette miséricorde ineffable, que tu nous fis alors paroître, & pour offrir à ton grand & glorieux Nom le sacrifice de louange que nous luy devons, Veuilles, Seigneur, accepter cette oblation de nous-mêmes que nous te présentons, quoy que cette offrande ne soit pas digne de la majesté de tes yeux ; Reçoy le vœu que nous te faisons, d'obeir inviolablement à ta Divine Majesté, & de luy consacrer, nos pensées, nos paroles, & nos actions. Nous promettons, aussi Seigneur, en toy & pour l'amour de luy, au Roy que tu as oinct & établi sur nous, & à ses heritiers après luy, une obeïssance pleine de fidélité & de zele. Nous te prions de l'enrichir tous les jours de bénédictions nouvelles, de le couronner en ce monde de gloire & de félicité, & de luy donner après cette vie, la couronne de ton immortalité, pour l'amour de Jesus Christ nôtre seul Seigneur & Redempteur. *Amen.*

A la fin de la Litanie (que l'on dira toujours ce jour là) après la Collecte, Nous te supplions bien-humblement ô Pere, &c. l'on dira ce qui suit.

Dieu Tout-puissant, qui dans tous les siècles as fait paroître ta miséricorde & ton pouvoir, en délivrant miraculeusement ton Eglise, & en protegant les Princes & Etats religieux qui professent ta verité, les mettant à couvert des cruelles conspirations, & des lâches pratiques de leurs ennemis. Nous elevons vers ton trône, du plus profond de nos cœurs, nos louanges, & nos sinceres remerciemens, pour louer les grandes & publiques taveurs que tu nous as communiquées, & particulièrement pour cette signalée & merveilleuse delivrance, que ta sage & bonne providence accorda en un jour semblable à celui-cy à *Charles Second*, qui étoit alors nôtre Roy, & à toute la Famille Royale ; Ce fut, Seigneur, en rétablissant cette Auguste Maison sur le Trône, que tu rétablis nôtre Eglise, & nôtre Etat, & tous les ordres, & toutes les conditions de l'une & de l'autre, les arrachant à la rebellion, à l'usurpation & à la tyrannie de leurs iniques oppresseurs, en les faisant sortir des tristes & malheureuses confusions qui avoient suivi ces attentas. Ouy, misericordieux Seigneur, ce ne sont pas nos merites, mais ta miséricorde, ce n'est pas nôtre prudence, mais ta sagesse, ce n'est pas nôtre bras, mais ta main droite, ton bras, & la lumiere de ta face, qui nous ont garanti & delivré de ces effroyables malheurs. Ce n'est que ton immense bonté envers nous, qui est la source de ces incomparables biens-faits ; aussi ce n'est pas à nous, Seigneur, ce n'est pas à nous, mais à ton grand Nom, que l'honneur, la gloire, & la louange en doi-

vent

vent
humb
dans
l'on
Dieu,
veille
Maje
nôtre
tre S
Au
en
l'A
Co
po
C
viteu
Nou
grac
vran
la gr
tes l
nous
quel
temp
fons
bon
livre
res,
cont
finie
tout
nôtr
libe
Seig
C
pais
nain
veil
as
con
ren
Roy
ver
sant
sant
ne

vent être attribuez, avec une humble & sincere reconnoissance dans l'assemblée des justes. Que l'on benisse le Seigneur nôtre Dieu, qui seul fait des choses merueilleuses, & que le Nom de sa Majesté soit à jamais benit, par nôtre Seigneur Jesus Christ nôtre Sauveur. *Amen.*

Au Service de la Communion entre les Commandemens & l'Épître, l'on dira ces deux Collectes au lieu de la Collecte pour le Roy, & de celle du jour.

O Dieu Tout-puissant, qui es une forte tour pour la défense de tes serviteurs contre leurs ennemis: Nous te rendons loüanges & graces pour la miraculeuse délivrance de ces trois Royaumes de la grande Rebellion, & de toutes les miseres & oppressions qui nous environnoient, sous lesquelles nous avons depuis si longtemps gemi. Nous reconnoissons que c'est un effet de ta bonté que nous n'avons pas été livrez en proye à nos adversaires, & nous te supplions de nous continuer de plus en plus tes infinies misericordes; afin que tout le monde sçache que tu es nôtre Sauveur, & nôtre puissant libérateur, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

O Seigneur Dieu, auteur de nôtre salut, qui as fait éclater ta grace sur ce pais d'une maniere extraordinaire, & qui par un effet merueilleux de ta providence, nous as tirez du miserable état de confusion où nous étions, en nous rendant ton Serviteur, le feu Roy Charles Second, nôtre Souverain Seigneur, & en le rétablissant, malgré la malice & la puissance de ses ennemi, sur le Trône de ce Royaume, & dans tous

les droits incontestables de sa Couronne; nous rendant aussi par ce moyen, la profession libre & publique de la veritable Religion & du vray culte qui t'appartient, avec la paix & la prospérité dont nous jouissions auparavant, à la grande joye & consolation de nos cœurs. Nous nous presentons icy maintenant devant toy penetrez de tous les sentimens d'action de graces, que nous te devons, pour reconnoître l'ineffable bonté que tu nous fis paroître en cela à pareil jour qu'aujourd'huy, & pour t'offrir le sacrifice de loüange, qui t'est dû pour un si grand bien-fait; te suppliant humblement d'accepter l'oblation sincere, quoy que tres-indignes, que nous te faisons icy de nous-mêmes, faisant vœu d'obeissance entiere à ta Divine Majesté, dans nos pensées, dans nos paroles, & dans nos œuvres, & promettant en ton Nom, & pour l'amour de toy, d'être fideles à ton serviteur que tu as oint & établi à present pour régner sur nous, & à tous ses heritiers après luy: lequel nous te supplions de benir en le faisant croître en grace, honneur & prospérité en cette vie, & de luy donner la couronne de gloire & d'immortalité en l'autre, pour l'amour de Jesus Christ nôtre seul Seigneur & Redempteur. *Amen.*

L'Épître, 1 S. Pier. 2. v. 11. jusques au 17.

L'Évangile. S. Mat. 21. v. 16. jusques au 22.

A l'Offertoire on lira cette Sentence.

Tous ceux qui me diront, Seigneur, Seigneur, n'entreront pas au royaume des cieux mais celui qui fait la volonté de mon Pere qui est aux cieux. *Après*

*Après la Priere pour toute l'E-
glise Chretienne, &c. l'on dira
la Collecte suivante.*

Dieu Tout-puissant & Pere
celeste, qui par un effet
ineffable de ta bonté en-
finie envers nous, as renversé
d'une maniere si extraordinaire
& si miraculeuse, les desseins,
l'acte & perfidie de ces traîtres
remeraires & orgueilleux, qui
sous le voile specieux de la Reli-
gion & de la Sainteté de ton
Nom, avoient tramé & presque
attiré, la destruction de cette E-
glise & de cet Etat, non seule-
ment nous consacrons ce jour par
l'ardeur de nôtre devotion à a-
dorer & magnifier ton glorieux
Nom, pour cette grace inestima-
ble que tu nous as faite, mais
nous te prions encore bien hum-
blement, de nous continuer en-
core ta grace & ta bien-vueil-
lance, afin qu'étans toujours cou-
verts de l'ombre de tes aîles,
nous ne puissions jamais tomber
dans les mêmes calamitez. Pour
cet effet, mets en evidence ces
profondeurs de Satan & ces my-
steres d'iniquité, par ta lumiere,
& par ta verité. Souffle & ré-
pands ton Esprit d'étourdisse-
ment, sur toutes les secretes en-
treprises des méchans, abaisse
leur orgueil, dompte leur ma-
lice, & confonds leur iniquité.

Fortifie nôtre debonnaire Sou-
verain, le Roy *Guillaume*, &
donne à tous ceux qui sont éta-
blis en autorité sous luy, la lu-
miere, & la justice necessaire,
pour retrancher tous ces ouvriers
d'iniquité, qui sont de la foy,
une partie, & qui changent la
Religion, en rebellion, afin qu'à
l'avenir ils ne l'emportent pas
sur nous, & qu'ils ne puissent
jamais plus triompher à la ruine
de cette Monarchie & de ton E-
glise. Défens contre toute for-
tes de trahisons & de conspira-
tions, le Roy nôtre Souverain
Seigneur, & toute la Famille
Royale, que ta puissance soit
pour luy, contre la force de ses
ennemis, un casque de salut, &
une forteresse invincible. Couvre
de honte & de confusion ces
malheureux, dont la fureur est
implacable, mais fais fleurir pour
jamais la couronne de ces Etats,
sur la tête de nôtre Roy & de
sa Posterité, afin que nous qui
sommes son peuple & les brebis
de ta pâture, te rendions annuel-
lement nos actions de grâces,
& annonçons tes loüanges de
generation en generation, par
Jesus Christ nôtre seul Sauveur
& Redempteur, auquel comme à
toy, ô Pere, & au Saint Esprit,
soit benediction & gloire dans
l'Eglise, pendant nous les siècles.
Amen.

ARTICLES

De la Confession de Foy de l'Eglise ANGLICANE.

I. De la Foy en la Sainte Trinité.

IL n'y a qu'un seul Dieu vivant & vray, Eternel, sans corps, sans parties, sans passions: d'une puissance, d'une sagesse, & d'une bonté infinie, qui est le Createur, & le Conservateur de toutes les choses visibles, & de toutes les invisibles. Et il y a en l'unité de cette Divinité trois Personnes d'une même substance, d'une même puissance, & d'une même Eternité, le Pere, le Fils, & le Saint Esprit.

II. De la Parole ou du Fils de Dieu, qui a été fait vray Homme.

LE Fils, qui est la Parole du Pere, engendré du Pere de route éternité, le vray & eternal Dieu, d'une même substance avec le Pere, & a pris la nature humaine au ventre de la bien-heureuse Vierge, & de sa substance; tellement que deux natures entieres & parfaites, à savoir la Divinité & l'humanité ont été jointes ensemble en une Personne pour n'être jamais divisées, desquelles resulte un seul Christ, vray Dieu & vray Homme, qui a véritablement souffert, qui a été crucifié, est mort & enseveli pour reconcilier son Pere avec nous; & pour un Sacrifice non seulement pour le peché originel, mais aussi pour les pechez actuels des hommes.

III. De la Descente de Christ aux Enfers.

Comme Christ est mort pour nous, & a été enseveli, il est aussi à croire qu'il est descendu aux enfers.

IV. De la Resurrection de Christ.

Christ est véritablement ressuscité des morts, & a pris derechef son corps avec la chair, avec les os, & avec toutes les choses qui appartiennent à la perfection de la nature humaine, avec laquelle il est monté au ciel, & il y est assis jusques à ce qu'il revienne pour juger tous les hommes au dernier jour.

V. Du Saint Esprit.

LE Saint Esprit, procedant du Pere & du Fils, est d'une même substance, & d'une même Majesté, & d'une même Gloire, avec le Pere, & avec le Fils, vray & Eternel Dieu.

VI. De la suffisance des Saintes Ecritures à Salut.

L'Ecriture Sainte contient toutes les choses necessaires à salut: tellement que tout ce qui ne s'y lit point, & qui n'en peut point être prouvé, ne doit être exigé d'aucun, ni imposé pour être creu comme un article de foy, & ne doit être estimé requis & necessaire à salut. Par le mot d'Ecriture Sainte, nous entendons les Livres Canoniques du Vieil & du Nouveau Testament, de l'autorité desquels il n'y a jamais eu de doute en l'Eglise.

Des Noms & Nombre des Livres Canoniques.

L *A Genèse.*

L'Exode.

Le Levitique.

Les Nombres.

Le Deuteronome.

Josué.

Les Juges.

Ruth.

Le 1 Livre de Samuel.

Le 2 Livre de Samuel.

Le 1 Livre des Rois.

Le 2 Livre des Rois.

Le 1 Livre des Croniques.

Le 2 Livre des Croniques.

Le 1 Livre d'Esdras.

Le 2 Livre d'Esdras.

Le Livre d'Esther.

Le Livre de Job.

Les Pseaumes.

Les Proverbes.

L'Ecclesiaste, ou le Prêcheur.

Le Cantique des Cantiques.

Les quatre grands Prophetes.

Les douze petits Prophetes.

Et pour les autres Livres, comme dit S. Hierôme, *l'Eglise les lit bien pour l'Exemple de la vie, & pour l'instruction des mœurs, mais pourtant elle ne s'en sert pas pour établir aucune doctrine. Tels sont les Livres suivans.*

L *E troisième livre d'Esdras.*

Le quatrième livre d'Esdras.

Le livre de Tobie.

Le livre de Judith.

Les restes du livre d'Esther.

Le livre de la Sapience.

Jesús fils de Sirach.

Barnuch le Prophete.

Le Cantique des trois Enfans.

L'Histoire de Susanne.

Celle de Bel & du Dragon.

La Priere de Manasses.

Le 1 livre des Maccabées.

Le 2 livre des Maccabées.

Nous recevons tous les Livres du Nouveau Testament, selon qu'ils sont communément reçus, & nous les tenons pour Canoniques.

VII. Du Vieux Testament.

L E Vieux Testament n'est point contraire au Nouveau, car la vie éternelle est présentée au genre humain, tant dans le vieil, que dans le nouveau Testament, par Christ qui est le seul Mediateur entre Dieu & l'homme, étant Dieu & Homme tout ensemble. C'est pourquoy ceux qui se figurent que les anciens ne regardoient que les promesses passageres, ne doivent pas être écoulez; encore que la Loy que Dieu a donnée par Moysé, n'oblige point les Chrétiens, à l'égard de ses ceremonies & de ses reglemens, & que ses commandemens politiques ne doivent point necessairement être receus en aucune Republique, cependant il n'y a point d'homme Chrétien, quel qu'il puisse être, qui soit dispensé d'obeir aux commandemens qui sont appellez moraux.

VIII. Des trois Symboles.

L Es trois Symboles, celui de Nicée, celui d'Athanase, & celui qui est appelé communément le Symbole des Apôtres, doivent être entierement reçus & creus; car ils peuvent être prouvez par des autoritez tres-certaines de l'Ecriture Sainte.

IX. Du Peché Originel.

L E peché Originel ne consiste pas à l'imitation d'Adam, selon que les Pelagiens en parlent vainement; mais c'est la faute & la corruption de la nature de chaque homme, qui est naturellement engendré de la source d'Adam; par où l'homme est fort éloigné de la justice originelle, & est de sa nature enclin au mal; tellement que la chair convoite toujours contre l'esprit; &

& à cause de cela il merite la colere de Dieu & la damnation, en tout homme venant au monde. Et cette infection de la nature demeure même en ceux qui sont regenez. Ce qui fait que l'appetit de la chair appelé en Grec, *φρόνημα σαρκός*, que quelques-uns exposent la fagesse, quelques-uns la sensualité, quelques-uns l'affection, quelques-uns le desir de la chair, n'est point sujet à la Loy de Dieu. Et quoy qu'il n'y ait point de condamnation pour ceux qui croient & qui sont baptisez : toutesfois l'Apôtre confesse que la convoitise & l'appetit déréglé a de soi-même la nature du péché.

X. Du Franc Arbitre.

LA condition de l'homme, après la cheute d'Adam, est telle, qu'il ne peut ni se convertir ni se preparer soy-même par ses propres forces naturelles, & par les bonnes œuvres, à la foy, & à l'invocation de Dieu. C'est pourquoy nous n'avons point le pouvoir de faire de bonnes œuvres qui soient plaisantes & agréables à Dieu, sans la grace de Dieu par Christ, laquelle nous prévient, afin que nous puissions avoir une bonne volonté, & qui opere avec nous quand nous avons cette bonne volonté.

XI. De la Justification de l'homme.

NOus sommes reputez justes devant Dieu seulement par le merite de nôtre Seigneur & Sauveur Jesus Christ par foy, & non point à cause de nos propres œuvres, ou merites ; c'est pourquoy la doctrine, qui pose que nous sommes justifiez par foy seulement, est tres-saine & tres-pleine de consolation, selon qu'il est plus amplement expliqué dans l'Homelie de la justification.

XII. Des bonnes Oeuvres.

QUoy que les bonnes œuvres qui sont les fruits de la foy, & qui suivent après la justification, ne puissent ni ôter nos pechez, ni endurer la severité du jugement de Dieu, si est ce quelles sont plaisantes, & agréables à Dieu en Christ, & qu'elles procedent necessairement d'une vraye & vive foy ; tellement qu'une foy vive se peut connoître aussi évidemment par elles, qu'un arbre est discerné par le fruit.

XIII. Des œuvres qui precedent la Justification.

LES œuvres faites avant la grace de Christ, & avant l'inspiration de son Esprit, ne sont point agréables à Dieu, parce qu'elles ne procedent point de la foy en Jesus Christ ; elles ne disposent pas l'homme non plus à recevoir sa grace, & elles ne meritent point la grace par congruité, comme parlent les Scholastiques. Tant s'en faut qu'au contraire, parce qu'elles ne sont point faites selon la volonté, & selon les Commandemens de Dieu, nous ne doutons point qu'elles n'ayent la nature du péché.

XIV. Des œuvres de Supererogation.

L'On ne peut enseigner sans arrogance & sans impiété, qu'il y a des œuvres volontairement & par dessus la Loy de Dieu, que l'on appelle des œuvres de Supererogation ; car par là les hommes declarent qu'ils ne rendent pas à Dieu autant seulement qu'ils sont tenus de luy rendre ; mais qu'ils font pour l'amour de luy plus qu'il n'est requis d'eux selon leur devoir. Au lieu que Christ dit expressément, quand vous aurez fait

336 *Articles de la Confession de Foy*

fait tout ce qui vous est commandé, dites, Nous sommes des serviteurs inutiles.

XV. De Christ seul sans péché.

Christ en la verité de nôtre nature a été fait semblable à nous en toutes choses, excepté seulement le péché; duquel il a été tout à fait exempt, tant en sa chair qu'en son esprit. Il est venu pour être l'Agneau sans tâche, qui par le sacrifice de soi-même une fois fait, devoit ôter les pechez du monde. Et en luy, comme dit S. Jean, il n'y avoit point de péché, quant à nous tous tant que nous sommes; au reste quoy que nous soyons baptisez & regenerez en Christ, si est-ce que nous pechons tous en plusieurs choses, & si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous seduisons nous-mêmes, & la verité n'est point en nous.

XVI. Du péché après le Baptême.

Chaque péché mortel volontairement commis après le Baptême, n'est pas le péché contre le Saint Esprit, & n'est pas irremissible; c'est pourquoy il ne faut pas nier que ceux qui tombent dans le péché après le Baptême soient capables de repentance. Quand nous avons reçu le Saint Esprit, nous pouvons déchoir de la grace qui nous a été donnée, & tomber dans le péché: & par la grace de Dieu nous pouvons nous relever & nous amender; c'est pourquoy ceux-là doivent être condamnés, qui disent, qu'ils ne peuvent plus pecher tant qu'ils sont en cette vie, pour excludre de la remission des pechez, ceux qui sont véritablement repentans.

XVII. De la Predestination & de l'Élection.

La predestination à la vie est le propos éternel de Dieu,

par lequel avant la fondation du monde, il a constamment arrêté par son conseil qui nous est caché, de delivrer de la malédiction & de la damnation, ceux qu'il a élus du genre humain, en Christ, & de les amener par Christ au salut éternel, comme vaisseaux faits à honneur; c'est pourquoy, ceux qui ont reçu de Dieu un si excellent benefice, sont appelez selon le propos de Dieu par son Esprit, qui produit son efficace lors qu'il en est temps; Ils obeissent par grace à la vocation; Ils sont justifiez gratuitement; Ils sont faits enfans de Dieu par adoption; Ils sont fait semblables à l'image de son Fils Unique Jesus Christ: Ils cheminent religieusement en bonnes œuvres, & enfin, par la miséricorde de Dieu, ils arrivent à la beatitude éternelle.

Comme la meditation religieuse de la predestination & de nôtre Election en Christ est pleine d'une douce, agréable & inexprimable consolation pour les personnes pieuses, & pour celles qui sentent en elles-mêmes l'operation de l'Esprit de Christ, qui mortifie les œuvres de la chair, & leurs membres qui sont sur la terre, & qui élève leurs pensées aux choses sublimes & celestes: tant parce qu'elle établit & qu'elle confirme puissamment la foy qu'elles ont au salut éternel, dont elles doivent avoir la jouissance par Christ, que parce qu'elle les embrase d'un ardent amour envers Dieu: Ainsi d'avoir continuellement devant les yeux l'Arrêt de la Predestination Divine, est aux personnes curieuses & charnelles, qui sont destituées de l'Esprit de Christ, un très-dangereux

angereux précipice, par où le diable les pousse, ou dans le desespoir, ou dans la miserable condition d'une vie mauvaise & impure, qui n'est pas moins dangereuse que le desespoir.

XVIII. De l'acquisition du salut éternel par le seul Nom de Christ.

Ceux-là meritent aussi d'être tenus pour des personnes execrables, qui ont la temerité de dire que l'on sera sauvé par la Loy ou par la Secte, dont l'on fait profession, pourveu que l'on ait soin de former la vie chacun selon la Loy qu'il suit, & selon la lumiere de sa nature; car l'Ecriture Sainte ne nous propose que le seul Nom de Jesus Christ, par lequel il faille que les hommes soient sauvez.

XIX. De l'Eglise.

L'Eglise visible de Christ est une assemblée de personnes fideles, où la pure parole de Dieu est prêchée, & où les Sacremens sont legitiement administrez selon l'ordonnance de Christ, en toutes les choses qui y sont necessairement requises.

Comme les Eglises de Jerusalem, d'Alexandrie, & d'Antioche ont erré: Ainsi l'Eglise de Rome a aussi erré; non seulement en la conduite de la vie, & en la forme des ceremonies; mais aussi dans les matieres de la foy.

XX. De l'Autorité de l'Eglise.

L'Eglise a pouvoir de faire des reglemens, & d'établir des ceremonies; Elle a aussi autorité dans les controverses de la foy; Et toute fois il n'est pas en la puissance de l'Eglise d'ordonner aucune chose qui soit contraire à la parole de

Dieu écrite; Elle ne peut pas non plus expliquer tellement un passage de l'Ecriture qu'il soit repugnant à un autre passage. D'où vient qu'encore que l'Eglise soit le témoin & la garde de l'Ecriture Sainte, si est-ce que comme elle ne doit rien ordonner qui y soit contraire, elle ne doit pas aussi non plus rien imposer outre l'Ecriture, pour être creu nécessaire à salut.

XXI. De l'Autorité des Conciles Generaux.

Les Conciles generaux ne peuvent être assemblez sans l'ordre & sans la volonté des Princes: & quand ils sont assemblez, puisque ce ne sont que des compagnies d'hommes qui ne sont pas tous gouvernez par l'Esprit & par la Parole de Dieu, ils peuvent errer; & ils ont quelquefois erré, même dans les choses qui appartiennent à Dieu. C'est pourquoy les choses qu'ils ordonnent comme nécessaires au salut, n'ont ni force, ni autorité, si ce n'est que l'on puisse faire voir qu'elles sont prises de l'Ecriture Sainte.

XXII. Du Purgatoire.

La doctrine de Rome touchant le Purgatoire, les Pardons, la Veneration & l'Adoration, tant des Images que des Reliques, & semblablement l'Invocation des Saints, est une chose folle, vainement inventée, & qui n'est fondée sur aucune Autorité de l'Ecriture, mais plutôt est contraire à la Parole de Dieu.

XXIII. Des fonctions du Ministere dans l'Eglise.

Il n'est permis à aucun d'usurper l'Office de prêcher publiquement, & d'administrez les Sacremens dans l'Eglise, jusques à

ce qu'il soit legitimelement appelle, & qu'il ait sa mission pour cet effet. Et nous devons juger que ceux-la sont legitimelement appelez & envoyez, qui sont eleus & appelez à cette œuvre par les personnes qui ont été publiquement autorisez en l'Eglise, pour appeller, & pour envoyer des Ministres en la vigne du Seigneur.

XXIV. *Qu'il faut user en l'Eglise d'un langage entendu du peuple.*

C'Est une chose entierement repugnante à la Parole de Dieu & à l'usage de l'Eglise Primitive, de faire des Prières publiques en l'Eglise, ou d'administrer les Sacremens en une langue non entendue du peuple.

XXV. *Des Sacremens.*

Les Sacremens que Christ a instituez, ne sont pas seulement des Symboles & des marques de la profession des Chrétiens, mais ce sont plutôt des témoignages certains & asseurez, & des signes efficaces de la grace & de la bonne volonté de Dieu envers nous, par lesquels il opere invisiblement au dedans de nous, & par lesquels il ne vivifie pas seulement, mais aussi fortifie & confirme la foy que nous avons en luy.

Il y a deux Sacremens, que Jesus Christ nôtre Seigneur a instituez dans l'Evangile, à sçavoir le Baptême, & la Cene du Seigneur.

Ces cinq Sacremens, comme on les nomme communément, à sçavoir, la Confirmation, la Penitence, les Ordres, le Mariage, & l'Extreme-Onction, ne doivent pas être tenus pour Sacremens de l'Evangile, les uns étans nés d'une initiation corrompue des Apôtres, les autres étans des

conditions desapprouvées dans les Ecritures; mais n'ayans pas pourtant la nature de Sacremens, comme ont le Baptême & la Cene du Seigneur, puis qu'ils n'ont aucun signe visible ni ceremonie que Dieu ait ordonnée.

Christ n'a point institué les Sacremens pour être regardez, & pour repaître les yeux, ou pour être portez deçà & delà; mais afin que nous y participions legitimelement. Et ce n'est qu'en ceux qui les reçoivent dignement, qu'ils ont efficace & une operation salutaire. Mais quant à ceux qui les reçoivent indignement, ils attirent sur eux-mêmes leur condamnation, comme dit S. Paul.

XXVI. *Que l'indignité des Ministres n'empêche point l'efficace du Sacrement.*

Quoy qu'en l'Eglise visible les méchans sont toujours mêlez avec les bons, & que quelquefois les méchans y ayent la principale autorité en la predication de la Parole, & en l'administration des Sacremens: Neantmoins, puisque ce n'est point en leur propre nom qu'ils y vanquent, mais en celuy de Christ, par son autorité, & en vertu de sa commission, nous pouvons user de leur ministere, tant pour ce qui est de l'ouïe de la Parole de Dieu, que pour ce qui est de la participation aux Sacremens. Et leur méchanceté n'aneantit point l'effet de l'institution de Christ, & ne diminue point la grace des dons de Dieu en ceux qui reçoivent avec foy & d'une maniere convenable les Sacremens qui leur sont administréz, lesquels sont efficaces, à cause de l'institution & de la promesse de Christ, quoy qu'ils soient

soient administrez par des méchans.

Neantmoins il est de la discipline de l'Eglise de prendre connoissance des Ministres vicieux, & qu'ils soient accusez par les personnes qui ont connoissance de leurs crimes, & qu'étans trouves coupables, ils soient enfin déposés par une juste jugement.

XXVII. Du Baptême.

LE Baptême n'est pas seulement un signe d'une certaine profession & une marque de difference, par où les Chrétiens sont distinguez de ceux qui ne sont point baptisez; mais c'est aussi un signe de regeneration ou naissance nouvelle, par lequel comme par un instrument, ceux qui reçoivent convenablement le Baptême, sont entrez en l'Eglise: les promesses de la remission des pechez, & de nôtre adoption pour être enfans de Dieu par le Saint Esprit sont visiblement signées & scellées: la foy est confirmée, & la grace augmentée par l'invocation du Nom de Dieu. Le Baptême des petit enfans doit absolument être retenu dans l'Eglise, comme tres-conforme à l'instruction du Christ.

XXVIII. De la Cene du Seigneur.

LA Cene du Seigneur n'est pas seulement un signe de charité, que les Chrétiens doivent avoir entr'eux les uns pour les autres; mais c'est plutôt un Sacrement de nôtre redemption par la mort de Christ. Tellement qu'à ceux qui la reçoivent convenablement, dignement & avec foy, le pain que nous rompons est une participation au Saint Corps de Christ: & la Coupe de benediction tour de même, est

une participation au sang de Christ.

La Transubstantiation, ou changement en la substance du pain, & du vin en la Cene du Seigneur, ne sçauroit être prouvée par l'Ecriture Sainte; mais elle est contraire aux paroles expresses de l'Ecriture, elle renverse la nature d'un Sacrement, & elle a donné occasion à plusieurs superstitions.

Le Corps de Christ est donné, pris & mangé en la Cene, seulement d'une maniere celeste, & spirituelle. Et le moyen par lequel le Corps de Christ est reçu & mangé en la Cene, c'est la foy.

Ce n'est point par l'Ordonnance de Christ, que la Cene du Seigneur est gardée, portée en procession, élevée ou adorée.

XXIX. Que les méchans ne mangent point le Corps de Christ en recevant la Cene du Seigneur.

LEs méchans, & ceux qui sont destituez d'une foy vive, quoy qu'ils pressent charnellement & grossièrement de leurs dents le Sacrement du corps & du Sang de Christ, comme dit S. Augustin; si est ce qu'ils ne sont en aucune façon participans de Christ; mais plutôt ils mangent & ils boivent le signe du Sacrement d'une si grande chose.

XXX. Des deux Especes.

LA coupe du Seigneur doit point être refusée aux personnes laïques; car par l'institution & par le commandement de Christ, les deux parties du Sacrement du Seigneur doivent être administrées à tous Chrétiens également.

XXXI. *De l'unique Oblation de Christ faite en la Croix.*

L'Oblation de Christ une fois faite est la redemption, la propitiation, & la satisfaction parfaite pour tous les pechez de tout le monde, tant pour le peché Originel que pour les pechez Actuels; Et il n'y a point d'autre satisfaction pour le peché que celle-là seule. C'est pourquoi les sacrifices de la Messe, auxquels l'on disoit communément que le Prêtre offroit Christ pour les vivans & pour les morts, pour leur obtenir la remission de la peine & de la coulpe, étoient des fables blasphématoires & des séductions dangereuses.

XXXII. *Du Mariage des Prêtres.*

Il n'est point enjoint par la Loy de Dieu, ni aux Evêques? ni aux Prêtres, ni aux Diacres, de faire vœu de celibat, & de s'abstenir du mariage: C'est pourquoy il leur est permis à tous, aussi bien qu'à tous autres Chrétiens de se marier à leur discrétion, selon qu'ils jugeront eux-mêmes qu'il est plus expedient pour la pieté.

XXXIII. *Que les personnes Excommuniées doivent être fuyes.*

LA personne, qui par la dénonciation publique de l'Eglise est legitimelement retranchée du corps de l'Eglise, & est excommuniée, doit être tenuë par toute la multitude des fideles pour un Payen & pour un Peager, jusques à ce qu'elle soit publiquement reconciliée par pénitence, & receuë en l'Eglise par un juge qui en ait l'autorité.

XXXIV. *Des Traditions de l'Eglise.*

Il n'est point necessaire que les traditions & les ceremonies soient en tous lieux les

mêmes, ou tout à fait semblables; car elles ont été diverses en tout temps; & elles peuvent être changées selon la diversité des pays, des temps, & des mœurs des hommes, pourveu que rien ne soit ordonné contre la parole de Dieu. Quiconque par son propre jugement volontairement & de gayereté de cœur viole publiquement les traditions & ceremonies de l'Eglise, qui ne sont point contraires à la parole de Dieu, & qui sont établies & approuvées par autorité publique, doit être repris publiquement (afin que les autres craignent de faire le semblable) comme une personne qui viole l'ordre public de l'Eglise, qui choque l'autorité du Magistrat, & qui blesse les consciences des freres infirmes.

Toute Eglise particuliere ou Nationale a autorité d'établir, de changer & d'abolir les Ceremonies ou Usages de l'Eglise, qui n'ont été établies que par l'autorité des hommes; pourveu que toutes choses se fassent à édification.

XXXV. *Des Homilies.*

LE second livre des Homelies, dont nous avons ajouté les titres après cet Article, contient une doctrine pieuse & salutaire, & qui est necessaire pour ces temps, comme fait le premier livre des Homelies, qui fut publié au temps d'Edouard Sixième. C'est pourquoy nous trouvons à propos qu'elles soyent leues dans les Eglises par les Ministres soigneusement & distinctement, afin qu'elles puissent être entendues du peuple.

en nos cœurs, nous t'en supplions.

Alors suivra une de ces deux Collectes pour le Roy, le Prêtre se tenant debout comme auparavant, & disant.

Prions DIEU.

Dieu Tout-puissant, dont le regne est eternal, & dont la puissance est infinie, sois propice à toute ton Eglise: & dispose tellement le cœur de notre ROY, que sachant de qui il soit le Ministre il cherche sur toutes choses ton honneur & ta gloire. Fay nous aussi la grace à nous tous, qui sommes ses sujets, que considerant bien son legitime Gouvernement, nous le rendions honneur, service & obeissance en toute humilité, & en toute fidelité, en toy & pour l'amour de toy, selon ta Sainte Parole, & selon le commandement que tu nous en as fait, par Jesus Christ notre Seigneur, qui en l'unité du Saint Esprit vit & regne avec toy Dieu eternellement. *Amen.*

On.

Dieu Eternel & Tout-puissant, puis que tu nous enseignes par ta Sainte Parole, que les cœurs des Rois sont en ta main, & que tu les inclines selon le bon plaisir de ta sagesse Divine; Nous te supplions bien humblement de conduire & d'adresser tellement le cœur de notre Roy GUILLAUME, qu'en toutes ses pensées, en toutes ses paroles,

& en toutes ses actions, il cherche toujours ton honneur & ta gloire; & qu'il s'étudie à maintenir en prosperité, en paix & en pieté, le peuple dont tu luy as commis la charge. Exauce nous, ô Pere de misericorde, pour l'amour de Jesus Christ ton Fils notre Seigneur. *Amen.*

Alors sera dite la Collecte du jour. Et immédiatement après la Collecte, le Prêtre lira l'Épître, disant, L'Épître (ou la portion de l'Écriture qui se doit lire pour l'Épître) est au Chap. de--- Commencant au verset--- Et quand il aura achevé de lire l'Épître, il dira, Icy finit l'Épître. Alors il lira l'Évangile (tout le peuple se tenant debout) disant, Le Saint Évangile est écrit au Chap. de--- Commencant au verset--- Et après la lecture de l'Évangile, sera chantée ou récitée la Confession suivante, le peuple se tenant encore debout comme auparavant.

JE croy en un seul Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du ciel & de la terre, & de toutes les choses visibles & invisibles. Et en un seul Seigneur Jesus Christ Fils Unique de Dieu, engendré du Pere devant tous les siècles, Dieu de Dieu, Lumière de Lumière, vray Dieu de vray Dieu, engendré & non pas fait, étant de la même substance avec le Pere, & par lequel toutes choses ont été faites: qui pour l'amour de nous, & pour notre salut, est descendu du ciel, & ayant pris chair de la Vierge Marie par l'opération du Saint Esprit, a été fait homme: a été aussi crucifié pour nous sous Ponce Pilate: souffert,

souffert, & a été enseveli : & est ressuscité le troisieme jour selon les Ecritures : est monté aux cieus, & est assis à la dextre du Pere : & il viendra derechef avec gloire, pour juger les vivans & les morts ; & son regne n'aura point de fin. Je croy au Saint Esprit, qui est le Seigneur & l'Auteur de la vie ; qui procede du Pere & du Fils, & qui avec le Pere & le Fils, est adoré & glorifié, qui aussi a parlé par les Prophetes. Et je croy une Saint Eglise Catholique & Apostolique. Je confesse un Baptême en remission des pechez ; Et j'attens la resurrection des morts, & la vie du siecle à venir. Amen.

Alors le Ministre declarera au peuple les jours de Fête ou de Jeûne qui doivent être observés, la semaine suivante. Et alors aussi, si l'occasion le requiert, sera donné avertissement de la Sainte Cene ; alors se publieront les annonces des promesses de mariage ; & se liront les brevets, citations & excommunications. Et rien ne sera déclaré ni publié en l'Eglise pendant le service Divin, que par le Ministre ; & rien ne sera publié par le Ministre, que ce qui est porté par les Regles de ce livre, ou qui sera enjoint de la part du Roy, ou par l'Ordinaire du lieu.

Puis suivra le Sermon, ou une des Homelies qui sont déjà publiées, ou qui le seront cy-après avec autorité.

Alors le Prêtre retournera à la table du Seigneur, & commencera l'Offertoire, disant une ou plusieurs des Sentences suivantes, selon qu'il luy semblera le plus à propos.

Ainsi reluisé vôtres lumiere devant les hommes, afin qu'ils voyent vos bonnes œuvres, & qu'ils glorifient vôtres Pere qui est aux cieus. *S. Matth. 5. 16.*

Ne vous amassez point des thresors en la terre, où la tigne & la rouille gâtent tout, & où les larrons percent & dérobent : mais amassez vous des thresors au ciel, où la tigne & la rouille ne gâtent rien, & où les larrons ne percent ni ne dérobent. *S. Matth. 6. 19, 20.*

Toutes les choses aussi que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-les leur aussi semblablement : car c'est là la Loy & les Prophetes. *S. Matth. 7. 12.*

Chacun qui me dit, Seigneur, Seigneur, n'entrera point au royaume des cieus : mais celuy qui fait la volonté de mon Pere qui est aux cieus. *S. Matth. 7. 21.*

Zachée se presentant là, dit au Seigneur, Voicy, Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres ; & si j'ay circonvenu quelqu'un de quelque chose, j'en rends le quadruple. *S. Luc 19. 8.*

Qui est-ce qui va jamais à la guerre à sa folde ? qui plante la vigne, & qui n'en mange point du fruit ? qui paît le troupeau, & qui ne mange point du lait du troupeau ? *1 Cor. 8. 7.*

Si nous vous avons semé les choses spirituelles, est-ce si grand cas que nous recueillions les vôtres charnelles ? *1 Cor. 9. 11.*

Ne sçavez-vous pas que ceux qui vaquent aux choses sacrées, mangent de ce qui est sacré ? & que ceux qui servent à l'autel, participent à l'autel ? De même aussi le Seigneur a ordonné, que ceux qui annoncent l'Evan-

l'Evangile, vivent de l'Evangile.
1 Cor. 9. 13, 14.

Qui sème chichement, recueillera aussi chichement : & qui sème libéralement, recueillera aussi libéralement. Que chacun en face selon qu'il a proposé en son cœur, non point à regret, ou par contrainte : car Dieu aime celui qui donne gayement. 2 Cor. 9. 6, 7.

Que celui qui est enseigné en la Parole, face participant de tous ses biens celui qui l'enseigne. Ne vous abusez point, Dieu ne peut être moqué : car ce que l'homme aura semé il le moissonnera. Gal. 6. 6, 7.

Pendant que nous avons le temps, faisons bien à tous. Mais principalement aux domestiques de la foy. Gal. 6. 10.

La piété, avec un contentement d'esprit, est un grand gain. Car nous n'avons rien apporté au monde, aussi est-il evident que nous n'en pouvons rien emporter. 1 Tim. 6. 6, 7.

Denonce à ceux qui sont riches en ce monde, qu'ils soient faciles à distribuer, communicatifs, se faisant un thresor d'un bon fondement pour l'avenir, afin qu'ils apprehendent la vie éternelle. 1 Tim. 6. 17, 18, 19.

Dieu n'est point injuste pour mettre en oubli vôtre œuvre, & le travail de charité, que vous avez montré envers son Nom, entant que vous avez subvenu aux Saints, & que vous y subvenez. Heb. 6. 10.

Ne mettez point en oubli la beneficence, & la communication : car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices. Heb. 13. 16.

Qui aura des biens de ce monde, & verra son frere avoir ne-

cessité, & luy fermera ses entrailles, comment demeure la charité de Dieu en luy ? 1 Jean 3. 17.

Fay aumône de tes biens : ne détourne point ta face du pauvre, & la face du Seigneur ne sera point détournée de toy. Tobie 4. 7.

Selon que tu auras des biens en abondance, fais-en aumône : Si tes biens sont petits, ne crains point de faire aumône du peu que tu as. Car tu mets en thresor un bon dépôt pour la nécessité. V. 8, 9, 10.

Celui qui à pitié du chetif, prête à l'Eternel, & il luy rendra son bien-fait. Prov. 19. 17.

Bien-heureux est celui qui se porte sagement envers le chetif : l'Eternel le delivrera au jour de la calamité. Ps. 41. 1.

Pendant qu'on lit ces Sentences, les Diacres, les Curateurs de l'Eglise, ou d'autres personnes propres à qui l'on en a donné la charge, recevront les aumônes pour les pauvres & les autres charitez du peuple dans un bassin convenable, dont la Paroisse doit faire provision pour cet effet, & les apporteront avec respect au Ministre, qui les présentera & les posera humblement sur la Table.

Et quand l'on fera la Sainte Cene, alors le Ministre mettra sur la Table autant de Pain & de Vin qu'il jugera qu'il en pourra être besoin. Cela fait, le Ministre dira,

Prions :

*Prions Dieu pour toute l'Eglise
Chrétienne militante ici bas
en la terre.*

Dieu Eternel & Tout-puissant, qui par ton S. Apôtre nous as enseigné de faire des requêtes, des supplications, & des actions de grâces pour tous les hommes; nous te supplions bien-humblement

qu'il te plaise [^{* acc-}
^{* Ceci sera cpter nos aumônes}
^{omis lors & nos oblations &]}
qu'il n'y recevoir nos pri-
aura point res que nous pre-
d'aumône. sentons à ta Di-

vine Majesté, te priant d'inspirer continuellement à l'Eglise Universelle l'Esprit de verité, d'union & de concorde; & de faire que tous ceux qui sont profession de ton Saint Nom, consentent à la verité de ta parole, & vivent en concorde & en charité fraternelle. Nous te supplions aussi de sauver & de défendre tous les Rois, tous les Princes, & tous les Seigneurs Chrétiens; & singulièrement le Roy GUILLAUME; afin que sous-eux nous puissions mener une vie paisible & tranquille en toute piété & en toute honnêteté. Fay la grace à tous ceux de son Conseil, & à tous autres qui sont constitués en autorité sous eux, qu'ils administrent la justice en toute rondeur, & en toute équité, afin que les pechez & les vices soyent punis, & que la vraie religion, la piété & la vertu soyent entretenues & avancées. Epan tes grâces, ô Pere Celeste, sur tous les Evêques, & sur tous les Ministres, afin qu'il manifestent la verité & l'efficace de ta Sainte Parole, tant par leur vie que

par leur Doctrine, & qu'ils administrent convenablement tes saints Sacramens. Epan tes grâces sur tout ton peuple, & particulièrement sur l'assemblée ici présente, afin qu'ils écoutent, & qu'ils reçoivent ta Sainte Parole en toute humilité de cœur, & en toute reverence convenable, te servant en sainteté & en justice tous les jours de leur vie. Aussi, Seigneur, nous te prions bien-humblement qu'il te plaise par ta bonté, consoler & secourir tous ceux qui en cette vie passagere sont dans le trouble, dans l'affliction, dans la nécessité, dans la maladie, ou dans quelque autre adversité que ce soit. Et nous bénissons aussi ton saint Nom pour tous tes serviteurs qui sont decedez en ta foy & en ta crainte, te suppliant de nous faire la grace d'imiter si bien leurs exemples, que nous puissions avoir part avec eux en ton Royaume Celeste. Accorde nous ceci, ô Pere, pour l'amour de Jesus Christ nôtre seul Mediateur & Avocat. Amen.

*Quand le Ministre avertit de la
Celebration de la Sainte Cène
(ce qu'il fera toujours le Dimanche ou quelque jour de
Fête qui précède immédiatement) à la fin du Sermon ou
de l'Homilie, il lira l'Exhortation suivante.*

CHers & bien-aimez, je me propose, Dieu aidant... prochain d'administrer à tous ceux qui auront les dispositions de piété & de devotion requises, le Sacrement tres-plein de consolation, du Corps & du Sang

Les Noms des Homilies.

- I. Du droit usage de l'Eglise.
- II. Contre le peril de l'Idolatrie.
- III. De la Reparation des Eglises, & du soin qu'il faut avoir de les tenir propres.
- IV. Des bonnes œuvres; premièrement du Jûne.
- V. Contre la Gourmandise & contre l'Yvrognerie.
- VI. Contre la superfluité des Habits.
- VII. De la Priere.
- VIII. Du lieu & du temps de la Priere.
- IX. Que les Prieres Publiques se doivent faire, & que les Sacremens doivent être Administrez en une langue entendue.
- X. De l'estime & du respect qu'on doit avoir pour la Parole de Dieu.
- XI. De l'Aumône.
- XII. De la Naissance de Christ.
- XIII. De la Passion de Christ.
- XIV. De la Resurrection de Christ.
- XV. De la Maniere de participer dignement au Sacrement du Corps & du Sang de Christ.
- XVI. Des Dons du Saint Esprit.
- XVII. Pour les jours des Rogations.
- XVIII. De l'Estat de Mariage.
- XIX. De la Repentance.
- XX. Contre la Pareffe.
- XXI. Contre la Rebellion.

XXXVI. De la Consécration des Evêques & des Prêtres.

LE livre de la Consécration des Archevêques & des Evêques, & de l'Ordination des Prêtres & des Diacres, publié au temps d'Edouard Sixième, & confirmé au même temps par l'Autorité du Parlement, contient toutes les choses qui sont nécessaires à cette Consécra-

tion & à cette Ordination: Et il n'y a dans ce livre là rien qui soit ni superstitieux ni impie. C'est pourquoy tous ceux qui ont été consacrez, & qui ont reçu l'Ordination selon le Reglement & les Ceremonies de ce livre-là, depuis l'année deuxième du dit Roy Edouard jusques à cette heure, ou qui seront consacrez, & qui recevront l'ordination selon le dit reglement, & les dites ceremonies, Nous déclarons qu'ils sont tous consacrez, & tous ordinez droitement, legitiment, & selon l'ordre.

XXXVII. Du Magistrat Politique.

LE Roy a la Souveraine autorité dans son Royaume d'Angleterre & dans ses autres Estats; & c'est à luy qu'appartient le Souverain Gouvernement de tous les Estats de ce Royaume, soit Ecclesiastiques, soit Seculiers en toutes sortes de causes, & il n'est ni ne doit être sujet à aucune jurisdiction étrangere.

Quand nous attribuons à la Majesté Royale la Souveraine autorité, de quoy nous apprenons qu'il y a de certaines personnes médisantes qui s'offensent, nous ne donnons pas à nos Princes l'administration ni de la Parole de Dieu, ni des Sacramens, selon que les Injonctions publiées depuis peu par Elizabeth notre Reine, le témoignent tres-expressément; Mais nous leur donnons seulement la prerogative que nous voyons que Dieu luy-même à toujours donnée à tous les Princes pieux dans les Saintes Ecritures, assavoir de gouverner tous les Estats, & toutes les conditions de personnes, dont Dieu leur a commis la charge,

342 Articles de la Confession de Foy, &c.

soit Ecclesiastiques, soit Laïques, & de reprimer avec l'épée politique les personnes desobeissantes & opiniaâtres, & les malfaites.

L'Eveque de Rome n'a point de Jurisdiction en ce Royaume d'Angleterre.

Les Loix du Royaume peuvent punir de mort les Chrétiens, pour de grièves & odieuses offenses.

Il est permis aux Chrétiens de porter les Armes, & de servir en la guerre par le commandement du Magistrat.

XXXVIII. *Que les biens des Chrétiens ne sont point communs.*

Les Chrétiens ne possèdent point leurs richesses & leurs biens en commun à

l'égard du droit & titre qu'ils y ont, selon que certains Anabaptistes osent le maintenir fausement. Neantmoins chacun est obligé de faire liberalement aumône aux pauvres des choses qu'il possède, selon son pouvoir.

XXXIX. *Que les Sermens vains & temeraires sont defendus.*

Comme nous confessons que les sermens vains & temeraires sont defendus par Saint Jacques son Apôtre, nous estimons aussi que la Religion Chrétienne ne defend point de jurer, lors que le Magistrat le requiert en une cause de foy, & de charité; pourveu que cela se fasse, selon que le Prophete l'enseigne, en justice, en jugement, & en verité.

Le C A N O N du Synode de la Province de CANTORBURY, tenu à Londres, 1603.

Explication du legitime usage de la Croix au Baptême.

Nous sommes bien sâchez que les soins vraiment dignes d'un grand Roy qu'il plût à S. M. de prendre en la Conférence de Hampton-Court, touchant plusieurs points debatus, & entre autres touchant celui-ci de la croix au Baptême, n'ont pas eu un meilleur succès à l'égard de plusieurs personnes; puis qu'il s'en trouve encore qui en contestent l'usage en ce Sacrement, & qui ont tant de peine à l'y admettre. Donc pour plus grand éclaircissement du veritable usage de cette ceremonie, & pour ôter tous les scrupules, qui pourroient inquieter les consciences des personnes vraiment pieuses, en suivant les traces de nôtre tres-

digne Roy; parce qu'il suit en cela les Regles de l'Ecriture & la Pratique de l'Eglise Primitive: nous proposons à tous les vrais membres de l'Eglise Anglicane les instructions & les observations suivantes.

Premierement, il faut remarquer, qu'encore que les Juifs & les Payens se moquassent tant des Apôtres que du reste des Chrétiens de ce qu'ils prêchoient une personne, qui avoit souffert la morte de la croix, & qu'ils croyoient en ce Crucifié; Si est-ce que les Apôtres & le reste des Chrétiens furent si éloignez de se rebuter de la profession de leur Foy, pour l'ignominie de la croix, qu'ils y trouvoient matiere de joye & en triom-

trionphoyent. Et même le Saint Esprit a tellement honoré le nom de la Croix par la bouche des Apôtres, que sous ce nom, il a compris non seulement Christ crucifié, mais aussi la force, l'effet, & les merites de sa Mort & Passion, avec toutes les consolations, les fruits, & les promesses, que nous en recevons ou que nous en attendons.

Secondement, l'honneur & la dignité du nom de la Croix acquit de l'estime & du respect au signe de la Croix, des le temps même des Apôtres, au moins ne voyons-nous rien qui nous empêche de le croire ainsi. Car les Chrétiens incontinent après usèrent de ce Signe en toutes leurs actions, témoignant par là ouvertement, au grand étonnement des Juifs, qu'ils n'avoient point honte de reconnoître pour leur Seigneur & Sauveur, celui qui avoit souffert pour eux la mort de la Croix. Et ils n'usoient pas seulement de ce signe avec une espece de gloire, quand ils rencontroient les Juifs; mais ils en signoyent leurs enfans lors qu'ils étoient baptisez, les dedians par cette marque au service de celui, dont le Nom de la Croix representoit les benefices, qui leur étoient communiqez au Baptême Et cet usage du Signe de la Croix au Baptême avoit le consentement & l'approbation unanime tant des Grecs que des Latins dans l'Eglise Primitive. Auquel temps s'il s'en fust rencontré, qui se fussent opposez à cet usage, il est indubitable qu'on les auroit censurez comme ennemis du Nom de la Croix, & par conséquent des merites de Christ, parce qu'ils en auroient ainsi combattu le signe. Ce, continuel

& general usage de signe de la Croix se prouve evidemment par plusieurs témoignages des Anciens Peres.

En troisieme lieu, il faut confesser, que par succès de temps, l'on abusa grandement du signe de la Croix dans l'Eglise Romaine, sur tout depuis que la corruption du Papisme se fut emparée de cette Eglise; Mais l'abus d'une chose n'en doit pas abolir le legitime usage. Et l'Eglise Anglicane a été si éloignée du dessein de se separer des Eglises d'Italie, de France, d'Espagne, d'Allemagne, ou d'aucune autre telle Eglise, & de les rejeter en toutes les choses qu'elles pratiquoyent & observoyent que comme son Apologie témoigne, elle retient avec respect les Ceremonies qui ne nuisent point à l'Eglise de Dieu, & qui n'offensent point les personnes raisonnables; & elle ne s'est separée de ces Eglises là qu'en de certaines choses particulieres, en quoy elles s'étoient separées, & d'elles-mêmes a les consideré au temps de leur premiere integrité, & des Eglises Apostoliques, par qui elles ont été fondées. C'est là dessus qu'entre quelques autres Ceremonies fort anciennes le signe de la Croix au Baptême fut retenu en cette Eglise, tant par l'avis & la pratique de ces Reverends Peres & de ces grands Theologiens, qui vivoient au temps du Roy EDOUARD Sixième, quelques-uns desquels souffrirent le Martyre avec constance pour la profession de la verité; que par celui des autres qui furent exilés au temps de la Reine MARIE, & qui après leur retour au commencement du regne de la feü Reine nôtre Redoutable Souveraine,

veraine, le pratiquerent continuellement, & en vntreprirent la defense Cette resolution & cette pratique de nôtre Eglise fut approuvée par la censure de la Liturgie, qui fut faite au temps du Roy EDOUARD Sixieme, & elle l'a encore été depuis par l'Harmonie des Confessions ; parce qu'en effet l'usage du Signe de la Croix ici parmi nous a toujours été accompagné des precautions & des exceptions, qui en pareil cas peuvent être requises & necessaires contre toute superstition & toute erreur de Papisme.

Premièrement l'Eglise Anglicane, depuis l'abolition du Papisme, à toujours tenu, & tient & enseigne encore, que l'usage du Signe de la Croix au Baptême ne fait nullement partie de l'essence de ce Sacrement. Car quand le Ministre en plongeant l'enfant dans l'eau, ou en luy versant l'eau sur le visage (selon que cela se fait aussi) a prononcé ces paroles, *Je te Baptize au Nom du Pere & du Fils & du Saint Esprit*, l'Enfant est pleinement & parfaitement baptizé. Tellement que le Signe de la Croix, quand on le fait ensuite, n'ajoute rien à la vertu ou à la perfection du Baptême, & ne diminue rien de son efficace ni de sa substance, lors qu'il est omis.

Secondement, il est évident dans la Liturgie, que l'Enfant baptizé est reçu en l'Eglise de Christ comme l'un de ses vrais membres en vertu du Baptême avant que d'être signé du signe de la Croix, & non par aucune vertu qui soit attribuée à ce signe. Tellement que ça été seu-

lement en memoire de la Croix, qui est tres-precieuse à tous ceux, qui croient veritablement en Jesus Christ, & pour les autres considerations susalleguées que l'Eglise d'Angleterre en a encore retenu le signe au Baptême ; suivant en cela les Eglises Primitives & Apostoliques, & estimant que c'est une ceremonie exterieure, qui est legitime, & une enseigne honorable, par laquelle on dedie les enfans qui sont baptizez au service de celuy qui est mort pour eux en la Croix, selon qu'il se peut voir par les paroles, dont l'on se sert en cette occasion, suivant qu'elles se trouvent dans la Liturgie.

Enfin, l'usage du signe de la Croix au Baptême étant ainsi nettoyé de toute superstition & de toute erreur Papistique, & étant ramené à sa premiere institution dans l'Eglise Anglicane suivant les veritables regles de la doctrine des choses indifferentes qui sont conformes à la Parole de Dieu & au sentiment de tous les anciens Peres ; Nous tenons qu'il est du devoir de toute personne privée, & des Ministres aussi bien que des autres, de l'observer avec respect en la maniere, & aux égards qu'il a semblé bon à l'Autorité Publique de l'ordonner, considerans que les choses d'elles-mêmes indifferentes changent en quelque façon de nature, lors qu'elles sont ou commandées ou défendues par le Magistrat legitime ; & qu'elles ne peuvent plus ni être omises, selon qu'il semblera bon à chacun, contre la Loy qui en est faite, lors qu'elles sont commandées, ni être multipliées, lors qu'elles sont défendues.



poix,
eux,
a Je-
con-
l'E-
core
sui-
rimi-
mant
teri-
une
nelle
bap-
i est
elon
bles,
casi-
vent

de la
net-
& de
étant
ution
avant
do-
entes
le de
us les
qu'il
onne
bien
er a-
x aux
l'Au-
nner,
'elle-
nt en
lors
es ou
legi-
t plus
mble-
Loy
s font
pliées,
s,